

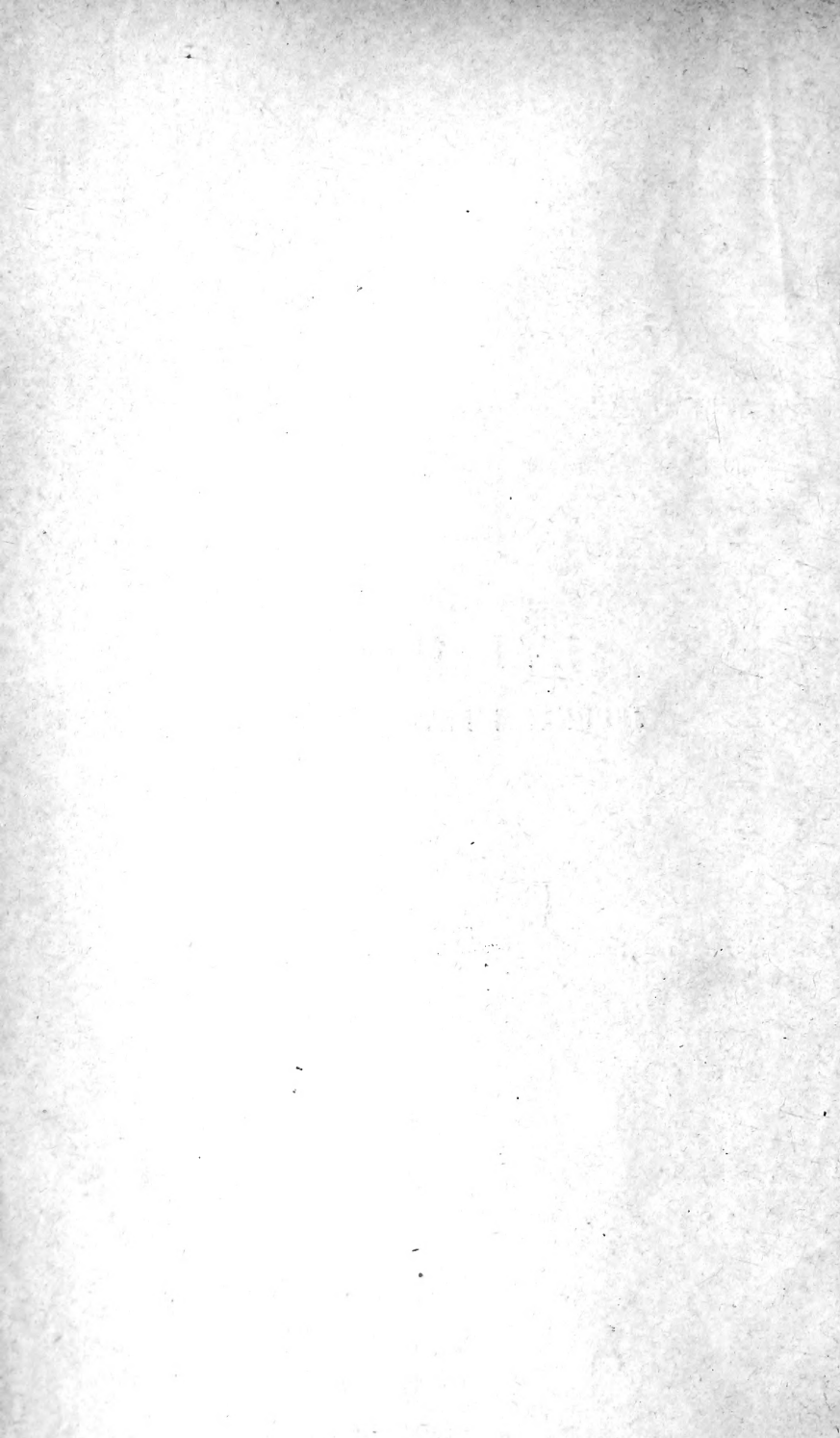


Insect Room Serials

S. 801

L'ABEILLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE



PUBLICATION DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

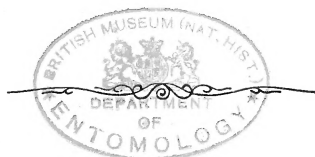
L'ABEILLE

JOURNAL L'ENTOMOLOGIE

*Natura maxime miranda
in minimis.*

TOME XXIX

avec une planche



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

28, rue Serpente

—
1896-1900

Ce volume a été publié sous la direction de L. Bedel.

E. REITTER

REVISION ANALYTIQUE DES COLÉOPTÈRES DU GENRE AMPHICOMA (1).

TABLEAU DES DIVISIONS.

- A. Ecusson long, triangulaire, terminé en pointe aiguë. Elytres ayant, même sur le disque, au moins quelques longs poils laineux. Pygidium des ♀ conformé comme chez les *Psilodema*. Première dent des tibias antérieurs située tout près de la base. S.-G. **Pygopleurus** Motsch.
- B. Ecusson à peu près semicirculaire. Elytres n'ayant de poils sétiformes relevés qu'au voisinage de la base et sur les bords. Première dent des tibias antérieurs située seulement vers le premier tiers de leur longueur.
- a. Pygidium des ♀ formant une plaque verticale en triangle plus ou moins arrondi, à bord apical recourbé vers le haut. Prothorax plus long que large, à peine plus fortement rétréci en avant, présentant, de chaque côté, près de la base, un espace imponctué et, sur la base, une petite place lisse qui divise ou entame simplement la pubescence marginale en forme de frange isolée. Espèces étroites, allongées, rétrécies en arrière, à prothorax mat. S.-G. **Psilodema** Blanchard.
- b. Pygidium simple. Prothorax presque toujours transversal, jamais plus long que large, sans espaces basilaires où la pubescence soit interrompue. S.-G. **Eulasia** Truqui.

I. Subgen. **Pygopleurus** Motsch.

- 1^{re}. Prothorax à angles postérieurs fortement arrondis. — Espèce très variable, largement répandue en Orient.
- 2^{re}. Elytres unicolores.
- a. Dessus entièrement couvert d'une pubescence très dense, laineuse, d'un jaune uniforme. — Forme typique du ♂. — Russie méridionale. Caucase **vulpes** Fabr.
- b. Vert, élytres bruns, partout couverts d'une pubescence jaune plus éparse. — Forme typique de la ♀ **hirta** Fabr.

(1) Analytische Revision der Coleopteren-Gattung *Amphicoma* (Deutsche entom. Zeitschr. 1890. p. 53-64). — Traduction in-extenso par Paul de Peyerimhoff, garde général des forêts.



- c. ♂ comme *a*, mais villosité jaune plus éparse. ♀ comme *b*, mais pubescence jaune plus dense v. *vulpecula* Truqui.
- d. Tête, prothorax et écusson verts. Elytres d'un brun pourpre. Pubescence de la tête et du prothorax principalement jaune v. *hirsuta* Brullé.
 v. *scutellata* Brullé.
 Pubescence mêlée de jaune et de noir. Elytres d'un brun plus clair. v. *distincta* Fald.
 Pubescence mêlée de jaune et de noir. Elytres d'un rouge pourpre v. *anemonina* Brullé.
- e. Tête, prothorax et écusson d'un jaune d'or foncé, à pubescence foncée. Elytres d'un brun pourpre. — Caucase, Candie, Asie Mineure. v. *chrysonota* Brullé.
- f. Tête, prothorax et écusson d'un vert bleuâtre. Elytres d'un brun pourpre. v. *psilotrichius* Waltl.
- g. Tête, prothorax et écusson d'un rouge pourpre. Elytres bruns ou brun pourpre.
 Tête et prothorax à pubescence surtout jaune. Elytres d'un rouge brunâtre à éclat métallique verdâtre
 v. *purpuricollis* Waltl.
 Pubescence surtout foncée. Elytres d'un brun rougeâtre. Côtés du ventre à longue villosité jaune. v. *psilotrichius* Fald.
- h. Tête, prothorax et écusson bleus, à pubescence noire. Elytres bruns ou brun pourpre. — Candie. v. *foina* (Friv. in litt.).
- i. Tout le corps couvert d'une villosité rouge, extrêmement dense et longue, cachant la couleur foncière. — Mésopotamie. Malatia v. *pyrrhothrix* (Dohrn, in litt.).
- j. Tête et prothorax verts ou rouge pourpre. Elytres d'un brun unicolore. Pubescence jaune dominante. ♂ et ♀ avec une dent suturale saillante au sommet des élytres. — Turquie d'Europe. Smyrne (coll. L. v. Heyden). v. *suturangua* (Reitt.).
- 2'. Elytres bicolores. — Formes de Grèce et de Turquie principalement.
- a. Dessus vert; région humérale bruné, surtout chez le ♂.
 Elytres à angle sutural arrondi. — Grèce, Caucase, Asie Mineure. — *apicalis* Motsch v. *humeralis* Brullé.
 Elytres à dent suturale saillante. — Morée, îles Ioniennes. v. *humerosa* (Reitt.).
- b. Tête, prothorax et écusson d'un vert peu brillant, à pubescence surtout jaune. Elytres d'un brun pourpre; leur sommet d'un noir bleuâtre sur une faible étendue ♂, ♀. — Syrie, Caucase. v. *cyanescens* (Heyd. in litt.).

- c. Tête, prothorax et écusson d'un vert très mat, à pubescence surtout jaune. Elytres d'un noir bleu; leur partie basilaire brune. — Malatia (coll. L. v. Heyden). v. *basalis* (Reitt.).
- d. Tête, prothorax et écusson d'un jaune d'or rougeâtre. Elytres bruns, noirs au sommet. Angle sutural denté. — Grèce, Turquie, Asie Mineure. v. *apicalis* Brullé.
- e. Tête, prothorax et écusson violets. Elytres d'un noir verdâtre, à angle sutural peu saillant, et à macule d'un brun jaunâtre derrière l'épaule. — Syrie v. *bimaculata* Redt.
- 1'. Prothorax à angles postérieurs obtus mais sensibles, moins transversal et moins atténué en avant, bleu ou vert doré. Elytres à pubescence courte, bruns avec éclat métallique. Côte dorsale interne indiquée et couverte, sur la moitié antérieure, d'une ligne de poils blancs, longs et raides. — Syrie. **syriaca** Lin.

II. Subgen. **Psilodema** Blanchard.

- 1". Prothorax à villosité jaune et dense. Elytres couverts d'une fine pubescence uniforme. Les 4 tibias postérieurs garnis de fines soies et leurs tarses très longs chez le ♂. — Nord de l'Afrique.
- a. Tout le dessus du corps d'un noir métallique foncé. Elytres à pubescence noire. — *cyanipennis* Fabr. (1). **meles** Fabr.
- b. Elytres bruns ou paraissant d'un jaune verdâtre à cause de la pubescence qui les recouvre. v. *barbara* (Reitt.).
- 1'. Prothorax plus éparsément garni de soies blanches et noires. Elytres à lignes longitudinales peu définies de pubescence grise. Les 4 tibias postérieurs garnis de soies longues et rudes; les 4 tarses postérieurs des ♂ un peu plus longs que les tibias. — Turquie, Asie Mineure. — *mustela* Waltl. **ciliata** Mén.

III. Subgen. **Eulasia** Truqui.

- A.** Tête, prothorax et écusson à ponctuation forte et dense, formée de gros points ombiliqués; base du prothorax présentant 2 ou 3 places lisses et brillantes. Elytres (chez les formes normales) avec des lignes longitudinales de fine pubescence pâle : une latérale, une suturale (ordinairement double en avant) et 1 à 3 discales. ♂ et ♀ à abdomen unicolore foncé, ou métallique foncé.
- 1". Elytres à 2 ou 3 lignes dorsales de pubescence pâle; la plus

(1) Fabricius décrit sous le nom de *melis* la forme foncée; celle à reflet bleuâtre (*cyanipennis*) ne mérite pas d'en être séparée.

interne jointe à la suturale en son milieu ou au sommet. Espèces à élytres allongés.

- 2". Prothorax ayant, devant la base, 3 places lisses distinctes; sa ponctuation un peu irrégulière. Elytres brun rouge ou foncés. Tête, prothorax et écusson d'un bleu obscur, d'un vert noirâtre, ou d'un vert doré. Grandes espèces de 16 à 20^{mm}. Corps de coloration et de pubescence surtout foncées.
- 3". Première ligne dorsale indistincte en avant, se joignant à la suturale dès le milieu; la 3^e raccourcie, à peine indiquée par quelques rares poils clairs. Prothorax présentant, de chaque côté, un grand miroir ovale et, au milieu, un autre, grand et allongé. Disque du chaperon faiblement caréné au milieu. Espèce plus étroite. — Grèce, Turquie, Asie Mineure, Syrie. **vittata** Fabr.
- a. Elytres en grande partie rougeâtres, à bandes claires distinctes.
 Tête et prothorax à pubescence noire. *Type*.
 Tête et prothorax à pubescence surtout jaunâtre.
 v. *smyrnensis* Cast.
- b. Elytres d'un brun jaune rougeâtre, à pubescence uniforme, jaunâtre, sans bandes distinctes.
 Tête et prothorax à pubescence jaunâtre
 v. *flavicans* Truqui.
 Tête et prothorax à pubescence noire. — Amasia.
 v. *semifulva* (Reitt.).
- c. Elytres bleus, d'un roux ferrugineux à la base, à bandes claires distinctes. Tête et prothorax à pubescence noire. — Amasia v. *decorata* (Reitt.).
- d. Elytres d'un vert noirâtre; leur première moitié d'un brun rougeâtre. Bandes claires plus étroites, mieux limitées; la 3^e dorsale représentée par un trait fin. Tête et prothorax à pubescence noire. Abdomen à longue pubescence d'un jaune roux. — Kordofan, Egypte (coll. Brenske)
 v. *africana* (Reitt.).
- e. Elytres comme chez d. Tête et prothorax d'un vert foncé, doré chez la ♀, à pubescence grisé. Abdomen à longue pubescence d'un jaune roux. — Adalia, Damas
 v. *chrysur*a (Reitt.).
- 3'. Toutes les bandes claires étroites, complètes, bien limitées; la première dorsale rejoignant la suturale seulement un peu avant le sommet, la 3^e raccourcie mais existant toujours. Places lisses du prothorax plus petites. Disque du chaperon fortement caréné.

Palpes entièrement noirs. Espèce épaisse, plus foncée. — Syrie, Perse occidentale. — *syriaca* Kollar. . . . **lineata** Fald.

- 2'. Prothorax à miroirs à peine indiqués; sa ponctuation régulière, très dense, ocellée. Elytres à couleur foncière d'un jaune pâle.

Tête, prothorax et écusson d'un vert doré vif, à longue pubescence en majeure partie d'un gris clair. 1^{re} bande dorsale claire, ne se réunissant à la suturale que près du sommet; la 3^e toujours distincte, à peine raccourcie en avant. Espèce plus petite, de 12 à 14^{mm}, — Algérie, Maroc, Andalousie. . . .

. **Goudoti** Cast.

- 1'. Elytres ne présentant, en dehors des bandes latérale et suturale, qu'une seule bande dorsale, entièrement distincte de la suturale. Espèces trapues, à élytres courts.

- 4''. Tarses antérieurs minces, les 4 premiers articles bien plus longs que larges dans les deux sexes. Tête, prothorax et écusson ♂ et ♀ d'un vert métallique vif, assez brillant. Bandes claires des élytres larges, la dorsale raccourcie seulement en avant, assez droite et de largeur uniforme. Ventre et pygidium d'un jaune d'or. Chaperon du ♂ d'un vert uniforme, celui de la ♀ noir à l'extrémité. — Grèce. **Lasserrei** Germ.

- 4'. Tarses antérieurs courts; les 4 premiers articles à peine plus longs que larges dans les deux sexes. Tête, prothorax et écusson d'un vert noirâtre, complètement mats chez le ♂. Bandes claires toutes étroites, fortement raccourcies en avant; la dorsale fine, très sinuée, élargie au milieu. Ventre et pygidium de teinte métallique foncée. Chaperon ♂ et ♀ noir à l'extrémité. — Tunisie, Algérie, Maroc **bombylius** Fabr

- B.** Prothorax luisant, à fond lisse, à ponctuation fine, simple. Avant-dernier segment ventral du ♂ portant, le plus souvent, un large calus rougeâtre, peu saillant. Tarses distinctement épineux et pubescents.

- 1''. Côtés du ventre et derniers segments dorsaux à pubescence épaisse, médiocrement longue, un peu couchée, égale chez les deux sexes. Espèces plus petites, à tête, prothorax et écusson fortement métalliques et élytres d'un jaune plus ou moins pâle.

- 2''. Suture des élytres bordée d'un liseré de pubescence d'un gris clair ou jaunâtre.

- 3''. Elytres avec une bande suturale largement indiquée; les autres bandes à peine visibles. Chaperon presque semicirculaire chez les deux sexes, d'un vert métallique. Tête, prothorax et écusson d'un rouge doré vif, à pubescence dominante grise. Elytres d'un

- jaune pâle, courts, brillants, peu densément ponctués, fortement déhiscent. Côtés du ventre, dessus et dessous de l'abdomen à pubescence jaune. Pattes postérieures du ♂ normales; leurs tibias enveloppés, chez les deux sexes, d'une longue pubescence grise. Long. 11^{mm}. — Amasia, jusqu'au Taurus de Cilicie. **diademata** (Reitt.).
- 3'. Elytres présentant, en outre de la suturale claire, une bande latérale et deux dorsales dont la première n'est distincte qu'en avant de la suturale avec laquelle elle se confond. Chaperon des ♂ quadrangulaire, à angles arrondis. Pattes postérieures des ♂ allongées; leurs tibias faiblement courbés, à longue pubescence jaune, tomenteuse sur la face externe. Tête, prothorax et écusson verts ou d'un vert bleu. Elytres densément ponctués. Pubescence du corps surtout jaune. — Syrie
. **hyrax** var. *nitidicollis* Reiche.
- 2'. Pubescence claire des élytres non condensée en bandes à la suture, ni sur le bord latéral, ne formant que des lignes dorsales à peine indiquées; ou bien élytres couverts d'une pubescence uniforme, grise ou noirâtre.
- 4''. Elytres d'un jaune brunâtre pâle, ou bruns, à fine pubescence ordinairement noire, ou noire et grise. Le sommet de l'abdomen, en dessus et en dessous, n'est ni d'un jaune rouge, ni à longue pubescence luisante.
- 5''. Elytres densément et distinctement pointillés, à fond à peine chagriné.
- 6''. Tibias postérieurs faiblement recourbés, leurs tarses cylindriques, à peine comprimés. Abdomen, au moins en partie, à pubescence jaune. Elytres d'un jaune pâle.
- a. Tête, prothorax et écusson d'un vert ou d'un bleu foncé, à pubescence noire; côtés du pygidium couverts, en partie, d'une pubescence jaune pâle. La fine pubescence des élytres noire. — Syrie. — *Type*. **hyrax** Truqui.
- b. Tête, prothorax et écusson comme a, à pubescence grise; dessous et pygidium couverts aussi d'une pubescence surtout jaunâtre pâle. La fine pubescence des élytres noire mêlée de gris. — Syrie. v. *Truquii* (Reitt.).
- c. Comme a ou b. Elytres à lignes grises dorsales bien indiquées. — Syrie v. *sublineata* (Reitt.).
- 6'. Tibias postérieurs non recourbés; leurs tarses assez distinctement comprimés; corps entièrement couvert d'une pubescence noire, parfois mélangée de quelques longs poils gris sur le

milieu de l'abdomen. Elytres bruns. Tête, prothorax et écusson verts, d'un vert doré vif ou d'un rouge pourpre. — Turkestan, Kodjend. **Kuschakevitschi** Ballion.

5'. Elytres chagrinés, à ponctuation peu serrée, assez forte mais peu profonde. Tête, prothorax et écusson d'un vert vif ou d'un vert doré, à pubescence dominante d'un gris jaune. Elytres d'un jaune pâle, à pubescence moins fine que chez les autres espèces. — Turkestan (4) **dubia** Solsky.

a. La fine pubescence des élytres noire. Tête et prothorax couverts de poils jaunes entremêlés de quelques poils noirs. *Type*.

b. La fine pubescence des élytres grise et noire. Tête et prothorax couverts de poils jaunes seulement. — Kodjend.
 v. *viridicollis* Ballion (i. l.).

c. La fine pubescence des élytres grise. Tête et prothorax à pubescence uniformément jaunâtre. — Kouldja.
 v. *auricollis* Ballion.

4'. Elytres d'un jaune orangé pâle, à fine pubescence jaune. Côtés du pygidium et de l'abdomen à villosité jaune rouge, dense et longue. Tête, prothorax et écusson d'un vert doré vif. — Turquie, Asie Mineure **bicolor** Waltl.

4'. Côtés du ventre, derniers segments dorsaux et, en somme, tout le dessous, pattes comprises, à villosité dense et longue, presque pénicillée chez le ♂. Grandes espèces, à tête, prothorax et écusson ordinairement noirs; élytres jaunes, d'un jaune orangé ou d'un brunâtre peu foncé.

7". Tête, avec les yeux, à peine plus étroite que le prothorax. Côtés du ventre, derniers segments dorsaux et prothorax, en partie, couverts d'une pubescence jaune orangé. Elytres d'un jaune orangé uniforme. — Turquie, Asie Mineure.
 **bicolor** Waltl.

a. Tête, prothorax et écusson d'un vert doré vif. — Turquie, Asie Mineure. — *Type*.

b. Tête, prothorax et écusson noirs, rarement à faible reflet vert ou bleu. — Salonique. v. *dichroa* (Reitt.).

7". Tête, avec les yeux, beaucoup plus étroite que le prothorax. Tête, prothorax et écusson noirs, rarement à reflet bleu ou vert, couverts d'une longue pubescence noire.

8". Chaperon des ♀ échancré, à angles externes relevés. Elytres

(4) *A. clypeata* Solsky, voisin de cette espèce, m'est inconnu.

d'un jaune pâle ou d'un jaune orangé; leur sommet non obscurci sur une grande étendue.

- a.* Elytres jaune pâle, à pubescence jaune, leur base à longue pubescence noire. — Crimée, Caucase, Asie centrale. — *ochraceipennis* Mén. **bombyliiformis** Pall.
- b.* Elytres d'un jaune orangé, à fine pubescence unicolore; base à longs poils jaunes. — Grèce. v. *rufipennis* Cast.
- c.* Bleu foncé. Elytres jaune pâle, à fine pubescence jaune; leur base à longs poils jaunes. — Diarbekir (coll. L. v. Heyden). v. *montana* (Reitt.).
- 8'. Chaperon des ♀ peu échancré, à angles externes arrondis, non relevés en forme de cornes. Elytres d'un jaune pâle ou d'un jaune brunâtre peu foncé; leur sommet en grande partie obscurci ou graduellement rembruni.
- a.* Elytres d'un jaune brun pâle, rembrunis au sommet, sans lignes longitudinales de pubescence claire. Dessous et pygidium à pubescence noire. — Caucase. — *Type*. **arctos** Pall.
- b.* Comme *a.* Elytres présentant de fines lignes longitudinales de pubescence grise.
- c.* Comme *a* ou *b.* Côtés des derniers segments dorsaux et ventraux à pubescence d'un jaunâtre pâle. — Daghestan. v. *pallidopilosa* Motsch.
- d.* Comme *b.* Base des élytres à pubescence grise plus dense. Derniers segments dorsaux et ventraux à pubescence jaune orangé. — Caucase. — *chloridicollis* Motsch. v. *chrysopyga* Fald.
- e.* Elytres bruns, plus clairs à la base, sans lignes pileuses; leur base à pubescence jaune. Côtés des derniers segments dorsaux et ventraux à pubescence jaune orangé. — Perse v. *Faldermanni* (Reitt.).
- f.* Elytres d'un jaune pâle, à fine pubescence jaune, ornés au sommet d'une large bordure noire et couverts à la base de longs poils jaunes. Le reste du corps à pubescence noire. Tête et prothorax présentant, ordinairement, un reflet vert ou bleu. — Vallée de l'Arax; Amasia. v. *armeniaca* (Reitt.).
- g.* Comme *f.* Côtés du ventre et segments dorsaux à pubescence roux orangé. — Balkans. v. *martes* Friv.
- h.* Noir, à longue villosité noire. Elytres jaunes, étroitement bordés de noir au sommet et sur les côtés et largement le long de la suture. Leur pubescence couchée est d'un roux

orangé sur fond jaune et la base est couverte de longs poils jaunes. Pygidium à pubescence d'un roux orangé. — Perse; Kourdistan. v. *aurantiaca* (Reitt.).

C. Tête, prothorax et écusson métalliques, à fond chagriné, mat, couverts d'une punctuation simple, fine, ordinairement irrégulière, peu dense. Elytres le plus souvent unicolores, sans bandes pubescentes claires. Ventre des ♂ d'un roux jaunâtre, au moins à l'extrémité. Tarses à peu près glabres, en dehors des spinules.

1". Angle sutural des élytres aigu ou simplement obtus, mais non fortement arrondi. Suture droite. Elytres non déhiscentes, jaunes ou jaune rougeâtre, à fine pubescence jaune.

2". Angle sutural des élytres droit ou aigu chez le ♂, obtus chez la ♀. Entièrement d'un bleu d'acier foncé, d'un vert métallique ou d'un rouge pourpre foncé, à longue pubescence noire. Elytres jaune rougeâtre, leur extrémité largement arrondie à l'angle externe. Tibias postérieurs des ♂ fortement courbés. Long. 15^{mm}. — Grande espèce de Diarbekir (Kindermann, coll. v. Heyden) et d'Arménie (Sikora, Mus. imp. de Vienne).
 **pulchra** (Reitt.).

2'. Angle sutural obtus. Petite espèce d'un vert métallique, à longue pubescence jaune. Elytres d'un jaune pâle. Long. 10^{mm}. — Syrie. **dilutipennis** (Reitt.).

1'. Angle sutural des élytres largement arrondi. Elytres déhiscentes.

3". Ongles des tarses antérieurs normaux, minces, assez longs, un peu courbés, d'un brun roux à extrémité ordinairement plus claire.

4". Chaperon des ♀ à bords fortement recourbés, à angles externes relevés en forme de dents. Prothorax à peine plus large que long, à angles postérieurs distincts, obtus, à côtés également obtus; pas plus rétréci en avant que vers la base; son disque presque glabre.

D'un vert bleu ou d'un bleu foncé, à pubescence noire éparse. Tête, prothorax et élytres de coloration ordinairement plus claire. Dessous noir à reflet métallique. — Transcaucasie, Perse, Arménie **chalybaea** Fald.

D'un vert foncé. Elytres d'un violet noirâtre. Angles du chaperon des ♀ peu saillants. Pubescence des élytres un peu plus longue, noire, très rarement brune. — Mésopotamie, Malatia, Diarbekir (1). v. *Brenskei* (Reitt.).

(1) L'A. *violaceipennis* Ballion, de Vernojé, qui m'est inconnu et n'est décrit que sur un exemplaire ♀, doit être voisin de cette forme et de quelques formes de l'A. *papaveris*.



- 4'. Chaperon des ♀ à angles externes non saillants. Prothorax transversal, un peu plus atténué en avant, à angles postérieurs fortement arrondis.
- 5''. Elytres unicolores.
- 6''. Tibias antérieurs des ♂ anguleusement élargis au bord interne, un peu avant le sommet, et plus fortement épineux à cet endroit. Chaperon des ♀ presque quadrangulaire, légèrement élargi en avant, à angles antérieurs obtus ou arrondis. Derniers segments dorsaux d'un vert doré chez le ♂, noirs à reflets métalliques chez la ♀. Taille inférieure à celle de l'espèce suivante.
 **pretiosa** Truqui.
- a. Dessus d'un rouge pourpre ou d'un brun rouge pourpre unicolore. Elytres à pubescence foncée. — Asie Mineure, Syrie. — *Type*.
- b. Tête, prothorax et écusson verts. Elytres d'un brun pourpre. Asie Mineure (Hadjin, coll. v. Heyden)
 v. *fastuosa* (Reitt.).
- c. Tête, prothorax et écusson d'un rouge pourpre, à pubescence ordinairement mêlée de noir et de jaune. Elytres d'un jaune pâle. — Mersina, Caramanie (coll. v. Heyden)
 v. *Heydeni* (Reitt.).
- d. Tête, prothorax et écusson bleus ou vert bleu, à pubescence dominante jaune et noire. Elytres d'un jaune pâle, à fine pubescence jaune et noire. Derniers segments dorsaux bleus. — Caramanie (coll. v. Heyden). v. *semicyanea* (Reitt.).
- 6'. Tibias antérieurs des ♂ plus larges, simples au bord interne. Chaperon des ♀ habituellement presque semicirculaire. Espèce très voisine de la précédente par sa coloration. Derniers segments dorsaux foncés, souvent à reflet métallique chez la ♀, d'un jaune rougeâtre chez le ♂, comme les autres segments ventraux.
 **papaveris** Sturm.
- a. Tout le dessus d'un rouge brun pourpre, à pubescence foncée. Long. 12-14^{mm}. — Asie Mineure, Perse. — *Type*.
- b. Comme a; mais deux fois plus petit. — Environs de Kaïfa, en Syrie (coll. v. Heyden). Extrêmement voisin de *pretiosa* v. *caïfensis* (Reitt.).
- c. Tête, prothorax et écusson d'un vert métallique, à pubescence ordinairement jaunâtre. Elytres d'un rouge pourpre. Pygidium des ♂ vert doré. — Syrie, Egypte, Kordofan.
 v. *cupripennis* Kollar.
- d. Tête, prothorax et écusson d'un vert bleu foncé, à pubescence

- noire. Elytres rouge pourpre. Pygidium des ♂ d'un vert bleu. — Hadjen, en Asie Mineure (coll. v. Heyden).
 Forme de grande taille. v. *dominula* (Reitt.).
- e. Tête, prothorax et écusson verts, à pubescence surtout foncée.
 Elytres jaune pâle ou brun jaune. — Syrie. (1).
 v. *Genei* Truqui.
- 5". Elytres d'un jaune pâle ou d'un brun jaune peu foncé, assez largement obscurcis au sommet, à fine pubescence jaune. Tête, prothorax et écusson d'un vert foncé, mats, à longue pubescence noire et jaune. Elytres parallèles, allongés, frangés latéralement de poils noirs denses et longs, couverts à la base de quelques poils dressés de même couleur. Dessous à pubescence jaune peu dense. Pattes, en partie, à pubescence noire. Dessous noir verdâtre. Les deux derniers segments ventraux roux chez le ♂. Massue des antennes d'un jaune pâle. Long. 13mm. — Asie Mineure (Diarbekir). **hybrida** (Reitt.).
- a. Noir, à longue pubescence noire; les élytres à pubescence fine. Tête, prothorax et écusson violet foncé. — Asie Mineure (coll. v. Heyden). v. *agricola* (Reitt.).
- 3'. Ongles des tarsi antérieurs bien plus petits que ceux des tarsi postérieurs, grêles, jaunes.
- 6". Chaperon des ♂ presque quadrangulaire, à bords relevés. Tête, prothorax et écusson d'un brun pourpre obscur, ou d'un vert foncé, à pubescence foncée. Elytres jaune pâle. Ventre et derniers segments dorsaux noirs chez le ♂. Epipleures des élytres à pubescence jaune et dense sous les épaules. — Grande espèce allongée, de l'Asie centrale **Regeli** Ball.
- 6'. Chaperon ♂ et ♀ semicirculaire, à bords faiblement relevés. Coloration analogue à celle du précédent, mais forme plus courte, beaucoup plus petite et plus ramassée. Elytres portant chez la ♀ deux côtes dorsales très distinctes. Les deux derniers segments dorsaux et les trois derniers ventraux d'un jaune rougeâtre chez le ♂. — Asie centrale. **analis** Solsky.

(1) *A. Regeli*, du Turkestan, est très voisin de cette forme.

REMARQUES SUR LES *AMPHICOMA*, AVEC ADDITIONS (1)

[Planche 1]

par A. CHAMPENOIS.

Les *Amphicoma* sont médiocrement nombreux et appartiennent tous à la région méditerranéenne, dans son acception la plus étendue; la plupart sont propres à l'Asie occidentale, quelques-uns s'étendent jusqu'en Turquie et en Grèce, trois espèces seulement se trouvent dans le Nord de l'Afrique (2).

Malgré le travail très consciencieux publié en 1847 par Truqui et le Synopsis plus récent de Reitter, l'étude des *Amphicoma*, surtout celle des espèces d'Orient, présente encore de nombreuses difficultés. J'ai pensé que les observations suivantes pourraient contribuer à en aplanir quelques-unes et j'ai profité de la même occasion pour signaler quelques erreurs, relever certaines omissions et dresser la table alphabétique des espèces et variétés actuellement décrites.

Subgen. *Pygopleurus*. — p. 1 et 2 (3).

Les espèces comprises dans ce sous-genre n'ont pas, comme le dit Reitter, la première dent des tibias antérieurs située « tout près de la base » mais bien vers le premier tiers de leur longueur. Ce caractère n'existe, contrairement à ce qu'il dit aussi, que chez deux espèces (*meles* et *ciliata*) constituant le sous-genre *Psilodema*.

Voici d'ailleurs les caractères exacts des trois sous-genres d'*Amphicoma* admis par Reitter :

TABLEAU DES SOUS-GENRES (Pl. 1).

- a*, 1^{re} dent des tibias antérieurs partant de la base (fig. 1).
Mandibules sans dents aiguës (fig. 7). . . . *Psilodema*.
- a'* 1^{re} dent des tibias antérieurs partant du premier tiers de leur longueur (fig. 2 à 4). Mandibules terminées par 2 ou 3 dents aiguës (fig. 8 à 16).
- b*, Ecusson long et triangulaire (fig. 5). . . *Pygopleurus*.
- b'* Ecusson presque semicirculaire (fig. 6). . . *Eulasia*.

(1) Voir la traduction qui précède.

(2) Il est infiniment douteux que les *A. vittata* var. *africana* Reitt. et *A. papaveris* var. *cupripennis* aient jamais été trouvés dans le « Kordofan » ni même en Egypte.

(3) Pagination du volume de *L'Abeille*.

Amphicoma (Pygopleurus) vulpes F. — p. 1.

Le nom de *hirta* F. 1781 (*Spec. Ins.* I, p. 47) a la priorité sur celui de *vulpes* et doit être substitué à ce dernier.

Reitter rapporte au *vulpes* de nombreuses variétés, établies pour la plupart sur des différences de coloration; les descriptions qu'il en donne sont généralement insuffisantes et ne sont pas toujours d'accord avec celles des auteurs qui les ont publiées.

Je citerai, par exemple, la var. *apicalis* Br., de Morée. Brullé, qui n'a connu que le ♂, la décrit ainsi : « Tête, corselet et écusson dorés, couverts de poils roux; des poils noirs seulement sur les côtés et au-dessous de la tête. Elytres d'un châtain foncé, avec la suture, les bords et toute l'extrémité d'un vert noirâtre. » D'après Reitter, au contraire, la var. *apicalis* aurait « la tête, le prothorax et l'écusson doré-cuivré et les élytres bruns, à sommet noir, avec l'angle sutural saillant en forme de dent », ce qui ferait supposer qu'au lieu de la var. *basalis*, il avait sous les yeux la ♀ de l'*A. angulata* Fairm., espèce décrite dès 1884 (voir p. 16) et dont il ne fait cependant pas mention.

L'étude du groupe des *Pygopleurus* serait à refaire, mais elle exigerait la réunion d'éléments très nombreux, typiques et de provenances certaines.

Actuellement, je me borne à signaler une variété nouvelle, voisine de la var. *anemonina* Br. (p. 2), mais essentiellement distincte par la couleur de ses élytres :

Var. *nigripennis* var. nov. — Tête, prothorax et écusson d'un vert doré, à ponctuation forte et confluyente, couverts d'une longue et abondante pubescence jaune ou grise en dessus, noire en dessous et sur les côtés. Elytres noirs à reflet verdâtre, quelquefois avec une légère teinte brunâtre sur les côtés en dessous de l'épaule, surtout chez le ♂, garnis d'une courte pubescence noire, couchée, et hérissés à l'état frais, de quelques longs poils noirs et gris, un peu condensés sur la ligne médiane. Côtés de l'abdomen et pygidium abondamment velus de jaune.

Haute-Syrie : monts Amanus, près d'Akbès. — M. Ch. Delagrangé qui a découvert cette variété ne l'a pas observée au-dessous de 1800^m. d'altitude. Dans la plaine, elle est remplacée par une variété à élytres d'un brun plus ou moins clair et qui se rapproche beaucoup de la var. *anemonina* Br.

Amphicoma (Eulasia) vittata et lineata — p. 4 et 5.

Je ne partage pas l'opinion de Reitter sur la distinction spécifique de

ces deux *Amphicoma*. Parmi les différences qu'il relève, celles relatives au disque du chaperon fortement ou faiblement caréné et à la forme du corps étroite ou ramassée n'existent pas d'une manière constante chez les nombreux exemplaires que j'ai vus. Il en est de même pour les miroirs thoraciques; leurs dimensions varient. Quant aux bandes pâles des élytres, les différences qu'elles présentent n'en changent pas la disposition; si la première dorsale ne rejoint la suturale qu'un peu avant le sommet chez le *lineata*, cela tient uniquement à ce qu'elle est plus étroite et mieux limitée que chez les autres variétés où la pubescence pâle tend à envahir les intervalles et finit par couvrir entièrement l'élytre, comme chez les var. *flavicans* et *semifulva*. J'ai constaté, d'ailleurs, que les mandibules, d'une conformation toute spéciale, présentent chez le *lineata* les mêmes caractères que chez le *vittata* et ses variétés (fig. 8).

La var. *chrysur* Reitt. (p. 4) a été prise en nombre par M. Delagrangé, au mois de mai, dans la plaine d'Antioche (Haute-Syrie).

Amphicoma (Eulasia) Goudoti. — p. 5.

Chez cette espèce, le bord antérieur des mandibules (fig. 9) est prolongé en un lobe dentiforme, caractère qui la rapproche du *vittata* (fig. 8.)

Reitter indique le *Goudoti* comme se trouvant en Algérie; cette indication, empruntée sans doute au Catalogue de Munich, est évidemment erronée; celle d'Andalousie, donnée par Truqui, est également bien douteuse. L'espèce paraît propre à la province de Tanger.

Amphicoma (Eulasia) Lasserrei. — p. 5.

Cet *Eulasia*, cité seulement de Grèce par Reitter, existe aussi en Asie Mineure: M. Delagrangé l'a pris à Smyrne; il l'y trouvait, avec le *bicolor*, sur les fleurs de Coquelicots, à la fin d'avril; les exemplaires de cette provenance sont identiques à ceux de Grèce. Truqui l'indique également de la Turquie d'Europe.

Amphicoma (Eulasia) arctos. — p. 8.

Parmi les caractères de cette espèce, il en est un bien constant, c'est la coloration des élytres, toujours d'un gris plus ou moins clair (chez le *bombyliiformis*, espèce très voisine, les élytres sont, constamment d'un jaune orangé).

M. Delagrangé a rapporté des monts Amanus, près d'Akbès, une variété inédite de l'*arctos*; en voici la description :

var. *praeusta* (Kinderm.) var. nov. — Noir, à longue villosité noire. Elytres d'un gris clair, ornés, au sommet, d'une large bordure noire qui remonte, en se rétrécissant graduellement, le long de la suture et sur les côtés, jusqu'au niveau de l'épaule. Taille sensiblement inférieure à celle des autres variétés.

Je conserve à cette variété le nom sous lequel elle figure dans la collection Reiche, où j'en ai vu plusieurs exemplaires d'Amasia et du Taurus.

Amphicoma (Eulasia) papaveris et Genei. — p. 10 et 11.

Reitter, dans sa description du *papaveris*, lui attribue certains caractères qui sont propres au *Genei*. C'est bien à tort, d'ailleurs, qu'il considère ce dernier comme variété du *papaveris*.

Chez le ♂ du *Genei*, les derniers segments dorsaux et tous les segments ventraux sont d'un jaune roussâtre. Chez le ♂ du *papaveris*, au contraire, le pygidium et les premiers segments ventraux sont obscurs; les deux derniers seuls sont rougeâtres.

Indépendamment des caractères du mâle, le *Genei* se distingue nettement des *papaveris* et *pretiosa* par les espaces dépourvus de points pilifères qui se voient sur le prothorax, de chaque côté de la ligne médiane. Il s'éloigne, en outre, du *papaveris* par la forme de ses mandibules (fig. 11) dont le bord externe est régulièrement arqué comme chez le *pretiosa* (fig. 12), tandis que chez le *papaveris* (fig. 10), il est prolongé en un lobe simple.

Le *Genei*, propre à la Palestine, a, le plus souvent, comme le dit Reitter, la tête, le prothorax et l'écusson verts, avec les élytres d'un jaune pâle ou d'un brun jaune, mais cette coloration n'est pas plus constante chez le *Genei* que chez le *papaveris* ou le *pretiosa*. M. Bedel en possède plusieurs exemplaires dont tout le dessus est d'un rouge brun pourpré, à pubescence foncée.

Le véritable *papaveris* Sturm, de taille généralement plus grande (15 à 18^{mm}.), a la tête, le prothorax et l'écusson variant du rouge-brun pourpré au rouge cuivreux, avec une pubescence foncée, plus ou moins mélangée de jaunâtre surtout chez la ♀, et les élytres d'un rouge pourpré.

La var. *cupripennis* Kollar diffère du type par la tête, le prothorax et l'écusson d'un vert métallique. Elle a été trouvée en nombre par M. Delagrangé dans la plaine d'Antioche, près d'Akbès.

Une variété inédite du *papaveris*, également rapportée d'Akbès par M. Delagrangé, a la tête, le prothorax et l'écusson d'un rouge pourpré et les élytres d'un brun testacé. La collection Reiche en renferme un

exemplaire de Caramanie, sous le nom de *testaceipennis* (Reiche), qui devra lui être conservé.

Amphicoma inconnus de Reitter ou récemment décrits.

Amphicoma angulata

Fairmaire in *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1884, p. 168.

« Long. 10mm. — Ovata, parum convexa, pilis longis pallide fulvis, brunneis immixtis hirsutula; capite, prothorace scutelloque violaceis, opacis; elytris squalide fulvis, nitidis, apice fulveo-aeneis, subtus fusca, densius villosa, pedibus aeneis; capite velutino, clypeo antice paulo latiore, truncato, sed obsolete late bisinuato, margine reflexo, utrinque angulato, nigricante, disco medio antice carinato; prothorace lateribus rotundato, antice vix sensim angustiore, dorso velutino, linea media vix denudata, laeviore; scutello triangulari, lateribus levissime arcuatis, apice obtuse acuto, disco velutino; elytris post humeros leviter sinuatis, apice oblique sinuato-truncatis, angulo suturali spinoso, parum dense punctatis, intervallis coriaceis, ante apicem minus punctatis, magis coriaceis et utrinque callosis, femoribus aeneo-metallicis, abdomine apice truncato et excavato. »

Haute-Syrie : Akbès (abbé A. David).

Observ. — Cette espèce dont je possède plusieurs exemplaires ♂♀, rapportés d'Akbès par M. Delagrange, fait partie du sous-genre *Pygopleurus*. Elle est remarquable par ses élytres qui, chez la femelle, sont fortement rembrunis en arrière et tronqués à l'extrémité, avec une forte épine à l'angle sutural.

Comme l'auteur l'a reconnu lui-même, la description qui précède ne s'applique qu'à la femelle. Quant au mâle, ses élytres sont unicolores et leur extrémité est simplement tronquée et sans épine à l'angle sutural, comme chez les autres *Pygopleurus*; ce mâle a l'extrémité de l'abdomen d'un jaune rougeâtre.

Amphicoma clypeata

Solsky in Fedschenko, *Exp. Turkest.* II (1876), p. 389.

« ♀. Praecedenti [*A. dubia* Solsky] statura et colore similis at paulo major, latior, nitidior, clypeique forma facile distinguenda. Subquadrato-ovata, dorso subdepressa, nitida, minus dense griseo hirtella. Supra capite, pronoto scutelloque laete viridi-metallicis, fronte scutelloque, apice obtuse rotundato, crebrius punctato-rugulosis, minus

nitidis, pronoto fere laevi, nitidulo. Clypeo apice late aeneo-nigro, sub-producto, apice sat profunde sinuato, marginibus angulisque anterioribus subacutis, reflexis; medio obsolete carinulato. Antennis basi nigro-hirtis, clava rotundata rufescente. Elytris ut in praecedente at magis nitidis et undique minus dense, breviter flavo pubescentibus, pube nigra parce interjecta. Subtus ut *A. dubia* mihi. — Long. 9 (Th. $2\frac{3}{4}$ —El. $5\frac{1}{3}$), lat. 4mm.

In valle Sarafschan. »

Observ. — Cette espèce, dont Solsky n'a connu que la ♀, doit être voisine, comme il le dit, du *dubia*, compris dans le Synopsis de Reitter (voir p. 7).

Amphicoma violaceipennis

Ballion, *Bull. Nat. Mosc.* 1878, LIII, p. 288.

« Oblonga, nigro-aenea, nitida, hirta. Capite fusco aeneo-viridi, subcupreo-micans, subtiliter crebre ruguloso-punctato, nigro-villoso, fronte medio linea brevi impressa, clypeo transverso, antice vix emarginato, angulis rotundatis, marginibus valde reflexis, supra carinato; antennis nigro-aeneis, capitulo fusco, basi fasciculato. Prothorace transverso, convexo, antice bisinuato, lateribus rotundatis, supra subtilissime, vage punctato, subopaco, viridi-aeneo, purpureo-micans, nigro-villoso. Scutello brevi rotundato, punctato, aeneo-viridi. Elytris elongatis, versus apicem sensim angulatis, apice singulatim rotundatis, supra nonnihil depressis, nitidis, subtiliter, crebre ruguloso-punctatis, longitudinaliter obsolete bicostatis, violaceis, parce cinereo pubescentibus, sutura margineque laterali setis nigris remote obsitis. Pectore nigro, abdomine cinereo-hirto. Pedibus nigro-aeneis, nigro-setosis. — Long. 13 $\frac{1}{3}$ mm. »

Dzoungarie : Kouldja.

Observ. — D'après Reitter, cette espèce viendrait se placer entre le *chalybaea* et le *papaveris*.

Amphicoma (Pygopl.) vulpes var. *Bang-Haasi*.

Reitt. in *Wien. ent. Zeit.* 1895, p. 81.

« Noir-bleu, entièrement pubescent de jaune, tête et prothorax d'un bleu d'acier, élytres jaune-roux ou jaune brunâtre, extrémité de l'abdomen en grande partie et pygidium roux.

Transcaspienne : Askabad (envoi de M. A. Bang-Haas, de Dresde). »

L'Abeille, vol. XXIX. — 1897.

3.



Amphicoma (Pygopl.) vulpes var. *aurigaster*Reitt., *ibid.*, 1895, p. 82.

A cette variété se rapporte bien évidemment la var. *nigripennis* décrite plus haut (p. 13). La provenance des exemplaires est la même et les termes des deux descriptions concordent absolument.

Amphicoma lineata var. *lateritia*Reitter in *Wien. entom. Zeit.* 1896, p. 272 et 1897, p. 79.

« Tandis que, chez la forme typique, la pubescence de la tête et du prothorax est complètement noire et s'étend même sur la face inférieure du corps, dans cette remarquable variété le milieu du métasternum, le ventre, le pygidium, le vertex, les bords latéraux et le bord postérieur du prothorax sont garnis d'une longue pubescence jaune. »

Haute-Syrie : Akbès.

ErrataPage 13, ligne 13, au lieu de *basalis*, lire *apicalis*.Page 16, ligne 28, lire : Comme chez les autres *Pygopleurus*, ce mâle a l'extrémité de l'abdomen d'un jaune rougeâtre.**TABLE ALPHABÉTIQUE DES AMPHICOMA.**

<i>africana</i> Reitter	4, 12	<i>bimaculata</i> Redt.	3
<i>agricola</i> Reitter	11	<i>bombyliiformis</i> Pallas.	8
Amphicoma Latr.	1	<i>bombylius</i> Fabr.	5
<i>analis</i> Solsky.	11	<i>Brenskei</i> Reitter	9
<i>anemonina</i> Brullé	2	<i>caïfensis</i> Reitter	10
<i>angulata</i> Fairm.	16	<i>chalybaea</i> Fald.	9
<i>apicalis</i> Brullé.	3, 13	<i>chloridicollis</i> Motsch.	8
<i>apicalis</i> Motsch	2	<i>chrysonota</i> Brullé	2
<i>arctos</i> Pallas.	8, 14	<i>chrysopyga</i> Fald.	8
<i>armeniaca</i> Reitter	8	<i>chrysur</i> a Reitter.	4, 14
<i>aurantiaca</i> Reitter	9	<i>ciliata</i> Mén.	3
<i>auricollis</i> Ballion.	7	<i>clypeata</i> Solsky	7, 16
<i>aurigaster</i> Reitter	18	<i>cupripennis</i> Koll.	10, 12
<i>Bang-Haasi</i> Reitter.	17	<i>cyanescens</i> Reitter	2
<i>barbara</i> Reitter	3	<i>cyanipennis</i> Fabr.	3
<i>basalis</i> Reitter	3	<i>decorata</i> Reitter	4
<i>bicolor</i> Waltl	7	<i>diademata</i> Reitter	6

<i>dichroa</i> Reitter.	7	<i>ochraceipennis</i> Mén.	8
<i>dilutipennis</i> Reitter.	9	<i>pallidopilosa</i> Motsch.	8
<i>distincta</i> Fald.	2	<i>papaveris</i> Sturm.	10, 15
<i>dominula</i> Reitter.	11	<i>praeusta</i> Champ.	15
<i>dubia</i> Solsky.	7	<i>pretiosa</i> Truqui	10
Eulasia Truqui	13, 12	Psilodema Blanchard	13, 12
<i>Faldermanni</i> Reitter	8	<i>psilotrichius</i> Fald.	2
<i>fastuosa</i> Reitter	10	<i>psilotrichius</i> Waltl.	2
<i>flavicans</i> Truqui	4	<i>pulchra</i> Reitter.	9
<i>foina</i> Reitter.	2	<i>purpuricollis</i> Waltl.	2
Genei Truqui.	11, 15	Pygopleurus Motsch.	1, 12
Goudoti Cast.	5, 14	<i>pyrrhothrix</i> Reitter.	2
<i>Heydeni</i> Reitter	10	Regeli Ballion	11
<i>hirsuta</i> Brullé	2	<i>rufipennis</i> Cast.	8
<i>hirta</i> Fabr.	1, 13	<i>scutellata</i> Brullé.	2
<i>humeralis</i> Brullé.	2	<i>semicyanea</i> Reitter	10
<i>humerosa</i> Reitter.	2	<i>semifulva</i> Reitter.	4
<i>hybrida</i> Reitter.	11	<i>smyrnensis</i> Cast.	4
<i>hyrax</i> Truqui	6	<i>sublineata</i> Reitter.	6
Kuschakevitschi Ballion.	7	<i>suturangula</i> Reitter.	2
Lasserrei Germ.	5, 14	<i>syriaca</i> Linné	3
<i>lateritia</i> Reitter	18	<i>syriaca</i> Kollar	5
<i>lineata</i> Fald.	5, 13	<i>testaceipennis</i> Champ.	16
<i>martes</i> Friv.	8	<i>Truquii</i> Reitter.	6
<i>meles</i> Fabr.	3	<i>violaceipennis</i> Ballion.	9, 17
<i>montana</i> Reitter	8	<i>viridicollis</i> Ballion	7
<i>mustela</i> Waltl.	3	<i>vittata</i> Fabr.	4, 13
<i>nigripennis</i> Champ.	13	<i>vulpecula</i> Truqui	2
<i>nitidicollis</i> Reiche	6	<i>vulpes</i> Fabr.	1, 13

Explication de la Planche 1.

-
- | | |
|-----|--|
| 1. | Tibia antérieur de l' <i>Amphicoma</i> (<i>Psilodema</i>) <i>meles</i> Fabr. |
| 2. | id. (<i>Eulasia</i>) <i>papaveris</i> Sturm. |
| 3. | id. « <i>vittata</i> Fabr. |
| 4. | id. (<i>Pygopleurus</i>) <i>hirta</i> Fabr. |
| 5. | Ecusson de l' <i>Amphicoma</i> (<i>Pygopleurus</i>) <i>syriaca</i> Lin. |
| 6. | id. (<i>Eulasia</i>) <i>Genei</i> Truqui. |
| 7. | Mandibule de l' <i>Amphicoma</i> (<i>Psilodema</i>) <i>meles</i> Fabr. |
| 8. | id. (<i>Eulasia</i>) <i>vittata</i> Fabr. |
| 9. | id. « <i>Goudoti</i> Cast. |
| 10. | id. « <i>papaveris</i> Sturm. |
| 11. | id. « <i>Genei</i> Truqui. |
| 12. | id. « <i>pretiosa</i> Truqui. |
| 13. | id. « <i>Lasserrei</i> Germ. |
| 14. | id. « <i>hyrax</i> Truqui. |
| 15. | id. « <i>bombyliiformis</i> Pallas. |
| 16. | id. (<i>Pygopleurus</i>) <i>hirta</i> Fabr. |
-



1



2



3



4



5



7



6



8



9



10



11



12



13



14



15



16



Sur quelques Coléoptères nouveaux ou peu connus

DE LA

FAMILLE DES CARABIQUES

Par T. TSCHITSCHÉRINE.

Cymindis.

Cym. Bedeli sp. nov. — ♀. Long. 10, larg. $3\frac{2}{3}$ mm. — Déprimée, nullement cylindrique. Tête et pronotum d'un brun de poix noirâtre brillant, élytres d'un bleu violacé métallique, avec les épipleures roussâtres; rebord latéral du pronotum vaguement roussâtre, de même que la suture des élytres; pattes, antennes et palpes roux, ces derniers avec l'extrémité du dernier article testacée. Surface du corps revêtue d'une pubescence jaunâtre très courte.

Tête aussi grosse que dans la *Cym. variolosa* Fabr., mais un peu moins rétrécie derrière les yeux; ceux-ci moins grands et moins saillants que dans la ♀ de la *variolosa*, tempes plus longues, moins rapidement obliques vers les côtés du col; ponctuation de la surface ne différant pas très sensiblement de celle qu'on observe dans la *variolosa* des environs de Paris, un peu plus serrée seulement vers l'arrière du vertex. Pronotum moins étroit et plus court, légèrement arqué aux côtés et un peu rétréci en arrière, très légèrement subsinué au bord antérieur, avec les angles antérieurs non avancés et assez largement arrondis au sommet; les côtés du bord basal sont coupés très obliquement en avant et à peine subsinués (à peu près comme dans la *variolosa* typique); les angles postérieurs sont très obtus, avec la pointe saillante et aiguë; les bords latéraux sont un peu déprimés en gouttière (ce qui n'a jamais lieu dans la *variolosa*, ni dans aucune de ses variétés); la ponctuation de la surface est d'un soupçon plus fine et paraît un peu plus serrée, au milieu surtout. Elytres plus plans, plus larges, surtout moins étroits aux épaules; celles-ci s'avancent davantage, la base des élytres étant plus profondément échancrée; le rebord basal est presque entier et atteint presque l'écusson, où il est fortement sinué, pour se redresser ensuite en contournant les épaules; la ponctuation des stries est plus serrée et moins apparente (en avant surtout) que dans la *variolosa* typique; les stries mêmes sont plus marquées et leur profondeur tient le milieu entre celles de la *Cym. variolosa* typique et de la var. *cyanoptera* Chaud.; la convexité des intervalles est dans le même cas; leur ponctuation est tout à fait comme dans la var. *cyanoptera*, c'est-à-dire un peu plus marquée et d'un soupçon moins

serrée que dans la *variolosa* typique. Les épisternes du métasternum ne sont pas moins allongés ni moins étroits; les tarses sont au moins aussi grêles, si ce n'est davantage.

Je me fais un plaisir de dédier cette très curieuse espèce à notre éminent collègue M. Louis Bedel, qui a bien voulu m'en donner une ♀, provenant d'Algérie : Constantine (Hénon!).

M. Bedel m'écrit que le ♂ a le dernier article des palpes labiaux fortement triangulaire; quant à la ♀, elle ne diffère pas sensiblement, sous ce rapport, des ♀ de la *variolosa*.

La *Cym. Bedeli* vient combler fort à propos la lacune qui existait entre les espèces voisines de la *variolosa* et la *Cym. Antonowi* Sem. (1); la grosseur de la tête, la ponctuation de la surface, la coloration et la conformation des palpes la rapprochent de la *variolosa* et de la *Dostojewskii* m. (2) (Haute-Syrie), qui a aussi les bords latéraux du pronotum légèrement déprimés, au moins en arrière, — tandis que la dépression et la forme générale du corps, ainsi que la conformation du corselet indiquent évidemment une affinité avec la *Cym. Antonowi*.

Le rebord basal des élytres presque tout à fait entier constitue aussi une particularité fort curieuse et vient confirmer l'opinion que j'ai émise récemment (3) sur la non-valeur du sous-genre *Menas*.

Cym. alajensis Tschitsch., Ann. Mus. Zool. Acad. Imp. Sc. de St-Petersb., 1896, pp. 264, 271 = *Cym. violacea* † Heyden (non Chaud. Deutsch. Ent. Ztschr. 1886, p. 179. — M. le Dr L. von Heyden m'écrit que c'est bien à ma *Cym. alajensis* qu'il faut rapporter l'espèce qu'il avait citée (l. c.) sous le nom de *violacea* Chaud.

Cym. impressa Reitter 1893; Tschitsch. l. c., pp. 264, 272 = *Cym. pilosa* † Heyden (non Gebl.) l. c. 1892, p. 105. — D'après la même lettre de M. L. von Heyden.

Harpalus.

H. Plancyi sp. nov. — ♂. Long. 9, larg. presque $2\frac{2}{3}$ mm. — D'un noir très brillant (♂), avec un reflet bleuâtre vers la base du corselet et sur les élytres; pattes et antennes noires, celles-ci avec le 1^{er} article d'un roux ferrugineux; palpes d'un brun noirâtre avec

(1) A. Semenow, Horae Soc. Ent. Ross., XXV, 1891, p. 294; Tschitschérine, Ann. Mus. Zool. Acad. Imp. Sc. de St-Petersb., 1896, p. 262, note 12.

(2) Ann. Mus. Zool. Acad. Imp. Sc. de St-Petersb., 1896, pp. 263, 265.

(3) l. c., pp. 262, 263.

l'extrémité du pénultème article et toute la moitié apicale du dernier roussâtres.

Tête normale, plutôt petite, parfaitement lisse; yeux (♂) assez saillants. Pronotum un peu moins seulement que 1,⁵ fois aussi large que long, assez rétréci en avant mais nullement en arrière; le bord antérieur est modérément échancré, les angles sont un peu avancés mais largement arrondis au sommet; la moitié antérieure des côtés est assez fortement arquée en avant, mais après le milieu ils sont arqués à peine et presque parallèles; les angles postérieurs sont à peu près droits, mais leur sommet est arrondi; la surface est convexe, latéralement surtout, et il n'y a pas de dépression oblique distincte vers les angles postérieurs; toute la base est couverte d'une ponctuation assez marquée, qui est cependant moins abondante tant au milieu et près des bords latéraux qu'autour des impressions latérales; celles-ci, guère profondes, sont toutefois assez apparentes; il y a quelques petites rides longitudinales près du bord antérieur; le reste de la surface est lisse; la ponctuation de la base n'est nullement pilifère. La base même des élytres n'est pas plus large que celle du corselet, à laquelle elle s'adapte exactement, mais ils s'élargissent (quoique assez faiblement) immédiatement après, l'extrême base des côtés étant légèrement arquée, et deviennent ainsi 1,⁴ fois aussi larges que le corselet; ils sont environ 2,³³ fois aussi longs que ce dernier et pas tout à fait 1,⁵ fois aussi longs que larges; les côtés ne sont que très faiblement arqués (si ce n'est vers l'extrémité), mais pas absolument parallèles au milieu; ils sont assez sensiblement échancrés devant l'extrémité; les épaules sont légèrement obtuses et ce n'est qu'avec peine qu'on peut apercevoir une trace à peine distincte de denticule à leur sommet; les stries sont bien marquées, lisses, les intervalles pas tout à fait plans; ils deviennent même légèrement convexes tout à l'extrémité; le 3^e porte en arrière le point enfoncé ordinaire; il n'y a aucune rangée de points à l'extrémité des autres intervalles. Les épisternes du métasternum sont considérablement allongés et fortement rétrécis en arrière. Les 4^e et 5^e segments abdominaux ne présentent pas de points pilifères autres que les deux qu'on y voit habituellement; les cuisses postérieures portent à leur bord postérieur une rangée de 5 ou 6 points pilifères.

Chine : Pékin (Colin de Plancy!). — Je dois l'exemplaire que j'ai sous les yeux à l'obligeance de M. Louis Bedel.

On conviendra qu'il ne serait guère utile de comparer cette espèce à aucune des espèces d'Europe. Elle ne ressemble non plus à aucune de celles que nous connaissons du Japon et des pays voisins.

H. trichophorus sp. nov. — ♂ ♀. Long. 12-13, larg. 5-5³/₄ mm. — D'un noir brillant plus ou moins violacé en dessus; bords latéraux des élytres et ceux du pronotum ainsi que les angles postérieurs de celui-ci teintés de violet plus éclatant; parfois toute la surface des élytres et toute la base du pronotum sont violettes; pattes et antennes très noires, celles-ci avec le premier article roux; palpes noirâtres avec l'extrémité des articles plus ou moins roussâtre.

Cette espèce joint au faciès du *H. dimidiatus* Rossi une sculpture et une pubescence qui rappellent le *H. seriatus* Chaud. (moins, toutefois, les séries de fovéoles des 3^e et 5^e intervalles), mais elle en est très distincte.

Tête tout à fait comme dans le *dimidiatus*, mais les impressions frontales sont arrondies, subfovéoliformes et la surface est parsemée de petits points, quelques-uns plus marqués (sur l'épistome particulièrement), les autres extrêmement fins et peu apparents. Pronotum presque pareil à celui du *dimidiatus*, un peu plus court, rétréci en avant seulement; comme dans le *dimidiatus*, les bords latéraux sont un peu déprimés obliquement, près des angles postérieurs; ceux-ci conformés comme dans le *dimidiatus*; toute la base est grossièrement ponctuée, avec des points plus fins parmi les gros; cette ponctuation remonte, le long des bords latéraux, jusqu'aux angles antérieurs, les contourne et finit par s'étendre, près du bord antérieur, sur un petit espace subarrondi à peu près également distant du rebord latéral et de la ligne médiane; toute la surface est parsemée en outre de rides irrégulières et de petits points très épars et extrêmement fins, qu'on ne peut apercevoir, avec difficulté, qu'à l'aide d'un fort grossissement; les gros points de la base et des bords latéraux donnent naissance à une pubescence raide, courte, mais parfaitement visible; le reste de la surface est glabre. Il y a un seul point pilifère dans la rigole latérale, avant le milieu. Elytres s'adaptant exactement à la base du corselet et s'élargissant ensuite insensiblement vers le milieu où ils sont de moins d'un millimètre plus larges que le corselet; environ 1,4 fois aussi longs que larges; en somme, relativement plus courts et un peu plus larges que dans le *dimidiatus*, avec un denticule bien moins marqué, tout à fait minuscule, au sommet des épaules; les côtés sont sinués un peu moins faiblement devant l'extrémité; les stries sont bien marquées, très finement ponctuées tout au fond; les intervalles, presque plans chez la ♀ et un peu moins chez le ♂, sont tous couverts d'une forte ponctuation; les points deviennent plus serrés et un peu moins forts sur les intervalles extérieurs et vers l'extrémité de tous; sur la partie antérieure des 1^{er}-5^e intervalles, où les points sont moins serrés, on voit par

endroits des espaces longitudinaux lisses, du reste irréguliers et interrompus par les points; en dehors de cette ponctuation, il n'y a qu'un ou deux points plus gros à l'extrémité du 5^e intervalle, plus 3-4 points semblables à l'extrémité du 7^e (il n'y a pas de série de gros points continue sur toute la longueur des 3^e et 5^e intervalles, comme c'est le cas dans le *H. seriatus*); le 3^e intervalle est marqué, après le milieu, du point pilifère ordinaire; la ponctuation des intervalles donne naissance à de poils raides, courts mais parfaitement visibles. Les épisternes du métasternum sont rétrécis en arrière, mais médiocrement allongés, à peine plus longs à leur bord extérieur que larges à la base. Les 4 derniers segments abdominaux sont couverts de nombreux points pilifères; les cuisses postérieures portent en arrière une rangée de 10 à 12 points pilifères; il y en a également un assez grand nombre à leur bord antérieur.

Asie Mineure : Amasia. — Quelques exemplaires des deux sexes envoyés par MM. Standinger et Bang-Haas.

La forme très différente du corps ainsi que l'absence de série de gros points sur les 3^e et 5^e intervalles distinguent suffisamment cette espèce du *H. seriatus* Chaud. = *metallinus* Mén.

H. metallinus Mén. (1) = *virescens* Fald. = *seriatus* Chaud. = *pharisaeus* Reiche = *Caïphus* Reiche = *polyglyptus* Schaum = *minor* Reitter (2).

C'est en relisant dernièrement l'ouvrage de Ménétriés sur les insectes de Turquie que j'ai remarqué que son *H. metallinus* n'était autre que le *seriatus* (*pharisaeus*). Le nom imposé par Ménétriés datant de 1839 a la priorité.

Il est curieux de remarquer que Reiche et Schaum affirment expressément que dans cette espèce la surface du corps est glabre! En réalité la base du corselet et celle des élytres sont revêtues d'une courte pubescence parfaitement visible.

M. E. Reitter affirme (Wien. Ent. Ztg., 1884, p. 33) que les *H. metallinus*, *seriatus* et *polyglyptus* sont des espèces distinctes, mais sans apporter aucune preuve à l'appui de son opinion; je ne vois rien, dans les descriptions originales de ces formes, qui autorise cette manière de voir et les tiens tous pour synonymes.

M. Reitter affirme encore (l. c.) que l'espèce en question est un

(1) Ménétriés, Catal d'ins. rec. entre Constantinople et le Balkan, Pétersbourg, 1839, p. 15 (sépar.).

(2) Reitter, Deutsch. Ent. Zeitschr., 1884, p. 41; Wien. Entom. Ztg. 1884, p. 33.

Pseudophonus. — Je crois que les genres *Ophonus* et *Harpalus* peuvent aujourd'hui être considérés comme admis définitivement; l'un de leurs principaux caractères distinctifs réside, comme on sait, dans la conformation des tarsi qui sont pilifères en dessus chez les *Ophonus* et glabres en dessus chez les *Harpalus*; les *Pseudophonus* ont le dessus des tarsi pilifère et ne sont qu'un sous-genre du genre *Ophonus*; quant à *Harpalus metallinus (seriatus, polyglyptus)*, il a les tarsi glabres en dessus et appartient par conséquent aux vrais *Harpalus*.

J'ai actuellement sous les yeux un certain nombre d'exemplaires de cette espèce envoyés par MM. Standinger et Bang-Haas comme venant d'Amasia (Asie Min.). Son habitat s'étendrait donc sur la Turquie (Ménétriés 1839), la Grèce (Schaum 1862), l'île de Corfou (id.), l'île de Chypre (Baudi 1864, La Brûlerie 1875), la Syrie (Reiche 1855, Schaum, 1858, La Brûlerie 1875), l'Asie Mineure et la Transcaucasie (Faldermann, Chaudoir 1846).

H. polychromus sp. nov. — ♂♀. Long. 10 ½ - 12, larg. 4 ¼ - 5 mm. — Surface métallique, verte, bronzée ou violette foncée; antennes d'un brun plus ou moins (parfois peu) roussâtre, avec le 1^{er} article et parfois le 2^e roux; palpes rougeâtres, roux vers l'extrémité; pattes noires ou d'un noir brunâtre, cuisses plus ou moins roussâtres à la base. Élytres du ♂ brillants, ceux de la ♀ soyeux.

Extrêmement voisin du *H. distinguendus* Duft. La tête et le pronotum, avec ses angles postérieurs, conformés exactement de même; la base de ce dernier est toutefois moins ponctuée, la ponctuation n'occupant qu'un espace arrondi autour des impressions latérales; dans l'un des quatre exemplaires que j'ai sous les yeux, et qui est une femelle, on peut cependant distinguer quelques points vers le milieu de la base et près des bords latéraux. Les élytres sont de la même forme que dans le *distinguendus*, les épaules conformées exactement de même, mais les côtés sont fortement sinués à l'extrémité (comme dans le *H. aeneus*). Sculpture de la surface, épisternes du métasternum, points pilifères de l'abdomen et des cuisses comme dans le *distinguendus*. Dessus du corps parfaitement glabre.

Mon vieil ami E. Koenig m'en a envoyé 3 ♂ et 1 ♀, comme trouvés par lui au col de Zchra-Zcharo et à Kasikoporan (Transcaucasie).

Cette espèce se distingue parfaitement du *H. oblitus* Dej. par la conformation des angles postérieurs du pronotum et des épaules, des *H. aeneus* F. et *bifoveolatus* Küst., entre autres, par la surface parfaitement glabre du corps (les élytres sont plus ou moins pubescents chez ces deux espèces), etc.

H. Raddei sp. nov. — ♂♀. Long. 9 ½ - 10 ½, larg. 3 ¾ - 4 1/3 mm. — Dessus du corps d'un cuivreux plus ou moins bronzé ou verdâtre, parfois noir ou un peu violacé avec les bords latéraux du corselet et des élytres plus ou moins verdâtres (parfois peu sensiblement); antennes et pattes noires, celles-ci avec le premier article toujours et parfois le 2^e (en entier ou à l'extrémité seulement) d'un roux rougeâtre; palpes noirâtres, avec l'extrémité des articles rougeâtre. Les élytres de la ♀ sont un peu ternes.

Tête normale, lisse; yeux saillants dans les deux sexes. Pronotum transversal, en carré 1,45-1,6 fois aussi large que long, modérément rétréci aux angles antérieurs et très faiblement vers la base; la plus grande largeur est située à peu près au milieu ou immédiatement avant; le bord antérieur est très faiblement ou presque pas échancré, les angles sont peu avancés et largement arrondis; les côtés sont modérément arqués à leur premier tiers vers les angles antérieurs; leur moitié postérieure au contraire est fort peu arquée, presque rectiligne, et tombe peu obliquement en dedans sur le bord basal; les angles postérieurs sont faiblement obtus ou presque droits, mais leur sommet est largement arrondi; la base est marquée de chaque côté d'une impression peu profonde, légèrement ridée, et parfois un peu ponctuée; le reste de la surface est lisse; il n'y a pas de dépression obliquement marquée près des angles postérieurs. La base des élytres, au sommet des épaules, n'est pas ou n'est guère plus large que celle du pronotum; les épaules sont obtuses, sans dent au sommet; dans les ♂, les côtés sont assez parallèles jusqu'au-delà du milieu, puis médiocrement arqués jusqu'à l'extrémité, devant laquelle ils sont médiocrement sinués; dans la ♀, les élytres, à longueur égale, paraissent un peu plus larges, un peu élargis en arrière et moins parallèles sur les côtés; les stries sont presque lisses ou très vaguement pointillées au fond, les intervalles presque plans, le 3^e est marqué vers l'extrémité du petit point enfoncé ordinaire (cependant, dans quelques exemplaires, ce point semble faire défaut); il n'y a aucune série de points sur les autres intervalles, sauf le long de la 8^e strie. Les 3^e - 5^e segments abdominaux offrent de chaque côté un assez grand nombre de points pilifères; les cuisses postérieures en ont environ 6 à leur bord postérieur; les épisternes du métasternum sont allongés, beaucoup plus longs que larges, rétrécis en arrière.

Dans certains exemplaires (peut-être immatures) les antennes sont moins noires, un peu brunâtres.

Je ne connais pas d'espèce à laquelle celle-ci puisse être comparée utilement.

Mon ami E. Koenig en a pris un certain nombre d'exemplaires au col Zchra-Zcharo (Transcaucasie).

Je me fais un plaisir de dédier cette intéressante espèce à M. le Dr G. Radde, Directeur du Musée de Tiflis.

Amaroschesis, gen. nov. Harpalidarum.

Ce nouveau genre me paraît nécessaire pour grouper quelques espèces de l'Asie Centrale qui ne peuvent pas être placées parmi les *Harpalus*, dont elles sont cependant assez voisines. Elles en diffèrent surtout par la conformation des paraglosses.

Les paraglosses sont libres et assez grêles à l'extrémité, qui est absolument glabre (tandis que chez les *Harpalus*, elle est toujours pilifère); l'échancrure du menton présente au milieu une dent simple, médiocrement avancée; il y a un seul point pilifère supraorbital de chaque côté de la tête; les impressions frontales sont un peu prolongées vers les yeux en petit sillon oblique; les yeux sont séparés, en-dessous, de l'échancrure maxillaire par une pièce cornée assez large; avant-dernier article des palpes labiaux garni de plusieurs cils. Pronotum sans point pilifère au sommet des angles postérieurs, sa base rebordée; élytres complètement rebordés à la base; le 3^e intervalle des stries avec un seul point dorsal, placé plus en avant que ce n'est d'ordinaire le cas dans les vrais *Harpalus*; la 9^e strie est dédoublée en arrière. La pointe intercoxale du prosternum est garnie de plusieurs cils à l'extrémité; les épisternes du métasternum ne sont pas plus longs que larges, légèrement trapézoïdaux; tarses glabres en dessus, assez grêles, le 1^{er} article des postérieurs sensiblement plus long que le 2^e; dans les ♂ les 4 articles dilatés des tarses antérieurs et intermédiaires paraissent un peu moins larges et un peu moins courts que dans les *Harpalus* (*H. aeneus*, p. ex.); les cuisses postérieures ne portent que 2 points pilifères à leur bord postérieur. — Le faciès de ces insectes rappelle vaguement certaines *Amara*, du groupe des *Leirides* p. ex., mais avec un corselet plus petit. C'est probablement cette ressemblance qui a provoqué la singulière erreur de M. Fairmaire, qui en a placé une espèce parmi les *Zabrus* et une autre parmi les *Amathitis*.

1. **Am. yunnana** = ! *Amathitis yunnana* Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXI, p. 95. — Je n'ai sous les yeux qu'un seul exemplaire, fort mal conservé, muni d'une étiquette de la main même de M. Fairmaire. Il mesure 10^{mm}. environ de longueur sur 4 ½ de largeur. Le pronotum est 1,33 fois aussi large que long, ses côtés sont distinctement sinués devant les angles postérieurs; ceux-ci sont droits et même

un peu subaigus au sommet. Les élytres sont élargis en arrière et sensiblement convexes, surtout vers l'extrémité, depuis environ le milieu de la longueur.

Chine intérieure : Yunnan.

2. **Am. chinensis** = ! *Zabrus chinensis* Fairm., Ann. Soc. Ent. France, 1886, p. 313.

Je possède un ♂ de cette espèce, qui m'a été donné par M. R. Oberthür.

Plus grande et plus large que l'*Amaroschesis yunnana* (Fairm.), mesurant 12^{mm}. de longueur sur 5 de largeur. La tête est plus large, avec des yeux moins saillants; impressions frontales plus élargies. Corselet beaucoup plus large, très transversal, 1,⁶ fois aussi large que long; les côtés sont arqués sur toute leur étendue (davantage vers les angles antérieurs que vers la base), sans aucun vestige de sinuosité devant les angles postérieurs; ceux-ci sont cependant droits, la base étant très sensiblement échancrée en arc de cercle (dans l'*Amaroschesis yunnana* elle l'est à peine); la rigole latérale est moins étroite en avant, tandis qu'en arrière les bords latéraux du corselet sont largement et fortement déprimés obliquement. Les élytres paraissent moins rétrécis vers les épaules et les intervalles des stries sont moins plans, surtout latéralement et vers l'extrémité. La surface est au moins aussi convexe, sinon davantage.

Yunnan.

3. **Am. Delavayi** sp. nov. — ♂♀. — Long. 10 ½ - 11, larg. 4 ½ ^{mm}. — Plus voisine de l'*Am. chinensis* que de la *yunnana*, et différant des deux par la moindre convexité des élytres.

D'un brun de poix, pattes d'un brun plus clair, palpes et antennes roussâtres, ces dernières avec le premier article parfois rembruni.

Tête guère moins large que dans l'*Am. chinensis*, yeux aussi peu saillants, impressions frontales plus étroites. Corselet moins large sur une longueur égale (long. 2 ½, larg. 3 ½ ^{mm}.), 1,⁴ fois seulement aussi large que long; il est plus rétréci en avant qu'en arrière, et dans le dernier sens il l'est plus ou moins, la base étant plus ou moins large selon les individus; les côtés sont arqués, moins sensiblement (parfois à peine) dans leur tiers basal; les angles postérieurs sont droits par suite de l'échancrure en arc de cercle, d'ailleurs plus ou moins sensible, selon les individus, du bord basal, et leur extrême pointe est subaiguë; les bords latéraux sont déprimés en arrière, mais un peu moins fortement que dans l'*Am. chinensis*; le bord antérieur est échancré un

peu moins profondément; la ponctuation est la même et il n'y a pas d'autres différences appréciables. La forme des élytres est la même, mais ils sont sensiblement moins convexes en dessus. La profondeur des stries ne paraît pas différer, ni la conformation des intervalles. Les épisternes du prosternum sont parsemés antérieurement de quelques petits points; les côtés du métasternum et ses épisternes sont couverts de points peu serrés; les côtés des segments abdominaux sont ridés, avec quelques points parmi les rides sur les deux premiers..

Chine centrale, Yunnan : Tapin-tze (Rév. P. Delavay!). — Un ♂ et une ♀, dans ma collection, envoyés par M. R. Oberthür.

Note. — Plusieurs autres espèces appartenant à ce nouveau genre seront décrites dans un travail que je prépare sur les *Harpalides* de l'intérieur de la Chine.

Amara (1).

Am. pumilio (Pioch. de la Brûlerie) = *Zabrus pumilio* Pioch. de la Brûlerie, Ann. Soc. ent. Fr. 1875, p. 418. (sep. p. 78) = *Amara pumilio* Bedel, Bull. Soc. ent. France, séance du 26 juillet 1882 = *Amara (Percosia) phoenix* Tschitschérine, Horae Soc. Ent. Ross., XXVIII, 1894, p. 441.

La note de M. L. Bedel sur le *Zabrus pumilio* La Brûl. avait malheureusement échappé à mon attention et j'ai été conduit ainsi à redécrire cette espèce sous le nouveau nom d'*Amara phoenix*, parce qu'il ne pouvait me venir à l'esprit de la rechercher parmi les *Zabrus*. C'est sans aucun doute la même espèce.

Feronia (subg. Ancholeus).

Les espèces suivantes de ce groupe se rencontrent en Russie :

1. **Feronia puncticollis** Dejean, Spec. III., p. 228; Chaudoir, L'Abeille, XIV, p. 45.

Cette espèce habite le midi de la Russie, la Crimée et la Transcaucasie. Je possède des exemplaires d'Ekaterinoslaw, de Novotscherkassk, de Crimée et de Lenkoran.

2. **Feronia lissodera** Chaudoir, L'Abeille, XIV, p. 46 = *laevicollis* Chaud. Bull. Mosc., 1842, p. 823 = ? *planata* Ménétriés, Descript.

(1) *Amara (Euderocycla* nom. nov.) *Fleischeri* nom. nov. — Je propose ce nom pour l'*Am. (Cyclothorax) harpaloides* Fleischer, Wien. Ent. Zeitg., 1897, p. 72. Le nom de *Cyclothorax* a déjà été employé plusieurs fois (Frauenf., 1868, Arachn.; Mac Leay, Blackb., Coléopt.); il y a aussi depuis longtemps un *Am. harpaloides* Dejean, Spec. gén. Col., III, 1828, p. 514.

des Ins. rec. par Lehman, 1849, sépar. p. 17 = ? *Lyrothorax inderiensis* Motschoulsky, Käf. Russl., 1850, p. 51.

Cette espèce, parfaitement distincte et remarquable notamment par sa coloration noire brillante, habite le Sud-Est de la Russie et les côtes Sud-Est et Sud de la mer Caspienne. — *Fer. planata* Mén. est probablement le même insecte et provient, selon toute vraisemblance, non de Turkménie mais des steppes Kirghises au nord de la mer Caspienne. Lehman, dans son voyage de 1832, avait visité aussi bien les steppes Kirghises que la partie S.O. du Turkestan russe actuel, et des erreurs dans l'indication des habitats ont pu être facilement commises par Ménétries. — C'est aussi à la *Fer. lissodera* qu'il faut probablement rapporter l'énigmatique *Lyrothorax inderiensis* Motschoulsky, des environs du lac Indersk (province d'Uralsk) dont la faune présente la plus grande analogie avec celle de l'Est du gouvernement d'Astrakan (1).

Quoique la *Fer. lissodera* soit une des espèces les plus caractéristiques parmi les *Ancholeus*, toutes sortes d'erreurs ont été accumulées sur son compte.

J'y ai faussement rapporté (Horae Soc. Ent. Ross., XXV, p. 147) une forme à dessus du corps d'un bleu métallique, propre à la province Transcaspienne, que je caractérise ci-dessous sous le nom de *Fer. Warentzowi* m.; je n'étais qu'un débutant alors, et j'ai été induit en erreur par Solsky, qui a confondu (Voyage de Fedtschenko en Turkestan, Col., I, 1884, p. 95) avec la *Fer. lissodera* (? *laevicollis*) Chaud., une espèce fort différente et très curieuse, qui n'appartient pas même aux *Ancholeus* et qui sera décrite prochainement dans la IV^e partie de mes « *Matériaux p. serv. à l'ét. des Féroniens* ». — Enfin M. le Dr L. von Heyden (Catal. Col. Sibir., 1880-81, p. 32) cite la *Fer. planata* Mén. comme mentionnée par Solsky dans le « Voyage de Fedtschenko, Col. I, 1874, p. 93 »; or Solsky ne mentionne pas la *Fer. planata* Mén.; c'est la *Fer. deplanata* Mén. qu'il décrit à la page 93 de l'ouvrage cité (celle-ci est une espèce très différente, appartenant aux *Derus* Motsch., et = *Fer. (Derus) advena* Quens.; cf. Tschitschérine, Annuaire Mus. Zool. Acad. Imp. des Sciences de St-Pétersbourg, 1896, p. 108). — D'ailleurs, la détermination de Solsky est également fautive, car il est tout à fait impossible que la *Fer. advena* se rencontre dans la vallée de Zerawschan; déjà dans la province Transcaspienne elle est remplacée par une autre espèce (*Fer. mesembrina* m.).

(1) Je possède un exemplaire de la *Fer. lissodera* provenant de cette dernière localité.

3. **Fer. nitens** Chaudoir, Bull. Mosc., II, p. 154; L'Abeille, XIV, p. 46 = *nitida* Motschoulsky, Kaef. Russl., 1850, p. 53 (*non* Dejean) = *prasinipennis* Tschitsch., Horae Soc. Ent. Ross., XXV, p. 148; — var. *Fer. Warentzowi* nov. = *Fer. lissodera* Tschitschérine, l. c., p. 147.

La forme typique habite les steppes au nord de la mer Caspienne (gouv. d'Astrakan et prov. d'Uralsk). La *Fer. prasinipennis* m. ne diffère pas de la *nitens*, la légère différence dans la forme du corselet que j'avais cru observer jadis n'est nullement constante, et il est fort improbable que cet insecte se rencontre au Turkestan; on doit supposer avec bien plus de raison qu'il y a eu quelque erreur dans l'indication de la provenance.

La var. *Warentzowi* m. diffère du type par sa coloration, le dessus du corps étant presque constamment d'un beau bleu métallique très intense; cependant, parmi les 6 exemplaires que je possède (et j'en ai vu beaucoup d'autres, colorés identiquement), il s'en trouve un seul qui a le dessus du corps d'un vert brillant, un peu bleuâtre au milieu des élytres, le long de la suture. Le corselet paraît parfois un peu plus étroit en arrière que dans la *nitens* typique, mais ce n'est pas constant, Cette forme paraît exclusivement propre à la province Transcaspienne et n'est pas rare dans les environs d'Aschabad notamment (j'en ai des exemplaires pris par MM. Koenig, Warentzow et Trotzina, et j'en ai vu récemment un, envoyé par M. Bedel, comme trouvé dans la même localité).

Eutrichopus, gen. nov. *Feroniidarum*.

Menton profondément échancré, à lobes latéraux légèrement divergents; dent du menton échancrée à l'extrémité; labre très légèrement subsinué au bord antérieur avec 6 points pilifères; palpes grêles, à dernier article légèrement atténué vers l'extrémité; antennes grêles, filiformes, dépassant un peu la base du corselet; tête assez petite, yeux peu saillants dans les deux sexes; pronotum rétréci en avant, arqué aux côtés, sans sinuosité devant les angles postérieurs; ceux-ci pointus à l'extrême sommet; base marquée de chaque côté d'un seul sillon longitudinal; rigole latérale avec un point pilifère avant le milieu et un autre au sommet des angles postérieurs; élytres presque pas plus larges entre les épaules que la base du corselet, ovôides, rebordés à la base, avec une striole préscutellaire à peine visible ou réduite à un point; rebord latéral légèrement réfléchi; pointe intercoxale du prosternum rebordée à l'extrémité; épisternes du métasternum presque plus larges que longs, trapézoïdaux; segments abdominaux sans sillons

transversaux nettement marqués; toutefois, en regardant attentivement, on peut distinguer sur *les côtés* des 4^e et 5^e segments, non loin de leur bord antérieur, une légère trace d'un faible sillon transversal très fin; pattes plus robustes chez les ♂ que chez les ♀; tarsi grêles, *abondamment pilifères en dessus*, les postérieurs sans sillons latéraux; les 3 premiers articles des antérieurs fortement dilatés chez les ♂, cordiformes; crochets des tarsi simples.

Je crois devoir établir ce nouveau genre pour la *Feronia canariensis* Brullé = *Pterostichus (Haptoderus) angularis* Wollaston (Canaries : Tenerife), qui ne peut aucunement rester ni parmi les *Argutor*, ni parmi les *Haptoderus*. Putzeys a déjà remarqué (Ann. Soc. Ent. Belg., 1873, p. 20) que le *Calathus angularis* Brullé est un vrai *Calathus* à crochets des tarsi pectinés et qui n'a rien de commun avec la forme que Wollaston a décrite sous ce nom comme ♂ de *Pterostichus canariensis* (Catal. Col. Canar., 1864, p. 49). J'ajouterai pour ma part que la différence entre les deux sexes est bien moins frappante qu'on ne le croirait en lisant Wollaston.

L'abondante pilosité du dessus des tarsi, qui n'a pas encore été signalée, constitue une particularité des plus curieuses et fort rare parmi les *Féroniens*; on ne la rencontre, je crois, que chez quelques *Stomis*, chez les *Molops* et chez les *Chaetodactyla* m. et *Heterochira* m. (Horae Soc. Ent. Ross., XXX, pp. 271, 274).

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES CARABIQUES DÉCRITS OU MENTIONNÉS DANS CE MÉMOIRE

Amara	30	Calathus	
Fleischeri <i>nom. nov.</i>	30	angularis Br.	33
harpaloides Dej.	30	<i>Cyclothorax</i> Fleisch.	30
<i>harpaloides</i> Fleisch.	30	<i>harpaloides</i> Fleisch.	30
<i>phoenix</i> Tsch.	30	Cymindis	21
pumilio (La Br.)	30	alajensis Tsch.	22
Amaroschisis <i>gen. nov.</i>	28	Bedeli <i>sp. nov.</i>	21
chinensis Fairm.	29	<i>impressa</i> Reitt.	21
Delavayi <i>sp. nov.</i>	29	<i>pilosa</i> Heyd.	22
yunnana (Fairm).	28	<i>violacea</i> Heyd.	22
<i>Amathitis</i>		Euderocycla <i>gen. nov.</i>	30
yunnana Fairm.	28	Fleischeri <i>nom. nov.</i>	30
<i>Ancholeus</i> (cf. <i>Feronia</i>)	30	Eutrichopus <i>gen. nov.</i>	32

canariensis Br.	33	<i>minor</i> Reitt.	25
Feronia	30	<i>pharisaeus</i> Reiche	25
advena Quens.	31	Plancyi <i>sp. nov.</i>	22
canariensis Br.	33	polychromus <i>sp. nov.</i>	26
deplanata Mén.	31	<i>polyglyptus</i> Reiche	25
laevicollis Chaud.	30	Raddei <i>sp. nov.</i>	27
lissodera Chaud.	30	<i>seriatus</i> Chaud.	25
lissodera Tsch.	32	trichophorus <i>sp. nov.</i>	24
mesembrina Tsch.	31	<i>virescens</i> Fald.	25
planata Mén.	30, 31	<i>Lyrothorax</i>	
prasinipemsis Tsch.	32	<i>inderiensis</i> Mots.	31
puncticollis Dej.	30	<i>Menas.</i>	22
nitens Chaud.	32	<i>Percosia</i>	
nitida Mots.	32	<i>phoenix</i> Tsch.	30
Warentzowi <i>var. nov.</i>	32	<i>Pterostichus</i>	
<i>Haptoderus</i>		<i>angularis</i> Woll.	33
<i>angularis</i> Woll.	33	<i>Zabrus</i>	
Harpalus	22	<i>chinensis</i> Fairm.	29
<i>Caïphus</i> Reiche.	25	<i>pumilio</i> La Br.	30
metallinus Mén.	25		

RECHERCHES SYNONYMIQUES ET RECTIFICATIVES

Par L. BEDEL.

- Carabus splendens* Fabr. 1792, Ent. Syst. I, 4, p. 129 ⁽¹⁾ = *C. splendens* Ol. 1790, Encycl. méth. V, p. 326.
- Tachys gregarius* Chaud. 1846 = *T. micros* Fisch. 1828 (cf. Bed., Cat. rais. Col. Afr. I, p. 78).
- Chlaenius lateripictus* Fairm. 1892 in Rev. d'Ent. XI, p. 84 = *C. lyratus* Klug, 1832. — D'après Chaudoir (Monogr. d. Chlén.), le *C. lyratus* n'est lui-même qu'une variété du *C. cruciatus* Dej. 1831.
- Blechrus vittatus* var. *Baudii* Fairm. 1892 in Rev. d'Ent. XI, p. 84 = var. *fedjedjensis* Mayet, 1887 in Ann. Fr. 1887 p. LXXXIX.
- Meligethes rubripes* Muls. et Rey, 1863 (octobre) Opusc. XIII, p. 4 = *M. fulvipes* Bris. 1863 (6 août) in Grenier, Matér. I, p. 49. — Le nom de *fulvipes* a positivement la priorité.
- Symbiotes* Redt. 1849 (*Microchondrus* Woll. 1854, *Eponomastus* Du Buysson, 1891). — Le nom de Redtenbacher est antérieur à *Symbiotes* Gerlach, 1857, et doit être conservé.
- Cyprogenia naxiana* Reitt. — Lisez *naxia* (de Naxos)!
- Laemophloeus pusillus* Schöenh. 1817 = *L. minutus* Ol. 1791, Encycl. méth. VI, p. 243. — Les noms de Schöenherr et d'Olivier sont identiques par définition.
- Saprinus beduinus* Mars. (sp. pr.) — Cette espèce se trouve réellement en Europe; j'en ai vu un exemplaire des îles Baléares (*Moragues!*).
- Onthophagus camelus* Fabr. 1787 = *O. vitulus* Fabr. 1776, Gen. Ins. p. 209 (♂) — La description de 1776 est très caractéristique.
- Hybalus ramicornis* Reitt. — C'est par erreur que Reitter (Ent. Nachr. 1894, p. 189) réunit cette espèce au *tricornis* Luc. Il n'y a rien à changer, sur ce point, au tableau des *Hybalus* (L'Abeille, XXVIII, p. 149).
- Heteronychus bidentulus* * Fairm. (de Chine). — Appartient au genre *Pentodon* Hoppe.
- Leucocelis (Oxythyrea) funesta* var. *biskrensis* * Fairm. 1883 = var. *subcalva* * Mars. 1878. — D'après les *types* des deux auteurs.
- Cetonia Doriae* * Reiche. — C'est par erreur que j'ai réuni cette espèce au *Melanosa sibirica* (L'Abeille, XXVIII, p. 144). Elle appartient au groupe des *Potosia* et ne paraît pas spécifiquement distincte du *P. funebris* Gory.

(1) La date « 1775 » donnée par Reitter (Best. Tab. XXXIV, p. 120) est de pure fantaisie.

- Anthaxia obockiana* Fairm. 1892 = *denticulata* Roth, 1851 = *A congregata* Klug, 1829 (cf. Bed. L'Abeille, XXVIII, p. 152).
- Trachys corusca* Ponza, 1805, in Mém. Acad. Turin, VII, p. 81 = *T. pygmaea* Fabr. 1787, Mant. I, p. 183.
- Amauronia contracta* * Fairm. — Comme je le supposais (L'Abeille, XXVIII, p. 153) cet insecte est bien un Eumolpide et appartient au genre *Malegia* Lef.; mais l'espèce, dont le *type* m'a été communiqué par M. Dollé, diffère spécifiquement du *Malegia Letourneuxi* Lef.
- Phloeophilus flavopictus* * Fairm. 1884, in Ann. Belg. XXVIII p. cxviii = *Tetratoma Baudueri* Perris!
- Melyris discoidalis* Fairm. — Appartient en réalité au genre *Zygia* Fabr.
- Clitobius (Halonomus) Schneideri* AH. 1883 = *C. oblongiusculus* Fairm. 1875, in Petites Nouv. Ent. I, p. 495. — Basse-Egypte, Algérie et Tunisie (région désertique).
- Lypbia costulata* * Fairm. 1892, in Rev. d'Ent. XI, p. 111 = *Latheticus oryzae* Waterh.
- Caristela* Fairm. 1894, in Ann. Belg. 1894, p. 311. — Ce genre est synonyme de *Mycetocharina* Seidl. 1890, Fn. Transsylv. p. 136.
- Plectroscelis meridionalis* All. 1859 in Ann. Fr. 1859, p. cv = *Chaetocnema semicoerulea* Koch.
- Plectroscelis meridionalis* Foudras, 1860 = *Chaetocnema obesa* Boield. 1859 (cf. Bed., Fn. Seine, V, p. 174, note 3).
- Apteropeda ovoides* All. 1859 in Ann. Fr. 1859, p. cvi = *Hypnophila obesa* Waltl. — C'est évidemment par erreur que le *type* de l'*ovoides* est indiqué de Tarbes. Il est probable qu'il avait été envoyé par M. Pandellé, qui habite cette ville, et ce fait a entraîné la méprise de l'auteur, car l'espèce n'existe pas en France.
- Cassida sordida* * Ch. Bris. = *C. inquinata* Brullé (*Bohemani* * Ch. Bris.). — Ch. Brisout avait déjà constaté cette synonymie mais ne l'a pas publiée. Je l'ai vérifiée sur les *types* de sa collection.
-

DYTICIDARUM NOVORUM DIAGNOSES

auctore

ALEXANDRO JAKOWLEW.

Hydronebrius A. Sem. in litt.

Gen. nov. Colymbetinarum.

Generi *Agabo* Leach, praesertim ejus subgeneribus *Gaurodyti* Thoms. et *Anisomerae* Lec., affine; valde differt habitu peculiari, quodammodo genus *Nebria* Latr. referente, corpore depresso, forti ejus sculptura; capite magno, oculis ob frontis processulum breviorum minus profunde emarginatis; prothorace valde cordato; elytris hoc multo latioribus ante angulum suturalem manifeste subsinuatis; pedibus gracilibus, elongatis, femoribus posticis angustis in angulo apicali interiore foveola ciliisque prorsus destitutis. — Typus: *H. cordaticollis* Reitt.

A genere *Lioptero* Aubé magis adeo distat.

1. **Hydronebrius cordaticollis** (Reitter, 1896).

Synon.: *Hydronebrius Glasunowi* A. Semenow in litt.

« *Agabus (Gaurodytes) cordaticollis* Reitter, Wien. Ent. Zeitg. 1896, p. 233, tab. III, fig. 1.

Oblongo-subellipticus, depressus, piceus vel rufescenti-piceus, vertice maculis duabus, pronoti disco utrinque ante basin, pedibus saltem ex parte plerumque magis rufescentibus, antennis palpisque laetius rufis, supra totus subopacus, in elytris confertim, in capite pronotoque laxius coriaceo-punctatus; antennis longis, prothoracis basin multo superantibus; capite lato; pronoto elytris multo angustiore, valde cordato, lateribus ante medium fortiter dilatato, ante angulos basales acutiusculos extrorsumque subporrectos profunde coarctato, angulis anticis acutis porrectisque; coleopteris lateribus subparallelis, ante angulum suturalem subsinuatis, dorso obsolete striato-punctatis, secundum suturam longitudinaliter impressis, humeris prominulis, parum rotundatis; subtus tenuiter rugoso-coriaceus; prosterni processu intercoxali crebre punctulato, pone coxas fortiter dilatato, haud carinato, tenuissime marginato, apice parum acuminato; tarsorum maris 4 anteriorum articulis tribus basalibus parum dilatatis, subtus subsquamuloso-pilosis, anticorum unguiculis aequalibus simplicibusque; tarsorum posteriorum articulo basali calcar majus multo superante, unguiculis aequalibus.

Long. ♂♀ 9—10, lat. 4,75—5,1^{mm}.

Hab.: *Turkestan occid.*: lac. Margusar; Kschtut: Artutsch; Jagnob:

Ravat (D. Glasunow! 1892). — Nonnulla specimina ♂♀ (coll. P. a Semenow).

Species valde egregia, habitu peculiari; verisimiliter *Agabo* (?) *caraboidi* Sharp similis.

Anagabus A. Sem. in litt.

Gen. nov. Colymbetinarum.

Generi *Hydronebrio* A. Jak. proximum, a quo differt praesertim habitu diverso, statura validiore, corpore haud depresso, sculptura superficiei multo subtiliore; antennis fortiusculis, brevioribus, prothoracis basin haud superantibus, oculis majoribus; prosterni processu intercoxali apice longe aculeiformiter producto, acutissimo; abdominis segmento ultimo (saltem in ♂) apice subporrecto ac plus minusve emarginato; pedibus brevioribus, multo validioribus, tibiis posticis latioribus, femoribus angulo apicali interiore nonnunquam ciliis perpauca brevissimis praedito. — Typus: *A. Semenowi*, n. sp.

A genere *Agabo* Leach imprimis prosterni femorumque posticorum structura, ab *Ilybio* Er. tarsis aliter formatis, a *Lioptero* Aubé pro-noti, elytrorum, prosterni structura valde discrepat.

2. **Anagabus Semenowi** n. sp.

Oblongo-ovalis, parum convexus, piceo-niger, subtus medio plus minusve rufescens, supra aenescens, pedibus, antennis, palpis, elytrorum limbo lato marginali vittaque angusta supramarginali (plus minusve interrupta vel prorsus evanescente) pallido-testaceis, capitis maculis duabus verticinis pronotique limbo angusto laterali praesertim ante medium rufescentibus; superne modice nitidus, minutissime crebre alutaceus; antennis brevibus, prothoracis basin haud attingentibus; pronoto cordato. lateribus ante medium fortiter dilatato-rotundato, basi fortiter angustato, ante angulos posticos parum vel vix sinuato, his rectis vel (saepius) obtusiusculis, angulis anticis antrorsum porrectis, acutis, margine laterali tenuissimo, serie punctorum antica subobsoleta; coleopteris summam pronoti latitudinem ad humeros prominulos sed rotundatos multo superantibus, seriebus punctorum manifestis, haud confusis; prosterni processu intercoxali tectiformi, pone coxas sat fortiter dilatato, tenuissime marginato, apice aculeiformi, acutissimo; ultimo abdominis segmento in ♂ apice porrecto, profunde angulatum exciso; tarsorum maris 4 anteriorum articulis tribus basilibus fortiter dilatatis, subtus dense pilosis, anticorum unguiculis utroque in sexu aequalibus, simplicibus; tarsorum posticorum articulo basali calcar majus paulo superante, unguiculis aequalibus.

Long. ♂ 9—10, lat. 4,75—5,5mm.

Hab. : *Turkestan occid.* : vallis fluminis Zeravschan supra oppidum Pendschikent (P. et A. Semenow! 29. V. 1888). — Tria specimina ♂ (coll. P. a Semenow).

3. *Anagabus sogdianus* A. Sem. in litt.

Subconvexus, oblongo-ovalis, nitidus, subtus cum pedibus antennisque rufo-testaceus, abdominis segmento ultimo obscuriore, supra piceus, capite pronotoque rufescentibus, illo maculis duabus verticinis, hoc limbo laterali antierius dilatato flavescentibus, elytris limbo tenuissimo marginali, vitta longa supramarginali sub humero cum hoc confluyente nec non fascia basali intra humeros, medio interrupta vel in maculas dissoluta, flavidis; laeviusculus, capite pronotoque subtilissime alutaceis, hoc lateribus subparallelo, ante medium paulo rotundato, ante angulos posticos acutiusculos extrorsumque subporrectos leniter sinuato, disco utrinque ad basin subruguloso atque serie punctorum obsoletorum notato, serie punctorum antica manifesta, subduplici; coleopteris ad humeros prominulos sed obtuse rotundatos prothorace latioribus, seriebus punctorum dorsalibus manifestis haud confusis; prosterni processu intercoxali sublaevi, ecarinato, pone coxas fortiter dilatato, fere planiusculo, acute marginato, apice valde acuminato; abdominis segmento ultimo in ♂ ad apicem rugosiusculo, apice subporrecto, sed vix emarginato; tarsorum maris 4 anteriorum articulis tribus basalibus parum dilatatis, subtus pilosis, anticorum unguiculis aequalibus simplicibusque; tarsorum posticorum articulo basali calcar majus paulo superante, unguiculis aequalibus.

Long. ♂ 8,5—9, lat. 4,6—4,8mm.

Hab. : *Turkestan occid.* : fl. Sching; Boschara (D. Glasunow! 1892). — Tria specimina ♂ (coll. P. a Semenow).

Haec species, etsi *Anagabo Semenowi* m. structura pronoti, prosterni, ultimi segmenti abdominalis, sculptura superficiei, colore etc. valde discedit, tamen ad idem genus referenda esse videtur.

4. *Agabus (Anisomera) blatta* A. Sem. in litt.

Oblongo-ellipticus, subdepressus, nitidus, nigro-piceus, tibiis posticis piceo-rufis, tibiis ceteris, tarsis, antennis, palpis, capitis maculis duabus verticinis, pronoto elytrisque totis testaceis, his valde pellucidis, scutello piceo; antennis prothoracis basin paulo superantibus; superficie tota sublaevi; capite minus brevi, clypeo basi utrinque impresso, fronte inter oculos serie transversa punctorum obsoletissimorum signata; pronoto parvo, elytris multo angustiore, basi angustato,

lateribus subrotundato, summa latitudine paulo ante medium, ante angulos posticos obtusiusculos haud sinuato, angulis anticis latiusculis neque acutis, margine laterali haud tenui determinato, disco serie punctorum antica plus minusve obsoleta, medio late oblitterata, linea media solum in medio indicata, brevissima, foveoliformi; coleopteris ad humeros prominulos subrotundatosque parum angustatis, lateribus subparallelis, punctis serierum dorsalium tenuibus sed manifestis; prosterni processu intercoxali pone coxas sat fortiter dilatato, haud tectiformi, laeviusculo, tenuiter marginato, apice breviter acuminato; abdominis segmento ultimo apice integro, in ♂ ad apicem longitudinaliter rugulato; pedibus sat gracilibus, femoribus posticis angulo apicali interiore pluriciliato, tibiis posticis sat angustis; tarsorum maris 4 anteriorum articulis duobus tantum basalibus vix dilatatis, subtus pilosis, anticorum unguiculis utroque in sexu aequalibus simplicibusque; tarsorum posticorum articulo basali calcar majus saltem duplo superante.

Variat, ex analogia cum *Agabo (Anisomera) abnormicollis* Ball. (1), corpore toto, antennis, palpis, tarsis maculisque verticinis rufis exceptis, piceo (var. *picea* n.).

Long. ♂♀ 9—10, lat. 4,5—5mm.

Hab. : *Turkestan chinense* : oas. Tschertschen (exped. N. Przewalsky! 11. IV.—22. V. 1885); Polu (exped. B. Grombaczewsky! 20. IV. 1890). — Specimina numerosa ♂♀ (coll. P. a Semenow).

Solum *Agabo abnormicollis* Ball. affinis a quo valde discrepat corpore magis depresso, pronoto multo minore, basi angustato, angulis anticis minus acutis, posticis obtusioribus, lateribus rotundatis tenuiusque marginatis, coleopteris humeris minus prominulis, prosterni processu apice paulo magis acuminato etc.

5. *Agabus (Gaurodytes) Solskii* n. sp.

A. bipustulato L. similis proximusque, sed minor, paulo nitidior, superne totus utroque in sexu multo minus confertim sculptus; pronoto secundum marginem anticum fortius sulcatim impresso, margine laterali tenuiore; elytris seriebus punctorum fortiorum manifestis; tarsorum 4 anteriorum maris articulis tribus basalibus minus dilatatis, anticorum unguiculis minus inaequalibus, gracilioribus, minore altero paulo tantum brevior, basi subtilius dentato, majore medio minus dilatato.

Long. ♂♀ 9,25—10,4, lat. 5,3—5,7mm.

(1) *Agabus abnormicollis* Ball. var. *pallidipennis* n. : elytris totis pronotique margine laterali fusco vel etiam dilute testaceis.

Hab. : *Turkestan occid.* : lac. Dshai (D. Glasunow! 1892). — Specimina numerosa ♂♀ (coll. P. a Semenow).

6. *Hydroporus Semenowi* n. sp.

Hydroporus in sp., *H. fuscipenni* Schaum subsimilis, sed plerumque paulo major, statura magis elongata, obscurior, minus nitidus, superficie subtilius pubescenti (praesertim in ♂); pronoto lateribus æntrosum minus angustato, plus minusve arcuatim rotundato, angulis posticis obtusioribus, parcius, disco medio dispersissime punctato, coleopteris pone humeros prothorace non latioribus, lateribus minus rotundatis, summam latitudinem longe pone medium attingentibus, dorso magis convexis, laxius punctatis, margine laterali (aspectu a latere) ad humeros magis elevato, non tamen curvato; subtus multo minus fortiter punctatus; tarsorum anticorum maris articulis tribus valde dilatatis.

Long. ♂♀ 3—3,6mm.

Hab. : *Rossia media* : Berditzino, haud procul ab Jaroslavl; in aquis silvarum in termuscos et folia emortua immersa (ipse! 22. V.—9. VIII. 1895); occurrit rarissime etiam in *Fennia Lapponiaque* (teste J. Sahlberg in litt.). — Nonnulla specimina ♂♀ (coll. mea).

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

LES *RHAMNUSIUM* LATR.
ET LEURS VARIÉTÉS DE COLORATION
par L. BEDEL.

Le tableau suivant est essentiellement provisoire; s'il peut servir à classer les *Rhamnusium* actuellement connus, il montre en même temps combien leur coloration peut varier (1) et prouve qu'il faudra chercher ailleurs les caractères distinctifs des trois ou quatre espèces de ce genre.

TABLEAU SYNOPTIQUE

- 1, Ventre entièrement d'un rouge testacé; pattes de même. —
Epipleures plus ou moins longuement orangés, en avant.
- 2, Antennes entièrement d'un rouge testacé et relativement
peu épaisses. — Elytres bleus **gracilicorne.**
- 2' Antennes noires à partir du 5^e article, plus ou moins
épaisses suivant le sexe. **bicolor.**
- a*, Elytres unicolores.
- b*, Elytres foncés.
- c*, Elytres bleus ou violacés (*typus*).
- c'* Elytres d'un noir profond var. *atripenne* (2).
- b'* Elytres d'un rouge testacé var. *glaucopteronum*.
- a'* Elytres de nuances variées ou tachés de rouge en avant.
- b*, Elytres d'un brun foncé, à reflet violet, sur leur
1^{re} moitié, d'un brun jaunâtre sur la 2^e et liserés de
noir à l'extrémité var. *ambustum*.
- b'* Elytres bleus, avec une tache subhumérale rouge
contournant le calus huméral et une bande longitu-
dinale orangée suivant les épipleures à la hauteur des
épisternes métathoraciques var. *humérale* (3).
- 1' Ventre noir, sauf parfois à l'extrémité.
- 2, Elytres d'un rouge testacé, largement noirs à l'extrémité.

(1) Les *Rhamnusium* ont une tendance au dichroïsme des élytres et ce sont surtout les mâles qui en présentent des cas bien caractérisés. Chez le *R. bicolor*, par exemple, on ne connaît que des mâles à élytres rouges. Cependant Decaux (*Bull. Soc. ent. Fr.* 1896, p. 287) prétend qu'en accouplant exclusivement les femelles avec des mâles à élytres rouges, il est parvenu à obtenir, au bout de six générations, un individu femelle à élytres rouges.

(2) *var. nov.* — J'ai vu quelques exemplaires ♂ et ♀ de cette variété, tous pris à Paris (jardin du Luxembourg). Je dois à M. J. Magnin l'individu que je possède.

(3) *var. nov.* — Cet insecte, dont je dois la communication à M. J. Magnin, se fait remarquer, en dehors de sa coloration spéciale, par la pubescence

- Pattes, premiers articles des antennes et prothorax d'un rouge testacé. *graecum* var. *praeustum* (1).
- 2' Elytres unicolores.
- 3, Pattes et premiers articles des antennes au moins en partie d'un rouge testacé. Prothorax rouge. Antennes assez épaisses. **algericum.**
a, Elytres bleus (*typus*).
a' Elytres d'un roux testacé. var. *testaceum*.
- 3' Pattes, antennes et prothorax tout noirs. Antennes fines **graecum.**
a, Elytres d'un noir bleu (*typus*).
a' Elytres d'un roux testacé. var. *juglandis*
-

LISTE DES ESPÈCES ET VARIÉTÉS

- | | |
|---|--|
| 1. gracilicorne Théry (2).
<i>etruscum</i> (<i>pars</i>) Rossi. | 3. algericum Pic (4).
var. <i>testaceum</i> Pic. |
| 2. bicolor Schrank.
var. <i>atripenne</i> Bed.
var. <i>humérale</i> Bed.
var. <i>ambustum</i> Heyd. (3).
var. <i>glaucopterum</i> Schall. | 4. <i>graecum</i> Schauf. (5).
<i>juglandis</i> (<i>pars</i>) Fairm.
var. <i>juglandis</i> Fairm.
<hr/> ? var. <i>praeustum</i> Reitt. (6). |

élytrale, qui est très apparente en avant, couvre une large surface en arrière et, dans l'intervalle, forme deux séries de petits poils espacés sur les nervures dorsales; cette pubescence est de teinte jaunâtre.

(1) Pic (*Ann. Fr.* 1895, p. 224) suppose qu'il faut rattacher cette variété au *R. bicolor* et la confond avec la var. *ambustum* Heyd.

(2) *Ann. Fr.* 1894, bull. p. 365. — Autriche, ? Toscane (*Rossi*).

(3) Variété établie sur un exemplaire des environs de Francfort.

(4) *Rev. du Bourbonnais*, 1896, n° 103, p. 10. — Grande-Kabylie.

(5) Il est à noter que cette espèce n'est pas mentionnée dans le Catalogue des Coléoptères de Grèce publié en 1886 par von Oertzen.

(6) *Wien. Ent. Zeit.* XIV (1895), p. 85. — Syrie (Nord) : Akbès.

Carabiques nouveaux ou peu connus (1)

Par T. Tschitschérine

Ophonus

O. (i. sp.) stricticollis Tschitsch., 1893.

Environs nord de Pékin (A. David ! 1865). — Décrit de la Sibérie orientale.

O. (Cephalomorphus (2) subg. nov.) **capito** A. Moraw., 1863.

Environs nord de Pékin (A. David ! 1865). — Décrit de la Mantchurie (Ussuri); signalé dans la province de Kiang-Si (Kiu-Kiang), au Japon et en Corée.

O. (Pseudophonus) vicarius Harold, 1878.

Environs nord de Pékin (A. David ! 1865); Thibet or. : Mou-Pin (id. 1870). — Très répandu dans la Sibérie orientale, au Japon, en Corée et dans différentes parties de la Chine.

O. (id) griseus Panz.; Ganglb., 1892.

Environs nord de Pékin (A. David ! 1865); Mongolie (id., 1867). — Répandu comme le précédent.

O. (Pardileus) Davidi n. sp. — ♂. Long. 13, larg. 5mm. — D'un noir très brillant (♂) en dessus, pattes d'un brun noirâtre, tarsi roussâtres, antennes et palpes ferrugineux.

Tête conformée comme dans l'*O. calceatus* d'Europe. Corselet d'un tiers environ plus large que long, légèrement arqué aux côtés, médiocrement rétréci en avant et à peine en arrière, avec la plus grande largeur un peu avant le milieu; le bord antérieur est à peine échancré,

(1) La plupart des espèces décrites ou mentionnées dans cet opuscule ont été rapportées par M. Armand David, missionnaire lazariste, le savant explorateur du Thibet oriental, et données par lui au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris; elles m'ont été très obligeamment communiquées par M. le professeur E.-L. Bouvier, à qui je me fais un plaisir d'exprimer ici ma sincère reconnaissance.

(2) Tête lisse, très grosse, aussi large, prise avec les yeux, ou même un peu plus large que le corselet; tempes glabres; rigole latérale du pronotum avec plusieurs (2 - 3) points pilifères avant le milieu; élytres couverts d'une pubescence abondante, raide, dressée verticalement. — Les *Cephalomorphus* m. diffèrent des *Pseudophonus* Motsch. par la pubescence des élytres dressée verticalement, des *Pseudophonus* et des *Harpalophonus* Ganglb. par la grosseur de la tête et par le nombre plus grand de points pilifères dans la rigole latérale du corselet (cf. Ganglbauer, Die Käfer von Mitteleuropa, I, 1892, p. 341).

les angles ne sont pas avancés et leur sommet est arrondi; les angles postérieurs sont à peine obtus mais leur sommet est assez largement arrondi, bien davantage que chez le *calceatus*; la base n'est pas déprimée transversalement au milieu, ni obliquement vers les angles postérieurs (pas appréciablement du moins, tandis que dans le *calceatus* elle l'est très nettement); toute la base est fortement ponctuée, la ponctuation remonte le long des bords latéraux, tout en devenant graduellement plus fine; la rigole latérale, étroite, est ponctuée; on aperçoit aussi une fine ponctuation près du bord antérieur, notamment vers les côtés; le reste de la surface est lisse; il y a un seul point pilifère dans la rigole latérale, un peu avant le milieu. Elytres 1,⁶ fois environ aussi longs que larges, peu arrondis aux côtés, dont la partie médiane est presque parallèle (ou à peu de chose près), et qui ne sont que très faiblement subsinués (♂) devant l'extrémité; les épaules sont obtuses, non arrondies, mais sans denticule distinct au sommet; le rebord basal est droit jusqu'à la 1^{re} strie, puis faiblement relevé vers le sommet des épaules; les stries sont profondes, très faiblement et assez indistinctement pointillées tout au fond; les intervalles deviennent légèrement convexes tout à l'extrémité; ils sont complètement lisses à l'exception des 8^e et 9^e, qui sont ponctués; leurs points ne paraissent pas pilifères. Toute la surface est absolument glabre. Le dessous du corps est conformé à peu près comme chez le *calceatus*, mais avec cette différence que les *trois derniers* segments abdominaux sont presque lisses et glabres *au milieu*; tout au plus peut-on remarquer quelques très petits points très épars et donnant naissance à de petits poils extrêmement courts sur les 4^e - 5^e segments (le segment anal est glabre, tandis que chez le *calceatus* les trois derniers segments offrent des points pilifères plus ou moins abondants). *Epine terminale des jambes antérieures simple*.

Chine : province Schen-si (A. David! 1875. Muséum d'Hist. Nat. de Paris). — 1 ex. ♂.

O. (id.) japonicus A. Moraw., 1863.

Provinces Schen-si et Kiang-si (A. David! 1875). — Très répandu au Japon et en Chine; signalé à Formose et en Corée.

Chez cette espèce, l'éperon terminal des jambes antérieures est plus ou moins nettement trifide, les stries des élytres sont lisses, les pattes et les bords latéraux du corselet rougeâtres ou ferrugineux, etc.

O. (id.) tridens A. Moraw., 1863.

Mou-Pin (A. David! 1870); provinces Schen-si et Kiang-si (id., 1875). — Japon, Corée, Chine. Très commun partout.

O. (id.) coreanus Tschitsch., 1895.

Environs nord de Pékin (A. David! 1865); Moupin (id., 1870); province Schen-si (id., 1875). — Décrit de Corée; ne paraît pas être rare non plus.

Les exemplaires réunis par M. A. David varient de 11 à 13 $\frac{1}{2}$ mm. de longueur.

O. (Migadophonus (1) subg. nov.) **aenigma** sp. nov. — ♀. Long. 13 $\frac{1}{2}$, larg. 5 mm. — D'un noir de poix très brillant sur la tête et le corselet, soyeux sur les élytres (♀); pattes rougeâtres, antennes et palpes ferrugineux.

Ressemblant *absolument* à l'*O. (Pardileus) coreanus* Tschitsch., dont il ne diffère à proprement parler que par les intervalles des élytres qui sont tous densément ponctués et couverts d'une courte et épaisse pubescence raide, dressée verticalement. Le corselet est *un peu* moins rétréci en avant mais semble d'un soupçon plus étroit vers la base; les angles postérieurs sont un peu plus pointus; les côtés de la base paraissent plus plats. Les côtés des élytres sont plus sinués devant l'extrémité (sans que la sinuosité soit aussi forte que chez les ♀ des *Harpalophonus*). Les épisternes du métasternum sont un peu (mais distinctement) moins allongés et leur ponctuation, ainsi que celle des côtés du métasternum est visiblement moins forte et moins serrée.

Corée (ma collection). 1 ex. ♀.

Malgré l'extraordinaire ressemblance générale de cette curieuse espèce avec l'*O. coreanus* m., j'ai dû en faire un sous-genre distinct, parceque ses caractères sont tels qu'en la maintenant parmi les *Pardileus*, on finirait par ne plus pouvoir convenablement distinguer ceux-ci des *Harpalophonus*.

Liochirus, gen. nov. *Harpalidarum*.

Languette assez large, biciliée et presque tronquée à l'extrémité; paraglosses arrondis à l'extrémité, *glabres extérieurement* (2); mâchoires à lobe interne très crochu et aigu, densément cilié au bord interne qui est garni en outre, vers l'extrémité, de quelques cils beaucoup plus longs que les autres; palpes à dernier article fusiforme, atténué

(1) Diffère des *Harpalophonus* Ganglb. par la tête et le corselet absolument glabres, par les angles postérieurs du corselet pointus au sommet et en général par un faciès tout à fait différent, pareil à celui de l'*O. (Pardileus) coreanus* Tschitsch.; des *Pardileus* Des Gozis, par les élytres couverts d'une ponctuation serrée et d'une épaisse pubescence courte et raide. Tous les autres caractères comme chez les *Pardileus*.

(2) Comme dans les *Anisodactylus*.

vers l'extrémité, qui est en pointe faiblement émoussée, et garni de petits cils raides assez longs; le dernier article des palpes maxillaires un peu plus long que l'avant-dernier; l'avant-dernier article des palpes labiaux un peu plus long que le dernier et pluricilié; menton largement et assez profondément échancré, sans dent médiane, le fond de l'échancrure est seulement très faiblement avancé; lobes latéraux divergents intérieurement, très fortement, presque subangulairement arqués en dehors; en avant l'angle d'intersection de leurs côtés est à peu près droit; épilobes étroits, dépassant l'extrémité des lobes en petite dent plus ou moins marquée mais toujours assez apparente; il n'y a pas de points pilifères derrière la suture du menton; labre transversal, assez profondément et subtriangulairement échancré au bord antérieur, avec les angles très largement arrondis et six points pilifères; mandibules courtes, épaisses, obtuses à l'extrémité, sans point pilifère au bord extérieur; antennes n'atteignant pas la base du corselet, filiformes, à 2 premiers articles glabres; 3^e article à peine plus long que le 1^{er}; pattes assez robustes, les cuisses antérieures assez fortement, les postérieures médiocrement dilatées vers le milieu, garnies de nombreux points pilifères disposés en série irrégulière le long des bords antérieur et postérieur; jambes antérieures prolongées à l'angle apical extérieur en un lobe assez robuste modérément allongé; tarses médiocrement grêles, beaucoup plus courts que les tibias, *glabres en dessus* à l'exception du 5^e article qui est garni en dessus, mais vers l'extrémité seulement, de quelques cils très longs et peu nombreux; *tarses antérieurs et intermédiaires simples, non dilatés dans les deux sexes, glabres en dessous*; prosternum avec une ponctuation éparse, les points donnant naissance à de petits poils courts; pointe intercoxale avec plusieurs longs cils à l'extrémité; métasternum à épisternes plus longs que larges, rétrécis en arrière; épimères médiocres; segments abdominaux couverts de points pilifères assez nombreux mais épars, segment anal simple, avec deux points pilifères de chaque côté, dans les deux sexes; tête de dimensions normales, yeux modérément saillants, assez largement distants, en dessous, de l'échancrure maxillaire (4); un seul point supraorbital de chaque côté de la tête; tempes garnies de plusieurs petits cils raides; pronotum suborbiculaire, à rebord latéral mince, avec un point pilifère un peu avant le milieu; bords latéraux non déprimés en arrière, angles postérieurs sans point pilifère au sommet, bord basal frangé de petits cils jaunâtres serrés; élytres un peu plus longs que la tête et le corselet pris ensemble et à peine plus

(4) Cf. Ganglbauer, Die Käfer von Mitteleuropa, I, 1892, p. 333, 1.

larges que ce dernier, légèrement subsinués de chaque côté devant l'extrémité; rebord basal entier, épaules subarrondies, sans dent; 3^e intervalle des stries sans point pilifère dorsal avant l'extrémité.

Une seule espèce appartient jusqu'à présent à ce genre :

L. cycloderus (Solsky) = *Ophonus cycloderus* Solsky, Voyage de Fedschenko au Turkestan, Col., I, 1874, p. 78, tab. I, fig. 6, 6^a, 6^b. — Décrit et figuré par l'auteur d'après un seul exemplaire ♀ (?) de Warsaminor; l'espèce paraît du reste ne pas être rare dans différentes parties du Turkestan russe; j'en ai eu sous les yeux un nombre assez considérable de spécimens rapportés de ce pays par M. D. Glasunow (coll. Sémenow et la mienne).

Solsky a omis de dire dans sa description que la tête est couverte de petits poils épars très courts; on voit aussi quelques poils semblables près de tous les angles du pronotum; vers les côtés et l'extrémité des élytres les poils sont plus nombreux et plus apparents.

Je considère cette forme si curieuse comme un genre aberrant des *Harpalides* sens. str.; il doit être placé entre les *Ophonus* et les *Harpalus*.

Harpalus

H. Pewtzowi sp. nov. — ♂♀. Long. 10 - 12, larg. $3 \frac{2}{3}$ - $4 \frac{3}{4}$ mm. — Noir, brillant, élytres du ♂ d'un bleu violacé métallique, ceux de la ♀ noirs, opaques; l'étroit rebord latéral du pronotum rougeâtre; pattes noires, tarsi plus ou moins bruns ou roussâtres vers l'extrémité; antennes d'un brun rougeâtre, à 1^{er} article plus rougeâtre, les 2^e, 3^e et plus ou moins le 4^e presque entièrement noirâtres ou d'un brun de poix; palpes d'un rouge jaunâtre.

Tête normale, lisse, yeux fortement saillants dans les deux sexes. Pronotum en carré transversal, 1,4 - 1,5 fois aussi large que long, faiblement rétréci en avant et à peine en arrière et modérément (plus ou moins) arrondi aux côtés; le bord antérieur est très faiblement échancré en arc de cercle; les angles antérieurs sont largement arrondis, les angles postérieurs faiblement ou à peine obtus et largement arrondis au sommet; les impressions latérales de la base sont légèrement marquées et entourées d'une ponctuation plus ou moins serrée assez étendue et modérément fine; cette ponctuation s'étend en dehors généralement jusqu'au rebord latéral même, tout en y devenant plus fine et, souvent, très épars; un assez étroit espace au milieu de la base est généralement tout à fait lisse, et ce n'est que très rarement qu'on y voit quelques petits points très épars et quelques petites rides irrégulières; en somme, la ponctuation de la base paraît assez variable;

le reste de la surface est lisse; les bords latéraux ne sont, généralement, pas déprimés obliquement vers les angles postérieurs; cependant, chez certains exemplaires, leur dépression est plus ou moins apparente; la rigole latérale porte un seul point pilifère avant le milieu. Élytres 1,⁵⁵ (♀) - 1,⁷⁵ (♂) fois aussi longs que larges, 1,¹¹ - 1,¹⁸ fois aussi larges que le corselet, assez parallèles sur les côtés; chez les ♂ ceux-ci sont médiocrement sinués devant l'extrémité (pas beaucoup plus sensiblement que chez le *H. distinguendus*) et l'angle sutural des élytres est simple; chez les ♀ l'échancrure des côtés est plus forte et l'angle sutural légèrement acuminé; épaules arrondies au sommet, sans dent; rebord basal faiblement sinué; les stries sont profondes mais assez fines (à peu près comme dans le *H. aeneus*), les intervalles plans, tous complètement lisses et glabres, le 3^e portant après le milieu le petit point dorsal habituel. Prosternum lisse; épisternes du métasternum un peu plus que 1 1/2 fois aussi longs que larges en avant, couverts de quelques points assez grossiers et plus ou moins épars; côtés de l'abdomen finement ridés; les 3^e et 5^e segments portent de chaque côté plusieurs points pilifères; jambes antérieures simples, non prolongées à l'angle apical extérieur; cuisses postérieures avec une rangée d'environ dix points pilifères.

Asie centrale : Kara-Sai, dans les monts Chotan-Tag (= chaîne russe, frontière Sud du Chotan, V. 1890, colonel M. W. Pewtzow!) — Plusieurs ex. ♂♀ (coll. Sémenow et la mienne).

Dédié à M. le colonel M. W. Pewtzow, voyageur russe bien connu par ses infatigables explorations dans l'Asie chinoise.

Les principaux caractères de cette espèce sont les mêmes que chez le *H. tjanschanicus* Sém. (1) dont elle diffère par son corps plus parallèle, distinctement plus étroit et plus allongé chez les ♂, par les côtés du corselet moins fortement arqués et par la coloration métallique bleu-violacée des élytres chez les ♂. Les ♀ sont plus larges que les ♂.

H. chalceatus H. W. Bates, 1873.

Provinces Kiang-si et Schen-si (A. David! 1875). — Japon, Corée, Chine jusqu'aux frontières du Thibet. Assez commun.

H. crates H. W. Bates, 1883.

Environs nord de Pékin (A. David! 1865); province Schen-si (id., 1875). — Corée, Chine (Kin-Kiang, Hong-Kong); Japon (var. *chlorizans* H. W. Bates, 1883).

(1) A. Sémenow, Horae Soc. Ent. Ross., XXIII, 1889, p. 383; Tschitschérine, ibid., XXIX, 1895, p. 236 (Semiretschje : environs du lac Issyk-Kul).

Je ne vois pas en quoi la var. *chlorizans* diffère du type (même en tant que variété de coloration); le *crates* est « niger nitidus, interdum leviter aeneo tinctus »; la var. *chlorizans* « niger, thorace basi marginique elytrisque olivaceo-aeneis ». Les exemplaires recueillis par M. David varient du noir brillant (cette coloration domine) au bronzé plus ou moins cuivreux; la taille est de 11 $\frac{1}{2}$ à 15 $\frac{1}{2}$ mm.

H. discrepans A. Moraw., 1863.

Mou-Pin (A. David! 1870). — Décrit du Japon. Cette espèce n'a pas encore été signalée ailleurs; la découverte de M. A. David est donc très intéressante. Il est probable que le *H. discrepans* se retrouve aussi en Corée, mais jusqu'à présent on n'a trouvé dans ce dernier pays qu'une autre espèce voisine (*H. crassus* m., 1895).

H. Plancyi Tschitsch., L'Abeille, XXIX, 1897, p. 22. (1)

Environ nord de Pékin (A. David! 1865); plusieurs exemplaires. — Décrit de la même localité.

H. Davidi sp. nov. — ♂♀. Long. 8 $\frac{1}{4}$ - 9 $\frac{1}{4}$, larg. 3 $\frac{1}{5}$ - 4 mm. — D'un noir brillant, élytres des ♀ ternes, soyeux; pattes noires; antennes obscures avec le 1^{er} article ferrugineux et l'extrémité des 2^e-4^e plus ou moins rougeâtre; cependant il arrive parfois que les 4 premiers articles sont colorés comme je viens de le dire, tandis que les articles 5 - 11 sont non pas obscurs, mais plus ou moins roussâtres; palpes bruns plus ou moins tachés de ferrugineux ou d'un brun roussâtre, la moitié apicale du dernier article toujours ferrugineuse.

Tête assez petite, lisse; yeux très saillants chez le ♂, moins chez la ♀; impressions frontales plus ou moins ponctiformes. Corselet d'un tiers environ plus large que long, modérément rétréci en avant et guère ou à peine vers la base; le bord antérieur est faiblement échancré; les angles sont arrondis au sommet, les côtés modérément et régulièrement arqués sur toute leur étendue (leur courbe un peu plus accentuée en avant); les angles postérieurs sont presque droits ou faiblement obtus, légèrement arrondis à l'extrémité; la surface est assez convexe, les côtés de la base sont un peu déprimés, obliquement, dans la région des angles postérieurs, mais faiblement (parfois c'est même assez indistinct); la rigole latérale est très étroite en avant et reste telle jusqu'au milieu ou un peu au-delà où elle cesse d'être distincte dans la faible dépression des côtés de la base; celle-ci est entièrement couverte d'une ponctuation serrée et assez forte; les

(1) J'ai dit par erreur, l. c. : «..., larg. presque 2 $\frac{2}{3}$ mm. »; il faut lire : «... larg. presque 3 $\frac{2}{3}$ mm. »

impressions latérales de la base sont très faibles; le bord basal est presque droit; il y a un seul point pilifère dans la rigole latérale, un peu avant le milieu. Elytres un peu plus de 1,⁵ fois aussi longs que larges et environ 2,⁴ fois aussi longs que le corselet; ils ne paraissent guère plus larges que ce dernier, mais en réalité ils le sont un peu, après les épaules; à la base même ils sont exactement aussi larges que la base du pronotum. Chez les ♂ la plus grande largeur des élytres semble située non loin des épaules; les côtés vont ensuite en convergeant très faiblement jusqu'un peu au-delà du milieu et sont ensuite modérément arqués jusqu'à l'extrémité; dans ce sexe les élytres paraissent en somme légèrement acuminés en arrière; chez les ♀ la plus grande largeur est située environ au milieu, les côtés sont très faiblement arqués et les élytres ne paraissent nullement acuminés en arrière; la sinuosité des côtés devant l'extrémité est très faible dans les deux sexes; rebord basal presque sans sinus; épaules faiblement obtuses avec, au sommet, un denticule aigu, très petit mais parfaitement distinct; la surface est légèrement convexe, les stries sont bien marquées mais pas très profondes, lisses, les intervalles plans (légèrement convexes tout à l'extrémité), les 3^e, 5^e et 7^e avec une série de petites fovéoles plus ou moins nombreuses. Episternes du métasternum un peu ridés, rétrécis en arrière, environ 1 1/2 fois aussi longs que larges au bord antérieur; les 4^e et 5^e segments abdominaux portent de chaque côté, au milieu, le gros point pilifère habituel; on peut y distinguer en outre un certain nombre de petits points extrêmement menus qui, à première vue, ne paraissent pas pilifères; ce n'est qu'en regardant avec le plus grand soin et sous un très fort grossissement qu'on remarque que ces points donnent naissance à de petits poils à peine visibles (1). Cuisses postérieures avec 4, parfois 5 points pilifères à leur bord postérieur; jambes antérieures simples, non prolongées à leur angle apical externe.

Chine : environs nord de Pékin (A. David! 1865. Muséum de Paris). — 1 ♂, 2 ♀.

H. pallidipennis A. Moraw, 1863.

Environs nord de Pékin (A. David! 1865); province Kiang-si (id., 1874).

(1) Ces petits points et les poils à peine visibles qui en sortent sont évidemment de tout autre nature que ceux qu'on voit sur les côtés des 4^e-5^e segments abdominaux dans beaucoup d'autres espèces de *Harpalus*, par ex. *H. fuscipalpis* Sturm. Chez celui-ci ces points, plus ou moins nombreux, sont assez gros et les poils sont assez longs et très apparents; nous ne voyons rien de pareil chez le *H. Davidi* m.

Décrit du nord-ouest de la Mongolie; signalé depuis en Corée.

C'est M. Kolbe qui cite cette espèce de Corée, sous le nouveau nom de *Selenophorus temperatus*; la synonymie a déjà été reconnue par M. L. von Heyden. Le *Harpalus thoracicus* Motschoulsky, 1845, décrit du midi de la Sibérie orientale (Nertschinsk), est sans doute encore le même insecte, mais la description étant très mauvaise, il me semble préférable de maintenir le nom donné à l'espèce par Morawitz (d'autant plus que les « types » de Motschoulsky sont définitivement perdus).

H. corporosus Motsch., 1861.

Environs nord de Pékin (A. David! 1865). — Japon.

H. fuscipalpis Sturm; Ganglb., 1892.

Mongolie (A. David! 1867). — Europe, Sibérie. — Probablement très répandu en Chine et en Asie centrale.

H. amplicollis Mén., 1848.

Mongolie (A. David! 1867); environs nord de Pékin (id., 1865). — Espèce répandue depuis les steppes kirghises de la Russie orientale jusqu'en Sibérie orientale et en Chine. Ne paraît cependant très fréquente nulle part.

H. misellus sp. nov. — ♂♀. Long. 6 $\frac{1}{2}$ - 7 $\frac{2}{3}$, larg. presque 3 - 3 $\frac{1}{3}$ mm. — Noir ou brun de poix, brillant, élytres de la ♀ ternes, soyeux, rebord latéral du corselet, antennes, palpes et tarses roussâtres; jambes le plus souvent obscures, rougeâtres seulement à l'articulation des genoux; mais la teinte rougeâtre s'étend souvent davantage, plus ou moins, et dans certains exemplaires les jambes sont entièrement de cette nuance.

Tête assez petite, lisse, yeux assez saillants dans les deux sexes. Corselet d'un tiers environ plus large que long, modérément rétréci en avant seulement et légèrement arqué sur toute l'étendue des côtés, mais davantage dans la partie antérieure; le bord antérieur est échancré, les angles paraissent, par suite, s'avancer un peu, mais leur sommet est arrondi; les angles postérieurs sont presque droits ou à peine obtus et plus ou moins arrondis au sommet; le bord postérieur est à peu près droit; la surface est lisse, les impressions basales comme dans *l'anxius*, mais paraissant un peu plus profondes. Rigole latérale très étroite, avec un seul point pilifère. Elytres 1,4 fois environ aussi longs que larges, 2,25 fois aussi longs et de fort peu plus larges (ils ne le paraissent presque pas) que le corselet; les épaules ont un denticule extrêmement petit au sommet; les côtés sont très légèrement arqués

et légèrement sinués devant l'extrémité; les stries et les intervalles sont comme dans l'*anxius*, le 3^e avec un point enfoncé en arrière. Les épisternes du métasternum sont environ 1 1/2 fois (ou un peu davantage) aussi longs que larges, fortement rétrécis en arrière, légèrement chagrinés, parfois avec quelques faibles rides mais sans ponctuation; les 4^e et 5^e segments abdominaux ne portent que les deux points pilifères habituels; les cuisses postérieures ont généralement 4, parfois 5 ou 6 points pilifères à leur bord postérieur.

Chine : environs nord de Pékin (A. David! 1865); province Schensi (id., 1875. Muséum de Paris). — Nombreux spécimens des deux sexes.

Cette petite espèce est voisine des *H. anxius* Duft. et *H. modestus* Dej. d'Europe. La forme du corps est moins allongée que dans l'*anxius* et le sommet des angles postérieurs du pronotum est généralement un peu plus arrondi que dans cette espèce, mais beaucoup moins en même temps que chez le *modestus*.

Les 5 espèces suivantes appartiennent toutes au groupe du *H. congruus* Motsch., caractérisé, comme on sait, par la petite strie qui part des impressions frontales et se dirige obliquement vers les yeux; ces espèces sont en outre remarquables par le léger reflet irisé de leurs élytres.

H. Bouvieri sp. nov. — ♂. Long. 9 1/2 - 10, larg. 4 mm. — D'un brun de poix noirâtre brillant avec un léger reflet irisé sur les élytres; rebord latéral du corselet et pattes rougeâtres ou d'un brun rougeâtre, antennes et palpes ferrugineux.

Tête normale, lisse, yeux (♂) assez saillants. Corselet transversal (à peu près 1,4 fois aussi large que long), modérément rétréci en avant et faiblement en arrière, de façon que l'extrémité antérieure est distinctement moins large que la base; le bord antérieur est assez échancré en arc de cercle, les angles antérieurs paraissent s'avancer un peu à cause même de cette échancrure, mais leur sommet est assez largement arrondi; les côtés sont régulièrement arqués sur toute leur étendue; les angles postérieurs sont légèrement obtus, sans aucune dent au sommet, mais ce dernier ne paraît pas arrondi; les impressions latérales de la base sont plutôt faibles, couvertes et entourées d'une assez forte ponctuation serrée qui s'étend extérieurement jusqu'au rebord latéral, mais en devenant plus fine et moins serrée; le milieu de la base est à peu près lisse, on y voit parfois quelques petits points épars peu nombreux; le bord antérieur est complètement lisse; la partie antérieure de la rigole latérale est en gouttière étroite, elle s'élargit un peu en

arrière (très faiblement) et devient indistincte vers les angles postérieurs; elle ne porte qu'un seul point pilifère; le bord postérieur est droit. Elytres 1,⁵ fois environ aussi longs que larges et guère plus de 1,¹⁴ fois aussi larges que le corselet (largeurs maxima), faiblement sinués de chaque côté devant l'extrémité; leur base n'est que de fort peu plus large que celle du corselet, le sommet des angles postérieurs de celui-ci correspondant à la naissance de la 6^e strie; les épaules sont obtuses, sans dent au sommet; stries bien marquées, mais pas très profondes, lisses; intervalles à peine convexes, presque plans, mais devenant légèrement convexes à l'extrémité, où les stries sont aussi un peu plus enfoncées; le 3^e avec un petit point enfoncé aux trois quarts environ de la longueur. Episternes du prosternum lisses; épisternes postérieurs 1 ¹/₂ fois environ aussi longs que larges, couverts ainsi que les côtés du métasternum d'une ponctuation tantôt très apparente, tantôt composée de petits points très fins, épars et parfois peu nombreux; les côtés des segments abdominaux sont presque lisses ou plus ou moins finement ridés; il y a parfois, sur les deux premiers, quelques rares petits points parmi les rides; les 4^e et 5^e segments n'ont que les deux points pilifères normaux; je n'ai pu distinguer que deux points pilifères au bord postérieur des cuisses postérieures.

Mou-Pin (A. David! 1870).

Je me fais un plaisir de dédier cette espèce à M. le professeur E.-L. Bouvier, du Muséum de Paris.

H. pauper sp. nov. — ♀. Long. 8, larg. 3 ²/₃ mm. — D'un brun de poix brillant, avec un reflet irisé assez faible sur les élytres; bords latéraux du corselet rougeâtres, cette teinte rougeâtre gagnée en étendue vers les angles postérieurs, tout en devenant plus vague; pattes rougeâtres, antennes et palpes ferrugineux.

Plus petit que le précédent, avec des élytres plus courts. Tête normale, lisse, yeux assez saillants. Corselet 1,⁵ fois aussi large que long, modérément rétréci en avant et légèrement en arrière, de façon que le bord antérieur, un peu échancré en arc de cercle, est sensiblement moins large que le bord basal; celui-ci est droit; le sommet des angles antérieurs est arrondi; les côtés sont régulièrement arqués sur toute leur étendue, sans aucune sinuosité en arrière, et tombent un peu obliquement en dedans sur le bord basal, formant avec lui un angle légèrement obtus mais nullement arrondi au sommet, qui présente au contraire un petit denticule distinct; la rigole latérale est conformée comme dans l'espèce précédente; les impressions latérales de la base sont faibles et celle-ci est presque entièrement ponctuée, la

ponctuation est seulement moins abondante au milieu; le bord antérieur est presque lisse, tout au plus y peut-on distinguer quelques rares petits points épars vers les côtés. Elytres d'un tiers environ plus longs que larges, $2 \frac{1}{2}$ fois aussi longs que le corselet, faiblement élargis depuis les épaules jusqu'un peu au-delà du milieu où ils sont d'un quart presque (pas complètement) plus larges que le corselet; les côtés sont faiblement sinués devant l'extrémité; les épaules sont faites comme dans l'espèce précédente; les stries sont assez fines, toutefois bien marquées, lisses, les intervalles plans et devenant moins sensiblement convexes à l'extrémité que dans les deux espèces précédentes, la 3^e avec le petit point enfoncé normal à peu près aux trois quarts de la longueur. Les épisternes du prosternum sont presque lisses, avec quelques petits points à peine visibles; les épisternes du métasternum sont de même forme que dans l'espèce précédente, ridés et un peu ponctués; les côtés des segments abdominaux sont lisses, avec quelques faibles rides irrégulières; les 4^e et 5^e segments n'ont que les deux points pilifères normaux; il n'y a que deux points pilifères au bord postérieur des cuisses postérieures.

Mou-Pin (A. David! Muséum de Paris). — 1 ex. ♀.

Cette espèce diffère de la précédente par la taille moins grande, par les angles postérieurs du corselet distinctement denticulés au sommet, par les élytres plus courts, etc.

H. consors sp. nov. — ♂. Long. $8 \frac{1}{4}$, larg. environ $3 \frac{2}{3}$ mm. — Presque noir, brillant, élytres avec un reflet irisé assez faible; rebord latéral du corselet d'un brun rougeâtre, la teinte brune ne s'élargit guère vers les angles postérieurs; pattes d'un brun de poix, antennes d'un brun plus clair, mais pas nettement rougeâtre, palpes d'un brun jaunâtre, plus clair à l'extrémité.

Taille et forme du corps absolument comme chez l'espèce précédente, mais on voit une ponctuation très distincte près du bord antérieur (à l'exception du milieu); les épisternes du prosternum sont distinctement quoique finement pointillés; la coloration des antennes et celle des pattes surtout est plus obscure. Le reste ne diffère pas sensiblement.

Mou-Pin (A. David! 1870. Muséum de Paris). — 1 ex. ♂.

H. vicinus sp. nov. — ♂♀. Long. $7 \frac{1}{2}$ - $8 \frac{1}{2}$, larg. $3 \frac{1}{3}$ - $3 \frac{1}{2}$ mm. — D'un brun de poix noirâtre, brillant dans les deux sexes, élytres plus ou moins irisés; rebord latéral du corselet et pattes rougeâtres, antennes et palpes ferrugineux.

Cette petite espèce, parmi toutes celles de ce groupe que je décris, ressemble le mieux au *H. congruus* Motsch.; elle en diffère surtout

par la ponctuation du corselet qui est sensiblement moins abondante et moins serrée sur les côtés de la base, entre les impressions et le bord latéral, et fait complètement défaut, au bord antérieur, latéralement (chez le *congruus* les côtés du bord antérieur sont distinctement pointillés, quoique la ponctuation y soit très fine et assez éparse); les épisternes du prosternum sont à peu près lisses, tandis que chez le *congruus* ils sont couverts de points épars, très fins mais distincts. La taille ne paraît jamais dépasser $8 \frac{1}{2}$ mm. (j'ai sous les yeux un assez grand nombre d'exemplaires); chez le *congruus* elle varie de 8 à 10 mm.

Chez le *H. vicinus* m., le corselet est $1,^{38} - 1,^4$ fois aussi large que long, modérément rétréci en avant et légèrement ou faiblement en arrière, de façon que le bord antérieur est moins large (plus ou moins) que la base entre ses angles; les côtés sont modérément arqués, leur partie basale est généralement presque rectiligne et tombe un peu obliquement en dedans sur le bord basal, formant avec lui un angle légèrement obtus, marqué au sommet d'un faible denticule guère aigu; les élytres sont $1,^5$ fois aussi longs que larges, $2,^7 - 2,^{77}$ fois aussi longs et $1,^{25} - 1,^{33}$ fois aussi larges que le corselet; les épaules, les stries (lisses) et les intervalles comme dans le *congruus*.

Comparé au *H. pauper* m. (voir page 55), le *vicinus* est de forme moins courte, plus allongée; la partie basale des côtés du pronotum n'est pas arquée comme dans cette espèce mais rectiligne (obliquement en dedans); les élytres sont distinctement moins courts, $1,^5$ fois aussi longs que larges (d'un tiers seulement plus longs que larges chez le *pauper*), etc.

Mou-Pin (A. David! 1870, Muséum de Paris). — Nombreux exemplaires ♂♀.

H. miser sp. nov. — ♂. Long. $7 \frac{1}{2}$, larg. à peine plus de 3 mm. — Coloré comme le *H. vicinus* m., dont il ne diffère sensiblement que par la conformation du corselet.

Le corselet, pas plus large que chez le *vicinus*, est notamment un peu plus court, $1,^5$ fois environ aussi large que long et distinctement plus rétréci en arrière, de façon que le bord basal n'est qu'à peine plus large que le bord antérieur; les angles postérieurs sont plus obtus et leur sommet est *légèrement arrondi*, nullement denticulé. Il y a, en outre, une ponctuation visible, près du bord antérieur, latéralement; cette ponctuation est surtout apparente autour des extrémités de l'impression transversale antérieure. Le reste est comme chez le *H. vicinus*.

Mou-Pin (A. David! 1878. Muséum de Paris). — 1 seul exempl. ♂.

Amaroschesis

Tschitschérine, L'Abeille, XXIX (1897) p. 28.

J'ai omis de dire dans la description de ce genre que les articles dilatés des tarsi antérieurs et intermédiaires des ♂ sont revêtus en dessous de squamules, comme chez les *Harpalus*.

Am. Davidi sp. nov. — ♂. Long. 11, larg. 4 $\frac{1}{2}$ mm. — D'un brun de poix brillant, tête vaguement rougeâtre en arrière, élytres avec un léger reflet irisé; pattes d'un brun quelque peu rougeâtre, tarsi et antennes roux, ceux-ci à 3 premiers articles légèrement tachés de brun, palpes ferrugineux. Le rebord latéral du pronotum n'est pas teinté de rougeâtre.

Tête lisse, un peu moins large, entre les yeux, que chez les *Am. chinensis* (Fairm.) et *Delavayi* m. (4), avec des yeux un peu plus saillants, c'est-à-dire conformée à peu près comme chez l'*Am. yunnana* (Fairm.) et pas plus large, *relativement*, que chez cette dernière espèce. Corselet 1,4 fois aussi large que long, presque également et assez sensiblement rétréci vers les deux extrémités, de façon que le bord basal n'est pas ou n'est guère plus large que l'extrémité antérieure entre les angles (chez les trois espèces déjà connues de ce genre, *Am. yunnana* (Fairm.), *chinensis* (Fairm.) et *Delavayi* m., la base du corselet est distinctement plus large que le bord antérieur); les côtés sont régulièrement arqués sur toute leur étendue, les angles postérieurs sont obtus avec un très petit denticule aigu au sommet; le bord postérieur est absolument droit, non échancré, ni retiré en arrière aux extrémités; le bord antérieur est légèrement échancré en arc, les angles antérieurs sont arrondis; les impressions latérales de la base sont assez larges, médiocrement profondes, couvertes et entourées d'une assez forte ponctuation qui s'étend extérieurement jusqu'au rebord latéral même; le milieu de la base est aussi ponctué, mais la ponctuation y occupe moins d'étendue (dans le sens de la longueur du corselet); on voit aussi une ponctuation très fine mais parfaitement distincte près du bord antérieur. Élytres de moitié environ plus longs que larges, un peu plus de 2 $\frac{1}{2}$ fois aussi longs et environ 1,3 fois aussi larges que le corselet, largement arrondis aux épaules, légèrement élargis depuis celles-ci jusqu'un peu après le milieu; les côtés sont ensuite assez sensiblement arqués et très faiblement subsinués devant l'extrémité; le rebord basal est légèrement abaissé depuis l'écusson jusqu'aux épaules, mais cela en ligne droite; les stries sont

(4) Voyez pour ces deux espèces L'Abeille, XXIX (1897), p. 29.

bien marquées mais non profondes, à peu près lisses, les intervalles, sans être convexes, ne paraissent cependant pas absolument plans, le 3^e porte un petit point enfoncé un peu après le milieu. Les épisternes du prosternum sont ponctués; les côtés du métasternum et ses épisternes le sont aussi, assez fortement; les côtés des segments abdominaux sont un peu ridés, avec quelques petits points très peu nombreux sur les deux premiers segments.

Mou-Pin (A. David! 1870. Muséum de Paris). — 1 seul exempl. ♂.

Trichotichnus

A. Morawitz, Beitr. Käferf. Ins. Jesso, 1863, p. 63.

Tr. agilis sp. nov. — ♂♀. Long. 9 1/2 - 10, larg. 3 1/2 - 4 mm. — D'un brun de poix foncé, brillant dans les deux sexes, élytres avec un reflet irisé; pattes, antennes et palpes ferrugineux (= spécimens adultes; la plupart des exemplaires que j'ai sous les yeux sont immatures et d'un brun plus ou moins pâle).

Tête lisse, yeux assez convexes dans les deux sexes. Corselet sensiblement rétréci en avant et assez fortement en arrière, de façon qu'il semble presque cordiforme, mais ses côtés sont simplement assez fortement arqués en avant tandis que leur partie basale est presque rectiligne, nullement sinuée, mais tombe obliquement en dedans sur le bord basal, formant avec lui un angle nettement obtus mais nullement arrondi au sommet, qui est au contraire faiblement denticulé; le bord antérieur est très faiblement ou à peine subsinué, les angles antérieurs sont arrondis, un peu plus chez les ♀ que chez les ♂; le bord postérieur est droit; les impressions latérales de la base sont assez marquées, couvertes et entourées d'une forte ponctuation qui s'étend sur le milieu de la base et en avant (en devenant plus fine) tout le long des bords latéraux; le bord antérieur est également ponctué; le milieu de la surface reste lisse; la rigole latérale est en gouttière étroite, avec un seul point pilifère. Elytres plus larges que le corselet (le sommet de ses angles postérieurs correspond à la naissance de la 5^e strie), arrondis aux épaules et légèrement sinués devant l'extrémité; les stries sont bien marquées mais pas bien profondes, lisses, les intervalles presque plans, devenant d'ailleurs légèrement convexes tout à l'extrémité, où les stries paraissent aussi un peu plus enfoncées; les 6^e et 7^e paraissent un peu moins plans que les autres, la 3^e porte un petit point enfoncé un peu après le milieu. Episternes du prosternum finement pointillés; côtés du métasternum ponctués ainsi que ses épisternes; ceux-ci sont plus longs que larges, plutôt modérément allongés, rétrécis en arrière; les côtés des segments abdominaux sont plus ou moins ridés, parfois

assez fortement, avec quelques petits points peu nombreux parmi les rides sur les deux premiers; les 4^e et 5^e segments ne portent que les deux points pilifères ordinaires; les cuisses postérieures portent trois à quatre points pilifères à leur bord postérieur.

Mou-Pin (A. David! 1870. Muséum de Paris). Plusieurs exemplaires des deux sexes.

Cette espèce est évidemment très voisine du *Tr. longitarsis* A. Moraw. (l. c., p. 65) du Japon, mais certains détails de la description de Morawitz ne conviennent pas au *Tr. agilis* m. Ainsi le *longitarsis* aurait les intervalles des stries sur les élytres *convexes*, tandis que chez l'*agilis* ils ne le sont guère, l'extrémité exceptée; les angles antérieurs du pronotum sont plus arrondis que ne semble l'indiquer la description de Morawitz. Cependant, je ne décris mon espèce comme distincte que sous toutes réserves, car il faudrait, pour établir nettement les différences, pouvoir examiner le *longitarsis*, que je ne possède malheureusement pas.

Iridessus

H. W. Bates, Trans. Ent. Soc. Lond., 1883, p. 240.

Bates a eu tort de placer ce genre dans le voisinage des *Stenolophus*. Les yeux n'étant pas contigus, en dessous, à l'échancrure maxillaire, ces insectes sont plus voisins des *Harpalus*, dont ils ont aussi le faciès. Outre les deux cils assez longs qu'on voit à l'avant-dernier article des palpes labiaux (cf. Bates, l. c.) j'ai pu en découvrir un troisième, plus court et plus fin, placé davantage vers la base de l'article. Je ne parle bien entendu que de l'*I. relucens*, car l'*I. lucidus* (A. Moraw.) m'est inconnu.

I. relucens (H. W. Bates), Trans. Ent. Soc. Lond., 1873, p. 264; ibid., 1883, p. 240.

Mou-Pin (A. David! 1870). — Décrit du Japon et de Chine (Foochow).

Pselaphoxys, gen. nov. *Harpalidarum*.

Yeux non contigus, en dessous, à l'échancrure maxillaire; menton avec une dent aiguë au milieu de son échancrure; dernier article des palpes fusiforme (1); antennes assez grêles, dépassant la base du corse-

(1) L'unique exemplaire du *Pselaphoxys laeticolor* (H. W. Bates) que j'ai sous les yeux est fort mal conservé; ses palpes labiaux manquent entièrement; cependant, comme Bates place cette espèce dans le groupe qu'il appelle « subfam. *Stenolophinae* » (genre *Bradycellus*), il y a lieu de supposer que le pénultième article des palpes labiaux est bicilié.

let; impressions frontales suivies d'une petite striole bien marquée, dirigée obliquement vers les yeux. Pronotum sans point pilifère au sommet des angles postérieurs et avec un seul point pilifère dans la rigole latérale, avant le milieu. Elytres à striole préscutellaire nulle, remplacée par (ou réduite à) un point enfoncé à la base de la 2^e strie; 3^e intervalle avec un point dorsal un peu après le milieu. Episternes du métasternum plus longs que larges, considérablement allongés et fortement rétrécis en arrière: prosternum (y compris la pointe intercoxale) et abdomen parsemés de très petits points qui donnent naissance à d'assez rares petits poils, courts et très fins; cuisses postérieures avec 2 points pilifères; 5^e article des tarsi avec, en dessous, un seul long cil de chaque côté. Le mode de dilatation et de vestiture en dessous des tarsi antérieurs des ♂ n'est pas encore connu. Taille petite; faciès rappelant davantage les *Bradycellus* que les *Harpalides sens. stricto*.

Ps. laeticolor = *Bradycellus laeticolor* H. W. Bates, Trans. Ent. Soc. Lond., 1873, p. 267.

Province Kiang-si (A. David! 1875. Muséum de Paris). 1 ex. ♀. — Japon, Chine.

Anoplogenius

Chaudoir, 1852; cf. H. W. Bates, Trans. Ent. Soc. Lond. 1873, p. 269.

Megrammus Motschulsky, 1857.

A. circumcinctus Motsch., 1857.

Province Kiang-si (A. David! 1874-75). — Japon, Chine, Corée. Très commun.

Stenolophus

St. chalceus H. W. Bates., 1873.

Province Kiang-si (A. David! 1874). — Japon, Chine.

St. castaneipennis H. W. Bates, 1873.

Environs nord de Pékin (A. David! 1865). Province Schen-si (id., 1875). — Décrit du Japon.

Parmi les exemplaires que j'ai sous les yeux un seul présente la coloration typique; chez les autres les élytres sont entièrement d'un noir brillant légèrement irisé; le rebord latéral seul est étroitement teinté de rougeâtre (un peu plus largement à l'extrémité).

St. sinensis sp. nov. — ♂. Long. 4 ²/₃, larg. 2^{mm}. — D'un noir brillant; antennes brunes, leur 1^{er} article, les palpes, les pattes et

l'étroit rebord latéral (contournant un peu les angles postérieurs) du corselet ferrugineux; rebord latéral (étroit) et suture des élytres teintés de rougeâtre vers l'extrémité.

Voisin du *St. castaneipennis* Bates, mais bien plus petit. Tête pareille, yeux pas plus saillants. Corselet légèrement rétréci en arrière, avec des angles postérieurs obtus et arrondis au sommet, mais non pas largement arrondis comme c'est le cas chez le *castaneipennis*; impressions latérales de la base assez larges et bien marquées, ponctuées; le rebord latéral contourne distinctement les angles postérieurs, comme chez le *castaneipennis*. Elytres beaucoup plus courts et paraissant par suite relativement plus larges (à peine 1,⁵ fois aussi longs que larges; chez le *castaneipennis*, ils le sont au moins 1,⁷ fois), stries lisses, intervalles à peu près plans, devenant légèrement mais très distinctement convexes à l'extrémité. Menton, prolongement intercoxal du prosternum et tarsi postérieurs comme chez tous les *Stenolophus*.

Province Kiang-si (A. David! 1875. Muséum de Paris). — 1 ex. ♂.

Bradycellus

Br. anchomenoides (H. W. Bates, 1873).

Mou-Pin (A. David! 1870). — Décrit du Japon.

Bates en fait un *Tachycellus*, mais bien à tort, car les tarsi sont glabres en dessus. — Je profite de cette occasion pour dire quelques mots du genre *Tachycellus* qui a été complètement méconnu par tous les auteurs qui en ont parlé successivement.

Le genre *Tachycellus* a été établi par A. Morawitz (Bull. Acad. Imp. Sc. St-Petersb., V, 1863, p. 223) pour le *T. curtulus* A. Moraw.; c'est donc cette espèce, et non telle ou telle autre, choisie arbitrairement, qui doit être prise pour type du genre et fournir, en cette qualité, les éléments de la diagnose générique. Cette diagnose a été donnée par Morawitz avec toute la précision désirable; nous y voyons (l. c.) : 1) « *Mentum dente medio acuto.* 2) *Tarsi antici maris articulis quatuor valde, intermediis vix dilatatis, sublus squamuloso-lamellatis, supra hirsutis.* » Nous y ajouterons, tirant ce caractère de la description de l'espèce : 3) « *Elytris... striola scutellari brevi.* »

Si l'on veut bien réfléchir un peu à ce qui précède, on remarquera aussitôt que ni les *Tachycellus* sensu Seidlitz (Fauna Baltica, 1887, pp. 15 [Gatt.], 58 [Art.]), ni les *Tachycellus* sensu Ganglbauer (Käfer v. Mitteleuropa, 1892, p. 368) ne sont de vrais *Tachycellus* sensu A. Morawitz, l. c. En effet, les soit-disant *Tachycellus* de M. Seidlitz (= *Trichocellus* Ganglb., 1892) n'ont pas de striole préscutellaire; quant aux *Tachycellus* de M. Ganglbauer (= *Tetraplatypus*

m., nom. nov.), ils ont les tarsi glabres en dessus; nous voyons donc que ni l'un ni l'autre de ces groupes ne correspondent aux *Tachycellus* Moraw.

On pourrait sans doute m'objecter que Morawitz lui-même a complètement modifié sa première conception de ce genre, en essayant (Beitr. Käferf. Ins. Jesso, 1863. p. 78-79) d'y introduire des éléments tels que *Tetraplatypus similis* (Dej.), etc. Mais d'abord si Morawitz, par suite d'une regrettable négligence, a commis une erreur manifeste, il me semble au moins inutile de l'imiter; ensuite, Morawitz avoue lui-même (l. c., p. 79) que sa tentative d'un classement des *Harpalides* n'a pas donné de résultats satisfaisants.

Quant à moi, je ne considère qu'une seule espèce comme appartenant réellement au genre *Tachycellus*; c'est le *T. curtulus* Moraw. Je ne l'ai malheureusement pas sous les yeux, et je ne saurais dire, par conséquent, si les yeux sont glabres ou pubescents, ni s'il y a ou non un point pilifère au sommet des angles postérieurs; mais on pourra vérifier ces détails plus tard, l'exemplaire original du *T. curtulus* étant conservé au Musée Zoologique de Saint-Pétersbourg.

Le *T. anchomenoides* Bates est, comme je viens de le dire, un *Bradycellus*; le *T. grandiceps* Bates 1873 (Japon) est une forme aberrante dont on ne saurait préciser la place à cause de l'insuffisance absolue de la description.

Quant aux *Tachycellus* sensu Horn (On the genera of Carabidae, etc. : Trans. Amer. Ent. Soc., IX, 1881, pp. 182 et 183), ils ne correspondent pas plus à ceux de Morawitz; le *nigrinus* Mannerh., par ex., que Horn place parmi les *Tachycellus*, a, d'après Morawitz (Käf. Jesso, p. 79), les tarsi glabres en dessus. Il faudrait sans doute créer encore un ou même plusieurs autres nouveaux genres (ou sous-genres) pour éviter définitivement toute confusion, mais actuellement les matériaux sont insuffisants pour une semblable révision.

Que tous ces groupes soient considérés comme « genres » ou comme « sous-genres », c'est une question d'ordre secondaire; l'essentiel est de pouvoir les distinguer correctement, ce qui actuellement n'est pas facile. Dans tous les cas, la réunion des *Trichocellus* Ganglb. comme sous-genre aux *Dichirotrichus* (cf. Ganglb., Käf. v. Mitteleur., p. 366) ne peut pas être admise, la vestiture en dessous des tarsi dilatés des σ^7 étant trop différente dans ces deux groupes. Les *Trichocellus* doivent être regardés soit comme un genre distinct, soit comme sous-genre du genre *Bradycellus*.

Le nouveau nom de *Tetraplatypus* m. que j'introduis plus haut est proposé en remplacement du nom de *Tachycellus* sensu Ganglbauer,

pour désigner les espèces de *Bradycellus* dont les ♂ ont les tarsi *intermédiaires* faiblement dilatés et revêtus en dessous de squamules. Enfin je ferai remarquer que la pointe intercoxale du prosternum *n'est pas* absolument glabre chez les *Bradycellus*; on n'y voit pas, bien entendu les longs cils peu nombreux qui caractérisent les *Stenolophus*, mais elle est parsemée de petits poils très courts, pareils à ceux qu'on voit au milieu du prosternum et sur les segments abdominaux, qui sont parsemés de très petits points pilifères distincts. Ces remarques ont de l'importance, car nous verrons tout-à-l'heure un genre nouveau qui se distingue principalement des *Bradycellus* par le dessous du corps absolument glabre.

Lioholus, gen. nov. *Harpalidarum*.

Yeux contigus en dessous à l'échancrure maxillaire. Echancrure du menton avec une dent aiguë au milieu. Dernier article des palpes fusiforme, celui des maxillaires beaucoup plus long que le pénultième; pénultième article des palpes labiaux avec deux cils raides au côté interne. Antennes régulièrement pubescentes depuis le 4^e article seulement, la pubescence du 3^e ne consiste qu'en quelques petits poils peu nombreux, visibles vers l'extrémité de l'article. Un seul point supraorbital de chaque côté de la tête. Prosternum finement rebordé au bord antérieur. Tout le dessous du *corps absolument glabre*. Tarsi glabres en dessus, premier article des postérieurs sans carène ni sillon extérieurement. Yeux glabres. Pronotum sans point pilifère au sommet des angles postérieurs. Taille petite (env. 6mm.), coloration de la surface légèrement métallique, faciès rappelant assez le *Bradycellus anchomenoides* (Bates).

Ce genre diffère principalement des *Bradycellus* par le dessous du corps absolument glabre, aucune partie du sternum ni de l'abdomen n'étant ponctuée ni pubescente. Le ♂ m'est malheureusement inconnu; on ne peut donc rien dire sur la conformation des tarsi dans ce sexe.

L. metallescens sp. nov. — ♀ Long. 6, larg. 2 1/2 mm. — Noir brillant avec le dessus du corps d'un vert métallique, avec le rebord latéral du corselet et la partie postérieure du rebord latéral et de la suture des élytres étroitement teintés de ferrugineux; antennes brunes, à premier article ferrugineux ainsi que les palpes et les pattes; celles-ci légèrement obscurcies tout à l'extrémité des cuisses et des jambes.

Tête normale, pas plus grosse (relativement) que chez le *Bradycellus anchomenoides*, lisse; yeux (♀) modérément saillants. Corselet un peu

moins court, presque tronqué au bord antérieur avec les angles antérieurs arrondis, légèrement arqué aux côtés et légèrement rétréci en arrière, sans aucune sinuosité devant les angles postérieurs qui sont obtus et légèrement arrondis au sommet; les impressions latérales de la base sont bien marquées, couvertes et entourées d'une forte ponctuation assez abondante; le reste de la surface est lisse. Elytres en ovaie médiocrement allongé, très faiblement sinués aux côtés devant l'extrémité; épaules obtuses, largement arrondies au sommet, nullement avancées; le rebord basal est assez sensiblement abaissé depuis l'écusson jusqu'à la naissance de la 3^e strie, mais à peine relevé ensuite vers le sommet des épaules; les stries sont bien marquées mais pas profondes, lisses, les intervalles à peu près plans, ne devenant pas sensiblement plus convexes ni plus étroits à l'extrémité à l'exception du 8^e; le 3^e porte un petit point enfoncé non loin du milieu. Dessous du corps lisse, absolument glabre. Striole préscutellaire peu allongée, mais parfaitement apparente.

Mou-Pin (A. David! 1870, Muséum de Paris). — 1 seul exemplaire ♀.

Anisodactylus

A. signatus Panz., Ganglb. 1892.

Mongolie (A. David! 1867). — Europe, Caucase, Sibérie or., Japon, Corée.

A. punctatipennis A. Moraw., 1863.

Mou-Pin (A. David! 1870). — Japon.

A. tricuspидatus A. Moraw., 1863.

Mou-Pin (A. David! 1870). — Japon, Corée.

Acrogeniodon, *gen. nov. Anisodactylidarum.*

Ce nouveau genre diffère des *Anisodactylus* par l'échancrure du menton munie au milieu d'une forte dent triangulaire et aiguë qui égale en longueur la moitié des épilobes; par la conformation des épilobes qui dépassent sensiblement, en avant, l'extrémité des lobes latéraux du menton, et par un faciès très aberrant, assez semblable à celui des *Feronia* du sous-genre *Bothriopterus* (*Fer. vitrea* Dej., par ex.), mais avec des élytres plus courts. Les antennes sont plus grêles et distinctement plus allongées que chez les *Anisodactylus*, régulièrement pubescentes dès le 3^e article, dont le tiers basal environ est cependant lisse; les articles dilatés des tarses antérieurs et intermédiaires des ♂ sont revêtus en dessous d'une brosse de poils courts, épaisse et uniforme. Paraglosses absolument glabres à l'extrémité.

A. Bedeli sp. nov. — ♂♀. Long. 10 - 11, larg. 4 - 4 1/2 mm. — Noir, brillant (♂♀); antennes d'un brun un peu rougeâtre avec le 1^{er} ou les 1^{er} - 3^e articles tachés de brun foncé; palpes d'un brun rougeâtre, plus clairs vers l'extrémité; pattes entièrement noires ou d'un brun noirâtre.

Tête tout à fait de même forme que chez les *Amaroschesis chinensis* (Fairm.) et *Delavayi* m., mais les impressions frontales sont autrement conformées; elles sont petites mais bien marquées, subfovéoliformes et complètement isolées, c'est-à-dire qu'on n'y voit pas la petite striole oblique qui, chez les *Harpalus* voisins du *H. congruus* A. Moraw. et aussi chez les *Amaroschesis* m. se dirige vers les yeux depuis les impressions frontales; yeux médiocrement convexes, un peu plus sensiblement chez les ♂ que chez les ♀; tempes visibles, mais un peu plus courtes que l'œil même, graduellement obliques vers les côtés du col; surface de la tête lisse, avec un seul point supraorbital de chaque côté; labre échancré en arc de cercle. Corselet en carré subcordiforme médiocrement transversal, 1,4 fois environ aussi long que large, modérément rétréci vers les deux extrémités, et cela presque également; cependant, le bord basal est en réalité d'un soupçon plus large que le bord antérieur entre les angles, quoiqu'il ne le paraisse guère; le bord antérieur est assez sensiblement échancré en arc de cercle; les côtés sont arqués jusqu'au-delà du milieu, puis faiblement subsinués, parfois presque rectilignes, et tombent plus ou moins obliquement sur le bord basal; les angles postérieurs sont légèrement (plus ou moins) obtus, avec un petit denticule au sommet; ce denticule est généralement faible, parfois très faible, mais dans certains spécimens il est au contraire très aigu et saillant; dans ce dernier cas les angles postérieurs paraissent presque droits et pointus à l'extrême sommet; la surface est modérément convexe au milieu et le devient davantage vers la partie antérieure des côtés; les côtés de la base sont aplanis; la rigole latérale, pas très étroite, est vaguement élargie en arrière où elle se confond plus ou moins avec la dépression des côtés de la base; celle-ci est entièrement couverte d'une ponctuation assez forte et plus ou moins marquée; on voit aussi de la ponctuation le long des côtés et du bord antérieur mais elle est bien plus fine, assez éparsée et parfois assez indistincte; les impressions latérales de la base sont assez profondes; le bord basal est droit; les côtés ne portent qu'un seul point pilifère, un peu avant le milieu. Elytres 1,4 - 1,5 fois aussi longs que larges, 2,4 - 2,5 fois aussi longs et 1,2-1,28 fois aussi larges que le corselet; très peu ou à peine élargis en arrière, avec la plus grande largeur presque au milieu; la base est plus large que celle du corselet, les épaules sont très obtuses,

sans dent; les côtés sont fortement sinués devant l'extrémité (*un peu* moins fortement chez les ♂) et celle-ci paraît un peu subacuminée; le rebord basal est à peine sinueux ou presque droit; les stries sont bien marquées, quoique assez fines, presque lisses, les intervalles généralement plans, parfois faiblement subconvexes, le 3^e paraît dépourvu de points dorsaux; striole préscutellaire développée. Tout le dessus du corps glabre. En dessous, les côtés de toutes les parties du sternum ainsi que les épisternes sont plus ou moins pointillés, mais faiblement et parfois même assez indistinctement; le prolongement intercoxal du prosternum est pilifère à l'extrémité; les épisternes du métasternum sont plus longs que larges, assez allongés et fortement rétrécis en arrière; l'abdomen est plus ou moins faiblement ridé vers les deux côtés des premiers segments, glabre, avec les deux points pilifères habituels sur chaque segment; les cuisses postérieures n'ont que deux points pilifères.

Mou-Pin (A. David! 1870. Muséum de Paris). — Plusieurs exemplaires des deux sexes.

Amara

A. (Triaena) Davidi sp. nov. — ♂♀. Long. 7 1/2 - 8, larg. 3 1/2 - 3 3/4 mm. — Dessus du corps d'un bronzé verdâtre; cuisses noires, jambes rougeâtres; antennes noires avec les trois premiers articles d'un rouge plus ou moins ferrugineux.

Corselet un peu plus que 1,4 fois aussi large que long, assez fortement rétréci en avant, légèrement sinués au bord antérieur (échancré en arc de cercle mais bien plus faiblement que chez l'*A. plebeja* Gyllh.); les angles antérieurs ne s'avancent que faiblement et leur pointe est légèrement arrondie; il y a de chaque côté de la base une impression linéaire assez marquée mais courte, n'atteignant pas le bord basal; chez la plupart des exemplaires on peut remarquer en outre la trace, assez vague du reste, d'une seconde impression, très faible ou même parfois tout à fait nulle; les bords latéraux sont vaguement obliquement déprimés dans la région des angles postérieurs, mais la dépression est bien moins nette que chez l'*A. plebeja* et parfois même peu distincte; toute la base est ponctuée, à l'exception de son milieu; les côtés du bord basal sont légèrement sinués mais le sommet des angles postérieurs n'est que peu retiré en arrière; ils sont presque droits et leur pointe est légèrement émoussée. Elytres avec des stries bien marquées, très faiblement pointillées au fond et plus profondes à l'extrémité; les extérieures ne sont guère moins marquées que les intérieures. Comme chez toutes les *Triaena*, l'éperon apical des

jambes antérieures est trifide et la striole préscutellaire sort d'un point enfoncé.

Mou-Pin (A. David! 1870. Muséum de Paris). — Plusieurs exemplaires des deux sexes.

A. (i. sp.) chalcites Zimm., 1832.

Mou-Pin (A. David! 1870). — Japon; Chine (Hong-Kong).

A. (Celia) vagans sp. nov. — ♂♀. Long. 7 - 8, larg. $3\frac{1}{4}$ - $3\frac{3}{4}$ mm. — D'un brun de poix obscur, bronzé en dessus, élytres des ♀ légèrement soyeux, plus ternes que ceux des ♂; pattes, antennes et palpes rougeâtres, ceux-ci avec l'extrémité plus claire.

Appartient au 3^e groupe de la Monographie des *Amara* de Putzeys (1870); voisine de l'*A. (Celia) ambulans* Zimm., du midi de la Russie orientale, dont elle diffère par les angles postérieurs du corselet qui ne sont pas arrondis au sommet.

Tête assez petite, lisse, yeux assez convexes chez les ♂, un peu moins chez les ♀. Corselet d'un tiers environ plus large que long, assez sensiblement rétréci en avant, à peu près tronqué au bord antérieur dont les angles sont défléchis et obtus, arrondis au sommet et nullement avancés; les côtés sont arqués, assez fortement en avant et faiblement dans leur partie postérieure où ils sont subparallèles; les côtés du bord basal sont légèrement subsinués, les angles postérieurs sont droits et leur sommet paraît légèrement (plus ou moins nettement) pointu; la base est ponctuée (les points sont plus fins et moins serrés, parfois même presque nuls, au milieu) et présente de chaque côté deux impressions assez marquées, dont l'externe est plus courte, oblique et plus ou moins ovale. Elytres d'un tiers (ou à peine davantage) plus longs que larges, 2, ²⁵ fois aussi longs et d'un tiers plus larges que le corselet; la plus grande largeur est située un peu après le milieu mais ne surpasse pas de beaucoup celle qu'on trouve un peu après les épaules; à leur base les élytres ne sont pas plus larges que la base du corselet, mais ils s'élargissent un peu, plus ou moins graduellement, dès le sommet même des épaules qui présente un denticule tout à fait minuscule; les stries sont assez fines mais nettes, finement mais distinctement ponctuées, les points deviennent indistincts vers l'extrémité; parfois, mais rarement, les points sont moins distincts aussi en avant; les intervalles sont plans; la striole préscutellaire est assez allongée, sans point pilifère à sa base; les côtés du prosternum sont lisses; les épisternes du mésosternum sont un peu ponctués près de leur bord antérieur; les côtés du métasternum et ses épisternes (beaucoup plus longs que larges) sont finement pointillés, mais chez certains exemplaires ils

sont presque lisses; les côtés des segments abdominaux sont ridés, avec de petits points parmi les rides sur les premiers segments. Prosternum du ♂ avec une petite fovéole oblongue et pointillée au milieu; sa pointe intercoxale rebordée à l'extrémité, sans points pilifères; segment anal de l'abdomen avec 2 points pilifères de chaque côté, rapprochés chez les ♂, écartés chez les ♀.

Chine : provinces Schen-si et Kiang-si (A. David! 1875. Muséum de Paris). — Plusieurs exemplaires des deux sexes.

A. majuscula Chaud., 1850.

Environs nord de Pékin (A. David! 1865). — Sibérie orientale, Mantschurie, Mongolie; commune.

Malgré l'extraordinaire ressemblance de cette espèce avec l'A. (*Bradytus*) *apricaria* Payk., elle ne peut même pas rester parmi les *Bradytus*, les jambes postérieures des ♂ étant dépourvues, à leur bord interne, de la brosse de poils serrés propre aux espèces de ce groupe (1).

A. (Bradytus) aurichalcea Germ.; Dejean, 1828.

Environs nord de Pékin (A. David! 1865). — Sibérie occidentale et orientale.

A. (id.) sinuaticollis A. Moraw., 1863.

Environs nord de Pékin (A. David! 1865). — Décrit de la Mantschurie (Ussuri).

A. (id.) pallidula Motschulsky; A. Moraw., 1863.

Environs nord de Pékin (A. David! 1865). — Sibérie orientale; Mantschurie; Mongolie.

A. (Amathitis) microdera Chaud.; Putzeys, 1866.

Environs nord de Pékin (A. David! 1865). — Sibérie orientale; Mantschurie; Mongolie.

A. (Cyrtonotus) gigantea Motschulsky, 1845.

Mongolie (A. David! 1867); environs nord de Pékin (id. 1865). — Sibérie orientale (midi), Mongolie, Mantschurie, Japon, nord de la Chine.

(1) Les catalogues de Gemminger (vol. I, 1868, p. 339) et de M. L. v. Heyden (Catal. Coleopt. v. Sibir., 1880-81, p. 41) citent du Caucase le *Bradytus majusculus* Chaudoir. C'est une erreur, Chaudoir dit que les exemplaires de sa collection lui avaient été envoyés par Sédakoff comme provenant de la Sibérie orientale; c'est, en effet, ce pays qu'habite l'A. *majuscula*, ainsi que la Mantschurie, la Mongolie et diverses parties de la Chine proprement dite; elle n'a jamais été rencontrée ailleurs.

A. (id.) hiogoensis H. W. Bates, 1873.

Mou-Pin (A. David! 1870). — Japon.

Sur le corselet, la ponctuation de la base s'étend parfois jusqu'au milieu, tandis que sur l'abdomen, les derniers segments sont parfois lisses.

A. (id.) nitens Putzeys, 1866.

Mou-Pin (A. David! 1870). — Sibérie orientale, Mantschurie, Japon, Corée, diverses parties de la Chine proprement dite. Très commune.

A. (id.) tumida A. Moraw., 1863.

Environs nord de Pékin (A. David! 1865). — Sibérie orientale, Mongolie.

Chez cette espèce la forme générale et la ponctuation du dessous du corps sont sujettes à de grandes variations individuelles : les côtés du corselet sont tantôt à peine ou presque pas, tantôt plus ou moins fortement sinués devant les angles postérieurs; les élytres sont tantôt assez larges et relativement courts, tantôt moins larges et plus allongés; les épaules sont plus ou moins obtuses, parfois arrondies au sommet, mais parfois aussi très carrées; les épisternes du prosternum sont généralement plus ou moins fortement ponctués; cependant, chez certains exemplaires, ils sont à peu près lisses.

N. B. — M. J. Sahlberg serait probablement lui-même assez embarrassé d'expliquer comment il a fait pour redécrire cette espèce sous le nom nouveau — et assez curieux, il faut l'avouer — de *Harpalus (sic!) simulans* (Bidr. Nordv. Sibir. Insektf., 1880, p. 44 (sépar.), d'autant plus qu'il a eu le ♂ sous les yeux (cf. l. c.).

Feronia

F. (Eunema subg. nov.) (1) filum sp. nov. — ♂. Long. 44,

(1) Corps allongé, très étroit; dent du menton bifide; dernier article des palpes allongé, grêle, très légèrement atténué depuis le milieu environ jusqu'à l'extrémité qui est légèrement arrondie; antennes modérément grêles, ne dépassant que très légèrement la base du corselet, à trois premiers articles glabres; tête de grosseur moyenne, un peu allongée; yeux petits, nullement saillants, tempes longues et renflées, plus convexes et beaucoup plus longues que les yeux; labre coupé droit au bord antérieur; mandibules assez allongées, presque droites et très peu arquées à l'extrémité; impressions frontales étroites, assez marquées, modérément allongées, un peu divergentes en arrière; corselet aussi long que large, avec un point pilifère un peu avant le premier quart de la rigole latérale et un autre au sommet des angles postérieurs; il y a de chaque côté de la base deux sillons longitudinaux dont l'externe moins allongé; élytres étroits, allongés, entièrement rebordés à la

larg. 3 mm. — D'un brun de poix modérément brillant; pattes et antennes d'un brun rougeâtre, palpes roussâtres.

Tête lisse, à part les impressions frontales qui sont un peu ponctuées. Corselet un peu plus large que la tête, de forme allongée (*aussi long que large*, exactement mesuré), légèrement rétréci en arrière; le bord antérieur est tronqué, mais les sommets des angles antérieurs forment, en avant, une légère saillie; les côtés sont très faiblement arqués jusqu'au-delà du milieu, puis à peine subsinués, plutôt presque rectilignes, et tombent très peu obliquement en dedans sur le bord basal; les angles postérieurs ne sont que très faiblement obtus, avec un faible denticule émoussé et peu marqué au sommet; la surface est faiblement convexe au milieu et ne le devient davantage que vers la partie antérieure des côtés; sa partie basale est plane, marquée de chaque côté de deux sillons longitudinaux dont l'intérieur est modérément marqué et assez allongé, séparé de l'extérieur par un espace plat; l'extérieur est plus faible et moins allongé, séparé du rebord latéral par un espace assez étroit et très faiblement relevé (mais il n'y a pas, à proprement parler, de petit pli extérieur nettement convexe); la rigole latérale est très étroite, le bourrelet extérieur mince; toute la base est ponctuée, le reste de la surface est lisse à part quelques points qu'on voit près des bords latéraux, postérieurement. Elytres étroits, parallèles, 2 fois aussi longs que larges, 2,⁴ fois aussi longs et 1,² fois aussi larges que le corselet et guère plus d'un demi millimètre plus longs que la tête et le corselet pris ensemble; le rebord basal est légèrement sinué, les épaules sont fortement dentées au sommet; les stries sont bien marquées, très finement subcrénelées tout au fond, les intervalles légèrement convexes. Les côtés du prosternum et du métasternum, ainsi que tous les épisternes, sont ponctués; les côtés de l'abdomen sont assez fortement rugueux et pointillés parmi les rides.

Mou-Pin (A. David! 1870. Muséum de Paris). — 1 exemplaire ♂.

F. (Pterostichus) Pratti H. W. Bates, 1890.

Mou-Pin (A. David! 1870). — Décrit de Wa-shan (confins du Thibet).

F. (id.) Davidi sp. nov. — ♀. Long. 17, larg. 6 1/2 mm. — D'un

base, légèrement sinués aux côtés devant l'extrémité; épaules dentées; 3^e intervalle avec un seul très petit point dorsal non loin de l'extrémité; striole pré-cutellaire nulle; pointe intercoxale du prosternum non rebordée, glabre; épisternes du métasternum aussi larges que longs, légèrement trapézoïdaux; abdomen sans sillons transversaux, le segment anal du ♂ dépourvu de caractères sexuels spéciaux; tarses glabres en dessus, les postérieurs moins longs que les tibias, à 1^{er} article sillonné extérieurement; 5^e article de tous les tarses glabre, sans cils en dessous.

noir brillant, assez brillant même sur les élytres de la ♀ qui ne sont guère soyeux; pattes noires, antennes et tarsi d'un brun noirâtre, paupes d'un brun rougeâtre, avec l'extrémité des articles roussâtre.

Tête normale, lisse, yeux (♀) assez saillants. Corselet 1,³ fois aussi large que long, modérément et presque également rétréci vers les deux extrémités, avec la plus grande largeur immédiatement avant le milieu; le bord antérieur est légèrement échancré en arc de cercle, les angles antérieurs ne sont pas avancés et leur sommet est arrondi; les côtés sont modérément mais très régulièrement arqués sur toute leur étendue, au moins autant dans leur partie basale qu'en avant; les angles postérieurs sont considérablement obtus mais leur sommet est légèrement indiqué, pas nettement arrondi, quoique la pointe en soit émoussée; la surface est légèrement convexe au milieu, mais le devient bien davantage vers les côtés; elle est complètement lisse; la base est marquée de chaque côté de deux profonds sillons longitudinaux, séparés par un espace convexe; le sillon interne est plus court (de moitié presque) et séparé de la rigole latérale par un pli convexe; la rigole latérale est étroite, avec un seul point pilifère avant le milieu et un autre au sommet des angles postérieurs; le bourrelet extérieur, d'abord mince, s'épanouit un peu vers la base. Elytres assez convexes, modérément élargis depuis les épaules jusque vers le milieu, se rétrécissant ensuite en courbe modérément forte, et assez faiblement sinués de chaque côté devant l'extrémité; ils sont 1,⁴⁵ fois aussi longs que larges, 2,³⁷ fois aussi longs et 1,²⁴ fois aussi larges que le corselet (larg. maxim.); la base n'est guère plus large que celle du corselet, les épaules sont très obtuses et arrondies au sommet; le rebord basal est légèrement sinué; les stries sont bien marquées, presque lisses, à peine distinctement pointillées tout au fond, les intervalles légèrement convexes, chagrinés, mais si finement qu'ils n'en acquièrent presque aucun lustre soyeux (♀), le 3^e avec un seul point dorsal, placé vers l'extrémité. Le prosternum est lisse, à part quelques points près du bord antérieur de ses épisternes; épisternes du mésosternum, côtés du métasternum et ses épisternes assez fortement ponctués; ces derniers pas plus longs que larges en avant, légèrement trapézoïdaux; côtés des segments abdominaux ruguleux, avec des points parmi les rides sur les premiers segments; dernier segment de la ♀ avec deux points pilifères de chaque côté à son bord postérieur; tarsi postérieurs plus courts que les tibias, dépourvus de sillons latéraux; le 5^e article de tous les tarsi cilié en dessous. — ♂. Inconnu.

Chine: province Yunnan (A. David! 1887. Muséum de Paris). — 1 exemplaire ♀.

Cette espèce est voisine des *Fer. (Pterostichus) curtata* Fairm. et *simillima* Fairm. Elle diffère de la première surtout par les côtés du corselet régulièrement arqués sur toute leur étendue; puis par les articles des antennes un peu moins courts, par la taille un peu plus grande, etc.; de la seconde surtout par la sculpture des élytres de la ♀, dont les intervalles ne sont que très faiblement chagrinés et paraissent par conséquent plutôt brillants, tandis que chez la *simillima* ♀ les intervalles des élytres sont très visiblement chagrinés, soyeux et parfaitement opaques; en outre, chez la *simillima*, la base des côtés du pronotum n'est pas arquée mais plutôt obliquement rectiligne, les angles postérieurs sont moins obtus, leur sommet est très net, etc. — Le ♂ de la *Fer. Davidi* m. étant malheureusement inconnu, on ne peut rien dire de la conformation, chez ce sexe, du segment anal de l'abdomen.

F. (Platysma) fortis A. Moraw., 1863.

Environs nord de Pékin (A. David! 1865). — Sibérie orientale, Mantschurie, Japon, Corée.

F. (Bothriopterus) subovata Motsch.; A. Moraw., 1863.

Mou-Pin (A. David! 1870). — Mantschurie, Japon, Corée.

F. (Rhagadus) nimbata A. Moraw., 1863.

Environs nord de Pékin (A. David! 1865). — Japon, Corée, Chine, Sibérie orientale (Amur).

F. (id.) Solskyi Chaud., 1878; Tschitsch., 1893.

Province Schen-si (A. David! 1875). — Sibérie orientale; Chine.

F. (id.) laevipunctatus Tschitsch., 1888 et 1893.

Mou-Pin (A. David! 1870); province Kiang-si (id., 1875). — Décrite de Chine (province Gan-su).

Parmi les exemplaires du Mou-Pin il s'en trouve un avec des antennes et des pattes plus obscures que chez les spécimens typiques. Les deux exemplaires du Kiang-si sont d'un soupçon plus étroits et plus brillants en dessus que ceux du Gan-su et du Mou-Pin; ils ne paraissent cependant pas en être spécifiquement distincts.

F. (Eurythorax) eurymorpha Tschitsch., 1893.

Mongolie (A. David! 1867). — Sibérie orientale (Amur); Japon.

F. (Pseudopedius) aegyptius sp. nov. — ♂♀. Long. $9 \frac{1}{3}$ - $10 \frac{3}{4}$, larg. $3 \frac{1}{2}$ - 4 mm. — Noir, brillant; pattes, antennes et palpes d'un noir ou d'un brun de poix, l'extrémité du dernier article de ceux-ci

jaunâtre; les tarses, les jambes, les antennes et les palpes sont parfois d'un brun plus clair.

Tête assez finement ponctuée, à ponctuation médiocrement serrée, plus éparse et moins distincte au milieu; yeux assez fortement convexes dans les deux sexes, 3^e article des antennes plus ou moins indistinctement caréné en dessus. Corselet d'un quart environ plus large que long, fortement et régulièrement arqué aux côtés jusqu'au sommet même des angles postérieurs, qui se détache en minuscule angle droit, à peu près comme chez la *Fer. (Ancholeus) puncticollis* Dej.; bourrelet latéral très mince; la base est marquée de chaque côté de deux impressions longitudinales, l'intérieure allongée et légèrement arquée, l'extérieure de moitié moins longue mais bien marquée, limitée extérieurement par un petit pli convexe; les impressions et la base entre elles sont couvertes d'une ponctuation éparse, tantôt peu fournie, tantôt plus abondante et qui s'étend parfois le long de la ligne médiane jusqu'au bord antérieur. Elytres de moitié plus longs que larges, profondément striés, les stries grossièrement ponctuées, le 3^e intervalle avec 2 petits points dorsaux après le milieu. Episternes du métasternum longs, fortement rétrécis en arrière, distinctement sillonnés le long de leur bord intérieur; les côtés de tout le sternum sont grossièrement ponctués; abdomen entièrement fortement ponctué, ses trois derniers segments présentant le long de leur bord antérieur un étroit espace transversal lisse, nettement limité en arrière par la ponctuation, qui simule des sillons abdominaux; tarses postérieurs nettement sillonnés seulement au côté extérieur; 5^e article de tous les tarses glabre, sans cils en dessous.

Egypte (coll. Reitter et Sémenow). — 1 ♂ et 2 ♀.

La forme du corselet rappelle davantage les *Ancholeus* que les *Pseudopedius*, parmi lesquels la nouvelle espèce doit être cependant placée sans aucun doute.

F. (Poecilus) punctibasis Chaud., 1868 et 1874.

Mongolie (A. David! 1867). — Nord de la Chine.

F. (id.) nitidicollis Motsch.; Chaud., 1874.

Mongolie (A. David! 1867). — Sibérie orientale.

F. (id.) festiva Chaudoir, Monogr. du genre *Poecilus* in L'Abeille, XIV, 1874, separ. pp. 29, 30 (*cursoria* Dej., var.) = *Kamberskyi* Reitter, Deutsch. Ent. Zeitschr., 1889, p. 18.

Je trouve dans la Wiener Ent. Ztg. VIII (1889) p. 128, une note de mon éminent collègue Edm. Reitter sur les *Poecilus festiva* Chaudoir et *Kamberskyi* Reitter. L'attention de M. Reitter ayant été

attirée par une lettre du Dr L. von Heyden sur cette circonstance que les deux susdites espèces pourraient bien être synonymes, il se prononce décidément contre cette opinion.

Je suis au contraire absolument de l'avis du Dr von Heyden. — M. Reitter remarque avec raison que chez le *P. Kamberskyi* les tarses postérieurs ne sont pas sillonnés au côté interne; mais cela ne suffit nullement pour placer l'espèce dans le voisinage du *P. dimidiatus*, comme semble le vouloir M. Reitter (cf. l. c.), car ces deux espèces s'éloignent beaucoup l'une de l'autre par la conformation de la tête, des impressions latérales de la base du corselet, par la sculpture du dessous du corps, etc.; un coup d'œil sur les deux espèces suffit pour s'en convaincre; au contraire, la parenté entre le *P. Kamberskyi* et le *cursorius* Dej. est si évidente qu'on ne comprend guère comment M. Reitter a pu la méconnaître; à part la coloration, il n'y a pas la moindre différence à relever, à l'exception bien entendu du manque de sillons longitudinaux au côté interne des tarses postérieurs chez le *P. Kamberskyi*; chez les *P. cursorius* et var. *cyanelus* Reiche, ces sillons existent.

Bien plutôt faut-il admettre que Chaudoir, frappé par l'extraordinaire ressemblance de ces espèces, a cru pouvoir les réunir sans examen plus détaillé, de telle sorte que les particularités dans la conformation des tarses lui ont échappé. Il n'est d'ailleurs pas encore bien prouvé que l'absence de sillons au bord interne des tarses soit un caractère suffisant pour la séparation de deux formes quand, *sous tous les autres rapports*, elles présentent une analogie *complète*, comme c'est ici le cas.

On peut, pour le moment, admettre les *P. cursorius* et *festivus* comme des espèces distinctes, mais le *festivus* est incontestablement synonyme de *Kamberskyi* Reitter.

Que le *P. festivus* se rencontre en Asie mineure et en Transcaucasie, il n'y a là rien absolument de surprenant; beaucoup d'autres espèces sont dans le même cas — par ex. : *Harpalus metallinus* Mén. (sans parler d'espèces à habitat plus étendu encore, telles que de nombreux *Harpalus*, *Ophonus*, *Amara*, etc.). — Je possède un exemplaire du *P. Kamberskyi* envoyé par M. Reitter lui-même.

Abacetus

A. leucotelus H. W. Bates, 1873.

Chine : province Kiang-si (A. David! 1875). — Japon, Chine (Yang-tsze-Kiang).

Carabiques du Turkestan russe

Par T. TSCHITSCHÉRINE

M. le professeur Bouvier, du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, ayant bien voulu m'envoyer en communication une série de Carabiques recueillis au Turkestan russe oriental par M. Jean Chaffanjon, ces matériaux me parurent assez intéressants pour donner lieu à une notice spéciale, d'autant plus que j'avais déjà eu l'occasion de m'occuper des Carabiques de ce pays (1). Les localités précises des insectes rapportés par M. Chaffanjon ne sont malheureusement pas spécifiées, mais par analogie je suppose que la plupart doivent provenir de la région du lac Issyk-Kul, c'est-à-dire de la partie sud de la province de Semiretschje (2).

En fait d'espèces déjà connues l'envoi du Muséum de Paris contenait (3) :

Feronia (Poecilus) punctulata Schall., * *marginalis* Dej., *Akinini* m., *longiventris* Solsky, *liosomus* Chaud., *Balassogloi* m., (*Omaseus*) * *vulgaris* L.

Amara (i. sp.) aenea Dej., (*Cyrtonotus*) * *fodinae* Mannerh.

Ophonus (i. sp.) azureus F., *chlorizans* Solsky. *dissors* m., (*Pseudophonus*) *pubescens* Müll.

Harpalus tjanschanicus Sem., *serripes* Quens., *smaragdinus* Duft., *distinguendus* Duft., *rubripes* Duft., * *zabroides* Dej., *fuscipalpis* Sturm.

Microderes intermittens Solsky.

Anisodactylus binotatus F.

J'ai trouvé en outre 4 espèces nouvelles, qui sont décrites ci-dessous :

Ophonus

O. cyanopterus sp. nov. — ♂. Long. 9, larg. 3 1/2 mm. — Tête et corselet d'un brun de poix brillant, élytres d'un bleu métallique légèrement violacé; antennes, palpes et pattes roussâtres.

(1) Cf. Horae Soc. Ent. Ross., XXIX, 1895, pp. 231-241.

(2) Voici d'ailleurs l'itinéraire suivi par M. J. Chaffanjon à partir de Taschkent :

Tschimkent, Aoulié-Ata, Pischpek, Tokmak, la rive nord du lac Issik-Koul et les montagnes au nord du même lac. — M. Chaffanjon s'est ensuite dirigé sur Kouldja.

(3) Les espèces dont les noms sont précédés d'une astérisque sont nouvelles pour la faune du Turkestan et de la province de Semiretschje.

Appartient au sous-genre *Ophonus* s. str., sensu L. Ganglbauer 1892 (1).

Tête sensiblement plus grosse que chez les *O. puncticollis* Payk., *cordatus* Duft., etc., couverte de points assez gros, mais épars; yeux (σ^7) modérément saillants. Corselet cordiforme, arqué aux côtés jusqu'au-delà du milieu; ceux-ci sont ensuite sinués et tombent droit sur le bord basal, formant avec lui un angle droit dont le sommet correspond à peu près à la base de la 6^e strie des élytres; base nettement rebordée; surface couverte de points assez gros mais très épars, surtout vers le milieu où une certaine étendue du disque est même complètement lisse; la ponctuation devient plus fournie, mais en restant toujours peu serrée, vers tous les bords et surtout autour des impressions latérales de la base, qui sont modérément marquées. Elytres à peine plus de 1,⁵ fois aussi longs que larges; épaules légèrement obtuses et modérément arrondies au sommet; stries assez marquées mais pas profondes, lisses; intervalles plans, irrégulièrement ponctués; leur ponctuation est assez grossière mais éparse, la largeur des intervalles ne portant que deux, parfois un seul et rarement trois points; la ponctuation paraît cependant un peu plus fournie sur les intervalles extérieurs où le cas d'un seul point sur la largeur de l'intervalle ne se présente presque jamais.

1 exemplaire σ^7 .

Cette espèce ne me paraît guère voisine d'aucune autre; la forme de la tête, la coloration et la sculpture des élytres la font aisément distinguer des *Oph. cordatus* et *puncticollis*; elle est en même temps encore moins voisine de l'*O. punctatulus* Duft.

La pubescence de la surface du corps est jaunâtre.

Harpalus

H. errans sp. nov. — σ^7 . Long. 12 $\frac{1}{2}$, larg. 4 $\frac{1}{2}$ mm. — D'un noir brillant, élytres d'un vert métallique obscur, mais luisant (σ^7); pattes noires, tarsi bruns, plus ou moins rougeâtres, antennes d'un brun obscur ou noirâtre, avec le premier article rougeâtre; palpes rougeâtres.

Tête normale, lisse, impressions frontales petites, presque ponctiformes; yeux (σ^7) convexes et saillants. Corselet 1,³³ fois environ aussi large que long, légèrement rétréci vers les deux extrémités, avec la plus grande largeur immédiatement avant le milieu; le bord antérieur est légèrement sinué en arc de cercle, les angles antérieurs ne s'avancent que médiocrement ou faiblement et leur sommet est assez arrondi;

(1) Die Käfer von Mitteleuropa, I, 1892, pp. 340-341.

les côtés sont modérément arqués jusque bien au-delà du milieu, puis faiblement subsinués ou presque rectilignes, tombant un peu (plus ou moins) obliquement sur le bord basal, qui est à peu près droit; les angles postérieurs sont légèrement obtus, parfois presque droits (chez les exemplaires qui ont la partie basale des côtés du corselet un peu subsinués) et leur sommet n'est qu'à peine arrondi, plutôt légèrement émoussé à l'extrême pointe; la surface est légèrement convexe, mais le devient davantage vers les côtés; les bords latéraux sont un peu déprimés en arrière, mais assez étroitement, et on ne se rend bien compte de cette dépression qu'en regardant l'insecte de côté; vue d'en dessus, la partie basale de la surface paraît légèrement convexe jusqu'au rebord latéral même; la base porte de chaque côté une impression étroite, assez marquée, dont le fond est plus ou moins (parfois très peu) ponctué; le reste de la surface est lisse; la rigole latérale ne porte antérieurement qu'un seul point pilifère. Elytres en ovale allongé, 1,⁶⁶ fois aussi longs que larges, 2,⁵ fois aussi longs et 1,¹² fois aussi larges que le corselet, avec la plus grande largeur à peu près au milieu; les épaules sont obtuses, mais leur sommet est légèrement denticulé; la sinuosité des côtés devant l'extrémité n'est que modérément accusée; les stries sont bien marquées, lisses, les intervalles plans; le 3^e porte le petit point dorsal habituel, après le milieu. Episternes du métasternum *presque* pas plus longs que larges, trapézoïdaux; les 4^e et 5^e segments abdominaux sont parsemés de très petits points épars qui donnent naissance à de petits poils extrêmement courts et fins; les cuisses postérieures portent une rangée de 5-6 points pilifères à leur bord postérieur et quelques points moins nombreux à leur bord antérieur.

2 exemplaires ♂.

Cette espèce paraît voisine du *H. honestus* Duft. d'Europe, mais en diffère beaucoup par la taille plus grande, les élytres d'un vert plus obscur et, cependant, plus luisant, par la ponctuation pilifère des segments abdominaux assez abondante (quoique assez éparse et très menue) mais surtout *par les épisternes du métasternum beaucoup plus courts, presque aussi larges que longs.*

H. maurus sp. nov. — ♂♀. Long. 11 1/2, larg. 4 1/2 - 4 3/4 mm. — D'un noir brillant, élytres de la ♀ opaques, soyeux; pattes noires, tarsi plus ou moins brunâtres; le premier article des antennes rougeâtre, les autres noirâtres avec l'extrémité rougeâtre ou bien d'un brun rougeâtre, plus ou moins tachés de noirâtre; palpes d'un brun noirâtre, rougeâtres vers l'extrémité.

Tête normale, lisse, impressions frontales petites, ponctiformes; yeux assez fortement convexes et saillants dans les deux sexes. Corselet 1,⁴⁵ fois environ aussi large que long, modérément rétréci en avant seulement; le bord antérieur est modérément échancré en arc de cercle, les angles antérieurs s'avancent légèrement à cause de cette échancrure, leur sommet est arrondi; les côtés sont légèrement arqués sur toute leur étendue (plus sensiblement en avant); les angles postérieurs sont droits, arrondis au sommet; le bord basal est droit ou à peine subsinué au milieu; la surface est légèrement convexe (davantage vers la partie antérieure des côtés); les bords latéraux sont un peu déprimés en arrière; la base présente de chaque côté une impression modérément ou faiblement marquée, plus ou moins ridée; le reste de la surface est lisse avec quelques rides irrégulières; la rigole latérale ne porte, antérieurement, qu'un seul point pilifère. Elytres 1,⁴² (♀) - 1,⁵ (♂) fois aussi longs que larges, 2,⁵ fois environ aussi longs et 1,¹⁵ fois (un peu plus ou moins) aussi larges que le corselet, avec la plus grande largeur au milieu; épaules un peu obtusément carrées, avec un denticule émoussé au sommet; côtés faiblement et assez obliquement sinués devant l'extrémité; stries assez fines mais bien marquées, lisses, intervalles plans, le 3^e avec le petit point dorsal habituel, après le milieu; le 7^e porte deux ou trois points à l'extrémité. La base des élytres est exactement aussi large que celle du corselet. Episternes du métasternum très allongés, fortement rétrécis en arrière; 4^e et 5^e segments abdominaux dépourvus de toute ponctuation et de toute pubescence, à part les deux gros points pilifères habituels au milieu; cuisses postérieures avec 4 points pilifères à leur bord postérieur et 2-3 autres au bord antérieur, vers l'extrémité; éperon terminal des jambes antérieures de largeur normale.

1 ♂ et 1 ♀.

Cette espèce rappelle les *H. optabilis* Dej. et *aequicollis* Motsch., dont elle diffère notamment par la forme de ses élytres qui sont moins acuminés en arrière; elle se distingue en outre du *H. optabilis* par la base du corselet dépourvue de toute ponctuation, de l'*aequicollis* par les points qu'on voit à l'extrémité du 7^e Intervalle des élytres, etc.

H. plebejus sp. nov. — ♀. Long. 9, larg. 3 1/2 mm. — Tête et corselet d'un noir brillant, élytres de la ♀ légèrement opaques et soyeux; rebord latéral du corselet étroitement teinté de rougeâtre; pattes d'un noir brunâtre; antennes brunes, à 1^{er} article ferrugineux, les 2^e - 4^e articles noirâtres; palpes d'un brun noirâtre avec la plus grande partie apicale du dernier article jaunâtre.

Tête normale, lisse, impressions frontales petites, presque ponctiformes, yeux (♀) assez convexes. Corselet 1,⁴⁵ fois aussi large que long, modérément rétréci en avant et à peine en arrière; le bord antérieur est légèrement en arc de cercle, les angles antérieurs ne s'avancent que faiblement et leur sommet est arrondi; les côtés sont modérément arqués sur toute leur étendue; les angles postérieurs sont légèrement obtus et leur sommet est légèrement arrondi; le bord basal est à peine échancré; la surface est modérément convexe et le devient davantage vers les côtés, antérieurement surtout; les bords latéraux sont étroitement et peu sensiblement déprimés en arrière (il faut regarder l'insecte de côté pour s'en assurer); l'impression de chaque côté de la base est modérément marquée; ces impressions sont couvertes et entourées d'une assez forte ponctuation, mais le milieu de la base est presque lisse (à part quelques petites rides irrégulières) et l'espace qui sépare les impressions basales du rebord latéral ne présente que quelques rides avec, parmi elles, à peine quelques très petits points peu apparents; le reste de la surface ne porte pas de ponctuation; rigole latérale étroite avec un seul point pilifère avant le milieu. Elytres modérément convexes, ovales, 1,⁵ fois aussi longs que larges, 2,⁵ fois aussi longs que le corselet et de fort peu plus larges que ce dernier; les côtés sont modérément sinués devant l'extrémité; la base n'est pas plus large que celle du corselet, les épaules sont légèrement obtuses avec un denticule tout à fait minuscule au sommet; les stries sont bien marquées, lisses, les intervalles plans, le 3^e avec le point dorsal habituel vers son extrémité. Les épisternes du métasternum sont plus longs que larges, assez allongés, rétrécis en arrière; les segments abdominaux sont couverts d'une fine ponctuation qui donne naissance à de petits poils très courts; cuisses postérieures avec une rangée de 5 à 6 points pilifères à leur bord postérieur et une autre rangée au bord antérieur.

1 exemplaire ♀.

Cette espèce est extrêmement voisine du *H. Plustschewskii* m. (1); elle en diffère par la coloration bien plus obscure des antennes et des pattes, par la base du corselet guère ponctuée au milieu et vers le rebord latéral, etc.

(1) Horae Soc. Ent. Ross., XXIX, 1895, p. 218 (Russie orientale, gouv. d'Astrachan).

LISTE DE COLÉOPTÈRES RARES OU NOUVEAUX

DU DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES (1)

par J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE

- Carabus alysidotus* Illig. — Montagne de Courmettes près Vence, août 1895, 1 individu pris dans une prairie humide.
- Cychrus angulicollis* Sella. — Haute vallée d'Entraque, sur le revers septentrional du col des Fenêtres (*Sikora*!); pris cette année au nombre d'une douzaine d'exemplaires en juillet.
- Nebria morula** Dan. — Ravines humides où la neige persiste longtemps, dans les forêts de sapins exposées au nord; très localisé. Forêt de Turini à l'Authion!, bois du Tuor au col de Raus! — Espèce nouvelle pour la faune française.
- Dyschirius ruficornis* Putz. — Canal de la Vésubie! 1 individu provenant probablement du lit du torrent.
- Limnaeum Abeillei* Bed. — Sous les algues au Cap-Ferrat!, embouchure de la Cagne!, embouchure de la Brague!.
- Bembidion Fauveli* Ganglb. — Gorges du Loup!, vallon de Laghet près Nice!, canal de la Vésubie!.
- Bembidion inustum* Duv. — Canal de la Vésubie!.
- Scotodipnus Mayeti* Ab. — Grasse!, un certain nombre d'individus pris dans la localité où l'avait découvert M. V. Mayet.
- Trechus Fairmairei* Parnd. — Nice, fossé de la route d'Aspremont! canal de la Vésubie!; Tende (*Buchet*!).
- Trechus Putzeysi** Pand. — Ravines humides des forêts exposées au nord, localisé. Forêt de Turini à l'Authion!, assez commun. — Espèce nouvelle pour la faune française.
- Trechus Delarouzei* Pand. — Toute la région alpine, assez commun et assez répandu au bord des neiges fondantes et dans les ravines. Le Tournaire!, l'Authion!, col de Raus!, cirque de Férisson!, etc.
- Trechus (Anophthalmus) Clairi* Ab. — Ravines humides des forêts exposées au nord, de 1600 à 2000 mètres d'altitude; vit, à la manière des *Anillus*, sous les pierres assez profondément enfoncées, au bord même de la neige, localisé. — Col de Raus!, forêt de Turini à l'Authion!, pente nord du Siruol!.
- Platynus antennarius** Duft. (*subaeneus* Dej.) — Sous les pierres et

(1) Cette liste comprend aussi quelques espèces prises dans le département du Var (l'Esterel, Agay, Saint-Raphaël).

les mousses humides, sur les pentes des prairies alpines, aux endroits rendus marécageux par des sources. Rare. — Vallon de Ceva près Fontan! — Espèce nouvelle pour la faune française et même pour les Alpes occidentales; retrouvée récemment au val Pesio (Italie) par M. A. Grouvelle.

Laemostenus angustatus Dej. — Peira-Cava! (route stratégique de l'Authion).

Abax contractus Heer. — L'Authion!, le Tournaire!, rare. — Plus commun dans la partie italienne des vallées de la Vésubie et du Borréon (A. Buchet!).

Percus Villae Kr. — L'Authion, juin 1896, 1 ex. ♀ (*Ch. Charpentier!*); canal de la Vésubie, octobre 1897, 1 ex. également ♀ (A. Buchet!). — Espèce nouvelle pour la France.

Amara lantoscana Fauv. — Parties granitiques de la chaîne frontière, entre le Capelet et la Nauca!, rare.

Lionychus maritimus Fairm. — Gravier de l'embouchure de la Cagne, en compagnie du *Limnaeum!* 1 ex. — Espèce connue seulement de Collioure (Pyr.-Or.)

Hydroporus (Deronectes) Bucheti n. sp. (p. 89). — Canal de la Vésubie, 1 ex. (A. Buchet, ma collection).

Hydroporus (id.) Sansi Aubé. — Eaux courantes, parties herbeuses; canal de la Siagne!, canal de la Vésubie!, la Bevera à Sospel! — Aussi à la Napoule près Cannes (coll. Régimbart).

Hydroporus crux Fabr. — Dans presque tous les ruisseaux de la région calcaire depuis les environs de Nice jusqu'à 1800 mètres d'altitude; Bar-sur-Loup!, rio de Venanson!, Roquebillière!, source de la Bevera à l'Authion!, Sospel, vallon d'Albarea!, etc.

Hydroporus jonicus Mill. — Agay!, étang de Vaugrenier, Antibes!, le Var!.

Hydroporus obsoletus Aubé. — Champ de tir de la Sarée près Grasse!, canal de la Siagne, souvent en nombre!, canal de la Vésubie!.

Henicocerus granulatus Muls. — Col de Raus!.

Ochthebius fuscipalpis Rey. — Canal de la Siagne!, canal de la Vésubie!.

Ochthebius nobilis Villa. — Dans les petits ruisseaux, principalement sur le terrain calcaire; assez répandu mais rare dans les environs de Grasse, le bassin du Paillon et celui de la Vésubie!.

Hydraena polita Kiesw. — L'Authion!.

Hydraena monticola Rey. — Contes, le Paillon!, canal de la Vésubie!.

Esolus sp. (prope E. carpetanus). — Le Borréon!, col de Raus!. — Torrent de la région alpine.

Oxygoda rugatipennis Kr. — Sous les pierres avec les fourmis, rare;

assez commun au contraire, après les pluies, au canal de la Siagne et au canal de la Vésubie!.

Zyras fulgidus Grav. — Canal de la Vésubie!.

Myrmoecia rigida Er. — Canal de la Siagne!.

Aleuonota laeviceps Bris. — Au pied des plantes, sur la terre humide, l'hiver : Vaugrenier!; canal de la Siagne!, canal de la Vésubie!.

Geostiba armata Epp. — Dans les mousses, au pied des mélèzes, col de Raus!, 1 ex. — Espèce nouvelle pour la faune française.

Atheta subterranea Rey. — Canal de la Vésubie!.

Atheta testaceipes Heer. — Canal de la Vésubie!.

Falagria longipes Woll. — Autour d'une souche de *Pinus maritima*, Menton, 2 exemplaires!.

Autalia puncticollis Sharp. — Le Tournaire, en fauchant sous bois!.

Leptusa fuliginosa Aubé. — Var : L'Esterel, Agay, sous les écorces de *Quercus suber*!.

Leptusa curtipennis Aubé. — Canal de la Siagne!.

Quedius angulicollis Fauv. — Vallon-Obscur!, canal de la Vésubie!.

Vulda gracilipes Duv. — Canal de la Vésubie, octobre et novembre!.

Lathrobium picipes Er. — Lit du Paillon!, canal de la Vésubie!.

Lathrobium bicolor Er. — Inondations du Var!.

Stenus cautus Er. (*macrocephalus* Aubé). — Toute la côte, depuis Nice jusqu'à Cannes et Saint-Raphaël! Semble nettement halophile et se prend presque toujours en même temps que *Bledius verres* et quelquefois *Dyschirius numidicus* Putz. (*rugicollis* Fairm.)

Stenus cribratus Kiesw. — Canal de la Vésubie!.

Stenus scaber Fauv. — Canal de la Vésubie!.

Bledius Baudii Fauv. — Inondations du Loup!, canal de la Vésubie!.

Thinobius linearis Kr. — Saint-Martin-du-Var!

Boreaphilus velox Heer. — Canal de la Vésubie!.

Anthobium procerum Baudi. — Forêt de Turini à l'Authion, fleurs de Spirées!.

Pselaphus Stüssineri Saulcy. — Magagnosc près Grasse!.

Neuraphes Devillei, n. sp. (p. 90). — Plateau de Cava près Fontan, écorces des vieilles souches de pins sylvestres!.

Neuraphes caviceps Croiss. — Col de Raus!. — Trouvé également en Savoie (Rhonnes près Albertville) dans la sanie des sapins, en juillet, par M. A. Fauvel (4).

(4) Je rapporte au *caviceps*, décrit du col de Tende par Croissandeau, l'exemplaire de M. Sainte-Claire-Deville et le mien, à cause de la carène si remarquable du vertex; mais il convient de noter que, comme d'ordinaire,

Neuraphes leptocerus Reitt. — Trouvé à Menton par Ch. Brisout et à Saint-Martin-Vésubie par M. A. Grouvelle.

Leptomastax sublaevis Reitt. — Vaugrenier !.

Mastigus ruficornis Motsch. (*liguricus* Fairm.) — Vallée supérieure de la Gordolasque près la frontière!, vallon de Ceva près Fontan!. — Repris en grand nombre à Pesio (Italie) par M. A. Grouvelle.

Bathyscia Grouvellei Ab. — Magagnosc près Grasse!.

Catopomorphus Marqueti Fairm. — Canal de la Vésubie!.

Colon fuscicorne Kr. (*pubescens* Kr.) — Canal de la Siagne!, canal de la Vésubie!.

Colon affine Sturm. — Canal de la Vésubie!.

Colon brunneum Latr. — Forêt de Turini à l'Authion, dans les ornières pleines d'eau!.

Hydnobius punctatissimus Steph. — Canal de la Siagne!, canal de la Vésubie, où il est parfois commun, surtout à l'automne; varie pour la taille du simple au double, et pour la couleur du jaune de paille au brun noir.

Cybocephalus Heydeni Reitt. — Cannes, canal de la Siagne.

Lycoperdina maritima Reitt. — Roquebillière!, canal de la Vésubie!. — Espèce nouvelle pour la faune française.

Cryptophagus cylindrus Kiesw. — Le Tournaire, en fauchant sous les sapins.

Cryptophagus (Micrambe) Perrisi Bris. — En battant des *Pinus silvestris* en fleur, col de Braus!.

Corticaria foveola Beck. — Forêts de sapins, sur les arbres récemment écorcés ou en fauchant dans les clairières. Forêt de Turini à l'Authion!, le Tournaire!. Le R. P. Belon, qui a examiné les

la description et la figure données par l'auteur sont fausses ou incomplètes. Ainsi l'insecte n'est ni parallèle, ni peu brillant (il est brillant et a les élytres ovales); les antennes et les pattes ne sont pas d'un rouge foncé (mais d'un rouge clair); la tête n'a pas de ponctuation forte (elle est lisse) et la figure l'indique beaucoup trop large par rapport au corselet; elle n'a pas de fossettes au vertex (après l'avoir inscrite au tableau parmi les espèces à fossettes, l'auteur avoue dans la description qu'elle n'en a peut-être pas (*sic!*); le corselet est figuré d'un tiers trop court; sa ponctuation n'est pas forte et dense (mais presque invisible et rare); celle des élytres n'est pas forte et serrée (mais très fine et assez éparse); leur pubescence n'est pas courte (mais longue), etc..

Je n'ai pas vu le *type* unique de Croissandeau et, s'il s'agissait d'un autre auteur, je n'oserais jamais, en présence des différences que je viens de signaler, rapporter au *caviceps* les exemplaires du col de Haus et de Savoie.

Le mien figure depuis trente ans dans ma collection sous le nom inédit de *laminatus*.

A. FAUVEL.

- exemplaires en question, ne les rapporte au *C. foveola* qu'avec un léger doute. L'espèce, surtout répandue dans l'Europe boréale et montagnaise, serait, je crois, nouvelle pour la faune française.
- Atomaria contaminata* Er. — Dans les mêmes conditions que l'espèce précédente, mêmes localités : l'Authion!, le Tournairet!.
- Meligethes ater* Bris. — Saint-Martin-Vésubie, 1 exemplaire!.
- Meligethes fumatus* Er. — Fontan!, assez commun en août dans les fleurs de *Satureia montana*!.
- Cicones undatus* Guér. — Sous l'écorce superficielle de vieux érables malades ou abattus, en compagnie de *Synchita separanda* Reitt. Gorges du Loup!.
- Laemophloeus juniperi* Grouv. — Pris à plusieurs reprises sous les écorces des branches mortes d'ormes, où il vit au dépens de l'*Hylesinus Kraatzi*. Villeneuve-Loubet!.
- Laemophloeus elongatulus** Luc. — Sous des écorces d'*Eucalyptus*, à la lisière d'un bois de chênes-lièges; Antibes!.
- Laemophloeus nigricollis* Luc. — Comme le précédent.
- Thorictus grandicollis* Germ. (*gallicus* Peyr.) — Col de Villefranche, sous de grosses pierres, après un orage!.
- Hister teter* Truqui. — Col de Braus (1000^m), 1 exemplaire!.
- Saprinus algericus* Payk. — Nice, 1 exemplaire pris sur un mur!.
- Onthophagus Weisei** Reitt. — Région montagnaise; col de Braus!, col de Raus!, vallée de Thorenc!. — Aussi dans les Basses-Alpes (*Bedel*).
- Aphodius borealis* Gyll. (*putridus* Sturm). — Col de Braus! une fois en assez grand nombre.
- Aphodius Sturmii* Har. — Sospel!.
- Aphodius Zenkeri* Germ. — Vallée de Thorenc!
- Aphodius laticollis* Baudi. — Les exemplaires signalés des Alpes-Maritimes (cf. *L'Abeille*, vol. XXVIII, p. 245), proviennent du camp de la Béole à l'Authion, ainsi que M. Valéry Mayet a bien voulu me l'indiquer. Je ne l'ai jamais pris moi-même.
- Rhyssemus algericus* Luc. — Canal de la Siagne!, canal de la Vésubie!.
- Psammodyus basalis* Muls. — Plage de la Napoule!; rare.
- Anthaxia confusa* Lap. — Canal de la Vésubie!, Thorenc!.
- Sphenoptera antiqua* var. *ardua* Lap. — Canal de la Vésubie!, canal de la Siagne (*A. Grouvelle*).
- Sphenoptera gemellata* Mannh. — Canal de la Vésubie!, canal de la Siagne!.
- Sphenoptera geminata* Illig. — Nice, mont Vinaigrier!, canal de la Siagne!.

- Sphenoptera metallica* F. — Canal de la Vésubie (*Buchet!*), canal de la Siagne (*A. Grouvelle*).
- Trachys fragariae* Bris. — Canal de la Siagne!
- Ischnodes sanguinicollis* Panz. — Agay! (*Esterel*), autour d'un vieux chêne-liège.
- Athous nigerrimus* Desbr. — Saint-Martin-Vésubie!, Thorenc!
- Athous conicicollis* Desbr. — Saint-Martin-Vésubie!
- Athous melanoderes* Muls. et *A. castanescens* Muls. — Thorenc!
- Homalisus taurinensis* Baudi. — Canal de la Vésubie!; octobre, novembre.
- Podabrus procerulus* Kiesw. — Forêt de Turini!, vallée de la Bevera en amont de Moulinet!.
- Cantharis fibulata* Märk. — Le Tournaire!
- Cantharis flavilabris* Fall. — Thorenc!
- Malthinus Devillei**, n. sp. (p. 92). — Canal de la Vésubie!; bois de chênes entre Sospel et le Moulinet!.
- Ebaeus collaris* Er. — Canal de la Vésubie!.
- Malachius heteromorphus* Ab. — L'Authion!, la ♀ pas rare sur les pentes nord du Ventabren, sur des fleurs de renoncules; je n'ai pas pris de ♂.
- Dasytes thoracicus* Muls. — Région montagneuse vers 1500^m d'altitude. Camp de Peira-Cava à l'Authion (*Ch. Carpentier!*); col des Monigas au Tournaire!.
- Dasytes gonocerus* Muls. — Vallée de Thorenc!
- Ptinus palliatus* Perris. — L'Esterel, en battant les vieux chênes-lièges!.
- Ptinus (Eutaphrus) pubens* Ab. — Canal de la Vésubie!, 1 exemplaire.
- Cyphoderes raptor* Sturm. — Saint-Martin-Vésubie!.
- Amphibolus gentilis* Rosh. — Le Tournaire!
- Ochina hirsuta** Seidl. — Menton!, 1 exemplaire. — Espèce nouvelle pour la faune française.
- Xyletinus ruficollis* Gebl. — Canal de la Siagne!.
- Lasioderma Redtenbacheri* Bach (*fulvescens* Muls.). — Sur des chardons en fleurs, Thorenc!.
- Tetratoma ancora* F. — Coursegoules, dans un vieux tronc d'arbre (débris).
- Xylita livida* Sahlb. — Dans les branches mortes et sur les troncs de sapins; forêt de Turini.
- Conopalpus brevicollis* Kr. — L'Esterel!, Sospel!.
- Anthicus luteicornis* Schmidt. — Canal de la Vésubie!, 1 exemplaire.
- Anaspis nigripes* Bris. — Fontan!.

- Calopus serraticornis* L. — L'Authion!.
- Oncomera femorata* F. — Canal de la Vésubie!, avril.
- Salpingus exsanguis* Ab. — Sur le pin sylvestre en fleur, col de Braus!.
- Otiorrhynchus cupreosparsus* Fairm. (*crinitarsis* Stierl.) — Col de Raus!.
- Otiorrhynchus moestus* Gyll. — L'Authion!.
- Meira suturella* Fairm. — Embouchure du Loup!, Agay!, canal de la Vésubie!.
- Pseudomeira nicaeensis* Stierl. — Canal de la Vésubie!.
- Polydrosus Kahri** Kirsch. — Roquebillière!. — Espèce nouvelle pour la faune française.
- Polydrosus lateralis* Gyll. — L'Authion et le Tournaire, sur les jeunes sapins!.
- Polydrosus pilosus* Gredl. — Comme le précédent.
- Rhytirrhinus impressicollis* Bohm. — Canal de la Vésubie!.
- Neoplinthus tigratus* Rossi. — Montagne de Courmettes près Grasse (A. Buchet!). Assez répandu dans les bassins du Var et de la Roya.
- Echinomorphus Ravouxi* Jacq. — Gorges du Loup, sur un érable mort!. — N'était connu que de Nyons (Drôme).
- Rhyncolus flum* Rey. — Un grand nombre d'individus morts, dans un vieux tronc d'arbre amené sur la plage de Saint-Raphaël par la crue de l'Argens.
- Rhyncolus cylindricus* Bohm. — L'Esterel, très commun sur les vieux chênes-lièges!.
- Choerorrhinus squalidus* Fairm. — Dans le figuier; assez commun : Cannes, Grasse, Antibes, cap Ferrat!.
- Camptorrhinus statua* Rossi. — L'Esterel, Agay, sur le chêne-liège!.
- Camptorrhinus simplex* Seidl. — Grasse, sur une souche de chêne-rouvre!.
- Acalles tuberculatus* Rosh. — Canal de la Siagne!.
- Acalles albopictus* Jacq. — Saint-Martin-Vésubie (A. Grouvelle). — N'était connu que de Nyons (Drôme).
- Ceuthorrhynchus apicalis* Gyll. — Canal de la Siagne!.
- Ceuthorrhynchus Duvali* Bris. — L'Esterel!, sur *Bunias erucago*.
- Ceuthorrhynchus viridipennis* Bris. — L'Esterel!, sur *Bunias erucago*.
- Ceuthorrhynchus smaragdinus* Bris. — Châteauneuf-de-Grasse!
- Ceuthorrhynchus biscutellatus* Chevr. — Thorenc!.
- Ceuthorrhynchus thlaspis* Bris. — Canal de la Vésubie!.
- Baris prasina** Bohm. — Canal de la Vésubie!. — Espèce nouvelle pour la faune française.
- Baris picturata* Mén. — Canal de la Vésubie!.

- Nanophyes annulatus* Arag. — Villeneuve-Loubet!.
- Apion hadrops* Thoms. (teste Desbr.) — Menton!.
- Hylastes glabratus* Zett. — L'Authion!.
- Hylurgus Micklitzi* Wachtl. — Nice!.
- Carphoborus pini* Eichh. — Col du Razet, entre Menton et Sospel!.
- Hylesinus vestitus* Rey. — Canal de la Vésubie!.
- Ips (Tomicus) acuminatus* Gyll. — A dû envahir en 1896 une grande partie des forêts de pin sylvestre du département. Vallon de Ceva près Fontan!, col de Braus!, Thorenc!, etc. L'insecte attaque les branches de moyenne grosseur, à écorce mince, rouge et très adhérente.
- Acmaeops pratensis* Laich. — Le Tournaire!.
- Leptura simplonica* Fairm. — L'Authion et le Tournaire!. Ne se trouve que dans les clairières des forêts de vrais sapins (*Abies pectinata*).
- Callidium glabratum* Charp. — Canal de la Vésubie!.
- Clytus lama* Muls. — Le Tournaire!.
- Anaglyptus gibbosus* F. — Touët-de-Beuil!, canal de la Vésubie!.
- Crioceris tibialis* Villa. — L'Authion, sur *Lilium martagon*!.
- Cryptocephalus Mariae* Muls. — Venanson!, canal de la Vésubie!.
- Cryptocephalus tetraspilus* Suffr. — Bois de Gourdon près Grasse!, canal de la Vésubie!.
- Pachybrachis scriptus* H. Schöff. — Fontan, sur *Satureia montana*!.
- Chrysomela obscurella* Suffr. — Répandu dans tout le département, remonte jusqu'à la région alpine. — Octobre à avril sur le littoral.
- Crepidodera Peirolerii* Kutsch. — Région alpine, l'Authion!, Ceva!, etc. Endroits humides.
- Crepidodera corpulenta* Kutsch. — Toute la région alpine, très commun avant la fauchaison des prairies. Semble vivre sur des *Anemone*; s'accouple souvent sur des Luzules.
- Crepidodera melanostoma* Redt. — L'Authion, rare.
- Crepidodera cyanescens* Duft. — L'Authion!, le Tournaire!. Vit sur les *Aconitum* à fleurs jaunes (*A. lycoctonum* et *A. anthora*).
- Chaetocnema arenacea* All. — L'Esterel!.
- Psylliodes circumdata* Redt. — L'Esterel!. Vit sur une Crucifère (*Bunias erucago*) et non point sur des Solanées, comme le dit Weise.
- Psylliodes puncticollis* Rosh. — Plage de Cannes!.
- Phyllotreta bimaculata* All. — Sur le cresson (*Nasturtium officinale*). Lit du Var à Touët-de-Beuil!.

- Aphthona nigriceps* Redt. — Sur *Erodium malacoides*. — Cannes!, Nice, etc.
- Aphthona aenea* All. — Canal de la Siagne!. Exemplaires comparés au type de l'auteur.
- Aphthona variolosa* Foudr. — Canal de la Siagne!.
- Longitarsus rubellus* Foudr., Weise. — Endroits humides de la région alpine, sur *Myosotis silvestris*; l'Authion, commun dans les clairières des forêts de sapins!.
- Longitarsus lateripunctatus* Rosh. — Sur *Borrago officinalis*. L'automne : Nice!, Cannes!, Menton!.
- Semiadalia notata* Laich. — L'Authion!, le Tournaire!.
- Semiadalia rufocincta* Muls. — L'Authion!.
- Adalia alpina* Villa. — L'Authion!.
- Scymnus fulvicollis* Muls. — L'Esterel!; embouchure du Loup!.

DESCRIPTIONS DES ESPÈCES NOUVELLES.

Hydroporus (Deronectes) Bucheti n. sp. — Long. 4mm. — Oblongo-ovalis, sat convexus, subtilissime reticulatus, tenuiter dense punctulatus, punctis multo majoribus praecipue in fronte et ad latera capitis, ad marginem anteriorem, basin et prothoracis medium intermixtis; capite magno rufo, utrinque oblique foveolato, labro profunde emarginato; pronoto nigricante, late ad latera et transversim in disco rufo-ferrugineo, postice quam antice latiore, lateribus anguste marginatis et nigricantibus, arcuatis, angulis posterioribus obtusis et vix rotundatis; elytris denticulo parvo et obtuso ante apicem instructis, oblongo-ovatis, ante medium subparallelis, postice haud attenuatis et subrotundatis, seriebus tribus punctorum quarum suturali multo magis impressa instructis, pallide flavis, sutura antice angustissime, post medium late, rursus ad apicem anguste, fascia transversali latissima, mediana, irregulari, extus minus lata et marginem haud tangente, intus ad suturam punctum flavum minutum includente, fascia altera transversali antepicali, maculiformi, extus latiore et marginem haud tangente, intus a sutura angustissime separata, nigris; corpore subtus rufo-ferrugineo, abdomine paulo pallidiore, antennis pedibusque rufis, tarsis infuscatis, anterioribus et intermediis dilatatis.

Cette espèce appartient au sous-genre *Deronectes* Sharp, et ne peut être rattachée à aucune des espèces connues; bien qu'elle ait beaucoup d'affinité avec *affinis* Aubé, *Sansi* Aubé et *fenestratus* Aubé (du groupe de *Martini* Fairm.), sa forme et sa coloration sont tout à fait spéciales. Les gros points, mélangés à la ponctuation foncière qui est

très dense, sont assez peu rapprochés et occupent la moitié postérieure et les côtés de la tête, la ligne médiane du pronotum, sa région antébasale et sa région subapicale où ils se condensent en une série transversale, submarginale, très imprimée et régulière, qui s'efface en arrière des yeux; les fossettes obliques de chaque côté de la tête sont assez larges et assez profondes. Le pronotum est sensiblement plus large en arrière qu'en avant, avec les bords latéraux finement rebordés et très arqués et les angles postérieurs franchement obtus et à peine émoussés; la couleur rousse occupe une assez large bande transversale médiane et les côtés, dont le rebord est noirâtre. Les élytres sont d'un jaune pâle, avec deux bandes transversales et la suture noires, celle-ci, très étroite à la base et au sommet, et largement dilatée entre les deux bandes, dont la postérieure est formée d'une tache transversale triangulaire, à sommet interne très étroitement séparé de la dilatation de la suture.

Un seul exemplaire, que je crois un ♂, découvert tout récemment par M. A. Buchet à Nice, dans le canal de la Vésubie. — (Coll. Sainte-Claire-Deville).

M. RÉGIMBART.

Neuraphes Devillei n. sp. — Rufus, nitidus, parum dense longius aureolo pilosus, a *N. Fauveli* magnitudine paulo minore, antennis robustioribus, articulis omnibus brevioribus, thorace antice multo latiore, lateribus ante medium haud subangulatis, elytris paulo minus dilatatis, convexioribus, perspicue subtiliter densius punctulatis ceterum optime distinctus. — Long. 4,⁵ mm.

Alpes-Maritimes, vallon de Ceva près Fontan. — Deux exemplaires (coll. Sainte-Claire-Deville, coll. Fauvel).

Le *N. Devillei* appartient à la division des *Neuraphes* ayant une carène thoracique médiane antébasilaire et deux fovéoles au vertex.

Voici la liste des six espèces françaises de ce groupe :

1. *elongatulus* Müll., assez répandu dans nos régions tempérées et montagneuses, en dehors de la Méditerranée;
2. *angulatus* Müll., rare dans les mêmes régions;
3. *Fauveli* Croiss., propre aux Hautes-Pyrénées;
4. *Devillei* Fauv., des Alpes-Maritimes;
5. *sellatus* Fauv., des environs de Paris (Saint-Germain-en-Laye), du Calvados (forêt de Cinglais), du mont Pilat, du Cantal et des Hautes-Pyrénées. — Se retrouve dans les Carpathes, à Sinaïa.

Observ. — Cette espèce a été réunie au *N. rubicundus* Schaum par

Croissandeau (4), en même temps que le *N. carinatus* Muls. et Rey, mais les caractères donnés soit par Schaum (2), soit par Mulsant et Rey paraissent inapplicables au *N. sellatus*; ainsi Schaum dit : « *thorace quadrato... variat totus piceus* » et Mulsant et Rey décrivent leur espèce comme de couleur foncée « *piceo-brunneus* ».

En raison de la constance de la coloration testacé-rougeâtre du *N. sellatus*, il est bien plus probable que le *N. carinatus* Muls. et Rey, redécrit par Reitter (*Naturg.* III, 2, p. 162), correspond au vrai *rubicundus* Schaum et que le *rubicundus* † Reitt. (*ibid.*, p. 163) n'est autre que le *N. sellatus*. Il est à noter qu'aucun de ces auteurs ne mentionne l'impression « ensellée » des élytres, qui caractérise le *N. sellatus*.

6. *carinatus* Muls. et Rey, Reitt. (= ? *rubicundus* Schaum). Rhône : Avenas (Rey).

Le tableau suivant permettra de distinguer entre elles les cinq espèces de ce groupe qui me sont connues :

Thorace medio ante basin longe carinato. Vertice bifoveolato.

a' Thorace manifeste punctato **elongatulus.**

a' Thorace laevi.

b' Thorace magno, lato, tertia parte antica capite duplo fere latiore.

Corpore supra nigro. **angulatus.**

b' Thorace parvo, elongato, tertia parte antica capite vix latiore.

Corpore supra piceo, rufo vel rufo-testaceo.

c' Foveola verticis utrinque ab oculo remota.

d' Thorace fere a medio usque ad verticem fortiter conico.

Antennarum articulis 9-10 longioribus quam latioribus.

Corpore supra piceo. **Fauveli.**

d' Thorace a tertia parte antica usque ad apicem parum

augustato. Antennarum articuli 9-10 vix quadratis. Cor-

pore supra rufo. **Devillei.**

c' Foveola verticis utrinque oculo contigua. Thorace a tertia

parte antica usque ad apicem parum augustato. Antennarum

articulis 9-10 transversis. Corpore supra rufo-testaceo. . **sellatus.**

A. FAUVEL.

(1) In *Ann. Fr.* 1894, p. 372. — Le même auteur réunit également au *rubicundus* :

1° le *N. georgicus* Saulcy, espèce noire dont la description et la figure (*ap. Leder et Schneider, Beitr. Kauk. Käf.*) ne peuvent se rapporter au *sellatus*;

2° le *Scydmaenus distinctus* Tourn., qui n'est même pas un *Neuraphes* mais très positivement un *Euconnus* voisin du *pubicollis*!

(2) D'après l'indication de Schaum, le *type* du *rubicundus*, qui paraît être resté inconnu à tous les auteurs, devrait se trouver dans la collection Märkel, acquise par le K. Naturhist. Museum de Dresde.

Malthinus Devillei n. sp. — Long. 4,5 mm. — Parallèle; ailes noires, dépassant les élytres d'un quart; corps d'un brun noir, à très fine pubescence grise. Tête et corselet rugueux, presque mats; élytres ponctués-coriacés, avec des traces à peine sensibles de striation, assez brillants; antennes atteignant presque la moitié du corps (♀), les trois quarts (♂), toutes noires, sauf le 1^{er} article qui est rouge-jaune. Corselet à côtés arrondis-anguleux au milieu, puis convergents de là aux angles antérieurs qui sont écourtés, sillonné assez profondément au milieu de la base au sommet. Ecusson noir, concave, tronqué au sommet. Elytres entièrement noirs. Pattes jaunes, sauf le milieu des tibias brun, largement (♀), brièvement (♂). Ventre brun, angles latéraux postérieurs de chaque segment triangulairement jaunes. Anus à dernier segment inférieur bilobé (♀), longuement prolongé en un lobe triangulaire, tronqué et échancré au sommet (♂); en outre, collé à ce dernier segment, à l'intérieur, on aperçoit un forceps profondément bifurqué, à branches subparallèles, sinuées, dont les pointes sont dirigées en avant, où elles se recourbent en forme de crosse; dernier segment ventral et forceps jaunes; dernier segment du dos de l'abdomen en forme de toit.

Alpes-Maritimes : sur des chênes, entre Sospel et le Moulinet; aussi dans le canal de la Vésubie. — Découvert par M. J. Sainte-Claire-Deville, à qui je suis heureux de dédier cette espèce.

Les *Malthinus frontalis* et *Devillei* se distinguent de tous leurs congénères par la page supérieure de leur corps uniformément noire, sans trace de tache soufrée à l'extrémité des élytres; en outre, je ne connais pas dans ce genre d'autres espèces chez lesquelles les ♂ présentent un appareil sexuel appendiculé. Le *Devillei* se reconnaîtra facilement à son corselet rétréci et écourté par devant, à son premier article antennaire seul rouge, à ses fémurs aussi d'un roux bien franc; à ses tempes du double plus longues, à son museau concolore dans les deux sexes, à ses élytres plus larges et moins prolongés, etc.

E. ABEILLE DE PERRIN.

Carabiques nouveaux ou peu connus

Par T. TSCHITSCHÉRINE

II (1)

Ophonus Glasunovi n. sp. — ♀. Long. 12, larg. 4^{mm}. — Brun de poix, palpes, antennes et pattes roux.

Tête normale, couverte d'une forte ponctuation assez serrée; tempes garnies de quelques petits poils raides; yeux (♀) saillants; antennes assez grêles. Pronotum cordiforme, pas complètement 1,2 fois aussi large que long, fortement et presque également rétréci vers les deux extrémités; le bord antérieur est presque tronqué, à peine sinué, ses angles sont assez obtus, légèrement arrondis à l'extrême sommet et nullement saillants; les côtés sont fortement arqués jusqu'au-delà du milieu, puis fortement et longuement sinués et tombent verticalement sur le bord basal; les angles postérieurs sont absolument droits; la plus grande largeur du pronotum est située avant le milieu; la surface est assez convexe et le devient très fortement vers les côtés et surtout vers les angles antérieurs qui sont très défléchis; la base est marquée de chaque côté d'une impression longitudinale assez sensible et l'espace qui sépare celle-ci du rebord latéral est assez plat; le bord basal n'est pas rebordé; la rigole latérale est très étroite, avec 3-4 fines soies raides dans sa moitié antérieure; le bourrelet extérieur est mince; toute la surface est couverte d'une assez forte ponctuation, les points sont légèrement espacés, mais deviennent plus serrés vers la base et ses impressions latérales. Elytres assez convexes, 1,75 fois aussi longs que larges, 2 fois aussi longs que le pronotum et de très peu plus larges que la largeur maximale de ce dernier; base des élytres assez tronquée, beaucoup plus large que celle du corselet, de sorte que le sommet des angles postérieurs de ce dernier correspond à peu près à la naissance de la 5^e strie; épaules faiblement obtuses, paraissant presque subcarrées; rebord basal faiblement abaissé depuis l'écusson jusqu'à la naissance de la 3^e strie, puis à peu près rectiligne; son angle d'intersection avec le rebord latéral est un peu obtus, mais nullement arrondi au sommet; côtés des élytres à peine subsinués devant l'extrémité; stries lisses, bien marquées quoique assez fines, un peu plus enfoncées vers l'extrémité; les intervalles sont très faiblement subconvexes mais le deviennent un peu

(1) Cf. *L'Abeille*, vol. XXIX, 1897, p. 45, etc.

plus sensiblement vers l'extrémité; ils sont couverts d'une punctuation modérément serrée et forte, qui devient plus fine en arrière. Dessous du corps fortement ponctué, revêtu, de même que toute la surface, d'une courte pubescence raide jaunâtre. Pattes plutôt robustes; tibias antérieurs (♀) prolongés à leur angle apical extérieur en un petit lobe saillant; leurs éperons terminaux aigus; tarses postérieurs robustes, moins longs que les tibias, à 1^{er} article moins long que les deux suivants réunis. — Les épisternes du métasternum sont beaucoup plus longs que larges, rétrécis en arrière.

Perse : Amarat (6 V 1894, D. Glasunow!, coll. Sémenow). — 1 exemplaire ♀.

Cette intéressante espèce ne paraît être voisine d'aucune de celles qu'on connaît, et il serait peut-être convenable d'en faire le type d'un sous-genre particulier; je ne crois cependant pas devoir le faire dès à présent, n'ayant sous les yeux qu'un seul exemplaire ♀.

Harpalus bucharicus n. sp. — ♂♀. Long. 10 1/2 - 12 1/2, larg. 4 1/3. - 5 1/3 mm. — Noir, brillant, parfois plus ou moins bleuâtre ou violacé en dessus, élytres de la ♀ ternes, soyeux; pattes, antennes et palpes noirs, dernier article de ceux-ci jaunâtre à l'extrémité.

Tête normale, moyenne, lisse; impressions frontales petites, assez marquées; yeux assez saillants dans les deux sexes, mais un peu davantage chez les ♂; antennes grêles, ne dépassant que légèrement (♂) ou guère (♀) la base du pronotum. Ce dernier transversal, 1,5 fois aussi large que long, modérément rétréci en avant et légèrement (parfois très peu) en arrière, avec la plus grande largeur immédiatement avant le milieu; le bord antérieur est légèrement échancré en arc de cercle, les angles antérieurs ne s'avancent guère et leur sommet est largement arrondi; les côtés sont modérément et régulièrement arqués sur toute leur étendue; les angles postérieurs sont modérément obtus et largement arrondis au sommet; la surface est médiocrement convexe si ce n'est vers les angles antérieurs, qui sont modérément défléchis; la partie postérieure des côtés ne présente pas de dépression oblique; la rigole latérale ne porte qu'un seul point pilifère, un peu avant le milieu; la base présente de chaque côté une impression longitudinale modérément marquée et plus ou moins ponctuée; la punctuation, généralement peu étendue, s'étend parfois jusqu'aux bords latéraux, tandis que chez d'autres exemplaires elle paraît presque nulle; le milieu de la base et tout le reste de la surface sont lisses, à part quelques rides irrégulières plus ou moins distinctes. Elytres médiocrement convexes, ovales, 1,5 fois aussi longs que larges, 2,8 fois aussi longs et 1,25 fois

aussi larges que le pronotum, légèrement arqués aux côtés, qui sont fortement (quoique non anguleusement) sinués devant l'extrémité, dans les deux sexes; la base est un peu plus large que celle du corselet, les épaulés sont obtuses et arrondies au sommet; le rebord basal s'abaisse légèrement jusqu'à la naissance de la 3^e strie et devient ensuite à peu près rectiligne; son angle d'intersection avec le rebord latéral est obtus et arrondi au sommet; les stries sont plutôt fines, très finement, parfois presque indistinctement pointillées tout au fond, les interstries plans, le 3^e marqué postérieurement du petit point habituel. En dessous les côtés du corps sont chagrinés et plus ou moins ridés; les épisternes du métasternum sont plus longs que larges, modérément allongés, rétrécis en arrière; les 4^e et 5^e segments abdominaux présentent de chaque côté, outre le gros point pilifère habituel, quelques points pilifères plus petits, assez peu nombreux. Angle apical extérieur des jambes antérieures normal, simple; leur éperon terminal de largeur ordinaire; cuisses postérieures avec une rangée de 6 - 8 points pilifères à leur bord postérieur et avec quelques autres points pilifères au bord antérieur.

Emirat de Buchara. — Quelques exemplaires ♂♀, envoyés par le Dr O. Staudinger (ma collection).

Harpalus aequicollis Motschoulsky, Insectes de la Sibérie, 1845, p. 199; J. Sahlberg, Bidr. till Nordv. Sibir. Insektfauna, 1880, p. 43; Tschitschérine, Horae Soc. Ent. Ross., XXVII, 1893, p. 374; *H. acuminatus* Motsch. *apud* Tschitschérine, l. c., p. 373 (*false!*).

Je me suis mépris complètement en rapportant au *H. acuminatus* Motsch. (qui ne se rencontre pas dans la Sibérie orientale) les exemplaires recueillis par M. J. Wagner à Gornyj Zerentuj; ils appartiennent au *H. aequicollis*; quant à ceux de la même provenance que j'ai cités sous ce dernier nom, ils appartiennent encore à la même espèce et ne diffèrent des autres que par une taille un peu plus grande, ce qui n'est nullement constant. La longueur varie de 10 $\frac{1}{2}$ à 14^{mm}; la coloration des palpes et des antennes est aussi légèrement variable, tantôt plus ferrugineuse, tantôt plus brunâtre; les 4^e-5^e segments abdominaux ne portent que les deux gros points pilifères habituels au milieu. Le 7^e intervalle des élytres n'a pas de points à l'extrémité.

Les 3 espèces suivantes, rappelant toutes de plus ou moins près, par leur faciès, le *H. aequicollis*, en diffèrent par les quelques petits points (plus ou moins distincts mais toujours visibles) qui occupent l'extrémité du 7^e intervalle des élytres.

1. **Harpalus optabilis** Dejean, Spec. gén. Coléopt., IV, 1829,

p. 350 = *H. acuminatus* Motschoulsky, Ins. de la Sibérie, 1845, p. 222.

C'est à tort que j'ai contesté (Horae Soc. Ent. Ross., XXVII, 1893, p. 373) la synonymie des *H. optabilis* et *acuminatus*, introduite par M. L. von Heyden dans son Catalogue des Coléoptères de la Sibérie (1880-81, p. 44). M. L. von Heyden a bien voulu me communiquer un exemplaire de *H. acuminatus*, muni d'une étiquette de la main de Motschoulsky lui-même, et j'ai pu me convaincre qu'il y avait quelques petits points à l'extrémité du 7^e intervalle des élytres et que l'espèce ne différait en rien du *H. optabilis*.

Elle est citée par Gebler (1859) de la province de Semipalatinsk (midi de la Sibérie occidentale), par Motschoulsky et Ménétries des steppes des Kirghises (au N.-E. de la mer Caspienne, probablement); elle habite certainement aussi les provinces d'Akmolinsk, de Turgai et d'Uralsk.

La description de Dejean est excellente et fait parfaitement connaître cet insecte. J'ajouterai seulement que les 4^e - 5^e segments abdominaux ne portent que les deux gros points pilifères habituels au milieu et que les cuisses postérieures ont 4 - 5 points pilifères à leur bord postérieur.

La différence que Motschoulsky avait cru voir entre les *H. acuminatus* et *optabilis* (cf. l. c.) est purement imaginaire.

2. Harpalus Schouberti n. sp. — ♂. Long. 11, larg. à peine plus de 4 mm. — Noir brillant, élytres (♂) avec un très léger lustre soyeux; pattes d'un noir légèrement brunâtre, tarsi antérieurs et intermédiaires (dilatés) du ♂ roussâtres, antennes et palpes d'un roux très légèrement brunâtre, le 4^{er} article des antennes et l'extrémité de l'article terminal des palpes ferrugineux.

Tête moyenne, aussi large à peu près que chez le *H. aeneus*, mais avec des yeux (♂) un peu moins saillants; surface presque lisse, avec quelques rides et quelques très petits points presque indistincts. Pronotum au moins 1,5 fois aussi large que long, modérément rétréci en avant seulement, et sensiblement plus large à la base qu'au bord antérieur; celui-ci est modérément échancré, les angles antérieurs sont un peu avancés, mais leur sommet est assez largement arrondi; les côtés sont légèrement arqués sur toute leur étendue (surtout en avant); la base est nettement échancrée en arc de cercle; les angles postérieurs sont droits et leur extrême sommet seul est légèrement arrondi; la surface est légèrement convexe au milieu et le devient davantage latéralement, surtout en avant, les angles antérieurs étant considérable-

ment défléchi; quand on regarde l'insecte de côté, les bords latéraux du pronotum paraissent un peu déprimés obliquement vers les angles postérieurs, mais, vu verticalement, cette dépression n'est plus du tout sensible; la base ne semble pas transversalement déprimée au milieu: on y voit de chaque côté une impression assez large, mais plate; toute la surface est entièrement dépourvue de ponctuation (y compris les impressions latérales et les côtés de la base); on n'y voit que quelques rides irrégulières. Les élytres ne paraissent pas plus larges que le pronotum et s'adaptent exactement à sa base; le sommet des épaules présente un petit denticule aigu, très menu; les côtés sont parallèles au milieu et commencent à converger dès un peu avant le dernier tiers de la longueur; leur sinuosité apicale est faible, oblique, l'extrémité des élytres peu obtuse; les stries sont assez marquées, mais pas profondes, presque lisses ou vaguement pointillées tout au fond; les intervalles sont plans, le 3^e avec le petit point enfoncé habituel en arrière, le 7^e avec quelques points à l'extrémité; on en voit aussi 1 ou 2 à l'extrémité du 5^e. Episternes du métasternum 1 1/2 fois environ aussi longs que larges au bord antérieur, fortement rétrécis en arrière. Les 4^e et 5^e segments abdominaux ne portent que les 2 gros points pilifères habituels au milieu; les cuisses postérieures portent 4-5 points pilifères au bord postérieur et 3-4 au bord antérieur; éperon apical des jambes antérieures normal, assez grêle.

J'ai trouvé jadis un seul exemplaire ♂ de cette espèce dans les environs de Temir-Han-Schura, province de Daghestan (Caucase oriental), et je la dédie à la mémoire de mon vieil ami Eugène Schouber mort à Schoura il y a quelques années.

3. *Harpalus maurus* Tschitschérine, L'Abeille, XXIX, 1897, p. 78.

Je n'ai pas assez fait sentir dans ma description que le pronotum, chez cette espèce, n'est que *très faiblement* échancré au bord antérieur et que les angles antérieurs, largement arrondis au sommet, ne s'avancent qu'à peine.

Les trois espèces précédentes étant très voisines entre elles (les deux premières surtout), le tableau synoptique suivant, permettra de saisir plus nettement leurs différences :

- 1 (4). — Pronotum convexe, échancré au bord antérieur, ses angles plus ou moins, mais toujours distinctement avancés; sa base plus ou moins échancrée en arc de cercle; 5^e intervalle des élytres avec 1 ou 2 points enfoncés à l'extrémité.
- 2 (3). — Tête moins grande que chez un *Harp. aeneus* de 11 mm. de

- longueur; pronotum à angles antérieurs modérément arrondis au sommet et à impressions basales nettement ponctuées. — Sibérie mérid. occ.; Steppes kirghises 1. **H. optabilis** Dej.
- 3 (2). — Tête aussi large et grande que chez un *Harp. aeneus* de 11 mm. de longueur; pronotum à angles antérieurs plus arrondis au sommet et à impressions basales non ponctuées, seulement un peu ridées. — Caucase oriental : Daghestan. 2. **H. Schouberti** m.
- 4 (1). — Pronotum un peu moins convexe, très faiblement échancré au bord antérieur, ses angles à peine avancés, largement arrondis au sommet; sa base presque droite; 5^e intervalle des élytres dépourvu de points enfoncés à l'extrémité. — Turkestan russe oriental 3. **H. maurus** m.

Dichirotrichus abdominalis = *Ophonus abdominalis* Motschoulsky, Ins. de la Sibér., 1845, p. 228.

Chez cette espèce le dernier article des palpes est fortement aplati à l'extrémité, de manière qu'il paraît, lorsqu'on le regarde de côté, terminé en poinçon; ce caractère la rapproche du *D. rufithorax* Sahlb., dont elle paraît ainsi être plus voisine que des *D. obsoletus* Dej. et *pubescens* Payk.

La ponctuation de la surface du corps est conformée à peu près comme chez l'*obsoletus*; le pronotum est presque aussi transversal que chez l'*obsoletus* typique, mais la sinuosité postérieure des côtés est plus forte et les angles postérieurs sont plus droits, ressemblant davantage à ceux du *D. pubescens*. Les élytres sont distinctement moins longs que chez ces deux espèces, et tout l'insecte a, par suite, un faciès sensiblement moins allongé.

Cette espèce habite, d'après Motschoulsky (l. c.), le pays au sud-est du lac Baïkal (Sibérie or.), vers la frontière de Mongolie. L'exemplaire que j'ai sous les yeux a été envoyé par Motschoulsky lui-même au Muséum de Paris et j'en dois la communication à l'amabilité de M. le professeur E.-L. Bouvier.

Amara (i. sp.) anxia n. sp. — ♂♀. Long. 6 - 7 1/4, larg. 3 - 3 1/2 mm. — Surface du corps d'un bronzé légèrement soyeux dans les deux sexes; cuisses noires, jambes rougeâtres, antennes noires, avec les 3 premiers articles et parfois la base du 4^e testacés; palpes obscurs.

Tête normale. Pronotum légèrement transversal, avec la partie basale des côtés un plus arquée que chez les *Am. spreta* Dej. et *aenea* Deg.; le bord antérieur est modérément échancré, ses angles sont légèrement saillants; la base porte de chaque côté deux impressions dont l'interne

est assez marquée, courte et distante du bord basal; l'externe est plus faible, dirigée obliquement vers le sommet des angles postérieurs et parfois peu distincte; il y a quelques petits points très peu nombreux près de l'impression interne, mais ils sont parfois presque indistincts; tout le reste de la surface est lisse; le petit point pilifère des angles postérieurs est légèrement éloigné du rebord latéral (un peu moins toutefois que chez les *Am. communis* Panz. et voisines); les élytres ne sont pas plus convexes que chez la *spretæ*; les stries sont fines et ne deviennent pas plus profondes vers l'extrémité, les internes sont finement, parfois presque indistinctement ponctuées dans la moitié basale; les intervalles sont plans; il n'y a pas de point ombiliqué à la base de la striole préscutellaire; la série de points ombiliqués de la 8^e strie est interrompue au milieu. Les jambes intermédiaires des ♂ sont très sensiblement arquées, mais il n'y a pas de brosses de poils serrés; le dernier segment abdominal porte de chaque côté 1 point pilifère chez le ♂ et 2 chez la ♀.

Le ♂ provenant de Kiachta (frontière de Mongolie) a été envoyé jadis (1858) au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris par Popoff; les 2 ♀ ont été trouvées à Gornyj Zerentuj par M. J. Wagner et font partie de ma collection.

L'*A. anxia* m. diffère beaucoup de l'*aenea* Deg. par son corps moins convexe, un peu plus large et paraissant par suite moins allongé, par les côtés du pronotum légèrement arqués vers la base, par la position du point pilifère des angles postérieurs, par les jambes intermédiaires des ♂ assez fortement arquées; les élytres des ♂ sont moins brillantes que chez l'*aenea*, etc.

N. B. — Le peu de mots que Motschoulsky dit de son *Am. viatica* (Insectes de la Sibérie, 1845, p. 184) permettent de supposer que c'est une espèce distincte, de coloration plus brillante que l'*anxia* m., avec des pattes entièrement noires, etc.

Amara (Eoleirides n. subg.) (1) oxiana n. sp. — Long. 11,

(1) Quoique le ♂ de l'*Am. oxiana* m. ne soit pas encore connu et que la diagnose subgénérique soit par conséquent très incomplète, la création de ce sous-genre s'impose, l'*Am. oxiana* ne pouvant se ranger ni parmi les *Leirides* Putz. d'Europe, ni parmi les *Leirodema* Tschitsch., 1894, du Thibet. Les *Eoleirides* m. ont la pointe intercoxale du prosternum sans rebord ni soies dressées à l'extrémité, les épisternes du métasternum pas plus longs que larges et deux (accidentellement trois) points pilifères aux cuisses postérieures. Ils se distinguent surtout des *Leirides* et des *Leirodema* par une forme très différente du pronotum qu'ils ont très transversal, presque tronqué aux bords antérieur et basal et légèrement arqué sur toute l'étendue

larg 5^{mm}. — D'un brun de poix noirâtre, avec un très faible reflet bronzé sur les élytres; tarses et antennes bruns, palpes d'un brun roussâtre.

Tête à peu près comme chez l'*Am. (Leirides) alpestris* Villa, lisse, yeux (♀) pas plus saillants, sinon moins, que chez cette espèce; impressions frontales plus allongées, étroites et bien marquées. Pronotum transversal, 1,5 fois aussi large que long, très légèrement rétréci en avant seulement où il est un peu moins large qu'à la base; les côtés sont très légèrement arqués sur toute leur étendue; le bord antérieur n'est pas échancré, presque tronqué, les angles antérieurs ne sont nullement avancés, ils sont obtus et arrondis au sommet; les angles postérieurs sont à peine obtus, presque droits; ils ne sont pas arrondis et ne paraissent que très légèrement émoussés à leur extrême sommet; la surface est modérément convexe, la base est légèrement transversalement déprimée au milieu et porte de chaque côté deux impressions modérément marquées et séparées par un large espace faiblement convexe; l'interne est linéaire, l'externe un peu ovale, dirigée un peu obliquement vers les angles postérieurs et séparée du rebord latéral par un large pli modérément convexe, triangulairement rétréci en arrière; on peut voir quelques points peu nombreux près des impressions internes; le reste de la surface est lisse à part quelques rides irrégulières peu distinctes; le bord postérieur est presque droit; la rigole latérale est très étroite, le bourrelet extérieur mince partout. Elytres en ovale court, 1,3 fois aussi longs que larges, 2,5 fois environ aussi longs et 1,25 fois aussi larges que le pronotum, et un peu plus larges, entre les épaules, que la base de celui-ci; les épaules sont un peu obtuses, mais leur sommet n'est nullement arrondi; les côtés sont modérément arqués et fortement sinués devant l'extrémité, qui n'est pas obtuse; la surface est convexe, surtout latéralement et vers l'extrémité, depuis le dernier tiers environ de la longueur; les stries sont modérément marquées, plutôt fines, distinctement ponctuées, les intervalles plans; striole préscutellaire modérément allongée; le rebord latéral est étroit partout et nullement réfléchi. Le prosternum est lisse; les côtés du métasternum et ses épisternes sont parsemés de points assez marqués mais peu serrés; les côtés des premiers segments abdominaux sont légèrement ruguleux avec des points parmi les rides.

des côtés, ce qui détermine un faciès absolument dissemblable. Le rebord latéral des élytres est également étroit partout, nullement élargi ni réfléchi vers la base, comme cela se voit chez les *Leirides*. La découverte du ♂ permettra sans doute d'ajouter encore d'autres caractères distinctifs.

Chez la ♀ le dernier segment abdominal porte deux points pilifères de chaque côté à son bord postérieur.

Buchara (Dr O. Staudinger, ma collection). — 1 exemplaire ♀.

Sous-genre **Amathitis**. — La conformation de la dent du menton, qu'on avait toujours choisie de préférence pour caractériser ce groupe, n'y a précisément aucune importance; tout ce qu'on peut dire de cette dent, c'est quelle ne paraît jamais profondément échancrée, ni nettement bifide; quant au reste, sa forme est très variable; la vestiture intérieure des jambes postérieures des ♂ est aussi variable, tantôt composée de cils écartés, tantôt formant presque brosse, plus ou moins distinctement. D'autre part nous voyons des espèces de *Bradytus* à dent médiane du menton simple (*B. simplicidens* A. Mor.) et à jambes postérieures (♂) dépourvues des brosses de poils habituelles (*B. macros* H. W. Bates, *majusculus* Chaud.); il est donc évident que les *Amathitis* ne peuvent pas être caractérisées comme l'a fait Putzeys, et qu'il faut chercher ailleurs leur caractère distinctif. J'ai déjà attiré l'attention sur un autre caractère (1), la présence d'au moins 4 points pilifères au bord postérieur des cuisses postérieures; ce caractère a l'avantage d'être commun aux deux sexes et distingue les *Amathitis* de la plupart des autres sous-genres (2). Quant aux groupes qui ont, comme les *Amathitis*, au moins (3) 4 points pilifères aux cuisses postérieures, ils se distinguent ainsi qu'il suit :

- 1 (6). — Segments abdominaux munis, outre les deux gros points pilifères du milieu, d'un nombre plus ou moins considérable de points pilifères plus petits.
- 2 (5). — Tête dépourvue de ponctuation; dent médiane du menton presque nulle; intervalles des stries sur les élytres lisses.
- 3 (4). — Pointe intercoxale du prosternum plus ou moins distinctement rebordée, avec plusieurs cils ou soies à l'extrémité; épisternes du métasternum sensiblement plus longs que larges; segments abdominaux avec une rangée nombreuse de points pilifères le long de leur bord postérieur; cuisses postérieures avec une rangée de points pilifères à chacun de leurs bords. — Prosternum du ♂

(1) Horae Soc. Ent. Ross., XXVIII, 1894, p. 413, note 32.

(2) *Triaena* Lec., *Amara* Bon. i. sp., *Celia* Zimm., *Acrodon* Zimm., *Leiocnemis* Zimm., *Bradytus* Zimm., *Cyrtonotus* Steph., *Leironotus* Ganglb. 1892, *Leiomorpha* Ganglb. 1892, *Leirides* Putz., *Bradytulus* Tschitsch. 1894, *Leirodema* Tschitsch. 1894, *Euderoicycla* Tschitsch. 1897, *Eoleirides* Tschitsch. (voyez plus haut) et *Phaenotrichus* Tschitsch. (voyez plus bas).

- avec une fovéole ou dépression plus ou moins ponctuée au milieu. . . . **Harpalodema** (Reitt., 1888), Tschitsch., 1894.
- 4 (3). — Pointe intercoxale du prosternum sans rebord distinct, dépourvue de soies à l'extrémité; épisternes du métasternum à peine un peu plus longs que larges au bord antérieur; segments abdominaux avec 2-3 points pilifères seulement de chaque côté, à leur bord postérieur; cuisses postérieures avec une rangée de points pilifères à leur bord postérieur seulement. — Prosternum du ♂ sans fovéole ni dépression ponctuée au milieu. **Ammoxena** Tschitsch., 1893.
- 5 (2). — Tête grossièrement ponctuée; menton muni d'une dent médiane obtuse mais saillante, quoique assez courte; intervalles des stries sur les élytres parsemés de gros points subfovéoliformes peu profonds, plus ou moins nombreux. — Prosternum, épisternes du métasternum, abdomen et pattes comme chez les *Harpalodema*. **Phanerodonta** Tschitsch., 1894.
- 6 (1). — Segments abdominaux glabres, sauf les 2 gros points pilifères habituels du milieu et ceux du segment anal.
- 7 (8). — Pointe intercoxale du prosternum sans soies à l'extrémité; épisternes du métasternum toujours plus longs que larges au bord antérieur; prosternum des ♂ avec une fovéole ou un petit espace ponctué au milieu; pronotum toujours plus ou moins rétréci en arrière; faciès rappelant de plus ou moins près tantôt les *Harpalodema*, tantôt les *Bradytus*. . . . **Amathitis** (Zimmermann, 1832).
- 8 (7). — Pointe intercoxale du prosternum garnie de plusieurs soies raides à l'extrémité; prosternum du ♂ sans fovéole, ni espace ponctué au milieu; pronotum rétréci en avant, presque toujours trapézoïde, rarement un peu rétréci en arrière (dans ce dernier cas, les épisternes du métasternum ne sont pas plus longs que larges au bord antérieur); faciès rappelant de plus ou moins près les *Zabrus*.
- 9 (10). — Pronotum rétréci en avant et légèrement en arrière. Episternes du métasternum pas plus longs que larges au bord antérieur. **Heterodema** Tschitsch., 1894.
- 10 (9). — Pronotum rétréci en avant seulement. Episternes du métasternum de forme variable. **Percosia** (Zimm., 1832), Chaud., 1859.

CATALOGUE DES ESPÈCES.

Harpalodema. — Pour les espèces de ce sous-genre, voir : Tschitschérine, Horae Soc. Ent. Ross., XXVIII, 1894, pp. 413-431. — Il n'en a pas été décrit d'autres depuis cette époque.

Ammoxena. — *Amara diaphana* Tschitsch., 1894, gouvernement d'Astrakhan.

Phanerodonta. — *Amara punctipennis* (Reitt., 1889), Tschitschérine, 1894, Arax.

Amathitis. — 1) *Amara rufescens* (Dej., 1829) (*aegyptia* Zimm., 1832), Basse-Egypte; Tunisie et Algérie (sud); Espagne : Carthagène (Vuillefroy sec. Putzeys, 1870). — 2) *subplanata* Putzeys, 1866, ? Sibérie. — 3) *songarica* Putz., 1866, Dzoungarie (? *lata* Motsch., 1845, des Kirghises). — 4) *Jakowlewi* m., n. sp. (1), Russie orientale. — 5) *amaroides* (Reitt., 1870), Tschitsch., 1894, Arax et steppes des Kirghises à l'est de la mer d'Aral jusqu'en Semiretschje. — 6) *parvicollis* (Gebl., 1833) (*aeneomicans* Chaud., 1837), Sibérie méridionale occidentale, steppes des Kirghises, gouvernement d'Astrakhan (2). — 7) *abdominalis* Motsch. 1845, J. Sahlb., 1880), Sibérie occidentale : province d'Akmolinsk, steppes des Kirghises, gouvernement d'Astrakhan (3). — 8) *rubens* m., n. sp. (4), Issyk-Kul. — 9) *longipennis* (Chaud., 1844), Sibérie orientale. — 10) *cordata* Putz., 1866 (*cordicollis* Chaud., 1844) (5), Sibérie orientale. — 11) *microdera* (Chaud., 1844) (*angusticollis* Motsch., 1845), Sibérie orientale. — 12) *badiola* H. W. Bates, 1878, Yarkand. — 13) *Fedtschenkoi* m., nom. nov. (*microdera* † Solsky, voyage de Fedtschenko au Turkestan, Col., I, 1874, p. 100 [non *microdera* Chaud.!).

Les matériaux que j'ai actuellement à ma disposition, ne me permettent pas d'aborder l'étude du groupe entier.

Les *Amara subplanata* Putz. et *songarica* Putz. me sont inconnues.

Ce que A. Morawitz dit (6) sur la synonymie des *Amara parvicollis* Gebl., *aeneomicans* Chaud., *lata* Motsch., *cordicollis* Chaud. et *angusticollis* Motsch. est dépourvu de tout fondement; les *A. parvicollis* et *aeneomicans* paraissent bien appartenir à une seule et même espèce, mais les *A. lata*, *cordicollis* et *angusticollis* sont trois espèces distinctes.

L'*A. lata* Motsch. est une espèce douteuse et qui n'est peut-être pas

(1) Voyez plus bas, p. 405.

(2) Hanskaja Stavka (W. Plustschewsky!).

(3) Hanskaja Stavka (W. Plustschewsky!).

(4) La description de cette espèce est actuellement sous presse, dans les Horae Soc. Ent. Ross.

(5) Nom. praeoccup. Ménétrés, 1832.

(6) Bullet. Acad. St-Petersb., V, 1863, p. 184.

synonyme de la *songarica* Putz., mais les *types* de Motschoulsky étant pour la plupart perdus, il faut renoncer à éclaircir cette question.

Des deux espèces décrites par Solsky dans le « Voyage de Fedtschenko », 1877, pp. 100 et 101, la première, *microdera* Solsky, n'est certainement pas la *microdera* Chaud.; j'ai vu dans le temps un *type* de Solsky dans la collection du Musée Zoologique de l'Académie Impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg et je possède moi-même plusieurs exemplaires identiques provenant du Turkestan; cette espèce diffère de la *microdera* Chaud. par plusieurs caractères et notamment par la présence d'un seul point pilifère de chaque côté au segment anal de l'abdomen des ♂ (chez les ♂ de la *microdera* Chaud. il y en a constamment deux; d'ailleurs cette espèce n'habite que la Sibérie orientale et la Chine); je propose pour l'espèce de Solsky le nom de **Fedtschenkoi** m. — L'autre espèce décrite par Solsky, *Am. songarica*, n'est peut-être pas davantage la *songarica* Putzeys; je ne les connais malheureusement ni l'une ni l'autre.

Comme je viens de le dire, l'*Am. microdera* Chaud. (*angusticollis* Motsch.) n'habite que la Sibérie orientale et la Chine; il se pourrait cependant qu'elle se rencontre également en deçà du lac Baïkal, mais ce n'est pas encore prouvé. Quant à l'*Am. longipennis* Chaud. et à l'*Am. cordata* Putz. leur habitat s'étend depuis les parties les plus reculées de la Sibérie orientale (la seconde est même répandue en Chine) jusqu'à l'est de la Sibérie occidentale; j'en ai vu notamment des exemplaires de Minussinsk (coll. A. I. Jakowlew).

Jusqu'ici trois espèces seulement d'*Amathitis* ont été observées dans la Russie d'Europe : *abdominalis* Motsch., *parvicollis* Gebl. (*aeonemicans* Chaud.) et *Jakowlewi* m., n. sp. A ce nombre, il faut ajouter, je crois, l'*Am. amaroides* Reitt. Comme cette espèce, décrite de l'Arax (Transcaucasie), a été retrouvée dans les steppes à l'est de la mer d'Aral, on peut supposer avec quelque vraisemblance qu'elle se rencontre, quoique très rarement, dans toutes les steppes au nord de la mer Caspienne, et par conséquent jusqu'au gouvernement d'Astrakhan.

Ces 4 espèces se distinguent ainsi qu'il suit :

- 1 (6). — Face inférieure du corps d'un roux ferrugineux ou testacé, de même que la surface.
- 2 (3). — Côtés du corselet assez fortement et surtout assez longuement sinués devant les angles postérieurs, ceux-ci droits; cuisses postérieures avec une rangée d'au moins 8 points pilifères; milieu du prosternum du ♂ avec un espace circulaire nettement ponctué, parfois légèrement imprimé; dernier segment abdominal avec

- 2 points pilifères de chaque côté dans les deux sexes. — Long. 9-10 $\frac{1}{2}$ mm. **Am. Jakowlewi** m., n. sp.
- 3 (2). — Côtés du corselet à peine ou non sinués en arrière, tombant un peu obliquement en dedans sur le bord basal; angles postérieurs légèrement obtus, avec un denticule plus ou moins apparent au sommet.
- 4 (5). — Articles des antennes grêles, paraissant (vus de côté) 3 fois aussi longs que larges; cuisses postérieures avec environ 6 points pilifères. — Long. 12 mm. (4) **Am. amaroides** Reitt.
- 5 (4). — Articles des antennes courts, paraissant tout au plus (vus de côté) deux fois aussi longs que larges; cuisses postérieures avec 4-5 points pilifères; prosternum des σ^7 avec une fovéole profonde, lisse ou assez indistinctement ponctuée au fond; dernier segment abdominal avec 1 point pilifère de chaque côté chez les σ^7 et 2 chez les f . — Long. 8-9 $\frac{1}{2}$ mm. **Am. parvicollis** Gebl.
- 6 (1). — Face inférieure du corps noirâtre ou d'un brun de poix. Corselet comme au paragraphe 3; articles des antennes courts; cuisses postérieures avec 6 points pilifères; prosternum du σ^7 avec un espace circulaire ponctué, légèrement déprimé. Dernier segment abdominal avec 2 points pilifères de chaque côté, dans les deux sexes. Tête un peu plus large que chez la *parvicollis*, surface du corps plus obscure, surtout la tête et le corselet. — Long. 8 $\frac{1}{2}$ mm. **Am. abdominalis** Motsch.

Amara (Amathitis) Jakowlewi n. sp. — $\sigma^7\text{f}$. Long. 9-10 $\frac{1}{2}$ mm. — Entièrement d'un roux ferrugineux ou testacé, avec l'extrémité des mandibules seule plus ou moins noirâtre; les élytres ont parfois, mais pas toujours, un léger reflet bronzé.

Tête à peu près normale, presque lisse, à part quelques rides et petits points épars et presque indistincts; yeux assez saillants dans les deux sexes; antennes composées d'articles presque aussi courts que chez l'*Am. parvicollis*. Pronotum transversal, 1,5 fois aussi large que long, assez fortement arqué aux côtés qui sont ensuite longuement et assez fortement sinués et tombent droit (parfois à peine obliquement en dehors) sur le bord basal, formant avec lui un angle absolument droit (parfois à peine aigu); le bord antérieur est tantôt légèrement, tantôt presque pas échancré, les angles antérieurs ne sont pas ou sont à peine avancés et leur sommet est arrondi; la surface est légèrement convexe, à peu près lisse à l'exception de la base; celle-ci est un peu

(4) Les deux exemplaires que j'ai sous les yeux (coll. Sémenow) sont des f .

déprimée transversalement au milieu et entièrement ponctuée; la ponctuation est parfois un peu moins abondante et moins serrée au milieu, mais toujours distincte; les côtés de la base sont un peu plats et on y voit deux impressions assez légères, dont l'externe n'est pas limitée extérieurement par un pli nettement convexe; on n'en voit parfois qu'un faible vestige, d'ailleurs peu distinct. Elytres en ovale 1,5 fois aussi long que large, 3 fois aussi longs et d'un tiers environ plus larges que le corselet; leur base est plus large que celle du corselet, les épaules sont obtuses, mais leur sommet n'est pas arrondi, on y voit chez la plupart des exemplaires un très petit denticule aigu; chez certains autres ce denticule est cependant à peu près nul; les stries sont assez fines, nettement ponctuées, les intervalles plus ou moins plans. Le dessous du corps est lisse; on ne voit que quelques petits points sur les épisternes du mésosternum et sur les côtés du 1^{er} segment abdominal, mais ils sont parfois moins distincts; on voit aussi parfois, mais pas toujours, quelques très petits points épars et excessivement fins sur les côtés du métasternum et sur les épisternes. La conformation du prosternum, du segment anal de l'abdomen et des cuisses postérieures est mentionnée ci-dessus, dans le tableau synoptique.

Plusieurs exemplaires de cette espèce ont été capturés par M. N. Kojew et par mon ami Alexandre Jakowlew sur une ile sablonneuse du Wolga, dite Joukow Ostrow, dans le gouvernement de Jaroslaw. J'en possède un autre exemplaire, également des rives du Wolga, mais des environs de Kasan.

N. B. — M. L. Ganglbauer place parmi les *Amathitis* l'*Am. crenata* Dej. (cf. Ganglbauer, Die Käfer von Mitteleuropa, 1892, pages 314 et 326); cette innovation est absolument inadmissible. M. Ganglbauer, l. c., caractérise ainsi les *Amathitis*: « *Episternen der Hinterbrust stark punktirt. Kinnzahn mit einfacher Spitze.* » Or, le dernier de ces caractères n'a aucune valeur, tandis que le premier ne se voit chez aucune *Amathitis*; on voit bien, chez quelques espèces, des points assez marqués sur les côtés du métasternum et sur ses épisternes (par exemple, *Am. rufescens* Dej.) mais ces points sont alors peu nombreux et épars, tandis que chez l'*Am. crenata* les côtés du métasternum et ses épisternes sont couverts d'une ponctuation grossière et très serrée. L'*Am. crenata* n'a d'ailleurs que deux points pilifères aux cuisses postérieures, les intervalles des élytres sont convexes (1), et c'est, en somme, un insecte d'un type tout différent,

(1) Ce qui n'est le cas chez aucune des *Amathitis* que je connais.

dont la place dans la série des *Amara* n'est pas encore suffisamment précisée; je la croirais volontiers plus voisine des *Bradytus* (4) que de tout autre groupe.

Heterodema. — *Amara alaiensis* Tschitschérine, 1894, Alaï.

Percosia. — 1) *Amara equestris* Duft., Ganglb., 1892 (2), Europe, Caucase, ? steppes Kirghises, ? Altaï (3). — 2) *sicula* Dej., 1831 (*Reichei* Coquer., 1859), Sicile, Algérie. — 3) *pastica* Dej., 1831, gouv. d'Astrakhan (*timida* Motsch., 1845 [aberr.!). — 4) *eurydera* Tschitsch., 1895 (*laticollis* Motsch., 1859, nom praeoccup.), gouv. d'Astrakhan. — 5) *infuscata* Putz., 1855, Dshungarie, Sibérie or. — 6) *opaca* Tschitsch., 1894, Issyk-Kul. — 7) *obesa* (Say) Chaud., 1859, Amérique boréale. — 8) *diffinis* Lec., 1837, Rocky Mount. (4)

Amara pumilio (Pioch., 1875) Bedel, 1882 (*Percosia phoenix* Tschitsch., 1894 et 1897). — Cette espèce n'ayant que deux points pilifères aux cuisses postérieures ne peut rester parmi les *Percosia* et il faut créer pour elle un nouveau sous-genre que je propose de nommer :

Phaenotrichus, n. subg. — Corps convexe, pronotum rétréci en avant seulement; pointe intercoxale du prosternum rebordée à l'extrémité, avec quelques cils raides; épisternes du métasternum modérément rétrécis en arrière, guère plus longs que larges au bord antérieur; segment anal de l'abdomen avec 2 points pilifères chez le ♂, 4 chez la ♀; cuisses postérieures avec 2 points pilifères; tibias intermédiaires des ♂ simples, sans dent intérieurement, les postérieurs garnis, chez le même sexe, de cils écartés, sans brosses de poils; tarsi antérieurs des ♂ modérément dilatés (un peu moins que chez les *Percosia*).

Feronia (Amolops, subgen. nov.). — Dent du menton échancrée

(1) J'ai déjà dit que chez certains *Bradytus* la dent du menton est simple et que les jambes postérieures des ♂ sont dépourvues de brosses de poils serrés.

(2) Voir pour les synonymes et variétés : Catalogus Coleopt. Europ., etc., 1891.

(3) Ménétrés, 1848, cite cette espèce des steppes Kirghises, Gebler, 1833 et 1847, de l'Altaï, mais je ne crois pas avoir vu d'exemplaires de ces deux régions.

(4) L'*Amara bullata* Marseul, 1871 (*L'Abeille*, VI, p. 388), de « Sarepta », rangée parmi les *Percosia* au Catalogue Col. Europ., etc., 1891, n'appartient certainement pas à ce groupe.

Le type de cette espèce fait actuellement partie de la coll. R. Oberthür.

à l'extrémité; mandibules courtes et robustes; palpes à dernier article subcylindrique et tronqué à l'extrémité; antennes modérément grêles, ne dépassant qu'à peine la base du pronotum, à 3 premiers articles glabres (on peut du reste distinguer quelques petits poils épars, peu nombreux, à l'extrémité du 3^e); tête normale ou très légèrement épaissie, avec au moins 4 points pilifères supraorbitaux de chaque côté; tempes normales, c'est-à-dire courtes et très obliques vers les côtés du col. Pronotum plus ou moins subcordiforme, avec un point pilifère au sommet des angles postérieurs et de 4 à 10 points pilifères dans la rigole latérale. Elytres en ovale légèrement élargi en arrière, modérément sinués de chaque côté avant l'extrémité, complètement rebordés à la base, dépourvus des points dorsaux habituels sur le 3^e intervalle; mais on voit quelques points pilifères tantôt vers l'extrémité du 7^e intervalle seulement, tantôt à celle du 3^e et du 5^e; dans ce dernier cas il y a une série de points semblables tout le long du 7^e intervalle; striole préscutellaire réduite à un court rudiment près de l'écusson. Prolongement intercoxal du prosternum rebordé à l'extrémité, glabre; épisternes du métasternum aussi larges que longs; abdomen sans sillons transversaux, le segment anal dépourvu de caractères distinctifs sexuels, avec 1 point pilifère de chaque côté à son bord postérieur chez les ♂ (♀ inconnue). Pattes peu grêles, tarsi glabres en dessus, les 3 premiers articles des antérieurs dilatés chez les ♂, cordiformes, les postérieurs plus courts que les tibias, à 2 premiers articles distinctement sillonnés au côté extérieur; 3^e article de tous les tarsi glabre, sans cils en dessous. Taille moyenne.

La présence de 4 (normalement) points pilifères supraorbitaux de chaque côté de la tête constitue une particularité encore sans exemple parmi les *Féroniens* et extrêmement curieuse; par leur faciès et la plupart de leurs caractères les *Amolops* paraissent se rapprocher du sous-genre *Pterostichus* Bon. (*Pterostichus* Erichs. i. sp.)

Feronia (Amolops) pilifera = *Molops piliferu* H. W. Bates, Proc. Zool. Soc. Lond., 1878, p. 718.

On s'explique mal les raisons qui ont pu déterminer feu Bates à placer cet insecte parmi les *Molops*, les tarsi étant glabres en dessus. Sa courte diagnose est exacte et elle est suffisamment complétée par ce que je viens de dire ci-dessus, dans la description du sous-genre. J'ajouterai seulement que dans cette espèce la tête est *légèrement* épaissie; le labre est assez sensiblement échancré en arc de cercle; la base du pronotum porte de chaque côté une étroite impression bien marquée, modérément longue.

Chez l'unique exemplaire ♂ que je possède (il provient de la collection Bates et m'a été donné par M. R. Oberthür) on voit de chaque côté de la tête, outre les 4 points pilifères supraorbitaux réguliers, encore deux autres points, pilifères également, mais situés en dedans des autres. Il se peut que ce dernier caractère soit seulement individuel.

Murru.

Feronia (Amolops) depilata n. sp., *Molops depilatus* H. W. Bates in coll. — ♂. Long. 12 $\frac{1}{4}$, larg. 4 $\frac{1}{2}$ mm. — Noire, brillante (♀); tarsi et antennes plus ou moins brunâtres, palpes roussâtres.

Tête normale, par conséquent un peu plus étroite que chez la *F. pilifera*, lisse, avec des rides longitudinales près des impressions frontales; celles-ci modérément marquées; labre à peine subsinué au bord antérieur. Pronotum d'un tiers environ plus large que long, modérément et presque également rétréci vers les deux extrémités; avec sa plus grande largeur un peu avant le milieu; le bord antérieur est faiblement échancré en arc de cercle, le sommet des angles antérieurs légèrement arrondi; les côtés sont modérément arqués jusqu'au-delà du milieu et tombent ensuite obliquement en dedans, presque sans sinuosité, sur le bord basal; les angles postérieurs sont par conséquent légèrement obtus, mais nullement arrondis; les côtés de la base sont légèrement et très finement ruguleux et marqués d'un sillon longitudinal assez bien accusé mais qui n'atteint pas tout à fait le bord basal; le reste de la surface est lisse avec quelques faibles lignes ondulées transversales; la rigole latérale est étroite et ne porte que 4 points pilifères. Elytres en ovale très légèrement élargi vers le milieu et très peu au-delà, puis se rétrécissant graduellement jusqu'à l'extrémité; ils sont environ 1,⁵ fois aussi longs que larges et à peine plus de 1,² fois aussi larges que le corselet; épaules obtuses et arrondies au sommet; stries bien marquées, lisses, intervalles légèrement convexes, le 3^e sans points dorsaux, tous les autres également dépourvus de points pilifères, à l'exception du 7^e, qui en présente 2-3, vers son extrémité. Les épisternes du prosternum sont à peu près lisses; ceux du méso-et métasternum sont faiblement pointillés; les côtés des segments abdominaux sont un peu pointillés et ridés.

Gorais-Valley.

Cette espèce est facilement reconnaissable à sa tête plus étroite que chez la *F. pilifera*, à la forme un peu différente du pronotum, au nombre bien inférieur des points pilifères sur le pronotum et les élytres, etc.

Je n'en possède également qu'un seul exemplaire, envoyé par

M. R. Oberthür; il vient de la collection Bates où il portait le nom, que je crois inédit, de *Molops depilatus* H. W. Bates.

Feronia (Argutor) monostigma n. sp. — ♀. Long. 8 1/2, larg. 3 mm. — Surface du corps d'un noir de poix brillant avec un très faible reflet bronzé, le rebord latéral (étroit) du pronotum roussâtre; épipleures des élytres et pattes d'un brun rougeâtre; antennes et palpes bruns.

Tête petite, avec de fines rides et de très petits points qui ne deviennent tout à fait distincts qu'à l'aide d'un assez fort grossissement; impressions frontales assez marquées, légèrement divergentes en arrière, dépassant légèrement le bord antérieur des yeux; ceux-ci saillants (♂), tempes courtes et obliques vers les côtés du col; dernier article des palpes subcylindrique, très légèrement atténué depuis le milieu jusqu'à l'extrémité qui est subtronquée; antennes grêles, dépassant légèrement les épaules, à trois premiers articles glabres. Pronotum un peu plus large que long, modérément échancré au bord antérieur dont les angles sont légèrement avancés et un peu arrondis au sommet; les côtés sont modérément et très régulièrement arqués sur toute leur étendue; les angles postérieurs sont modérément obtus, il n'y a aucune trace de denticule au sommet, qui n'est cependant nullement arrondi, mais à peine émoussé; la surface est légèrement convexe; la base est distinctement et transversalement déprimée au milieu et porte de chaque côté deux impressions modérément marquées, séparées par un espace presque plat; l'interne est assez allongée, linéaire, l'externe beaucoup plus courte, légèrement ovale et séparée du rebord latéral par un petit pli convexe; ces impressions ainsi que l'espace qui les sépare sont couvertes d'une assez fine ponctuation qui s'étend intérieurement presque jusqu'à la base de la ligne médiane; celle-ci est fine mais nette et n'atteint pas tout à fait les deux bords du corselet; toute la surface, à l'exception des côtés de la base, est lisse, avec de très faibles lignes ondulées transversales; la rigole latérale est étroite, avec un point pilifère avant le milieu et un autre au sommet des angles postérieurs; le bourrelet extérieur est très mince partout; les côtés de la base sont nettement rebordés. Elytres en ovale assez allongé, à côtés assez parallèles au milieu et faiblement sinués devant l'extrémité; les épaules sont obtuses, le rebord basal assez sinué et relevé vers le sommet des épaules; les stries sont assez marquées mais plutôt fines, presque lisses, très vaguement et indistinctement pointillées tout au fond, les intervalles presque plans, le 3^e avec un seul point dorsal, placé après le milieu, contre la 2^e strie; striole

préscutellaire distincte, modérément allongée. Pointe intercoxale du prosternum sans rebord distinct à l'extrémité; les épisternes couverts de quelques rides obliques irrégulières (peut être individuel); côtés du métasternum parsemés de quelques petits points, ses épisternes beaucoup plus longs que larges, très allongés, rétrécis en arrière, profondément sillonnés le long de chaque bord (le sillon extérieur oblitéré en avant); ils sont très finement chagrinés, mais dépourvus de ponctuation; côtés de l'abdomen finement chagrinés et ridés, les segments simples, sans sillons transversaux, le dernier avec 2 points pilifères de chaque côté, chez la ♀ (♂ inconnu); les trois premiers articles des tarsi postérieurs nettement et longitudinalement sillonnés de chaque côté; 5^e article de tous les tarsi glabre, sans cils en dessous.

Chine : province de Kiang-Si (A. David! 1869. Muséum de Paris). — 1 exemplaire ♀.

Cette espèce est très remarquable par le 3^e intervalle des élytres qui ne porte qu'un seul point dorsal, et se rapproche par ce caractère de l'*Argutor longinquus* Bates, 1873 (Japon, Sibérie or.), dont elle diffère surtout par les deux impressions qu'on voit de chaque côté de la base du corselet (chez le *longinquus*, il n'y en qu'une seule).

Feronia (Argutor) liodactyla n. sp. — ♂. Long. 7 1/2., larg. un peu moins de 3 mm. — Surface du corps d'un brun de poix, brillante, avec un très léger reflet bronzé; épipleures des élytres, pattes et antennes roussâtres, palpes roux.

Tête, yeux, tempes, antennes et palpes conformés comme chez la *Fer. (Arg.) monostigma* m. (voir ci-dessus p. 110). Pronotum un peu plus large que long, modérément rétréci en arrière et un peu davantage en avant; le bord antérieur est à peine subéchanuré, les angles antérieurs ne sont pas avancés, ils sont modérément obtus et leur extrême sommet seul est légèrement arrondi; les côtés sont modérément arqués sur toute leur étendue; les angles postérieurs sont passablement obtus, mais ni arrondis, ni même émoussés au sommet; on y voit au contraire un très petit denticule, excessivement menu; la surface est modérément convexe, la base est modérément transversalement déprimée au milieu et présente de chaque côté deux impressions longitudinales, séparées par un très petit pli légèrement convexe, très mince et plus ou moins oblitéré en arrière, mais cependant visible; l'impression interne est modérément allongée et assez linéaire, tandis que l'externe est beaucoup plus courte, légèrement ovale et séparée du rebord latéral par un petit pli légèrement convexe et très étroit; ces impressions sont ponctuées, mais la ponctuation ne s'étend que très

peu en dedans, entre les impressions internes, de façon que le milieu de la base est presque lisse, comme le reste de la surface; la ligne longitudinale médiane est très fine et n'atteint pas les deux bords du pronotum; la rigole latérale est très étroite, avec un point pilifère avant le milieu et un autre au sommet des angles postérieurs; le bourrelet extérieur est très mince partout; les côtés du bord basal sont nettement rebordés. Elytres un peu plus larges que le corselet, en ovale allongé, faiblement sinués aux côtés devant l'extrémité; épaules un peu obtuses mais nullement arrondies au sommet qui est légèrement indiqué par l'extrémité du rebord basal; celui-ci est assez fortement sinué et relevé vers le sommet des épaules; les stries sont assez marquées, presque lisses, à peine distinctement pointillées tout au fond; les intervalles sont presque plans, le 3^e avec 3 points dorsaux, le 4^{er} placé en avant, contre la 3^e strie, les 2 autres postérieurement, contre la 2^e; striole préscutellaire distincte, assez allongée. Prosterneum (♂) avec un petit sillon longitudinal au milieu; sa pointe intercoxale sans rebord distinct; ses épisternes très finement chagrinés, sans rides ni ponctuation apparentes; côtés du métasternum avec quelques très petits points épars, les épisternes beaucoup plus longs que larges, rétrécis en arrière, sillonnés le long des deux côtés, le sillon extérieur oblitéré en avant; il n'y a pas de ponctuation; segments abdominaux sans sillons transversaux, finement chagrinés aux côtés, d'ailleurs lisses; le dernier simple, avec 1 point pilifère de chaque côté à son bord postérieur (chez le ♂). Les 3 derniers articles des tarses postérieurs sont longitudinalement sillonnés des deux côtés; le 5^e article de tous les tarses est glabre, sans cils en dessous.

Chine : province de Kiang-Si (A. David! 1869. Muséum de Paris). — 1 exemplaire ♂.

Feronia (Argutor) setipes n. sp. ♀. Long. 7 1/2, larg. presque 3mm. — Surface du corps noire, brillante, avec un léger reflet bronzé; épipleures des élytres, pattes, antennes et palpes bruns.

Très voisine de l'espèce précédente et n'en différant que par les caractères suivants : la coloration du corps, des pattes, des antennes et des palpes est plus obscure; le bord antérieur du pronotum n'est nullement échancré (tout à fait droit), les angles antérieurs sont un peu plus défléchis et un peu plus arrondis au sommet; les côtés de la base sont déprimés, les impressions latérales sont séparées par un espace absolument plat, elles sont un peu plus ponctuées et la ponctuation s'étend presque jusqu'à la base de la ligne médiane; le sommet des épaules n'est pas aussi distinctement marqué par l'extrémité du

rebord basal et celui-ci est un peu plus légèrement sinué; les stries des élytres sont distinctement pointillées; enfin, le 5^e article des tarses est garni de chaque côté, en dessous, de quelques fines soies parfaitement distinctes. Il y a 2 points pilifères de chaque côté au bord postérieur du dernier segment abdominal de la ♀. De même que chez l'espèce précédente, le 3^e intervalle des stries sur les élytres porte 3 points dorsaux et la pointe intercoxale du prosternum n'est pas rebordée.

Chine : Pékin (coll. L. von Heyden).

Erratum. — Page 109, ligne 7, au lieu de Murru, lisez Murree.

TABLE DES GENRES ET DES ESPÈCES DÉCRITS OU CITÉS

Abacetus.	75	Davidi.	58
leucotelus.	75	<i>Amathitis</i>	101, 102
Acrogeniodon	65	(liste des espèces)	103
Bedeli.	66	abdominalis.	105
<i>Amara</i>	67, 98	amaroides.	105
anxia	98	Fedtschenkoi.	103, 104
aurichalcea.	69	parvicollis.	105
bullata	107	<i>Ammoxena</i>	102, 103
chalcites.	68	Amolops.	107
crenata	106	depilata (1)	109
Davidi.	67	<i>Anisodactylus</i>	65
gigantea	69	punctatipennis	65
hiogoënsis	70	signatus.	65
Jakowlewi	103	tricuspidatus.	65
majuscula.	69	<i>Anoplogenius</i>	61
microdera.	69	circumcinctus.	61
nitens.	70	<i>Argutor.</i>	110-113
oxiana.	99	<i>Bradycellus</i>	62
pallidula	69	anchomenoides	62
pumilio	107	Cephalophonus.	45
sinuaticollis.	69	<i>Dichirotrichus.</i>	98
tumida	70	abdominalis.	98
vagans	68	Eoleirides.	99
<i>Amaroschesis</i>	58	Eunema	70

(1) H.-W. Bates (Proceed. Zool. Soc. Lond. 1889, p. 213) l'avait décrit, sous le même nom, comme variété de *Molops piliferus*.

Davidi	71	Schouberti	96, 98
filum	70	vicinus	56
Feronia	70, 167	Heterodema	102
Davidi	71	Iridessus	60
eurymorpha	73	relucens	60
festiva	74	Liochirus	47
fortis	73	cycloderus	49
laevipunctata	73	Lioholus	64
liodactyla	111	metallescens	64
monostigma	110	Migadophonus	47
nimbata	73	Molops	108, 109
nitidicollis	74	Ophonus	45, 93
pilifera	108	aenigma	47
Pratti	71	capito	45
punctibasis	74	coreanus	47
setipes	112	Davidi	45
Solskyi	73	Glasunovi	93
subovata	73	griseus	45
Harpalodema	102	japonicus	46
Harpalus	49, 94	stricticollis	45
aequicollis	95	tridens	46
amplicollis	53	vicarius	45
Bouvieri	54	Percosia	102
bucharicus	94	(<i>liste des espèces</i>)	107
chalceatus	50	Phaenotrichus	107
chlorizans	51	Phanerodonta	102, 103
consors	56	Pselaphoxys	60
corporosus	53	laeticolor	61
crates	50	Pseudopedius	73
Davidi	51	aegyptius	73
discrepans	51	Stenolophus	61
fuscipalpis	53	castaneipennis	61
maurus	97	chalceus	61
misellus	53	sinensis	61
miser	57	Tachycellus	62
optabilis	93	curtulus	62
pallidipennis	52	Tetraplatypus	62, 63
pauper	55	Trichocellus	63
Pewtzowi	49	Trichotichnus	59
Plancyi	51	agilis	59

Recherches sur la synonymie des *Trichodes* de l'Ancien Monde

par A. CHAMPENOIS

Ayant eu communication des *types* de Chevrolat et de Mulsant, conservés dans la collection Sedillot, j'indique ci-après les remarques que leur examen attentif m'a permis de faire et les rectifications synonymiques qui doivent en être la conséquence.

Trichodes apiarius var. *apiarioides* Reitter 1894 in *Best.-Tabell.* XXVIII = *georgianus* * Chevr. 1874. — Quoiqu'il n'en soit pas fait mention dans la description de Chevrolat, le *type* (1 ♀ de la Géorgie russe) a bien, en dessous du calus huméral, la petite macule noire isolée qui caractérise cette variété, et la provenance de l'insecte confirme son identité.

T. syriacus var. *Reichei* † Reitter (*nec* Muls.) in *Best.-Tabell.* XXVIII = *syriacus* † Esch. = *Kindermanni* * Chevr. 1874. — L'examen des *types* ♂ et ♀, et notamment du ♂, dont les trochanters postérieurs sont simples, ne laisse aucun doute.

T. conjunctus Escher. 1892 in *Wien. ent. Zeit.* XI, p. 229 = *Reichei* * Muls. 1864. — L'examen du *type* unique (♀) confirme la synonymie donnée par Escherich in *Verh. z. b. Ges. Wien.* 1894, p. 164.

T. hypocrita * Chevr., 1861 in *Rev. et Mag. Zool.* 1861, p. 151 = *sanguinosus* * Chevr. *loc. cit.* p. 150. — Ce dernier est lui-même, selon toute probabilité, synonyme de *T. leucopsideus* Oliv.

T. rufitarsis * Chevr. 1874 in *Rev. et Mag. Zool.* 1874, p. 52 = *zebra* Fald. 1835.

T. zebra * † Chevr. (*nec* Fald.) in *Rev. et Mag. Zool.* 1874, p. 52 = *gulo* * Chevr. 1874, *loc. cit.* p. 53 = *crabroniformis* Fabr. 1787.

T. suspectus Esch. 1892 in *Wien. ent. Zeit.* 1892, p. 226 = *sempustulatus* * Chevr. 1874 (1). — Le *type* unique, de Syrie, est un petit exemplaire de 9 mm. chez lequel la coloration obscure, d'un bleu verdâtre foncé, a envahi les élytres au point de ne laisser apparaître, sur les côtés, que trois macules triangulaires rouges; la première humérale, la deuxième postmédiane et la troisième antéapicale. Cette même coloration obscure embrasse toute la base en s'élargissant au-dessous du calus huméral, caractère qui ne laisse aucun doute sur l'identité de l'insecte.

(1) Comme le nom de *T. sempustulatus* † Escher. (*nec* Chevr.) in *Wien. Ent. Zeit.* 1892, p. 226, ne peut être maintenu, je propose de le remplacer par celui d'*erratus* (nom. nouv.)

- T. Lafertei* * Chevr. 1843 in *Ann. Fr.* 1843, p. 39 (*types* : 3 ♂ de Constantinople) = *senilis* Klug, 1842. — Cette espèce me paraît bien distincte du *favarius* Illig., propre à l'Europe centrale, et semble, au contraire, devoir se rattacher à *illustris* Klug.
- T. viridifasciatus* * Chevr. 1843 in *Ann. Fr.* 1843, p. 40 = *insignis* Klug, 1842. — Le *type* unique de la collection Chevrolat, indiqué d'Orient, est identique aux nombreux exemplaires de Grèce que j'ai vus; ce qui confirme sa provenance et sa synonymie.
- T. illepidus* Walk. 1871 = *affinis* Spin. 1844 = *affinis* * (Dej.) Chevr. 1843, in *Ann. Fr.* 1843, p. 38. — Fr. Walker a décrit *illepidus* sur un insecte du Caire; le *type* unique de Chevrolat (1 ♂) est également d'Égypte.
- T. affinis* var. *metasternalis* Reitt. 1894 in *Best.-Tabell.* XXVIII = *subapicalis* * Chevr. 1874 in *Rev. et Mag. Zool.* 1874, p. 55.
- T. Theophili* * Chevr. 1876, *Mém. Clér.* p. 18 = *ephippiiger* * Chevr. 1874 in *Rev. et Mag. Zool.* 1874, p. 307. — La provenance des *types* est à peu près la même, ceux du *Theophili* étant de Bitlis et celui de *ephippiiger*, de Diarbékir.
- T. caucasicus* * Chevr. 1874, *ibid.* = *armeniacus* Baudi, 1873.
- T. Carceli* * Chevr. 1843 = *nobilis* Klug, 1842.
- T. atticus* * Chevr. 1874 in *Rev. et Mag. Zool.* 1874, p. 308 (*type* : 1 ♀ de Grèce). — Cette espèce, très distincte et propre à la Grèce, se distingue à première vue du *sipylyus* L. (*subfasciatus* Kr.), avec lequel on l'a confondue, par son corps court et large et son prothorax plus finement ponctué, à fond brillant.
- T. difficilis* Esch. 1893 in *Verh. z. b. Ges. Wien*, 1893, p. 199 = *rubrolimbatus* * Chevr. 1876. — L'examen des *types* de Chevrolat (1 ♂ et 1 ♀ de Syrie) ne laisse aucun doute sur cette synonymie.
- T. flavicornis* Germ. * Chevr. 1874 in *Rev. et Mag. Zool.* 1874, p. 58 = *ammios* Fabr. — L'insecte de Sicile, décrit par Chevrolat, est bien caractérisé par son prothorax brillant et peu ponctué.
- T. hispanus* * Chevr. 1876, *Mém. Clér.* p. 19 = *podagricus* * Chevr. *loc. cit.* p. 18. — Les deux *types*, l'un d'Espagne, l'autre d'Algérie, sont identiques.
- T. x-littera* * Chevr. 1874 in *Rev. et Mag. Zool.* 1874, p. 58. — Le *type* unique, d'Alger, paraît n'être qu'une variété du *podagricus* de taille plus petite et à macule subhumérale claire largement jointe au bord latéral de même couleur.

SYNOPSIS

DES ONTHOPHAGIDES PALÉARCTIQUES

par H. D'ORBIGNY

Pour faire un travail sur les Onthophagides, qui paraissent si variables, il était indispensable de pouvoir étudier de nombreux exemplaires de chaque espèce, aussi ai-je fait appel à l'obligeance de beaucoup de mes collègues de la Société entomologique de France, et c'est grâce à leur concours que j'ai pu avoir à ma disposition les matériaux nécessaires. MM. L. Bedel, Valéry Mayet, P. Nadar et de Maulogier ont bien voulu me confier tous ceux de leurs collections; M. R. Oberthür m'a communiqué ceux de la collection H.-W. Bates, plusieurs *types* de Harold et un grand nombre d'espèces rares ou non encore décrites, provenant principalement de régions dont la faune est peu connue, telles que la Mésopotamie, l'Arabie et le sud du Japon; MM. Fairmaire, Abeille de Perrin, Alluaud, Maindron, le Dr Ch. Martin, Pic et bien d'autres encore, m'ont également communiqué les espèces intéressantes qu'ils possédaient; le bon accueil que nous recevons au Laboratoire d'Entomologie m'a bien facilité l'étude des collections du Muséum de Paris et je tiens à en remercier M. le professeur Bouvier et M. Lesne; enfin la collection de Ch. Brisout de Barneville m'a été très utile, elle renferme plusieurs *Onthophagus* qui manquent dans la plupart des autres; c'est ainsi que j'ai pu étudier presque toujours un très grand nombre d'exemplaires de chaque espèce.

Les limites géographiques que j'ai adoptées comprennent l'Europe, tout le nord de l'Asie et le Japon; elles comprennent également le Maroc, l'Algérie et la Tunisie jusqu'au sud de nos possessions, la Tripolitaine, l'Égypte et la Nubie, puis seulement le littoral de la mer Rouge et du golfe d'Aden jusqu'au cap Guardafui, en laissant de côté l'Abyssinie et le reste de l'Afrique dont la faune est très différente; j'ai encore étudié les espèces d'Arabie, de Perse et même celles recueillies à Kurrachee (Sind), près de la frontière orientale du Beloutchistan, par M. Maurice Maindron.

Je n'indique dans les tableaux que les synonymies nouvelles ou récentes, on trouvera les autres dans le catalogue synonymique et bibliographique qui termine ce travail.

Caractères des Onthophagides

Face inférieure de l'abdomen composée de six segments. Toutes les pattes munies de tarsi dans les deux sexes; tibia antérieurs avec un

éperon terminal et quatre dents sur les côtés; tibias intermédiaires avec deux éperons; pattes postérieures médiocrement longues, leurs tibias triangulaires, beaucoup plus larges à l'extrémité qu'à la base, non arqués, leur extrémité munie d'un seul éperon. Epistome sans dents, ou avec deux dents seulement (sauf chez quelques espèces exotiques qui ont quatre dents plus ou moins distinctes). Base du prothorax sans impressions ou avec une seule impression. Elytres sans échancrure sur les côtés et sans pli latéral, avec huit stries (y compris celle qui touche le rebord latéral et qui parfois est obsolète ou manque complètement), sauf chez les *Onthophagus* du sous-genre *Phalops* qui ont neuf ou dix stries plus ou moins distinctes.

Ces caractères distinguent assez nettement les Onthophagides des autres Coprophages.

Les *Trogini* ont seulement cinq segments ventraux.

Les *Aphodiini*, *Aegialiini*, *Hybosorini* et *Geotrypini* ont deux éperons aux tibias postérieurs.

Les *Scarabaeus* ont six dents à l'épistome, les pattes antérieures dépourvues de tarsi dans les deux sexes, un seul éperon aux tibias intermédiaires.

Les *Gymnopleurus* ont les élytres échancrés sur les côtés, trois dents seulement aux tibias antérieurs, un seul éperon aux tibias intermédiaires.

Les *Sisyphus* ont trois dents seulement aux tibias antérieurs, les pattes postérieures très longues, leurs tibias grêles, à peine plus larges à leur extrémité que vers la base et fortement arqués.

Les *Heliocopriss* ont sept stries aux élytres et seulement trois dents distinctes aux tibias antérieurs.

Les *Homalocopriss* et *Copriss* ont neuf stries aux élytres et seulement trois dents distinctes aux tibias antérieurs.

Les *Chironitis*, *Onitis* et *Bubas* ont deux impressions sur le milieu de la base du prothorax, un pli latéral aux élytres, les tibias antérieurs du ♂ dépourvus de tarsi et d'éperons.

Ce sont les *Homalocopriss* et les *Copriss* qui se rapprochent le plus des Onthophagides; les caractères indiqués jusqu'ici ne les en séparent pas nettement; il est bien probable qu'il en existe d'autres, mais les matériaux me manquent pour les étudier. Certains *Phalops* ont le même nombre de stries; les Onthophagides ont quatre dents aux tibias antérieurs, mais la dernière est souvent moins accusée que les autres; les *Homalocopriss* et les *Copriss* en ont trois bien distinctes, mais très souvent aussi la trace d'une quatrième, les *Homalocopriss* ont, il est vrai, deux grandes dents et les *Copriss* une seule, sur le côté des tibias.

postérieurs, tandis que les Onthophagides ont en général de simples dentelures, mais chez certains *Onthophagus* un des denticules prend parfois plus d'importance que les autres, et certains *Liatongus* ont deux dents assez nettes. Il y a donc encore là des études intéressantes à faire.

Place que doivent occuper les Onthophagides dans la classification

Prise dans son ensemble, la classification de Reitter (1893, *Bestimm.-Tab.* XXIV, p. 11) me paraît de beaucoup la meilleure de celles qui ont été proposées pour les Coprophages et je ne vois aucun avantage à en modifier la disposition générale. Toutefois dans mon travail sur les Aphodiens (1896, *L'Abeille* XXVIII, p. 197), je n'ai pas rangé les genres dans le même ordre que lui; pour les *Coprini* il me semble encore qu'il vaut mieux adopter une autre disposition.

Je place les genres et groupes de genres dans l'ordre que j'ai suivi ci-dessus en indiquant leurs caractères différentiels, et j'intercale les Onthophagides (c'est-à-dire les quatre genres *Caccobius*, *Onthophagus*, *Liatongus* et *Oniticellus*) entre les *Copris* et les *Chironitis*. Ces derniers faisant assez bien suite aux *Oniticellus*, je crois cette classification préférable à celle de Reitter qui sépare ces deux genres par neuf autres genres et place les *Oniticellus* à la suite des *Sisyphus*.

Caractères génériques

Presque tous les auteurs ont séparé les Onthophagides en deux divisions : ceux qui n'ont pas d'écusson et ceux qui en ont un. Les *Caccobius* et les *Onthophagus* forment la première division.

Si l'on considère seulement les espèces d'Europe, le genre *Caccobius* est très net; il diffère du genre suivant par le dessous du prothorax ayant une profonde fossette antennaire sous les angles antérieurs et une carène supplémentaire sur les côtés, les tibias antérieurs tronqués droit à leur extrémité. La carène supplémentaire manque chez certains *Caccobius* étrangers à l'Europe, et d'autre part certains *Onthophagus* ont l'extrémité du tibia conformée d'une façon qui, sans être identique, rappelle tellement celle des *Caccobius* qu'il est parfois difficile de saisir la différence. Il ne reste donc plus guère que la fossette antennaire pour séparer les deux genres, et encore quelques *Onthophagus* ont-ils en dessous une dépression qui, sans être aussi accentuée, est pourtant assez notable.

Le genre *Onthophagus* étant composé de très nombreuses espèces d'aspect et de caractères assez variés, divers auteurs ont cherché à les

diviser en plusieurs genres ou sous-genres, sans d'ailleurs y réussir; à mon avis les *Onthophagus* ne doivent former qu'un seul genre dont on peut tout au plus séparer comme sous-genre les *Phalops*.

Ces derniers ont une forme rappelant beaucoup celle des *Gymno-pleurus*; les stries des élytres sont disposées comme chez les *Onthophagus*, mais l'interstrie latéral et souvent le 2^e interstrie sont divisés chacun par une strie ordinairement plus courte et moins marquée que les autres. Quelques *Onthophagus* ont bien une forme analogue, mais elle est moins accusée; certains d'entre eux ont parfois une légère trace de strie obsolète sur le 2^e interstrie, mais jamais sur l'interstrie latéral. A part ces différences qui ne me paraissent pas assez importantes pour constituer un genre, je ne vois aucun caractère constant qui permette de les séparer. Les mâles des *Phalops* ont en général une armature du vertex assez particulière, composée d'une lame fendue longitudinalement et divisée en deux ou quatre pointes; cette forme n'est que l'exagération de celle qu'on observe chez divers *Onthophagus*; d'ailleurs elle n'existe pas chez toutes les espèces, plusieurs ont le vertex inerme ou avec une lame à peu près simple, et le *Revoili* qui a deux longues cornes me semble ne pouvoir se placer que parmi les *Phalops*.

Reitter (1893, *Bestimm.-Tabellen*, XXIV, p. 159 et 168. — 1894 in *Verhandl. Naturf. Ver. Brünn*, XXXI, 1893, p. 38 et 47) a créé, pour l'*Onthophagus Iphis* Ol., le genre *Ephillopus*, puis (1894, in *Entom. Nachr.*, Berlin, XX, p. 189) il l'a réuni aux *Phalops*. Les caractères qu'il indique seraient insuffisants pour séparer ces derniers des *Onthophagus*. D'après lui les *Ephillopus* auraient les quatre tarses postérieurs fortement aplatis, élargis et frangés de longs cils sur les côtés; ces caractères s'appliquent bien à l'*Iphis* et à quelques autres espèces, mais ils n'existent pas chez d'autres *Phalops* et se retrouvent plus ou moins chez certains *Onthophagus*, surtout parmi les exotiques. Les *Ephillopus* auraient encore tous les interstries, même le juxtasatural, densément et irrégulièrement granulés, tandis que les *Onthophagus* auraient les interstries à ponctuation simple ou râpeuse, disposée en lignes, le juxtasatural avec une seule rangée de points; le caractère est exact pour l'*Iphis* et pour d'autres, mais il ne l'est pas pour tous les *Onthophagus*; beaucoup d'entre eux ont les interstries garnis de granules irrégulièrement disposés; d'autres, notamment le *taurus* et l'*emarginatus*, ont l'interstrie juxtasatural garni de points irrégulièrement disposés sur toute la surface.

Jusqu'à ces dernières années, tous les *Onthophagides* ayant un écusson étaient classés dans le genre *Oniticellus*. Il suffit de voir une

série d'espèces exotiques pour se rendre compte que ces insectes constituent différents genres; les uns ont bien la forme et le faciès des *Oniticellus* de nos pays, mais d'autres ont absolument l'aspect des *Onthophagus* et ne paraissent en différer que par l'écusson. On ne peut donc qu'approuver Reitter d'avoir créé pour ces derniers le genre *Liatongus*, mais les caractères qu'il indique pour le séparer des *Onthophagus* et des *Oniticellus* ne sont pas tous parfaitement constants. Ainsi, d'après lui, tous les *Onthophagus* ont à la base du pygidium une ligne transverse cariniforme qui n'existe pas chez les *Liatongus* et les *Oniticellus*; cette ligne manque chez deux *Onthophagus* européens (*maki* et *hirtus*), mais elle existe en effet chez toutes les autres espèces, même exotiques, que j'ai vues. Reitter signale encore, pour séparer les *Liatongus* des *Oniticellus*, la forme des épipleures qui seraient larges en avant, fortement rétrécies vers l'extrémité chez les premiers, étroites et d'égale largeur jusqu'à l'extrémité chez les seconds; je ne crois pas possible d'utiliser ce caractère, les épipleures étant parfois conformés à peu près de même dans les deux genres.

Caractères sexuels secondaires

Je n'ai trouvé aucun caractère constant qui permette d'une façon générale de distinguer extérieurement les sexes; on ne peut y arriver que par comparaison et en utilisant des caractères variables suivant les genres et les espèces.

L'éperon des tibias antérieurs ne donne que des indications extrêmement douteuses; s'il est vrai, comme l'ont dit divers auteurs, qu'il est ordinairement droit et plus ou moins tronqué à l'extrémité chez les mâles, recourbé et acuminé chez les femelles, ce principe subit de très nombreuses exceptions. Cet éperon est souvent acuminé dans les deux sexes; chez les ♀ de quelques espèces d'*Onthophagus* son extrémité est dilatée en une grande dent; enfin j'ai bien souvent constaté de grandes différences de forme dans le même sexe de la même espèce. De plus il se compose souvent d'une surface gauche brusquement recourbée et variablement coupée à l'extrémité, de sorte que, suivant qu'on le regarde de dessus, de côté, ou obliquement, on peut le dire tronqué droit, ou coupé obliquement, ou acuminé, ou même arrondi à l'extrémité; dans ces conditions il me paraît bien difficile d'en faire une description intelligible.

Les tibias antérieurs donnent souvent une bonne indication; chez un certain nombre d'espèces ils sont ordinairement beaucoup plus longs et plus étroits chez les mâles, mais ce caractère n'est pas absolument

constant, même chez ces espèces; pour beaucoup d'autres je n'ai pas constaté de différence sensible dans les deux sexes.

La tête est la partie du corps qui varie ordinairement le plus suivant le sexe, mais on ne peut formuler aucune règle absolue s'appliquant à tous les *Onthophagides*. Pourtant dans le même genre, ou dans les divers groupes d'un genre, ces variations suivent quelques règles constantes. Chez la plupart des *Caccobius* et chez les *Onthophagus* du groupe de l'*Amyntas*, la carène frontale est située plus en avant chez les ♂ que chez les ♀. Les *Onthophagus* ont en général l'épistome de la ♀ plus densément ponctué, ou garni de rides qui sont moins nombreuses ou n'existent pas chez le ♂; souvent son bord antérieur est plus profondément échancré chez la ♀, ou bien il est échancré chez cette dernière et ne l'est pas chez le ♂. Pour ceux des *Onthophagus* qui ont ordinairement deux carènes, l'épistome a souvent une tendance à s'allonger en avant chez les ♂; la carène frontale est presque toujours plus développée chez les ♀ que chez les ♂, souvent même elle disparaît complètement chez ces derniers, tandis que celle du vertex prend plus de développement et assez souvent se prolonge en une ou deux cornes qui n'existent pas chez la ♀. La présence des cornes sur le vertex n'est cependant pas un caractère certain; dans beaucoup d'espèces le développement est très variable et les ♂ ont tantôt une ou deux cornes, tantôt une carène simple; quelques autres, qui ont chez le ♂ une lame prolongée en corne dans son milieu, ont chez la ♀ une carène ou une lame élevée en corne à chaque extrémité; d'autres ont dans les deux sexes soit une carène simple, soit une ou deux cornes parfois remplacées par un ou deux tubercules. Il faut encore ajouter, pour tous les *Onthophagides*, que la carène frontale a plus souvent une tendance à s'élever en tubercule chez les ♀ que chez les ♂. En général l'armature de la tête varie beaucoup dans le même sexe de la même espèce et elle est proportionnellement plus développée chez les exemplaires de grande taille; cependant elle est à peu près constante chez un certain nombre d'espèces.

Le prothorax a très souvent des saillies ou dépressions dont l'importance chez la même espèce est toujours en raison directe du développement qu'ont pris les saillies de la tête; elles sont presque toujours bien prononcées chez les grands exemplaires, beaucoup moins fortes et souvent nulles chez les petits; ordinairement elle varient selon le sexe, mais très irrégulièrement selon les genres et les espèces, de sorte qu'il est impossible de formuler aucune règle générale. Cependant chez les *Onthophagus* la plupart des ♂ qui ont sur le vertex une lame inclinée en arrière et prolongée en corne dans son milieu, ont sur le devant du

prothorax une dépression médiane qui manque chez la ♀; de même ceux qui ont deux cornes ont souvent une dépression derrière chaque corne. Ces dépressions des ♂ sont ordinairement plus finement ponctuées; s'il existe des saillies plus développées ou différentes de forme dans l'un des sexes, la ponctuation est encore parfois légèrement modifiée dans le voisinage de ces saillies. On peut faire une observation analogue pour les angles antérieurs qui prennent chez certaines espèces un développement très variable; suivant que ces angles sont plus ou moins dilatés, la ponctuation paraît plus ou moins écartée; en réalité il y a souvent à peu près le même nombre de points, mais ils se trouvent disséminés sur une plus grande surface. A part ces modifications qui ne se produisent jamais que sur une très petite partie de la surface, la ponctuation ou granulation du prothorax est identique dans les deux sexes, ce qui facilite beaucoup la détermination.

Les élytres ont la même forme dans les deux sexes, leurs stries et la ponctuation ou les granules des interstries ne varient pas. Le pygidium chez les *Onthophagus* a parfois une ponctuation assez variable dans la même espèce, mais ces variations ne me paraissent pas concorder avec la différence de sexe; chez les *Oniticellus* ses saillies et dépressions peuvent peut-être donner de bons caractères chez certaines espèces exotiques qui les ont très prononcées. Quant à la ponctuation du dessous du corps, elle varie parfois un peu suivant le sexe, mais le plus souvent elle ne présente aucune différence appréciable. Lorsque le métasternum a une fossette ou un sillon dans l'un des sexes, ce caractère existe presque toujours dans l'autre sexe, mais il est ordinairement plus accusé chez le ♂.

Ce qui complique beaucoup à première vue l'étude des *Onthophagus*, c'est l'existence, dans la même espèce, de ♂ très différents des ♀ et d'autres qui s'en distinguent très peu; mais il faut remarquer qu'on trouve aussi des ♀ qui, par certaines saillies exceptionnellement développées, s'éloignent tout autant des autres ♀. On ne doit donc pas attacher une importance exagérée à ces saillies qui sont très variables, et surtout ne pas les prendre comme base de classification. Malgré toutes ces variations il est bien rare qu'on ne puisse reconnaître avec certitude le sexe de l'insecte.

Habitat, mœurs et métamorphoses

On trouve des Onthophagides dans le monde entier, mais ils manquent sur certains points, notamment aux îles Madère et Canaries. Ces insectes paraissent préférer les pays chauds ou tempérés; tout en s'accommodant très bien de ceux à températures extrêmes, tels que les

régions montagneuses et certaines parties de l'Asie; la plupart d'entre eux habitent surtout les terrains secs et découverts, quelques autres vivent principalement dans les forêts. Ils se nourrissent des déjections des Mammifères sous lesquelles ils se creusent des terriers, mais on les trouve aussi parfois sous des cadavres de petits animaux, ou sous d'autres matières animales en décomposition.

D'après les observations de J.-H. Fabre (*Souvenirs entomologiques*, 5^e série, 1897, IX, p. 151), pour creuser leurs terriers et y transporter leurs vivres, ils ne se servent que de leur chaperon et de leurs pattes, surtout des antérieures, jamais de l'armature de la tête qui la plupart du temps, comme il le fait remarquer, est disposée de telle sorte qu'elle ne peut servir d'outil. L'étude des nombreux exemplaires qui m'ont passé sous les yeux confirme cette observation. Les dents des tibias antérieurs et le bord de l'épistome sont souvent usés, tandis qu'on ne remarque aucune trace d'usure sur les autres pattes et sur les saillies du vertex. Il est même indispensable de tenir compte de ce fait pour la détermination des insectes; chez des espèces qui ont ordinairement l'épistome bidenté, on trouve parfois des exemplaires ayant les angles arrondis; chez d'autres espèces l'épistome, au lieu d'être sinué comme il devrait l'être normalement, se trouve presque régulièrement arrondi et le rebord qui existait a en partie [disparu. Cet arrondissement de l'épistome coïncide le plus souvent avec l'usure des dents des tibias antérieurs, parfois même avec la disparition totale de leur éperon, de la dent apicale et de leurs tarses; ce sont des exemplaires âgés, ou ayant travaillé dans des terrains très résistants.

Les métamorphoses des *Onthophagus taurus* et *furcatus* et celles de l'*Oniticellus fulvus*, qui en diffèrent à peine, ont été étudiées par Fabre (*l. c.*); ce qu'il en dit concorde à peu près avec ce qu'a écrit Mulsant (1842, *Lamell.*, 1^{re} éd., p. 104). Afin de préserver son nid des ardeurs du soleil et de conserver à la future larve une certaine humidité dont elle a besoin, probablement aussi pour empêcher l'entrée directe des eaux pluviales, la ♀ choisit ordinairement un gros amas des matières dont elle se nourrit et creuse directement en dessous un puits vertical dont elle remplit le fond avec les matières qu'elle y descend et qu'elle tasse sur une hauteur d'environ 15 mm. en ménageant à la partie supérieure une petite loge dans laquelle elle dépose un œuf, puis elle dispose au-dessus, avec les mêmes matériaux, un couvercle qu'elle fixe complètement.

Après moins d'une semaine, l'œuf éclot et la jeune larve mange les provisions amassées par sa mère et qui constituent le nid, en commençant par le fond de sa loge qui en est la partie la plus épaisse, puis

elle agrandit progressivement cette loge, tout en respectant les parois. Mulsant a décrit la larve de l'*Onthophagus taurus* et figuré celle de l'*O. vacca*, Perris a décrit la larve de l'*O. nuchicornis*, Fabre a figuré celle de l'*Oniticellus fulvus*; elle paraissent se ressembler beaucoup et sont remarquables, surtout celle de l'*Oniticellus*, par l'énorme gibbosité qu'elles ont sur le dos. D'après Fabre, il ne leur faut qu'une douzaine de jours pour atteindre tout leur développement (1). Les provisions sont alors presque complètement épuisées et les parois de la loge n'ont plus qu'une très faible épaisseur; la larve de l'*Onthophagus* garnit alors ces parois avec un mastic qui n'est pas autre chose que ses déjections et qu'elle dispose en forme d'écaillés; celle de l'*Oniticellus* les garnit d'un revêtement uniforme; puis elle se transforme en nymphe.

Rosenhauer a décrit la nymphe de l'*Onthophagus nuchicornis*. Fabre a signalé un caractère très intéressant chez les nymphes des *Onthophagus taurus* et *furcatus*, c'est l'existence d'une corne assez saillante, située sur la partie antérieure du prothorax; lorsque la nymphe se dépouille, cette corne tombe sans laisser de traces.

D'après les observations de Fabre, observations faites dans le midi de la France, la ponte ayant eu lieu vers la fin de juillet, la forme adulte, mais encore immature, apparaît dans le courant d'août; la coloration normale se fait assez rapidement, et l'insecte attend pour sortir les premières pluies de septembre qui lui viennent en aide en ramollissant la coque dans laquelle il est enfermé.

Les *Onthophagus* dont les mœurs ont été observées ne meurent pas après l'accouplement; à la fin de l'automne ils se creusent un terrier, y descendent avec des provisions et y passent l'hiver engourdis, au moins pendant les grands froids, pour sortir de nouveau au premier printemps; Fabre a constaté que quelques exemplaires s'accouplent une deuxième fois.

TABLEAU DES GENRES

1. (4). Ecusson non visible. Base du pygidium presque toujours avec une fine ligne transverse cariniforme, continuant l'arête des côtés de l'abdomen (2). Base du prothorax sans

(1) Ce laps de temps paraît bien plus vraisemblable que les deux mois et demi qui, d'après Mulsant, leur seraient nécessaires pour atteindre toute leur croissance.

(2) Cette carène existe chez tous les *Caccobius* et *Onthophagus* que j'ai vus, sauf chez les *Onthophagus maki* et *hirtus*, mais il arrive parfois que l'abdomen est contracté et qu'elle se trouve cachée par les élytres.

sillon longitudinal, ou rarement avec un sillon large et superficiel en arrière. Pygidium sans calus ni impression, très rarement avec une vague trace de carène longitudinale. Elytres aussi larges que l'abdomen dont l'arête latérale n'est pas visible de dessus, largement arrondis sur les côtés ou fortement rétrécis en arrière, assez courts.

2. (3). Dessous du prothorax ayant de chaque côté, sous l'angle antérieur, une profonde fossette antennaire et souvent deux fines carènes partant de cet angle, l'une se dirigeant en ligne sinueuse vers le côté externe de la hanche antérieure et existant toujours, l'autre située beaucoup plus près du bord latéral et bien visible de profil, manquant chez plusieurs espèces. Extrémité des tibias antérieurs formant une ligne droite, sans échancrure, entre l'angle interne du tibia et le sommet de la dent apicale, cette dernière ne faisant pas plus saillie en avant que l'angle du tibia. 1. **Caccobius** Thoms.
3. (2). Dessous du prothorax sans fossette de chaque côté sous l'angle antérieur, avec une seule carène partant de cet angle et se dirigeant en ligne sinueuse vers le côté externe de la hanche antérieure. Extrémité des tibias antérieurs formant une ligne sinueuse ou échancrée entre l'angle interne du tibia et le sommet de la dent apicale, cette dernière faisant ordinairement plus saillie en avant que l'angle du tibia. 2. **Onthophagus** Latr.
4. (1). Ecusson visible. Base du pygidium sans ligne transverse continuant l'arête des côtés de l'abdomen. Base du prothorax presque toujours avec un sillon longitudinal étroit et profond en arrière contre le bord basilaire, parfois très court et en forme de fossette, très rarement sans sillon ni fossette.
5. (6). Pygidium sans calus ni impression, souvent avec une carène longitudinale. Elytres aussi larges ou presque aussi larges que l'abdomen dont l'arête latérale est non ou à peine visible de dessus, le plus souvent arrondis sur les côtés, ou notablement rétrécis en arrière, assez courts 3. **Liatongus** Reitt.
6. (5). Pygidium ayant sur le disque un calus lisse et brillant, ou un ou deux tubercules, souvent suivis d'une dépression ou d'une fossette et souvent précédés d'une carène longitudinale. Elytres plus étroits que l'abdomen dont l'arête latérale est bien visible de dessus, peu arrondis sur

les côtés et faiblement rétrécis en arrière, ordinairement assez longs 4. *Oniticellus* Serv.

1. Gen. *Caccobius* Thomson.

1. (10). Dessus glabre. Dessous du prothorax ayant de chaque côté deux fines carènes partant de l'angle antérieur, l'une se dirigeant en ligne sineuse vers le côté externe de la hanche antérieure, l'autre située beaucoup plus près du bord latéral et bien visible de profil (subg. *Caccobius* s. tr.). Tête à ponctuation simple et assez fine, avec deux carènes ♂♀; les joues rétrécies en ligne droite depuis leur angle antéro-externe jusqu'au bord postérieur de l'œil. Prothorax à ponctuation nullement râpeuse, fine sur le disque et en devant, beaucoup plus forte à la base, sur les côtés et vers les angles antérieurs. Interstries à ponctuation simple, ou rarement un peu râpeuse, assez variable de grosseur chez la même espèce. Pygidium à ponctuation simple, composée de points assez gros, mélangés de points plus petits.
2. (7). Côtés de la tête assez profondément échancrés à la jonction des joues et de l'épistome; les joues, à leur partie antérieure, beaucoup plus saillantes latéralement que l'épistome. Front ♂♀ avec une carène arquée, s'arrêtant au bord interne des joues, bien en arrière de leur bord antérieur et ordinairement située vers le tiers de la longueur, ou, parfois chez les ♂, un peu en avant; vertex ♂♀ avec une carène à peu près de même hauteur dans toute son étendue, droite ou régulièrement arquée, assez éloignée du bord postérieur de la tête. Interstrie juxtasutural non ou peu enfoncé en devant. Epistome étroitement sinué à son bord antérieur.
3. (4). Noir, très brillant, élytres chacun avec deux grandes taches d'un testacé rougeâtre, l'une située à la base et s'étendant ordinairement en triangle du 4^e interstrie à l'épaule, l'autre située à l'extrémité et laissant noir l'interstrie juxtasutural, ces deux taches parfois liées ensemble; épipleures parfois rougeâtres; pattes rouges ou testacées, avec le dessus des cuisses antérieures noir; antennes rougeâtres avec la massue noire. Vertex éparsément ponctué derrière la carène, ordinairement avec la partie postérieure lisse. Prothorax nettement sinué entre sa base et ses bords latéraux, les angles postérieurs accusés; la base à rebord

bien visible de dessus dans toute la longueur; la ponctuation assez écartée sur toute la surface, fine sur le disque, composée sur les côtés de points inégaux; le devant ♂ ayant ordinairement de chaque côté un tubercule précédé d'une large dépression et, en outre, dans le milieu, deux calus séparés par une dépression. Long. 3,5-7 mm. — France!, Espagne!, Portugal (d'après Illiger); Maroc : Larache (coll. Bedel!); Scandinavie (d'après Thomson), Allemagne, Autriche, Moldavie!, Sicile (d'après Rottenberg), Grèce!, Syrie (d'après Harold), Asie Mineure!, Caucase!, Transcaspienne : Askhabad!; Perse (Aucher!), Turkestan! (1). 1. **Schreberi** Lin.

4. (3). Noir, assez brillant, élytres parfois en partie ou entièrement rougeâtres, mais sans taches bien déterminées; pattes et antennes soit noires, soit en partie ou entièrement rouges.
5. (6). Vertex ponctué derrière la carène, avec la partie postérieure lisse. Prothorax légèrement sinué entre sa base et ses bords latéraux, les angles postérieurs accusés; la base à rebord bien visible de dessus dans toute la longueur; la ponctuation assez écartée sur toute la surface, très fine sur le disque, composée sur les côtés de points très inégaux, notamment avec un groupe de gros points vers les angles postérieurs. Tantôt entièrement noir, sauf ordinairement les tarses et la base des antennes rougeâtres, tantôt élytres noirs ou bruns, avec l'extrémité, les côtés et souvent la région humérale graduellement rougeâtres, ou plus rarement élytres entièrement rougeâtres, sauf la région suturale, pattes et antennes en partie ou entièrement rouges. Long. 3,5-5 mm. — Turquie d'Europe (Ménétriés), Asie Mineure!, Syrie!, Arménie (d'après Reitter), Caucase! 2. **mundus** Mén.
6. (5). Vertex ponctué sur toute sa surface derrière la carène. Prothorax non sinué entre sa base et ses bords latéraux, mais avec une partie droite, les angles postérieurs non ou à peine accusés; la base à rebord non visible de dessus dans toute ou presque toute sa longueur; la ponctuation assez serrée sur toute la surface, médiocrement fine sur le disque, plus forte et composée de points égaux sur les côtés. Entièrement noir, sauf parfois les tarses rougeâtres.

(1) Contrairement à l'indication de Harold (*Col. Hefte*, II, p. 3), cette espèce ne paraît exister ni en Algérie ni en Egypte; on ne la trouve pas non plus en Angleterre.

Long. 5,⁵ - 6 mm. — Dalmatie (d'après Harold), Roumanie!, Crimée!, Turquie (d'après Reitter), Grèce (d'après Harold), Asie Mineure!, Syrie (d'après Reitter), Arménie (d'après Faldermann), Caucase (d'après Harold), Lenkoran (Ménétriés) **3. histeroides** Mén.

7. (2). Côtés de la tête non ou à peine échancrés à la jonction des joues et de l'épistome; les joues à leur partie antérieure, à peine plus saillantes latéralement que l'épistome. Front avec une carène droite, s'étendant ordinairement jusqu'aux côtés de la tête, située à la hauteur de l'angle antérieur des joues, vers le quart de la longueur σ^7 , avec une carène arquée, s'arrêtant au bord interne des joues, bien en arrière de leur angle antérieur, et située vers le tiers de la longueur ♀ ; vertex avec une carène plus ou moins élevée et arquée dans le milieu, abaissée en ligne sinueuse vers ses extrémités, peu éloignée du bord postérieur de la tête $\sigma^7\text{♀}$. Interstrie juxtasutural notablement enfoncé en avant. Prothorax σ^7 ayant de chaque côté, sur le disque, un tubercule situé un peu avant le milieu, à peu près en face du 6^e interstrie et précédé d'une large dépression; le devant avec deux calus séparés par une légère dépression médiane. Insectes noirs, sauf la base des antennes, les tarses et parfois le bord apical des élytres rougeâtres, le devant du prothorax et le pygidium ordinairement à reflet verdâtre.

8. (9). Prothorax, élytres et pygidium très brillants. Epistome étroitement sinué ou incisé à son bord antérieur. Ponctuation du prothorax assez fine sur le milieu du disque seulement et étroitement en avant, forte sur le reste de la surface. Interstrie juxtasutural fortement convexe sur la majeure partie de sa longueur. Long. 5,⁵ - 8 mm. — Japon : Tokio (Hilgendorf, d'après Harold), Yokohama (Mellottée, coll. Bedel!), Kobé (coll. P. Nadar!) **4. microcephalus** Har.

9. (8). Prothorax presque mat, surtout en avant, élytres seulement luisants, pygidium brillant. Epistome tronqué à son bord antérieur. Ponctuation du prothorax très fine sur tout le disque et assez largement en avant, forte sur le reste de la surface. Interstrie juxtasutural à peu près plan. Long. 6 - 6,⁵ mm. — Japon (coll. de Vauloger!) : Yesso (d'après Harold), Hakodate dans l'île de Yesso, coll. du Brit. Mus. (d'après Waterhouse) **5. jessoensis** Har.

10. (1). Dessus pubescent. Dessous du prothorax avec une seule

- carène partant de l'angle antérieur et se dirigeant en ligne sinueuse vers le côté externe de la hanche antérieure. (Subg. *Caccophilus* Jekel). (4)
11. (18). Ponctuation du prothorax composée de points médiocrement gros, au moins sur le disque.
12. (15). Prothorax unicolore, noir ou brun foncé.
13. (14). Tête densément ponctuée, avec deux carènes transverses; joues à peine dilatées en dehors. Prothorax à ponctuation forte et serrée, ocellée en arrière. Interstries plans, garnis de fins granules assez espacés. Noir, brillant, élytres d'un brun obscur, antennes ferrugineuses à massue noire. Prothorax et élytres à pubescence très courte. Long. 4,²-5,³mm. — Japon : Hiogo, Ohosaka. — (D'après la description de Waterhouse). 6. **brevis** Waterh.
14. (13). Tête lisse et brillante; vertex concave en arrière, muni d'une petite corne légèrement courbée, graduellement acuminée et sinuée en avant de la partie concave; épistome incisé en devant. Prothorax à ponctuation simple, régulière, assez serrée. Interstries plans, à ponctuation un peu rugueuse, subsériallement disposée. Pygidium garni de gros points peu profonds. Assez brillant, noir ou d'un brun foncé à léger reflet métallique, passant au brun-rouge clair à la région humérale et vers l'extrémité des élytres; pattes postérieures d'un rouge sombre. Dessus à pubescence jaunâtre. Long. 3mm. — Syrie. — (D'après la description de Harold). 7. **pulicarius** Har.
15. (12). Prothorax taché de rouge ou de jaune aux angles antérieurs ou sur les côtés.
16. (17). Taille très petite. Tête et prothorax à ponctuation simple. Epistome sinué en devant, les angles antérieurs formant une petite dent émoussée; côtés de la tête échancrés à la jonction des joues et de l'épistome, sinués entre ce point et les angles antérieurs; le rebord assez large sur le pourtour de l'épistome et la partie antérieure des joues, devenant graduellement nul à l'échancrure; joues très peu saillantes, rétrécies en ligne à peine arquée jusqu'au bord postérieur de l'œil; la tête sans trace de carène σ^7 , avec une assez

(4) Il n'est pas certain que la seconde carène manque chez le *brevis* et le *Koltzei*; je n'ai pas vu ces deux espèces et leur description ne fait pas mention des carènes.

courte et fine carène arquée, située un peu en avant du tiers antérieur ♀; toute la surface finement et éparsement pointillée, avec de gros points épars. Prothorax à peine visiblement rebordé à la base, arrondi en une seule courbe presque régulière, sans sinuosité, entre sa base et ses bords latéraux; toute la surface à ponctuation assez forte et assez serrée, composée de points égaux et à peu près régulièrement répartis; le devant sans saillies ni dépressions. Interstries à ponctuation granuleuse, très éparse et assez fine. Pygidium assez densément garni de grands points plats, ombiliqués. Noir, brillant, parfois à léger reflet bleuâtre, avec le prothorax taché de rouge aux angles antérieurs, les élytres entièrement d'un brun rougeâtre clair, sauf le bord basilaire noir et parfois la région scutellaire un peu plus foncée; pattes entièrement ou en majeure partie d'un testacé rougeâtre; massue des antennes brune. Dessus et dessous à pubescence jaune, médiocrement longue sur la tête et le devant du prothorax, assez courte sur le reste du prothorax, les élytres et le pygidium, courte et rare en dessous. Long, 2,⁴ - 2,⁸ mm. — Arabie : Yemen (coll. R. Oberthür!). 8. **minimus** d'Orb.

17. (16). Taille beaucoup moins petite. Tête et prothorax à ponctuation râpeuse ou presque granuleuse, serrée. Front sans carène ♂, avec une carène ♀; vertex avec une carène située entre les bords postérieurs des yeux. Interstries à ponctuation finement râpeuse. Dessus un peu mat; tête, prothorax et pygidium d'un noir verdâtre à reflet métallique, le prothorax largement taché de jaune sur les côtés; élytres testacés, avec la suture, de nombreuses macules et une assez grosse tache subapicale d'un noir verdâtre; dessous noir verdâtre, avec des parties testacées; pattes d'un brun rougeâtre, le dessous des cuisses testacé, avec une tache d'un vert obscur; massue des antennes obscure. Dessus à pubescence jaunâtre, assez serrée. Long. 5,⁵ - 6 mm. — Sibérie orientale : Vladivostok. — (D'après la description de Reitter). 9. **Koltzei** Reitt.

18. (11). Ponctuation du prothorax composée, sur toute la surface, de très grands points non râpeux, très peu profonds, non ombiliqués, mais à fond légèrement convexe, extrêmement serrés, sauf ordinairement un petit espace longitudinal vers le milieu du disque et souvent une saillie médiane

accompagnée d'une callosité de chaque côté, lisses; la ligne médiane ordinairement avec un sillon longitudinal assez large, s'étendant depuis la base jusqu'à la saillie. Front sans carène ou à carène peu accusée ♂, avec une carène arquée ♀; vertex avec une lame située contre le bord postérieur de la tête, prolongée dans son milieu en une courte corne ♂, simple ♀; l'épistome finement ponctué, le front garni de grands points plats et assez serrés. Interstries à granules serrés, assez saillants. Pygidium, dessous du corps et dessous des cuisses couverts de grands points plats, très serrés. Noir, presque mat, souvent à très léger reflet métallique, parfois élytres avec quelques taches rougeâtres à la base et à l'extrémité; tarses et base des antennes rougeâtres. Dessus à pubescence très courte, souvent peu apparente. Long. ♂, 5⁵-7 mm. — Sibérie orientale (coll. Abeille de Perrin!, coll. Fairmaire!): Amour (d'après Harold), Vladivostok (d'après Heyden). *Onthophagus asininus* Heyd. — 10. **Christophi** Har.

2. Gen. *Onthophagus* Latreille

Phalops Er. (*Ephillopus* Reitt.)

TABLEAU DES GROUPES.

La nature de la ponctuation étant un caractère très important et assez constant chez les *Onthophagus*, je crois qu'il est bon de préciser les termes que j'emploie. J'appelle ponctuation *simple* celle dans laquelle les points plus ou moins profonds, ne sont pas précédés d'une aspérité; une ponctuation *simple* peut être *ombiliquée*, c'est-à-dire que dans l'intérieur d'un point assez grand, il se trouve un autre point enfoncé plus petit; enfin dans une ponctuation simple, l'intervalle des points peut être plus ou moins convexe et constituer des rides, c'est ce que j'appelle une ponctuation *rugueuse*. La ponctuation est *vapeuse* quand elle est composée de points enfoncés, immédiatement précédés d'une aspérité; elle est *granuleuse* lorsque cette aspérité affecte la forme d'un granule plus ou moins arrondi; enfin je dis d'une surface qu'elle est *granulée* lorsqu'elle est garnie d'aspérités, soit arrondies, soit de forme un peu irrégulière, sans ponctuation distincte, ou seulement avec une dépression peu apparente derrière chaque aspérité.

1. (16). Elytres avec huit stries (y compris celle qui touche le rebord latéral), rarement en outre avec une courte et très faible trace de strie obsolète sur le 2^e interstrie. Prothorax non ou à peine plus large que les élytres qui sont ordinairement

rement assez largement arrondis sur les côtés, très rarement rétrécis en ligne presque droite. 1. Subg. **Onthophagus** s. str.

2. (3). Tête avec une seule carène située sur la suture frontale, entre l'épistome et le front, éloignée du bord postérieur et parfois remplacée par un ou trois tubercules. Prothorax à ponctuation simple, non distinctement râpeuse, tout au plus parfois avec les points précédés d'un étroit rebord très légèrement saillant, ou avec l'intervalle des points plus ou moins rugueux. Taille moyenne ou assez grande. Insectes noirs, ordinairement unicolores, rarement avec les élytres testacés ou tachés de rougeâtre. 1^{er} groupe.
3. (2). Tête soit avec deux carènes, l'une sur la suture frontale, entre l'épistome et le front, l'autre située bien plus en arrière, soit (souvent chez les ♂) avec une seule carène plus ou moins rapprochée du bord postérieur et située sur le vertex ou entre les yeux, bien en arrière de la suture frontale qui est ordinairement indiquée par un trait ou par une ligne lisse (1); la carène du vertex souvent élevée en lame ou munie de cornes, parfois remplacée par une ou deux cornes, ou au moins un tubercule. Très rarement tête avec une seule carène située sur la suture frontale, mais seulement chez des insectes ayant le prothorax granulé ou à ponctuation nettement râpeuse, ou la taille extrêmement petite; très rarement encore tête complètement sans carènes.
4. (9). Dessus noir, brun foncé ou vert métallique, parfois avec l'extrémité des élytres rougeâtre, mais sans taches testacées accusées (2).
5. (6). Prothorax à ponctuation simple, souvent ombiliquée, mais non râpeuse ni granuleuse, même en devant, tout au plus parfois légèrement rugueuse sur les côtés. Base du

(1) J'appelle toujours *carène du front* celle qui est située sur la suture frontale, et *carène du vertex* celle qui se trouve en arrière de cette suture, quelque soit sa position par rapport aux yeux.

(2) Plusieurs espèces ordinairement noires ont des variétés à élytres testacés, d'autres à élytres ordinairement testacés ont des variétés noires, enfin quelques autres, par l'ensemble de leurs caractères appartiennent à un groupe dont les autres espèces ont une coloration différente; on trouvera toujours l'insecte dans le tableau correspondant à sa coloration, soit dans le texte, soit en note et avec renvoi au groupe dans lequel je le place. J'indiquerai de même en note, avec renvoi, les espèces à coloration douteuse et elles à caractères variables ou incertains.

- prothorax très souvent sans rebord, ou à rebord non visible de dessus (4) **2^e groupe.**
6. (5). Prothorax granulé, ou à ponctuation râpeuse, au moins en devant. Base du prothorax entièrement rebordée, ou tout au plus avec le rebord vaguement interrompu sur une petite longueur de chaque côté.
7. (8). Dessous du corps entièrement ou au moins en majeure partie à pubescence jaune; tête et prothorax ordinairement ciliés de jaune, rarement ciliés de brun. Prothorax noir, ou rarement brun-foncé, souvent à reflet métallique ou verdâtre, parfois nettement vert métallique ou bleuâtre. **3^e groupe.**
8. (7). Dessous du corps entièrement ou au moins en majeure partie à pubescence noire; tête et prothorax ordinairement ciliés de noir, rarement ciliés de brun clair ou de rougeâtre. Prothorax noir, tout au plus à léger reflet métallique ou verdâtre. **4^e groupe.**
9. (4). Elytres testacés, avec ou sans taches foncées, parfois noirs, avec des taches testacées bien accusées. Base du prothorax presque toujours nettement rebordée.
10. (15). Massue des antennes noire. Interstries des élytres garnis de granules ou très distinctement ponctués. Pygidium entièrement noir, vert ou métallique.
11. (12). Tête et prothorax ciliés de noir ou de brun foncé; dessous à pubescence entièrement ou au moins en grande partie noire. Côtés du prothorax non sinués près des angles antérieurs. Elytres noirs, avec des macules testacées irrégulières, ou chacun avec une tache testacée, à contours irréguliers, s'étendant parfois sur tout le disque, rarement réduite à quelques taches à la base; les côtés et les épipleures le plus souvent entièrement ou en grande partie noirs. **5^e groupe.**
12. (11). Tête et prothorax ciliés de jaune; dessous à pubescence jaune.
13. (14). Côtés du prothorax soit nettement sinués près des angles antérieurs qui font saillie en dehors, soit non ou à peine sinués, mais avec le rebord brusquement épaissi près de ces angles et faisant légèrement saillie en dehors. Elytres

(4) Ce caractère très net chez beaucoup d'espèces de ce groupe, est incertain ou variable, ou même n'existe pas chez d'autres; je me borne à le signaler et je ne crois pas qu'on puisse l'utiliser pour la détermination des espèces.

avec des macules irrégulières, ou très rarement sans macules. 6^e groupe.

14. (13). Côtés du prothorax formant en devant une courbe régulière, ou parfois une ligne presque droite, sans sinuosité, jusqu'aux angles antérieurs qui ne font pas saillie en dehors. Elytres soit avec des macules irrégulières, ou rarement sans macules, soit avec des taches symétriquement disposées sur les deux élytres. 7^e groupe.

15. (10). Massue des antennes testacée (sauf chez le *Martini* qui a les interstries à peu près lisses). Pygidium très souvent entièrement ou en partie testacé. Tête et prothorax ciliés de jaune; dessous à pubescence jaune. Elytres jamais avec des macules irrégulières. (1) 8^e groupe.

16. (1). Elytres avec huit stries disposées comme chez les *Onthophagus* s. str., mais en outre avec l'interstrie latéral et souvent le 2^e interstrie divisés chacun par une strie ordinairement plus courte et moins accusée que les autres. Prothorax plus large ou au moins aussi large que les élytres qui sont fortement rétrécis en ligne presque droite ou légèrement concave (faciès de *Gymnopleurus*). Dessus ordinairement bleu, vert, doré ou d'un pourpre métallique, souvent avec des taches testacées sur les élytres. (2) 2. Subg. **Phalops** Er..

1. Subg. **Onthophagus** s. str.

1^{er} groupe.

1. (12). Base du prothorax sans rebord, sauf parfois au milieu et vers les angles postérieurs. Tête et prothorax ciliés de noir ou de brun foncé; dessous presque toujours au moins en majeure partie à pubescence noire. Massue des antennes noire. Interstries garnis de granules. Epistome tantôt légèrement incisé en devant, les angles antérieurs arrondis, tantôt non ou à peine sinué. Tête avec une carène non tuberculée, sauf parfois à ses extrémités, et ordinairement située vers le milieu ou plus en avant ♂, avec une carène tuberculée dans son milieu, située plus ou moins en arrière

(1) Aucune des espèces du 8^e groupe ne se trouve en Europe, sauf peut-être l'*excisus* décrit de Grèce, probablement par erreur.

(2) A part le *chalybeus* écrit d'Arabie, tous les *Phalops* sont étrangers à la faune du bassin de la Méditerranée et à celle du nord de l'Asie.

du milieu et parfois remplacée par un ou trois tubercules ♀. Devant du prothorax assez souvent ♂ (sauf chez le *Felschei*) avec une large saillie médiane arrondie et plus ou moins prononcée, se reliant de chaque côté à une sinuosité ordinairement terminée par un tubercule, et avec une dépression de chaque côté en avant de ce tubercule.

2. (3). Méta sternum avec une profonde fossette longitudinale atteignant le bord postérieur (1). Ponctuation du prothorax composée de très gros points ombiliqués, serrés, en majeure partie sinués ou aplatis à leur bord antérieur et précédés d'un étroit rebord légèrement saillant, mélangés de points plus petits. Tibias antérieurs ♂ ayant en dessous, un peu avant l'extrémité, une longue houppe de soies brunes, dressées presque perpendiculairement et terminée en pointe; l'extrémité de ces tibias sans frange de soies sur la dent apicale. Interstries garnis de granules assez saillants, très espacés, mélangés de quelques granules extrêmement fins, à peine saillants. Carène de la tête ♂ à peu près droite, située vers le milieu, non tuberculée à ses extrémités. Dessus noir, assez brillant, rarement avec l'extrémité des élytres rougeâtre et les derniers arceaux du ventre tachés de rougeâtre sur les côtés. Long. 7-10 mm. — Algérie, régions désertiques : Géryville!, Boghari!, Chellala (de Vauloger!), Bou-Saada!, Laghouat (d'après Reitter), Ghardaïa!, Biskra (!), Djebel Aurès!; Tunisie : Gabès!, Djerba!, Oued Leben!, îles Kerkenna (V. Mayet!); Tripolitaine : environs de Tripoli!; Egypte : Alexandrie! . . . 1. **Bedeli** Reitt.
3. (2). Méta sternum sans profonde fossette atteignant le bord postérieur. Ponctuation du prothorax composée entièrement de points arrondis, ou avec seulement quelques-uns des points un peu aplatis à leur bord antérieur. Tibias antérieurs ♂ ayant en dessous, un peu avant l'extrémité, une longue touffe transversale de poils rabattus en arrière; l'extrémité de ces tibias avec une épaisse frange de soies courtes sur la dent apicale.
4. (9). Prothorax à ponctuation composée de gros points ombi-

(1) Cette fossette a ses bords à peu près perpendiculaires et le fond large; le *Felschei* a bien parfois un assez profond sillon se prolongeant jusqu'à l'extrémité, mais ce sillon est formé de deux plans inclinés se coupant; d'ailleurs la ponctuation du prothorax est très différente.

liqués, assez serrés ou très serrés, souvent mélangés de points plus petits. Interstries garnis de granules très saillants, un peu irréguliers, mélangés de granules beaucoup plus petits, mais assez saillants.

5. (6). Méta sternum avec une fossette bien visible, éloignée du bord postérieur, nettement arrêtée en demi-cercle en arrière, terminée en pointe en avant, large et profonde ♂, plus étroite et moins profonde ♀; l'extrémité sans pli longitudinal cariniforme. Ponctuation du prothorax composée de gros points ombiliqués, arrondis, plus ou moins serrés et plus ou moins mélangés de points fins. Carène de la tête ♂ ordinairement située au milieu ou peu en avant, tantôt à peu près droite, tantôt recourbée en arrière et munie d'un tubercule ou d'une petite corne à ses extrémités. Dessus noir, ordinairement luisant, rarement mat, très rarement avec les élytres obscurément rougeâtres. Long. 7-12 mm. — France méridionale : Avignon (coll. de Vauloger!), Sainte-Baume (!) et tout le littoral de la Méditerranée; Espagne : Escorial (Maindrón!), Carthagène!, Grenade (Morel!), Bobadilla (Morel!); Corse!; Italie : San-Remo (!), Rome!; Hongrie (d'après Fabricius), Bulgarie!, Grèce (A. Gaudry!), Rhodes!, Asie Mineure!, Syrie!, Arménie!, Caucase!, Turkestan!, Alaï (coll. P. Nadar!), Perse! (1). 2. *Amyntas* Ol.
6. (5). Méta sternum ordinairement sans fossette ni sillon, rarement avec une très petite fossette à peine visible, ou une faible trace de sillon; l'extrémité avec un pli longitudinal cariniforme.
7. (8). Dessus mat ou à peine luisant. Ponctuation du prothorax composée de gros points ombiliqués, arrondis, très serrés, sans mélange de points fins, ou avec des points fins peu nombreux. Carène de la tête ♂ très souvent située bien en avant du milieu, un peu arquée, ordinairement à angle vif à ses extrémités, mais jamais dentée. Dessus noir, souvent avec les élytres marqués de rougeâtre obscur à la base des 2^e et 4^e interstries, ou à la base de tous les interstries dorsaux et à l'extrémité, ou parfois entièrement d'un brun rougeâtre, parfois encore derniers arceaux du ventre tachés de rougeâtre sur les côtés (*type*); plus rarement élytres testacés, sauf le bord sutural et étroitement le bord basilaire

(1) Tous les *Amyntas* signalés d'Algérie sont des *Bedeli* ou des *crocatus*.

d'un brun foncé, derniers arceaux du ventre parfois plus ou moins tachés de rougeâtre sur les côtés (var. *ochripennis* var. nov. d'Asie Mineure et de Syrie). Long. 7,⁵-12 mm. — France méridionale : Drôme, Nyons (Léveillé!), Vaucluse (coll. de Vauloger!), Digne (Bedel!), région montagneuse des Alpes-Maritimes (Sainte-Claire-Deville), Saint-Raphaël (coll. P. Nadar!); Espagne : La Granja (Morell), Escorial (Morell), Sierra Nevada (coll. Ch. Brisout!); Allemagne (d'après Reitter), Hongrie!, Serbie (d'après Reitter), Calabres (d'après Reitter), Grèce!, Asie Mineure!, Syrie!, Erzeroum!, Batoum!, vallée de l'Arax (d'après Reitter), Caucase! . . . *Ganglbaueri* Reitt. (1). — 3. **Weisei** Reitt.

8. (7). Dessus brillant. Ponctuation du prothorax composée de très gros points ombiliqués, arrondis, médiocrement serrés, mélangés de très nombreux points plus petits. Carène de la tête ♂ située vers le milieu ou peu en avant, presque droite, ordinairement à angle vif à ses extrémités, mais jamais dentée. Dessus entièrement noir, rarement avec les élytres tachés de rougeâtre obscur à la base et à l'extrémité, ou entièrement d'un brun rougeâtre (*type*); plus rarement élytres d'un testacé rougeâtre, sauf le bord sutural, étroitement le bord basilaire, les épipleures et ordinairement une bande longitudinale sur la partie postéro-externe de l'interstrie latéral, d'un brun foncé (var. *semirufus* var. nov. de l'Alaï et de Boukharie Est). Long. 7,⁵-11 mm. — Turkestan : Tachkent (P. Nadar!), Samarkand (type de Reitter!); Alaï (coll. P. Nadar!), Boukharie Est (coll. P. Nadar!). 4. **Koshantschikowi** Reitt.
9. (4). Prothorax à ponctuation composée entièrement de points assez fins, ou mélangée seulement de quelques gros points ombiliqués très épars. Métasternum avec un sillon longitu-

(1) La description du *Ganglbaueri* se rapporte à de grands exemplaires ♂ bien développés, à carène de la tête très saillante, située bien en avant du milieu, à prothorax fortement biimpressionné et tuberculé en devant; celle du *Weisei* se rapporte à de petits ♂ à carène de la tête peu saillante et située vers le milieu, à prothorax sans impressions en devant. On trouve ces diverses formes chez les exemplaires du midi de la France, aussi bien que chez ceux des autres pays.

La description de l'*Amyntas* que donne Mulsant (1871, Lamell. p. 82) se rapporte évidemment au *Weisei*, puisqu'il indique le métasternum sans sillon; la localité indiquée (flanc des montagnes des Hautes et Basses-Alpes) s'applique bien à cette espèce.

dinal plus ou moins profond, terminé en pointe à ses deux extrémités, ou s'oblitérant graduellement en arrière.

10. (11). Ponctuation du prothorax composée de points fins, peu serrés, mélangés de gros points ombiliqués, épars; ces gros points ordinairement un peu aplatis à leur partie antérieure et précédés d'un étroit rebord légèrement saillant. Carène de la tête ♂ presque toujours située bien en avant du milieu, ordinairement recourbée en arrière et tuberculée ou munie d'une petite corne à chaque extrémité. Interstries garnis de fins granules très espacés, peu saillants, presque ronds et tous de même grosseur, ou mélangés de quelques granules très petits et à peine saillants. Sillon du métasternum ordinairement n'atteignant pas à beaucoup près le bord postérieur. Dessus noir, luisant. Long. 7-11,⁵ mm. — Espagne méridionale : Malaga!; Maroc : Tanger (!); Algérie et Tunisie : tout le Nord jusqu'à Géryville!, Tlemcen!, Teniet-el-Haad!, Djebel-Aurès!, Teboursouk (Sicard!) (1). *imitator* Reitt. — 5. **crocatus** Muls.
11. (10). Ponctuation du prothorax composée de points assez variables de grosseur, mais toujours assez fins, arrondis, très variablement serrés ou écartés, tantôt tous égaux ou presque égaux, tantôt mélangés de points très fins. Carène de la tête ♂ située vers le milieu, souvent à peine saillante, plus élevée dans son milieu qu'à ses extrémités. Interstries garnis de granules ordinairement assez serrés, assez saillants, mélangés de granules plus petits. Sillon du métasternum ordinairement atteignant presque, ou parfois atteignant le bord postérieur. Dessus noir, tantôt brillant, tantôt presque mat. Long. 6,⁵-9 mm. — Grèce!, Asie Mineure!, Syrie!, Caucase (Kolenati, coll. R. Oberthür!), vallée de l'Arax (d'après Reitter); Turkestan : Samarkand!, Margelan (d'après Reitter). *sulcicollis* Reitt. — 6. **Felschei** Reitt.
12. (1). Base du prothorax nettement rebordée sur toute sa longueur. Tête et prothorax ciliés de jaunâtre; dessous à pubescence jaune. Massue des antennes le plus souvent au moins en partie testacée.
13. (14). Interstries éparsement garnis de granules assez saillants, mélangés de granules extrêmement fins. Epistome

(1) C'est évidemment l'insecte que Lucas (*Explor. de l'Algérie*, II, p. 236) indique sous le nom de *Tages* Ol.

profondément incisé en devant, les angles antérieurs formant une large dent légèrement arrondie à son sommet. Tête avec une carène peu élevée, située vers les $\frac{2}{3}$ ou les $\frac{3}{4}$ de la longueur; cette carène non tuberculée, mais le bord interne de l'œil fortement élevé en tubercule ♂, la carène légèrement tuberculée dans son milieu, le bord de l'œil simplement un peu gibbeux ♀; l'épistome à ponctuation assez grosse, rugueuse et serrée. Prothorax garni de points ombiliqués, assez régulièrement espacés, médiocrement gros et peu serrés sur le disque, plus gros et plus serrés sur les côtés; le disque ayant ordinairement de chaque côté, vers le milieu, un tubercule aigu, le devant déprimé de chaque côté en avant de ce tubercule ♂, le disque et le devant simples ♀. Pygidium à ponctuation très écartée, assez fine et obsolète. Méta-sternum avec un sillon longitudinal atteignant l'extrémité ♂, avec seulement une trace de sillon ♀. Entièrement noir, assez brillant, avec la massue des antennes tantôt entièrement ou en partie testacée, tantôt noire. Dessus à pubescence jaune, extrêmement courte ou presque nulle sur le prothorax, très courte sur les élytres, courte sur le pygidium. Long. 6,⁵ - 10 mm. — Est de l'Afrique : Obock (Maindron, Dr Ch. Martin, Alluaud!), Djibouti (Dr Jousseume!). . 7. **Maindroni** d'Orb.

14. (13). Interstries assez densément garnis de points assez profonds et non râpeux, irrégulièrement disposés, médiocrement gros sur les premiers interstries, devenant graduellement très gros et ombiliqués sur les côtés, mélangés de points plus petits. Epistome plus ou moins sinué en devant. Tête avec une carène arquée, située vers le milieu ♂♀; l'épistome à ponctuation assez forte, à peine mélangée de rides très obsolètes ♂, presque entièrement garni de rides transverses assez saillantes ♀. Prothorax à ponctuation fine ou assez fine et écartée sur le disque, grosse et peu serrée à la base, grosse et un peu plus serrée sur les côtés; le devant souvent avec une saillie médiane arrondie, se reliant de chaque côté à une sinuosité terminée par un tubercule et avec une dépression de chaque côté en avant de ce tubercule ♂, simple ♀ et très souvent ♂. Pygidium à ponctuation assez serrée, assez fine et peu profonde. Méta-sternum ordinairement avec un fin sillon longitudinal. Entièrement d'un noir brillant, sauf la massue des antennes

d'un testacé clair; parfois tête et prothorax à reflet métallique; parfois encore bord apical des élytres, ou élytres entièrement, tarses et partie des cuisses plus ou moins rougâtres. Dessus à peu près glabre, sauf le pygidium à pubescence jaune, très courte. Long. 7-10 mm. — Arabie : Hedjaz (Millingen, coll. R. Oberthür!), Yemen (coll. R. Oberthür!); Erythrée!, Abyssinie (coll. Van Lansberge, comm. par M. R. Oberthür!), Somalie (Revoil, d'après Van Lansberge), Sénégal (coll. Bedel!), Liberia (coll. Harold, comm. par M. R. Oberthür!), Zanzibar (d'après Gerstäcker). . . . *Aesopus* Lansb. — 8. **aterrimus** Gerst.

2^e groupe (4).

1. (4). Insectes ayant simultanément les joues non ou à peine dilatées en dehors, l'épistome sinué en avant, les élytres, tachés de testacé à la base et à l'extrémité. Prothorax aussi large et au moins aussi long que les élytres, sinué entre sa base et ses bords latéraux, non sinué sur les côtés près des angles antérieurs; le devant sans saillies ni dépressions. Dessus et dessous à pubescence jaune, courte et dressée sur les élytres, courte sur le pygidium. Massue des antennes noire, ou parfois brune. Interstries plans, garnis de granules assez saillants et peu serrés.
2. (3). Ponctuation du prothorax composée de points ombiliqués, grands et plats à la base, médiocrement grands, assez profonds et serrés sur le reste de la surface, sans granule dans l'intérieur de ces points; l'intervalle des points un peu convexe et constituant souvent des rides obsolètes, irrégulières et de direction variable; les angles antérieurs à ponctuation non ou très indistinctement râpeuse; la base formant dans le milieu un angle très obtus, arrondi à son sommet. Front avec un petit tubercule transverse, situé à peine en avant du milieu ♂, avec une courte carène arquée, située vers le milieu ♀; vertex avec une fine carène très rapprochée du bord postérieur de la tête ♂♀; toute la tête à ponctuation peu serrée et un peu rugueuse, avec quelques fines rides sur la partie antérieure de l'épistome ♂, avec des rides plus serrées ♀. Pygidium garni de gros

(4) Le *dama* (voir 8^e groupe) diffère de toutes les espèces du 2^e groupe par le dessus entièrement d'un vert métallique, parfois bleuâtre ou bronzé.

points râpeux, sinués à leur bord antérieur, peu serrés. Tête et prothorax noirs, à léger reflet bronzé, peu brillants, le prothorax souvent étroitement taché de testacé obscur le long de la base, surtout dans le milieu; élytres d'un noir un peu terne, avec une petite tache testacée à la base de chacun des 2^e, 4^e et parfois 3^e interstries, une autre plus grosse à la base de la 6^e strie, une étroite bande longitudinale vers le milieu du 6^e interstrie, une plus courte vers le tiers postérieur du 7^e interstrie, se reliant souvent à la tache apicale qui est assez grande et occupe toute l'extrémité, sauf l'interstrie juxtasatural qui reste noir, et une petite tache noire subapicale à l'extrémité des 4^e-5^e interstries; ces taches très peu variables d'étendue; pygidium brun, avec les côtés testacés, ou entièrement d'un testacé rougeâtre, sauf le milieu un peu brunâtre; dessous noir, brillant, avec les derniers arceaux du ventre plus ou moins marqués de testacé sur les côtés. Long 6-8 mm. — Sud du Japon : île Ishigaki du groupe des îles Yayeyama (coll. R. Oberthür!). 9. **Iutosopictus** Fairm.

3. (2). Ponctuation du prothorax composée, sur toute la surface, de très grands points plats, non ombiliqués mais ayant dans leur milieu un petit granule saillant, extrêmement serrés à la base et sur le disque, confluent en devant et sur les côtés; les angles antérieurs avec de grosses granulations irrégulières; la base formant dans le milieu un angle très obtus, mais vif. Front et vertex sans carène ni tubercule ♂; front avec une courte carène presque droite, située à peine en avant du milieu, vertex avec une carène assez rapprochée du bord postérieur ♀; la tête à ponctuation rugueuse, assez grosse, avec l'épistome garni de rides transverses assez fortes, surtout ♀. Pygidium garni d'assez gros granules peu serrés dans la moitié basilaire, de gros points rugueux vers l'extrémité. Dessus noir mat, élytres avec une petite tache d'un testacé rougeâtre près la base de chacun des 2^e et 4^e interstries, une autre un peu plus grosse et arrondie à la base de la 6^e strie, deux autres petites avant l'extrémité sur la 4^e strie et sur le 6^e interstrie, et une étroite bande transverse, de même couleur, le long du rebord apical; souvent en outre une autre petite tache sur le 7^e interstrie, après le milieu; dessous noir, assez brillant. Long. 7,5-9 mm. — Chine : Pékin (coll. von

Heyden, d'après Harold); Corée : Gensan (Leech, coll. R. Oberthür!). 10. **solivagus** Har.

4. (4). Insectes n'ayant jamais simultanément les joues non ou à peine dilatées en dehors, l'épistome sinué en devant, les élytres tachés de rouge ou de testacé à la base et à l'extrémité.
5. (28). Epistome arrondi en devant, ou tronqué, ou prolongé en pointe, jamais sinué. Eperon des tibiais antérieurs droit, ou simplement arqué et acuminé (1).
6. (7). Prothorax arrondi entre sa base et ses bords latéraux, sans sinuosité. Pygidium à pubescence dressée, assez longue. Tête sans carènes, très fortement et densément ponctuée. Prothorax à ponctuation ocellée, grosse et serrée, indistinctement râpeuse en devant seulement. Interstries garnis de points râpeux presque bisérialement disposés. Entièrement noir; dessus à pubescence d'un brun jaunâtre, peu serrée; prothorax cilié de brun. Long. 8 mm. — Sibérie orientale : région de l'Amour; Corée. — (D'après la description de Reitter). 11. **simplicifrons** Reitter.
7. (6). Prothorax sinué entre sa base et ses bords latéraux, ou (chez le *Lenzi*) en pan coupé.
8. (21). Pygidium à pubescence très courte. Dessus et dessous à pubescence jaune, très courte.
9. (20). Disque du prothorax très distinctement ponctué.
10. (13). Massue des antennes noire ou brune, rarement avec l'extrémité plus claire. Tête sans carènes ni tubercules ♂, avec deux carènes parfois obsolètes ♀. Prothorax à côtés non sinués en devant; la base formant dans le milieu un angle très largement arrondi; le disque avec deux arêtes émoussées, partant chacune d'un calus situé vers les $\frac{3}{4}$ postérieurs, à peu près en face du 5^e interstrie, convergeant

(1) A part le *taurus* et le *Brisouti*, toutes les espèces de cette division sont propres à la Sibérie orientale, au nord de la Chine et au Japon.

J'ai placé dans le 4^e groupe l'*uniformis* et le *merdarius* qui ont la ponctuation du prothorax non ou très indistinctement râpeuse, et l'épistome non ou à peine sinué en devant. L'*uniformis* paraît différer de toutes les espèces suivantes par le vertex avec une carène élevée en une petite lame dans son milieu; le *merdarius* à la pubescence noire, les côtés du prothorax régulièrement arrondis en devant, la tête avec deux carènes simples, les interstries des élytres granulés, caractères qui ne se trouvent réunis chez aucune espèce du 2^e groupe.

en devant et se réunissant, bien avant le bord antérieur, en un large pli saillant, longitudinal, médian; en outre, de chaque côté, avec une carène partant du calus et s'étendant, presque parallèlement à la sinuosité latérale, jusque vers le milieu; le devant largement déprimé de chaque côté entre l'arête et la carène latérale ♂; le disque, les côtés et le devant simples ♀; la ponctuation grosse, profonde, assez serrée sur le disque et à la base, plus serrée dans les dépressions du ♂. Pygidium garni d'une grosse ponctuation rugueuse et serrée; la base avec une trace de carène longitudinale. Epistome jamais prolongé en pointe. Elytres à pubescence serrée.

11. (12). Angles antérieurs et côtés du prothorax à ponctuation très serrée. Interstries dorsaux, même les premiers, à fond inégal, garnis de points granuleux très serrés. Tête entièrement couverte d'une ponctuation bien apparente, assez grosse, assez profonde et plus serrée, mélangée de rides transverses irrégulières. Carène frontale ♀ beaucoup plus rapprochée du bord antérieur de l'épistome que de la carène du vertex. Long. 8,⁵ - 9 mm. — Japon : Yokohama (coll. Bedel!), Kobé (coll. P. Nadar!), Kiou-Siou (d'après Waterhouse) 12. **ater** Waterh.
12. (11). Angles antérieurs du prothorax à ponctuation écartée, les côtés à ponctuation peu serrée. Interstries 1-3 à fond presque lisse, garnis de fins granules peu serrés, les autres à fond inégal et densément granulés. Tête, surtout sur l'épistome, couverte de rides transverses, irrégulières et serrées, sans ou presque sans ponctuation. Carène frontale ♀ située à égale distance du bord antérieur de l'épistome et de la carène du vertex. Long. 8 - 10,⁵ mm. — Japon : Onaoura (types ♂♀ provenant de la coll. Harold et communiqué par M. R. Oberthür!); Chine : île Chousan (coll. P. Nadar!) 13. **fodiens** Waterh.
13. (10). Massue des antennes entièrement d'un testacé clair. Tête jamais complètement sans carènes.
14. (15). Prothorax avec un pan coupé, sans sinuosité, entre sa base et ses bords latéraux; les côtés non arrondis en devant, mais presque toujours plus ou moins sinués vers le tiers antérieur; les angles antérieurs déprimés; le disque ayant de chaque côté, à peu près en face de la 6^e strie des élytres ou plus en dehors, une carène oblique ou parfois presque

longitudinale, située en arrière du milieu, ordinairement bien accusée sur toute sa longueur et terminée en arrière par un gros tubercule ♂, moins accusée, sauf à sa partie antérieure, sans tubercule en arrière ♀; les côtés profondément déprimés entre cette carène et le bord latéral; la ponctuation composée de points assez gros, ombiliqués, assez serrés, égaux et régulièrement répartis. Tête avec deux courtes carènes beaucoup plus rapprochées l'une de l'autre que des bords antérieur et postérieur; la carène antérieure presque droite, la postérieure arquée et sa convexité tournée en avant ♂, les deux carènes arquées concentriquement ♀; l'épistome arrondi en devant ou légèrement tronqué, garni de fines rides transverses extrêmement serrées; le front avec des granulations arrondies ou des points râpeux un peu moins serrés; le vertex garni de points râpeux assez gros et serrés. Interstries des élytres subconvexes, à surface inégale, à ponctuation plus ou moins râpeuse et mélangée de quelques fins granules épars, irrégulièrement disposée et assez serrée, très fine vers la suture, devenant graduellement assez grosse vers les côtés. Noir, plus ou moins brillant. Long. 7-12 mm. — Japon : Yeso (d'après Harold), Hiogo (d'après Schœnfeldt), Kobé (coll. P. Nadar!); Corée (coll. von Heyden, d'après Reitter); Chine : Sanghaï (coll. Fairmaire!, coll. de Vauloger!), île Chousan (coll. P. Nadar!) 14. **Lenzi** Har.

15. (14). Prothorax nettement sinué entre sa base et ses bords latéraux; les côtés régulièrement et largement arrondis en devant; les angles antérieurs non déprimés; le disque sans carène sur la seconde moitié des côtés et sans dépressions latérales. Epistome souvent prolongé en pointe.

16. (17). Front sans carène; vertex avec seulement une courte carène peu distincte, rapprochée du bord postérieur de la tête et située notablement en arrière du bord postérieur des yeux; la tête couverte de fines granulations serrées, sauf la partie postérieure du front garnie d'assez gros points simples et espacés; ces granulations en majeure partie arrondies sur l'épistome ♂, transverses sur l'épistome ♀. Interstries des élytres souvent plus ou moins convexes, garnis d'une ponctuation non ou à peine râpeuse, presque uniformément assez grosse, peu serrée et un peu irrégulièrement disposée. Prothorax très convexe; la base formant

dans son milieu un angle obtus, dirigé en arrière et bien accusé; la ponctuation fine et assez écartée sur le disque et vers le milieu de la base, devenant graduellement grosse, profonde et assez serrée sur les côtés; le disque et le devant sans saillies ni dépressions. Pygidium garni de points ombiliqués assez gros et assez serrés. Noir ou brun-foncé, très brillant, tête et prothorax ordinairement à reflet vert ou bronzé très accusé. Long. 4,⁵-7 mm. — Japon : Hiogo (d'après Waterhouse), Kobé (coll. P. Nadar!), Nagasaki (d'après Waterhouse), ile Ishigaki du groupe des îles Yaye-yama (coll. R. Oberthür!). 15. **nitidus** Waterh.

17. (16). Front avec une ou deux carènes; vertex avec une carène parfois peu accusée; la tête à ponctuation assez fine et non rugueuse, sauf l'épistome ♀ à ponctuation mélangée de rides transverses. Les deux ou trois premiers interstries garnis de très fins granules souvent à peine visibles, ou (le plus souvent chez *l'atripennis*) de points très fins, les autres garnis de granules devenant graduellement plus gros vers les côtés.

18. (19). Vertex avec une courte carène peu saillante, située entre les bords postérieurs des yeux, graduellement abaissée vers ses extrémités ♂♀; front avec une carène bien accusée, située vers le milieu, ordinairement arquée, la convexité tournée en avant, en outre souvent avec une autre carène extrêmement courte et fine, située vers le tiers antérieur ♂, avec une carène située après le milieu, ordinairement arquée, la convexité tournée en arrière, et une autre carène bien accusée, située vers le tiers antérieur ou un peu après, arquée, la convexité tournée en avant ♀. Prothorax à ponctuation ombiliquée, assez serrée, composée de points fins ou médiocrement gros, peu profonds et presque égaux sur toute la longueur du disque, gros, profonds et mélangés de points plus petits sur les côtés; la base largement arrondie, sans angle dans le milieu; le disque ordinairement avec deux tubercules légèrement transverses, situés vers le milieu, à peu près en face du 3^e interstrie, le devant plus ou moins déprimé dans le milieu en avant de ces tubercules ♂, le disque et le devant sans saillies ni impressions notables ♀. Elytres non ou à peine déprimés à la région scutellaire; interstries ordinairement un peu convexes, sauf les deux ou trois premiers.

Noir ou brun, brillant, parfois à léger reflet bronzé, souvent avec les élytres un peu plus clairs et étroitement marginés de rougeâtre clair ou de testacé à leur bord apical (*type*); assez souvent pygidium entièrement ou en partie d'un testacé clair, élytres bruns, avec une petite tache testacée à l'extrémité de chacun des 2^e, 4^e et 6^e interstries ou de chacun des 2^e à 7^e, et une bande longitudinale sur la partie postérieure de l'interstrie latéral, le bord apical testacé, en outre ordinairement une tache à la base des 6^e-7^e interstries et parfois une très petite à la base des 4^e et 5^e (var. *flavonotatus* var. nov.). Long. 5-9 mm. — Japon : Osima (coll. R. Oberthür!), Yokohama (coll. Bedel!), Kobé (coll. P. Nadar, type et var.!), Kiou-Siou (d'après Harold), île Ishigaki du groupe des îles Yayeyama (coll. R. Oberthür, var. seulement!). . . . 16. **viduus** Har.

19. (18). Vertex avec une carène située entre les milieux des yeux, plus ou moins anguleuse ou dentée à ses extrémités ♂♀, ou parfois ♂ élevée à chaque extrémité en une petite corne droite; front avec une carène située en avant du milieu, courte, légèrement arquée, la convexité tournée en arrière ♂, assez longue et sinuée ♀. Prothorax à ponctuation ombiliquée, assez grosse et assez serrée, à peu près uniforme; la base formant dans le milieu un angle obtus, souvent un peu arrondi; le disque avec deux tubercules allongés, situés plus ou moins en avant du milieu, en face du 2^e ou du 3^e interstrie, ordinairement séparés par une dépression, en outre le devant avec une légère dépression au côté externe de chaque tubercule ♂, le disque et le devant simples, ou le devant avec une faible gibbosité transverse, parfois divisée en deux calus ♀. Elytres assez fortement déprimés à la région scutellaire; interstries dorsaux ordinairement plans. Entièrement noir, brillant, élytres un peu plus ternes, tête et prothorax à reflet métallique souvent bien prononcé (*type*); élytres noirs, sauf parfois l'extrémité d'un testacé obscur, pygidium, derniers arceaux, au moins en partie, et souvent côtés du ventre testacés, pattes noires sauf les tarsi rougeâtres (var. *apicinctus* var. nov., de l'île Ishigaki) (4); élytres tachés

(4) Cette variété paraît très constante; j'en ai vu dix-huit exemplaires tous semblables comme coloration et remarquables par leur petite taille qui

de rouge clair à la base des 2^e-6^e interstries et largement à l'extrémité, côtés et extrémité du pygidium d'un rouge clair, ainsi que les côtés du ventre, cuisses intermédiaires et postérieures en partie rougeâtres (var. *rubrotinctus* var. nov., du Nord de la Chine). Long, 5-10 mm. — Nord de la Chine (A. David, coll. R. Oberthür, type et var. *rubrotinctus*!) : Pékin (coll. von Heyden, d'après Reitter); Japon : Hiogo (coll. R. Oberthür!), Kobé (coll. P. Nadar!), Kiou-Siou (d'après Waterhouse), île Ishigaki du groupe des îles Yayeyama (coll. R. Oberthür, var. *apicetinctus* seulement!). 17. **atripennis** Waterh.

20. (9). Disque du prothorax presque lisse, ou très finement et obsolètement ponctué, le devant et les côtés à ponctuation forte; le devant ♂♀ avec une large saillie transverse cariniforme. Massue des antennes noire. Front sans carène ou à carène obsolète ♂, avec une forte carène ♀; vertex avec une carène tuberculée à ses extrémités ♂, avec une carène simple ♀; la tête très densément ponctué. Interstries des élytres à ponctuation simple, serrée, irrégulièrement disposée. Pygidium brillant, presque glabre, densément ponctué. Métasternum lisse, légèrement sillonné, avec une bossette allongée en devant. Noir, très brillant, parfois à reflet métallique vert ou bleu; dessus presque glabre. Long. 7-9 mm. — « Caucase : Demavrut (1); peut-être exotique, ou patrie erronée. » — (D'après la description de Reitter) *laevicollis* || Reitt. — 18. **liothorax** Kosh.
21. (8). Pygidium à pubescence longue (surtout chez le *taurus* et le *Brisouti*).
22. (27). Dessus et dessous à pubescence jaune. Massue des antennes noire ou brune, rarement avec l'extrémité testacée. Pygidium mat ou peu brillant. Prothorax à côtés régulièrement arrondis en devant jusqu'aux angles antérieurs.
23. (26). Ponctuation du prothorax écartée et ombiliquée sur le disque, très variable sur le reste de la surface, souvent plus fine et écartée en devant et sur les côtés ♂, souvent plus

varie de 5-6,5 mm.; le type a ordinairement de 7-10 mm., il n'en n'a été pris aucun exemplaire dans l'île Ishigaki.

(1) Probablement (d'après Koshantschikow, in *Hor. Soc. Ent. Ross.* xxviii, p. 102) Demavend dans le Nord de la Perse.

grosse et assez serrée sur les côtés ♀. Front sans carène ou à carène très obsolète ♂, avec une carène droite, très longue, bien accusée sur toute son étendue ♀; vertex avec une carène ordinairement prolongée à chaque extrémité en une corne tantôt très longue et arquée, tantôt courte et droite, ou réduite à un tubercule, assez souvent sans cornes ni tubercules ♂, avec une carène simple et droite ♀. Devant du prothorax (chez les ♂ à longues cornes) avec une dépression médiane, en outre les côtés avec une dépression allongée derrière chaque corne, ou (chez les ♂ à cornes courtes et chez les ♀) le devant tantôt avec une arête émoussée, transverse, tantôt complètement simple.

24. (25). Interstries dorsaux à ponctuation fine, simple ou très indistinctement râpeuse. Elytres glabres, sauf les côtés et l'extrémité. Ponctuation du prothorax médiocrement forte sur le disque, assez fine vers la base. Front, surtout ♂, à ponctuation écartée et fine; carène du vertex ♂ nullement élevée dans son milieu. Entièrement noir, ou à reflet verdâtre plus ou moins prononcé, sauf souvent les élytres d'un brun foncé à peu près uniforme (*type*); élytres très rarement d'un brun foncé, avec une tache rouge à la base des 5^e à 6^e interstries, plus souvent d'un brun clair, sauf l'interstrie juxtasutural brun foncé ou verdâtre; en outre, ordinairement, prothorax taché de testacé obscur le long de la base et sur les côtés, dernier arceau abdominal entièrement ou en partie rougeâtre, côtés du ventre tachés de rougeâtre vers l'extrémité, et parfois extrémité du pygidium d'un brun clair (var. *fuscipennis* Muls.); élytres testacés, avec l'interstrie juxtasutural, les autres interstries impairs, une partie de l'interstrie latéral et étroitement le bord basilaire bruns ou noirs, ou plus rarement élytres entièrement d'un testacé pâle; prothorax souvent marginé de testacé dans le milieu de sa base et sur les côtés; pygidium et dernier arceau abdominal entièrement ou en partie testacés, côtés du ventre plus ou moins tachés de testacé (var. *alternans* var. nov., d'Algérie Sud : Aïn-Sefra, et du Maroc : Mogador). Long. 5,5 - 11,5 mm. — Toute l'Europe, Açores, Maroc!, Algérie!, Tunisie!, Asie Mineure!, Syrie!, Mésopotamie (Millingen!), Arménie!, Caucase!, Lenkoran (Ménétriés), Transcaspienne!, Turkestan!, Alaï (coll. P. Nadar!), Boukharie Est (coll. P. Nadar!). 19. **taurus** Schreb.

25. (24). Interstries, sauf parfois les deux ou trois premiers, garnis de granules assez saillants. Elytres entièrement pubescents, sauf la région suturale antérieure. Ponctuation du prothorax forte sur le disque, aussi forte vers la base. Front, surtout σ^7 , à ponctuation serrée et assez grosse; carène du vertex σ^7 souvent très légèrement élevée dans son milieu. Tête et prothorax toujours d'un vert métallique obscur, ordinairement avec les saillies bronzées; élytres d'un brun rougeâtre, presque toujours à reflet verdâtre; pygidium d'un noir verdâtre; dessous du corps noir, ordinairement avec les côtés du ventre tachés de rougeâtre vers l'extrémité. Long. 7,⁵-10,⁵ mm. — France : Saint-Maur près de Paris (Ch. Brisout!), Givry dans l'Yonne (Ch. Brisout!), Moulins dans l'Allier (coll. V. Mayet!), Mauléon dans les Basses-Pyrénées (coll. V. Mayet!); Espagne : La Granja (Morel!); Syrie (Alluaud et coll. de Vauloger!) : Akbès (Delagrangé, coll. R. Oberthür!), Beyrouth (coll. P. Nadar!); Mésopotamie (coll. H.-W. Bates!); Perse (coll. V. Mayet!). 20. **Brisouti** d'Orb.
26. (23). Ponctuation du prothorax serrée, très grosse, très fortement ombiliquée et uniforme sur toute la surface, sauf parfois le devant. Front sans carène ou à carène très obsolète σ^7 , avec une carène accusée seulement dans le milieu ♀ ; vertex ordinairement avec une carène un peu anguleusement élevée dans son milieu, munie, à chaque extrémité, d'une petite corne à peu près droite ou d'une simple dent, la face postérieure de la carène parfois élevée en une petite carène longitudinale médiane, plus rarement avec une lame inclinée en arrière, obtusément dentée dans son milieu et munie, à chaque extrémité, d'une assez longue corne arquée en dedans σ^7 , avec une carène abaissée vers ses extrémités ♀ ; la tête $\sigma^7\text{♀}$ entièrement à ponctuation serrée, rugueuse et assez forte. Interstries garnis d'assez gros granules. Elytres entièrement pubescents. Devant du prothorax sans saillies ni impressions notables, ou rarement σ^7 avec une large dépression médiane plus finement et éparsément ponctuée. Noir, un peu luisant, parfois avec les élytres brunâtres. Long. 6-8,⁵ mm. — Sibérie orientale : Vladivostok (d'après Heyden); Mandchourie (coll. R. Oberthür!); Nord de la Chine : Tai-Yuan-Fou (coll. Bedel!). 21. **bivertex** Heyd.

27. (22). Dessus et dessous à pubescence noire, ou parfois d'un brun rougeâtre. Massue des antennes testacée. Pygidium brillant. Prothorax à côtés sinués vers le tiers antérieur, ou rétréci en ligne droite; la base avec une arête largement émoussée, à peu près parallèle au bord basilaire et interrompue dans le milieu par un sillon longitudinal, le devant avec une assez courte arête transverse, une légère dépression de chaque côté de cette arête, et en outre une large et très profonde dépression aux angles antérieurs ♂; la base avec une arête bien moins accusée et un faible sillon longitudinal médian, le devant avec une carène transverse, sans dépression ♀; la ponctuation rugueuse et extrêmement serrée sur tout le disque, encore plus rugueuse et moins serrée sur les côtés, avec une étroite bande complètement lisse tout le long de la base. Front avec une carène légèrement arquée, très fine ♂, assez forte ♀; vertex avec une carène prolongée à chaque extrémité en une corne arquée et ordinairement assez longue ♂, avec une carène assez saillante, anguleusement arquée dans le milieu et la convexité tournée en arrière, élevée en tubercule dans son milieu, un peu anguleuse à ses extrémités ♀; l'épistome finement et très densément ridé sur toute sa surface, sans ponctuation distincte, les joues garnies de gros points rugueux et assez serrés, le front finement et un peu rugueusement ponctué entre les deux carènes. Interstries subconvexes, à fond légèrement inégal, garnis de granules serrés. Pygidium à ponctuation râpeuse, assez grosse et assez serrée. Noir, assez brillant; prothorax et élytres à pubescence courte et rare. Long. 10,⁵-12 mm. — Chine : Pékin (Staudinger, coll. von Heyden, d'après Harold, un seul exemplaire ♂); Corée : Gensan (Leech, coll. R. Oberthür, un exemplaire ♂ et un exemplaire ♀!) 22. **rugulosus** Har.
28. (5). Epistome nettement incisé ou sinué en devant (sauf peut-être chez le *curvispina*). Côtés du prothorax non sinués près des angles antérieurs.
29. (34). Eperon des tibias antérieurs soit contourné en S, soit fortement dilaté vers son extrémité. Interstries à ponctuation simple, non râpeuse. Massue des antennes d'un testacé clair. Dessus et dessous à pubescence jaune.
30. (31). Eperon des tibias antérieurs contourné en S d'égale largeur et acuminé à l'extrémité. Front avec une carène

- presque droite; vertex avec une carène peu saillante, très rapprochée du bord postérieur, élevée en une petite corne dans son milieu, tuberculée à ses extrémités; la tête à ponctuation rugueuse et serrée en devant, à ponctuation simple en arrière. Prothorax à ponctuation forte et assez serrée. Interstries à peine convexes, à ponctuation éparse, assez grosse, mais peu profonde. Noir, brillant, pattes postérieures d'un rougeâtre obscur. Long. 9 mm. — Chine : Pékin. — (D'après la description faite sur un seul exemplaire que Reitter dit être un ♂). 23. **curvispina** Reitt.
31. (30). Eperon des tibias antérieurs ♂♀ étroit à la base, fortement dilaté vers l'extrémité, obliquement coupé ou arrondi à l'extrémité, assez court. Front ♂♀ avec une carène arquée, celle du ♂ arquée en demi-cercle et se terminant à chaque extrémité en une petite corne dressée sur le vertex.
32. (33). Vertex sans trace de carène, avec de chaque côté une petite corne droite, dressée verticalement, un peu éloignée du bord postérieur de la tête, et, dans le milieu, entre ces cornes, avec une autre petite corne droite, un peu moins élevée ♂, avec une carène munie de trois tubercules ♀; l'épistome et les joues garnis de points simples, assez gros et peu serrés, le front marqué de points très fins et épars. Prothorax à ponctuation grosse et écartée sur le disque, très grosse, nettement ombiliquée et moins écartée sur les côtés. Interstries légèrement convexes, sauf les trois premiers, à ponctuation simple, écartée, très fine vers la suture, devenant graduellement beaucoup plus grosse et beaucoup plus profonde vers les côtés. Noir, très brillant. Long. 7-9 mm. — Chine : Pékin (coll. Harold, communiqué par M. R. Oberthür!). 24. **fulvicornis** Motsch.
33. (32). Vertex sans carène, de chaque côté avec une petite corne droite, très rapprochée du bord postérieur, sans trace de saillie entre les deux cornes ♂, avec un tubercule très rapproché du bord postérieur ♀; la tête densément et finement ponctuée. Prothorax à ponctuation assez grosse et assez serrée. Interstries très légèrement convexes, à ponctuation simple, peu serrée. Noir, rarement brun. Long. 9 mm. — Syrie. — (D'après la description de Reitter) 25. **circulator** Reitt.
34. (29). Eperon des tibias antérieurs droit, ou simplement arqué

et acuminé (sauf peut-être chez le *noctivagus* et le *necessarius* qui ont les interstries garnis de granules).

35. (46). Interstries garnis de granules.
36. (45). Prothorax à ponctuation grosse, ombiliquée, assez serrée ou très serrée.
37. (38). Devant du prothorax avec trois tubercules, celui du milieu plus large et déprimé. Vertex avec une petite corne de chaque côté, en arrière des yeux; front avec une carène; épistome assez largement bidenté en devant, les angles assez aigus. Prothorax à ponctuation ombiliquée, peu profonde, serrée et presque confluyente. Interstries garnis de fins granules assez serrés et de grandeur inégale. Noir, peu brillant; tête et prothorax légèrement bleuâtres. Long. 7 mm. — Egypte (Dönitz, un seul exemplaire). — (D'après la description de Harold). 26. *noctivagus* Har.
38. (37). Devant du prothorax soit sans saillies, soit avec un seul tubercule ou une carène transverse.
39. (40). Vertex avec une carène interrompue dans son milieu, élevée de chaque côté en une corne souvent assez longue, dentée à sa base au côté interne, arrondie à son sommet ♂, en une courte corne conique, souvent remplacée par un simple tubercule ♀; front avec une carène arquée, anguleusement élevée dans son milieu ♂, avec une carène tuberculée dans son milieu et immédiatement précédée d'une autre carène moins élevée ♀; l'épistome à ponctuation composée de gros points mélangés de plus petits, peu serrée et non rugueuse ♂, assez serrée et plus ou moins rugueuse ♀; le front garni de points ombiliqués, peu profonds et espacés ♂, plus profonds et un peu plus serrés ♀. Massue des antennes testacée. Prothorax d'un noir d'ébène très brillant, garni, dès la base, de très gros points ombiliqués, assez profonds et assez serrés, presque égaux et sans mélange de points plus petits; le devant sans saillies. Stries des élytres très larges et très nettement rebordées; interstries à fins granules très espacés. Pygidium à grosse ponctuation ombiliquée, assez serrée. Noir brillant, élytres un peu plus ternes, parfois avec l'extrémité rougeâtre; dessus et dessous à pubescence jaune, extrêmement courte sur le prothorax et les élytres, courte sur le pygidium. Long. 5-6, 2 mm. — Est de l'Afrique : Obock (coll. Abeille de Perrin!, coll.

- de Vaaloger!), Djibouti (Dr Jousseau, coll. du Muséum de Paris!) 27. (1) **Abeillei** d'Orb.
40. (39). Vertex n'ayant jamais de carène interrompue dans son milieu; front n'ayant jamais de carène tuberculée dans son milieu.
41. (42). Massue des antennes noire. Vertex ♂ avec une carène très rapprochée du bord postérieur, élevée de chaque côté en une assez longue corne droite, conique; front ♂ avec une carène à peine accusée; l'épistome ♂ à ponctuation fine et serrée. Prothorax garni de gros points ombiliqués, serrés. Interstries des élytres à granules presque bisérialement disposés. Pygidium à ponctuation fine et simple. Noir, assez brillant; dessus à fine pubescence inclinée et éparse. Long. 6-8 mm. — Corée. — (D'après la description de Reitter). 28. **necessarius** Reitt.
42. (41). Massue des antennes d'un testacé clair (2).
43. (44). Front avec une fine carène légèrement arquée; vertex avec une très forte carène située entre les milieux des yeux, arquée dans le milieu, sa convexité tournée en arrière, puis se retournant brusquement à angle obtus et se prolongeant obliquement en arrière jusqu'au bord postérieur des yeux; cette carène munie d'une très forte dent au milieu et d'une dent de même hauteur à chaque extrémité, au bord postérieur de l'œil (3); toute la tête garnie d'une ponctuation rugueuse, très serrée, assez grosse mais peu profonde, sauf les arêtes seules des carènes et le vertex derrière la carène lisses, le devant de l'épistome plus finement mais densément ponctué; joues médiocrement saillantes. Prothorax ayant en devant un gros tubercule médian, très saillant,

(1) Le *semicinctus* (voir 8^e groupe) est presque entièrement ou parfois entièrement noir; il ressemble un peu à l'*Abeillei* et l'armature de la tête est à peu près la même; en outre de la coloration, il en diffère par le prothorax à grosse ponctuation ombiliquée, mélangée de points beaucoup plus petits, les stries des élytres étroites et presque sans rebords, le pygidium à ponctuation assez fine et peu serrée.

(2) Les variétés foncées du *cervus* (voir 8^e groupe) diffèrent principalement des deux espèces suivantes par le vertex avec une carène munie de deux cornes ♂, simple ♀, l'épistome sinué seulement chez la ♀.

(3) L'armature de la tête est absolument semblable chez les deux exemplaires que j'ai vus; la finesse de la carène frontale me porte à croire que ce sont des ♂, mais je n'en suis pas certain.

arrondi, ou à peine sinué à sa partie antérieure; toute la surface couverte de gros points ombiliqués, assez serrés, mélangés de points fins. Interstries à granules assez saillants, irréguliers et assez serrés. Pygidium un peu mat, à ponctuation assez grosse mais peu profonde, éparse. D'un brun foncé, presque noir, un peu terne, avec l'extrémité des élytres et parfois leur base, les côtés et l'extrémité du pygidium, parfois les côtés du prothorax, le devant et les côtés de la tête d'un brun un peu plus clair; dessus et dessous à pubescence jaune, assez grosse mais extrêmement courte sur le prothorax, les élytres et le pygidium. Long. 7,⁴-7,⁸mm. — Mésopotamie (coll. R. Oberthür, deux exemplaires!). 29. **Oberthüri** d'Orb.

44. (43). Tête avec une très longue et large corne aplatie située après le milieu, entourée à la partie antérieure de sa base par une fine carène arquée et contiguë à cette base, la corne dressée presque verticalement, à peine arquée en arrière, rétrécie en courbe régulièrement concave sur les côtés, profondément échancrée à son sommet et divisée en deux pointes émoussées, très légèrement divergentes ♂; front avec une assez forte carène arquée presque en demi-cercle et située un peu en avant du milieu de la tête, vertex avec une large lame rapprochée du bord postérieur, dressée verticalement, assez haute, un peu plus élevée dans le milieu qu'à ses extrémités, légèrement anguleuse à ses extrémités ♀; l'épistome à ponctuation mélangée de rides transverses assez serrées, la face antérieure de la corne garnie d'une ponctuation assez serrée et légèrement rugueuse, le vertex lisse derrière la corne ♂; l'épistome non ponctué, mais couvert de rides ou de granulations transverses et serrées, le front et la face antérieure de la lame garnis d'une grosse ponctuation assez serrée ♀; joues très saillantes. Prothorax ayant en devant une large dépression médiane et une autre dépression de chaque côté ♂, une forte carène transverse un peu anguleuse à ses extrémités, ou une lame dentée à ses extrémités ♀; toute la surface (sauf la dépression médiane du ♂) couverte de gros points ombiliqués, assez serrés et à peu près égaux. Interstries à granules assez gros et irréguliers. Pygidium mat, à ponctuation assez fine, peu serrée et un peu obsolète. Ordinairement noir, peu brillant, souvent avec le bord apical

- des élytres obscurément rougeâtre et les pattes en partie d'un brun foncé; parfois brun foncé, avec les élytres d'un roux un peu plus clair vers l'extrémité, les pattes d'un brun roux; dessus et dessous à pubescence jaune, assez grosse mais extrêmement courte sur le prothorax, les élytres et le pygidium. Long. 7-8 mm. — Mésopotamie (coll. R. Oberthür!, coll. Pic!), Samaoua sur l'Euphrate (Schläfli, coll. von Heyden, d'après Harold, un seul exemplaire ♀), Bagdad (reçu de Kirchsberg, coll. R. Oberthür!). 30. **Heydeni** Har.
45. (36). Prothorax à ponctuation assez fine, non ombiliquée, assez serrée, sans saillies ni impressions en devant. Front et vertex avec une carène simple ♂♀, celle du vertex très éloignée du bord postérieur; toute la tête à ponctuation serrée, grosse et rugueuse sur l'épistome, un peu moins sur le front, fine sur le vertex. Interstries à fins granules égaux. Noir, brillant, souvent avec les élytres d'un brun rougeâtre; la massue des antennes ordinairement testacée, parfois en partie ou entièrement noire; dessus et dessous à pubescence jaune, extrêmement courte et à peine visible sur le prothorax et les élytres. Long. 4,⁵-6 mm. — Portugal (d'après Illiger); Maroc (coll. Bedel!): Tanger (coll. H.-W. Bates!); Algérie: Oran!, Oued-Riou (de Vauloger!), Teniet-el-Haad (Bedel!), Setif!, Constantine!, Bône!; Tunisie: Tunis (Dr Normand!); Grèce (d'après Reitter) 31. **nigellus** Illig.
46. (35). Interstries à ponctuation simple, non râpeuse. Front et vertex avec une carène simple ♂♀, celle du vertex très éloignée du bord postérieur; toute la tête à grosse ponctuation très serrée, rugueuse sur l'épistome. Massue des antennes noire ou brune. Dessus très nettement pubescent, la pubescence un peu dressée sur le prothorax.
47. (48). Dessus et dessous à pubescence noire. Ponctuation du prothorax composée de points médiocrement gros, assez serrés, mais tous bien séparés, jamais confluent et leurs intervalles ne constituant pas de rides. Stries des élytres extrêmement fines, leurs deux rebords contigus; interstries à surface presque égale, à ponctuation assez fine, peu serrée. Carène du vertex légèrement échancrée dans son milieu ♂, non échancrée ♀. Dessus d'un noir profond, peu brillant. Long. 4,⁵-6,⁵ mm. — Portugal: Coïmbre

- (d'après Illiger); Maroc : Tanger (coll. Bedel!, coll. H.-W. Bates!) **32. punctatus** Illig.
48. (47). Dessus et dessous à pubescence d'un jaunâtre clair. Ponctuation du prothorax composée de très gros points serrés, souvent confluent sur les côtés, leurs intervalles constituant ordinairement un réseau de rides. Interstries à surface très inégale, souvent avec une côte longitudinale plus ou moins irrégulière, à ponctuation très forte, assez serrée ou très serrée. Carène du vertex non échancrée dans son milieu.
49. (50). Stries des élytres assez larges, profondes et bien apparentes; interstries à ponctuation assez serrée et très forte. Dessus d'un noir bronzé, assez brillant. Long. 4,⁵-7 mm. — France : Compiègne (Bedel!), Evreux (Dr Régimbart), environs de Paris!, Fontainebleau (!), Moulins!, Montluçon (des Gozis), Provence!, Languedoc!, Collioure!; Espagne : Sierra Nevada (Dr Ch. Martin!); Portugal : Monchique (Dr Ch. Martin!); Sicile (d'après Reitter). **33. emarginatus** Muls.
50. (49). Stries des élytres très fines, superficielles et peu apparentes; interstries à ponctuation extrêmement serrée, encore plus forte. Dessus d'un noir brillant. Long. 4,⁵-6,⁵ mm. — Nord de la Chine : Pékin (coll. von Heyden, d'après Reitter), Tai-Yuan-Fou (coll. Bedel!); Mandchourie (coll. R. Oberthür!, J. Chaffanjon, coll. du Muséum de Paris!); Corée (coll. von Heyden, d'après Reitter). **34. punctator** Reitt.

3^e groupe (4).

1. (32). Epistome échancré ou nettement sinué à son bord antérieur. Vertex jamais avec deux cornes, sauf chez des insectes de petite taille (le *furcatus* ♂ et parfois le *Meliteus*.)
2. (31). Dessus jamais nettement vert.
3. (30). Joux arrondies, ou formant en dehors un angle obtus.

(4) Les variétés foncées des *infuscatus*, *incertus* et *sellatus* (voir 8^e groupe) ont le pygidium testacé, ou au moins brun, avec l'extrémité plus claire, la massue des antennes d'un testacé clair; toutes les espèces du 3^e groupe ont le pygidium entièrement noir ou vert métallique, et (sauf le *Kindermannii* et le *parmatius*) la massue des antennes noire ou brune.

Le *simplicifrons* (voir 2^e groupe) diffère de toutes les espèces du 3^e groupe par la tête sans carènes; en outre, d'après la description, la ponctuation du prothorax ne paraît pas être nettement râpeuse.

Taille petite (3-6,^s mm.). Prothorax et élytres à pubescence ordinairement bien visible, mais très fine.

4. (5). Vertex sans carène ni cornes; front avec une carène à peine saillante et souvent obsolète, située un peu en avant du milieu et formant ordinairement dans son milieu un angle obtus dirigé en avant; joues complètement arrondies; l'épistome très finement pointillé et garni, surtout sur les côtés, de granules ou de points granuleux médiocrement serrés, tout le reste de la tête, derrière la carène, à ponctuation râpeuse ou granuleuse, serrée, les points souvent sinués à leur bord antérieur. Prothorax à côtés non ou très indistinctement sinués près des angles antérieurs, mais ordinairement avec le rebord un peu épaissi à ces angles et faisant très légèrement saillie en dehors; toute la surface couverte, dès le bord basilaire, d'une ponctuation râpeuse ou granuleuse, assez fine et extrêmement serrée, les points souvent irrégulièrement bilobés à leur partie antérieure; le devant sans saillies. Interstries assez densément garnis d'aspérités irrégulières. Entièrement d'un noir terne, ou parfois avec la tête et le prothorax à reflet métallique. Long. 3-4,^s mm. — Est de l'Afrique : Obock (Maindron, coll. du Muséum de Paris!); Sind : Kurrachee (Maindron, coll. du Muséum de Paris!); Inde (Daldorff, d'après Fabricius) 35. **parvulus** Fabr.
5. (4). Vertex avec une carène, ou au moins une corne, ou un tubercule, parfois avec une carène peu distincte chez *Pocellatopunctatus* qui a le front presque lisse ou garni seulement de quelques rides transverses; front avec ou sans carène.
6. (19). Côtés du prothorax non sinués près des angles antérieurs, le rebord non brusquement épaissi près de ces angles qui ne font nullement saillie en dehors. Devant du prothorax sans saillies, ou avec des tubercules, jamais avec une large lame transverse.
7. (8). Tête entièrement garnie d'assez gros granules arrondis, médiocrement serrés et mélangés d'un pointillé extrêmement fin, sauf la suture frontale et les sutures entre les joues et l'épistome accusées par une ligne lisse, le vertex avec une courte carène à peine saillante, rapprochée du bord postérieur, fortement arquée, sa convexité tournée en arrière; joues peu saillantes, formant en dehors un angle

obtus, assez largement arrondi. Prothorax entièrement garni de fins granules assez serrés et régulièrement espacés, sans ponctuation distincte; le devant sans saillies ni dépressions. Interstries plans, à fins granules assez serrés, disposés en au moins deux ou trois rangées. Pygidium à ponctuation simple, médiocrement grosse et assez serrée, sauf quelques fins granules vers les angles antérieurs. D'un brun foncé, un peu terne, avec la tête, graduellement le devant et les côtés du prothorax, les élytres (sauf le bord basilaire, le bord sutural, les côtés et l'extrémité) d'un brun rougeâtre plus clair, ainsi qu'une partie des tarsi. Long. 4,5 mm.

— Arabie : Djedda (coll. R. Oberthür, un seul exemplaire!) (1) 36. **margaritifer** d'Orb.

8. (7). Tête à ponctuation simple ou râpeuse, sauf parfois le front avec quelques très fines granulations irrégulières (2).

9. (10). Interstries dorsaux avec une seule rangée un peu irrégulière de points espacés, presque simples, l'interstrie latéral à ponctuation éparse. Epistome échancré en demicercle à son bord antérieur; front avec une fine carène arquée; vertex avec une carène simple, située entre les milieux des yeux. Prothorax à ponctuation éparse, un peu râpeuse en avant seulement; le devant sans tubercules. Stries des élytres fines. Noir, très brillant, à pubescence éparse et très courte. Long. 4,5 mm. — Transcaspienne. — (D'après la description de Reitter). 37. **pseudocaccobius** Reitt.

10. (9). Interstries dorsaux, sauf le juxtasutural, avec au moins deux rangées de granules ou de points.

11. (12). Interstries avec deux rangées de points simples et finement ombiliqués, l'intervalle des deux rangées un peu plus brillant. Epistome faiblement échancré à son bord antérieur; front ♀ avec une carène légèrement arquée; vertex ♀ avec une carène droite, éloignée du bord postérieur; l'épistome ponctué-ridé, l'intervalle des deux carènes éparsement ponctué. Prothorax à grosse ponctuation assez serrée, plus serrée et râpeuse en avant; le devant ♀ sans calus. Stries

(1) L'exemplaire que j'ai vu paraît être un ♂; il est possible que la ♀ ait une carène sur le front; il est également possible que la coloration soit variable; les granules de la tête permettront toujours de reconnaître facilement cette espèce.

(2) Je n'ai pas vu le *pseudocaccobius*, mais, d'après la description, la tête ne paraît pas granulée.

- des élytres extrêmement fines. Noir, à reflet d'un cuivreux rougeâtre, très prononcé. Long. 5 mm. — Espagne : Andalousie, deux exemplaires ♀. — (D'après la description de Reitter) 38. **cupreolus** Reitt.
12. (11). Interstries avec au moins deux rangées de granules assez saillants et assez serrés. Front sans carène ♂, avec une carène bien accusée ♀; vertex avec une carène simple ♂♀, ou (parfois chez le *Meliteus*) échancrée en dessus et élevée en dent à ses extrémités.
13. (14). Joes (1) fortement dilatées en dehors, formant un angle obtus, légèrement arrondi à son sommet. Epistome garni de gros points serrés, mélangés de quelques rides, presque sans mélange de points fins (2). Carène du vertex assez longue, ordinairement droite, ou légèrement arquée et à convexité tournée en arrière, rapprochée du bord postérieur de la tête, rarement échancrée en dessus et élevée en dent à ses extrémités. Prothorax ayant ordinairement en devant, dans le milieu, deux tubercules bien séparés, et de chaque côté, un autre tubercule, très rarement sans tubercules; toute la surface finement granulée, sans ponctuation. Stries des élytres étroites, les 3^e-5^e surtout à rebords presque contigus. Côtés de la tête très étroitement échancrés ou sinués à la jonction des joues et de l'épistome. Noir, terne. Long. 4-6 mm. — Espagne méridionale : Séville (Morel!); Portugal (d'après Illiger) : Beja (cat. Paulino); Maroc : Tanger!; Algérie : Chanzy (de Vauloger!), Oued-Riou (de Vauloger!), Teniet-el-Haad (Bedel!), Medeah!, Bordj-Menaiel!; Tunisie : Bizerte (de Vauloger!), Tunis (Dr Normand!). 39. **Meliteus** Fabr.
14. (13). Joes non ou à peine dilatées en dehors, plus ou moins arrondies. Epistome marqué de gros points épars, mélangés de points fins et, chez les ♀, de quelques rides.
15. (16). Carène du vertex très longue, atteignant presque le

(1) Lorsque le prothorax a en devant des tubercules bien accusés, leur disposition permet de reconnaître au premier coup d'œil le *Meliteus* ou le *trigibber*, mais les tubercules manquant parfois chez ces deux espèces, j'ai été obligé de mettre en première ligne les autres caractères.

(2) Le *latigena* (voir ci-dessous § 29) a parfois les côtés du prothorax peu distinctement sinués; il diffère du *Meliteus* par le prothorax sans tubercules en devant, à ponctuation râpeuse assez grosse et profonde, le vertex avec une lame prolongée en corne dans son milieu ♂, avec une courte carène ♀.

bord postérieur de l'œil, arquée et à convexité tournée en avant, assez rapprochée du bord postérieur. Prothorax ayant ordinairement en devant un gros tubercule médian, très saillant et terminé par deux calus brillants, contigus, en outre, presque toujours, un tubercule plus petit de chaque côté, très rarement sans tubercules distincts; la base à ponctuation simple ou râpeuse, le reste de la surface granulé ou à ponctuation fortement râpeuse. Stries des élytres très larges, ayant toutes leurs deux rebords séparés par un intervalle bien notable. Côtés de la tête sans sinuosité. Noir, terne, assez souvent avec une tache d'un rougeâtre obscur à la base de la 6^e strie, plus rarement en outre, avec une tache à la base du 2^e et du 4^e interstrie, les stries, les épipleures et étroitement le bord apical rougeâtres; parfois élytres entièrement rougeâtres. Long. 4-5,5 mm. — Algérie, tout le Nord : Tlemcen!, Teniet-el-Haad!, Medeah!, Saint-Charles, etc.; Tunisie : Bizerte!, Tunis!, Teboursook!. Espagne (d'après la coll. V. Mayet!). 40. **trigibber** Reitt.

16. (15). Carène du vertex courte, n'atteignant pas à beaucoup près le bord postérieur de l'œil, presque droite, assez éloignée du bord postérieur. Prothorax sans tubercules, parfois seulement avec une très faible saillie médiane ou deux callosités indistinctes. Stries des élytres assez larges.

17. (18). Devant et côtés de la tête non ou à peine relevés en rebord, les côtés non sinués. Elytres d'un noir terne ou à reflet bronzé, parfois d'un cuivreux rougeâtre plus ou moins obscur, rarement avec le bord apical étroitement rougeâtre, très rarement avec une petite tache rougeâtre à la base du 4^e interstrie, une à la base de la 6^e strie et une autre avant l'extrémité. Pygidium à ponctuation simple ou ombiliquée, non râpeuse, sauf rarement vers les angles antérieurs ou le long de la base. Prothorax à ponctuation tantôt assez fine et fortement râpeuse, tantôt assez grosse et presque simple. Carène du vertex ordinairement située plus près du bord postérieur de la tête que de la carène ou suture frontale. Tête et prothorax noirs, ou plus ou moins métalliques. Long. 4-5,5. — Toute l'Europe; Portugal : Faro (cat. Paulino); Syrie!; Asie Mineure!; Trébizonde!; Lenkoran (Ménétriés). 41. **ovatus** Lin.

18. (17). Devant et côtés de la tête largement relevés en rebord, les côtés sinués près des angles antérieurs de l'épistome et

ordinairement à la jonction des joues et de l'épistome. Elytres d'un noir terne, avec plus ou moins largement l'extrémité, ou une tache avant l'extrémité, souvent les épipleures et une tache humérale ou les côtés d'un rouge plus ou moins sombre; parfois élytres entièrement d'un brun rougeâtre clair, sauf la région suturale plus foncée; très rarement élytres unicolores, noirs ou bruns. Pygidium ordinairement garni de fins granules ou au moins à ponctuation granuleuse dans la moitié antérieure, à ponctuation finement râpeuse ou simple sur le reste de la surface, très rarement à grosse ponctuation râpeuse sur toute sa surface. Prothorax tantôt finement granulé, tantôt à ponctuation râpeuse. Carène du vertex ordinairement située presque à égale distance du bord postérieur de la tête et de la carène ou suture frontale (1). Tête et prothorax noirs, à reflet métallique ou verdâtre. Long. 4-5 mm. — France méridionale : Montpellier (V. Mayet!); Espagne : Madrid!, Calatrava dans la province de Ciudad-Real (coll. de Vauloger!); Tyrol : Bozen (Morel!); Bulgarie : Varna!; Grèce (Brullé), Constantinople!, Asie Mineure!, Syrie!, Caucase! 42. *ruficapillus* Brull.

19. (6). Côtés du prothorax sinués près des angles antérieurs, ou avec le rebord brusquement épaissi près de ces angles et faisant saillie en dehors (2), sauf le plus souvent chez le *semicornis* qui a le devant du prothorax avec une large lame transverse.
20. (21). Prothorax entièrement garni de fins granules, sans ponctuation distincte. Front avec une carène ♂♀; vertex avec une carène élevée de chaque côté en une assez longue corne droite, en outre, presque toujours, entre ces cornes ou un peu en avant, un large tubercule transverse ♂, avec une lame simple, touchant presque le bord postérieur,

(1) On trouve parfois des *furcatus* chez lesquels les côtés du prothorax présentent à peine en devant une faible trace de sinuosité ou d'épaississement; les ♂ se distinguent facilement du *ruficapillus* par les cornes du vertex, les ♀ par la lame du vertex assez élevée et très rapprochée du bord postérieur de la tête.

(2) Le *ponticus* (voir plus loin, § 44) a parfois l'épistome assez nettement sinué à son bord antérieur; il diffère de toutes les espèces de la division 19 par le prothorax ayant en avant, dans le milieu, une forte saillie tuberculiforme et ordinairement un tubercule de chaque côté, et les élytres à grosses soies blanchâtres.

ordinairement assez élevée et assez étroite ♀; joues complètement arrondies; l'épistome marqué de gros points rugueux et écartés, mélangés de points fins. Devant du prothorax simple, ou parfois avec un pli longitudinal médian, ou même très rarement une carène longitudinale, et une dépression derrière chaque corne ♂, simple, ou rarement avec une faible saillie médiane ♀. Interstries dorsaux avec deux rangées de granules un peu irrégulières. Tête et prothorax noirs, parfois à léger reflet métallique; élytres d'un noir terne, avec une tache avant l'extrémité, ou l'extrémité et souvent l'épaule plus ou moins largement rougeâtres, très rarement avec une simple trace de tache rougeâtre avant l'extrémité, ou entièrement noirs; pattes noires sauf les tarsi (*type*); parfois élytres et pattes entièrement ou presque entièrement d'un testacé rougeâtre (var. *rutilipennis* Reitt.).

Long. 3,5-5 mm. — France, Allemagne, Autriche, Europe méridionale; Espagne : Sierra Nevada!; Italie méridionale (d'après Costa); Serbie : Belgrade!; Crimée!, Grèce (cat. von Oertzen), Crète (cat. von Oertzen),, Asie Mineure!, Caucase!, Lenkoran (Ménétriés), Syrie (Alluaud!), Mésopotamie (Millingen, coll. R. Oberthür!); Arabie : Hedjaz (Millingen, coll. R. Oberthür!). 43. *furcatus* Fabr.

21. (20). Prothorax distinctement ponctué sur le disque, granulé ou à ponctuation râpeuse en devant et sur les côtés. Vertex jamais muni de deux cornes.
22. (29). Base du prothorax garnie de très gros points ombiliqués et peu profonds, sans bande imponctuée.
23. (28). Disque du prothorax à ponctuation composée de points assez gros et égaux ou presque égaux, plus ou moins râpeux, mais sans granule dans l'intérieur des points.
24. (25). Devant du prothorax ayant, dans le milieu, une large lame transverse, ordinairement arquée ou sinuée à son bord antérieur, et presque toujours un tubercule de chaque côté de cette lame; les côtés du prothorax non sinués près des angles antérieurs, ou rarement avec une très légère sinuosité; le disque à ponctuation peu serrée. Front avec une carène arquée ♂♀; vertex avec une large lame dressée verticalement, arquée et à convexité tournée en avant, ordinairement très élevée, peu rétrécie vers son sommet et échancrée en dessus ♂, un peu moins élevée, plus rétrécie vers son sommet et non échancrée en dessus ♀;

joues assez saillantes, formant un angle obtus, légèrement arrondi; l'épistome garni de granulations transverses, sans ponctuation distincte. Interstries à granules espacés, le latéral entièrement granulé, sauf parfois tout à fait en avant. Noir, terne, parfois avec le bord apical des élytres vaguement rougeâtre. Long. 5,⁵-6,² mm. — France : Lyon (Foudras, d'après Mulsant), Savoie!, Béziers (d'après Mulsant), Montpellier!, Marseille!; Suisse (d'après Heer), Silésie (d'après Panzer), Transylvanie!, Russie (d'après Reitter), Caucase (Kolenati), Turkestan (Glasunow, d'après Koshantschikow). 44. **semicornis** Panz.

25. (24). Devant du prothorax sans saillies distinctes, les côtés toujours sinués près des angles antérieurs.
26. (27). Ponctuation du prothorax écartée sur le disque. Front avec une carène arquée ♂♀, ou sans carène chez les ♂ à armature du vertex très élevée; vertex sans carène distincte, avec seulement un petit tubercule transverse, le plus souvent assez court, parfois élevé en une petite lame étroite, plus ou moins haute et régulièrement rétrécie vers son sommet, plus rarement transformé en une sorte de pédicule dressé verticalement, étroit, très élevé, s'évasant vers l'extrémité et se terminant en demi-calice dont la convexité est tournée en avant ♂, avec une très courte carène, à peu près de même hauteur dans toute son étendue, arquée et à convexité tournée en arrière ♀; joues assez saillantes, formant un angle très obtus et assez largement arrondi; l'épistome garni de gros points plus ou moins rugueux, mélangés de points plus petits. Interstries à granules espacés, le latéral marqué de points profonds et très gros, surtout en avant, granulé seulement tout à fait en arrière. Noir, un peu terne, souvent avec l'interstrie latéral plus brillant, très souvent avec la tête et le prothorax à reflet cuivreux; parfois la base et l'extrémité des élytres obscurément rougeâtres. Long. 4,⁵-6 mm. — Algérie : Lalla-Marnia (coll. Bedel!, coll. Ch. Brisout!), Le Kreider (d'après Reitter), Taguin (de Vauloger!), Mguebra (Sedillot); Tunisie : Sfax (coll. de Vauloger!), Aïn-Maïder (M. Blanc, coll. Bedel!); Egypte : Suez (Hénon, coll. Bedel!); Syrie (coll. de Vauloger!). 45. **aerarius** Reitt.
27. (26). Ponctuation du prothorax serrée sur le disque. Front avec une carène ♂♀; vertex avec une courte corne ou un

tubercule ♂, avec une carène simple, aplatie sur les côtés ♀; joues assez saillantes, formant un angle très obtus et largement arrondi; l'épistome garni de gros points rugueux et serrés. Interstries à granules espacés, le latéral granulé sur toute son étendue. Noir, peu brillant, parfois légèrement métallique, élytres avec une petite tache d'un testacé rougeâtre à la base du 4^e interstrie, une autre vers la base de la 6^e strie, parfois une près de la base, contre l'épipleure, et une petite, un peu avant l'extrémité, sur le 6^e interstrie; bord apical étroitement rougeâtre. Long. 5,⁵-6,⁵ mm. — Sibérie orientale : Kiakta (type de Harold, coll. R. Oberthür!); Mongolie septentrionale : Selenga (J. Chafanjon, coll. du Muséum de Paris!). 46. **scabriusculus** Har.

28. (23). Disque et côtés du prothorax à ponctuation assez serrée, composée de très grands points ombiliqués, mélangés de points plats un peu moins grands, l'intérieur des grands points s'élevant en granule à sa partie antérieure; la base garnie de très grands points plats, ombiliqués, égaux et contigus; le devant seul, le long du bord antérieur, garni de points granuleux plus petits; le devant sans saillies ni dépressions. Front sans carène ♂, avec une très faible trace de carène ♀; vertex avec un petit tubercule transverse, assez rapproché du bord postérieur ♂, avec une faible trace de carène arquée, à convexité tournée en arrière ♀; joues médiocrement saillantes, formant un angle obtus un peu arrondi; l'épistome garni de fines rugosités en devant et sur les côtés, le front à peu près lisse ♂; l'épistome entièrement couvert de grosses granulations transverses irrégulières et assez serrées, le front avec quelques grosses rides transverses ♀. Elytres à stries assez larges, la juxtasaturale beaucoup plus large que les autres et marquée de très gros points; interstries avec une ou deux rangées irrégulières de granulations assez saillantes, le latéral garni, sur toute sa surface, d'assez gros granules irréguliers. Entièrement noir, peu brillant. Long. 3,⁵-4 mm. — Japon : Hakodate (G. Lewis, coll. Bedel!), Hiogo (d'après Waterhouse et coll. R. Oberthür!). 47. **ocellatopunctatus** Waterh.

29. (22). Base du prothorax ayant, le long du rebord, une bande imponctuée, précédée de quelques points ombiliqués, assez gros, le reste de la surface à ponctuation médiocrement grosse et nettement râpeuse, peu serrée sur le disque, plus

serrée en devant et sur les côtés, éparse aux angles antérieurs qui ne sont nullement aplatis; le devant avec une dépression ♂, complètement simple ♀. Front avec une carène légèrement arquée, très fine et peu distincte ♂, très courte mais assez saillante ♀; vertex avec une lame prolongée en corne dans son milieu ♂, avec une courte carène un peu éloignée du bord postérieur, de même hauteur dans toute son étendue, un peu anguleuse à ses extrémités, arquée et à convexité tournée en arrière ♀; joues fortement dilatées, formant un angle un peu obtus, souvent presque droit, légèrement arrondi à son sommet; l'épistome assez largement et profondément échancré en arc de cercle; la ponctuation de la tête grosse et profonde, serrée sur l'épistome et sur les joues, moins serrée derrière la carène frontale. Interstries à fins granules assez saillants et assez serrés, sauf le latéral à ponctuation râpeuse, surtout à la base. Noir, peu brillant, sauf parfois la tête et le prothorax à reflet métallique verdâtre, avec quelques parties bronzées. Long. 4-4,5 mm. — Espagne (coll. Perris (4), un seul exemplaire ♂!; Martinez Escalera, coll. R. Oberthür, un ♂ et une ♀!). 48. *latigena* d'Orb.

30. (3). Joues formant, à leur partie postéro-externe, un angle aigu, non ou à peine émoussé à son sommet; épistome prolongé en avant et divisé en deux dents largement arrondies en lobe ♂, non prolongé en avant, profondément incisé et divisé en deux dents à peine arrondies à leur sommet ♀; front avec une carène ♂♀; vertex avec une lame prolongée en corne dans son milieu ♂, avec une carène simple ♀. Prothorax à côtés non ou à peine sinués près des angles antérieurs, très éparsement granulé, à fond mat, avec un espace longitudinal lisse et un peu plus brillant vers le milieu du disque; le devant avec une dépression médiane et deux tubercules éloignés l'un de l'autre ♂, avec quatre tubercules bien séparés, ceux du milieu plus rapprochés ♀. Interstries à granules très fins et très espacés. Noir, mat, tête un peu plus brillante, souvent à très léger reflet métallique; prothorax et élytres éparsement garnis de grosses soies blanchâtres, assez longues et gra-

(4) Communiqué par M. Valéry Mayet et probablement pris par Perris à Madrid ou à Valladolid.

duellement acuminées, sauf le devant du prothorax avec de très longs poils. Long. 6-9 mm. — Asie Mineure : Smyrne (coll. Bedel!); Haute-Syrie : Akbès (coll. Fairmaire!, coll. Abeille de Perrin!, coll. P. Nadar!); Mésopotamie (coll. H.-W. Bates!). (4) 49. *fissinasus* Fairm.

31. (2). Dessus vert métallique, brillant, ordinairement avec les élytres d'un vert bleuâtre ou violacé, plus foncé. Epistome plus ou moins sinué à son bord antérieur, ordinairement un peu prolongé en avant et légèrement relevé à ses angles antérieurs ♂, non prolongé en avant ni relevé ♀; front sans carène ♂, avec une carène arquée ♀; vertex avec une lame prolongée en corne dans son milieu, ou parfois plus ou moins élevée dans son milieu, graduellement abaissée vers ses extrémités ♂, avec une lame graduellement rétrécie vers son sommet, tronquée à son sommet ♀; joues peu saillantes, formant un angle obtus, ordinairement arrondi. Prothorax à côtés sinués près des angles antérieurs, garni, presque dès le rebord basilaire, d'assez gros points peu serrés et très légèrement râpeux, sauf sur les côtés; le devant ordinairement avec une dépression médiane ♂, avec une saillie médiane peu accusée, ou sans saillie ♀. Dessus presque glabre. Rarement élytres avec une petite tache rouge à la base du 2^e interstrie. Long. 6,5-11 mm. — Lenkoran!. 50. *viridis* Mén.

32. (1). Epistome arrondi, ou tronqué, ou seulement subsinué à son bord antérieur (2). Vertex avec une lame ou une carène presque toujours munie de deux cornes ou de deux dents, sauf chez le *verticicornis*. Taille ordinairement grande ou moyenne.

33. (34). Vertex avec une seule corne ou une carène simple, et simultanément élytres à pubescence jaunâtre très fine et courte. Epistome plus ou moins prolongé en avant, en

(1) C'est évidemment l'espèce que Reitter (*Bestimm.-Tab.* XXIV, p. 201) décrit de Syrie et des Indes orientales sous le nom d'*orientalis* Har. La description de Harold (*Col. Heft.* IV, 1868, p. 83) ne concorde en aucun point avec les caractères qu'indique Reitter. Il est probable que le *fissinasus* ne se trouve pas dans l'Inde, mais que Reitter a joint à sa patrie réelle celle de l'*orientalis*, décrit de Hong-Kong et du Bengale.

(2) J'ai vu quelques exemplaires de l'*ovatus* chez lesquels l'épistome est tronqué ou seulement à peine subsinué; leur petite taille et leur prothorax à côtés non sinués en devant les distinguent des espèces de la division 32.

ogive arrondie, ou étroit en devant et tronqué ou rarement à peine subsinué à son bord antérieur, souvent brusquement redressé à son extrémité; front sans carène ou à carène obsolète ♂, avec une forte carène ♀; vertex avec une lame prolongée en corne dans son milieu, ou parfois simplement un peu élevée dans son milieu, légèrement arrondie à ses extrémités ♂, avec une forte carène de même hauteur dans toute son étendue, à angles presque vifs à ses extrémités ♀; joues médiocrement saillantes, formant un angle très obtus et un peu arrondi; l'épistome garni de points assez gros, peu serrés ou écartés et à peine rugueux ♂, couvert de rides transverses, serrées ♀. Prothorax à côtés nettement sinués près des angles antérieurs qui font saillie en dehors; la base avec une bande imponctuée, le reste de la surface, très variablement, tantôt à ponctuation plus ou moins râpeuse ou granuleuse et serrée, tantôt granulé presque sans ponctuation, sauf vers la base; les angles antérieurs très éparsément et assez finement ponctués, presque toujours aplatis; le devant ordinairement avec une dépression et souvent deux petits tubercules bien séparés ♂, avec une saillie médiane plus ou moins divisée en deux tubercules ♀, très rarement en outre avec un petit tubercule de chaque côté. Interstries à fins granules serrés, en majeure partie disposés sur trois rangées irrégulières; dessus mat, soyeux, parfois avec la tête et le prothorax à reflet métallique, rarement avec les élytres tachés de rougeâtre obscur à la base et avant l'extrémité ou entièrement brunâtres (*type*); interstries à granules assez gros et écartés, en majeure partie disposés sur deux rangées irrégulières; élytres ordinairement bruns, avec le bord sutural noir ou verdâtre et des taches rougeâtres à la base et avant l'extrémité, plus rarement en entier d'un noir métallique (var. *sericatus* Reitt. du Caucase, d'Asie Mineure et de Syrie). Long. 6-9,⁵ mm. — Angleterre, France, Allemagne; Espagne : Reinos (coll. Ch. Brisout!), Italie!, Sicile (coll. Bedel!), Grèce (cat. von Oertzen), Valachie (Montandon!); Asie Mineure : Nymphis (Delagrange!); Haute-Syrie : Akbès (Delagrange, coll. R. Oberthür!); Caucase (coll. H.-W. Bates!), Lenkoran (coll. de Vauloger!), Turkestan (Fedtchenko, d'après Solsky). . . *nutans* Fabr. — 51. **verticicornis** Laich.

34. (33). Vertex jamais avec une seule corne, jamais avec une

carène simple, sauf parfois chez le *ponticus* qui a les élytres à grosse pubescence blanchâtre. Epistome non prolongé en avant, ordinairement en demi-cercle aplati ou subsinué à son bord antérieur, parfois en ogive tronquée chez le *ponticus*.

35. (36). Côtés du prothorax non sinués près des angles antérieurs, régulièrement arrondis jusqu'à ces angles, ou presque en ligne droite. Elytres fortement rétrécis en ligne presque droite sur les côtés; interstries à ponctuation simple ou à peine râpeuse, assez fine et peu serrée. Front avec une carène bien accusée ♂, plus forte ♀; vertex avec une carène très rapprochée du bord postérieur, fortement dentée dans son milieu, prolongée à chaque extrémité en une longue corne arquée ♂, non dentée dans son milieu et munie de deux petites cornes droites, assez rapprochées ♀; joues très peu saillantes, largement arrondies; l'épistome et les joues à ponctuation très rugueuse ou granuleuse, serrée, le front granulé jusque sur la base des cornes. Prothorax ayant en devant une très forte saillie médiane, paraissant une pointe conique, vue de dessus, ordinairement en forme de lame taillée en biseau, vue de profil, assez éloignée du bord antérieur et précédée d'une profonde excavation ♂, une large saillie médiane transverse, arrondie en arc de cercle et non précédée d'une excavation ♀; la base prolongée en arrière dans le milieu en un angle obtus très prononcé; toute la surface garnie de granules assez serrés ou d'une ponctuation granuleuse, sauf la base à ponctuation râpeuse et l'excavation ♂ à ponctuation simple et éparse. Strie juxtasuturale très fortement enfoncée à la base, l'interstrie juxtasutural et le 2^e interstrie déclives à la base vers cette strie. Eperon des tibias antérieurs simple ♂, dilaté en une grande dent à son côté interne vers l'extrémité ♀. Brun foncé, brillant, à fort reflet verdâtre, avec la tête et le prothorax à reflet bleu ou vert très prononcé, ou souvent d'un beau vert métallique; parfois entièrement d'un bleu obscur; dessus à pubescence jaunâtre, très courte; parfois tête et prothorax ciliés de brun. Long. 10-12 mm. — Est de l'Afrique : Obock (Gauran, type de Fairmaire!, Dr Ch. Martin!, coll. de Vauloger!); ? Arabie : Djedda (Botta, d'après la collection du Muséum de Paris!). 52. *quadriarmatus* Fairm.

36. (35). Côtés du prothorax nettement sinués près des angles antérieurs qui font saillie en dehors. Elytres largement arrondis sur les côtés; interstries garnis de granules.
37. (38). Prothorax ayant seulement en devant une forte saillie médiane, sans tubercules sur les côtés. Massue des antennes d'un testacé brunâtre. Front avec une carène presque droite; vertex avec une carène un peu éloignée du bord postérieur, largement dentée dans son milieu, prolongée à chaque extrémité en une longue corne oblique, comprimée et tronquée à son sommet; joues fortement dilatées en dehors, formant un angle obtus, largement arrondi; l'épistome densément garni de rides transverses, les joues marquées de gros points rugueux et serrés, le front et la base des cornes à ponctuation assez grosse, un peu rugueuse et écartée. Prothorax ayant en devant une forte saillie médiane aplatie ou déprimée en dessus, bilobée en avant; toute la surface garnie de granules assez gros et assez serrés, devenant graduellement plus saillants en devant, et tous échancrés par un point à leur partie postérieure, sauf étroitement la base, et les angles antérieurs le long du rebord antérieur, garni de grands points plats et ombiliqués, la partie déclive, en avant de la saillie, à ponctuation râpeuse plus écartée. Stries très larges, mais superficielles; interstries à granules très espacés. Pygidium marqué de gros points non râpeux et écartés. Noir, brillant; prothorax et élytres éparsement garnis de grosses soies blanchâtres, larges à leur base, graduellement acuminées vers leur sommet; le pygidium à pubescence courte. Long. 10-10,5 mm. — Roumélie (d'après Harold, 1 seul ex. ♂), Constantinople (coll. Ch. Brisout, 1 seul ex. ♂!). (1) 53. **Kindermannii** Har.
38. (37). Prothorax ayant en devant une saillie médiane souvent bilobée ou divisée en deux tubercules, et en outre un tubercule de chaque côté, sauf parfois chez le *ponticus* qui a la massue des antennes noire.
39. (40). Dessus d'un noir d'ébène brillant. Massue des antennes

(1) D'après la description, le *strabo* Reitt. ne paraît différer de cette espèce que par la carène du vertex non dentée dans son milieu, faiblement tuberculée à ses extrémités, le devant du prothorax avec une gibbosité transverse. Long. 7,5 mm. — Syrie. — Il est bien probable que cet insecte est la ♀ du *Kindermannii*, comme le pense Reitter lui-même qui ne connaît ce dernier que par la description de Harold.

noire. Front avec une carène arquée en demi-cercle et assez saillante ♂♀; vertex avec une lame dressée verticalement, très élevée, assez large à sa base, s'élargissant vers son sommet et se terminant en deux petites cornes divergentes ♂, simplement dentée ou anguleuse à ses extrémités ♀, souvent le sommet de la lame un peu plus élevé dans le milieu, ou sa face postérieure munie, dans le milieu, vers le sommet, d'une petite carène longitudinale faisant légèrement saillie entre les deux cornes ou dents. Prothorax à ponctuation peu serrée et à peine râpeuse à la base, plus grosse, plus serrée et fortement râpeuse sur le disque, densément granulé en devant et sur les côtés, sauf une large dépression en avant des tubercules éparsément granulée et finement pointillée; la saillie médiane bilobée ou fortement sinuée. Stries assez étroites et superficielles; interstries à granules très espacés. Pygidium marqué de points assez gros et un peu râpeux, très espacés. Prothorax et élytres éparsément garnis de grosses soies blanchâtres, larges à leur base, graduellement acuminées vers leur sommet, le pygidium à pubescence courte. Long. 7-11 mm. — Haute-Syrie : plaine de la Bekaa au pied du Liban (cap. Coye, deux exemplaires, coll. de Marseul au Muséum de Paris!); Mésopotamie (coll. R. Oberthür!), Kourdistan (d'après Reitter), Perse (d'après Heyden). 54. **furciceps** Mars.

40. (39). Dessus noir, mat ou peu brillant, avec ou sans reflet métallique.

41. (42). Noir mat, à reflet vert ou métallique. Massue des antennes noire. Front avec une carène arquée; vertex avec une lame dressée verticalement, très élevée, s'élargissant graduellement vers son sommet, profondément échancrée en dessus, anguleuse à ses extrémités, en outre avec la trace d'un denticule dans le milieu. Prothorax à ponctuation fortement râpeuse, avec de chaque côté, près des angles postérieurs, un espace longitudinal impondé; la saillie médiane divisée en deux tubercules rapprochés. Interstries dorsaux, sauf le juxtasutural, garnis de granules presque bisérialement disposés. Dessus à fine pubescence jaune, dressée, assez longue sur le pygidium. Long. 7,5 mm. — Syrie, un seul exemplaire (coll. Felsche). — (D'après la description de Reitter). 55. **furcicornis** Reitt.

42. (41). Noir mat ou peu brillant, sans reflet métallique notable.

43. (44). Massue des antennes d'un testacé brunâtre. Saillie médiane du prothorax profondément échancrée en devant. Front avec une carène légèrement arquée; vertex avec une lame élevée, s'élargissant légèrement vers son sommet, assez fortement dentée à ses extrémités, très légèrement dans le milieu ♂, avec une lame peu élevée, légèrement dentée ou anguleuse à ses extrémités ♀. Prothorax granulé. Interstries dorsaux, sauf le juxtasutural, avec deux rangées de granules. Dessus entièrement à pubescence jaunâtre, disposée sériale sur les élytres. Long. 9 mm. — Arménie : vallée de l'Arax; Asie Mineure : Amasia. — (D'après la description de Reitter). 56. **parmatus** Reitt.
44. (43). Massue des antennes noire ou brune. Saillie médiane du prothorax non ou à peine sinuée en devant. Front avec une carène très arquée ♂♀; vertex ordinairement avec une lame dressée verticalement, assez élevée, non élargie vers son sommet, fortement dentée ou munie d'une petite corne droite à ses extrémités ♂, avec une lame faiblement dentée à ses extrémités ♀, sans denticule dans le milieu; parfois vertex avec une carène simple ♂♀. Prothorax entièrement couvert de fortes granulations serrées, sauf, le long de la base, quelques gros points plats, ombiliqués, ou parfois une bande imponctuée; ces granulations rondes en devant, un peu allongées, ordinairement échancrées chacune à leur partie postérieure par un point assez gros et assez profond sur le disque et sur les côtés; rarement le devant avec seulement une saillie médiane, sans tubercules sur les côtés. Interstries dorsaux, sauf le juxtasutural, avec deux rangées à peu près régulières de gros granules. Dessus à grosse pubescence blanchâtre, assez longue et dressée sur les élytres. Long. 6-8 mm. — Russie méridionale : Tauride (d'après Reitter); Grousie : Mzchet (type ♂♀ de Harold, coll. R. Oberthür!); Erzeroum (coll. P. Nadar!). . . (1) 57. **ponticus** Har.

(1) Le *granulifer* || Reitter (= *granulosus* Kosh. 1894 = *Gorhami* Shipp 1895) ressemble beaucoup au type ♀ du *ponticus* Har. qui est un très petit exemplaire à prothorax sans tubercules sur les côtés; pourtant le type de Reitter en diffère par la carène frontale droite, les interstries à granules plus serrés et plus irrégulièrement disposés; ces caractères étant assez variables chez les espèces voisines, il me paraît fort possible que le *granulifer* ne constitue pas une espèce distincte; Reitter l'a décrit sur un seul exemplaire que j'ai vu et qui porte une étiquette d'« Alger » de la main de Jekel; je considère cette indication de provenance comme erronée.

4^e groupe

1. (2). Epistome profondément incisé en devant, les angles antérieurs saillants en lobes. Dessus à longue pubescence noire, dressée. Côtés du prothorax légèrement sinués près des angles antérieurs; le devant avec quatre tubercules complètement séparés, ceux du milieu plus rapprochés ♂, avec une saillie médiane divisée en deux calus ♀; la ponctuation à peine râpeuse, éparse, plus écartée sur les côtés et en arrière. Front sans carène ♂, avec une carène à peine arquée ♀; vertex avec une lame rapprochée du bord postérieur, prolongée en deux cornes arquées l'une vers l'autre et en arrière ♂, avec une lame munie de trois dents d'égale hauteur ♀. Interstries garnis de points (ou de granules?) épars. Noir, peu brillant. Long. 7^{mm}. — Turkestan : Margelan, Kainar (Glasunow). — (D'après la description de Reitter pour la ♀, et celle de Koshantschikow pour le ♂). 58. **trispinus** Reitt.
2. (1). Epistome simplement sinué en devant, ou non sinué. Dessus glabre, ou à pubescence très courte, ou (chez le *sibiricus*) à pubescence jaune.
3. (12). Prothorax nettement sinué entre sa base et ses bords latéraux, les angles postérieurs souvent arrondis, mais toujours bien accusés.
4. (9). Devant du prothorax ayant dans le milieu deux tubercules, ou une large saillie ordinairement divisée en deux tubercules, et en outre, de chaque côté, un gros tubercule, ou parfois simplement un gros calus. Epistome assez large en devant, sinué à son bord antérieur.
5. (6). Noir, peu brillant ou presque mat. Prothorax finement granulé à la base, les granules se transformant graduellement, vers le devant, en ponctuation finement râpeuse, serrée, les points sinués à leur bord antérieur, les aspérités formant ordinairement des lignes transversales ondulées; angles antérieurs finement granulés; les côtés tantôt sinués en devant, tantôt non ou à peine sinués, mais avec les angles antérieurs remplacés par un pan coupé à angles émoussés. Front avec une carène arquée et médiocrement longue ♂♀; vertex avec une lame assez élevée, munie d'une corne ou d'un tubercule à chaque extrémité ♂, avec une lame simple ♀. Interstries à granules assez serrés. Long. 9-

- 12 mm. — Autriche!; Bulgarie : Kustendje!; Russie méridionale : Podolie! *camelus* Fabr. — 59. **vitulus** Fabr.
6. (5). Noir, très brillant. Prothorax à grosse ponctuation râpeuse.
7. (8). Front avec une carène arquée et médiocrement longue ♂♀; vertex avec une lame assez élevée, munie d'une corne ou d'un tubercule à chaque extrémité ♂, avec une lame simple ♀. Prothorax légèrement métallique, à grosse ponctuation ombiliquée, râpeuse, éparsée; la saillie médiane non ou indistinctement divisée en deux tubercules. Pygidium d'un mat soyeux, à ponctuation extrêmement fine et éparsée. Long. 7-12 mm. — Turkestan : Kainar, Dshisak, Sintab et Uchum (Glasunow). — (D'après la description de Koshantschikow et celle de Reitter). 60. **Glasunowi** Kosh.
8. (7). Front avec une carène droite et très longue, atteignant ordinairement les côtés de la tête ♂♀; vertex avec une carène simple, atteignant les yeux, à angle vif à ses extrémités, surtout ♂, mais non distinctement dentée, ordinairement arquée, à convexité tournée en arrière. Prothorax entièrement garni de gros points faiblement râpeux, sinués à leur bord antérieur, assez serrés sur le disque, plus serrés en devant et sur les côtés, mélangés de points très fins; la saillie médiane fortement échancrée et divisée en deux tubercules; les côtés régulièrement courbés en devant jusqu'aux angles antérieurs qui sont à peine arrondis à leur sommet. Interstries à gros granules assez serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium garni de fins granules en avant, à ponctuation râpeuse et assez serrée en arrière. Long. 10-13 mm. — Turkestan : Samarkand (type de Reitter, coll. Abeille de Perrin!). 61. **quadrinodus** Reitt.
9. (4). Devant du prothorax sans saillies, ou avec seulement dans le milieu deux tubercules ou une saillie parfois divisée en deux calus, sans tubercule ni calus de chaque côté de cette saillie. Côtés du prothorax régulièrement courbés en devant jusqu'aux angles antérieurs.
10. (11). Taille moyenne ou assez petite (4). Prothorax à punctua-

(4) La variété entièrement noire du *basipustulatus* (voir 5^e groupe) diffère du *merdarius* par la taille plus grande, le devant du prothorax presque toujours avec une saillie médiane bien accusée, le vertex avec une lame prolongée en corne dans son milieu ♂, avec une carène dentée à ses extrémités ♀.

tion écartée, assez grosse et assez profonde, non ou à peine râpeuse à la base et sur le disque, très indistinctement râpeuse en devant et sur les côtés; le devant sans saillies. Epistome presque en demi-cercle légèrement tronqué à son bord antérieur ou parfois légèrement sinué; front avec une courte carène médiocrement arquée ♂, plus fortement ♀, vertex avec une carène abaissée vers ses extrémités ♂, à peu près de même hauteur dans toute son étendue ♀. Interstries à fins granules aplatis, à peine saillants et très espacés. Noir, brillant. Long. 6,⁵-8,⁵ mm. — Espagne : Valladolid (d'après Chevrolat et coll. Perris!), Calatrava dans la province de Ciudad-Real, (coll. de Vauloger!). 62. **merdarius** Chevrol.

11. (10). Taille grande. Prothorax granulé ou à ponctuation granuleuse, sauf la base à ponctuation simple ou râpeuse, assez fine; le devant sans saillies, ou avec deux petits tubercules bien séparés ♂, ordinairement avec une large saillie médiane parfois légèrement divisée en deux calus ♀. Epistome étroit en devant, prolongé en avant et tronqué ou sinué à son bord antérieur ♂, presque en demi-cercle légèrement tronqué ou subsinué en devant ♀; front sans carène ou à carène obsolète ♂, avec une carène arquée ♀; vertex avec une lame prolongée en corne dans son milieu ♂, avec une lame ordinairement assez élevée, rétrécie vers son sommet, plus ou moins dentée à la base sur les côtés, tronquée à son sommet ♀. Interstries à granules assez fins, mais assez saillants, médiocrement serrés. Noir, peu brillant, souvent avec les élytres d'un brun foncé. Long. 9,⁵-12 mm. — Espagne : Escorial!, Sierra de Guadarrama!; Portugal : Serra da Estrella!, Serra do Gerez (cat. Paulino). 63. **stylocerus** Graëlls.
12. (3). Prothorax arrondi en une seule courbe entre sa base et ses bords latéraux, sans sinuosité et sans angles postérieurs, ou (parfois chez le *sibiricus*) avec les angles postérieurs très légèrement accusés; le devant sans saillies. Epistome très faiblement sinué à son bord antérieur.
13. (14). Ponctuation du prothorax très serrée, composée de gros points ombiliqués, non râpeux, sauf indistinctement en devant; les côtés non sinués près des angles antérieurs. Epistome densément garni de rides transverses, le front à ponctuation serrée et assez forte, mélangée de rides transverses. Front avec une carène très obsolète ♂, plus élevée

et très arquée ♀; vertex avec une carène élevée dans son milieu en une petite lame assez haute, dilatée anguleusement à sa base, tronquée ou échancrée à son sommet ♂, élevée en une petite lame tuberculiforme ♀. Elytres à angles huméraux dentiformes; stries très fines; interstries garnis de deux ou trois rangées de granules, le fond chagriné. Entièrement noir, brillant; dessus à pubescence rougeâtre très courte et très épars, tête et prothorax ciliés de brun rougeâtre ou parfois jaunâtre. Long. 9-11 mm. — Sibérie orientale : bords de l'Amour. — (D'après la description de Heyden et celles de Reitter). . . 64. **uniformis** Heyd.

14. (13). Ponctuation du prothorax peu serrée ou écartée, composée de points médiocrement gros ou assez fins. Epistome assez densément et plus ou moins rugueusement ponctué en avant, sa partie antérieure et le front à ponctuation épars, assez forte, mélangée de points fins, sans rides transverses. Front sans carène ♂, avec une carène arquée ♀; vertex avec une lame prolongée en corne ou en tubercule dans son milieu ♂, avec une lame simple, ou arrondie ou échancrée à son sommet ♀.

15. (16). Côtés du prothorax non sinués près des angles antérieurs. Dessus glabre, sauf le pygidium à pubescence extrêmement courte. Lame du vertex ♀ arrondie à son sommet, parfois très peu élevée. Ponctuation du prothorax écartée, médiocrement forte et finement râpeuse, sauf, vers la base, le milieu simplement et finement ponctué; parfois la ponctuation presque simple sur toute la surface. Interstries à granules espacés. Dessous des cuisses antérieures garni de gros points. Noir, peu brillant, souvent tête et prothorax à léger reflet verdâtre ou métallique (*type*); plus rarement élytres d'un testacé rougeâtre, avec le bord sutural obscur et des taches noires ou brunes, ordinairement longitudinales et plus ou moins étendues sur les interstries sans atteindre ni la base ni l'extrémité, les stries et les épipleures restant clairs, ou élytres entièrement testacés, sauf quelques faibles traces de taches brunes (var. *sublineatus* var. nov.). Long. 7,5-10 mm. — Turkestan : Artutsch, Mura-Pass, Schach-Sara (Glasunow, d'après Koshantschikow); Turkestan oriental (J. Chaffanjon, coll. du Muséum de Paris, var. *sublineatus*!); Boukharie Est (coll. P. Nadar!); Turkestan chinois et N.-O. du Thibet (d'après Reitter). . . 65. **turpidus** Reitt.

16. (15). Côtés du prothorax légèrement sinués près des angles antérieurs. Dessus à pubescence jaunâtre, assez fine, sauf ordinairement la tête et le devant du prothorax à longue pubescence plus obscure. Lane du vertex ♀ étroite et peu élevée, rétrécie vers son sommet, simple ou légèrement échancrée à son sommet. Ponctuation du prothorax peu serrée ou écartée, assez fine, tantôt légèrement râpeuse, tantôt presque simple. Interstries avec deux ou trois rangées de granules. Dessous des cuisses antérieures presque lisse. Noir, ordinairement à reflet métallique ou verdâtre, peu brillant ou presque mat, élytres souvent tachés de testacé à la base des 4^e et 6^e interstries (*type*); plus rarement élytres testacés, avec le bord sutural obscur et des taches noires ou brunes, ordinairement longitudinales, parfois décomposées en petites taches plus ou moins étendues sur les interstries, ordinairement sans atteindre ni la base ni l'extrémité, les stries et les épipleures restant clairs (var. *deletus* Reitt.). Tête et prothorax ciliés tantôt de noir ou de brun, tantôt de jaunâtre. Long. 8,⁵-10 mm. — Turkestan : Tachkent, monts Alexander et Alaï (d'après Reitter); Sibérie méridionale : Lepsinsk au pied de l'Ala-Taou (d'après Harold et d'après Reitter). — (D'après la description de Harold et celles de Reitter). . . . *nocturnus* Reitt. — (4) 66. **sibiricus** Har.

5^e groupe (2).

1. (2). Prothorax ayant en devant ♂♀ quatre gros tubercules, ceux du milieu plus gros, assez éloignés l'un de l'autre et complètement séparés à leur base. Epistome ♂♀ profondément incisé en devant, les angles antérieurs saillants en lobes obtus. Prothorax garni de gros points plats et serrés, râpeux en devant. Front avec une carène légèrement arquée, peu accusée ♂, plus forte ♀; vertex avec une lame prolongée en corne dans son milieu et très rapprochée du bord postérieur ♂, avec une lame droite, un peu anguleuse

(1) Il me paraît évident, d'après les descriptions, que le *nocturnus* Reitt. et le *sibiricus* Har. sont la même espèce, mais que Harold a vu seulement deux ♂ de la variété *deletus*, à taches noires longitudinales, décomposées en petites taches.

(2) La variété claire du *turpidus* (voir 4^e groupe) diffère de toutes les espèces du 5^e groupe par le prothorax arrondi en une seule courbe entre sa base et ses bords latéraux, au lieu d'avoir une sinuosité bien accusée.

ou légèrement plus saillante à ses extrémités, un peu éloignée du bord postérieur ♀. Interstries plans, à ponctuation presque obsolètement râpeuse, très fine et éparse. Dessus très brillant, noir, élytres avec une tache testacée, dentée sur ses bords et couvrant la majeure partie du disque. Dessous entièrement à pubescence noire. Long. 8-10 mm. — Turkestan : Tachkent. — (D'après la description de Koenig et celle de Reitter). 67. **Akinini** Koenig.

2. (1). Prothorax n'ayant jamais en avant quatre gros tubercules complètement séparés.
3. (4). Devant du prothorax ayant, dans le milieu, deux tubercules un peu éloignés l'un de l'autre et se liant ensemble en forme de selle. Epistome échancré en avant; vertex ♂ avec une lame prolongée en corne dans son milieu. Prothorax à ponctuation serrée et râpeuse. Dessus peu brillant, noir, élytres testacés, avec des macules noires, irrégulières, plus serrées contre la suture et les côtés. Long. 8 mm. — Amour : Blahoslawensk, un seul exemplaire ♂. — (D'après la description de Reitter). 68. **clitellifer** Reitt.
4. (3). Devant du prothorax sans saillies, ou avec deux calus contigus ♂, avec une saillie médiane simple ou divisée en deux calus contigus ♀. Epistome (chez une même espèce) tantôt plus ou moins sinué ou incisé en avant, tantôt non sinué. Front sans carène ou à carène peu saillante ♂, avec une carène très saillante ♀.
5. (16). Tête et prothorax noirs, rarement à reflet bleuâtre; le prothorax complètement glabre, ou pubescent seulement sur les côtés et avec quelques poils assez longs contre le bord antérieur. Vertex jamais avec une lame étroite, assez élevée et échancrée à son sommet.
6. (13). Prothorax à ponctuation assez écartée et fine ou médiocrement grosse à la base et sur le disque, les points non ou à peine sinués à leur bord antérieur; toute la surface glabre ou presque glabre; la saillie médiane ♀ ordinairement assez étroite et non ou très indistinctement divisée en deux calus. Vertex tantôt avec une lame prolongée en corne dans son milieu, ou parfois tronquée ou arrondie à son sommet, tantôt avec une simple carène un peu élevée dans le milieu, graduellement abaissée sur les côtés ♂, avec une carène à peu près de même hauteur dans toute son étendue, ou

parfois dentée ou prolongée en une courte corne à chaque extrémité ♀. Interstries dorsaux, notamment le 2^e, à granules fins et écartés, le latéral à ponctuation râpeuse, écartée ou peu serrée.

7. (12). Côtés des élytres et épipleures entièrement noirs, sauf rarement quelques petites taches à peine visibles contre l'épipleure.
8. (9). Ponctuation du prothorax assez fine à la base, un peu plus grosse sur le disque, à peine râpeuse à la base et sur le disque, un peu plus en avant et sur les côtés. Dessus assez brillant; élytres noirs, chacun ordinairement avec une grosse tache testacée, subbasilaire, oblique, irrégulièrement dentée sur tous ses bords, atteignant environ les $\frac{2}{3}$ de la longueur et accompagnée de quelques autres petites taches irrégulières, parfois avec une tache assez petite, un peu éloignée de la base et toujours oblique, rarement avec une tache s'étendant sur presque toute la longueur du disque. Carène du vertex ♀ non dentée à ses extrémités. Long. 5,5-10 mm. — Vallée de l'Arax (d'après Reitter); Transcaspienne : Ouzoun-Ada!, Askhabad!; Turkestan : Tachkent (d'après Solsky), Samarkand!, Margelan!, Alaï (coll. P. Nadar!); Boukarie Est (coll. P. Nadar!) 69. **speculifer** Solsky.
9. (8). Ponctuation du prothorax uniformément assez grosse à la base et sur le disque.
10. (11). Dessus brillant; élytres noirs, chacun avec une tache testacée, touchant presque la base, à contours un peu irréguliers, ordinairement transverse ou atteignant au plus la moitié de la longueur, parfois réduite à deux ou trois petites taches situées à la base des 2^e, 4^e et souvent 3^e interstries (*type*); rarement élytres entièrement noirs (var. *Albinae* Reitt.). Carène du vertex ♀ ordinairement dentée ou parfois prolongée en une courte corne à chaque extrémité. Ponctuation du prothorax légèrement râpeuse sur toute la surface, ou parfois presque simple. Long. 8-11 mm. — Vallée de l'Arax (Leder, *type* de Reitter!); Turkestan : Uchum (Glasunow, d'après Koshantschikow); Boukhara (d'après Heyden), Boukharie Est (coll. P. Nadar!)
. *Formaneki* Reitt. — 70. **basipustulatus** Heyd.
11. (10). Dessus un peu mat; élytres noirs, chacun avec des macules testacées, irrégulières, à peu près également réparties sur tout le disque jusqu'à l'extrémité, tantôt peu nom-

- breuses et en partie isolées, tantôt très nombreuses et en majeure partie réunies; plus rarement avec une tache testacée s'étendant sur toute la surface, sauf la suture et les bords. Carène du vertex ♀ non dentée à ses extrémités. Ponctuation du prothorax nettement râpeuse sur toute la surface. Long. 6,⁵-10,⁵ mm. — Espagne méridionale : Carthagène!, Bobadilla!, Cadix!; Portugal (cat. Paulino); Maroc : Tanger!, Mogador!; Algérie et Tunisie : tout le Nord jusqu'à Géryville!, Sebdou!, Daya!, Taguin (de Vauloger!), Teboursouk! etc.; Italie (coll. Bates!), Sicile (!), Malte (d'après Reitter). 71. **andalusicus** Waltl.
12. (7). Côtés des élytres noirs, avec une tache testacée contre l'épipléure, près de la base, et ordinairement plusieurs autres petites taches, ou parfois entièrement testacés le long de l'épipléure qui reste noir. Ponctuation du prothorax uniformément assez grosse, à peine râpeuse à la base et sur le disque, un peu plus en avant et sur les côtés. Dessus assez brillant; élytres noirs, chacun avec des macules testacées, irrégulières, en partie réunies, surtout sur la partie antérieure du disque. Carène du vertex ♀ souvent à angle vif, parfois fortement dentée à ses extrémités. Long. 7,⁵-10,⁵ mm. — Grèce (d'après Reitter); Syrie : Jérusalem (coll. Bates!); Arménie!, Caucase!, Bakou (Ménétriés); Transcaspienne : Ouzoun-Ada (Warenzow!); Perse (coll. du Muséum de Paris!), Turkestan!, Dzungarie (d'après Motschoulsky); Sibérie : Irkoutsk!; Mandchourie (J. Chaffanjon, coll. du Muséum de Paris!); Nord de la Chine : Taï-Yuan-Fou (coll. Bedel!). *marmoratus* Mén. — 72. **marginalis** Gebl.
13. (6). Prothorax à ponctuation serrée et très grosse dès la base, râpeuse sur toute la surface, les points presque toujours très nettement sinués à leur bord antérieur; les côtés pubescents, le devant avec quelques longs poils dressés près du bord antérieur; la saillie médiane ♀ large et presque toujours divisée en deux calus. Vertex avec une large lame munie d'une corne à chaque extrémité ♂, avec une carène ordinairement anguleuse, parfois dentée à ses extrémités ♀.
14. (15). Interstries dorsaux, même le 2^e, à granules assez gros et assez serrés, le latéral, dans sa partie antérieure, assez densément garni de gros points très fortement râpeux. Lame du vertex ♂ médiocrement haute, le sommet, entre les deux cornes, à peu près en ligne droite. Dessus peu

brillant; élytres noirs, les côtés avec une ou plusieurs taches testacées contre l'épipléure, ou entièrement testacés le long de l'épipléure, qui reste noir, le reste de la surface avec des macules testacées, irrégulières, assez nombreuses et en partie réunies, surtout sur la région antérieure du disque (*type*), ou réunies en une seule grosse tache testacée occupant presque tout le disque (var. *latiplaga* Reitt.); plus rarement les côtés entièrement noirs, le reste de la surface avec des macules testacées, irrégulières, très peu nombreuses et en majeure partie isolées (var. *araxicola* Reitt.). Long. 7,⁵-11 mm. — France : Embrun (Abeille de Perrin!); Syrie : Zebdani (Abeille de Perrin!), Liban!; Taurus (Delagrangé!); Arménie : Ielizavetpol (Kolenati), vallée de l'Arax (Leder!); Caucase!, Russie méridionale (d'après Reitter), Transcaspienne!, Perse! 73. **truchmenus** Kolne.

15. (14). Interstries dorsaux, notamment le 2^e, à granules fins et espacés, le latéral, dans sa partie antérieure, éparsément garni de fins granules ou de points râpeux assez fins. Lame du vertex ♂ ordinairement très haute, presque toujours ondulée ou largement plissée en avant dans sa partie supérieure, le sommet, entre les deux cornes, plus élevé dans le milieu que près des cornes. Dessus assez brillant; élytres noirs, chacun avec des macules testacées, irrégulières, réunies sur le disque en une assez grosse tache testacée, oblique, occupant ordinairement les deux tiers antérieurs, ou plus rarement s'étendant sur presque tout le disque jusqu'à l'extrémité, les côtés entièrement noirs. Long. 7-11 mm. — Vallée de l'Arax : Ordoubat (d'après Reitter); Turkestan (J. Chaffanjon!), Boukharie Est (coll. P. Nadar!); Sibérie méridionale : Sergiopol (coll. de Vaaloger!); Dzoungarie (d'après Motschoulski). 74. **pygargus** Motsch.

16. (5). Tête et prothorax noirs, à reflet bronzé ordinairement bien prononcé; le prothorax à pubescence jaune, très fine sur la moitié antérieure du disque, assez longue sur les côtés, avec d'assez longs poils dressés près du bord antérieur. Vertex avec une lame étroite, tantôt très élevée, s'élargissant vers sa partie supérieure, profondément échancrée à son sommet, tantôt moins élevée, se rétrécissant graduellement vers sa partie supérieure, simple ou faiblement échancrée à son sommet ♂, avec une carène assez longue, ordinairement anguleuse ou dentée à ses extrémités ♀.

Prothorax à ponctuation uniformément assez grosse, peu serrée et légèrement râpeuse à la base et sur le disque, plus serrée et fortement râpeuse sur les côtés; le devant ♂♀ avec une large saillie médiane divisée en deux calus contigus. Dessus assez brillant; élytres noirs, avec des macules testacées, irrégulières, à peu près également réparties sur toute la surface et plus ou moins nombreuses, les côtés et les épipleures entièrement noirs, ou très rarement en partie testacés. Long. 8-11 mm. — Transcaspienne (d'après Reitter); Turkestan oriental (J. Chaffanjon, coll. du Muséum de Paris!); Sibérie méridionale : Sergiopol (d'après Ballion), Kouldja (d'après Ballion), Lepsinsk au pied de l'Ala-Taou (type de Harold, coll. R. Oberthür!).
capreolus Ball. — 75. **Finschi** Har.

6^e groupe (1).

1. (2). Front garni de granules, ou rarement à ponctuation granuleuse, avec une carène très légèrement arquée et bien accusée ♂♀; vertex avec une lame prolongée dans son milieu en une corne dilatée et bifide ou profondément échancrée à son sommet ♂, avec une carène ou une lame simple ♀. Prothorax ayant ordinairement en devant une dépression médiane et parfois deux ou quatre petits tubercules ♂, presque toujours quatre tubercules bien séparés ♀; toute la surface garnie de fins granules espacés, sans ponctuation distincte. Interstries à granules assez saillants et assez serrés. Epistome incisé ou sinué à son bord antérieur. Tête et prothorax d'un vert ou d'un bronzé un peu terne, très rarement d'un noir à peine métallique; élytres testacés, avec le bord sutural obscur et de petites macules irrégulières noires ou vertes, à peu près également réparties sur toute la surface, épipleures bordés de brun et souvent tachés de noir à la base; plus rarement (chez des exemplaires de Perse et de Mésopotamie) élytres noirs, chacun

(1) La variété claire du *sibiricus* (voir 4^e groupe) diffère de toutes les espèces suivantes par le prothorax arrondi en une seule courbe entre sa base et ses bords latéraux, au lieu d'avoir une sinuosité bien marquée; de plus, la pubescence du dessous est au moins en partie noire.

Le *furcatus* (voir 3^e groupe) diffère des espèces du 6^e groupe par sa petite taille, ses élytres sans macules irrégulières, mais à taches symétriques, et le vertex ♂ avec deux cornes; son prothorax entièrement garni de granules et non ou à peine métallique le distingue encore du *fracticornis* et du *coenobita*.

avec des macules réunies sur le disque en une grosse tache testacée, épipleures entièrement noirs, ou l'insecte entièrement noir, sans reflet métallique, seulement avec quelques petites macules testacées sur les élytres. Long. 6-9,⁵ mm. — Crimée!, Turquie (d'après Reitter), Grèce!, Asie Mineure!, Caucase!, Syrie!, Mésopotamie (coll. H. W. Bates!; Olivier, coll. du Muséum de Paris!), Perse (coll. R. Oberthür!; Aucher, coll. du Muséum de Paris!). . . 76. **fissicornis** Kryn.

2. (1). Front à ponctuation simple ou légèrement râpeuse, sans carène ou à carène peu accusée ♂, avec une carène bien accusée ♀; vertex avec une lame prolongée dans son milieu en une corne simple, ou parfois avec une carène anguleusement élevée dans son milieu ♂, avec une lame ou une carène à peu près de même hauteur dans toute son étendue, anguleuse ou arrondie à ses extrémités seulement ♀. Prothorax n'ayant jamais en devant quatre tubercules. Interstries à granules assez saillants et plus ou moins serrés.
3. (8). Taille moyenne ou assez petite. Tête et prothorax soit d'un noir à reflet métallique, soit nettement verts ou métalliques. Epistome presque toujours incisé ou sinué en devant ♂♀ (1); front ♀ avec une carène arquée. Devant du prothorax ordinairement avec une dépression médiane ♂, avec une légère saillie médiane, ou sans saillie ♀.
4. (7) Epipleures partiellement ou entièrement noirs, ou au moins bordés de noir à leur côté interne. Tête et prothorax d'un noir métallique ou d'un bronzé obscur, parfois légèrement verdâtre. Vertex ♀ avec une carène peu élevée.
5. (6). Côtés de la tête plus ou moins fortement sinués à la jonction des joues et de l'épistome. Prothorax garni de fins granules espacés, sans ponctuation ou à ponctuation peu distincte, sauf quelques points râpeux à la base; les angles antérieurs très éparsément granulés; le devant ♀ presque toujours avec deux petits calus presque contigus. Elytres testacés, avec des macules noires, irrégulières et plus ou moins serrées. Long. 5-8 mm. — Turquie!, Grèce (A. Gau-

(1) Les variétés claires du *verticicornis* (voir 3^e groupe) ressemblent aux variétés foncées du *fracticornis*; elles en diffèrent par l'épistome ordinairement non sinué à son bord antérieur, les élytres sans macules irrégulières, mais à taches symétriques, le prothorax à angles antérieurs aplatis (ils ne le sont nullement chez le *fracticornis*) et, chez la ♀, avec une saillie médiane bien accusée.

dry!), Rhodes!, Syrie!, Mésopotamie (coll. R. Oberthür!); Tunisie : Tunis (Dr Normand!), vallée de la Medjerda (V. Mayet!); Algérie : tout le nord, jusqu'à Teniet-el-Haad (Bedel!), Chanzy (de Vauloger!), Tlemceh!, Daya (Bedel!), etc.; Maroc (d'après Reitter); Espagne (Martinez Escalera, coll. R. Oberthür!) : Andalousie (coll. Pic!).

fracticornis var. *opacicollis* Reitt. — 77. **opacicollis** d'Orb.

6. (5). Côtés de la tête non ou peu distinctement sinués à la jonction des joues et de l'épistome. Prothorax garni de points assez gros et assez profonds, simples à la base, devenant graduellement râpeux en avant; les angles antérieurs à ponctuation râpeuse; le devant sans saillies, ou très rarement ♀ avec une légère saillie médiane en arc de cercle. Elytres testacés, avec des macules noires, irrégulières, tantôt plus ou moins séparées, tantôt en majeure partie réunies, rarement condensées en une seule tache noire, couvrant toute la surface, sauf quelques macules testacées très éparses sur le disque, et quelques taches claires à la base et à l'extrémité (1); très rarement élytres testacés, sans macules, avec le bord sutural obscur; pubescence jaune (*type*); parfois élytres testacés, sans macules, avec le bord sutural obscur et la pubescence noire (var. *semiflavus* Reitt., des Apennins). Long. 4,⁵-9,⁵ mm. — Toute l'Europe; Algérie : Chanzy (de Vauloger!), Djebel Ouarsenis (de Vauloger!), Teniet-el-Haad!, Edough (Bedel!); Syrie!; Asie Mineure : Trébizonde!; Arménie : Tiflis!; Perse (Aucher!), Transcaspienne!. *irroratus* Fald. — 78. **fracticornis** Preysl.
7. (4). Epipleures entièrement testacés, sans bordure noire à leur côté interne. Tête et prothorax d'un cuivreux doré ou rougeâtre, parfois d'un vert métallique. Vertex ♀ ordinairement avec une lame assez élevée. Côtés de la tête non ou très indistinctement sinués à la jonction des joues et de l'épistome. Prothorax garni de points assez gros et simples ou presque simples à la base, devenant graduellement râpeux ou granuleux en avant; les angles antérieurs à ponctuation râpeuse; le devant ♀ avec une saillie médiane légèrement divisée en deux calus. Elytres testacés, avec des

(1) Le *scabriusculus* (voir 3^e groupe) diffère des variétés foncées du *fracticornis* par les élytres sans macules irrégulières, mais avec des taches symétriques, et par le prothorax à ponctuation beaucoup plus serrée.

macules brunes ou verdâtres; peu apparentes et peu nombreuses. Long. 6-10^{mm}. — France; Espagne; Portugal; Porto (cat. Paulino); Angleterre!; Suède méridionale: Scanie (d'après Thomson); Allemagne, Autriche, Italie (d'après Costa), Sicile (d'après Rottenberg), Volhynie (d'après Hochhuth), Valachie!, Turquie (Alléon!), Grèce (cat. von Oertzen), Transcaucase (Kolenati) . . . 79. *coenobita* Herbst.

8. (3). Taille ordinairement grande. Tête et prothorax noirs, sans reflet métallique. Epistome prolongé en avant en pointe un peu tronquée ou arrondie à son sommet ♂, non prolongé en avant, sinué à son bord antérieur ♀; front ♀ avec une carène droite et très saillante. Devant du prothorax ordinairement avec une dépression médiane et parfois deux petits tubercules bien séparés ♂, avec une très forte saillie médiane s'avancant jusqu'au bord antérieur, parfois prolongée en avant, et une dépression de chaque côté de cette saillie ♀; toute la surface garnie de granules, sauf étroitement la base à ponctuation presque simple, le devant et les angles antérieurs presque lisses, ou à ponctuation fine et éparse. Elytres testacés, avec de petites macules noires, irrégulières et peu serrées, les épipleures entièrement testacés, ou rarement tachés de noir; dessus légèrement mat (*type*), ou très brillant, épistome ♂ très allongé et plus longuement pubescent à l'extrémité, saillie médiane du prothorax ♀ le plus souvent très longuement prolongée en avant, taillé très grande (var. *rostrifer* Reitt., de Mésopotamie et de Perse). Long. 8-15^{mm}. — Tyrol (coll. H. W. Bates!), Autriche!, Crète (cat. von Oertzen); Asie Mineure: Trébizonde!, Erzeroum!, Taurus (Delagrangé!); Caucase!, Lenkoran (Ménétriés), Syrie (coll. H. W. Bates!), Mésopotamie (coll. H. W. Bates!), Perse (d'après Reitter), Turkestan!; Sibérie orientale: Vladivostok!; Mandchourie (J Chaffanjon!); Nord de la Chine: Pékia (A. David!), Taï-Yuan-Fou (coll. Bedel!). . . *laticornis* Gebl. — 80. *austriacus* Panz.

7^e groupe (1).

1. (4). Base du pygidium sans carène transverse. Pygidium

(1) Les variétés claires du *taurus* (voir 2^e groupe) ont les interstries à ponctuation simple et les épipleures au moins en partie testacés; ces deux caractères ne se trouvent réunis chez aucune espèce du 7^e groupe.

Le *lutosopictus* et le *solivagus* (voir 2^e groupe) ont les élytres noirs, avec

garni de très longs poils dressés; prothorax entièrement à longue pubescence dressée; élytres à pubescence dressée, assez longue ou très longue. Epipleures entièrement testacés, ou tout au plus tachés de noir vers la base. Prothorax garni de granules, sans ponctuation.

2. (3). Prothorax sans bossettes en devant. Pygidium à ponctuation non râpeuse, sauf parfois très vaguement vers les angles antérieurs. Pubescence des élytres beaucoup plus courte que celle du prothorax. Tête, prothorax et pygidium noirs, tout au plus à très léger reflet métallique; élytres testacés, ordinairement avec des taches noires constituant deux rangées transverses, l'antérieure arquée, la postérieure presque droite; souvent ces taches réunies en deux fascies reliées par des lignes longitudinales noirâtres, situées sur les stries, ou en une seule grosse tache; parfois encore élytres sans taches, avec seulement des lignes longitudinales obscures sur les stries, ou plus rarement testacés en entier, sauf la suture plus ou moins obscure et une tache noire sur le calus huméral. Front avec une carène fine ♂, assez forte ♀; vertex avec une petite corne ou un tubercule ♂, avec une courte carène simple ♀. Interstries à fins granules assez saillants. Long. 4.⁵-7.⁵ mm. — France: Lyon (Mulsant), Provence!, Languedoc!; Espagne!, Portugal (d'après Illiger), Maroc (d'après Reitter); Algérie et Tunisie: tout le Nord, jusqu'à Daya (Bedel!), Géryville!, Chellala (de Vaaloger!), etc. 81. **maki** Illig.

3. (2). Prothorax presque toujours avec deux bossettes en devant. Pygidium à ponctuation très fortement granuleuse vers les angles antérieurs, râpeuse sur le reste de la surface. Pubescence des élytres presque aussi longue que celle du prothorax. Tête, prothorax et pygidium d'un vert obscur; élytres testacés, avec le bord sutural vert ou brun, ordinairement une petite tache noire humérale, une autre subapicale et des lignes longitudinales noirâtres sur les stries (*type*), ou sans lignes longitudinales foncées (var. *hirtulus* Reitt.). Front avec une carène fine ♂, assez forte ♀; vertex

des taches rouges ou testacées à la base et à l'extrémité, le prothorax à ponctuation simple, ou composée de grands points plats, avec un granule dans l'intérieur de ces points; les quelques espèces du 7^e groupe qui ont parfois une coloration analogue ont le prothorax granulé ou à ponctuation granuleuse, sans grands points plats.

avec une corne parfois dentée à sa base, ou plus rarement avec une petite lame étroite, régulièrement rétrécie vers son sommet, tronquée ou un peu échancrée à son sommet ♂, avec une carène simple, ordinairement assez longue ♀. Interstries à granules assez saillants. Long. 5,5-9 mm. — Espagne méridionale : Malaga!; Portugal (Hoffmansegg, d'après Illiger); Maroc : Tanger!. 82. *hirtus* Illig.

4. (1) Base du pygidium avec une fine carène parallèle au bord apical des élytres et continuant l'arête des côtés de l'abdomen (1). Pygidium à pubescence courte, sauf chez des insectes ayant les épipleures noirs, ou le prothorax non garni de granules, mais à ponctuation râpeuse.
5. (36). Elytres jamais testacés sans taches, avec l'interstrie juxtasutural et les épipleures noirs; interstries garnis de granules, ou au moins à ponctuation granuleuse. Prothorax distinctement ponctué ou granulé sur le disque.
6. (9). Devant du prothorax ayant dans le milieu un ou deux tubercules, et, de chaque côté, un tubercule ordinairement assez gros; très rarement ces tubercules peu accusés ou nuls. Elytres testacés, avec l'interstrie juxtasutural au moins en partie noir ou verdâtre, et une fascie noire, située sur le disque, vers le milieu ou un peu en arrière, transversalement arquée et se dirigeant vers l'épaule; cette fascie soit continue, soit interrompue sur le 6^e interstrie et parfois sur le 4^e, plus rarement composée de petites taches longitudinales noires ou brunes, isolées; en outre 8^e interstrie avec une tache longitudinale située vers le milieu ou plus en arrière. Prothorax au moins en majeure partie granulé. Pubescence assez longue et dressée sur le prothorax, courte sur les élytres et le pygidium.
7. (8). Fascie noire des élytres continuée jusque sur le 8^e interstrie par une petite tache humérale; cette fascie située presque au milieu sur le disque et à peu près de même largeur dans toute son étendue; épipleures entièrement testacés, ou tout au plus tachés de noir vers la base. Front sans carène ♂, avec une carène arquée ♀; vertex avec une

(1) Cette carène existe chez tous les *Onthophagus* paléarctiques que j'ai vus, sauf chez les deux espèces ci-dessus; mais il arrive parfois que l'abdomen est contracté et qu'elle se trouve cachée par les élytres.

lame simple et droite, assez éloignée du bord postérieur ♂♀. Prothorax vert obscur ou bronzé, entièrement garni de granules, sauf parfois quelques points râpeux près du bord antérieur; la saillie médiane large et divisée en deux tubercules. Interstries à granules assez serrés et en majeure partie disposés sur deux rangées. Long. 5-8 mm. — France méridionale et centrale, environs de Paris (Bédel!); Espagne : Escorial!, Sierra Nevada!; Portugal (d'après Illiger), Saxe (d'après Fabricius), Tyrol; Italie! : Abruzzes et Calabres (Costa); Autriche, Grèce!; Asie Mineure : Tokat!; Caucase! 83. **lemur** Fabr.

8. (7). Fascie noire des élytres s'arrêtant à sa partie antérieure sur le 7^e interstrie, le 8^e sans tache humérale; cette fascie située sur le disque un peu en arrière du milieu et plus large vers la suture qu'à ses extrémités; épipleures tachés de noir à la base, ou parfois entièrement noirs. Front sans carène ♂, avec une forte carène arquée ♀; vertex avec une lame dressée verticalement, assez large et médiocrement haute, un peu éloignée du bord postérieur, prolongée à chaque extrémité en une courte corne ♂, simple, mais à angles vifs ♀. Prothorax d'un noir légèrement verdâtre; la base à ponctuation presque simple, le disque à ponctuation râpeuse ou granuleuse, le devant et les côtés granulés; la saillie médiane étroite, en forme de tubercule très saillant, et non ou à peine divisée à son sommet en deux calus. Interstries à granules espacés et assez irrégulièrement disposés. Long. 5,8-7 mm. — Mésopotamie (coll. H. W. Bates, communiqué par M. R. Oberthür!), Perse (coll. R. Oberthür!) 84. **lemuroides** d'Orb.

9. (6). Devant du prothorax soit sans tubercules, soit seulement avec un ou deux tubercules. Elytres n'ayant jamais une fascie noire située vers le milieu, transversalement arquée et se dirigeant vers l'épaule, sauf parfois chez le *japonicus* dont la ponctuation thoracique n'est nullement râpeuse.

10. (27). Elytres testacés, sans tache suturale accusée, ou avec une tache suturale noire ou verdâtre à contours non symétriques des deux côtés de la suture, n'occupant pas toute la largeur de l'interstrie juxtasutural, ou parsemée de quelques petites taches testacées; en outre avec des macules

irrégulières non symétriques sur les deux élytres (4), sauf parfois quelques taches à la base; rarement élytres presque entièrement testacés, ou noirs, sauf les stries et ordinairement quelques macules testacées.

11. (14). Epipleures entièrement noirs. Tête, prothorax et pygidium d'un vert bronzé ou cuivreux; le pygidium à pubescence longue ou très longue.
12. (13). Taille très petite, Prothorax, élytres et pygidium à pubescence longue. Elytres testacés, chacun avec une grosse tache noire, n'atteignant ni la base, ni l'extrémité, ni la suture, et maculée de testacé sur toute sa surface. Front et vertex avec une carène droite, celle du vertex éloignée du bord postérieur. Prothorax à ponctuation forte, égale, râpeuse en avant seulement; le devant sans saillies. Interstries dorsaux avec une seule rangée de granules. Pygidium souvent avec deux taches brunes à la base. Pattes brun-rouge, à léger reflet métallique, les cuisses souvent tachées de brun foncé. Long. 3,8 mm. — Syrie, Egypte. — (D'après la description de Reitter). 85. **pictus** Reitt.
13. (12). Taille moyenne Prothorax à pubescence dressée, courte, sauf en devant; élytres presque glabres ou à pubescence très courte; pygidium à pubescence dressée, assez longue. Elytres testacés, avec le bord sutural et le calus huméral plus ou moins largement verts, et de nombreuses petites taches noires ou verdâtres, ordinairement disposées en lignes longitudinales irrégulières. Front sans carène ♂, avec une carène à peine arquée ♀; vertex avec une lame simple, éloignée du bord postérieur de la tête et située en avant du bord postérieur des yeux, très élevée et arquée ♂, assez assez élevée et droite ♀. Prothorax granulé ou à ponctuation granuleuse; le devant ♂♀ avec une saillie médiane légèrement sinuée. Interstries à granules assez serrés et assez gros. Pattes d'un noir verdâtre. Long. 7,5 - 8 mm. — Lenkoran!, Transcaspienne (d'après Reitter). 86. **conspersus** Reitt.
14. (11). Epipleures entièrement testacés, ou tout au plus noirs

(4) Ces macules, tout en étant irrégulièrement disposées, forment souvent des masses à peu près symétriques sur les deux élytres, mais souvent aussi, surtout chez le *suturellus* et l'*aleppensis*, elle sont plus développées sur l'un des élytres et complètement asymétriques. Cette asymétrie existe plus ou moins nettement chez les espèces des 5^e et 6^e groupes pour lesquelles j'indique des macules irrégulières.

- sur leur tiers antérieur seulement. Tête, prothorax et pygidium jamais nettement verts ou cuivreux, sauf chez des insectes ayant le pygidium à pubescence très courte.
15. (26). Prothorax granulé ou à ponctuation râpeuse sur toute sa surface, sauf parfois vers la base.
16. (21). Elytres sans tache noire à la base du 5^e interstrie; épipleures entièrement testacés, ou tout au plus avec une petite tache noire vers la base; pygidium à pubescence très courte.
17. (20). Les 3^e - 7^e interstries garnis de granules assez serrés et disposés en au moins deux rangées parfois un peu irrégulières.
18. (19). Joues très peu saillantes, assez largement arrondies. Devant du prothorax sans longs poils dressés, presque glabre, le reste de la surface à pubescence courte; élytres presque glabres ou à pubescence extrêmement courte. Epistome tantôt sinué ou incisé en devant, tantôt tronqué, rarement arrondi, souvent ♂ prolongé en avant et relevé à son bord antérieur; front avec une carène fine ou obsolète ♂, bien accusée ♀; vertex avec une lame prolongée en corne dans son milieu, ou parfois simplement tronquée ou échancrée à son sommet ♂, avec une forte carène ou une lame située entre les bords postérieurs des yeux ou un peu en avant, presque toujours dentée ou prolongée en une courte corne à chaque extrémité et parfois légèrement denticulée dans le milieu ♀. Prothorax granulé, sans ponctuation ou à ponctuation peu distincte; le devant ordinairement avec une dépression médiane et parfois deux petits calus bien séparés ♂, avec une forte saillie médiane large et divisée en deux calus ♀. Prothorax presque toujours unicolore vert ou bronzé, rarement avec le calus latéral rougeâtre, très rarement, en outre, avec les angles antérieurs et postérieurs tachés de rougeâtre; élytres testacés, avec des macules irrégulières peu serrées et ordinairement verdâtres (*type*), ou avec des macules très serrées et ordinairement noires, parfois même élytres entièrement noirs ou verdâtres, sauf la base, les stries et quelques très petites macules testacées (var. *medius* Kugel.); pattes noires ou d'un vert métallique, très rarement avec l'extrémité des cuisses et une partie des hanches rougeâtres; métasternum entièrement noir. Long. 7-13 mm. — Toute l'Europe; Açores; Maroc : Tanger (coll.

Bedell, coll. H. W. Bates!); Grèce!, Crète (cat. von Oertzen), Constantinople!; Asie Mineure : Smyrne (coll. H. W. Bates!); Haute-Syrie : monts Amanus (coll. Bedell!); Caucase!, Lenkoran!, Perse (Aucher!) (4) . . . 87. **vacca** Lin.

19. (18). Joues très saillantes, formant un angle obtus, mais presque vif. Devant du prothorax avec de très longs poils dressés près du bord antérieur, le reste de la surface à longue pubescence couchée; élytres à pubescence assez fine, mais bien visible. Epistome arrondi en devant ou légèrement sinué; front sans carène ♂, avec une carène bien accusée ♀; vertex avec une lame prolongée en corne dans son milieu ♂, avec une carène simple, située bien en arrière du bord postérieur des yeux, arrondie à ses extrémités ♀. Prothorax à ponctuation râpeuse ou granuleuse; le devant ordinairement avec une dépression ♂, avec une saillie médiane arrondie ♀. Prothorax bronzé ou d'un vert métallique terne, presque toujours taché de testacé ou de rougeâtre entre le calus et le bord latéral, souvent près des angles postérieurs et parfois très étroitement le long de la base; élytres testacés, avec des macules irrégulières, noires ou d'un vert bronzé; pattes noires, avec les cuisses intermédiaires et postérieures en partie testacées; métasternum taché de testacé sur les côtés. Long. 5,5-9 mm. — Transcaspienne : Ouzoun-Ada (Warenzow!), Askhabad!; Turkestan : Tachkent!, Samarkand!; Sibérie méridionale : Sergiopol (coll. de Vauloger!). 88. **Haroldi** Ball.

20. (17). Les 3^e-7^e interstries garnis de granules peu serrés, disposés presque en une seule rangée irrégulière. Entièrement à pubescence fine et courte, sérialement disposée sur les élytres. Epistome faiblement échancré en devant; front avec une carène ♂♀; vertex avec un court tubercule transverse ♂, avec une carène droite, rapprochée du bord postérieur ♀. Prothorax noir, à reflet métallique, mat, les points plus brillants; le devant parfois avec la trace de deux faibles calus. Elytres testacés, avec des macules noires, disposées en damier et ordinairement se liant un peu entre elles transversalement. Pattes obscures. Pygidium à ponctuation éparsée. Long. 5-6 mm. — Caucase : Ielizavetpol (Kolenati). — (D'après la description de Reitter). 89. **Kolenatii** Reitt.

(4) Contrairement à l'indication de Lucas (Explor. de l'Algérie. p. 257), le *vacca* n'existe pas en Algérie.

21. (26). Elytres avec une tache noire à la base du 5^e interstrie, sauf parfois chez le *nuchicornis* qui a les épipleures noirs sur le tiers antérieur, et très rarement chez le *suturellus* qui a le pygidium à pubescence assez longue. Prothorax à ponctuation râpeuse sur toute la surface, sauf parfois près de la base, composée de points assez gros et égaux ou (souvent chez le *suturellus*) mélangés de quelques points fins. Epistome sinueux ou incisé en devant.
22. (25). Pubescence du pygidium très courte, celle du prothorax très courte, sauf quelques poils un peu plus longs près du bord antérieur. Front sans carène ou à carène peu accusée ♂, avec une forte carène médiocrement longue ♀; vertex avec une lame assez étroite, prolongée en corne dans son milieu, ou rarement tronquée à son sommet, ou réduite à une carène plus élevée dans son milieu, très rarement réduite à un simple tubercule ♂, avec une longue carène à peu près de même hauteur dans toute son étendue, ordinairement atteignant presque le bord postérieur de l'œil ♀.
23. (34) Epipleures noirs sur tout leur tiers antérieur, sauf parfois une petite tache testacée contre le bord interne. Elytres testacés, avec de nombreuses macules noires ou verdâtres, réparties à peu près sur toute la surface, avec ou sans tache noire à la base du 5^e interstrie, et prothorax unicolore, noir, parfois à léger reflet métallique (*type*); élytres testacés, avec seulement quelques macules obscures, ou sans macules, et prothorax noir, avec de chaque côté une tache rouge irrégulière (var. *vulneratus* Muls., de France). Interstries à granules assez gros, saillants, assez serrés. Devant du prothorax ordinairement avec deux petits calus bien séparés ♂, avec une saillie médiane assez forte, rétrécie en avant et arrondie ♀. Carène du vertex ♀ située entre les milieux des yeux ou entre leurs bords postérieurs, arquée, la convexité tournée en arrière. Pattes presque toujours entièrement noires. Dessus le plus souvent un peu mat. Long. 6 - 9 mm. — Toute l'Europe; montagnes d'Arménie (Kolenati), Boukharie Est (coll. P. Nadar!), Sibérie orientale (coll. R. Oberthür!), Mongolie (J. Chafanjon, coll. du Muséum de Paris!). (f) 90. **nuchicornis** Lin.
24. (23). Epipleures entièrement testacés, sauf parfois une petite

(1) Contrairement à l'indication de Lucas (Explor. de l'Algérie, p. 256), cette espèce n'existe pas en Algérie.

tache noire ou brune vers le tiers antérieur, contre le bord externe. Elytres testacés, avec des macules noires laissant libre sur chacun un assez grand espace oblique entre le calus huméral et la région suturale, toujours en outre avec une assez grosse tache noire isolée à la base du 5^e interstrie et une tache humérale. Interstries à granules très fins et très épars. Prothorax d'un noir bronzé, rarement taché de rougeâtre vers le calus latéral; le devant ordinairement avec deux petits calus bien séparés ♂, avec une saillie médiane peu prononcée, large et sinuée en avant, ou divisée en deux petits calus ♀. Carène du vertex ♀ située entre les bords postérieurs des yeux ou un peu en arrière, à peu près droite. Cuisses intermédiaires et postérieures au moins en partie rougeâtres. Dessus assez brillant. Long. 5-7,5 mm. — Algérie et Tunisie!, régions désertiques; Tripolitaine; Egypte: Alexandrie!, Le Caire!; Syrie!, Mésopotamie (coll. R. Oberthür!); Arabie: Djedda (Botta, coll. du Muséum de Paris!), Yemen (coll. H. W. Bates!). 91. **nebulosus** Reiche.

25. (22). Pubescence du pygidium assez longue, celle du prothorax longue et dressée en avant, devenant graduellement plus courte sur le disque. Front avec une très courte carène, très fine ou obsolète ♂, plus accusée ♀; vertex sans carène, avec seulement un tubercule étroit ou une petite corne ♂, avec une courte carène n'atteignant pas à beaucoup près le bord de l'œil et située en arrière des yeux ♀. Epipleures entièrement testacés, ou seulement tachés de noir vers la base. Elytres testacés, avec une tache suturale noire, à contours très irréguliers, non symétriques des deux côtés de la suture et très variables, parfois presque nulle; en outre avec plusieurs autres petites taches très variables, non symétriques sur les deux élytres, et presque toujours une petite à la base du 5^e interstrie, au moins sur l'un des élytres. Interstries à granules assez fins et épars. Prothorax d'un noir verdâtre ou légèrement bronzé; le devant sans saillies ni dépressions. Pattes noires. Dessus peu brillant. Long. 5-6 mm. — Grèce!, Crète (cat. von Oertzen), Turquie (d'après Reitter), Syrie (d'après Reitter), Caucase!; Arménie: Ielisetpol (Kolenati); Perse (Aucher; coll. du Muséum de Paris!). . . . *trochiscobius* Kolen. — 92. **suturellus** Brull.
26. (15). Prothorax à ponctuation non râpeuse, sauf très légèrement vers la partie antérieure des côtés, fine sur le milieu

du disque, composée, sur le reste de la surface, de gros points souvent un peu disposés par groupes, mélangés de nombreux points fins. Pubescence du pygidium courte, celle du prothorax longue et dressée en avant, devenant graduellement courte en arrière. Epipleures entièrement testacés. Elytres testacés, avec une tache suturale noire, à contours très irréguliers, non symétrique des deux côtés de la suture et très variable; en outre avec plusieurs autres petites taches très variables, non symétriques sur les deux élytres, et presque toujours une petite à la base du 5^e interstrie et une sur le calus huméral. Interstries à granules très fins et très épars, ou parfois à ponctuation granuleuse et éparse. Prothorax ordinairement d'un noir d'ébène très brillant, rarement à très léger reflet bronzé ou verdâtre; le devant sans saillies ni dépressions. Epistome assez profondément incisé en devant, front avec une carène très peu accusée ♂, assez forte ♀; vertex avec un petit tubercule ♂, avec une courte carène ♀. Pattes noires, sauf les tarses rougeâtres. Long. 4,⁵ - 6 mm. — Syrie : Alep (coll. Hénon!), Ramleh (Abeille de Perrin!), Jérusalem (coll. Ch. Brisout!); Mésopotamie (coll. H. W. Bates!).

93. *aleppensis* Redt.

27. (10). Elytres testacés, avec une tache suturale noire, à contours symétriques des deux côtés de la suture, couvrant entièrement l'interstrie juxtasutural, et se dilatant dans une partie de sa longueur sur les interstries voisins; en outre avec d'autres taches symétriques sur les deux élytres.
28. (35). Interstries plans, à granules fins et très épars, souvent en partie disposés unisérialement. Fond des élytres d'un testacé clair.
29. (34). Base du 5^e interstrie avec une tache noire. Prothorax aussi large que les élytres. Pubescence du pygidium courte.
30. (31). Pubescence du prothorax longue et dressée en avant, devenant graduellement courte en arrière. Elytres sans tache noire à la base du 3^e interstrie; la tache suturale non dilatée à la base, dilatée bien avant l'extrémité en une bande transverse, étroite, très irrégulière, qui atteint ordinairement le 7^e interstrie; en outre bord basilaire étroitement noir, une tache à la base du 5^e interstrie, une autre sur les côtés un peu avant le milieu, une avant l'extrémité, et parfois une petite tache humérale; épipleures entièrement

testacés, ou tout au plus tachés de noir à la base (*type*); rarement bord basilaire avec une assez large bande noire, se dilatant en une tache sur les 5^e - 6^e interstries et en une assez grande tache humérale, la tache latérale prolongée en arrière le long du bord externe et rejoignant la bande transversale qui s'étend en arrière sur toute l'extrémité, sauf quelques petites taches subapicales testacées, épipleures entièrement noirs (var. *flavofasciatus* var. nov.). Prothorax d'un noir verdâtre, brillant, à ponctuation non râpeuse, sauf vers la partie antérieure des côtés et parfois très légèrement en devant, composée de points assez gros et écartés, rarement mélangés de quelques points plus fins; le devant sans saillies ni dépressions. Epistome sinué ou incisé en devant; front et vertex avec une courte carène, celle du vertex parfois élevée en une petite lame simple. Long. 4,5 - 6 mm. — Arménie : lac de Van (Th. Deyrolle, coll. Bedel et coll. Henri Brisout!) (1); Mésopotamie (coll. H. W. Bates, communiqué par M. R. Oberthür, type et var.); Kourdistan (coll. H. W. Bates!). . . 94. **dorsosignatus** d'Orb.

31. (30). Pubescence du prothorax très courte. Elytres avec une tache noire à la base du 3^e interstrie; la tache suturale dilatée à la base et souvent unie à celle du 3^e interstrie, dilatée encore avant l'extrémité sur toute la largeur du 2^e interstrie; en outre bord basilaire plus ou moins noir, une tache noire à la base du 5^e interstrie et une tache humérale; avant l'extrémité et à la hauteur de la dilatation de la tache suturale, une tache sur les 4^e - 5^e interstries et une sur les 7^e - 8^e, puis quelques autres petites taches avant le bord apical; toutes ces taches soit isolées, soit reliées par des parties noires. Prothorax à grosse ponctuation peu serrée et faiblement râpeuse ou parfois simple sur le disque, plus serrée et plus nettement râpeuse ou rugueuse sur les côtés. Epistome presque toujours sinué en devant; front avec une carène fine ou obsolète ♂, assez forte ♀; vertex avec une lame prolongée en une petite corne ♂, avec une carène simple ♀.

32. (33). Epipleures entièrement noirs. Dessus un peu mat;

(1) J'ai décrit cette espèce sur un exemplaire de la collection de M. Bedel, portant l'indication de « Trébizonde (Th. Deyrolle) »; il paraît certain que cette indication est inexacte et que l'insecte provenait du lac de Van, comme les deux exemplaires de la collection Henri Brisout.

taches des élytres reliées par des parties noires et accompagnées d'une grosse tache latérale noire, reliée aux autres taches latérales, de sorte que les élytres sont noirs, sauf chacun une grosse tache testacée et irrégulière sur le disque, ordinairement une autre tache à la base contre l'épipléure, et deux vers l'extrémité (*type*); dessus assez brillant; taches des élytres un peu moins reliées entre elles, les côtés testacés, sauf ordinairement une tache noire quadrangulaire (var *leucomelas* Solsky). Prothorax complètement noir ou à léger reflet verdâtre; le devant ordinairement avec une légère dépression médiane ♂, simple ou avec à peine une faible trace de calus ♀. Carène du vertex ♀ circulairement abaissée à ses extrémités. Long. 4-6,⁵ mm. — Russie méridionale : Sarepta (d'après Steven), Astrakhan!; Kirghiz!; Transcaspienne : Askhabad!; Turkestan : Tachkent (d'après Reitter), Samarkand!, Margelan (d'après Reitter); Boukharie Est (coll. P. Nadar!). 95. **leucostigma** Stev.

33. (32). Epipléures noirs sur tout leur tiers antérieur, testacés sur le reste de leur surface, sauf parfois le long du bord externe. Dessus très brillant. Taches des élytres bien séparées, non ou à peine reliées par d'étroites parties noires, les côtés entièrement testacés, sauf parfois une petite macule noire. Prothorax noir, à reflet bronzé; le devant ordinairement avec deux petits tubercules bien séparés ♂, avec une saillie médiane assez large et à peine divisée en deux calus ♀. Carène du vertex ♀ nullement abaissée à ses extrémités, presque droite, ou un peu arquée dans son milieu, la convexité tournée en arrière, Long. 6-8 mm. — Transcaspienne : Askhabad!; Turkestan : Samarkand! .

. 96. **flagrans** Reitt.

34. (29). Base du 5^e interstrie sans tache noire. Prothorax notablement plus étroit que les élytres. Pubescence du pygidium longue, celle du prothorax très longue et dressée. Elytres testacés avec une tache noire occupant l'interstrie juxtatural et se dilatant presque carrément en croix, vers les deux tiers de la longueur, sur les 2^e et 3^e interstries; en outre, ordinairement bord basilaire étroitement noir, souvent une tache noire au dessus du calus huméral, et parfois une petite vers l'extrémité. Prothorax noir, presque mat, à ponctuation assez fine, légèrement, râpeusé sauf vers la base, le fond alutacé entre les points; le devant sans

saillies ni dépressions. Epistome non ou à peine sinué en devant; front sans carène, ou avec seulement une trace de carène dans le milieu ♂, avec une courte carène ♀; vertex avec une courte carène peu élevée et parfois indistincte ♂♀. Long. 2,⁸-4,⁵ mm. — Russie méridionale : Bakou (Ménétriés); Asie Mineure!; Syrie : Tibériade (Abeille de Perrin!), Jérusalem (coll. Ch. Brisout!); Mésopotamie (coll. H. W. Bates!). 97. **cruciatus** Mén.

35. (28). Interstries convexes, à surface inégale, à ponctuation fortement granuleuse, serrée et irrégulière. Elytres d'un testacé rougeâtre foncé, avec les épipleures et l'interstrie juxtasutural noirs, et des taches noires, très variables, formant le plus souvent une fascie transverse, irrégulièrement sinuée et assez étroite, située vers les deux tiers de la longueur, parfois réduite à une tache sur la suture; en outre, bord basilaire noir, et ordinairement une tache noire sur le calus huméral, une sur les 6^e-7^e interstries vers le tiers antérieur, une ou deux taches latérales et une apicale. Prothorax noir, très brillant, à grosse ponctuation ombiliquée, peu serrée et nullement râpeuse, sauf les côtés à ponctuation plus serrée et rugueuse; le disque ayant de chaque côté un gros tubercule très saillant, situé un peu en avant du milieu, se prolongeant en arrière en carène tranchante et accompagné, à sa partie externe, d'une profonde excavation ♂, un simple calus situé de chaque côté vers le quart antérieur ♀. Epistome arrondi en devant; front et vertex avec une fine carène simple ♂♀, celle du vertex très éloignée du bord postérieur, formant dans son milieu un angle obtus dirigé en avant et souvent plus ou moins arrondi à son sommet; le vertex garni de gros points serrés derrière cette carène. Long. 7-10 mm. — Japon : Yokohama (coll. Bedel!), Hiogo (d'après Waterhouse), Ohosaka (d'après Waterhouse). 98. **japonicus** Har.

36. (5). Elytres entièrement d'un jaune testacé très brillant, sauf l'interstrie juxtasutural, les épipleures et très étroitement le bord basilaire noirs; interstries à ponctuation non râpeuse, très fine et peu serrée. Prothorax noir, très brillant; le disque complètement lisse, ou rarement à ponctuation très fine et simple, avec de chaque côté un groupe isolé de quelques points assez gros, le devant et les côtés à grosse ponctuation fortement râpeuse; le devant avec une large saillie

médiane échanquée et souvent divisée en deux tubercules ♂, arrondie ♀, en outre ordinairement avec un tubercule de chaque côté. Epistome incisé en devant, entièrement garni d'une grosse ponctuation serrée, presque simple ♂, fortement rugueuse ou granuleuse ♀; front avec une carène arquée ♂♀; vertex avec une lame rectangulaire, prolongée dans son milieu en une corne presque cylindrique et arrondie à son sommet ♂, avec une lame simple, ou brièvement prolongée en corne à chaque extrémité ♀. Long. 7-9,⁵ mm. — Hongrie (d'après Sturm), Bulgarie!, Turquie!, Grèce!, Crimée!, Arménie (Kolenati), Syrie!, Mésopotamie (coll. R. Oberthür!). (1) 99. **lucidus** Sturm.

8^e groupe.

1. (10). Interstries lisses, sauf quelques points ou granules très épars et peu visibles, ou un pointillé extrêmement fin. Taille très petite. Prothorax à ponctuation non râpeuse; le disque avec un groupe de points assez gros de chaque côté, lisse ou à ponctuation assez fine et peu serrée dans le milieu; les côtés non sinués près des angles antérieurs; le devant sans saillies ni dépressions. Tête sans carènes, ou avec des carènes simples.
2. (7). Vertex sans carène; front sans carène, ou avec une carène très fine. Elytres entièrement d'un testacé pâle, ou tout au plus avec le bord sutural étroitement noir ou brun. Antennes entièrement testacées.
3. (6). Epistome profondément échanqué en devant, les angles antérieurs aigus. Pattes entièrement testacées. Elytres largement arrondis sur les côtés et assez faiblement rétrécis en arrière.
4. (5). Tête complètement sans carènes; l'épistome à ponctuation profonde, écartée, un peu rugueuse sur les côtés; le reste de la tête éparsément et assez profondément ponctué sur le front, lisse en arrière. Prothorax lisse, avec de chaque côté quelques gros points espacés. Elytres de la largeur du prothorax; interstries plans, lisses, sauf quelques petits points épars. Tête, prothorax et pygidium noirs, brillants, le prothorax à reflet métallique. Long. 2,⁵ mm. — Pélopo-

(1) Contrairement à l'indication de Lucas (Explor. de l'Algérie, II, p, 257), le *lucidus* n'existe pas en Algérie.

nèse (Félix de Sauley, coll. Reiche au Muséum de Paris, un seul exemplaire!) (4). 100. *excisus* Reiche.

5. (4). Tête avec une très fine carène frontale un peu arquée; l'épistome garni d'assez gros granules peu serrés sur presque toute sa surface; le reste de la tête, en arrière de la carène, très finement et très éparsement pointillé, avec quelques granules ou quelques gros points râpeux sur le milieu du front, quelques gros granules sur les joues. Prothorax avec un groupe de points assez gros de chaque côté du disque, un autre groupe sur les côtés, quelques autres points assez gros en devant, et des points très fins et épars irrégulièrement répartis, en outre avec quelques points ombiliqués le long du rebord basilaire. Elytres notablement plus larges que le prothorax, très convexes; interstries plans, lisses sauf quelques fins granules très épars, à peine saillants et très peu visibles, le juxtasutural assez fortement enfoncé en avant, convexe en arrière. Pygidium garni d'assez gros points peu serrés. Tête d'un noir brillant, à léger reflet métallique; prothorax tantôt entièrement noir brillant, à léger reflet bronzé, tantôt d'un brun rougeâtre clair, souvent avec le disque plus obscur; pygidium noir brillant, ou d'un brun foncé. Long. 2-2,7^{mm}. — Tripolitaine (coll. Quedenfeldt, communiqué par M. R. Oberthür!). 101. *tripolitanus* Heyd.
6. (3). Epistome simplement sinué en devant, les angles antérieurs plus ou moins arrondis. Pattes noires, sauf parfois les cuisses d'un brun obscur. Elytres beaucoup plus larges et beaucoup plus longs que le prothorax, peu arrondis sur les côtés, fortement rétrécis en arrière. Tête avec une carène frontale très obsolète, imperceptiblement pointillée, paraissant lisse, sauf quelques granules sur les côtés de l'épistome, quelques points légèrement râpeux en arrière de la carène et quelques autres points près des yeux. Prothorax imperceptiblement et éparsement pointillé, paraissant lisse, avec un groupe de quelques points assez gros de chaque côté du disque, quelques autres points sur les côtés ainsi que vers les angles antérieurs, et une bordure de points espacés le

(4) Il est possible que l'indication de Péloponèse soit inexacte et que cet insecte, qui n'a pas été retrouvé, provienne d'une des régions désertiques parcourues par Félix de Sauley lors de son voyage en Orient, 1850-1851.

long du rebord antérieur, avec en outre une bordure de points ombiliqués contre le rebord basilaire. Interstries complètement plans, tantôt sans ponctuation ni granules, tantôt garnis d'un pointillé extrêmement fin; le juxtasutural ordinairement non enfoncé, parfois légèrement enfoncé à la base. Pygidium garni de gros points espacés. Tête, prothorax et pygidium d'un noir brillant, souvent à reflet verdâtre ou bronzé. Long. 3,5-4 mm. — Est de l'Afrique : Djibouti (Dr Jousseume, coll. du Muséum de Paris!, coll. Bedel!), Zeïla (Dr Ch. Martin!); Sud de l'Arabie : El-Hadj (Dr Ch. Martin!). 102. *latipennis* d'Orb.

7. (2) Vertex avec une carène; front avec une carène parfois peu accusée ♂, toujours bien accusée ♀. Epistome assez profondément incisé en devant. Interstrie juxtasutural nettement enfoncé à la base. Tête, prothorax et pygidium d'un noir brillant, parfois à très léger reflet métallique.
8. (9). Elytres entièrement testacés. Massue des antennes testacée. Pattes brun-rouge. Tête à ponctuation forte et éparse; la carène du vertex éloignée du bord postérieur. Prothorax très éparsement ponctué. Interstries plans, à peine ponctués. Long. 4 mm. — Egypte. — (D'après la description de Reitter). 103. *sparsutus* Reitt.
9. (8). Elytres testacés, avec l'interstrie juxtasutural noir, ordinairement sans taches, assez souvent chacun avec une tache noire, très variable de forme et d'étendue, située vers le milieu du disque et parfois prolongée sur le 5^e interstrie jusqu'à la base. Massue des antennes noire, ou parfois brune. Pattes noires, sauf quelques parties légèrement rougeâtres. Tête imperceptiblement pointillée, avec seulement quelques points granuleux ou râpeux, assez gros, sur les côtés de l'épistome et sur les joues, quelques points simples entre les deux carènes; la carène du vertex peu éloignée du bord postérieur. Prothorax à ponctuation très variable, tantôt assez fine, éparse, mélangée d'un pointillé extrêmement fin, avec un groupe de quelques points plus gros de chaque côté du disque et un autre groupe sur les côtés, tantôt plus forte et plus serrée, sans pointillé dans l'intervalle, avec les groupes de gros points plus étendus et moins distincts; avec en outre une série irrégulière de gros points le long du rebord antérieur. Elytres assez fortement rétrécis en arrière; interstries subconvexes, lisses, sauf quelques points pilifères

très épars. Long. 2,⁵-3,⁵ mm. — Est de l'Afrique : Obock (Dr Jousseau, Maindron!); Arabie, Yemen (coll. R. Oberthür!) : Aden (Dr Ch. Martin!), El-Hadj (Dr Ch. Martin!); Sind : Kurrachee (Maindron!) . . . 104. **Martini** d'Orb.

10. (1). Interstries garnis de granules ou de points disposés en au moins une ou deux rangées souvent irrégulières, ou parfois, chez des insectes de grande taille, avec seulement quelques granules épars. Prothorax sans groupe de points plus gros de chaque côté du disque.
11. (34). Prothorax granulé ou à ponctuation râpeuse, au moins en devant ou sur les côtés, composée de points assez gros, sans mélange de points fins; les angles antérieurs non saillants en dehors et les côtés non sinués près de ces angles, sauf chez des insectes de taille petite ou moyenne, ayant toute la surface du prothorax garnie de granules ou de gros points serrés.
12. (19). Pygidium entièrement noir, vert ou métallique. Angles antérieurs du prothorax non saillants en dehors.
13. (18). Côtés de la tête non échancrés à la jonction des joues et de l'épistome.
14. (15). Epistome profondément incisé en devant, les angles antérieurs formant une dent parfois émoussée à son sommet, très rarement épistome simplement sinué. Elytres d'un testacé rougeâtre, avec une tache noire occupant tout l'interstrie juxtasutural et se dilatant carrément en croix, vers les deux tiers de la longueur, sur les 2^e et 3^e interstries; en outre avec une bande transverse, située vers le milieu et s'étendant du 5^e interstrie au bord latéral; parfois tache suturale dilatée à la base sur le 2^e interstrie; plus rarement tache suturale occupant dans les deux tiers antérieurs toute la largeur des 1^{er} et 2^e interstries, se dilatant à la base et vers les deux tiers sur le 3^e interstrie, et reliée à la tache latérale par une petite tache noire qui forme avec cette dernière une bande transverse très irrégulière; tête, prothorax et pygidium d'un noir d'ébène brillant. Front sans carène ♂, avec une carène arquée, bien accusée ♀; vertex ♂ et ♀ sans carène dans le milieu, avec deux petites cornes tantôt droites, tantôt arquées l'une vers l'autre, accompagnées chacune, à leur côté interne, d'une autre petite corne droite, beaucoup plus courte; l'épistome et le

front garnis d'assez gros granules ou de gros points râpeux épars, ordinairement mélangés de points fins et peu serrés. Prothorax à grosse ponctuation écartée, simple sur le disque et le milieu de la base, râpeuse ou granuleuse sur le reste de la surface; le devant ordinairement avec une dépression derrière chaque corne et parfois une carène longitudinale dans le milieu. Interstries à granules épars et assez saillants. Dessus à pubescence jaune, très éparse. Long. 3,^s - 4 mm. — Arabie : Yemen (coll. R. Oberthür!); Est de l'Afrique : Obock (coll. Bedel!); Somalie : Ouebbi (Revoil, coll. Bedel!, coll. R. Oberthür!). 105. **rugulipennis** Fairm.

15. (14). Epistome non ou à peine sinué en devant. Elytres testacés, chacun avec une ou plusieurs petites taches foncées, ou une seule grosse, situées vers le milieu. Front avec une carène ♂♀ (parfois très obsolète chez le *thoracicus* ♂); vertex avec une seule corne assez éloignée du bord postérieur de la tête, tantôt très longue, tantôt courte, parfois transformée en une lame étroite, ou réduite à un petit tubercule ♂, avec une carène ou une lame simple ♀.
16. (17). Tête, prothorax et pygidium noirs, parfois à très léger reflet métallique ou verdâtre. Prothorax à ponctuation grosse, écartée, simple à la base et sur le disque, râpeuse sur les côtés; la base non ou à peine sillonnée; le devant parfois avec une légère dépression ♂, ordinairement avec une saillie médiane divisée en deux tubercules bien séparés ♀. Interstries presque toujours à granules espacés et peu saillants, très rarement à ponctuation râpeuse, écartée. Joues à peine saillantes, leurs côtés très faiblement arqués. Epistome éparsement granulé, l'intervalle des granules finement pointillé. Vertex ♀ avec une simple carène, tantôt longue, tantôt courte, ordinairement arquée, la convexité tournée en arrière. Elytres testacés, avec l'interstrie juxtaposée au moins en partie noir ou vert, et des taches noires, allongées, situées en une rangée arquée sur le milieu des 3^e, 5^e, 7^e et parfois 2^e interstries (*type*); rarement ces taches obsolètes, ou réduites sur chaque élytre à deux petites taches situées sur les 3^e et 7^e interstries, ou à une seule tache sur le 7^e (var. *tetraspilus* Fairm.); très rarement tous ou presque tous les interstries tachés de noir, l'ensemble de ces taches constituant sur le milieu de l'élytre une fascie transverse non interrompue ou interrompue seulement sur

le 6^e interstrie (var. *mediofasciatus* var. nov.). Long. 4,5-6 mm. — Mésopotamie (coll. R. Oberthür!); Egypte : Le Caire (type et var. *mediofasciatus*!), Nubie; Obock!, Djibouti!, Zeila (Dr Ch. Martin!), Somalie (Revoil); Arabie : Hedjaz (Millingen!), Djedda!, Aden!, El-Hadj (Dr Ch. Martin!); Sind : Kurrachee (Maindron, type et les deux variétés!) . . . *tetraspilus* Fairm. — 106. **nitidulus** Klug.

17. (16). Tête, prothorax et pygidium d'un vert métallique ou cuivreux. Prothorax garni de granules serrés, sauf le devant finement ponctué; la base fortement sillonnée; le devant sans tubercules (♂ à corne très longue), ou avec deux petits tubercules (♂ à corne courte), ou avec une très forte saillie médiane terminée par deux calus, et une profonde excavation de chaque côté de cette saillie (♀ et quelques ♂ à vertex simplement tuberculé). Interstries à granules serrés et assez saillants. Joues assez saillantes, leurs côtés formant un angle obtus et souvent plus ou moins arrondi, rétrécies en ligne droite ou légèrement concave en arrière de cet angle. Epistome garni de rides transverses peu serrées, souvent mélangées de points fins. Vertex ♀ avec une lame médiocrement élevée, très longue, atteignant les yeux à sa base, élargie et débordant ordinairement les yeux à son sommet. Elytres testacés, avec le bord sutural largement vert, le bord basilaire étroitement noir, et chacun une grosse tache noire, située vers le milieu, n'atteignant ni les côtés, ni ordinairement la suture, et parfois décomposée en plusieurs taches longitudinales; rarement bord basilaire plus largement noir, et tache du disque prolongée sur le 5^e interstrie jusqu'à ce bord noir. Long. 6-9 mm. — Nubie (Botta, coll. du Muséum de Paris!), Khartoum (coll. du Muséum de Paris!), Abyssinie (d'après Harold), Sénégal!, Guinée! *thoracicus* Ol. — 107. **bidens** Ol.

18. (13). Côtés de la tête très profondément échancrés à la jonction des joues et de l'épistome; les joues à peine plus saillantes que les yeux, leurs côtés externes presque parallèles, arrondis seulement aux extrémités. Epistome sinué en devant. Tête, prothorax et pygidium d'un vert métallique foncé, le prothorax plus ou moins distinctement taché de testacé entre le calus et le bord latéral; élytres testacés, avec les épipleures noirs, le bord sutural largement vert métallique et souvent une tache suturale brune, ovale, ayant sa

plus grande largeur avant le milieu; dessous du corps et pattes noirs, à reflet verdâtre, avec quelques parties rougeâtres. Dessus et dessous à pubescence jaune; celle du prothorax courte, un peu dressée, assez serrée et mêlée de quelques poils plus longs; celle des élytres courte, couchée et très serrée, mêlée de longues soies dressées, très éparses sur le disque, plus nombreuses vers l'extrémité; celle du pygidium médiocrement longue, mêlée de nombreuses soies très longues et dressées. Tête avec une seule carène en forme de demi-hexagone, s'étendant presque en ligne droite, vers le milieu de la tête, sur la suture frontale jusqu'aux joues, puis se retournant à angle obtus et se prolongeant obliquement en arrière jusqu'au bord postérieur des yeux, cette carène bien accusée et à peu près de même hauteur sur toute son étendue; la partie postérieure de la tête formant un plan légèrement et presque régulièrement incliné en arrière depuis cette carène jusqu'au cou, brillant et lisse, sauf un fin pointillé et quelques assez gros points épars; l'épistome finement pointillé, avec quelques rides transverses en devant, à peu près lisse en arrière, sauf quelques points assez gros le long de la carène. Devant du prothorax ayant de chaque côté une profonde échancrure en forme de deux tiers de cercle, la partie médiane longuement prolongée en avant en une large lame se divisant en deux cornes divergentes, l'extrémité externe de l'échancrure munie d'un gros tubercule dirigé en avant et masquant, de dessus, l'angle antérieur du prothorax; toute la surface garnie de très fins granules très serrés. Interstries à peu près plans, couverts de très fins granules extrêmement serrés. Pygidium garni de fins granules très serrés. Long. 6,⁸-7,⁵ mm. — Sind : Kurrachee (Maindron, coll. du Muséum de Paris!) 108. **biexcavatus** d'Orb.

19. (12). Pygidium soit entièrement ou en partie testacé, soit d'un brun rougeâtre, au moins sur les côtés et en arrière.
20. (23). Elytres testacés, avec de petites taches noires ou vertes; prothorax testacé, avec des taches noires ou vertes; pygidium testacé, souvent avec une ou deux taches verdâtres; cuisses testacées, le reste des pattes au moins en partie brun ou vert.
21. (22). Epistome en demi-cercle faiblement échancré en devant; front avec une faible carène arquée, située vers le milieu;

vertex avec une carène simple, droite, assez élevée, éloignée du bord postérieur de la tête. Prothorax à ponctuation râpeuse, assez serrée; le devant avec deux faibles calus rapprochés. Interstries finement ponctués Prothorax testacé, avec le disque et quelques taches sur les côtés d'un vert métallique; élytres testacés, avec plusieurs petites mouchetures d'un vert métallique, disposées presque en lignes longitudinales. Dessus du corps à fine pubescence jaune. Long. 7,⁵-8 mm. — Perse méridionale : Chiraz. — (D'après la description de Reitter) 109. **viriditinctus** Reitt.

22. (21). Epistome profondément incisé en devant, les angles antérieurs formant une dent parfois émoussée à son sommet; front sans carène ♂, avec une carène arquée bien accusée ♀; vertex avec une lame élevée, munie à chaque extrémité d'une longue corne droite, l'intervalle des cornes arqué en avant et séparé de la corne par une incision ♂, avec une lame simple, ordinairement assez élevée ♀; l'épistome garni, surtout sur les côtés, de granules irréguliers ou de gros points râpeux espacés, mélangés de points très fins. Prothorax garni de fins granules sur toute sa surface; les côtés non ou à peine sinués en devant, mais presque toujours avec le rebord brusquement élargi aux angles antérieurs et faisant légèrement saillie en dehors; le devant sans saillies distinctes. Interstries à granules assez saillants, disposés sur chacun en deux rangées régulières, sauf sur le premier et le latéral. Prothorax testacé, avec une tache noire devant les angles postérieurs, et une grosse tache verdâtre, située sur la partie antérieure du disque, bifurquée en arrière, enclosant quatre taches testacées arrondies, souvent en outre avec une autre petite tache foncée sur le calus latéral; élytres testacés, ordinairement avec deux taches verdâtres ou noires sur chacun des 3^e, 5^e, 7^e et 8^e interstries, constituant deux rangées transverses arquées, et dans l'intervalle de ces rangées, une ou deux taches sur le 2^e interstrie et une sur le 4^e, toutes ces taches rectangulaires; parfois, en outre, stries en partie obscures; rarement les deux rangées réunies sur le disque en une seule grosse tache verdâtre. Dessus à pubescence jaune disposée bisérialement sur les interstries. Long. 4-5,⁵ mm. — Haute-Egypte (d'après Harold), Abyssinie (d'après Harold), Obock (Dr Ch. Martin!), Djibouti!, Sénégal!, Lagos!, Sud de

l'Afrique (d'après Harold); Arabie : Hedjaz (Millingen!); Mésopotamie (Millingen!), Perse!; Sind : Kurrachee (Maindron!); Inde (Daldorff, d'après Fabricius).

venustus Er. — 110. **variegatus** Fabr.

23. (20). Elytres jamais testacés avec de petites taches noires ou vertes; prothorax sans taches bien déterminées, soit unicolore noir ou testacé, soit brun, avec les bords plus clairs.
24. (25). Côtés du prothorax fortement sinués près des angles antérieurs qui font saillie en dehors. Epistome profondément incisé en devant, les angles antérieurs formant une dent parfois un peu émoussée à son sommet. Prothorax entièrement noir; élytres testacés, avec une grosse tache noire couvrant l'interstrie juxtasutural dans toute sa longueur et s'étendant très irrégulièrement et variablement le long de la base et sur le milieu du disque, en outre souvent avec une ou deux taches sur les côtés; parfois élytres noirs, sauf une tache humérale testacée et une autre avant l'extrémité; pygidium d'un brun rougeâtre souvent obscur. Front ♂♀ avec une très fine carène assez courte, souvent accusée seulement dans le milieu; vertex ♂♀ avec une très fine carène très rapprochée du bord postérieur, souvent peu apparente ou interrompue dans le milieu; toute la tête garnie de granules arrondis ou de granulations transverses. Prothorax à grosse ponctuation ombiliquée, serrée sur toute la surface, se transformant par places, surtout vers la partie antérieure ou les côtés, en assez gros granules; le milieu du disque souvent ♂ avec deux gibbosités ou deux tubercules séparés par une dépression plus ou moins profonde. Interstries à gros granules serrés le long des stries et se transformant par places en grosse ponctuation ombiliquée. Long. 5,5-8,5 mm. — Egypte : Le Caire!, Nubie (d'après Harold), Khartoum (coll. du Muséum de Paris!), Zanguebar (Revoil), Sénégal!, Guinée!, région du lac Tanganyika (d'après Fairmaire). Arabie : Djedda (Botta, d'après la coll. du Muséum de Paris!). *discoideus* Ol. — (1) 111. **bituberculatus** Ol.
25. (24) Côtés du prothorax non sinués près des angles antérieurs qui ne font pas saillie en dehors. Epistome arrondi ou

(1) Le **laceratus** Gerst. ne diffère guère de cette espèce que par le prothorax et les interstries presque lisses, la tête bien moins granulée, le prothorax ordinairement taché de testacé près des angles postérieurs. Long. 8 mm. — Zanguebar : Magdochou (Revoil!); Zanzibar (d'après Gerstaecker).

simplement sinué en devant, les angles antérieurs non dentiformes, sauf parfois chez *l'infuscatus* ♀.

26. (27). Joues formant à leur côté externe un angle obtus bien prononcé, puis rétrécies en ligne droite ou légèrement concave en arrière de cet angle. Front avec une carène tuberculée ou anguleusement élevée dans son milieu ♂, fortement tuberculée, ou élevée en lame dentée dans son milieu et souvent précédée d'une autre carène très fine ♀; vertex sans carène dans le milieu, avec de chaque côté une corne dentée à sa base au côté interne, parfois réduite à un gros tubercule ♂, de chaque côté un tubercule transverse ♀; l'épistome non ou à peine sinué en devant, garni de fins granules mélangés de points fins ♂, assez fortement incisé, garni de rides transverses mélangées de points fins ♀. Prothorax à ponctuation râpeuse sur toute la surface, composée de points assez gros, sinués à leur bord antérieur, assez serrés; le devant sans saillies distinctes. Interstries à fins granules espacés. Ordinairement tête brune, prothorax brun, avec les côtés et la base plus ou moins largement testacés, élytres testacés, avec le disque plus foncé, les stries et souvent l'interstrie juxtasutural bruns, pygidium testacé; rarement tout le dessus d'un brun foncé, presque noir, sauf les côtés du prothorax, les côtés et l'extrémité des élytres à peine plus clairs, le pygidium d'un testacé obscur. Long. 5,⁵ - 7,⁵ mm. — Arabie déserte (d'après Klug); Est de l'Afrique : Obock (coll. Bedel!). . . 112. *infuscatus* Klug.
27. (26). Joues régulièrement arrondies à leur côté externe. Front avec une carène non tuberculée ni anguleusement élevée dans son milieu, ou sans carène.
28. (33). Prothorax soit entièrement ou en partie testacé, soit brun, sauf ordinairement les côtés un peu plus clairs; élytres presque unicolores, testacés ou bruns. Front avec une carène bien accusée ♂♀; vertex avec une carène interrompue dans son milieu, élevée de chaque côté en une corne ou un tubercule ♂, avec une carène simple, non interrompue ni tuberculée ♀; l'épistome garni de gros granules ou de gros points fortement râpeux, espacés; le front marqué seulement de quelques points râpeux assez gros, ou de granules très espacés.
29. (32). Dessus du corps en majeure partie testacé; pattes entièrement testacées.

30. (31). Prothorax à ponctuation très éparse, surtout vers la base, non râpeuse, sauf en devant. Stries très étroites; interstries complètement plans, garnis de fins granules espacés. Dessus un peu mat, d'un testacé pâle, sauf la tête, le bord sutural et le bord basilaire des élytres bruns, très souvent le disque du prothorax et plus rarement le disque des élytres d'un brun métallique. Vertex ♂ ayant de chaque côté une corne largement dentée à sa base au côté externe, ou très souvent réduite à un gros tubercule. Long. 4-6³mm. — Algérie Sud : Bou-Saada (Ch. Leprieur); Tunisie Sud : Nefta (Dr Sicard!), Gabès (coll. de Vauloger!); Egypte : Le Caire!, Ismaïlia!; Nubie : Amboukol près Dongola (d'après Klug). **113. melanocephalus** Klug.
31. (30). Prothorax à ponctuation assez serrée dès la base, presque toujours légèrement râpeuse à la base et sur le disque, plus fortement en devant et sur les côtés. Stries assez larges; interstries subconvexes, au moins à la base, garnis de fins granules assez serrés. Dessus brillant, entièrement d'un testacé un peu rougeâtre, sauf la tête et le bord sutural des élytres bruns, rarement avec le prothorax un peu plus foncé, ou très légèrement teinté de brunâtre métallique sur le disque. Vertex ♂ ayant de chaque côté un tubercule ou parfois une courte corne non dentée. Long. 4-5,⁵mm. — Est de l'Afrique : Obock (Dr Ch. Martin!), Djibouti (Alluaud!); Sind : Kurrachee (Maindron, coll. du Muséum de Paris!). **114. ochreatus** d'Orb.
32. (29). Dessus du corps d'un brun foncé brillant, souvent à léger reflet métallique, avec les côtés du prothorax, les élytres, sauf la région suturale, et au moins en partie le pygidium d'un testacé obscur; pattes brunes; parfois entièrement d'un brun foncé presque noir, avec seulement l'extrémité du pygidium un peu plus claire. Prothorax à ponctuation peu serrée, râpeuse en devant. Stries très étroites; interstries complètement plans, garnis de fins granules peu serrés. Vertex ♂ ayant de chaque côté une petite corne droite non dentée, ou un tubercule transverse. Long. 5-6. — Sind : Kurrachee (Maindron, coll. du Muséum de Paris!). **115. incertus** d'Orb.
33. (28). Prothorax entièrement noir, ou rarement d'un brun foncé; élytres noirs ou bruns, avec une petite tache testacée à la base du 4^e interstrie, souvent une très petite à la base

du 5^e, une plus grosse à la base des 6^e-7^e interstries, et une tache apicale occupant toute l'extrémité, sauf l'interstrie juxtasatural qui reste noir, et s'étendant plus ou moins sur les côtés, parfois réduite à une bande transverse subapicale; rarement les 2^e-7^e interstries tous tachés de testacé à la base, et le 6^e testacé sur toute sa longueur; pygidium entièrement testacé, rarement brunâtre vers la base. Front sans carène ou à carène obsolète ♂, avec une carène arquée ♀; vertex tantôt avec une lame étroite, terminée en corne dans son milieu, tantôt seulement avec une petite corne assez large, parfois réduite à un simple tubercule ♂, avec une carène simple ♀; l'épistome finement pointillé, avec quelques gros points sur les côtés; le front à ponctuation fine et assez serrée. Prothorax à ponctuation râpeuse et serrée sur toute la surface; le devant presque toujours avec deux petits tubercules (sauf chez les ♂ à corne du vertex très développée). Interstries au moins en partie convexes, à granules petits, mais très saillants et assez serrés. Pygidium uniformément garni de gros points assez serrés. Pubescence des élytres disposée bisérialement sur les interstries. Long. 3,⁵-5,⁵ mm. — Chypre (d'après Reitter); Syrie : Beyrouth (d'après Mulsant), Jaffa (Abeille de Perrin!); Egypte : Le Caire!, Thèbes!, Nubie (d'après Klug). . . .

Euthymi Muls. — (1) 116. **sellatus** Klug.

- 34. (41). Prothorax à ponctuation non râpeuse, sauf chez des insectes de grande taille ayant les angles antérieurs du prothorax saillants en dehors, et la base et le disque à peu près lisses, ou garnis de gros points espacés, mélangés de points très fins (*gazella* et *bonasus*) (2).
- 35. (52). Angles antérieurs du prothorax non saillants en dehors, les côtés non sinués près de ces angles; la ponctuation nullement râpeuse, même en devant et sur les côtés.
- 36. (54). Insectes en majeure partie noirs ou testacés, jamais entièrement d'un vert métallique. Interstries garnis de granules, ou (peut-être chez le *simius*) à ponctuation râpeuse.
- 37. (46). Front avec une carène non tuberculée, parfois obsolète

(1) L'insecte décrit d'Algérie par Lucas sous le nom d'*analis* est le *sellatus*, mais il ne provient pas d'Algérie.

(2) D'après la description, le *juvencus* Klug paraît appartenir à cette division; il est décrit non d'Egypte, comme l'indique le catalogue de Marseul, mais du Sénégal.

♂, toujours bien accusée ♀. Ponctuation du prothorax jamais composée de gros points ombiliqués, espacés, mélangés de points plus petits.

38. (39). Élytres soit noirs, avec une tache longitudinale testacée à la base du 2^e interstrie et d'autres taches à la base et avant l'extrémité (1), soit testacés, avec des taches noires sur le disque. Vertex sans carène, avec seulement une petite corne conique ♂, une petite lame dressée verticalement, très étroite et peu élevée, sinuée ou échancrée à son sommet ♀; front avec une carène très obsolète ♂, assez saillante et arquée ♀; épistome sinué en avant; joues très peu saillantes, formant en dehors une ligne presque régulièrement arquée; le vertex lisse derrière la corne ou la lame, le reste de la tête garni de très gros points espacés, mélangés de points fins, sans ou presque sans rugosités ♂, entièrement garni de grosses rugosités irrégulières ♀. Prothorax plus étroit et beaucoup plus court que les élytres; le devant un peu déprimé tout le long du bord antérieur ♂, sans dépressions ni saillies ♀, garni de très gros points profonds et très espacés sur fond lisse et brillant; le reste de la surface, sauf un espace lisse vers les angles postérieurs, à ponctuation assez serrée, assez forte sur le disque, plus forte sur les côtés, l'intervalle des points un peu convexe, surtout sur les côtés du disque, constituant des rides très obsolètes, irrégulières et de direction variable. Interstries à peu près plans, garnis de fins granules assez serrés, le juxtasutural profondément enfoncé en avant, fortement élevé vers la suture en arrière. Pygidium à grosse ponctuation profonde et assez serrée. Coloration très variable : tête et prothorax d'un noir brillant, le plus souvent à fort reflet verdâtre et avec étroitement la base du prothorax et plus largement les côtés d'un testacé obscur, parfois entièrement noirs, sans reflet métallique, chez des exemplaires à élytres foncés; élytres testacés, avec le bord basilaire étroitement noir, l'interstrie juxtasutural en partie noir, brun ou verdâtre, une rangée composée de deux ou trois petites taches noires, situées vers le tiers antérieur sur

(1) Le *lutosopictus*, du Japon (voir 2^e groupe), a une coloration analogue, mais il a la massue des antennes noire ou brune, le prothorax aussi large et au moins aussi long que les élytres.

les 5^e, 7^e et parfois 3^e interstries, et d'une tache humérale, une autre rangée transverse, composée de petites taches situées vers les deux tiers sur les 3^e, 5^e et 7^e interstries, une bande longitudinale près du bord externe sur la seconde moitié de l'interstrie latéral, le bord apical ou une petite tache subapicale noirs, les épipleures entièrement noirs, ou d'un brun foncé, avec quelques taches rougeâtres; souvent les deux taches de chacun des 3^e, 5^e et 7^e interstries réunies en une seule tache longitudinale et reliées par une petite tache située vers le milieu sur le 2^e interstrie et sur le 4^e; souvent encore les taches plus étendues, et alors élytres noirs, avec une tache testacée longitudinale occupant la moitié ou le tiers antérieur du 2^e interstrie, une petite tache à la base du 3^e, une plus longue à la base du 4^e, une autre petite parfois à la base du 5^e, une plus grosse à la base des 6^e-7^e, une autre petite tache un peu après le milieu sur le 5^e ou les 5^e-6^e, une tache subapicale transverse sur les 2^e-5^e, l'interstrie latéral parfois marqué de rougeâtre vers la base, contre l'épipleure qui reste noir; pygidium entièrement testacé chez les exemplaires à élytres clairs, d'un vert métallique foncé avec tous les bords testacés chez les exemplaires à élytres plus foncés, entièrement noir ou verdâtre chez ceux à élytres en majeure partie noirs; dessous d'un brun foncé, avec les côtés et parfois les derniers arceaux du ventre en partie d'un testacé rougeâtre; pattes d'un brun foncé, avec les cuisses intermédiaires et postérieures ordinairement testacées, parfois d'un brun rougeâtre obscur. Dessus à pubescence jaune, assez courte sur toute la surface du prothorax, sauf quelques longs poils dressés le long du bord antérieur, courte, mais bien visible sur les élytres, un peu plus longue sur le pygidium. Long. 6,⁵-7,⁵ mm. — Mésopotamie (Millingen, coll. Pic!); Arabie : Hedjaz (Millingen, coll. R. Oberthür!), Yemen (coll. R. Oberthür!). 117. **Milligeni** d'Orb.

39. (38). Elytres noirs, sans tache testacée à la base du 2^e interstrie, avec seulement une ou deux petites taches testacées à la base vers l'épaule, et une tache apicale ou subapicale se prolongeant souvent sur les côtés, très rarement sans taches à la base, avec seulement une faible trace de tache subapicale. Vertex avec deux cornes ou deux tubercules, ou avec une simple carène parfois obsolète.

40. (41). Disque et devant du prothorax à ponctuation très fine, la base et les côtés à grosse ponctuation plus ou moins mélangée de points fins. Epistome légèrement sinué en devant ♂, très étroitement, mais profondément incisé, les angles antérieurs arrondis ♀; front avec une courte carène arquée, indistincte ♂, assez élevée ♀; vertex sans trace de carène, ordinairement avec de chaque côté un tubercule plus ou moins saillant et souvent longitudinal, parfois sans tubercules ♂, avec une carène droite, légèrement interrompue dans son milieu et souvent indistincte ♀, ces tubercules ou cette carène très éloignés du bord postérieur et situés vers les deux tiers ou les trois quarts de la longueur; l'épistome garni de fins points espacés, mélangés de gros granules irréguliers, épars ou peu serrés. Devant du prothorax simple ou parfois avec une légère dépression de chaque côté ♂, simple ♀. Interstries plans, garnis de granules assez saillants, irrégulièrement disposés et très peu serrés. Pygidium lisse, sauf seulement quelques fins granules ou points râpeux très épars. Noir ou brun, brillant; la tête et le prothorax à reflet vert métallique ou bronzé et souvent les côtés du prothorax vaguement plus clairs; les élytres avec une petite tache testacée, située vers la base de la 6^e strie, et une tache apicale ou subapicale qui se prolonge ordinairement plus ou moins sur les côtés; le pygidium, au moins en partie, et les cuisses ordinairement, au moins en majeure partie, testacés. Prothorax à peu près glabre, sauf sur les côtés, élytres et pygidium à pubescence très écartée. Long. 4,⁵-6,⁵ mm. — Haute-Egypte (d'après Harold), Abyssinie (d'après Harold), lac Tanganyika (d'après Fairmaire), lac Nyassa (coll. Fairmaire!), Delagoa-Bay (coll. P. Nadar!), Afrique australe (d'après Harold), Angola (d'après Erichson), Congo français (Mocquerys, coll. P. Nadar!), Assinie (Alluaud!), Sénégal (d'après Harold). 118. **vinctus** Er.
41. (40). Disque du prothorax à ponctuation assez forte. Cornes ou carène du vertex rapprochées du bord postérieur de la tête.
42. (43). Prothorax d'un noir métallique brillant, avec une petite tache rouge à la base dans le milieu. Dessus entièrement à pubescence assez serrée. Front avec une carène presque droite, obsolète ♂, bien accusée ♀; vertex avec deux petites cornes droites, obtusément dentées à leur base au côté

interne, en outre avec un petit tubercule conique entre les deux cornes ♂, avec une carène droite ♀; l'épistome finement ponctué Prothorax à ponctuation forte et assez serrée. Interstries à granules peu serrés. Elytres noirs, à léger reflet métallique, avec une tache testacée s'étendant circulairement à la base autour du calus huméral, se prolongeant un peu sur le 4^e interstrie, et une tache apicale occupant toute l'extrémité, sauf l'interstrie juxtasatural qui reste noir; pygidium testacé. Long. 5-6,2^{mm}. — Chine : Lou-Chan. — (D'après la description de Reitter). **119 furcatoides** Reitt.

43. (42). Prothorax sans tache rouge à la base. Vertex ♂ sans tubercule dans le milieu entre les cornes (1).

44. (43). Dessus à pubescence épars. Interstries subconvexes, à ponctuation forte, épars, presque simple. Front ♂ avec une carène bien accusée et presque droite; vertex ♂ avec une carène dilatée de chaque côté en un tubercule court, arrondi ou presque tronqué; l'épistome ♂ à ponctuation double. Prothorax à ponctuation assez forte et médiocrement serrée; le devant ♂ avec un petit calus. Prothorax d'un noir métallique, brillant; élytres noirs, à léger reflet métallique, avec à la base une tache humérale testacée, étroite dans le milieu, et à l'extrémité une tache ne s'étendant pas jusqu'au bord latéral; pygidium testacé; dessous noir à reflet vert, sauf les côtés du ventre finement bordés de rouge; pattes brun-rouge, cuisses postérieures testacées dans le milieu. Long. 6,5^{mm}. — Syrie. — (D'après la description de Reitter). **120. simius** Reitt.

45. (44). Dessus à pubescence assez serrée. Interstries convexes, garnis de granules assez serrés. Epistome prolongé en pointe un peu arrondie ou tronquée et souvent relevée à son sommet ♂, peu prolongé en avant et subsinué à son bord antérieur ♀; front avec une carène à peine arquée, un peu obsolète ♂, assez élevée ♀; vertex avec une carène surmontée, à chaque extrémité, d'une corne ordinairement assez longue, légèrement dilatée en dent à sa base au côté externe, sinuée à son côté interne, souvent réduite à un

(1) Les variétés claires du *viduus* et de l'*atripennis* (voir 2^e groupe) diffèrent des deux espèces suivantes par les deux premiers interstries presque lisses, les autres garnis de granules devenant graduellement plus gros vers les côtés; elles diffèrent encore du *cervus* par le disque du prothorax à ponctuation assez forte, sans mélange de points fins.

simple tubercule ♂; avec une carène simple, de longueur variable, ordinairement arquée, la convexité tournée en arrière ♀; l'épistome finement pointillé, avec quelques gros points sur les côtés, et en outre ♀ quelques rides très fines. Prothorax à ponctuation assez grosse et assez serrée, mélangée de points beaucoup plus fins; le devant ordinairement avec une saillie peu accusée, légèrement anguleuse dans le milieu, et en avant, de chaque côté, une légère dépression ♂, avec une saillie médiane transverse, ordinairement peu prononcée ♀. Pygidium garni de gros points peu serrés, mélangés de points assez fins. Prothorax entièrement noir, rarement à très léger reflet métallique, ou parfois taché de testacé obscur sur les côtés; élytres noirs, avec une petite tache testacée à la base des 6^e-7^e interstries ou parfois seulement du 7^e, ordinairement une autre tache à la base du 4^e interstrie, souvent une à la base du 5^e et plus rarement du 3^e, et une tache tantôt subapicale et transverse, tantôt occupant toute l'extrémité, sauf l'interstrie juxtasutural, se prolongeant plus ou moins sur les côtés et parfois rejoignant la tache humérale; rarement ces taches peu distinctes, ou élytres entièrement noirs, sauf une faible trace de tache subapicale; pygidium ordinairement noir ou brun, avec les côtés et parfois la partie postérieure plus ou moins nettement testacés; dessous noir ou brun foncé, ordinairement avec les côtés du ventre tachés de testacé en arrière; pattes tantôt noires ou d'un brun foncé, tantôt entièrement ou en partie d'un brun rougeâtre. Long. 4-6,5 mm. — Sind: Kurrachee (Maindron, coll. du Muséum de Paris!); Inde (Daldorff, d'après Fabricius).

..... *corvus* (err.) Fabr. — 121. **cervus** Fabr.

46. (37). Front avec une carène presque toujours tuberculée ou anguleusement élevée dans son milieu ♂, toujours fortement tuberculée ou élevée en lame dentée dans son milieu et très souvent précédée d'une autre carène très fine ♀. Ponctuation du prothorax composée de gros points ombiliqués, espacés, mélangés de points plus petits. Vertex sans carène dans le milieu, avec de chaque côté une corne ordinairement assez longue ♂, courte ou transformée en un ou deux tubercules ♀. Epistome à ponctuation fine et peu serrée, avec quelques rides ou quelques points râpeux sur les côtés ♂, plus serrée, presque entièrement et finement rugueuse ♀,

le devant tantôt non ou à peine sinué, tantôt, surtout ♀, assez profondément incisé. Interstries à fins granules très espacés. Dessus à pubescence très courte et éparse.

47. (48). Noir, peu brillant, sauf le prothorax souvent à très léger reflet métallique, les élytres ordinairement avec une petite tache d'un testacé rougeâtre obscur à la base des 4^e, 6^e et souvent 7^e interstries, et une bande longitudinale de même couleur, située sur la seconde moitié de l'interstrie latéral, se prolongeant le long du bord apical. ou réduite à quelques petites taches peu apparentes; parfois élytres entièrement noirs; côtés du pygidium et du ventre souvent plus ou moins rougeâtres; pattes noires. Stries des élytres étroites, sauf à la base, et presque sans rebords. Vertex ayant de chaque côté une corne souvent assez longue, fortement dentée à sa base au côté interne, un peu arquée en dedans, arrondie à son sommet, parfois réduite à un gros tubercule conique ♂, de chaque côté deux tubercules assez gros, arrondis à leur sommet, l'externe beaucoup plus fort ♀. Devant du prothorax ordinairement un peu déprimé de chaque côté ♂, avec une saillie médiane transverse, assez accusée ♀. Pygidium à ponctuation assez fine et peu serrée. Long. 6,⁵-7,⁵ mm. — Sind : Kurrachee (Maindron, coll. du du Muséum de Paris!). 122. **semicinctus** d'Orb.
48. (47). Dessus et souvent dessous en grande partie testacés; pygidium entièrement testacé; pattes d'un brun rougeâtre ou testacées.
49. (50). Prothorax noir ou d'un brun foncé, souvent à reflet verdâtre, ordinairement passant graduellement au testacé obscur sur les côtés et à la base; élytres testacés, avec les stries au moins sur le disque, et le bord sutural noirs ou bruns; en outre souvent les interstries impairs plus ou moins brunâtres sur le disque; rarement tout le disque brun; cuisses d'un brun rougeâtre. Stries des élytres assez larges. Vertex ayant de chaque côté une corne dentée à sa base au côté interne et ordinairement assez longue ♂, courte ou presque tuberculiforme ♀. Devant du prothorax sans saillies ♂, ordinairement avec une faible saillie médiane arrondie en arc de cercle ♀. Long. 6,⁵-9 mm. — Algérie : région des chotts et régions désertiques!, Biskra (!); Tunisie sud : région de Gafsa (V. Mayet!), Kebilli (Dr Normand!);

Mésopotamie (Millingen, coll. Pic!), Transcaspienne!. Turkestan!. . . *transcaspicus* Koenig. — (4) 123. **lineatus** Reitt.

50. (49). Prothorax testacé, avec les gros points ombiliqués teintés de noir verdâtre sur le disque et à la base, et une tache d'un vert foncé, couvrant plus ou moins la partie antérieure et se divisant sur le disque en deux taches longitudinales arquées l'une vers l'autre, parfois complètement divisée en deux taches ou peu accusée; élytres testacés, ordinairement avec une tache d'un vert ou brun foncé sur le 3^e interstrie vers les deux tiers, une sur le 5^e vers le milieu et une sur le 7^e derrière le calus huméral, constituant une rangée arquée; en outre vers la base une tache variable sur chacune des 3^e, 4^e et 5^e stries, bord sutural vert métallique, stries en partie obscures; rarement ces taches nulles ou presque nulles, ou plus étendues et envahissant la majeure partie de la surface. Stries des élytres très étroites. Vertex ayant de chaque côté une assez longue corne non dentée à sa base ♂, de chaque côté un gros tubercule conique, parfois très légèrement denté à sa base ♀. Devant du prothorax sans saillies ou avec une faible saillie un peu anguleuse dans le milieu ♂, ordinairement avec une saillie assez prononcée et parfois divisée en deux faibles calus ♀. Long. 7-10 mm. — Algérie : chott Chergui!, Taguin (de Vauloger!), région des Zahrès!; Tunisie (coll. Abeille de Perrin!); Egypte (d'après Harold); Arabie : Hedjaz (Millingen!), Mascate (coll. de Vauloger!); Somalie : Ouarzangueli (Revoil, coll. du Muséum de Paris!). *biarcuatus* Lansb. — 124. **sticticus** Har.
51. (36). Insecte entièrement d'un vert métallique brillant, parfois bleuâtre ou bronzé. Interstries à ponctuation non râpeuse, écartée, composée de points fins et de points notablement plus gros. Front sans carène ou à carène peu accusée ♂, avec une carène arquée, assez saillante, précédée d'une autre carène très fine ♀; vertex ordinairement sans carène, avec deux longues cornes arquées l'une vers l'autre, dentées à leur côté externe bien avant l'extrémité, parfois avec une carène plus ou moins interrompue dans son milieu, et de chaque côté une corne droite, échancrée à son côté externe avant le sommet, rarement réduite à un simple tubercule ♂,

(4) C'est l'espèce que Fairmaire a signalée d'Algérie sous le nom inédit d'*obsoletus* Har.

sans carène, avec une très petite lame transverse, étroite, dressée verticalement, rétrécie vers son sommet, échancrée à son sommet, parfois réduite à un tubercule transverse médian. en outre, de chaque côté, un petit tubercule situé au bord interne de l'œil ♀; l'épistome à peine subsinué en devant, à ponctuation assez forte, écartée, régulière et non ou à peine rugueuse ♂, garni de granulations transverses assez serrées ♀. Prothorax à ponctuation écartée, composée de points très fins, mélangés de points notablement plus gros; le devant simple, ou avec une légère dépression derrière chaque corne ♂, simple, ou avec une arête transverse, souvent remplacée par deux tubercules éloignés l'un de l'autre ♀. Pygidium à ponctuation non râpeuse, peu serrée. Long. 8,5-11 mm. — Chine (G. Lewis); Inde : Bengale!, Belgum!, Ceylan! (4) 125. **dama** Fabr.

52. (35). Angles antérieurs du prothorax faisant fortement saillie en dehors, le rebord des côtés notablement élargi à ces angles, souvent garni de quelques gros granules et plus ou moins crénelé; la partie antérieure du disque garnie de granules, ou d'une ponctuation très fortement râpeuse ou granuleuse, le reste de la surface lisse ou finement pointillé, en outre souvent le milieu du disque avec de gros points espacés; la ligne médiane avec un sillon longitudinal plus ou moins accusé sur la majeure partie de la longueur. Interstries lisses ou finement pointillés, avec des granules très épars. Prothorax d'un vert métallique, ou parfois bronzé, avec la base et les côtés nettement marginés de testacé; élytres d'un testacé ordinairement un peu brunâtre, avec la base, les côtés et l'extrémité plus clairs; pygidium entièrement testacé; dessous des cuisses intermédiaires et postérieures d'un testacé pâle, presque toujours avec une grosse tache noire ou verte dans le milieu, le reste des pattes au moins en majeure partie noir ou brun. Front avec une carène arquée ♂♀.

53. (54). Vertex avec une carène aplatie dans son milieu, prolongée de chaque côté en une corne arquée, non dentée à sa base ♂, avec une lame ou une carène simple ♀; la tête

(4) Indiqué aussi du Japon par Schoenfeldt (1887, Cat. Col. du Japon); M. G. Lewis a pris cet insecte dans différentes parties de la Chine, mais il ne pense pas qu'il existe réellement au Japon.

simplement ponctuée, sauf les joues garnies de granules espacés, l'épistome avec quelques rides sur les côtés ♂, presque entièrement couvert de rides transverses ♀. Prothorax non ou très brièvement sinué sur les côtés près de la dilatation des angles antérieurs; les angles postérieurs largement arrondis; le devant ordinairement avec deux faibles calus, le sillon médian oblitéré entre ces calus, assez profond en avant ♂, avec une saillie médiane profondément échancrée à son bord antérieur et divisée en deux gros tubercules ou souvent en deux grosses cornes courtes et divergentes, le sillon médian très oblitéré au droit de cette saillie, nul en avant ♀; le disque et la base finement pointillés, en outre le disque avec d'assez gros points espacés et non ou à peine râpeux. Long. 7,5-13 mm. — Afrique : Nubie (Botta, coll. du Muséum de Paris!); Obock!, Djibouti!, Somalie (Revoil!), Sénégal!, Mozambique (Gerstaecker), Natal (Dr Ch. Martin), Madagascar (Alluaud'). Arabie : Hedjaz (Millingen!), Aden (Dr Ch. Martin!); Sind : Kurrachee (Maindron!); Inde : Balasore!, Trichinopoli (Castets!). 126 *gazella* Fabr.

54. (53). Vertex avec une carène aplatie dans son milieu, prolongée de chaque côté en une corne arquée, assez longue, en outre, en avant de la carène, avec un très gros tubercule médian ♂♀; les cornes simples ♂, munies d'un tubercule ou d'une dent à leur base au côté interne ♀; le front, les joues et la face interne des cornes garnis d'assez gros granules irréguliers, l'épistome couvert de fines granulations transverses, mélangées de points fins ♂♀. Prothorax longuement sinué sur les côtés près de la dilatation des angles antérieurs; les angles postérieurs rarement arrondis, ordinairement obtus, mais vifs ou presque vifs, assez souvent prolongés en une large dent aigüe; le devant avec deux tubercules ou parfois seulement deux gros calus, le sillon médian très profond et large entre ces tubercules ou calus ♂♀; la moitié postérieure tantôt lisse ou presque lisse, tantôt finement pointillée et en outre le disque à grosse ponctuation râpeuse, écartée. Long. 12-16 mm. — Sind : Kurrachee (Maindron!); Inde : Assam!, Balasore!, Chandernagor!, Trichinopoli (Castets!); Cochinchine : Saïgon (coll. Fairmaire!). 127. *bonasus* Fabr.

2. Subg. **Phalops** Erichson.*Ephillopus* Reitter.

1. (6). Prothorax lisse ou finement pointillé sur le disque, granulé seulement sur les côtés et parfois en devant et à la base. Epistome arrondi, tronqué ou acuminé en devant, non bidenté.
2. (3). Elytres entièrement d'un vert métallique assez brillant, sans taches testacées, le reste du corps entièrement d'un vert métallique assez clair et très brillant; rarement d'un vert métallique obscur, tournant graduellement et largement au bleu violacé foncé sur le devant et les côtés du prothorax. Front avec une carène un peu arquée, peu accusée ♂, assez forte ♀; vertex avec une lamè fortement dentée dans son milieu, prolongée de chaque côté en une très longue corne arquée, inclinée en arrière et longuement dentée à son côté interne, assez loin de la base ♂, avec une carène très rapprochée du bord postérieur et légèrement tuberculée dans son milieu ♀; l'épistome arrondi, garni de gros points; les joues largement arrondies. Prothorax beaucoup plus large et au moins aussi long que les élytres, fortement prolongé en arrière dans le milieu en un angle obtus, sans rebord à la base, avec une légère sinuosité sur les côtés en arrière, mais sans angles postérieurs accusés, très fortement rétréci en avant, les côtés sans sinuosité près des angles antérieurs qui sont arrondis; le devant ayant de chaque côté sur le disque un fort tubercule dentiforme, le disque légèrement déprimé et sillonné ♂, le devant avec une carène transverse presque droite et assez courte ♀; toute la surface lisse, sauf les côtés garnis de petits granules répartis par places, et l'intervalle des tubercules à ponctuation râpeuse ♂, sauf les côtés et le devant finement granulés ♀, le disque parfois finement pointillé. Elytres à stries en partie peu distinctes, sauf en arrière; l'interstrie juxtasatural fortement relevé en côte très brillante, et lisse, à part une très fine ponctuation, les autres interstries plans, garnis de fins granules irrégulièrement disposés et tantôt assez serrés, tantôt écartés, sauf la base finement ponctuée; l'épaule relevée en un pli saillant bien accusé. Pygidium garni de gros points assez serrés. Tarses postérieurs non dilatés, le dernier article seul un peu aplati. Antennes entièrement

- noires. Dessus et dessous à pubescence argentée, très longue et couchée sur le devant de l'épistome et le pygidium, assez longue et peu serrée sur les côtés du prothorax, nulle sur tout le disque, très courte sur les élytres Long. 8-10 mm. — Est de l'Afrique : Somalie Nord (Revoil, coll. du Muséum de Paris!), Magdochou (Revoil, coll. Fairm!). 128. **Revoili** Lansb.
3. (2). Elytres métalliques ou noirs, chacun avec une tache ou une bande testacée contre le bord marginal vers le milieu, et une petite tache arrondie vers l'extrémité Front avec une carène fine ♂, plus accusée ♀; vertex avec une lame fendue dans son milieu et se divisant en deux cornes légèrement dentées à leur base au côté interne ♂, avec une lame moins élevée et seulement incisée dans son milieu ♀. Stries des élytres peu distinctes; interstries pointillés, surtout vers l'extrémité.
4. (5). Tache postérieure des élytres située au commencement de la partie déclive; tache latérale assez petite et non prolongée en arrière. Les 3^e et 5^e interstries sans double rangée de points pilifères. Dessus tantôt d'un noir brunâtre brillant, avec le milieu de la tête doré et les taches testacées des élytres bien apparentes (*type*), tantôt d'un vert bleuâtre métallique, ou d'un cuivreux rougeâtre, souvent avec les côtés de la tête dorés et parfois les taches des élytres peu apparentes (var. *ditissimus* Fairm) Long. 10-12 mm. — Est de Afrique : Magdochou (coll. Fairmaire!). * **aurifrons** Fairm.
5. (4). Tache postérieure des élytres située à l'angle sutural; tache latérale prolongée en arrière le long du bord marginal presque jusqu'à l'extrémité, ordinairement sans atteindre la tache apicale. Les 3^e et 5^e interstries avec une double rangée de points pilifères assez écartés. Dessus d'un bronzé foncé, ou parfois noir, avec les taches testacées des élytres bien apparentes et souvent la tête d'un vert doré, sauf la lame presque noire Long. 10-11 mm. — Sénégal (coll. Fairmaire!, coll. Alluau!). * **fimbriatus** Klug.
6. (1). Prothorax granulé ou densément ponctué sur toute sa surface.
7. (8). Bleu noirâtre, peu brillant, élytres avec des macules testacées. irrégulières, plus ou moins nombreuses et plus ou moins unies entre elles, mais toujours également réparties sur toute la surface; épipleures, dessous du corps, pattes et antennes noirs. Dessus et dessous à pucescence d'un jaune

pâle, assez serrée en dessus et assez courte, sauf la partie déclive de l'extrémité des élytres garnie de très longs poils dressés. Tête plus ou moins sinuée sur les côtés à la jonction des joues et de l'épistome et près des angles antérieurs; épistome prolongé en avant et relevé à son extrémité qui est largement tronquée ♂, non ou à peine prolongé ni relevé, mais plus ou moins sinué ou incisé en devant, les angles antérieurs formant souvent une dent un peu émoussée à son sommet ♀; joues très fortement dilatées et arrondies; front avec une large carène à peine arquée, bien accusée ♂, ordinairement plus saillante ♀; vertex avec une lame se confondant avec le bord postérieur de la tête, dirigée en arrière, fendue dans son milieu et divisée en deux lamelles divergentes et arrondies à leur extrémité ♂, avec une carène très rapprochée du bord postérieur à ses extrémités, formant dans son milieu un angle dirigé en avant et échan-crée au sommet de cet angle ♀; toute la tête couverte de granulations serrées, sauf le devant de l'épistome assez finement ponctué et les extrêmes sommets de la lame lisses. Prothorax tantôt plus large, tantôt seulement aussi large que les élytres, rebordé et arrondi à sa base, fortement sinué entre sa base et ses bords latéraux, les angles postérieurs très obtus, mais complètement vifs ou à peine arrondis à leur sommet; les côtés légèrement sinués en devant près des angles antérieurs, ou avec le rebord brusquement épaissi et faisant saillie en dehors près de ces angles qui sont arrondis; toute la surface garnie d'assez forts granules serrés, sans ponctuation; le devant sans saillies ni impressions. Elytres à stries bien marquées; tous les interstries garnis de fins granules serrés. Métasternum sans fossette ni sillon. Tarses postérieurs aplatis et dilatés. Long. 8-10 mm.

— Sind : Kurrachee (Maindron, coll. du Muséum de Paris!). (1) 129. *cyanescens* d'Orb.

- 8. (7). Elytres sans taches testacées.
- 9. (10). Epistome acuminé ou plus ou moins arrondi en devant; front avec une carène assez fine ♂, plus accusée ♀; vertex

(1) Le *divisus* Wiedem., décrit du Bengale, est voisin de cette espèce; il en diffère principalement par les élytres ayant non des macules également réparties sur toute la surface, mais de grosses taches presque régulières et variables d'étendue, notamment toujours une grosse tache verdâtre ou bleuâtre, située sur les côtés après le milieu.

avec une lame fendue dans son milieu et se divisant en deux cornes simples et très rapprochées ♂, avec une lame peu élevée, incisée dans son milieu ♀. Prothorax garni de granules serrés sur toute la surface. Stries des élytres bien marquées; interstries garnis de fins granules serrés et irrégulièrement disposés. Tarses postérieurs fortement dilatés. Tantôt bleu obscur ou d'un bronzé verdâtre (*type*), tantôt d'un cuivreux doré ou rougeâtre (var. *ciconia* Fabr.). Long. 8-12 mm. — Sénégal (coll. Fairmaire!, coll. Alluaud!).

- (1) * **Iphis** ♂l.
10. (9). Epistome bidenté en devant; front avec une carène transverse, arquée, située vers le milieu. Prothorax densément pointillé et éparcement ponctué. Interstries très finement ponctués, obsolètement plissés contre la suture. Noir bleuâtre, sauf les antennes testacées. Long. 9,3 mm. — Arabie déserte. — (D'après la description de Klug et la figure).
130. **chalybeus** Klug (2).

3. Gen. **Liatongus** Reitter.

1. (6). Insectes noirs, sauf parfois l'extrémité des élytres, les épipleures, une partie du pygidium et des derniers segments de l'abdomen plus ou moins rougeâtres; massue des antennes noire ou brune.
2. (3). Disque du prothorax, comme le reste de la surface, à très grosse ponctuation ombiliquée et serrée, sauf les carènes ou autres saillies lisses. Elytres à surface légèrement déclive vers la suture à partir du 5^e interstrie. Vertex avec une longue corne peu arquée ♂, avec une carène très rapprochée du bord postérieur et élevée dans son milieu en un tubercule transverse ♀. Prothorax sans rebord à la base; le disque avec deux carènes longitudinales, un peu irrégulières se reliant en avant à un tubercule, se terminant en arrière par un tubercule situé en avant de la base ♂, se reliant en avant à une faible saillie transverse cariniforme, sans tubercule en

(1) Contrairement à l'indication du Catalogue de Marsenl, cette espèce ne se trouve pas en Egypte.

D'après la description, le *sulcatus* Lansb. paraît différer de l'*Iphis* par les cornes du vertex ♂ dentées à leur base, les stries plus profondes, les tarses postérieurs à peine dilatés. Bronzé obscur, avec les élytres verdâtres. Long. 10 mm. — Sénégal.

(2) Le sous-genre *Phalops* comprend encore un certain nombre d'espèces d'Abyssinie, de l'Afrique tropicale et australe et de l'Inde.

en arrière ♀; l'intervalle des deux carènes aplati ou déprimé. Les 3^e et surtout 5^e interstries convexes, les autres plans, tous garnis de granules assez gros et assez serrés sur fond chagriné. Pygidium avec une fine carène longitudinale. Noir, souvent avec le bord apical des élytres, une partie des épipleures, les bords du pygidium, quelques taches sur le dessous du corps et en partie les pattes plus ou moins rougeâtres; tête et prothorax assez brillants. élytres presque mats; dessus à peu près glabre. Long. 9-10 mm. — Japon (coll. Fairmaire!); Nord de l'Inde : Kachmir (d'après Redtenbacher). Himalaya (d'après Westwood). 1. **phanaeoides** Westw.

3. (2). Disque du prothorax lisse ou presque lisse, au moins dans son milieu. Elytres un peu aplatis en dessus, mais non déprimés, sauf parfois étroitement vers la région scutellaire. Prothorax plus ou moins nettement rebordé à la base.
4. (5). Prothorax lisse ou presque lisse sur le milieu du disque seulement, le reste de la surface à grosse ponctuation ombiliquée, irrégulière et inégalement répartie; le disque ayant de chaque côté une carène arquée parallèlement au bord latéral et assez rapprochée de ce bord, terminée avant la base par un gros tubercule aigu. l'intervalle de ces carènes légèrement déprimé ♂, le disque avec une impression oblongue ♀. Front sans carène, vertex avec une corne presque aussi longue que le prothorax, arquée en arrière, munie de trois dents un peu avant l'extrémité, la postérieure assez petite et située en dessous, les deux autres plus grandes, situées symétriquement de chaque côté et dirigées en dessous ♂; vertex avec un court denticule ♀. Les 3^e, 5^e et 7^e interstries très convexes, brillants, à ponctuation râpeuse et écartée. les autres interstries plans, un peu mats, imperceptiblement et très éparsément granulés, le juxtasutural plissé. Pygidium sans carène, longitudinale distincte. Entièrement noir, peu brillant; dessus presque glabre. Long. 12-12,5 mm. — Chine : Yun-Nan (type de Fairmaire, un seul exemplaire ♂!). (1) * **denticornis** Fairm.
5. (4). Prothorax lisse ou à peine pointillé, sauf la base, le sillon

(1) M. Fairmaire ne possédant que le ♂ de cette espèce, j'ai reproduit pour la ♀ les caractères indiqués dans sa description.

Reitter indique le *denticornis* avec le *phanaeoides* et le *scutellaris* comme type de son genre *Liatongus*, mais l'insecte qu'il décrit sous ce nom n'est certainement pas le *denticornis*; sa description s'applique très bien au *bucerus*.

médian et les côtés à ponctuation un peu plus grosse, mais assez obsolète; le devant avec une forte et large saillie médiane divisée en deux tubercules assez éloignés l'un de l'autre ♂, arrondie en arc de cercle ♀, Front avec une carène arquée, bien accusée ♂♀; vertex avec une lame échancrée circulairement en dessus et se prolongeant à chaque extrémité en un angle aigu ♂, avec une forte carène droite, de même hauteur dans toute son étendue, à angle droit à ses extrémités ♀. Interstries à ponctuation fine, simple, à peu près également répartie et assez espacée, les 3^e, 5^e et 7^e à peine plus saillants que les autres. Pygidium avec une carène longitudinale un peu obsolète. Noir brillant, sauf souvent une partie des épipleures, les côtés et l'extrémité du pygidium rougeâtres, les derniers segments de l'abdomen tachés de rougeâtre en arrière; dessus glabre. Long. 12-13 mm. — Chine : Yun-Nan (coll. Fairmaire!) . . .

(1) * *bucerus* (Fairm.)

6. (1). Insecte d'un noir verdâtre, brillant, avec les angles antérieurs et les calus latéraux du prothorax d'un brun jaunâtre, les élytres d'un vert brunâtre, avec plusieurs taches longitudinales testacées peu distinctes; devant de l'épistome ♂, massue des antennes, dessous du corps, majeure partie des cuisses et tibias postérieurs, avant l'extrémité, testacés. Front avec une carène fine ♂, plus forte ♀; vertex avec une carène éloignée du bord postérieur, étroite, bianguleuse en dessus ♂, rapprochée du bord postérieur, faiblement dilatée en dent à ses extrémités ♀. Prothorax à ponctuation simple; le devant avec une saillie médiane, étroite et échancrée ♂, arrondie ♀, en outre, de chaque côté, près de cette saillie, un petit tubercule aigu. Elytres peu aplatis, à stries fines; interstries plans Long. 8-9 mm. — Chine : Lou-Chan, (coll. von Heyden) — (D'après la description de Reitter). . . . 2. *scutellaris* Reitt. (2).

(1) Cette espèce est peut-être inédite; j'ai cherché vainement sa description et M. Fairmaire n'est pas certain de l'avoir publiée.

(2) Le genre *Liatongus* comprend encore un assez grand nombre d'espèces inscrites comme *Oniticellus*, entre autres les *planatus* Cast. et *militaris* Cast., de l'Afrique australe et d'Abyssinie, les *giganteus* Har. et *quadripunctatus* Ol., de Madagascar; dans un travail d'ensemble, ces deux derniers qui ont absolument le faciès de gros *Onthopharus* devraient être placés en tête du genre avec quelques autres espèces analogues.

4. Gen. **Oniticellus** Serv.

1. (8). Tête très profondément sinuée sur les côtés, les joues dilatées à leur partie antéro externe et débordant beaucoup l'angle postérieur de l'épistome; la ponctuation simple et assez fine. Prothorax sans rebord à la base, à ponctuation non râpeuse, ombiliquée et assez grosse, ordinairement mélangée de points beaucoup plus petits, sans carène longitudinale de chaque côté du disque. Pygidium à pubescence médiocrement longue, à ponctuation simple ou à peine râpeuse et ordinairement peu serrée, avec un calus lisse et brillant, souvent suivi d'une dépression et souvent précédé d'une carène longitudinale.
2. (3). Extrémité des élytres garnie de très longs poils à l'angle sutural seulement. Prothorax testacé, ordinairement avec le disque uniformément plus foncé, mais sans taches accusées; la ponctuation médiocrement grosse et à peu près également répartie sur toute la surface; la base avec une profonde impression longitudinale. Epistome avec deux bourrelets rapprochés du bord antérieur, le premier sinué, le deuxième arqué et parfois cariniforme, vertex légèrement élevé en bourrelet ou en carène ♂; tête complètement sans bourrelets ni carènes ♀. Interstries à ponctuation très fine, simple ou presque simple et écartée. Testacé, sauf la tête au moins en majeure partie d'un vert métallique, une petite tache noire ou verdâtre sur le calus latéral du prothorax, ordinairement le disque du prothorax, quelques parties du dessous et des cuisses d'un vert brunâtre, les élytres avec quelques taches longitudinales brunâtres et une petite tache noire ou brune avant l'extrémité des 3^e et 5^e interstries, le calus du pygidium ordinairement vert ou bronzé. Long. 7-10 mm. — France méridionale et jusqu'à Paris!; Espagne!; Saxe : Leipzig (d'après Fabricius); Europe méridionale; Algérie et Tunisie (Nord)!; Syrie!, Asie Mineure!, Caucase!, Turkestan!, Alaï (coll. P. Nadar!), Boukharie Est (coll. P. Nadar!). *flavipes* Fabr. — **1. fulvus** Goeze.
3. (2). Extrémité des élytres garnie d'une frange de longs poils sur toute l'étendue du bord apical. Prothorax testacé, avec plusieurs taches foncées; la ponctuation grosse ou très grosse.
4. (5). Base du prothorax sans fossette ni sillon, ou parfois avec seulement une très petite fossette; le disque sans espaces

brillants et lisses d'un vert foncé; la ponctuation également répartie sur toute la surface. Epistome sans bourrelets, ou parfois avec un fin bourrelet contre le rebord antérieur, front avec une grosse corne assez élevée, dressée presque verticalement, cylindrique, arrondie ou presque tronquée à son sommet ♂; épistome sans bourrelets, suture frontale accusée par une carène arquée ♀; vertex avec une fine carène. Interstries à ponctuation finement râpeuse ou granuleuse et très écartée. Testacé, sauf la tête en partie bronzée ou d'un vert métallique et tachée de brun, le prothorax avec quatre bandes longitudinales anguleuses, brunes ou d'un bronzé obscur, les deux médianes s'unissant en avant et en arrière et enclosant une autre petite tache courte et étroite, ou souvent réunies en une seule grosse tache en forme de losange. en outre une tache noire sur le calus latéral, les élytres avec des linéoles brunes, assez variablement réunies en taches, et une petite tache noire avant l'extrémité du 5^e interstrie, le calus du pygidium noir ou verdâtre, les cuisses antérieures tachées de noir. Long. 7-9 mm. — Italie méridionale : Calabres (d'après Costa); Abyssinie (Galinière, d'après Reiche). Sénégal!; Guinée : Lagos (coll. Alluaud!); Zanzibar (coll. Alluaud!); Cap de Bonne-Espérance (d'après Reiche). . . . *speciosus* Costa (1). — 2. **nasicornis** Reiche.

5. (4). Base du prothorax avec un sillon longitudinal ou une fossette bien accusée; le disque ayant de chaque côté deux espaces brillants, lisses ou presque lisses et ordinairement d'un vert foncé, l'un vers le milieu, l'autre avant la base. Epistome avec un ou deux bourrelets, le premier sinué, ou manquant parfois, le deuxième arqué et souvent cariniforme, front avec une carène formant dans son milieu un angle dirigé en avant, puis se retournant brusquement de chaque côté à angle obtus et se prolongeant obliquement en arrière ♂; épistome sans bourrelets, suture frontale tuberculée dans son milieu, ou accusée par une carène légèrement arquée ♀; vertex avec une carène ordinairement assez longue. Testacé, avec de petites taches noires, brunes ou d'un vert métallique obscur et assez variables sur la tête, le prothorax et les élytres, ordinairement une tache noire ou d'un vert

(1) La description très précise du *speciosus* et la figure s'appliquent en tous points au *nasicornis*, mais Costa a pris le ♂ pour la ♀.

métallique foncé sur le calus du pygidium, les cuisses antérieures en partie d'un noir ou vert métallique.

6. (7). Ponctuation du prothorax grosse et très serrée, également répartie sur toute la surface et ne laissant imponctués ou presque imponctués que les quatre espaces brillants du disque. Suture frontale ♀ non tuberculée, mais accusée par une carène arquée. Interstries le plus souvent à ponctuation râpeuse et obsolète, parfois garnis de granules peu saillants et épars. Long. 5-9 mm. — Corse!, Sardaigne (d'après Reitter); Maroc, jusqu'à Mogador!, Algérie!, Tunisie!; Egypte : Alexandrie!, le Caire!; Sénégal (d'après Olivier), Cap de Bonne-Espérance (d'après Reitter); Somalie : Magdochou (Revoil!); Djibouti (Dr Jousseaume!); Arabie (Millingen!); Sind : Kurrachee (Maindron!); Transcaspienne (d'après Reitter), Turkestan (d'après Reitter). . 3. **pallens** Ol.
7. (6). Ponctuation du prothorax très grosse et écartée, très inégalement répartie et laissant imponctués ou presque imponctués de nombreux petits espaces, outre ceux du disque. Suture frontale ♀ ordinairement munie d'un gros tubercule dans son milieu. Interstries garnis de granules assez gros et épars. Long. 7-11 mm. — France méridionale : Hyères!, Camargue (d'après Mulsant), Béziers (d'après Mulsant); Espagne : Andalousie (coll. Ch. Brisout!), Alcalá (Martinez Escalera!); Italie méridionale (d'après Costa), Sicile (Baudi!), Syrie!, Mésopotamie (Millingen!), Caucase (d'après Reitter); Russie méridionale : Kirghiz!; Turkestan : Samarkand!; Boukharie Est (coll. P. Nadar!); Sind : Kurrachee (Maindron!); Coromandel (d'après Fabricius). 4. **pallipes** Fabr.
8. (4). Tête formant sur les côtés une courbe presque régulière, les joues non dilatées à leur partie antéro-externe et débordant à peine l'angle postérieur de l'épistome; la partie postérieure de l'épistome garnie de granules assez serrés, surtout sur les côtés, le devant de l'épistome et les joues à ponctuation presque simple, la partie postérieure de la tête à ponctuation râpeuse ou granuleuse, irrégulière et en majeure partie peu serrée; épistome sans carène, avec une épaisse frange de soies jaunes, dressées, en arrière du rebord antérieur; front avec un petit tubercule arrondi, et situé vers les deux tiers de la longueur de la tête ♂, avec une très courte carène tuberculiforme ♀; vertex avec une fine carène très rapprochée du bord postérieur. Prothorax

rebordé à la base, garni de fines granulations très serrées sur le disque, moins serrées sur le milieu de la base et surtout sur les côtés; le disque avec deux carènes longitudinales un peu arquées, bien plus éloignées l'une de l'autre que des côtés, légèrement élevées en tubercules en avant, plus fortement en arrière un peu avant la base ♂, bien plus rapprochées l'une de l'autre que des côtés, convergentes en arrière, non tuberculées et un peu obsolètes ♀; l'intervalle des carènes un peu concave, ordinairement avec un petit espace lisse situé vers les deux tiers de la longueur, en forme de chevron dont l'angle est dirigé en avant ♂, séparé en deux parties par le sillon longitudinal médian ♀; souvent en outre le devant avec une fine carène longitudinale médiane. Elytres à pubescence longue, leur partie postérieure garnie de très longs poils, interstries à ponctuation très fortement râpeuse, irrégulière, les 3^e et 5^e plus saillants que les autres et lisses dans leur milieu sur presque toute leur longueur. Pygidium garni de très longs poils, couverts de granules ou de points râpeux très serrés, sauf un calus lisse et brillant, situé vers le milieu. Vert métallique assez brillant, avec les côtés ou seulement les angles antérieurs du prothorax testacés, les élytres testacés, avec des taches longitudinales d'un vert métallique; rarement prothorax et élytres entièrement verts; ordinairement tubercules de la tête et du prothorax bronzés; pattes avec quelques taches testacées. Long. 12-18 mm. — Russie méridionale (d'après Steven), Transcaucase (Kolenati); Asie Mineure: Tokat (coll. Bedel!). (4) *5. festivus* Stev.

(4) La description de l'*Onthophagus specularis* Fisch. (du Caucase) me semble ne pouvoir s'appliquer à peu près qu'à l'*Oniticellus festivus*, mais cette description est trop incomplète pour qu'on puisse avoir aucune certitude sur l'identité de cette espèce.



CATALOGUE SYNONYMIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE (1).

Caractères des Onthophagides. — Mulsant, 1871, Lamell., 2^e éd., p. 66. — Reitter, 1893, Coproph. (2), p. 11 et 158. — D'Orbigny, 1898, in L'Abeille, XXIX, Onthophagides, p. 117.

Mœurs et métamorphoses. — Mulsant, 1842, Lamell., 1^{re} éd., p. 104. — Id., 1871, Lamell., 2^e éd., p. 80. — J.-H. Fabre, 1897, Souvenirs entomologiques, 5^e série, IX, p. 151. — D'Orbigny, Onth., p. 123.

Larve de l'*Onthophagus taurus*, Mulsant, l. c. — Larve de l'*Onth. vacca*, Mulsant, l. c., pl. I, fig. 5, a. — Id., Xambeu, 1898, in Rev. d'Entom., XVII, p. 15 et 21. — Larve de l'*Onth. nuchicornis*, Perris, 1877, Larves de Coléoptères, p. 109. — Larve de l'*Oniticellus fulvus*, J.-H. Fabre, l. c., fig.

Nymphe de l'*Onthophagus nuchicornis*, Rosenhauer, 1882, in Stettin. Ent. Zeit., 1882, p. 23. — Nymphe de l'*Onth. taurus* et de l'*Onth. furcatus*, J.-H. Fabre, l. c.

1. Gen. **Caccobius** Thomson.

C.-G. Thomson, 1859, Skand. Coleopt., I, p. 80. — Harold, 1867, Col. Hefte, I, p. 5. — Id., 1867, Col. Hefte, II, p. 1. — Mulsant, 1871, Lamell., 2^e éd., p. 75. — Jekel, 1872, in Rev. et Mag. de Zool., 1872, p. 405. — Reitter, Coproph., p. 160 et 212. — D'Orbigny, Onth., p. 126 et 127.

1. Subg. *Caccobius* sens. str.

Jekel, 1872, in Rev. et Mag. de Zoologie, 1872, p. 408. — D'Orbigny, Onth., p. 127.

1. **Schreberi** Linné, 1767, System. Natur., 12^e éd., I, p. 551, décrit d'Allemagne. — Mulsant, 1842, Lamell., 1^{re} éd., p. 143. — Harold, 1867, Col. Hefte, II, p. 3. — Mulsant, 1871, Lamell.,

(1) Les noms précédés d'un astérisque au lieu d'un numéro sont ceux des espèces que j'ai citées. ou dont j'ai donné la description, bien qu'elles ne se trouvent pas dans les limites géographiques que j'ai adoptées.

(2) Bestimmungs-Tabelle der Lucaniden und coprophagen Lamellicornien (XXIV. Heft). — Cet ouvrage est extrait des Verhandl. naturf. Ver. Brünn, XXXI (1893), p. 37, distribués seulement en 1894. Le tirage à part a la priorité.

Pour obtenir la pagination des Verhandlungen, il suffira de retrancher 121 du chiffre de la pagination du Bestimmungs-Tabelle.

- 2^e éd., p. 76. — Reitter, Coproph., p. 212. — D'Orbigny, Onth., p. 128.
- ♂ *haemorrhoidalis* Geoffroy, 1785, apud Fourcroy, Ent. parisiensis, p. 15.
2. **mundus** Ménériés, 1838, in Mém. Acad. Sc. de Saint-Pétersbourg, 6^e série, V (Cat. Ins. Balk., p. 23), décrit de Turquie d'Europe. — Harold, 1867, Col. Hefte, II, p. 4. — Reitter, Coproph., p. 212. — D'Orbigny, Onth., p. 128.
3. **histeroides** Ménériés, 1832, Cat. rais., p. 180, décrit de Talyche. — Harold, 1867, Col. Hefte, II, p. 6. — Reitter, Coproph., p. 212. — D'Orbigny, Onth., p. 129.
- anthracinus* Faldermann, 1835, in Nouv. Mém. Moscou, IV, p. 247, décrit de l'Arménie russe.
- nigellus* († Illig.) Kiesenwetter, 1858, in Berlin. Ent. Zeitschr., 1858, p. 233. (cf. Harold, 1867, Col. Hefte, II, p. 6).
4. **microcephalus** Harold, 1877, in Deutsch. Ent. Zeitschr., 1877, p. 349, décrit du Japon. — D'Orbigny, Onth., p. 129.
5. **jessoensis** Harold, 1867, Col. Hefte, II, p. 100, décrit du Japon : ile de Yeso. — Waterhouse, 1875, in Trans. Ent. Soc. Lond., 1875, p. 73. — D'Orbigny, Onth., p. 129.

2. Subg. *Caccophilus* Jekel.

- Jekel, 1872, in Rev. et Mag. de Zoologie, 1872, p. 410. — D'Orbigny, Onth., p. 130.
6. **brevis** Waterhouse, 1875, in Trans. Ent. Soc., 1875, p. 73, décrit du Japon. — D'Orbigny, Onth., p. 130.
7. **pulicarius** Harold, 1875, in Deutsch. Ent. Zeitschr., 1875, p. 214, décrit de Syrie. — D'Orbigny, Onth., p. 130.
8. **minimus** d'Orbigny, 1898, in Bull. Soc. Ent. Fr., 1898, p. 160, décrit d'Arabie : Yemen (coll. R. Oberthür). — Id., Onth., p. 131.
9. **Koltzei** Reitter, 1893, Best.-Tab., XXIV (Coproph.), p. 213, décrit de la Sibérie orientale : Vladivostok. — D'Orbigny, Onth., p. 131.
10. **Christophi** Harold, 1879, in Deutsch. Ent. Zeit., 1879, p. 229, décrit de l'Amour. — Reitter, Coproph., p. 213. — D'Orbigny, Onth., p. 132.
- asininus* Heyden, 1887, in Deutsch. Ent. Zeitschr., 1887, p. 301, décrit de Vladivostok.

2. Gen. **Onthophagus** Latreille.

Latreille, 1802, Hist. Nat. des Crust. et Ins., III, p. 141 (type : *taurus*). — Mulsant, 1842, Lamell., 1^{re} éd., p. 102. — Id., 1871, Lamell., 2^e éd., p. 78. — Reitter, Coproph., p. 159 et 168. — D'Orbigny, Onth., p. 132.

1. Subg. *Onthophagus* sens. str.1^{er} groupe.

D'Orbigny, Onth., p. 133 et 135.

1. **Bedeli** Reitter, 1891, in Wiener Ent. Zeit., X, p. 241, décrit d'Algérie : Laghouat, Ghardaïa (Dr Ch. Martin). — Id., Coproph., p. 170. — D'Orbigny, Onth., p. 136.

2. **Amyntas** Olivier, 1789, Ent., I, gen. 3, p. 127, pl. 9, fig. 81, décrit de Provence. — Reitter, Coproph., p. 170. — D'Orbigny, Onth., p. 137.

Tages Olivier, 1789, Ent., I, gen. 3, p. 143, pl. 9, fig. 76, décrit de Provence.

gibbosus Scriba, 1790, Journal, I, p. 36.

juvencus Scriba, 1790, Beiträge, I, p. 30, tab. IV, fig. 1.

Alces Fabricius, 1792, Ent. System., I, 1, p. 56, décrit de Hongrie.

Hübneri Fabricius, 1792, Ent. System., I, 1, p. 61, décrit de Hongrie.

subviolaceus Ménétriés, 1832, Cat. rais., p. 177, décrit de Bakou.

atramentarius Ménétriés, 1832, Cat. rais., p. 179, décrit de Bakou.

orcus Ménétriés, 1838, in Mém. Acad. Sc. de Saint-Petersbourg, 6^e série, V (Cat. Ins. Balk., p. 24), décrit de Turquie.

auchenia Redtenbacher, 1850, Denkschr. K. Acad. Wiss. in Wien, I, p. 48, décrit de Perse.

3. **Weisei** Reitter, 1891, in Wiener Ent. Zeit., X, p. 244, décrit du Caucase, de la vallée de l'Arax et de Syrie. — Id., Coproph., p. 171. — D'Orbigny, Onth., p. 138.

Tages († Ol.) Mulsant, 1842, Lamell., 1^{re} éd., p. 105.

Amyntas († Ol.) Mulsant, 1871, Lamell., 2^e éd., p. 82.

Ganglbaueri Reitter, 1891, in Wiener Ent. Zeit., X, p. 244, décrit de Serbie. — Id., Coproph., p. 171.

v. *ochripennis* d'Orbigny, 1898, in L'Abeille, XXIX, p. 138, décrite d'Asie Mineure et de Syrie.

4. **Koshantschikowi** Reitter, 1891, in Wiener Ent. Zeit., X, p. 245, décrit de Tachkent (Koshantschikow). — Id., Coproph., p. 171. — D'Orbigny, Onth., p. 138.

- v. *semirufus* d'Orbigny, 1898, in L'Abeille, XXIX, p. 138, décrite de l'Alaï et de Boukharie.
5. **crocatu**s Mulsant et Godart, 1873, Opusc., XV, p. 13, décrit d'Algérie. — Reitter, Coproph., p. 170. — D'Orbigny, Onth., p. 139.
imitator Reitter, 1891, in Wiener Ent. Zeit., X, p. 243, décrit d'Algérie : Alger et Oran.
6. **Felschei** Reitter, 1891, in Wiener Ent. Zeit., X, p. 243, décrit de Grèce, Asie Mineure, Syrie, vallée de l'Arax, Turcomanie et Turkestan. — Id., Coproph., p. 170. — D'Orbigny, Onth., p. 139.
sulcicollis Reitter, 1892, in Wiener Ent. Zeit., XI, p. 135, décrit de Margelan. — *Felschei* var. *sulcicollis* Reitter, Coproph., p. 171.
7. **Maindroni** d'Orbigny, 1898 (27 avril), in Ann. Soc. Ent. Fr., 1897, p. 232, décrit d'Obock et de Djibouti. — Id., Onth., p. 140.
8. **aterrimus** Gerstaecker, 1871, ap. Wiegmann, Archiv, XXXVII, p. 51, décrit de Zanzibar. — D'Orbigny, Onth., p. 141.
Aesopus Lansberge, 1882, in Ann. Soc. Ent. Belg., 1882, p. xxiii, décrit du pays des Somalis (Revoil).

2^e groupe.

D'Orbigny, Onth., p. 134 et 141.

9. **lutosopictus** Fairmaire, 1897, in Bull. Soc. Ent. Fr., 1897, p. 69, décrit du Japon méridional : île Ishigaki. — D'Orbigny, Onth., p. 142.
10. **solivagus** Harold, 1886, in Deutsche Ent. Zeit., XXX, p. 290, décrit de Pékin (coll. von Heyden). — Reitter, Coproph., p. 169. — D'Orbigny, Onth., p. 143.
11. **simplicifrons** Reitter, 1893, Bestimm.-Tab., XXIV (Coproph.), p. 169, décrit de la Sibérie orientale et de Corée. — D'Orbigny, Onth., p. 143.
12. **ater** Waterhouse, 1875, in Trans. Ent. Soc., 1875, p. 76, décrit du Japon. — D'Orbigny, Onth., 144.
13. **fodiens** Waterhouse, 1875, in Trans. Ent. Soc., 1875, p. 75, décrit du Japon : Onaura. — D'Orbigny, Onth., p. 144.
14. **Lenzi** Harold, 1874, in Abhandl. Nat. Ver. Brem., IV, p. 283, décrit du Japon. — Waterhouse, in Trans. Ent. Soc., 1875, p. 75. — Reitter, Coproph., p. 172. — D'Orbigny, Onth. p. 145.

15. **nitidus** Waterhouse, 1875, in Trans. Ent. Soc., 1875, p. 78, décrit du Japon : Hiogo et Nagasaki. — D'Orbigny, Onth., p. 146.
16. **viduus** Harold, 1874, in Abhandl. Nat. Ver. Brem., IV, p. 283, décrit du Japon. — Waterhouse, in Trans. Ent. Soc., 1875, p. 78. — D'Orbigny, Onth., p. 147.
- v. *flavonotatus* d'Orbigny, 1898, in L'Abeille, XXIX, p. 147, décrite du Japon.
17. **atripennis** Waterhouse, 1875, in Trans. Ent. Soc., 1875, p. 77, décrit du Japon. — Harold, 1876, in Abhandl. Nat. Ver. Brem., VI, p. 124. — Reitter, Coproph., p. 174. — D'Orbigny, Onth., p. 148.
- v. *apicetinctus* d'Orbigny, 1898, in L'Abeille, XXIX, p. 147, décrite du Sud du Japon : ile Ishigaki (coll. R. Oberthür).
- v. *rubrotinctus* d'Orbigny, 1898, in L'Abeille, XXIX, p. 148, décrite du Nord de la Chine (A. David, coll. R. Oberthür).
18. **liothorax** Koshantschikow, 1894, in Hor. Soc. Ent. Ross., XXVIII, p. 102. — D'Orbigny, Onth., p. 148.
- laevicollis* || Reitter, 1893, Bestimm.-Tab., XXIV (Coproph.), p. 179, décrit du Caucase : « Demavrut », indication inexacte ou provenance erronée.
19. **taurus** Schreber, 1759, Novae Spec. Ins., p. 7, fig. 6 et 7, décrit de Saxe et de Bavière. — Mulsant, 1842, Lamell., 1^{re} éd., p. 138. — Id., 1871, Lamell., 2^e éd., p. 85. — Reitter, Coproph., p. 178. — D'Orbigny, Onth., p. 149.
- ? *rugosus* Poda, 1761, Ins. Mus. Graec., p. 20, décrit de Gratz.
- ? *illyricus* Scopoli, 1763, Ent. carniolica, p. 11, fig. 25, décrit de Carniole.
- corniger* Geoffroy, 1785, apud Fourcroy, Ent. parisiensis, p. 16.
- reticornis* Leske, 1785, Reise d. Sachs., p. 45, décrit de Saxe.
- capra* Fabricius, 1787, Mantissa Ins., I, p. 15, décrit de Halle en Saxe.
- quadrum* Kugelann, 1792, apud Schneid., Mag., p. 276, décrit de Königsberg.
- cruoreus* Schrank, 1798, Fauna boica, I, p. 397 (décrit d'Allemagne?).
- urus* Ménétrières, 1832, Cat. rais., p. 175, décrit de Lenkoran. — (Cf. Reitter, Coproph., p. 178).
- morio* Brullé, 1832, Expéd. de Morée, p. 169. — (Cf. Reiche, in Ann. Soc. Ent. Fr., 1856, p. 389).
- bos* Villa, 1833, Col. dupl., p. 34, décrit d'Italie.

- Menetriesi* Faldermann, 1835, in Nouv. Mém. de Moscou, IV, p. 239, décrit de l'Arménie russe.
- v. *fuscipennis* Mulsant, 1842, Lamell., 1^{re} éd., p. 140, décrite de France. — D'Orbigny, Onth., p. 149.
- v. *alternans* d'Orbigny, 1898, in L'Abeille, XXIX, p. 149, décrite d'Algérie Sud : Aïn-Sefra, et du Maroc : Mogador.
20. **Brisouti** d'Orbigny, 1898 (27 avril), in Ann. Soc. Ent. Fr., 1897, p. 233, décrit de France, de Syrie et de Perse. — Id., Onth., p. 150.
21. **bivertex** Heyden, 1887, in Deutsche Ent. Zeitschr., XXXI, p. 302, décrit de Vlădivostok. — Reitter, Coproph., p. 178. — D'Orbigny, Onth., p. 150.
22. **rugulosus** Harold, 1886, in Deutsche Ent. Zeitschr., XXX, p. 289, décrit de Pékin (Staudinger, un ♂ de la coll. von Heyden). — Reitter, Coproph., p. 172. — D'Orbigny, Onth., p. 151.
23. **curvispina** Reitter, 1893, Bestimm.-Tab., XXIV (Coproph.), p. 173, décrit de Pékin. — D'Orbigny, Onth., p. 152.
24. **fulvicornis** Motschoulsky, 1854, Etud. Ent., II, p. 45, décrit de Chine : environs de Pékin. — Reitter, Coproph., p. 173. — D'Orbigny, Onth., p. 152.
25. **circulator** Reitter, 1891, in Wiener Ent. Zeit., X, p. 245, décrit de Syrie. — Id., Coproph., p. 173. — D'Orbigny, Onth., p. 152.
26. **noctivagus** Harold, 1877, in Mitth. Münch. Ver., I, p. 99, décrit d'Egypte. — D'Orbigny, Onth., p. 153.
27. **Abeillei** d'Orbigny, 1898 (27 avril), in Ann. Soc. Ent. Fr., 1897, p. 233, décrit d'Obock et de Djibouti. — Id., Onth., p. 154.
28. **necessarius** Reitter, 1893, Bestimm.-Tab., XXIV (Coproph.), p. 179, décrit de Corée (coll. von Heyden). — D'Orbigny, Onth., p. 154.
29. **Oberthüri** d'Orbigny, 1898, in Bull. Soc. Ent. Fr., 1898, p. 161, décrit de Mésopotamie (coll. R. Oberthür). — Id., Onth., p. 155.
30. **Heydeni** Harold, 1875, in Deutsche Ent. Zeitschr., 1875, p. 216, décrit de Samaoua sur l'Euphrate (Schäfli, coll. von Heyden). — Reitter, Coproph., p. 174. — D'Orbigny, Onth., p. 156.
31. **nigellus** Illiger, 1803, Mag., II, p. 207, décrit de Portugal (Hoffmansegg). — Reitter, Coproph., p. 174. — D'Orbigny, Onth., p. 156.

32. **punctatus** Illiger, 1803, Mag. II, p. 208, décrit de Portugal : Coïmbre (Hoffmansegg.) — d'Orbigny, Onth., p. 157.
33. **emarginatus** Mulsant, 1842, Lamell., 1^{re} éd., p. 154, décrit de France. — D'Orbigny, Onth., p. 157.
punctatus († Illig.) Mulsant, 1871, Lamell., 2^e éd., p. 94. — Reitter, Coproph., p. 179.
34. **punctator** Reitter, 1893, Bestimm.-Tab., XXIV (Coproph.), p. 179, décrit de Chine : Pékin (coll. von Heyden). — D'Orbigny, Onth., p. 157.

3^e groupe.

D'Orbigny, Onth., p. 134 et 157.

35. **parvulus** Fabricius, 1798, Suppl. Ent. System., p. 36, décrit de l'Inde (Daldorff). — D'Orbigny, Onth., p. 158.
36. **margaritifer** d'Orbigny, 1898, in Bull. Soc. Ent. Fr., 1898, p. 162, décrit d'Arabie : Djedda (coll. R. Oberthür). — Id., Onth., p. 159.
37. **pseudocaccobius** Reitter, 1888, in Verh. Nat. Ver. Brünn, p. 12, décrit de Transcaspienne. — Id., Coproph., p. 207. — D'Orbigny, Onth., p. 159.
38. **cupreolus** Reitter, 1894, in Wiener Ent. Zeit., XIII, p. 301, décrit d'Andalousie. — D'Orbigny, Onth., p. 160.
39. **Meliteus** Fabricius, 1798, Suppl. Ent. System., p. 30, décrit de Tanger (Schousboe, coll. de Sehestedt). — Reitter, Coproph., p. 205. — D'Orbigny, Onth., p. 160.
quadrituberculatus Chevrolat, in litteris.
40. **trigibber** Reitter, 1893, Bestimm.-Tab., XXIV (Coproph.), p. 206, décrit d'Algérie : Teniet-el-Haad, Saint-Charles. — D'Orbigny, Onth., p. 161.
41. **ovatus** Linné, 1767, System. Nat., 12^e éd., I, p. 551, décrit d'Allemagne. — Mulsant, 1842, Lamell., 1^{re} éd., p. 152. — Id., 1871, Lamell., 2^e éd., p. 98. — Reitter, Coproph., p. 206. — D'Orbigny, Onth., p. 161.
subaeneus Ménétriés, 1832, Cat. rais., p. 179, décrit de Talyche. — (Cf. Kolenati, 1846, Meletem. Entom., V, p. 12).
42. **ruficapillus** Brullé, 1832, Expéd. de Morée, p. 169, pl. 38, fig. 7, décrit de Morée. — Reiche, in Ann. Soc. Ent. Fr., 1856, p. 237. — D'Orbigny, Onth., p. 162.

- ovatus* var. *ruficapillus* Brullé. — Reitter, Coproph., p. 206.
43. **furcatus** Fabricius, 1781, Spec. Ins., I, p. 30, décrit d'Arabie (Forskål, coll. Banks). — Mulsant, 1842, Lamell., 1^{re} éd., p. 149. — Id., 1871, Lamell., 2^e éd., p. 95. — Reitter, Coproph., p. 194 et 205. — D'Orbigny, Onth., p. 163.
- vitulus* (‡ Fabr.) Laicharting, 1781, Verz. tyrol. Ins., I, p. 26, décrit du Tyrol.
- terminatus* || Faldermann, 1835, in Nouv. Mém. Moscou, IV, p. 149, décrit de l'Arménie russe.
- = *apicalis* Faldermann (d'après le Cat. Gemminger et Harold, mais citation inexacte).
- Mniszechi* Hochhuth, 1873, in Bull. Moscou, 1873, p. 127, décrit de la Russie occidentale : Kiew.
- v. *rutilipennis* Reitter, 1893, Bestimm.-Tab., XXIV (Coproph.), p. 194. — D'Orbigny, Onth., p. 163.
44. **semicornis** Panzer, 1798, Fauna germanica, 58, n° 10 (fig.), décrit de Silésie. — Mulsant, 1842, Lamell., 1^{re} éd., p. 146. — Id., 1871, Lamell., 2^e éd., p. 91. — Reitter, Coproph., p. 206. — D'Orbigny, Onth., p. 164.
45. **aerarius** Reitter, 1893, Bestimm.-Tab., XXIV (Coproph.), p. 205, décrit d'Algérie : Kreider. — D'Orbigny, Onth., p. 164.
46. **scabriusculus** Harold, 1873, Col. Hefte, XI, p. 104, décrit de Sibérie : Kiakhta. — Reitter, Coproph., p. 204. — D'Orbigny, Onth., p. 165.
47. **ocellatopunctatus** Waterhouse, 1875, in Trans. Ent. Soc., 1875, p. 79, décrit du Japon : Hiogo. — D'Orbigny, Onth., p. 165.
48. **latigena** d'Orbigny, 1898 (27 avril), in Ann. Soc. Ent. Fr., 1897, p. 234, décrit d'Espagne (coll. Perris). — Id., Onth., p. 166.
49. **fissinasus** Fairmaire, 1895, in Ann. Soc. Ent. Fr., 1895, p. cix, décrit d'Akbès (Delagrange). — D'Orbigny, Onth., p. 167.
- orientalis* (‡ Harold) Reitter, Coproph., p. 201. — (Cf. d'Orbigny, Onth., p. 167, note 1).
50. **viridis** Ménétrés, 1832, Cat. rais., p. 177, décrit de Lenkoran. — Reitter, Coproph., p. 203. — D'Orbigny, Onth., p. 167.
51. **verticicornis** Laicharting, 1781, Verz. tyrol. Ins., I, p. 22, décrit du Tyrol. — Reitter, Coproph., p. 203. — D'Orbigny, Onth., p. 168.

- nutans* Fabricius, 1787, Mantissa Ins., I, p. 15, décrit de Halle en Saxe. — Mulsant, 1842, Lamell., 1^{re} éd., p. 124. — Id., 1871, Lamell., 2^e éd., p. 88.
- ? *bituberculatus* || Scriba, 1790, Journal, I, p. 57.
grasinus Reitter, in litteris.
- v. *sericatus* Reitter, 1893, Bestimm.-Tab., XXIV (Coproph.), p. 192 et 202, décrite du Caucase : Somchétie. — D'Orbigny, Onth., p. 168.
52. **quadriarmatus** Fairmaire, 1892, in Rev. d'Entom., XI, p. 91, décrit d'Obock. — D'Orbigny, Onth., p. 169.
53. **Kindermanni** Harold, 1877, in Mitth. Münch. Ver., I, p. 99, décrit de Roumélie. — Reitter, Coproph., p. 181. — D'Orbigny, Onth., p. 170.
- ? *strabo* Reitter, 1893, Bestimm.-Tab., XXIV (Coproph.), p. 181, décrit de Syrie. — D'Orbigny, Onth., p. 170, note.
54. **furciceps** Marseul, 1869, in L'Abeille, VI, p. 379, décrit de la Bekaa (Haute-Syrie). — Heyden, in Deutsche Ent. Zeitschr., 1892, p. 112. — Reitter, Coproph., p. 202. — D'Orbigny, Onth., p. 171.
55. **furcicornis** Reitter, 1893, Bestimm.-Tab., XXIV (Coproph.), p. 202, décrit de Syrie. — D'Orbigny, Onth., p. 171.
56. **parmatus** Reitter, 1893, Bestimm.-Tab., XXIV (Coproph.), p. 181, décrit de la vallée de l'Arax et d'Amasia. — D'Orbigny, Onth., p. 172.
57. **ponticus** Harold, 1883, in Stettin. Ent. Zeit., 1883, p. 434, décrit de Grousie. — Reitter, Coproph., p. 202. — D'Orbigny, Onth., p. 172.
- ? *granulifer* || Reitter, 1893, Bestimm.-Tab., XXIV (Coproph.), p. 204, décrit d' « Alger. » — Id., in Wien. Ent. Zeit., 1898, p. 173. — D'Orbigny, Onth., p. 172, note.
- = *granulosus* Koshantschikow, 1894, in Horae Soc. Ent. Ross., XXVIII, p. 102.
- = *Gorhami* Shipp, 1895, in Entomologist, 1895, p. 178.
- bicuspis* Steven, in litteris.

4^e groupe.

D'Orbigny, Onth., p. 134 et 173.

58. **trispinus** Reitter, 1892, in Wiener Ent. Zeit., XI, p. 62, décrit de Margelan. — Id., Coproph., p. 185. — Koshantschikow, L'Abeille, vol. XXIX. — 1898.

- 1894, in Horae Soc. Ent. Ross., XXVIII, p. 405. — D'Orbigny, Onth., p. 173.
59. **vitulus** Fabricius (4), 1776, Gen. Ins., p. 209, décrit d'Autriche. — Olivier, 1789, Ent., I, gen. 3, p. 126, pl. 20, fig. 181. — D'Orbigny, Onth., p. 174.
camelus Fabricius, 1787, Mantissa Ins., I, p. 13, décrit d'Allemagne. — Mulsant, 1871, Lamell., 2^e éd., p. 90. — Reitter, Coproph., p. 185.
60. **Glasunowi** Koshantschikow, 1894, in Horae Soc. Ent. Ross., XXVIII, p. 405, décrit du Turkestan. — Reitter, in Wien. Ent. Zeit., 1896, p. 287. — D'Orbigny, Onth., p. 174.
61. **quadrinodus** Reitter, 1896, in Wien. Ent. Zeit., 1896, p. 287, décrit de Samarkand. — D'Orbigny, Onth., p. 174.
62. **merdarius** Chevrolat, 1865 (novembre), extr. Rev. et Mag. Zool., 1865, p. 4. — Id., in Rev. et Mag. Zool., 1865, p. 350, décrit de Valladolid (Chevrolat). — Reitter, Coproph., p. 186. — D'Orbigny, Onth., p. 175.
63. **stylocerus** Graëlls, 1851, in Mem. Cienc. natur. Madrid, I, 2, p. 128, tab. 8, fig. 6 *a-d*, décrit d'Espagne : regio montana Carpetanorum. — Reitter, Coproph., p. 186. — D'Orbigny, Onth., p. 175.
64. **uniformis** Heyden, 1886, in Deutsche Ent. Zeitschr., 1886, p. 275, décrit de l'Amour. — Reitter, Coproph., p. 180 et 185. — D'Orbigny, Onth., p. 176.
65. **turpidus** Reitter, 1887, in Horae Soc. Ent. Ross., 1887, p. 206 et 219, décrit du Nord-Ouest du Thibet. — Id., Coproph., p. 186, décrit du Turkestan chinois. — D'Orbigny, Onth., p. 176.
v. sublineatus d'Orbigny, 1898, in L'Abeille, XXIX, p. 176, décrite du Turkestan oriental (J. Chaffanjon, coll. du Muséum de Paris).
66. **sibiricus** Harold, 1877, in Deutsche Ent. Zeitschr., 1877, p. 335, décrit de la Sibérie méridionale : Lepsinsk. — Reitter, Coproph., p. 177, note. — D'Orbigny, Onth., p. 177.
nocturnus Reitter, 1893, Bestimm.-Tab., XXIV (Coproph.), p. 186 et 204, décrit de Tachkent, Alaï, Lepsinsk.

(4) Cf. Bull. Soc. Ent. Fr., 1898, p. 180. — Le *vitulus* Fabricius, 1798, Suppl. Ent. System., p. 32, décrit de l'Inde, doit prendre le nom de *Fabricii* d'Orbigny, 1898.

cornutus Ballion, in litteris.

- v. *deletus* Reitter, 1893, Bestimm.-Tab., XXIV (Coproph.), p. 187, décrite des monts Alexander dans le Turkestan. — D'Orbigny, Onth., p. 177.

5^e groupe.

D'Orbigny, Onth., p. 134 et 177.

67. **Akinini** Koenig, 1889, in Horae Soc. Ent. Ross., XXIII, p. 303, décrit du Turkestan. — Reitter, Coproph., p. 187. — D'Orbigny, Onth., p. 178.
68. **clitellifer** Reitter, 1894, in Ent. Nachr., XX, p. 189, décrit de l'Amour : Blahoslawensk. — D'Orbigny, Onth., p. 178.
69. **speculifer** Solsky, 1876, apud Fedtchenko, Voyage au Turkestan, p. 308, décrit de Samarkand et de Tachkent. — Reitter, Coproph., p. 188. — D'Orbigny, Onth., p. 179.
70. **basipustulatus** Heyden, 1889, in Deutsche Ent. Zeitschr., 1889, p. 327, décrit de Boukhara. — D'Orbigny, Onth., p. 179.
speculifer var. *basipustulatus* Heyd. — Reitter, Coproph., p. 188.
Formaneki Reitter, 1897, in Wiener Ent. Zeit., XVI, p. 204, décrit de la vallée de l'Arax.
- v. *Albinae* Reitter, 1897, in Wiener Ent. Zeit., XVI, p. 204, décrite de la vallée de l'Arax. — D'Orbigny, Onth., p. 179.
71. **andalusicus** Walzl, 1835, Reis. Span., II, p. 66, décrit d'Espagne. — Reitter, Coproph., p. 188. — D'Orbigny, Onth., p. 180.
maurus Lucas, 1846, Explor. de l'Algérie, II, p. 255, pl. 23, fig. 9, décrit d'Algérie.
72. **marginalis** Gebler, 1817, in Mém. Soc. imp. Nat. Moscou, V, p. 315 (Insecta Sibir. rariora), décrit de Sibérie. — Reitter, Coproph., p. 189. — D'Orbigny, Onth., p. 180.
marmoratus Ménétriés, 1832, Cat. rais., p. 176, décrit de Bakou.
circumscriptus Faldermann, 1835, in Nouv. Mém. Moscou, IV, p. 241, pl. VII, fig. 8, décrit de l'Arménie russe.
obtusicornis Motschoulsky, 1859, in Bull. Acad. Sc. de Saint-Pétersbourg, I, p. 305, décrit de Songarie.
73. **truchmenus** Kolénati, 1846, Meletemata entom., V, p. 8, décrit d'Elisabethpol. — Reitter, Coproph., p. 190. — D'Orbigny, Onth., p. 181.
v. *latiplaga* Reitter, 1897, in Wiener Ent. Zeit., XVI, p. 219, décrite d'Arménie : vallée de l'Arax. — D'Orbigny, Onth., p. 181.

- v. *araxicola* Reitter, 1893, Bestimm.-Tab., XXIV (Coproph.), p. 190, décrite d'Arménie : Ordoubat. — D'Orbigny, Onth., p. 181.
74. **pygargus** Motschoulsky, 1845, in Bull. de Moscou, XVIII, 1, p. 56, décrit de Dzoungarie. — Reitter, Coproph., p. 190. — D'Orbigny, Onth., p. 181.
- saïga* Ballion, 1871, in Bull. de Moscou, 1870, 2^e partie, III et IV, p. 332, décrit de Sibérie.
75. **Finschi** Harold, 1877, in Deutsche Ent. Zeitschr., 1877, p. 333, décrit de la Sibérie méridionale : Lepsinsk. — Reitter, Coproph., p. 189. — D'Orbigny, Onth., p. 182.
- capreolus* Ballion, 1878, in Bull. de Moscou, 1878, p. 279, décrit de Kouldja, Lepsinsk et Sergiopol.
- 6^e groupe.
D'Orbigny, Onth., p. 135 et 182.
76. **fissicornis** Krynicki, 1834, in Bull. de Moscou, VII, p. 166, décrit de Crimée. — Reitter, Coproph., p. 193. — D'Orbigny, Onth., p. 183.
- quadridentatus* || Ménétries, 1832, Cat. rais., p. 176, décrit du Caucase.
77. **opacicollis** d'Orbigny, 1898 (27 avril), in Ann. Soc. Ent. Fr., 1897, p. 236, décrit de Grèce, de Syrie et du Nord de l'Afrique. — Id., Onth., p. 184.
- fracticornis* var. *opacicollis* Reitter, 1893, Bestimm.-Tab. XXIV (Coproph.), p. 192.
78. **fracticornis** Preyssler, 1890, Verz. böhm. Ins., p. 99, tab. I, fig. 6, décrit de Bohême. — Mulsant, 1842, Lamell., 1^{re} éd., p. 118. — Id., 1871, Lamell., 2^e éd., p. 108. — Reitter, Coproph., p. 193. — D'Orbigny, Onth., p. 184.
- ? *similis* Scriba, 1790, Journal, I, p. 56.
- Herbsti* Brahm, 1790, Ins. Kal., I, p. 39 (d'après le Cat. Harold).
- assimilis* Hoppe, 1795, Enum. Ins. Erlang., I, p. 28, décrit de Bavière.
- irroratus* Faldermann, 1835, in Nouv. Mém. Moscou, IV, p. 242, décrit de l'Arménie russe.
- v. *semiflavus* Reitter, 1893, Bestimm.-Tab., XXIV (Coproph.), p. 192, décrite des Apennins (coll. von Heyden). — D'Orbigny, Onth., p. 184.
79. **coenobita** Herbst, 1783, ap. Füessly, Arch., IV, p. 11, décrit de

Berlin. — Mulsant, 1842, Lamell., 1^{re} éd., p. 127. — Id., 1871, Lamell., 2^e éd., p. 105. — Reitter, Coproph., p. 193. — D'Orbigny, Onth., p. 185.

fulgens Brahm, 1790, Ins. Kal., I, p. 38 (d'après le Cat. Harold).

tenuicornis Preyssler, 1790, Verzeich. Böhm. Ins., I, p. 44, décrit de Bohême.

? *rufipes* Ménétriés, 1832, Cat. rais., p. 178, décrit de Bakou et de l'Arménie russe.

= *fulvipes* Faldermann, 1835, in Nouv. Mém. Moscou, IV, p. 243, décrit de l'Arménie russe.

80. **austriacus** Panzer, 1793, Fauna germanica, 12, n^o 6 (fig.), décrit d'Autriche. — Mulsant, 1871, Lamell., 2^e éd., p. 100. — Reitter, Coproph., p. 192. — D'Orbigny, Onth., p. 185.

laticornis Gebler, 1823, in Mém. de Moscou, VI, p. 128, décrit de Sibérie orientale. — var. *laticornis* Gebl., Reitter, Coproph., p. 192.

v. *rostrifer* Reitter, 1893, Bestimm.-Tab., XXIV (Coproph.), p. 192, décrite de Perse. — D'Orbigny, Onth., p. 185.

7^e groupe.

D'Orbigny, Onth., p. 135 et 185.

81. **maki** Illiger, 1803, Mag., II, p. 204, décrit de Portugal (Hoffmansegg). — Mulsant, 1842, Lamell., 1^{re} éd., p. 111. — Id., 1871, Lamell., 2^e éd., p. 117. — Reitter, Coproph., p. 197. — D'Orbigny, Onth., p. 186.

82. **hirtus** Illiger, 1803, Mag., II, p. 203, décrit de Portugal (Hoffmansegg). — Reitter, Coproph., p. 197. — D'Orbigny, Onth., p. 187.

v. *hirtulus* Reitter, 1893, Bestimm.-Tab., XXIV (Coproph.), p. 197, — D'Orbigny, Onth., p. 187.

83. **lemur** Fabricius, 1781, Spec. Ins., Appendix, p. 495, décrit de Leipzig. — Mulsant, 1842, Lamell., 1^{re} éd., p. 108. — Id., 1871, Lamell., 2^e éd., p. 115. — Reitter, Coproph., p. 196. — D'Orbigny, Onth., p. 188.

quadrituberculatus Laicharting, 1781, Verz. tyrol. Ins., I, p. 23, décrit du Tyrol.

decempunctatus Schaller, 1783, in Schrift. Ges. Halle, I, p. 237.

hybridus Costa, 1828, Fauna di Aspromonte, p. 92, décrit d'Italie méridionale. — var. *hybridus* Costa, 1853, in Fauna del regno di Napoli, Coleotteri, p. 32, pl. 15, fig. 5.

84. **lemuroides** d'Orbigny, 1898, in Bull. Soc. Ent. Fr., 1898, p. 177, décrit de Mésopotamie et de Perse (coll. R. Oberthür). — Id., Onth., p. 188.
85. **pictus** Reitter, 1893, Bestimm.-Tab., XXIV (Coproph.), p. 196, décrit d'Égypte et de Syrie. — D'Orbigny, Onth., p. 189.
86. **conspersus** Reitter, 1893, Bestimm.-Tab., XXIV (Coproph.), p. 195, décrit de Lenkoran et de Transcaspienne. — D'Orbigny, Onth., p. 189.
87. **vacca** Linné, 1767, System. Natur., éd. 12, I, p. 547, décrit de France méridionale (Gouan) et de Prusse (Fabricius). — Mulsant, 1842, Lamell., 1^{re} éd., p. 132. — Id., 1871, Lamell., 2^e éd., p. 101. — Reitter, Coproph., p. 201. — D'Orbigny, Onth., p. 191.
- conspurcatus* Geoffroy, 1785, apud Fourcroy, Ent. parisiensis, p. 14.
- gibbulus* Pallas, Icon., p. 7, tab. A, fig. 6.
- medius* Kugelann, 1792, apud Schneid., Mag., p. 271, décrit de Prusse.
- aeruginosus* Schrank, 1798, Fauna Boica, I, p. 393, décrit de Bavière.
- affinis* Sturm, 1800, Verzeichn. p. 102, pl. 4, fig. W, x, y, z, décrit de Hersbruck.
- tricornis* Fischer, 1844, in Bull. de Moscou, XVII, p. 43, décrit de Russie méridionale (Zwick).
- ? *antilope* Motschoulsky, 1845, in Bull. de Moscou, p. 57, décrit des frontières de Perse.
- v. *medius* Kugelann. — Reitter, Coproph., p. 201. — D'Orbigny, Onth., p. 190.
88. **Haroldi** Ballion, 1871, in Bull. de Moscou, 1870, 2^e partie, III et IV, p. 332, décrit de Sibérie. — Reitter, Coproph., p. 201. — D'Orbigny, Onth., p. 191.
89. **Kolenatii** Reitter, 1893, Bestimm.-Tab., XXIV (Coproph.), p. 200, décrit du Caucase : Ielizavetpol (Kolenati). — D'Orbigny, Onth., p. 191.
90. **nuchicornis** Linaé, 1758, System. Natur., ed. X, I, p. 347. — Mulsant, 1842, Lamell., 1^{re} éd., p. 114. — Id., 1871, Lamell., 2^e éd., p. 111. — Reitter, Coproph., p. 199. — D'Orbigny, Onth., p. 192.
- planicornis* Herbst. 1785, Natursystem Ins., II, p. 210, pl. 14, fig. 13, décrit d'Europe.

- acornis* Geoffroy, 1785, apud Fourcroy, Ent. parisiensis, p. 14.
Xiphias Fabricius, 1792, Ent. system., I, 4, p. 59, décrit de Halle en Saxe.
trituberculatus Schrank, 1798, Fauna Boica, I, p. 397, décrit de Bavière.
Dillwyni Stephens, 1830, Illustr. Brit. Ent., Mandib., III, p. 174, pl. 18, fig. 6, décrit d'Angleterre.
alpinus Kolenati, 1846, Meletemata Entom., V, p. 5, décrit des montagnes d'Arménie.
rhinoceros Melsheimer, 1846, Proc. Ac. Sc. Philad., II, p. 134.
v. *vulneratus* Mulsant, 1842, Lamell., 1^{re} éd., p. 116, décrite de France. — Reitter, Coproph., p. 199. — D'Orbigny, Onth., p. 192.
91. **nebulosus** Reiche, 1864, in Ann. Soc. ent. Fr. 1864, p. 239, décrit d'Algérie et d'Égypte. — Reitter, Coproph., p. 200. — D'Orbigny, Onth., p. 193.
nemaeus Olivier, in litteris.
92. **suturellus** Brullé, 1832, Expéd. de Morée, p. 168. — Reitter, Coproph., p. 198. — D'Orbigny, Onth., p. 193.
trochiscobius Kolenati, 1846, Meletemata entom., V, p. 7, décrit d'Elisabethpol.
93. **aleppensis** Redtenbacher, 1843, apud Russegger, Reis., I, 2, p. 985, décrit de Syrie (Kotschy). — Reitter, Coproph., p. 180. — D'Orbigny, Onth., p. 194.
94. **dorsosignatus** d'Orbigny, 1898 (27 avril), in Ann. Soc. Ent. Fr., 1897, p. 237, décrit de Trébizonde par erreur, mais provenant d'Arménie : lac de Van (Théophile Deyrolle, coll. Bedel). — Id., Onth., p. 195.
v. *flavofasciatus* d'Orbigny, 1898, in L'Abeille, XXIX, p. 195, décrite de Mésopotamie (coll. H. W. Bates > R. Oberthür).
95. **leucostigma** Steven, 1841, in Mém. Moscou, I, p. 121, décrit de Sarepta. — Reitter, Coproph., p. 195. — D'Orbigny, Onth., p. 196.
leucomelas Solsky, 1876, apud Fedtchenko, Voyage au Turkestan, p. 309, décrit de Samarkand et de Tachkent.
v. *leucomelas* Solsky. — Reitter, Coproph., p. 195. — D'Orbigny, Onth., p. 196.
96. **flagrans** Reitter, 1893, Bestimm.-Tab. XXIV, (Coproph.), p. 199,

décrit de la Transcaspienne et du Turkestan. — D'Orbigny, Onth., p. 196.

97. **cruciatus** Ménétrés, 1832, Cat. rais., p. 178, décrit de Bakou. — Reitter, Coproph., p. 198. — D'Orbigny, Onth., p. 197.
centromaculatus Redtenbacher, 1843, apud Russegger, Reis., I, 2, p. 985, décrit de Syrie (Kotschy).
98. **japonicus** Harold, 1874, in Abhandl. Nat. Ver. Bremen, IV, p. 290, décrit du Japon. — Waterhouse, in Trans. Ent. Soc., 1875, p. 76. — D'Orbigny, Onth., p. 197.
99. **lucidus** Sturm, 1800, Verzeichn. Ins., p. 95, pl. 4, fig. V, décrit de Hongrie. — Reitter, Coproph., p. 194. — D'Orbigny, Onth., p. 198.
lucidus Illig., 1800, in Wiedm., Arch., I, p. 106, décrit de Crimée.

8^e groupe.

D'Orbigny, Onth., p. 135 et 198.

100. **excisus** Reiche, 1856, in Ann. Soc. Ent. Fr., 1856, p. 388, pl. 12, fig. 7, décrit du Péloponèse (Félix de Saulcy). — Reitter, Coproph., p. 177. — D'Orbigny, Onth., p. 199.
101. **tripolitanus** Heyden, 1890, in Deutsche Ent. Zeitschr., p. 72, décrit de Tripoli. — Reitter, Coproph., p. 177. — D'Orbigny, Onth., p. 199.
102. **latipennis** d'Orbigny, 1898 (27 avril), in Ann. Soc. Ent. Fr., 1897, p. 238, décrit de Djibouti et du Sud de l'Arabie. — Id., Onth., p. 200.
103. **sparsutus** Reitter, 1893, Bestimm.-Tab., XXIV (Coproph.), p. 177, décrit d'Égypte. — D'Orbigny, Onth., p. 200.
104. **Martini** d'Orbigny, 1898 (27 avril), in Ann. Soc. Ent. Fr., 1897, p. 239, décrit d'Obock, d'Aden et du Sind. — Id., Onth., p. 201.
105. **rugulipennis** Fairmaire, 1887, in Ann. Soc. Ent. Fr., 1887, p. 114 (Col. des pays Somalis et du Zanguebar), décrit de Ouebbi. — D'Orbigny, Onth., p. 202.
106. **nitidulus** Klug, 1845, Symb. phys., tab. XLI, fig. 12, décrit de la Haute-Égypte. — Reitter, Coproph., p. 184. — D'Orbigny, Onth., p. 203.
tetraspilus Fairmaire, 1887, in Ann. Soc. Ent. Fr., 1887 p. 114 (Col. des pays Somalis et du Zanguebar), décrit de Somalie.

- v. *tetraspilus* Fairmaire. — D'Orbigny, Onth., p. 202.
- v. *mediofasciatus* d'Orbigny, 1898, in L'Abeille, XXIX (Onth.), p. 203, décrite du Caire et de Kurrachee.
107. **bidens** Olivier, 1789, Ent., I, gen. 3, p. 130, pl. 23, fig. 75, décrit du Sénégal (Adanson et Geoffroy). — D'Orbigny, Onth., p. 203.
thoracicus Olivier, 1789, Ent., I, gen. 3, p. 149, pl. 25, fig. 218, décrit du Sénégal.
108. **biexcavatus** d'Orbigny, 1898 (27 avril), in Ann. Soc. Ent. Fr., 1897, p. 239, décrit du Sind : Kurrachee (Maindron). — Id., Onth., p. 204.
109. **viriditinctus** Reitter, 1893, Bestimm -Tab., XXIV (Coproph.), p. 183, décrit de Chiraz en Perse. — D'Orbigny, Onth., p. 205.
110. **variegatus** Fabricius, 1798, Suppl. Ent. system., p. 36, décrit de l'Inde. — D'Orbigny, Onth., p. 206.
venustus Erichson, 1843, apud Wiegmann, Archiv f. Nat., I, p. 233, décrit du Sénégal et d'Égypte. — Reitter, Coproph., p. 182.
111. **bituberculatus** Olivier, 1789, Ent., I, gen. 3, p. 131, pl. 22, fig. 197, décrit du Sénégal (Geoffroy). — Reitter, Coproph., p. 182. — D'Orbigny, Onth., p. 206.
discoideus Olivier, 1789, Ent., I, gen. 3, p. 171, pl. 22, fig. 196, décrit du Sénégal et de Gorée.
- * **laceratus** Gerstaecker, 1871, apud Wiegmann, Archiv, XXXVII, p. 50, décrit de Zanzibar. — D'Orbigny, Onth., p. 206, note.
112. **infuscatus** Klug, 1845, Symbol. phys., tab. XLI, fig. 10, décrit de l'Arabie déserte. — D'Orbigny, Onth., p. 207.
113. **melanocephalus** Klug, 1845, Symbol. phys., tab. XLI, fig. 9, décrit de Nubie : Amboukol. — D'Orbigny, Onth., p. 208.
114. **ochreateus** d'Orbigny, 1898 (27 avril), in Ann. Soc. Ent. Fr., 1897, p. 241, décrit d'Obock, de Djibouti et du Sind. — Id., Onth., p. 208.
115. **incertus** d'Orbigny, 1898 (27 avril), in Ann. Soc. Ent. Fr., 1897, p. 241, décrit du Sind : Kurrachee (Maindron). — Id., Onth., p. 208.
116. **sellatus** Klug, 1845, Symbol. phys., tab. XLI, fig. 11, décrit de

- Haute-Egypte : Soukot. — Reitter, Coproph., p. 184. — D'Orbigny, Onth., p. 209.
- analis* Lucas, 1846, Explor. de l'Algérie, II, p. 257, pl. 23, fig. 10, décrit [par erreur] d'Oran (Muséum de Paris).
- Euthymi* Mulsant et Godart, 1875, Opusc., XVI, p. 73, décrit de Beyrouth.
- * **juvencus** Klug, 1835, apud Erman, Reise, p. 33, décrit du Sénégal : île du Prince. — D'Orbigny, Onth., p. 209, note.
117. **Millingeni** d'Orbigny, 1898, in Bull. Soc. Ent. Fr., 1898, p. 178, décrit de Mésopotamie et d'Arabie. — Id., Onth., p. 211.
118. **vinctus** Erichson, 1843, apud Wiegmann, Archiv f. Naturg., IX, I, p. 234, décrit d'Angola. — D'Orbigny, Onth., p. 212.
119. **furcatoides** Reitter, 1893, Bestimm.-Tab., XXIV (Coproph.), p. 176, décrit de Chine : Lou-Chan. — D'Orbigny, Onth., p. 213.
120. **simius** Reitter, 1893, Bestimm.-Tab., XXIV (Coproph.), p. 176, décrit de Syrie. — D'Orbigny, Onth., p. 213.
121. **cervus** Fabricius (*corvus* err.), 1798, Suppl. Ent. system., p. 31 (rectifié, 1801, System. Eleuth., I, p. 46); décrit de l'Inde. — D'Orbigny, Onth., p. 214.
122. **semicinctus** d'Orbigny, 1898 (27 avril), in Ann. Soc. Ent. Fr., 1897, p. 242, décrit du Sind : Kurrachee (Maindrone). — Id., Onth., p. 215.
123. **lineatus** Reitter, 1888, in Verhandl. naturf. Ver. Brünn, p. 12, décrit de Transcaspienne et du Turkestan. — Id., Coproph., p. 175. — D'Orbigny, Onth., p. 216.
- obsoletus* (Harold, inédit) Fairmaire, 1875, in Ann. del Mus. civ. di Genova, VII, p. 487, signalé d'Algérie comme une variété du *sticticus*.
- transcaspicus* Koenig, 1889, in Horae Soc. Ent. Ross., XXIII, p. 302, décrit de Transcaspienne : Askhabad.
124. **sticticus** Harold, 1867, Col. Hefte, II, p. 50, décrit d'Égypte et d'Arabie. — Reitter, Coproph., p. 176. — D'Orbigny, Onth., p. 216.
- biarcuatus* Lansberge, 1882, in Mission Revoil aux pays Çomalis, Col., p. 17, décrit de la Somalie du nord.
125. **dama** Fabricius, 1798, Suppl. Ent. system., p. 32, décrit de l'Inde. — D'Orbigny, Onth., p. 217.

- 126. gazella** Fabricius, 1787, Mantissa Ins., II, p. 377, décrit de la coll. Lund. — Reitter, Coproph., p. 183. — D'Orbigny, Onth., p. 218.
- ? *catta* Fabricius, 1787, Mantissa Ins., I, p. 12, décrit du Coromandel.
- dorcas* Olivier, 1789, Ent., I, gen. 3, p. 121, pl. 4, fig. 29, décrit de Madagascar.
- metallicus* Fabricius, 1798, Suppl. Ent. system., p. 28, décrit de l'Inde (Daldorff).
- antilope* Fabricius, 1801, System. Eleuth., I, p. 48, décrit de l'Inde (Daldorff).
- intermedius* Reiche, 1840, in Rev. zoologique, p. 243, décrit du Sénégal.
- 127. bonasus** Fabricius, 1775, System. Ent., p. 23, décrit du Bengale. — Olivier, 1789, Ent., I, gen. 3, p. 121, pl. 9, fig. 82. — D'Orbigny, Onth., p. 218.

2. Subg. *Phalops* Erichson.

- Erichson, 1847, Naturg., III, p. 764. — Lansberge, 1883, in Stettin. Ent. Zeit., 44, p. 161. — D'Orbigny, Onth., p. 135 et 219.
- Ephillopus* Reitter, 1893, Bestimm.-Tab., XXIV (Coproph.), p. 159 et 168. — Id., 1894, in Ent. Nachr., XX, p. 189.
- 128. Revoili** Lansberge, 1882, in Mission Revoil aux pays Somalis, Col., p. 17, décrit de la Somalie du Nord. — D'Orbigny, Onth., p. 220.
- * **aurifrons** Fairmaire, 1884, in Comptes rendus Soc. ent. Belg., p. cxxii, décrit du Zanguebar : Magdochou. — Id., 1887, in Ann. Soc. Ent. Fr., p. 110 (Col. des pays Somalis et du Zanguebar). — D'Orbigny, Onth., p. 220.
- ditissimus* Fairmaire, 1884, in Comptes rendus Soc. ent. Belg., p. cxxii, décrit du Zanguebar : Magdochou.
- v. *ditissimus* Fairmaire 1887, in Ann. Soc. Ent. Fr., p. 110 (Col. des pays Somalis et du Zanguebar). — D'Orbigny, Onth., p. 220.
- * **fimbriatus** Klug, 1835, apud Erman, Reise, p. 33, décrit du Sénégal. — Lansberge, 1883, in Stettin. Ent. Zeit., 44, p. 168 et 170. — D'Orbigny, Onth., p. 220.
- 129. cyanescens** d'Orbigny, 1898 (27 avril), in Ann. Soc. Ent. Fr., 1897, p. 243, décrit du Sind : Kurrachee (Maindron). — Id., Onth., p. 221.

- * **divisus** Wiedemann, 1823, Zool. Magazin, II, 1, p. 12, décrit du Bengale. — Lansberge, 1883, in Stettin. Ent. Zeit., 44, p. 164 et 169. — D'Orbigny, Onth., p. 221, note.
 - * **Iphis** Olivier, 1789, Ent., I, gen. 3, p. 190. pl. 27, fig. 232, décrit du Sénégal (Geoffroy). — Lansberge, 1883, in Stettin. Ent. Zeit., 44, p. 169. — Reitter, Coproph., p. 168. — D'Orbigny, Onth., p. 222.
ciconia Fabricius, 1801, System. Eleuth., I, p. 51, décrit de Guinée.
v. ciconia Fabricius. — D'Orbigny, Onth., p. 222.
 - * **sulcatus** Lansberge, 1883, in Stettin. Ent. Zeit., 44, p. 166 et 169, décrit du Sénégal. — D'Orbigny, Onth., p. 222, note 1.
130. **chalybeus** Klug, 1845, Symb. phys., tab. XLI, fig. 8, décrit de l'Arabie déserte. — D'Orbigny, Onth., p. 222.

3. Gen. **Liatongus** Reitter.

- Reitter, Coproph., p. 159 et 166. — Id., 1894, in Ent. Nachr., XX, p. 189. — D'Orbigny, Onth., p. 126 et 222.
- * **giganteus** Harold, 1869, Col. Hefte, V, p. 68, décrit de Madagascar. — D'Orbigny, Onth., p. 224, note.
 - * **quadripunctatus** Olivier, 1789, Ent., I, gen. 3, p. 143, pl. 2, fig. 13, décrit de Madagascar. — D'Orbigny, Onth., p. 224, note.
 - 1. **phanaeoides** Westwood, 1839, apud Royle, Himal. Ent., p. 55, tab. 9, fig. 3, décrit de l'Himalaya. — Waterhouse, in Trans. Ent. Soc., 1875, p. 79. — Reitter, Coproph., p. 167. — D'Orbigny, Onth., p. 223.
excavatus Redtenbacher, 1848, apud Hügel, Kaschm., IV, 2, p. 523, décrit de l'Inde : Kachmir.
minutus Motschoulsky, 1860, Etud. Ent., 1860, p. 13, (sub *Phanaeus*), décrit du Japon.
 - * **denticornis** Fairmaire, 1887, in Ann. Soc. Ent. Belg., XXXI, p. 101, décrit du Yun-Nan. — D'Orbigny, Onth., p. 223.
 - * **bucerus** (Fairmaire). — D'Orbigny, 1898, in L'Abeille, XXIX (Onth.), p. 224, décrit du Yun-Nan (coll. Fairmaire).
denticornis († Fairm.) Reitter, Coproph., p. 168.
 - 2. **scutellaris** Reitter, 1893, Bestimm.-Tab., XXIV (Coproph.), p. 167, décrit de Chine : Lou-Chan. — D'Orbigny, Onth., p. 224.
 - * **planatus** Laporte-Castelnau, 1840, Hist. nat., II, p. 91, décrit du

Cap de Bonne-Espérance. — [Signalé d'Abyssinie par Reiche, 1850. Voyage de Galinier]. — D'Orbigny, Onth., p. 224, note.

- * **militaris** Laporte-Castelnau, 1840, Hist. nat., II, p. 91, décrit du Cap de Bonne-Espérance. — [Signalé d'Abyssinie par Reiche, 1850, Voyage de Galinier]. — D'Orbigny, Onth., p. 224, note.

4. Gen. **Oniticellus** Serville.

Serville, 1825, in Encyclopédie méthodique, X, p. 356. — Mulsant, 1842, Lamell., 1^{re} éd., p. 95. — Id., 1871, Lamell., 2^e éd., p. 133. — Reitter, Coproph., p. 159 et 165. — D'Orbigny, Onth., p. 127 et 225.

1. **fulvus** Goeze, 1777, Ent. Beyträge, p. 74. — Reitter, Coproph., p. 166. — D'Orbigny, Onth., p. 225.

flavipes Fabricius, 1781, Spec. Ins., II, Appendix, p. 495, décrit de Leipzig. — Mulsant, 1842, Lamell., 1^{re} éd., p. 99. — Id., 1871, Lamell., 2^e éd., p. 137.

thoracocircularis Laicharting, 1781, Verz. tyrol. Ins., I, p. 24, décrit du Tyrol.

2. **nasicornis** Reiche, 1850, Voyage de Galinier en Abyssinie, Ent., p. 339, pl. 20, fig. 7, décrit d'Abyssinie et indiqué aussi du Cap de Bonne-Espérance. — D'Orbigny, Onth., p. 226.

pallens († Ol.) Laporte-Castelnau, 1840, Hist. nat., II, p. 91, décrit du Sénégal.

speciosus Costa, 1853, Fauna del regno di Napoli, Col., p. 28, pl. xv, fig. 4, décrit des Calabres (Prof. Costa).

3. **pallens** Olivier, 1789, Ent., I, gen. 3, p. 170, pl. 23, fig. 203, décrit du Sénégal (Adanson). — D'Orbigny, Onth., p. 227.

concinus Géné, 1836, in Mem. Accad. Torin., XXXIX, p. 185, tab. I, fig. 17, décrit d'Italie.

speculifer Ménétriés, 1849, in Mém. Acad. Sc. Saint-Petersbourg, VI, p. 58, décrit de Turcomanie.

Revelierei Mulsant, 1871, Lamell., 2^e éd., p. 725, décrit de Corse.

pallipes var. *pallens* Olivier. — Reitter, Coproph., p. 166. — Id., 1894, in Entom. Nachr., XX, p. 189.

4. **pallipes** Fabricius, 1781, Spec. Ins., I, p. 33, décrit du Bengale (coll. Banks). — Id., 1792, Ent., system. I, 1, p. 68, décrit du Coromandel. — Mulsant, 1842, Lamell., 1^{re} éd., p. 96. — Costa, 1853, Fauna del regno di Napoli, Col., p. 27, pl. XV, fig. 2 et 3. — Mulsant, 1871, Lamell., 2^e éd., p. 135. — Reitter,

- Coproph., p. 166. — Id., 1894, in Entom. Nachr., XX, p. 189.
 — D'Orbigny, Onth., p. 227.
5. **festivus** Steven, 1809, in Mém. Moscou, II, p. 31, décrit de Russie méridionale. — Kolenati, 1846, Meletemata Entom. V, p. 13. — Reitter, Coproph., p. 165. — D'Orbigny, Onth., p. 228.
- Stevani* Bilberg, 1815, in Nov. Act. Soc. Upsal., VII, p. 273, tab. 9, fig. 2.
- ? *specularis* Fischer, 1844, in Bull. de Moscou, XVII, p. 44 (sub *Onthophagus*), décrit du Caucase. — Reitter, Coproph., p. 207.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES ONTHOPHAGIDES PALÉARCTIQUES

Abeillei d'Orb.	154	atripennis Waterh.	148
acornis Geoffr.	243	auchenia Redt.	231
aerarius Reitt.	164	aurifrons Fairm.	220
aeruginosus Schrank	242	austriacus Panz	185
Aesopus Lansb.	141		
affinis Sturm	242	basipustulatus Heyd.	179
Akinini Koenig	178	Bedeli Reitt.	136
Albinae Reitt.	179	biarcuatus Lansb.	216
Alces Fabr.	231	bicuspis Stev.	237
aleppensis Redt.	194	bidens Ol.	203
alpinus Kolen.	243	biexcavatus d'Orb.	204
alternans d'Orb.	149	bituberculatus Ol.	206
Amyntas Ol.	137	bituberculatus Scriba.	237
Amyntas († Ol.) Muls.	138	bivertex Heyd.	150
analis Luc.	205	bonasus Fabr.	218
andalusicus Waltl	180	bos Villa	233
anthracinus Fald.	230	brevis Waterh.	130
antilope Fabr.	247	Brisouti d'Orb.	150
antilope Motsch.	242	bucerus (Fairm.) d'Orb.	224
apicalis Fald.	236		
apicetinctus d'Orb.	147	Caccobius Thoms.	126, 127
araxicola Reitt.	181	Caccophilus Jek.	130
asininus Heyd.	132	camelus Fabr.	174
assimilis Hoppe.	240	capra Fabr.	233
ater Waterh.	144	capreolus Ball	182
aterrimus Gerst.	141	catta Fabr.	247
atramentarius Mén.	231	centromaculatus Redt.	244

cervus Fabr.	214	fimbriatus Klug	220
chalybeus Klug	222	Finschi Har.	182
Christophi Har.	132	fissicornis Kryn.	183
ciconia Fabr.	222	fissinasus Fairm.	167
circulator Reitt.	152	flagrans Reitt.	196
circumscriptus Fald.	239	flavipes Fabr.	225
clitellifer Reitt.	178	flavofasciatus d'Orb.	195
coenobita Herbst.	185	flavonotatus d'Orb.	147
concinus G�n�	249	fodiens Waterh.	144
conspersus Reitt.	189	Formaneki Reitt.	179
conspurcatus Geoffr.	242	fracticornis Preyssl.	184
corniger Geoffr.	233	fulgens Brahm	241
cornutus Ball.	239	fulvicornis Motsch.	152
corvus (err.) Fabr.	214	fulvipes Fald.	241
crocatus Muls.	139	fulvus Goeze.	225
cruciatus M�n.	197	furcatoides Reitt.	213
cruoreus Schrank	233	furcatus Fabr.	163
cupreolus Reitt.	160	furciceps Mars.	171
curvispina Reitt.	152	furcicornis Reitt.	171
cyanescens d'Orb.	221	fuscipennis Muls.	149
dama Fabr.	217	Ganglbaueri Reitt.	138
decempunctatus Schall.	241	gazella Fabr.	218
deletus Reitt.	177	gibbosus Scriba	231
denticornis Fairm.	223	gibbulus Pall.	242
Dillwyni Steph.	243	giganteus Har.	224
discoideus Ol.	206	Glasunowi Kosh.	174
ditissimus Fairm.	220	Gorhami Shipp	172
divisus Wiedem.	221	granulifer Reitt.	172
dorcas Ol.	247	granulosus Kosh.	172
dorsosignatus d'Orb.	195	grusinus Reitt.	237
emarginatus Muls.	157	haemorrhoidalis Geoffr.	230
Ephillopus Reitt.	219	Haroldi Ball.	191
Euthymi Muls.	209	Herbsti Brahm	240
excavatus Redt.	248	Heydeni Har.	156
excisus Reiche.	199	hirtulus Reitt.	241
Fabricii d'Orb.	238	hirtus Illig.	187
Felschei Reitt.	139	histeroides M�n.	129
festivus Stev.	228	H�bneri Fabr.	231
		hybridus Costa	241

illyricus Scop.	233	marginalis Gebl.	180
imitator Reitt.	439	marmoratus Mén.	180
incertus d'Orb.	208	Martini d'Orb.	201
infuscatus Klug	207	maurus Luc.	239
intermedius Reiche	247	mediofasciatus d'Orb. . . .	203
Iphis Ol.	222	medius Kugel.	190
irroratus Fald.	184	melanocephalus Klug.	208
		Meliteus Fabr.	160
japonicus Har.	197	Menetriesi Fald.	234
jessoensis Har.	129	merdarius Chevr.	175
juvencus Klug	209	metallicus Fabr.	247
juvencus Scriba	231	microcephalus Har.	129
		militaris Casteln.	224
Kindermanni Har.	170	Millingeni d'Orb.	211
Kolenatiji Reitt.	191	minimus d'Orb.	131
Koltzei Reitt.	131	minutus Motsch.	248
Koshantschikowi Reitt.. .	138	Mniszechi Hochh.	236
		morio Brullé	233
laceratus Gerst.	206	mundus Mén.	128
laevicollis Reitt.	148		
laticornis Gebl.	185	nasicornis Reiche.	226
latigena d'Orb.	166	nebulosus Reiche.	193
latipennis d'Orb.	200	necessarius Reitt.	154
latiplaga Reitt.	181	nemaeus (Ol.).	243
lemur Fabr.	188	nigellus Illig.	156
lemuroides d'Orb.	188	nigellus († Illig.) Kiesenw.	230
Lenzi Har.	145	nitidicollis Brullé (1).	
leucomelas Solsky.	196	nitidulus Klug.	203
leucostigma Stev.	196	nitidus Waterh.	146
Liatongus Reitt.	126	noctivagus Har.	153
lineatus Reitt.	216	nocturnus Reitt.	177
liothorax Kosh.	148	nuchicornis Lin.	192
lucidus Illig.	244	nutans Fabr.	168
lucidus Sturm.	198		
lutosopictus Fairm.	142	Oberthüri d'Orb.	155
		obsoletus (Har.) Fairm. . . .	216
Maindroni d'Orb.	140	obtusicornis Motsch.	239
maki Illig.	186	ocellatopunctatus Waterh. .	165
margaritifera d'Orb.	159	ochreateus d'Orb.	208

(1) Expéd. de Morée, p. 168, pl. 35, fig. 8, = *lucidus* Sturm.

ochripennis d'Orb.	138	ruficapillus Brull.	162
Oniticellus Serv.	127, 225	rufipes Mén.	241
Onthophagus Latr.	126, 132	rugosus Poda	233
opacicollis d'Orb.	184	rugulipennis Fairm.	202
opacicollis Reitt.	184	rugulosus Har.	151
orcus Mén.	231	rutilipennis Reitt.	163
orientalis Har.	167		
ovatus Lin.	161	saiga Ball.	240
		scabriusculus Har.	165
pallens Ol.	227	Schreberi Lin.	128
pallens (‡ Ol.) Casteln.	249	scutellaris Reitt.	224
pallipes Fabr.	227	sellatus Klug	209
parmatus Reitt.	172	semicinctus d'Orb.	215
parvulus Fabr.	158	semicornis Panz.	164
Phalops Er.	135, 219	semiflavus Reitt.	184
phanaeoides Westw.	223	semirufus d'Orb.	138
pictus Reitt.	189	sericatus Reitt.	168
planatus Casteln.	224	sibiricus Har.	177
planicornis Herbst	242	similis Scriba	240
ponticus Har.	172	simius Reitt.	213
pseudocaccobius Reitt.	159	simplicifrons Reitt.	143
pulicarius Har.	130	solivagus Har.	143
punctator Reitt.	157	sparsutus Reitt.	200
punctatus Illig.	157	speciosus Costa	226
punctatus (‡ Illig.) Muls.	235	specularis Fisch.	228
pygargus Motsch.	181	speculifer Mén.	249
		speculifer Solsky.	179
quadriarmatus Fairm.	169	Steveni Bilb.	250
quadridentatus Mén.	240	sticticus Har.	216
quadrinodus Reitt.	174	strabo Reitt.	170
quadripunctatus Ol.	224	stylocerus Graëlls.	175
quadrituberculatus Chevr.	235	subaeneus Mén.	235
quadrituberculatus Laich.	241	sublineatus d'Orb.	176
quadrum Kugel.	233	subviolaceus Mén.	231
		sulcatus Lansb.	222
recticornis Leske.	233	sulcicollis Reitt.	139
Revelierei Muls.	249	suturellus Brull.	193
Revoili Lansb.	220		
rhinoceros Melsh.	243	Tages Ol.	231
rostrifer Reitt.	185	Tages (‡ Ol.) Muls.	231
rubrotinctus d'Orb.	148	taurus Schreb.	149

<i>tenuicornis</i> Preysl.	241	<i>vacca</i> Lin.	191
<i>terminatus</i> Fald.	236	<i>variegatus</i> Fabr.	206
<i>tetraspilus</i> Fairm.	202	<i>venustus</i> Er.	206
<i>thoracicus</i> Ol.	203	<i>verticicornis</i> Laich.	168
<i>thoracocircularis</i> Laich.	249	<i>viduus</i> Har.	147
<i>transcaspicus</i> Koenig.	246	<i>vinctus</i> Er.	122
<i>tricornis</i> Fisch.	242	<i>viridis</i> Mén.	167
<i>trigibber</i> Reitt.	161	<i>viriditinctus</i> Reitt.	205
<i>tripolitanus</i> Heyd.	199	<i>vitulus</i> Fabr.	174
<i>trispinus</i> Reitt.	173	<i>vitulus</i> († Fabr.) Laich.	236
<i>trituberculatus</i> Schrank.	243	<i>vulneratus</i> Muls.	192
<i>trochiscobius</i> Kol.	193	<i>Weisei</i> Reitt.	138
<i>truchmenus</i> Kol.	181	<i>Xiphias</i> Fabr.	243
<i>turpidus</i> Reitt.	176		
<i>uniformis</i> Heyd.	176		
<i>urus</i> Mén.	233		

Descriptions de *Ceuthorrhynchini* nouveaux

DE L'AFRIQUE SEPTENTRIONALE ET DE SICILE

par

August SCHULTZE (de Detmold)

1. *Coeliodes dentipes* n. sp.

Magnitudine, forma et signatura *Coel. ilicis* Bedel *simillimus, sed praecipue femorum posteriorum denticulo parvo satis determinatus.* — *Rufo-brunneus, subnitidus. Rostro subvalido, cylindrico, curvato, ♂ thoracis longitudine, brevi; antennis subtilibus, funiculo 7-articulato, clava parva, infuscata; prothorace lateribus modo paullo ampliato, pone apicem vix constricto, utrinque perparvo scrobiculo, sparsim subflavo setuloso; elytris callo humerali fortiter prominulo, sat fortiter punctato-striatis, in strigis nudis, interstitiis paulo convexis, fasciis tribus transversis, fascia media evidenter retro curvato, squamulis ochraceis compositis, cetera parte fere nudis, nitentibus. Pedes validiusculi; femoribus posterioribus denticulo parvo, setis albidis tecto, tibiis externe versus apicem pectinato-ciliatis, unguis tarsorum basi fissis. ♂ Tibiis mediis et posterioribus apice interno subtiliter spinulosis.* — Long. 2,3 mm.

Cet insecte a la forme du *C. ilicis* Bedel; il s'en distingue par le rostre non rembruni en avant, le funicule plus court, la fascie transverse médiane courbée en arrière et les cuisses postérieures légèrement dentées. Le dessous du corps est couvert d'une squamosité jaunâtre, assez serrée, plus foncée sur les épimères et les côtés de la poitrine.

Tunisie (Nord) : El-Fedja, un ♂ (de Vauloger, *in coll.*).

2. *Allodactylus pulvillus* n. sp.

Sculptura et elytrorum capillo *All. exiguo* Oliv. *simillimus, prothorace globoso tamen ab illo et omnibus speciebus aliis facile distinguendus.* — *Saturate niger, nitidus. Rostro valido, curvato, cylindrico, thoracis longitudine, sat dense punctulato, apice fere glabro, albidosetuloso; antennis mediocribus, totis nigris; prothorace lateribus rotundato-ampliato, pone apicem subito constricto, margine apicali derupte elevato, supra globoso, utrinque tuberculo acuto instructo, sat dense et subtilissime punctato, nitenti, setis subtilibus nigris, paullo protinus directis; elytris breviter ovalibus, convexis, punctato-sulcatis, interstitiis planis, singulo serie simplici tuberculorum instructo, tuberculis*

posterius sensim majoribus, setisque longis suberectis. Subtus pectore sat dense, abdomine sparsim albo-squamulosus. Pedes validiusculi, saepius obscuro-picei, parce albedo-pubescentes; femoribus modice incrassatis, denticulo obtuso armatis, tibiis externe ante apicem obtuse ampliatis, ad apicem pectinato-ciliatis, unguis tarsorum intus denticulatis. ♂ Tibiis mediis et posterioribus apice interno spinula perparva, inter cilia occulta et vix conspicua. — Long. 1,⁸ - 2,⁶ mm.

Cette espèce est très voisine de l'*exiguus* Ol.; elle s'en distingue par le prothorax dont les côtés sont fortement bombés et dont le dos est globulaire.

Sicile (Enrico Ragusa).

3. *Ceuthorrhynchus squamifer* n. sp.

Forma, magnitudine et colore C. assimili Payk. *simillimus, sed squamulis rotundatis, supra undique densissime imbricatis et femoribus dentatis illico dignoscendus.* — Niger. Rostro prothorace paulo longiore, subtenui, arcuato, in basi pluricarinato, trans medium subtiliter punctulato, nudo, nitenti; antennis funiculo 7-articulato, clava majuscula, ovata, articulo ultimo acriter acuminata; prothorace subconico, lateribus paullo modo ampliato, subdeplanato, profunde canaliculato, pone apicem utrinque impresso et tuberculo transverso instructo, undique squamulis ovalibus strigilatis, lateribus et in medio densius, permixtis nonnullis setis albidis suberectis, tecto; elytris subparallelis, lateribus vix ampliatis, subtiliter striatis, in strigis setis oblongis albidis uniseriatim incubatis, interstitiis paullo convexis, densissime squamulis rotundatis, strias plerumque integentibus, setisque subtilissimis incubatis uniseriatim tectis. Subtus densissime squamulis ovalibus albo-griseis tectus. Pedes subtenues, undique squamulis ovalibus, setis suberectis albidis permixtis; femoribus acriter denticulatis, unguis simplicibus, divaricatis, testaceis. — Long. 2,⁵ mm.

Oblong, subdéprimé, noir, couvert de squamules d'un gris-blanchâtre, rondes, déprimées, très serrées et imbriquées, accompagnées de séries de squamules très subtiles, piliformes, plus luisantes. Rostre cylindrique, courbé, striolé à la base, légèrement atténué, nu. Antennes grêles, à funicule de 7 articles. Prothorax subconique, fortement redressé de chaque côté derrière le bord antérieur, avec un sillon longitudinal très profond, plus obsolète au milieu, bicaréné de chaque côté. Elytres très finement ponctués-striés, les stries avec une série de squamules oblongues, souvent couvertes par les squamules des interstries; région du calus postérieur muriquée; intervalles un peu convexes, à rugosités transversales, faibles, assez luisantes.

Cette espèce, très voisine d'*assimilis* Payk., s'en distingue par ses squamules larges, imbriquées, et par ses cuisses dentées.

Algérie (Sud) : Biskra (de Vauloger, *in coll.*), Aïn-Sefra (Hénon, *in coll.* Bedel).

4. *Ceuthorrhynchus biskrensis* n. sp.

Ceuth. leucorrhammati Rosenh. *proximus et affinis, sed tibiis omnibus in mare apice acute et perlonge spinosis, tarsisque elongatis et testaceis ab illo et aliis propinquis facile distinguendus.* — Niger, *subnitidus*. Rostro thorace paulo brevior, subtenui, attenuato, modo in basi paulo curvato, nigro, dimidio antico fere recto, testaceo, basi tricarinato et albido-setuloso, apicem versus glabro, nitenti; capite albido-setuloso, fronte carinata, oculis magnis, subplanis, rotundatis; antennis subtilibus, brunneis, funiculo 7-articulato. Prothorace subconico, parum convexo, lateribus modo paullo ampliatis, margine apicali alte elevato, evidenter canaliculato, mutico, supra lateribus medioque densius, squamulis ovalibus albidis, setis griseo-albidis permixtis, tecto. Elytris ovalibus, callo humerali evidenter prominulo, thoracis basi aliquanto latioribus, dimidia parte antica subdeplanatis, subtilissime striatis, in strigis vix punctulatis; nudis interstitiis planis ad latera et apice subtiliter granulosis, squamulis ovalibus albidis irregulariter, in disco sparsius, in sutura et ad latera condensatis, setisque curvatis aculeatis albidis lineatim, vestitis. Subtus pectore densius, abdomine sparsim squamulis ovalibus tectus. Coxae anteriores approximatae. Pedes longiusculi, femoribus muticis, squamulis oblongis parum vestitis, tibiis obscure ferrugineis, apice et basi dilutioribus, albido-ciliatis; tarsis elongatis, testaceis, unguis perparvis, intus denticulatis. ♂ tibiis omnibus apice interno acute spinosis. — Long. 2,3 mm.

Très voisin du *C. leucorrhamma* et du *C. squamulosus*; s'en éloigne notamment par ses hanches antérieures rapprochées l'une de l'autre, ses pattes allongées, ses cuisses à revêtement de squamules oblongues et aiguëment dentées, ses tibias et tarses rougeâtres et les spinules aiguës et longues des tibias chez le ♂. Ovalaire, noir, assez luisant, revêtu de squamules ovalaires blanchâtres, réparties irrégulièrement et peu serrées au milieu des élytres, plus abondantes au milieu et sur les côtés du prothorax, sur la suture et les bords latéraux des élytres; interstries portant des rangées de poils courbés et un peu soulevés. Rostre peu courbé, assez grêle, plus mince en avant, striolé et squamulé à la base, la moitié antérieure rougeâtre. Antennes grêles, brunâtres, à funicule de 7 articles. Prothorax subconique, un peu rétréci à la base, profondément sillonné, peu convexe, avec le bord antérieur fortement

relevé, surface couverte d'une ponctuation tuberculeuse, serrée et assez forte. Elytres très finement striés et subtilement muriqués vers le bord latéral et en arrière.

Algérie (Sud) : Biskra, un ♂ (de Vauloger, *in coll.*)

5. *Ceuthorrhynchus scolopax* n. sp.

Forma elytrorum subtriangulari, colore eorum virescenti, rostro longissimo et subtili ac squamositate albo-grisea, undique densissima, eminens. — Rostro fere longitudine dimidii corporis, cylindrico, modice curvato, usque ad insertionem antennarum subtiliter tricarinato. antice punctato-rimuloso, nudo, piceo, apice dilutiore, nitenti. Antennis tenuibus, rufo-piceis, funiculo 7-articulato, albido-ciliato, clava subpiriformi obscuriore, apice retusa; oculis parvis, rotundatis; prothorace transverso, lateribus valde ampliatis, supra pulvinate, canaliculato et grosse ruguloso-punctato, squamulis claviformibus, antice directis, dense tecto, margine apicali ciliato; elytris convexis, infra humeros latissimis, thoracis basi aliquanto latioribus, apicem versus fortiter convergentibus, nec hic callosis nec granulatis, subtiliter punctato-striatis, in strigis nudis, interstitiis planis, asperatis, obscure virescentibus, nitidis, dense albo-griseo squamulosis. Coxae anteriores in basi inter se contingentes. Pygidium apice rotundatum. Pedes mediocres, picei, tibiis tarsisque dilutioribus, dense albido-griseo-squamulosi. femoribus muticis, tarsis apice externo oblique truncatis, hic et pectinatis, unguibus tarsorum simplicibus, in basi approximatis. — Long. 3.², lat. 2 mm.

Cette espèce est remarquable par ses élytres fortement atténués en arrière, à reflet verdâtre. et par son épais revêtement de squamules d'un cendré-blanchâtre. Elle se rapproche du groupe du *C. squamulosus* Bris. par son prothorax transversal, à bord antérieur fortement relevé, à côtés bombés et surface garnie d'une ponctuation tuberculeuse. C'est jusqu'ici la plus grande espèce de cette section.

Algérie : Teniet-el-Haad, une ♀ (de Vauloger, *in coll.*)

6. *Ceuthorrhynchus Vaulogeri* n. sp.

Statura, magnitudine praecipue et signatura C. symphyti Bedel *simillimus, sed prothorace lateribus magis ampliato, antice augustiore et fortius prominulo, supra convexiore sicut et femoribus tantummodo denticulo setis composito, abunde differt. — Niger, opacus, supra undique sat dense squamulis elongatis, flavo-albidis, in elytris praeterea ovalibus dilutioribusque, signaturam formantibus obsoletam, tectus. Rostro ♀ capitis thoracisque longitudine, subvalido, arcuato, in*

dimidio postico a latere compresso, ruguloso-punctato, in basi dense, ad apicem sparsius setuloso; antennis mediocribus, in medio rostri insertis, rufo-testaceis, funiculo 7-articulato, clava, praeter articulum primum, infuscata. Prothorace lateribus valde ampliato, mutico, trans medium fortiter attenuato, pone apicem late et modice inflexo, supra aequaliter convexo, margine apicali evidenter separato, sed parum elevato, in basi breviter canaliculato, opaco, confertim punctulato, squamulis elongatis, plerumque medium versus directis, tecto. Elytris antice thoracis basi multo latioribus, humeris evidenter prominulis, lateribus vix ampliatis, apicem versus paullulo convergentibus, subtiliter striatis, in strigis seriatim squamulosis, interstitiis planis, alutaceis, opacis; in regione scutellari, sutura, pone callum apicalem, in fascia laterali hamata, incerte densius dilutiusque squamulosis. Pygidium apice rotundatum. Subtus sat dense, pectore squamulis ovalibus strigilatis, abdomine elongatis, in marginibus densius, vestitus. Coxae anteriores separatae. Pedes subvalidi, sat dense squamulosi, femoribus subclavatis, subtus denticulo nonnullis setis composito, armatis; tibiis basi paullo curvatis, in apice dilatatis, tarsis brunneis, apice dilutioribus, unguis basi fissis. — Long. 3,², lat. 1,⁸ mm.

Extrêmement voisin du *C. symphyti* Bed.; il en diffère par son prothorax plus long, à côtés plus arrondis, plus rétréci en avant et plus convexe; par les élytres moins convexes à la base, à revêtement sans aspérités, au lieu de soies fines et noires parmi les squamules couchées; par le petit faisceau de poils du dessous des cuisses au lieu des denticules aigus du *C. symphyti*.

Algérie : région du mont Ouarsenis, dans des détritits d'inondation, une ♀ (de Vauloger, *in coll.*)

7. *Ceuthorrhynchus tessellatus* n. sp.

Magnitudine fere et forma C. borraginis et soricinum, signatura elytrorum C. tenietensem Desbr. memorans, ab omnibus tribus tamen prothorace ante medium augustiore, tibiis ferrugineis femoribusque perlonge et acute dentatis distinctus. — Breviter ovalis, niger, antennis totis, tibiis tarsisque ferrugineis. Rostro curvato, thoracis fere longitudine et in utroque sexu aequali, ruguloso-punctato, sparsim setuloso, insertione antennarum ante medium; antennis totis ferrugineis, funiculo 7-articulato, brevi, ultimis quinque articulis brevibus, longitudine fere aequali; clava magna, elongata, longitudine fere funiculi; capite parvo, inter oculos leviter impresso, variegatim setuloso; oculis parvis, ovalibus, parum prominulis. Prothorace ante basin lateribus ampliatis dein ante medium usque ad apicem fortiter convergentibus, pone margi-

nem anticum modice inflexis, supra parum convexo, mutico, dimidio postico canaliculato, margine antico elevato, opaco, dense ruguloso-punctato, setis flavo-brunneis, squamulis nonnullis albidis permixtis, inaequaliter sparsimque tectus. Elytris inter humeros latissimis, thoracis basi tertia fere parte latioribus, humeris rotundatis, obtuse muricatis, lateribus vix ampliatis, apicem versus sensim convergentibus, in dimidio antico subdeplanatis, regione scutellari paullo depressis, strigis subtilibus, punctulatis, uniseriatim oblongo-squamulatis; interstitiis planis, ruguloso-punctatis, subnitidis, ante apicem obtuse muricatis; plaga oblonga in antica suturae parte, callo apicali indeterminatim, fascia laterali, maculis tribus composita, squamulis albidis obsitis, sutura pone medium macula oblonga nigra, praeterea interstitiis alternatim nigro vel albido-tessellatis et squamulis elongatis flavo-brunneis sat dense obsitis. Coxae anteriores videnter separatae. Subtus squamulis albidis, flavo-micantibus, nebuloze et inaequaliter vestitus. Pedes longiusculi, femoribus subclavatis, fortiter et acute dentatis, tibiis basi paullo curvatis, unguibus tarsorum basi fissis. — Long. 3,2, lat. 2 mm.

Cette jolie espèce, de la taille et de la forme des *soricinus* et *tenietensis*, s'en distingue par son prothorax moins large, plus rétréci en avant, par le dessin de ses élytres formé de squamules blanches accompagnées sur les intervalles alternes de taches oblongues d'un noir velouté, par ses cuisses à dent plus forte et plus aiguë et ses tibias ferrugineux, au lieu d'être noirs.

Algérie : Chellala, au sud de Boghar (de Vauloger, *in coll.*)

8. *Ceuthorrhynchus pardalis* n. sp.

Proximus C. tenietensi Desbr., *sed oblongior et supra magis deplanatus, prothorace angustiore, praesertim in disco variegatim squamuloso, elytris vitta suturali baseos fere duplo longiore, fascia laterali obliqua albida, maculis quatuor composita, absque ulla parte flavo vel albido-squamulosa, satis distinctus videtur. — Niger, ovalis, subdeplanatus, opacus. Rostro mediocri, ♀ thoracis longitudine, parum curvato, dense punctato, dimidio antico subtiliter rimuloso, opaco, apice extremo piceo, sparsim setuloso; antennis breviusculis, ferrugineis, funiculo 7-articulato, clava ovali, obscuriore. Capite convexo, variegatim brunneo vel flavo-setuloso; oculis parum prominulis. Prothorace transverso, lateribus rotundato, mutico, intra apicem sat profunde constricto, supra modice convexo, canaliculo dorsali brevi, dense ruguloso-punctato, opaco, setis flavis vel brunneis nubiloze, plerumque medium versus directis, squamulisque ovalibus albidis in canaliculo et*

utrinque ad marginem apicalem, obsito. Elytris subdeplanatis, inter humeros evidenter latioribus quam thoracis basi, lateribus usque ad medium subparallelis, dein apicem versus paullatim convergentibus, evidenter punctato-striatis, in strigis varie albido et brunneo-squamulosis; interstitiis planatis, strigis duplo latioribus, rugulosis, opacis et, praeter signaturas jam memoratas, undique squamulis oblongis brunneis vel flavis, praeterea squamulis multis ovalibus apice intermixtis, undulatim ornatis. Coxae anteriores separatae; mesosternum leviter impressum. Subtus sat dense squamulis ovalibus, strigilatis, albidis, in pleuris densius, in ventre sparsius et squamulis elongatis permixtis, tectus. Pedes validiusculi, griseo-albido setulosi, femoribus subclavatis et mediocriter denticulatis, tarsis ferrugineis, unguibus basi fissis et infuscatis. — Long. 3,³, lat. 1,⁸ mm.

Voisin du *C. tenietensis* (1); la forme est moins courte et plus aplatie que chez ce dernier. Le disque du prothorax est varié de squamules piliformes d'un gris cendré. La tache antérieure de la suture est plus considérablement allongée et arrondie en arrière, la bande latérale plus oblique et composée de quatre taches au lieu de trois, le reste du dessin, plus sinueux, est varié de cendré-jaunâtre et de brun. ♂ Inconnu.

Sicile (Enrico Ragusa).

9. *Ceuthorrhynchus scobinatus* n. sp.

Simillimus C. albosignato Gyllh., *sed prothoracis margine apicali amplius coarctato, lateribus in dimidio antico subparallelis, ad basin subdeplanatis, signatura supra flavescenti et squamositate subtus sparsiore, plerumque demersa, differt. — Niger, subnitidus. Rostro longitudine capitis thoracisque, minus tenui, arcuato, ruguloso-punctato, parce squamuloso; antennis mediocribus, nigris, funiculo 7-articulato; capite rotundato, modice convexo, plane granulato, lateribus griseo-squamuloso. Prothorace antice dimidio angustiore quam in basi, intra apicem profunde constricto, margine apicali sat alte elevato et evidenter exciso; lateribus pone stricturam rotundato-ampliato, margine basali fere recto, supra convexo, subpulvinate, mutico; confertim punctulato; utrinque sparsim et in medio dorsi interrupte flavo-griseo squamuloso.*

(1) M. Desbrochers dit de son *tenietensis* (Le Frelon, 1895-96, p. 48) « *Prothorax... griseo-trivittatus* », ce qui rend cette espèce difficile à reconnaître. Chez tous les individus que j'ai vus, la majeure partie du disque, vu d'en haut, est d'un noir profond, sauf le bord antérieur, qui porte une grande tache trilobée, et une bande médiane courte, devant l'écusson, formées de squamules d'un gris blanchâtre; cette disposition fait que le prothorax contraste d'une manière frappante avec les élytres qui sont tachetés.

Elytris thoracis basi latioribus, humeris evidenter prominulis, lateribus dimidio antico subparallelis, antice subdeplanatis, sat profunde subsulcatis, sulcis vix punctatis, interstitiis planis, evidenter transverso-asperatis; sutura in medio interrupta et vitta oblonga in basi interstitii secundi dense, fascia obliqua laterali maculis quatuor incerte composita, squamulis rotundatis, praeterea in basi et pone medium squamulis elongatis, flaveo-griseis inaequaliter adpersis, obsitis. Subtus inaequaliter et parce squamulis ovalibus flavo-griseis subdemersis, in epimeris densius tectus. Pedes longiusculi, validi; femoribus clavatis, dente valido armatis, sparsim griseo-setulosis; tibiis apice oblique truncatis, piceo-nigris, apice dilutioribus, tarsis rufobrunneis, unguibus obscurioribus, basi fissis. — Long. 2,⁸, lat. 1,⁶ mm.

Très voisin du *C. albosignatus*, spécialement par les côtés du prothorax bombés sans relief latéral, de même que par l'aspérité grossière des élytres. Il s'en éloigne par les élytres presque parallèles, aplatis sur leur moitié antérieure et par leur dessin, dont les squamules sont d'un blanc-jaunâtre, plus denses et arrondies sur la suture. La squamosité du dessous du corps est moins dense, d'un gris blanchâtre et un peu plus fournie sur les côtés; les squamules sont plus ovalaires; celles des pattes sont plus clairsemées; les tarses sont ferrugineux, au lieu d'être totalement obscurs.

Tunisie : entre Tunis et Bizerte, une ♀ (de Vauloger, *in coll.*). — (1)

10. *Ceuthorrhynchus maurus* n. sp.

C. melanosticto Marsh. maxime affinis, sed aliquanto brevior magisque ovalis. — Niger, opacus. Rostro curvato, ruguloso-punctato, sparsim setuloso, ♂ thoracis longitudine, ♀ triente longiori, tenuiore. Antennis subtilibus, funiculo 7-articulato, brunneo, clava oblongo-ovata, acuminata, obscuriore. Prothorace subtransverso, latitudine baseos paullo brevior, antice dimidio angustiore quam basi, lateribus pone apicem leviter constricto, pone stricturam subrotundato-ampliato, in ipso latere callo oblongo notato, supra in dorso nonnihil convexo, usque ad medium canaliculato, confertim punctulato, opaco, versus latera, excepto callo laterali, et in regione canaliculi densius cinereo-albido squamuloso. Elytris thoracis basi aliquanto latioribus, humeris obtuse angulatis, elevato-callosis, lateribus modice sed evidenter ampliatis, thorace duplo longioribus, supra convexis, anguste striatis, in striis obsolete punctatis et seriatim setulosis; interstitiis planis,

(1) Cette espèce doit avoir un habitat assez étendu. M. Bedel en possède un exemplaire d'Algérie : Daya (département d'Oran). — Note de M. de Vauloger.

subtiliter alutaceis, opacis; sulura, in medio perlonge interrupta, ritta oblonga basi interstitii secundi, fascia laterali ante medium, plerumque cum lineola interstitii quarti conjuncto, hamulum formantibus curvatum, fascia lata pone medium, lineolis multis composita, cum margine laterali cohaerente, obsitis. Pedes oblongiusculi, flavo-albido squamulosi; femoribus subclavatis, dente acuto simplici armatis, tibiis subarcuatis, nigris, tarsis testaceis, unguis basi fissis. ♂ Tibiis mediis et posterioribus apice interno subtiliter spinosis. — Long. 2,⁵ - 2,⁸, lat. 1,⁶ mm.

Cette espèce se rapproche surtout du *C. melanostictus*; elle en diffère par sa forme plus courte, les élytres plus ovalaires à côtés subarrondis, le prothorax à bords latéraux plus amples en arrière, plus fortement rétrécis derrière le bord antérieur et plus distinctement tuberculés.

Algérie : Teniet-el-Haad (Desbrochers et de Vauloger).

11. *Ceuthorrhynchus capillatus* n. sp.

C. Caroli Desbr. *statura et magnitudine aliquo modo similis. — Ovalis, convexus, elytris piceis pedibusque rufo-testaceis, undique sat dense et villose squamulis piliformibus flavo-griseis aut albicantibus, in regione scutellari condensatis et dilutioribus, maculamque formantibus ovalem, obsitus. Rostio tenui, parum curvato, ♂ thoracis longitudine, nigro-piceo, apice dilutiore, in basi subtiliter punctato-striato, apicem versus punctulato, basi setuloso; antennis subtilibus, piceo-nigris, funiculo 7-articulato, paullo dilutiore, clava ovali, articulo penultimo evidenter intermittente. Prothorace piceo-nigro, lateribus parum rotundato-ampliatis, pone apicem evidenter et late reflexis, paullo convexo, in medio sulcato, margine apicali sat alte elevato, rufo-brunneo subtiliterque crenulato, supra granuloso-punctato, utrinque non tuberculato, setis griseo-albidis, in canaliculo densius et dilutius, tectus. Elytris piceis, lateribus obscurioribus, convexis, in humeris paullo callosis, lateribus nonnihil rotundato-ampliatis, apicem versus sensim convergentibus, hic haud callosis, subtilissime punctato-striatis, in strigis uniseriatim squamulis oblongis albidis obsitis, interstitiis planis, subtiliter transverse rugulosis, apice granulatis. Coxae anteriores fere contingentes. Subtus niger, sat dense squamulis plerumque capillaceis, in scapulis densius et dilutioribus, ornatus. Pedes longiusculi, albido-setulosi, femoribus parum incrassatis, subtus denticulo setis albidis composilo obsitis; tibiis pone medium leviter subsinuatis, tarsis sublongatis, unguis simplicibus, basi inter se contingentibus. ♂ Tibiis apice interno, mediis spinula evidenti, posterioribus subtilissima et vix conspicua instructis. — Long. 2,³ mm.*

Cette espèce est analogue, par sa forme et la couleur des pattes, au *C. Caroli* Desbr., d'Oran, mais s'en distingue par le rostre d'un brun obscur, plus clair vers le sommet, par le prothorax à ponctuation tuberculeuse, la surface des élytres brunâtre, le revêtement pileux, d'un gris blanchâtre, plus dense et un peu velu, la tache scutellaire blanchâtre et les pattes plus allongées.

Tunisie : Sfax, un ♂ (de Vauloger, *in coll.*).

12. *Ceuthorrhynchus tarsatus* n. sp.

Affinis C. leucorrhammati Rosenh., sed statura angustiore et convexiore, rostro longiore et dimidio antico piceo, setis elytrorum multo subtilioribus, pedibus gracilioribus tarsisque elongatis, tibiis tarsisque praeterea testaceis, satis distinctus. — Oblongo-ovalis, saturate niger, nitidus. Rostro tenui, modice curvato, apicem versus paulo attenuato, capite thoracisque longitudine, dimidio antico brunneo, vix punctulato, nudo nitenti; antennis longiusculis, funiculo 7-articulato, scapo et articulis funiculi primis rufo-brunneis, ultimis et clava obscurioribus; capite nitenti, setis subtilissimis, albidis, demersis; oculis magnis transverse ovalibus; prothorace longulo, lateribus basi vix constrictis, paulo sed aequabile rotundatis, antice anguste constrictis, margine postico utrinque evidenter sinuato, margine apicali prominulo et elevato, postice canaliculato, sut dense tuberculis transversis instructo, in canaliculo et utrinque in margine postico nonnullis squamulis albidis et undique setis subtilissimis griseis et vix conspicuis, tecto. Elytris oblongo-ovatis, convexis, nitidis, callo humerali parvo sed evidenter prominente, lateribus aequaliter et paullatim apicem versus convergentibus, subtiliter et vix punctulato-striatis, in strigis nudis, interstitiis convexis, uniseriatim transverso-tuberculatis et setis griseis, subtilissimis uniseriatim, praeterea in sutura antica nonnullis squamulis albidis, instructis. Pedes graciles, femoribus piceis, muticis, tibiis tarsisque rufo-testaceis, setis nonnullis subtilibus vestitis; tibiis apice subsinuatis, tarsis longitudine fere tibiatarum, articulo penultimo magno et elongato-lobato; unguibus parvis, simplicibus. Pygidium convexum, transverse rugulosum. Subtus pectore squamulis albidis modice, epimeris densius, abdomine haud sparsim tectus. ♂ Segmento anali foveola transversali profunda, nitenti; tibiis mediis et posterioribus apice interno evidenter spinulosis. — Long. vix 2, lat. 0,8 mm.

Les différences entre le *tarsatus* et le *leucorrhamma* sont les suivantes : la nouvelle espèce est plus allongée et plus convexe (en particulier le prothorax), le rostre est plus long, plus atténué vers le sommet, brunâtre sur sa moitié antérieure, les stries des élytres sont plus fines, les

interstries convexes, à revêtement de soies extrêmement ténues, disposées en une seule série; la suture présente, en avant, quelques squamules blanchâtres; les pattes, spécialement les tarses, sont plus longues; tibias et tarses testacés, crochets simples.

Algérie : région du mont Ouarsenis, un ♂ (de Vauloger, *in coll.*).

13. *Ceuthorrhynchus punicus* n. sp. .

C. numidico Bris. valde affinis sed statura duplo minore, colore nigro-piceo, squamositate elytrorum variore satis differt. — Rostro modice curvato, thorace evidenter longiore, a latere viso, apice oblique truncato, supra viso, ad apicem paulo ampliato, basi subtiliter punctato-striato, dimidio antico fere glabro, piceo, nitenti. Antennis gracilibus, funiculo 6-articulato; clava oblongo-ovato. Prothorace transverso, lateribus subrotundato-ampliatiss, pone apicem vix inflexis, supra convexo, margine apicali alte elevato, in dorso canaliculato, granuloso, setisque griseo-albidis, canaliculi basi densius, protinus directis, obsito, Elytris thorace triplo longioribus, inter humeros latissimis, apicem versus sensim convergentibus, subtiliter punctato-striatis, in strigis nudis, vix perspicue punctulatis, interstitiis planis, biserialitque setis oblongis, nonnullis squamulis ovalibus griseo-albidis, sutura et lateribus densius intermixtis, tectis. Subtus sat dense squamulis oblongo-ovalibus griseo-albidis vestitus. Pedes piceo-brunnei, femoribus muticis, tibiis anterioribus paulo curvatis, tarsis subelongatis, unguis parvis, basi flossis. ♂ Tibiis mediis et posterioribus apice interno spinula subtili armatis. — Long. 2 - 2,2 mm.

Cette espèce se distingue du *numidicus* Bris. par sa taille moitié moindre, par les intervalles des élytres à squamosité plus clairsemée, en deux séries, au lieu d'interstries plus étroits, densément couverts d'une triple série de squamules oblongues et amygdaliformes. Il diffère de *C. mus* Desbr. par l'absence de soies grises soulevées, et enfin de toutes les autres espèces voisines par son funicule de 6 articles seulement.

Tunis (de Vauloger, *in coll.*).

14. *Ceuthorrhynchus africanus* n. sp.

Summa affinitate *C. marginati* Payk., Thoms., sed statura magis oblonga, supra planatiore, antennis gracilioribus, prothorace in basi profundius et longius canaliculato, disco densissime rotundato-punctato, callo elytrorum apicali evidentius prominulo et fortius tuberculato, tarsisque ferrugineis distinctus videtur. — Rostro ♂ subvalido, prothorace paulo brevior, modice curvato, a latere paulo compresso,

densissime ruguloso-punctato, subtiliter nigro-setuloso, ♂ cylindrico, modo paulo curvato, prothoracis capitisque longitudine, usque ad antennarum insertionem sat confertim subtiliterque punctulato, apicem versus fere glabro, subnitenti, nudo. Antennis subtilibus, piceo-nigris vel brunneis. funiculo 7-articulato, clava elongata, acuminata; capite dense ruguloso-punctato et brunneo-setuloso. Prothorace lateribus ante basin evidenter rotundato-ampliatis, apicem versus rectelíneatim convergentibus, pone marginem anticum subito inflexo, supra subdeplanato, ad marginem apicalem alte elevatum derupte decedente, in basi profunde canaliculato, densissime catilliforme punctato, mutico, opaco, subtilissime brunneo-setuloso. Elytris dimidio antico subparallelis, dein apice paullatim convergentibus, in basi deplanatis, margine antico fortiter elevatis, in basi profunde, cetera parte plane punctato-striatis, in striis uniseriatim griseo-squamulosis, interstitiis planis, incerte triseriatim ruguloso-punctatis, apice subcallosis, hic et acute tuberculatis; macula scutellari ovata, squamulis flavo-albidis composita, praeterea setis subtilibus brunneis, dilutioribus variegatim intermixtis, plerumque demersis, obsitis. Subtus pectore sat dense squamis ovalibus albidis et flavo-brunneis, in ventre minutioribus, nebuloze tectus. Pedes mediocres, dense ruguloso-punctati, setis brunneis vel flavo-albidis tecti; femoribus subclavatis, subtus denticulo parvo, nonnullis setis albidis obsito, armatis; tibiis fere rectis, tarsis ferrugineis, unguis intus denticulatis. ♂ Pygidii margine apicali inciso; tibiis mediis et posterioribus apice interno spinula parva instructis. — Long 2,⁸-3,⁵ mm.

Peut-être n'est-ce qu'une forme méridionale intéressante du *C. marginatus*. Il en diffère par sa forme plus allongée et plus déprimée, par le prothorax à ponctuation ombiliquée, très dense, au lieu d'être finement granulé. Les côtés des élytres sont presque parallèles dans leur partie antérieure, le calus postérieur est plus saillant et plus fortement tuberculé; enfin les tarses sont ferrugineux, au lieu d'être obscurs.

Algérie : mont Ouarsenis et Constantine (de Vauloger, *in coll.*).

15. *Ceuthorrhynchus incisus* n. sp.

Ex cognatis C. punctigeri Gyllh. et praesertim *C. sparsuto* m. (4),

(4) Ch. Brisout de Barneville a déterminé comme variété de son *C. Ragusae* (de Sicile) un *Ceuthorrhynchus* communiqué par le Musée de Budapest et qui est répandu dans le sud-est de l'Europe (Hongrie, Transylvanie, Russie, Caucase). L'examen d'un grand nombre d'individus provenant de cette dernière région et celui d'un type authentique du *C. Ragusae* (de la collection Ragusa) m'a convaincu qu'il y avait là deux espèces distinctes.

Le *C. Ragusae* (dont le *puerulus* Schultze *in* Deutsch. Ent. Zeitschr., 1897, p. 320, ne diffère en rien) est plus petit, subcylindrique, très convexe

ex Hungaria, Rossia et Caucaso, inusitate similis, ab illo tamen forma magis ovali, dorso deplanatiore, sicut pygidio maris apice evidentius et semicirculariter inciso, distinctus. — Niger, ovalis. Rostrò ♂ valido, modice curvato, thoracis fere longitudine, dense ruguloso-punctato, griseo-setuloso; antennis gracilibus, rufo-piceis, funiculo 7-articulato, clava porrecta, acuminata. Prothorace lateribus ante basin modice ampliatis, ante medium apicem versus recte fere convergentibus, intra apicem vix inflexis, supra planato, dimidio postico, in basi profundius, canaliculato, margine antico alte elevato, densissime ruguloso-punctato, utrinque tuberculo perparvo, obtuso; setis minutis brunneis depressis, dimidio postico dilutioribus et oblique retro directis, obsitis. Elytris inter humeros latissimis, versus apicem statim convergentibus, supra dimidio antico deplanatis, punctato-striatis, in striis seriatim griseo-squamulosis, interstitiis planis, obtuse transverso-rugulosis, apice nonnullis granulis subtilibus, setis brunneis et flavo-albidis subtilibus, depressis, ad latera albidioribus, variegatim, tectis. Subtus sat dense squamis ovalibus griseo-albidis obsitus. Pedes validiusculi, griseo-squamulosi, femoribus subclavatis, subtus denticulo parvo, setis albidis composito, tarsis ferrugineis, unguis intus denticulatis. ♂ Tibiis mediis et posterioribus apice interno spinula perparva praeditis. — Long. 2,4 mm.

Cette espèce appartient au groupe difficile et assez nombreux du *punctiger* Gyll., groupe dont les caractères consistent dans la différence sexuelle du rostre, dans le pygidium le plus souvent sillonné, fovéolé ou entaillé à l'extrémité, soit chez le ♂ seulement, soit dans les deux sexes, et la présence d'une tache scutellaire blanchâtre, ovulaire ou subparallèle, et d'une tache oblongue et incertaine sur les côtés. Les mêmes caractères se retrouvent dans le groupe du *macula-alba* Herbst, mais la taille est plus grande, le prothorax plus convexe, la tache scutellaire plus allongée, et chez les ♂ le bord apical du dernier segment abdominal est échancré en arc et flanqué de chaque côté d'un denticule distinct.

Département d'Alger : Taguin (de Vauloger, *in coll.*).

bord antérieur du prothorax est nettement et également étranglé tout autour, la sculpture du dessus est très fine, un peu brillante et le pygidium, chez les deux sexes, n'a ni fovéole ni sillon.

Chez l'autre espèce, le corps est plus déprimé, les côtés des élytres sont plus divergents et bien plus larges que le prothorax, dont le bord latéral est à peine étranglé en avant, le pygidium présente un sillon dans les deux sexes. La squamosité est d'un brun cendré, varié de blanchâtre.

Je propose pour cette espèce le nom de *C. sparsutus* n. sp.

SUR DIVERS *CRYPTOCEPHALUS* DE FRANCE

ET LEUR SYNONYMIE

par L. BEDEL

1. *Cryptocephalus abietinus* * Gaut., 1861. — Je viens de constater sur des *types* (coll. Grenier > A. Lèveillé) que cet insecte doit être rattaché au *C. carinthiacus* Suffr., comme Suffrian l'avait reconnu (*Ent. Zeit., Stettin*, 1866, p. 205) et non, comme le veut Weise (*Naturg.*, VI, p. 146), au *C. sinuatus* Har. dont il se distingue notamment par ses épipleures entièrement noirs. — *L'abietinus* a été décrit (*Ann. Fr.*, 1861, p. 174) sur des exemplaires trouvés à Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie), par M. de Manuel; je l'ai pris moi-même dans le massif de la Grande-Chartreuse (Isère).
 2. *C. punctiger* Payk., 1799. — Doit conserver son nom actuel, celui de *chrysocephalus* ‡ De Geer (*non* Linné) étant entaché d'erreur et inadmissible.
 3. *C. bothnicus* Linné, 1758. — Ce nom a la priorité sur celui de *decemmaculatus* Linné, publié dans le même volume du *Systema Naturae*.
 4. *C. Koyi* Suffr., 1848 = *octoguttatus* Linné, 1767, *Syst. Nat.*, éd. 12, I, p. 597. — Linné le décrit d'Espagne; c'est en effet une espèce essentiellement ibérique dont l'extrême limite, vers le nord, est le département des Pyrénées-Orientales.
 5. *C. Rossii* Suffr., 1848 = *C. sexpustulatus* Villers, 1789, *C. Linn. Ent.*, I, p. 158.
 6. *C. sexpustulatus* || Rossi, 1790 = *octoguttatus* || Fabr., 1781 = *octacosmus* * Bed., 1891, *Fn. Seine*, I, p. 131. — Ce dernier nom remplace ceux de Rossi et de Fabricius, préoccupés l'un et l'autre.
 7. *C. crassus* Ol., 1791. — Le type, tel qu'Olivier (*Encycl. méth.*, VI, p. 620) l'a décrit, est dépourvu de taches jaunes sur la région dorsale des élytres; Weise l'a décrit de nouveau sous le nom de var. *tenebricosus*. La forme la plus commune, à 8 taches élytrales, constitue la var. *gravidus* Herr.-Schäff.
 8. *C. fulvus* * Goeze, 1777. — Doit conserver sur nom actuel, celui d'*exoletus* ‡ De Geer (*non* Linné) étant entaché d'erreur, comme celui de *chrysocephalus* ‡ De Geer.
-

Carabiques nouveaux ou peu connus

Par T. TSCHITSCHÉRINE

III (4)

Microderes externepunctatus Solsky, Voyage Fedtschenko Turkest., Coleopt., I, 1874, p. 74. — La description de Solsky étant incomplète sous beaucoup de rapports, il avait été impossible de déterminer les vraies affinités de cette espèce (2). Actuellement j'ai sous les yeux un spécimen de la Transcaspienne, capturé par M. D. Glasunow, en avril 1893, entre Serachs et l'oasis de Tedshen; cet exemplaire est extrêmement voisin de l'espèce de Solsky, sinon complètement identique, et je crois pouvoir affirmer, par analogie, que les caractères essentiels doivent être les mêmes. Chez l'exemplaire de la Transcaspienne, l'échancrure du menton est entièrement dépourvue de dent médiane; le prosternum est ponctué et entièrement garni au milieu de longues soies dressées; les épisternes métathoraciques sont beaucoup plus longs que larges au bord antérieur, considérablement allongés et rétrécis en arrière; les segments ventraux et les fémurs postérieurs sont garnis de nombreux pores sétigères; c'est donc un *Microderes* et non un *Neopangus* (3). La ponctuation spéciale (4) de la tête, du pronotum et des élytres est certainement de même type que chez le vrai *externepunctatus* (5), mais semble différer légèrement, en détail, de la description originale. Il est impossible de décider, sans avoir vu les types, s'il s'agit de la même espèce ou bien d'une espèce nouvelle très voisine.

On connaît actuellement cinq espèces rentrant dans le genre *Microderes* Fald. : 1. *M. scaritides* Sturm [*Anderschi* Duft., *Steveni* Chaud., *laticollis* Reiche (6)] — 2. *M. obtusangulus* Fald. [*microcephalus* Fald., *corpulentus* Schaum.? *Phygas nitidus* Motsch.] —

(1) Cf. L'Abeille, vol. XXIX, 1898, p. 93, etc.

(2) Cf. Tschitschérine : Ann. Soc. Ent. France, 1898, p. 171, note 2.

(3) Cf. Tschitschérine : Ann. Soc. Ent. France, 1898, p. 171, note 2.

(4) Chez les autres espèces de ce genre qui me sont connues, la tête, le pronotum et les élytres sont glabres et imponctués, à part la base du pronotum dont les côtés sont parfois un peu pointillés.

(5) Décrit de l'ouest du Turkestan russe, notamment de la partie orientale du désert Kasil-Kum.

(6) Cf. Bedel, Cat. Col. N. Afr., I, pp. 127, 128.

3. *M. undulatus* Gebl. [*brachypus* (non Stev.) Ménétr. 1848]. —

4. *M. brachypus* Stev. [*robustus* Ménétr. 1848, *robustus* Fald. 1835] (4). — 5. *M. externepunctatus* Solsky.

M. undulatus Gebl. m'est inconnu.

Harpalus (i. sp.) **scytha** sp. n. — Surface du corps vert métallique brillant (σ^7), clair sur les élytres, plus obscur sur la tête et sur le pronotum; antennes et pattes entièrement roux testacé; au pronotum les bords latéraux et les côtés du bord basal sont étroitement teintés de roussâtre. Tête normale, lisse; yeux (σ^7) convexes et saillants. Pronotum assez transversal, seulement un peu moins de moitié plus large que long, modérément rétréci en avant et à peine vers la base, qui est assez considérablement plus large que le bord antérieur; celui-ci à peine subéchancré; angles antérieurs obtus et assez largement arrondis au sommet, nullement avancés; côtés légèrement arqués en avant, rectilignes après le milieu et tombant très peu obliquement en dedans sur le bord basal; angles postérieurs à peine obtus, subrectangulaires, mais assez largement arrondis au sommet; surface modérément convexe, sans dépression oblique dans la région des angles postérieurs; impressions basilaires légèrement marquées, plates, couvertes et entourées d'une assez forte et assez dense ponctuation qui devient moins serrée aux angles postérieurs et peu distincte au milieu où les points sont très fins et peu nombreux. Elytres environ de moitié plus longs que larges et à peine plus larges que le pronotum, à peine plus larges à la base que le bord postérieur de ce dernier; épaules légèrement obtuses, sans denticule au sommet; côtés plus fortement sinués devant l'extrémité que chez le *distinguendus*, mais moins fortement que chez l'*oblitus*, la sinuosité ne formant pas, à sa naissance, de dent anguleuse; angle sutural (σ^7) droit, nullement dentiforme, un peu émoussé au sommet; repli basilaire presque droit; stries bien marquées quoique non profondes, lisses, interstries plans, tous imponctués et glabres, le 3^e avec le petit pore habituel en arrière. Prosternum garni de petites soies très courtes; épisternes métathoraciques beaucoup plus longs que larges au bord antérieur, considérablement allongés et rétrécis en arrière; segments ventraux avec de nombreux pores sétigères accessoires; segment anal (σ^7) légèrement tronqué à l'extrémité, au milieu, à peine subsinué; fémurs postérieurs avec cinq pores sétigères au bord postérieur. — Long. 11 mm.

(4) Voyez pour toutes ces synonymies : A. Morawitz, Beitr. Käferf. Ins. Jesso, 1863, p. 74, note 1.

Russie méridionale, gouv. de Cherson : Latowka, près Kriwoj-Rog (M. Rimsky-Korsakow! IV, 1898, coll. Tschitschérine). — 1 exemplaire ♂.

Appartient au groupe d'*H. distinguendus* Duft. (1); voisin d'*H. oblitus* Dej. et *saxicola* Dej. (2). Il diffère du premier, principalement, par ses antennes entièrement roux testacé et par les côtés des élytres moins fortement sinués devant l'extrémité, la sinuosité ne formant pas, à sa naissance, de dent anguleuse, comme c'est le cas chez *l'oblitus*. Les angles postérieurs du pronotum sont un peu moins arrondis au sommet. La coloration métallique vert clair des élytres et celle roux testacé des pattes distinguent également l'*H. scytha* m. de la forme typique d'*H. oblitus* qui, à ma connaissance, habite seule le midi de la Russie, mais ce caractère n'a guère d'importance, la coloration étant en général très variable chez les espèces de ce groupe. Quant à l'*H. saxicola*, le *scytha* m. en diffère par la coloration des pattes, par les angles postérieurs du pronotum un peu plus arrondis au sommet et surtout par les épisternes métathoraciques visiblement plus allongés et plus étroits, conformés comme chez *l'oblitus*.

Harpalus zabroides Dej. var. **alpivaga**, nov. — Diffère du type par la forme du pronotum; celui-ci est, notamment, un soupçon rétréci en arrière, les côtés ne sont en général nullement subsinués devant les angles postérieurs et le sommet de ces derniers est toujours un peu plus arrondi. Les pores accessoires des 4^e et 5^e segments ventraux sont peu nombreux. — Long. 13,5 - 14 mm.

Cette forme ne m'est connue que des alpes du Caucase; j'en ai trouvé plusieurs exemplaires au Daghestan, district d'Andi, aux bords d'un petit lac alpin dit Esen-Am; la collection Sémenow en renferme également un spécimen des alpes de la province de Kuban, trouvé par M. N. Stschukin près de l'aul de Teberda.

Harpalus (i. sp.) **ferghanensis** sp. n. (3). — Noir brillant, élytres ♂ avec un très faible reflet bleuâtre, ♀ d'un noir terne, soyeux; pattes noires, tarses plus ou moins brun roussâtre, notamment les

(1) Cf. Tschitschérine : Wien. Ent. Ztg. 1898, p. 241 et suivantes.

(2) *H. saxicola* Dej. est bien réellement synonyme de *fugax* Fald. — J'en ai maintenant un spécimen de Bosnie, qui ne diffère en rien d'important de ceux du Caucase.

(3) Cette espèce m'a été envoyée par MM. Reitter et Staudinger sous le nom inédit d'*Harp. fraternus* Reitt., nom que j'ai dû changer comme ayant déjà été employé dans le même genre par Leconte.

antérieurs et intermédiaires (dilatés) des σ^7 ; antennes brun roussâtre, à 1^{er} article rouge ferrugineux, les 2^e et 3^e, parfois le 4^e aussi, noirâtres sauf à l'extrémité. Tête normale, lisse, yeux (σ^7 ♀) modérément convexes. Pronotum près de moitié (ou un peu moins) plus large que long, modérément rétréci en avant et à peine ou presque pas rétréci en arrière, de sorte que la base est beaucoup plus large que le bord antérieur; celui-ci échancré, angles antérieurs obtus et largement arrondis au sommet, paraissant cependant s'avancer un peu à cause de l'échancrure du bord antérieur; côtés légèrement arqués sur toute leur étendue (davantage en avant), tombant à peine obliquement en dedans sur le bord basal; angles postérieurs à peine subobtus ou subrectangulaires, mais plus ou moins largement arrondis au sommet; surface légèrement convexe, sans dépression oblique nettement marquée dans la région des angles postérieurs, imponctuée, parfois légèrement et longitudinalement striolée ou ruguleuse au milieu de la base, impressions basilaires légèrement marquées, plates, lisses ou finement ruguleuses mais sans ponctuation; rigole latérale très étroite, bourrelet extérieur mince. Elytres au moins de moitié plus longs que larges, à peine ou de très peu plus larges que le pronotum; base guère plus large que le bord postérieur de ce dernier; épaules seulement un peu obtuses, avec un petit denticule au sommet; côtés légèrement sinués devant l'extrémité, angle sutural droit ou légèrement émoussé au sommet, nullement dentiforme; repli basilaire presque droit ou très légèrement relevé à l'épaule; stries bien marquées mais non profondes, paraissant plus fines chez les ♀, lisses ou à peine sensiblement pointillées, interstries plans, sauf tout à l'extrémité, le 3^e avec le pore habituel en arrière. Episternes métathoraciques presque aussi larges ou seulement un peu moins larges, en avant, que longs au bord externe, mais considérablement rétrécis en arrière; les trois derniers segments ventraux sans pores sétigères accessoires; segment anal (σ^7) normalement arrondi à l'extrémité; fémurs postérieurs avec une rangée de 7 à 8 pores sétigères au bord postérieur. — Long. 11,⁵-13 mm.

Turkestan russe, Ferghana : Margelan (coll. Reitter; coll. Tschitschérine). — Plusieurs exemplaires (σ^7 ♀), envoyés par MM. O. Staudinger et Bang-Haas.

Espèce assez isolée et dont la place ne pourra être exactement définie que lorsque les *Harpalus* d'Asie auront été mieux étudiés. Elle est sensiblement moins convexe que, par ex., l'*H. serripes* Quens.; l'éperon des tibias antérieurs est normal.

Harpalus (i. sp.) **Lederi** (Reitt. i. litt), sp. n. — Noir, légèr-

ment brillant, élytres ♀ légèrement soyeux; pattes et antennes noires, celles-ci à 1^{er} article plus ou moins brun rougeâtre vers les deux extrémités; palpes bruns, roussâtres ou jaunâtres vers l'extrémité. Tête normale, lisse, impressions frontales ponctiformes; yeux (♂♀) assez convexes. Pronotum environ du tiers plus large que long, modérément rétréci en avant et très peu ou presque pas rétréci en arrière, de sorte que la base est considérablement plus large que le bord antérieur; celui-ci faiblement échancré, angles antérieurs obtus, assez largement arrondis au sommet, côtés légèrement arqués en avant, faiblement subarqués ou subrectilignes en arrière, tombant un peu obliquement ou très peu obliquement en dedans sur le bord basal; angles postérieurs subrectangulaires ou faiblement obtus, mais toujours assez largement arrondis au sommet; surface légèrement convexe, sans dépression oblique dans la région des angles postérieurs; impressions basilaires légèrement marquées, (on y peut distinguer *parfois*, tout au fond, quelques très petits points peu marqués), le reste de la surface lisse; rigole latérale très étroite, bourrelet extérieur fin; bord basal entièrement et nettement rebordé. Elytres légèrement convexes, paraissant parfois légèrement déprimés au milieu, dans la région dorsale, pas moins de moitié plus longs que larges et pas complètement d'un tiers plus larges que le pronotum, très faiblement subsinués de chaque côté devant l'extrémité; base un peu plus large que le bord postérieur du pronotum, épaules un peu obtuses, sans dent au sommet; angle sutural (♂♀) nullement denté, droit, émoussé ou légèrement arrondi au sommet; repli basilaire à peu près droit ou à peine subsinué; stries assez marquées mais pas profondes, lisses, interstries plans, le 3^e avec un très petit pore en arrière. Episternes métasternaux environ de moitié plus longs que larges au bord antérieur, rétrécis en arrière; les trois derniers segments ventraux sans pores sétigères accessoires, segment anal ♂ régulièrement arrondi à l'extrémité; fémurs postérieurs avec 3 à 4 pores sétigères au bord postérieur (accidentellement il y a parfois 1 ou 2 pores accessoires plus petits que les autres et à soies moins longues). — Long 40-40,5^{mm}.

Sibérie or.-mér. : région des sources de l'Irkut (H. Leder! coll. Reitter; coll. Tschitschérine). Plusieurs exemplaires (♂♀). — L'espèce a été vendue par M. Reitter sous le nom que je lui ai conservé.

Espèce assez isolée, qu'on ne saurait placer qu'à la suite des *Harpalus serripes* Quens., *politus* Dej., *taciturnus* Dej. et *flavicornis* Dej., mais différant de tous ceux-ci notamment par le pronotum plus petit et moins large. A première vue on pourrait confondre l'*H. Lederi* n. avec

le *fuscipalpis* Sturm, dont il diffère cependant par de nombreux caractères, comme on a pu le voir par la description. Il n'y a pas d'espèce approchante parmi celles décrites par Motschoulsky dans les « *Insectes de la Sibérie.* »

Acupalpus (i. sp.) hilaris sp. n. — Tête noire; pronotum, prosternum, parties de la bouche et pattes roux testacé; élytres bruns, irisés, les épipleures rouge ferrugineux, les bords latéraux, l'extrémité et la suture (ou au moins son extrémité) plus ou moins étroitement teintés de rougeâtre; épisternes mésothoraciques rouge ferrugineux obscur; métasternum et abdomen noirs, irisés, ce dernier parfois plus ou moins rougeâtre; antennes brunes à deux premiers articles testacés. Tête petite, lisse. Pronotum considérablement plus large que la tête avec les yeux, un peu plus large que long (plus ou moins, suivant les individus), très peu rétréci ou à peine rétréci en arrière, de sorte que la base paraît plutôt un peu plus large que le bord antérieur; côtés légèrement arqués, angles postérieurs légèrement obtus, arrondis au sommet; ligne médiane fine; impressions basilaires faiblement marquées, imponctuées. Elytres un peu plus larges que le pronotum, faiblement subsinués de chaque côté devant l'extrémité, qui est très obtusément arrondie; stries assez fines, lisses, interstries plans, le 2^e nullement élargi en arrière, plutôt un peu plus étroit à l'extrémité, le 3^e avec un petit pore en arrière. — Long. 3-3,5 mm.

Sibérie or. : Chabarowsk (Amur); Wladiwostok (coll. W. Koltze; coll. Tschitschérine). — 4 exemplaires.

Diffère de l'*Ac. dorsalis* F. par le pronotum moins court, un peu moins transversal et par la coloration (notamment par celle, très différente, du prosternum). L'*Ac. hilaris* m. ressemble surtout au *flavicollis* Sturm, dont il diffère par le prosternum tout à fait roux testacé, même au milieu, et par la présence d'un pore dorsal au 3^e interstrie des élytres.

Amara (i. sp.) melanocera sp. n. — Surface du corps d'un bronzé obscur quoique assez luisant (♂), antennes entièrement noires, ainsi que les palpes et les pattes, fémurs légèrement bronzés. Tête lisse, un peu moins large que chez l'*Am. lunicollis* Schiödte, yeux (♂) un peu plus convexes. Pronotum presque de même forme mais plus convexe, aussi large à la base que la base des élytres, graduellement rétréci en avant dès le tiers basal, environ, de sa longueur; bord antérieur échancré, angles antérieurs modérément saillants (un peu moins que chez la *lunicollis*); angles postérieurs droits, légèrement arrondis

à l'extrême sommet comme chez la *lunicollis*, côtés du bord basla rebordés et légèrement subsinués, également comme chez cette espèce; surface plus convexe, sans aucune dépression oblique dans la région des angles postérieurs, complètement imponctuée; impressions basilaires faiblement marquées, très petites, l'externe en forme de petit trait très court, l'externe ponctiforme; pore sétigère des angles postérieurs placé tout contre le bord postérieur et assez éloigné du rebord latéral. Elytres en ovale oblong, repli basilaire comme chez la *lunicollis*; striole scutellaire sans pore à sa base; stries fines, *ne devenant pas plus profondes à l'extrémité*, à peine sensiblement pointillées, interstries tout à fait plans jusqu'à l'extrémité; la série des pores de la 8^e strie est interrompue comme chez l'*Am. communis*. Face inférieure du corps imponctuée; dernier segment ventral ♂ avec un pore sétigère de chaque côté au bord postérieur; tibias intermédiaires ♂ faiblement arqués, garnis au bord interne de cils normalement écartés; tibias antérieurs avec une petite spinule accessoire en dessous de l'éperon terminal ordinaire, leur bord apical anguleusement saillant entre l'éperon terminal et le 1^{er} article des tarsi. — Long. 7,³mm.

Laponie russe : riv. Warsuga (Ripas! 11-18, VII, 1898, coll. Sémenow). — 1 exemplaire ♂.

C'est l'espèce que M. G. Seidlitz (Fauna Balt., 2 Aufl., p. 48 (Art.), 3^e) mentionne, mais avec doute, sous le nom d'*Am. nigricornis* Thoms. Il n'y a en effet aucune raison de rapporter l'*Am. melanocera* m. à la *nigricornis*, chez laquelle les stries des élytres sont plus enfoncées à l'extrémité, plus profondes et plus fortement ponctuées que chez la *communis*, les interstries plus convexes, etc. (1); chez la *melanocera*, on observe le contraire.

Amara (i sp.) Schimperi Wencker, Cat. Col. Ais., 1866, p. 125; Putzeys : L'Abeille, XI, Mon. Amar., 1870, p. 20; K. et J. Daniel, Coleopt. Stud., I, 1891, p. 54; Ganglbauer, Käf. Mitteleur. I, 1892, p. 317; id. : Ann. Naturhist. Hofmus. Wien, XI, 1896, p. 170. — Je possède 1 exemplaire de cette espèce, provenant de l'ancienne collection A. de Léséleuc où il était noté comme venant des monts Tatra. C'est un spécimen ♂ d'assez grande taille (long. 7,⁵mm.), d'un bronze brillant assez clair en dessus, à pattes noires avec les tibias brun rougeâtre obscur, noirâtres à l'extrémité; les antennes sont noires, les 2 premiers articles roux ferrugineux, le 3^e brun noirâtre, ferrugineux à la base; tibias antérieurs, pore des angles postérieurs du

(1) Cf. Putzeys : L'Abeille, XI, Monogr. Amar., 1870, p. 17.

pronotum et rangée de pores de la 8^e strie comme chez l'*Am. communis*; la forme du pronotum est telle que la décrit Putzeys, mais la dépression oblique des côtés du pronotum dans la région des angles postérieurs n'est que très peu sensible; la base est nettement et transversalement déprimée au milieu, ses côtés sont densément ponctués, cette ponctuation est très étendue mais le milieu de la base est cependant à peu près imponctué, finement et longitudinalement ridé; les côtés du pronotum sont à peu près lisses, la ponctuation de la base ne s'avancant guère le long des bords latéraux; les stries des élytres sont fines, finement pointillées et ne deviennent un peu plus marquées qu'à l'extrémité; les épisternes du prosternum sont finement pointillés, ceux des méso- et métasternum sont ponctués plus fortement.

L'*Am. Schimperi* est certainement plus fréquente en Europe centrale qu'on ne l'avait d'abord supposé et a probablement souvent été confondue avec d'autres espèces.

Amara (? Celia) alacris, sp. n. — Brun de poix brillant (♂) avec un faible reflet subirisé ou verdâtre sur les élytres; pattes, antennes et palpes roux testacé. Tête assez petite, lisse, impressions frontales assez marquées, dépassant un peu le bord antérieur des yeux; ceux-ci aussi convexes ou à peine plus convexes que chez l'*Am. bifrons* Gyllh. Pronotum plus large que long, considérablement rétréci en avant et très légèrement en arrière, de sorte que la base est beaucoup plus large que le bord antérieur; celui-ci à peine subéchancré, presque droit, angles antérieurs obtus, nullement avancés, légèrement arrondis au sommet; côtés légèrement arqués (davantage en avant), tombant très légèrement et obliquement en dedans sur le bord basal; angles postérieurs très légèrement subobtus, subrectangulaires, nullement arrondis à l'extrême sommet, qui est au contraire un peu pointu; surface assez convexe, base marquée, de chaque côté, d'une légère cavité assez large, assez plate ou du moins peu profonde, fortement ponctuée et légèrement bisillonnée au fond; le sillon interne peu apparent, séparé de l'externe par un espace plat; l'externe limité extérieurement par un petit pli convexe; rigole latérale très étroite, bourrelet extérieur mince; côtés du bord basal rebordés. Elytres en ovale oblong, un peu plus larges que le pronotum, légèrement convexes, base un peu plus large que celle du pronotum, base des côtés très peu arquée derrière le sommet des épaules, celles-ci faiblement obtuses, avec un denticule très faible, parfois peu distinct, au sommet; repli basilaire presque droit; stries assez marquées, mais pas ou peu profondes, nettement ponctuées; interstries assez plans ou très légèrement

subconvexes. Prosternum lisse, sans caractères spéciaux propres aux ♂; pointe prosternale rebordée à l'extrémité, sans soies; épisternes métasternaux beaucoup plus longs que larges au bord antérieur, considérablement allongés, rétrécis en arrière, assez fortement ponctués ainsi que les côtés du métasternum même, les épisternes mésosternaux et les côtés du ventre; segment anal avec un pore sétigère de chaque côté à son bord postérieur; fémurs postérieurs avec 2 pores sétigères au bord postérieur; tibias intermédiaires ♂ sans caractères spéciaux; tibias postérieurs ♂ garnis au bord interne d'une rangée de soies écartées. Tête avec les deux pores ordinaires à chaque orbite; dent médiane du menton bifide. — Long. 6,⁵ mm.

Mongolie orientale : chaîne Chingan; nord-est du Thibet : Kuku-nor (coll. W. Koltze, coll. Tschitschérine). — 2 exemplaires ♂.

Le pronotum est visiblement, quoique très faiblement, rétréci en arrière, ce qui n'est d'ordinaire pas le cas chez les *Celia* et rappelle plutôt les *Liocnemis*; mais l'impression basilaire externe du pronotum est plus allongée que chez ces derniers, limitée extérieurement par un très petit pli très net, prolongé jusqu'au bord basal. Ce n'est du reste que provisoirement que j'ai rapporté l'*Am. alacris* m. au sous-genre *Celia*.

Amara (Cyrtonotus) Kinitzi. sp. n. — Brun de poix, élytres légèrement bronzés; antennes et pattes roux testacé. Tête imponctuée, à peu près aussi large que dans les spécimens de même taille d'*Am. aulica* Panz., avec deux pores orbitaires de chaque côté; impressions frontales un peu plus petites que chez l'*aulica*, plus courtes, subarrondies. Pronotum environ 1,⁴ fois aussi large que long, modérément rétréci en avant et légèrement en arrière, de sorte que la base est *un peu* plus large que le bord antérieur; celui-ci à peine subéchancré, presque droit, angles antérieurs obtus, légèrement arrondis au sommet, nullement avancés; côtés légèrement arqués sur toute leur étendue, sans la moindre trace de sinuosité devant les angles postérieurs; ceux-ci légèrement obtus, émoussés au sommet, sans dent; surface modérément convexe, la base entièrement mais très peu densément ponctuée, les points clairsemés, surtout au milieu; il y a quelques points épars, très peu nombreux, le long des rebords latéraux; tout le reste de la surface, y compris le bord antérieur, lisse; sillons basilaires légèrement marqués, l'interne fin, linéaire; l'externe petit et court, ovale, limité extérieurement par un petit pli faiblement convexe, beaucoup plus petit et plus court et beaucoup moins élevé que chez l'*aulica*; rigole latérale assez étroite en avant, un peu déprimée (assez étroitement) en

arrière; bourrelet extérieur mince, nettement distinct jusqu'à la base, ne se confondant nullement avec le petit pli basilaire externe. Elytres près de moitié plus longs que larges, légèrement élargis en arrière, où ils sont environ d'un quart plus larges que le pronotum; la base est plus large que le bord postérieur de ce dernier; épaules un peu obtuses, avec un denticule tout à fait menu au sommet; repli basilaire faiblement abaissé depuis l'écusson jusqu'à la base de la 4^e strie (environ), puis droit jusqu'au sommet de l'épaule; stries assez marquées mais pas profondes, ponctuées, devenant presque lisses (mais pas plus faibles) vers l'extrémité; interstries plans. Dessous du corps imponctué; épisternes métathoraciques moins larges au bord antérieur que longs, modérément allongés, rétrécis en arrière, sillonnés le long des deux bords latéraux; le sillon externe oblitéré en avant; dernier segment ventral ♂ avec un seul pore sétigère de chaque côté; tibias intermédiaires ♂ avec trois faibles denticules au bord interne, le supérieur faible et obtus, les deux inférieurs encore moins accusés, tout à fait menus. — Long. 12^{mm}.

Sibérie occid.-mér. : province de Semipalatinsk, territoire de Karkaralinsk (Kinitz! 20, X, 1897, coll. Sémenow). — 1 exemplaire ♂.

Cette espèce, remarquable par la conformation des angles postérieurs du pronotum et des impressions basilaires, ne paraît très voisine d'aucune de celles qu'on connaît actuellement de Sibérie et d'Asie centrale.

Amara (Cyrtonotus) vecors sp. n. — Brun de poix brillant, élytres ♀ soyeux; pattes rouge ferrugineux un peu obscur, antennes et palpes rouge ferrugineux. Tête de dimensions normales, lisse, avec deux pores orbitaires de chaque côté. Pronotum d'un tiers environ plus large que long, assez sensiblement rétréci en avant, et seulement très faiblement rétréci vers la base qui est assez considérablement plus large que le bord antérieur; celui-ci à peu près droit, angles antérieurs obtus, légèrement arrondis au sommet; côtés légèrement arqués, parfois à peine perceptiblement subsinués devant les angles postérieurs; ceux-ci faiblement obtus, parfois presque droits; surface assez convexe, base légèrement déprimée et assez faiblement bisillonnée de chaque côté, le sillon externe séparé du rebord latéral par un petit pli médiocrement convexe; les côtés de la base sont plus ou moins ponctués, parfois très peu, le milieu est marqué de quelques points ou à peu près lisse. Elytres modérément convexes, en ovale subélargi en arrière, 1,⁴ fois aussi longs que larges, 2,⁵ fois aussi longs et environ d'un tiers plus larges que le pronotum; épaules obtuses, repli basilaire

presque droit; stries bien marquées mais pas profondes, ponctuées, la ponctuation s'oblitérant plus ou moins vers l'extrémité; interstries assez plans. Prosternum complètement imponctué; côtés du métasternum couverts de quelques points plus ou moins marqués et plus ou moins épars, de même que ses épisternes qui sont un peu plus longs que larges au bord antérieur et assez faiblement rétrécis en arrière; côtés du ventre plus ou moins ridés, avec quelques points parmi les rides sur les premiers segments; segment anal avec un pore sétigère de chaque côté chez la ♀; les 2 denticules au bord interne des tibias intermédiaires ♂ très faibles. — ♂♀. Long. 9,⁵-10 mm.

Semiretschje : Issyk-Kul (coll. Hauser; coll. Tschitschérine). — 2 exemplaires ♂♀.

La conformation des épisternes métasternaux rapproche cette espèce des *Am. (Cyrtonotus) misera* m., *sublustris* m. etc., auxquelles elle ressemble effectivement beaucoup; elle diffère de ces deux espèces, à première vue, par le pronotum bien moins rétréci vers la base et dont les angles postérieurs sont moins obtus, etc.

Platysma ⁽¹⁾ (**Petrophilus**) **saxicola** sp. n. — Noir brillant (♂), pattes et antennes noir de poix, palpes bruns avec l'extrémité des articles terminaux jaunâtre. Tête lisse, impressions frontales bien marquées; yeux assez convexes, tempes normales, courtes, obliques vers les côtés du col; antennes assez courtes, à articles épaissis vers l'extrémité. Pronotum environ d'un quart plus large que long, à diamètre maximum situé un peu avant le milieu, assez rétréci en arrière, de sorte que la base n'est pas plus large que le bord antérieur; celui-ci faiblement échancré, angles antérieurs nullement avancés, un peu obtus et modérément arrondis au sommet; côtés légèrement arqués, sans aucune sinuosité en arrière, tombant obliquement en dedans sur le bord basal; angles postérieurs obtus, à sommet non arrondi, mais sans dent distincte; surface modérément convexe, complètement imponctuée, mais présentant d'assez nombreuses rides ondulées transversales, plus marquées le long de la ligne médiane ⁽²⁾; celle-ci bien marquée mais plutôt fine; base présentant de chaque côté deux profonds sillons assez étroits, l'externe un peu plus court mais aussi profond que l'interne, les deux séparés par un pli convexe et assez large, pas moins élevé que le pli plus étroit qui sépare le sillon

(1) Voyez pour le nom de *Platysma* : Tschitschérine in Bull. Soc. Ent. France. 1899, p. 83.

(2) C'est peut-être une particularité individuelle.

externe du rebord latéral; le premier de ces deux plis n'atteint pas complètement le bord basal de sorte que les deux sillons paraissent s'y réunir; rigole latérale extrêmement étroite, bourrelet extérieur mince. Elytres assez convexes, près de moitié plus longs que larges, modérément mais distinctement élargis en arrière, à diamètre maximum situé un peu après le milieu et surpassant environ d'un quart celui du pronotum; la base n'est qu'un peu plus large que le bord postérieur du pronotum, mais les côtés s'élargissent un peu immédiatement après, leur base étant modérément arquée derrière le sommet des épaules; celles-ci obtuses et arrondies au sommet, sans aucune trace de dent; repli basilaire légèrement sinué; côtés assez sensiblement sinués devant l'extrémité; stries assez profondes, très subtilement subcrénelées tout au fond, interstries légèrement convexes, le 3^e avec 3 assez gros pores dorsaux, dont le premier environ au premier quart de la longueur. Dessous du corps imponctué, côtés des segments ventraux avec quelques faibles rides; épisternes métathoraciques aussi larges au bord antérieur que longs, rétrécis en arrière; dernier segment ventral ♂ avec une impression irrégulière assez large mais assez plate, assez vaguement déterminée, et avec un seul pore sétigère de chaque côté, au bord postérieur; tarses postérieurs un peu moins longs que les tibias, à 1^{er} article avec une trace à peine distincte de sillon au bord externe; 5^e article des tarses postérieurs avec une seule petite soie très courte en dessous, à chaque bord (1); aux autres tarses le 5^e article paraît tout à fait glabre en dessous. — Long. 12,3 mm.

Sibérie, sans indication de localité plus précise (coll. Tschitschérine). — 1 exemplaire ♂.

Cette espèce est très remarquable parmi toutes celles de ce groupe par la conformation des angles postérieurs du pronotum et surtout des impressions basilaires, étroites, profondes et séparées par un espace aussi convexe que le pli submarginal; le 5^e article tarsal glabre en dessous, ou garni (aux tarses postérieurs) d'une seule petite soie à chaque bord, constitue également une particularité peu fréquente chez les *Petrophilus*.

Platysma (Pterostichus) jessoënse sp. n. — Noir assez brillant (♀), pattes et antennes noir de poix, palpes bruns, rougeâtres vers l'extrémité. Tête légèrement allongée, lisse, impressions frontales bien marquées, divergentes en arrière, dépassant un peu le bord antérieur

(1) L'unique exemplaire de ma collection est assez mal conservé et la petite soie n'est visible qu'à un seul tarse. Ce caractère devra être vérifié plus tard sur des exemplaires frais.

des yeux; ceux-ci (♀) assez convexes; tempes normales, obliques vers les côtés du col; jabre visiblement échancré au bord antérieur; antennes peu allongées, quoique assez grêles, ne dépassant le bord postérieur du pronotum qu'environ de la longueur du dernier article; mandibules relativement assez allongées, fortement striées à la surface. Pronotum un peu plus du quart plus large que long, assez rétréci en arrière, de sorte que la base est un peu moins large que le bord antérieur; celui-ci assez fortement échancré mais surtout au milieu; extrême sommet des angles antérieurs légèrement arrondi; côtés légèrement arqués sur toute leur étendue, tombant obliquement en dedans sur le bord basal dont les côtés sont nettement marginés et un peu arqués en avant; angles postérieurs obtus, émoussés au sommet; surface complètement imponctuée, assez faiblement convexe mais le devenant davantage vers les côtés, surtout en avant, les angles antérieurs étant assez défléchis; ligne médiane entière, bien marquée, surtout avant la base, atténuée aux deux extrémités; base marquée de chaque côté d'un seul profond sillon à parois assez divergentes, ne dépassant pas ou guère, en avant, le tiers basal de la longueur du corselet et limité extérieurement par un large espace uni, qui continue régulièrement la légère convexité du disque; rigole latérale pas bien étroite, formant légèrement gouttière, avec un pore sétigère environ au premier tiers; bourrelet extérieur modérément mince, très légèrement réfléchi; angles postérieurs avec le pore sétigère habituel au sommet. Elytres peu convexes, de moitié plus longs que larges et environ du tiers plus larges que le pronotum; la base est un peu plus large que le bord postérieur de ce dernier, les côtés s'élargissent immédiatement après, décrivant une assez large courbe derrière le sommet des épaules; celles-ci très obtuses, sans dent; côtés assez faiblement sinués devant l'extrémité, angle sutural arrondi au sommet; repli basilaire assez fortement sinué; stries plutôt fines et pas profondes, à peu près lisses, interstries très faiblement subconvexes, le 3^e avec 2-3 assez petits pores dorsaux placés contre la 2^e strie, le 4^{er} un peu avant le milieu. Episternes métathoraciques aussi larges, en avant, que longs au bord externe, un peu rétrécis en arrière, avec quelques rides et quelques très petits points peu distincts, très peu nombreux; côtés du métasternum avec quelques petits points faiblement marqués, en petit nombre et très épars; côtés des segments ventraux avec quelques fines rides, imponctués; segment anal ♀ simple, avec 2 pores sétigères de chaque côté à son bord postérieur (♂ inconnu); tarses postérieurs un peu moins longs que les tibias, sillonnés extérieurement; 5^e article de tous les tarses glabre en dessous, sans soies. — Long. 15,5 mm.

Japon, Jesso : Hakodate (Native! VI-VII, 1887, coll. Tschitsché-
rine). — 1 exemplaire ♂, envoyé par MM. O. Staudinger et
A. Bang-Haas.

A première vue cette espèce ressemble beaucoup à *Pl. (Pterostichus)*
Thunbergi A. Moraw. (de Jesso également), mais en diffère sous plu-
sieurs rapports et en premier lieu par la conformation des épisternes
métathoraciques (4); la tête est un peu plus oblongue, la surface du
corps plus plane, le pronotum plus élargi dans sa partie antérieure; le
repli basilaire des élytres est plus sinué, se relevant davantage vers
l'écusson, les stries sont plus fines et moins profondes. les interstries
plus faiblement convexes, etc.

Platysma (Argutor) eobium, sp. n. — Brun de poix luisant,
pattes rouge ferrugineux, antennes brunes avec les trois premiers
articles rougeâtres, entièrement ou seulement à la base. Tête lisse,
yeux peu convexes et peu saillants. Pronotum un peu plus large que
long, fortement rétréci vers les deux extrémités, bord antérieur à peu
près tronqué ou à peine subsinué, angles antérieurs très défléchis,
obtus, leur sommet légèrement arrondi ou à peine émoussé, mais
nullement saillant; côtés arqués, fortement et plus ou moins longuement
sinués devant les angles postérieurs de sorte que ceux-ci, droits ou
plus ou moins aigus, paraissent assez grands; surface assez convexe,
surtout vers la partie antérieure des côtés; côtés de la base marqués
d'un seul sillon longitudinal, généralement plus ou moins fortement
ponctués, parfois presque lisses. Elytres ovales ou en ovale modéré-
ment oblong, stries intérieures plus ou moins fortement marquées,
ponctuées, la ponctuation plus ou moins oblitérée vers leur extrémité;
stries externes faiblement marquées; interstries assez plans ou faible-
ment subconvexes, le 3^e avec trois pores dorsaux dont le 1^{er} environ
au premier quart (il est parfois confondu avec la ponctuation de la
3^e strie). Episternes prosternaux légèrement ponctués, leur ponctua-
tion parfois à peine sensible; épisternes métasternaux plus longs que
larges, modérément allongés et modérément rétrécis en arrière,
couverts ainsi que les côtés du métasternum même de quelques petits
points plus ou moins épars, parfois peu marqués; 1^{er} article des tarsi
postérieurs sillonné au côté externe; article terminal de tous les
tarsi glabre en dessous, sans soies. — Long. 6-6,5 mm.

(4) Chez le *Pl. Thunbergi* les épisternes métathoraciques sont plus étroites,
plus rétrécies en arrière et distinctement plus longues, au bord externe, que
larges en avant.

Sibérie orientale : Chabarowsk (Amur); Wladiwostok (Musée de Vienne; coll. Tschitschérine). — Quelques exemplaires ♂♀.

Voisin de *Pl. (Arg.) interstinctum* Sturm et *subfuscum* A. Moraw; plus petit que le premier et à pronotum plus rétréci en arrière, avec un seul sillon basilaire de chaque côté, sans la moindre trace de petit sillon externe; plus petit également que le *subfuscum*, dont il diffère beaucoup par la tête un peu moins allongée, le pronotum plus convexe, beaucoup plus rétréci en arrière, plus fortement et plus longuement sinué devant les angles postérieurs, les élytres sensiblement moins oblongs, plus ovales, etc.

TABLE DES GENRES ET DES ESPÈCES DÉCRITS OU CITÉS

Acupalpus.	274	<i>fugax</i>	271
hilaris	274	Lederi	272
Amara.	274	saxicola.	271
alacris (? <i>Celia</i>).	276	scytha	270
Kinitzi (<i>Cyrtonotus</i>).	277	zabroides var. alpivaga	271
melanocera (<i>Amara</i>).	275	Microderes.	269
nigricornis (<i>Amara</i>)	274	externepunctatus:	269
Schimper (<i>Amara</i>).	275	(<i>liste des espèces</i>).	269
vecors (<i>Cyrtonotus</i>).	278	<i>Petrophilus</i> (subg.) — Voyez	
<i>Argutor</i> (subg.) — Voyez		Platysma	279
Platysma	282	Platysma.	279
<i>Celia</i> (subg.) — Voyez Ama-		eobium (<i>Argutor</i>).	282
ra.	277	jessoëse (<i>Pterosti-</i>	
<i>Cyrtonotus</i> (subg.) — Voyez		<i>chus</i>).	280
Amara.	277	saxicola (<i>Petrophilus</i>).	279
Harpalus	270	Thunbergi (<i>Pterostichus</i>)	282
ferghanensis	271	<i>Pterostichus</i> (subg.) — Voyez	
fraternus	271	Platysma	279

RÉVISION DU SOUS-GENRE *LAGARUS* CHAUDOIR
(GENRE *PLATYSMA* [BON.] ¹)

Par T. TSCHITSCHÉRINE

Platysma (Bon.), subg. **Lagarus** Chaud. 1828 (2). — Dernier article des palpes subcylindrique ou subfusiforme, tronqué à l'extrémité; dent du menton bifide ou échancrée; les trois premiers articles des antennes glabres; tête avec deux pores orbitaires de chaque côté; bords latéraux du pronotum avec un pore sétigère avant le milieu et un autre au sommet des angles postérieurs; saillie prosternale rebordée à l'extrémité, sans soies; repli basilaire des élytres entier, striole scutellaire remplacée par un point oblong placé contre la base de la 2^e strie, 3^e interstrie avec trois petits pores; épisternes métasternaux beaucoup plus longs que larges, rétrécis en arrière; ventre sans sillons transversaux, segment anal ♂ simple, avec 2 pores sétigères, ♀ avec 4 pores; tibias ♂♀ simples; tarses glabres en dessus, longitudinalement unisillonnés au milieu, les intermédiaires et postérieurs en outre nettement et longitudinalement unisillonnés de chaque côté; onychium glabre en dessous ou sétulé, selon les espèces. — Longueur du corps 6-8,5 mm.

L'aire géographique du sous-genre *Lagarus* occupe la région paléarctique presque en entier, mais ne s'étend pas au-delà (3).

TABLEAU DES ESPÈCES

1 (2). Onychium sétulé en dessous. — Côtés du pronotum généralement arqués jusqu'aux angles postérieurs, ceux-ci plus ou moins faiblement obtus, avec un denticule au sommet; quelquefois le sommet se détache rectangulairement, côtés de la base plus ou moins fortement ponctués, nettement unisillonnés, l'espace qui sépare les sillons du rebord latéral assez plan, portant parfois la trace d'un sillon accessoire externe, court et peu marqué; stries des élytres plus ou moins ponctuées, parfois peu distinctement, ou presque lisses. Noir brillant, élytres souvent faiblement irisés; pattes, palpes et antennes brun de poix,

(1) Voir pour le nom de *Platysma* : Tschitschérine in Bull. Soc. Ent. France, 1899, p. 83.

(2) Syn. *Glyptodactylus* || Gaut. 1869. — *Aulacotarsus* Reiche 1869.

(3) Le *Lagarus* (?) *impunctatus* H. W. Bates 1886 (Ann. and Mag. N. Hist., Ser. 5, vol. XVII, p. 145), de Ceylan (Colombo), n'appartient évidemment pas à ce sous-genre.

scape roux ou brun rougeâtre, fémurs et tibias souvent plus ou moins rougeâtres. Long. 6-7 mm. — Europe, Sibérie occidentale et centrale au moins jusqu'à Irkutsk (1), Turkestan russe, Transcaspienne, Caucase, Transcaucasie, Maroc, Algérie (2), Açores (3). — Syn. *biimpressum* Fuss, *crenatum* Duft., *distinguendum* Hochh. (4), *inquinatum* Steph., *rotundicolle* Sturm, *rufomarginatum* Curtis, *ruthenum* Motsch. (4), *sedulum* Dej. 1. **Pl. vernale** Panz.

N. B. — Une forme plus grande (long. 8-8⁵ mm.), à élytres d'ordinaire plus fortement irisés et qui paraît plus spécialement propre aux terrains salés, en Europe méridionale (5) et en Transcaucasie (6), constitue la var. **cursor** Dej. (7).

2 (1). Onychium glabre en dessous, sans soies. L'espace entre les sillons basilaires du pronotum et le rebord latéral nullement aplani, continuant régulièrement la légère convexité du disque.

3 (6). Côtés du pronotum légèrement et assez brièvement sinués devant les angles postérieurs, ceux-ci droits.

4 (5). Pronotum légèrement rétréci vers la base qui est assez distinctement un peu plus large que le bord antérieur; celui-ci légèrement échancré; toute la base assez fortement ponctuée, sillons basilaires sensiblement plus profonds que chez le *Pl. vernale*; stries des élytres assez fortement ponctuées sur la moitié basale. Surface du corps bronzée, fémurs et tibias brun rougeâtre, tarses et antennes brun de poix, les 3 premiers articles de celles-ci plus ou moins rougeâtres à la base. Long. 7,5 mm. —

(1) B. E. Jakowlew! coll. Tschitschérine.

(2) Tetouan, J. J. Walker d'après G. C. Champion : Trans. Ent. Soc. Lond. 1898, I, p. 78. — Algérie : Chellala (capitaine de Vauloger).

(3) Coll. Tschitschérine, un exemplaire provenant de l'ancienne collection A. de Léséleuc.

(4) Les *Lagarus distinguendus* Hochhuth : Bull. Soc. Nat. Mosc., 1871, I, p. 207 et *ruthenus* Motschoulsky, ibid. 1865, II, p. 244, ne diffèrent pas suffisamment du *vernalis* et ne peuvent être considérés que comme synonymes. Les descriptions originales ne laissent subsister aucun doute à cet égard.

(5) Un exemplaire, signalé de la Calle (Algérie) par Lucas, 1846, se rapporte à la var. *cursor*. — L. B.

(6) Nucha, E. Koenig! coll. Tschitschérine.

(7) L. Bedel a fait remarquer avec raison qu'on a pris à tort cette variété pour la *Feronia maritima* Gaubil (cf. *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine*, I, p. 401, note 1); à en juger par la description originale, la *F. maritima* n'appartient même pas au sous-genre *Lagarus*.

Sibérie méridionale-occidentale (1), Russie méridionale (2) et orientale (3), Hongrie d'après Frivaldszky). — Syn. *submetallicum* || Chaudoir 1850, *submetallescens* Marseul 1880 (4).

2. *Pl. chamaeleon* Motschoulsky 1865.

- 5 (4). Pronotum plus fortement rétréci vers la base qui est à peine plus large ou presque pas plus large que le bord antérieur; celui-ci presque tronqué; côtés de la base ponctués plus finement, le milieu presque lisse, sillons basilaires à peine plus profonds que chez le *Pl. vernale*; stries des élytres faiblement et assez indistinctement ponctuées au fond. Surface du corps noir brillant, élytres avec un faible reflet irisé, nullement bronzés, fémurs brunâtres, tibias, tarses et antennes entièrement rougeâtres. Long. 7^{mm}. — Haute-Syrie (5).

3. *Pl. cryobioïde* Chaudoir 1868.

- 6 (3). Côtés du pronotum arqués sur toute leur étendue, angles postérieurs très obtus, arrondis au sommet; bord antérieur manifestement échancré, angles antérieurs légèrement avancés; base presque lisse ou très faiblement pointillée autour des sillons basilaires; ceux-ci étroits, presque linéaires, mais très nettement gravés; stries des élytres presque lisses ou très indistinctement ponctuées. Surface du corps noir brillant, élytres légèrement irisés, pattes et antennes rougeâtres, la base de celles-ci et les fémurs parfois rembrunis. Long. 7,²-8,³ mm. — Sibérie méridionale-orientale (6); Japon (7).

4. *Pl. sulcitarse* A. Morawitz 1863.

OBSERVATIONS

I. — Le *Lagurns dulcis* H. W. Bates (Trans. Ent. Soc. Lond. 1883, p. 251), qui a effectivement quelque ressemblance avec le *Platysma*

(1) Province d'Akmolinsk : Petropawlowsk, N. Schiriaïew! coll. Tschitschérine; — Semipalatinsk (Motschoulsky).

(2) Samara, coll. Tschitschérine; Sarepta, Odessa (Chaudoir).

(3) Remonte le cours du Wolga jusqu'à Kasan (cf. Sémenow in Bull. Soc. Nat. Mosc. 1898, I, p. 78).

(4) Il paraît que le nom de *submetallescens* avait été attribué faussement jusqu'à présent à Chaudoir (cf. Sémenow *ibid.*).

(5) Kindermann! *teste* Chaudoir; Akbès, *teste* D^r O. Staudinger, in coll. Tschitschérine (un exemplaire).

(6) Chabarowsk; Wladiwostok (coll. Tschitschérine); baie Possiet (Morawitz).

(7) Hakodate (Morawitz, H. W. Bates 1883); Fukui (H. W. Bates 1883).

(*Lagarus*) *sulcitarise* A. Moraw., ne peut cependant pas rester dans ce groupe, les tarses intermédiaires et postérieurs n'offrant que les deux sillons latéraux, tandis que le milieu des articles est lisse; la taille (10mm.) surpasse considérablement celle des *Lagarus*; les autres caractères ne semblent pas différer sensiblement. Je propose pour ce nouveau sous-genre le nom d'**Eolagarus** m. — J'ajouterai à la description originale de *Platysma dulce* que l'espace entre les sillons basilaire du pronotum et le rebord latéral est assez plan, et que les côtés du métasternum, ses épisternes et ceux du mésosternum sont modérément ponctués. Je possède un seul exemplaire ♂, du Japon, sans indication plus précise de localité.

II. — Le *Lagarus Kalhys* Motschoulsky (Bull. Soc. Nat. Mosc. 1865, II, p. 243), de Mongolie, n'appartient pas à ce sous-genre, et, à en juger par la description originale, ne peut qu'être identique au *Platysma (Rhagadus) nimbatum* A. Morawitz, qui habite le sud-est de la Sibérie, la Corée, le nord de la Chine et le Japon; les deux pores du 3^e interstrie des élytres sont parfois plus ou moins confondus avec la ponctuation de la 2^e strie et avaient sans doute échappé à l'observation de Motschoulsky, qui attribue au *Lagarus Kalhys* des élytres « *interstitiis...*, 3^o *impunctato* ».

III. — Toutes les espèces mentionnées ou décrites sous le nom de *Lagarus* par H. W. Bates dans les « *Geodephagous Coleoptera of Japan* » (Trans. Ent. Soc. Lond. 1873 et 1883) appartiennent à d'autres sous-genres (*Badistrinus* Motsch., *Rhagadus* Motsch. et *Eurythorax* Tschitsch.); parmi ces espèces il y en a une, *Lagarus procephalus* Bates, qui devra probablement constituer un sous-genre spécial; elle m'est malheureusement inconnue.

IV. — Le *Pterostichus (Lagarus) figuratus* Wollaston (Cat. Canar. Col., 1864, p. 46) n'appartient vraisemblablement pas à ce sous-genre; cette espèce m'est inconnue.

NOTE SUR L'AMARA MEGACEPHALA GEBL. (BULLATA MARS.)

Par T. TSCHITSCHÉRINE

L'*Amara megacephala* Gebl. (1), rangée jusqu'à présent parmi les *Cyrtotus* (2) diffère de toutes les espèces de ce groupe, outre la coloration très spéciale (entièrement jaune roussâtre) du corps, par la présence d'au moins 4 pores sétigères au bord postérieur des fémurs intermédiaires et postérieurs, caractère qui rapproche cette espèce des *Amathitis* et de quelques autres groupes voisins. L'*Am. megacephala* me paraît devoir constituer un sous-genre spécial, dont les caractères sont exposés ci-après.

Mon éminent collègue L. Bedel, ayant eu l'occasion de comparer les « types » d'*Am. megacephala* Gebl. et d'*Am. bullata* Marseul (3) conservés dans la collection R. Oberthür, a reconnu que ces espèces étaient identiques.

Ammoleirus, subg. nov. — Menton avec une dent médiane légèrement échancrée à l'extrémité et munie à sa base d'un pore sétigère de chaque côté; tête assez grosse, avec 2 pores sétigères à chaque orbite; pronotum transversalement cordiforme, impressions basilaires peu profondes, l'externe faible, à pli submarginal presque nul; prosternum ♂ sans caractères spéciaux; saillie prosternale non rebordée, sans soies; épisternes métasternaux plus longs que larges au bord antérieur; ventre sans pores sétigères accessoires, segment anal ♂ avec 2, ♀ avec 4 pores; fémurs intermédiaires (4) et postérieurs avec 4 à 6 pores sétigères; tibias intermédiaires ♂ avec 3 denticules à leur bord interne, le supérieur faible et obtus, les deux inférieurs encore moins marqués et tout à fait minuscules.

L'unique espèce du sous-genre, *Am. megacephala* Gebl. = *bullata* Marseul, est un insecte de coloration entièrement jaune roussâtre, à tête assez grosse, de forme oblongue et assez parallèle; la longueur paraît varier de 11 à 13,5^{mm}. Elle habite le sud-ouest de la Sibérie et le sud-est de la Russie d'Europe (Sarepta).

(1) In Ledeb. Reis., II, 2, 1830, p. 40. — Bull. Nat. Mosc. 1847, I, p. 344.

(2) Cf. Putzeys in Mém. Liège, 1866, p. 246.

(3) In *L'Abeille*, VI, 1871, p. 388.

(4) D'après de récentes observations de L. Bedel, le nombre des pores est plus constant aux tibias intermédiaires qu'aux postérieurs où il semble varier (à titre d'exception).

SUPPLÉMENT AU SYNOPSIS DES ONTHOPHAGIDES PALÉARCTIQUES

Par H. d'ORBIGNY

Genre *Caccobius* Thoms.

[P. 128] *C. Schreberi* L. — Maroc : Tanger (coll. R. Oberthür!).

[P. 129] *C. histeroïdes* Mén. -- Turquie (coll. R. Oberthür!); environs de Mossoul (id.!).

[P. 129] *C. microcephalus* Har. = *jessoënsis* Har. (cf. Harold, 1886, in Berlin. Ent. Zeitschr., XXX, p. 142). — Je n'avais constaté que de bien légères différences entre les deux espèces et leur réunion me paraît justifiée. La forme *microcephalus* est la plus commune, j'en ai vu de nombreux exemplaires, tandis que je n'ai vu qu'un seul exemplaire de la forme *jessoënsis*. — Japon : ile de Sado (Rév. P. Faurie, coll. R. Oberthür!).

[P. 130] A la suite du *C. brevis*, ajouter l'espèce suivante :

C. vacerosus Lewis (1895, in The Annals and Magazine of nat. Hist., 6^e série, XVI, p. 378). — Epistome légèrement échancré; tête avec deux carènes de même longueur; l'épistome à ponctuation confluyente, l'intervalle des deux carènes à ponctuation composée de points ni aussi larges, ni aussi profonds que ceux de l'épistome. Prothorax très convexe sur le disque, à ponctuation uniforme, non grosse sur toute la surface, les points obsolètement ocellés. Interstries des élytres avec deux rangées de granules. Pygidium ponctué, les points souvent confluentes. Couleur de poix, brillant, garni de soies, pattes et antennes d'un brun obscur. Long. 4 mill. — Japon : Avomori (G. Lewis), un seul exemplaire. — (D'après la description de G. Lewis).

Il est assez difficile de se rendre exactement compte, d'après la description, de la différence qui existe entre cette espèce et le *brevis*; pourtant la description de ce dernier indique le prothorax peu convexe, à ponctuation forte et serrée, ocellée en arrière, tandis que le *vacerosus* a, d'après l'auteur, le prothorax plus convexe que chez aucune autre espèce du groupe, et la ponctuation uniforme.

[P. 131] *C. minimus* d'Orb. = **viridicollis** Fähræus (1857 apud Boheman, Insecta Caffrariae, II, p. 315) décrit de la région du fleuve Orange). — Abyssinie (Raffray, coll. R. Oberthür!); Afrique orientale allemande : Kilima Ndjaro (Rév. P. Leroy, id.!). Bagamoyo (H. Schædle,

coll. R. Oberthür!); Zanzibar (Raffray, coll. R. Oberthür!); Transvaal : Hamman's Kraal près de Pretoria (E. Simon, coll. Ch. Martin'). — Les exemplaires d'Afrique ne diffèrent en rien de ceux d'Arabie, si ce n'est que chez certains d'entre eux seulement, le prothorax au lieu d'être noir ou d'un noir bleuâtre, est d'un vert métallique; la tache rouge des angles antérieurs passe souvent au jaune rougeâtre, mais elle est très constante. C'est à ces exemplaires, ayant le prothorax d'un vert métallique, que se rapporte la description de Fähræus, qui a décrit le *viridicollis* comme *Onthophagus*. Parfois les élytres sont d'un brun de poix foncé avec l'extrémité et la partie, postérieure des côtés testacées, les pattes brunes.

[P. 131] *C. Koltzei* Reitt. = **sordidus** Harold (1886 in Berlin. Ent. Zeitschr., XXX, p. 141), décrit de la Sibérie orientale : Vladivostock. — La coloration très particulière de cette espèce, la tête et le prothorax à ponctuation râpeuse ou granuleuse, caractère qui ne se retrouve chez aucun des *Caccobius* que je connais, ne laissent aucun doute sur cette synonymie; M. E. Reitter ne connaissait pas plus que moi la description de Harold.

[P. 132]. *C. Christophi* Har. — Mandchourie : ile Askold (Janowski, coll. R. Oberthür!). La taille de certains exemplaires ne dépasse pas 5 mill.

Ajouter, comme synonyme, l'*Onth. nikkoënsis* Lewis (1895, in The Annals and Magazine of nat. Hist., 6^e série, XVI, p. 378), décrit du Japon : Nikko et Nara. Cette espèce a été omise dans mon travail; M. R. Oberthür m'en a communiqué deux exemplaires typiques, provenant de Nikko (G. Lewis); ils me paraissent ne différer du *C. Christophi* ♀ que par les interstries à granules plus espacés, et peut-être par les grands points de la tête et du prothorax ayant dans l'intérieur un petit point enfoncé qui manque chez les exemplaires du *Christophi* auxquels j'ai pu les comparer; ces différences me semblent insuffisantes pour les considérer comme constituant une espèce distincte. Les élytres sont tachés de rouge sombre à la base, avant l'extrémité et au bord apical. Long. 4,⁸ - 5 mill.

Genre **Onthophagus** Latr.

[P. 141] *O. aterrimus* Gerst. — Erythrée : Keren (J. Pagès, coll. R. Oberthür!); Abyssinie (Raffray, id.); Somalie : Berbera (coll. Argod-Vallon!); Vieux Calabar (coll. R. Oberthür!); Afrique orientale allemande : Kilima Ndjaro (Rév. P. Leroy, id.); Bechoualand : Vryburg (E. Simon!); Griqualand Ouest : Kimberley (E. Simon!),

Hebron (E. Simon!); Colonie du Cap : Cradock (Dr Ch. Martin!), Beaufort West (Dr Ch. Martin!), Matjesfontein (E. Simon!).

Supprimer, comme synonyme, *O. Aesopus* Lansb., que Lansberge (1882, in Mission Revoil aux pays Comalis, Col., p. 47) a réuni à *Paterrimus*, mais qui, d'après le *type*, que j'ai étudié, doit constituer une espèce distincte; supprimer également la mention de la Somalie (Revoil), et ajouter en tête du 2^e groupe :

O. Aesopus Lansberge (1882, in Comptes rendus Soc. ent. Belg.. XXVI, p. xxiii, décrit de Somalie). — Diffère de toutes les espèces du 2^e groupe par l'épistome incisé en devant, et simultanément l'éperon des tibias antérieurs droit ou simplement arqué, les interstries à ponctuation simple, le prothorax sans sinuosité entre sa base et ses bords latéraux, tandis qu'il est nettement sinué chez la plupart des espèces, notamment chez les trois dernières du groupe. — Epistome un peu prolongé en avant, étroit, relevé et incisé à son bord antérieur, ses angles formant une petite dent arrondie; tête avec une seule carène assez forte, située entre les bords antérieurs des yeux, droite et légèrement échancrée dans son milieu, s'arrondissant en arc à ses extrémités, et se prolongeant en une arête non saillante jusqu'au bord postérieur de l'œil ♂, avec deux carènes, la postérieure assez forte, située entre les bords antérieurs des yeux, n'atteignant pas tout à fait les yeux, à peu près droite, un peu plus élevée sur son tiers médian, graduellement abaissée vers ses extrémités, l'antérieure très fine, située bien plus près de la seconde carène que du bord antérieur de l'épistome, fortement arquée, s'étendant jusqu'à la suture qui sépare les joues de l'épistome, puis se retournant à angle obtus et se prolongeant obliquement sur cette suture jusqu'au bord latéral de la tête; toute la surface à ponctuation simple, assez fine, médiocrement serrée, très régulière de grosseur et très régulièrement espacée, sauf quelques gros points simples sur les côtés de l'épistome et sur les joues, un peu plus fine en arrière de la carène ♂, l'épistome couvert de rugosités transverses très serrées, les joues et l'intervalle des deux carènes à ponctuation rugueuse assez forte et serrée, la partie postérieure de la tête, derrière la seconde carène, à ponctuation simple, assez forte et moins serrée ♀. Prothorax rebordé à la base, non sinué entre sa base et ses bords latéraux, mais en pan coupé très court, les angles postérieurs très peu accusés; les côtés légèrement sinués entre le milieu et les angles antérieurs ♂, régulièrement arrondis ou en ligne presque droite ♀; le disque avec deux légères saillies tuberculiformes situées vers le tiers antérieur et très éloignées l'une de l'autre, le devant brusquement

déclive dans le milieu en avant de ces saillies, très largement déprimé sur les côtés, et les dépressions s'étendant un peu en arrière des tubercules ♂, le devant sans saillies ni dépressions ♀; toute la surface, même les impressions, à ponctuation assez serrée, assez fine sur la partie antérieure du disque, un peu plus grosse vers la base et les côtés. Elytres à stries très étroites; interstries garnis de points simples, irrégulièrement disposés, très nombreux mais peu serrés, très fins vers la suture, devenant graduellement très gros vers les côtés. Pygidium à ponctuation simple, assez forte et médiocrement serrée. Noir, brillant, parfois avec l'extrémité ou la totalité des élytres et une partie des pattes d'un brun rougeâtre foncé; massue des antennes tantôt testacée, tantôt brune. Tête et prothorax ciliés de jaune; dessus glabre, sauf le pygidium à pubescence jaune extrêmement courte et à peine visible. Long. 8-9 mill. — Somalie (Revoil, *type* de Lansberge, coll. R. Oberthür!).

Ressemble beaucoup à *l'aterrimus* qui en diffère par l'épistome simplement sinué, ridé en devant dans les deux sexes, la tête ♂♀ avec une seule carène arquée, située plus ou moins en avant du bord antérieur des yeux, et ni échancrée dans son milieu, ni plus élevée sur son tiers médian, le prothorax sinué entre sa base et ses bords latéraux, bien moins largement déprimé de chaque côté chez le ♂, les stries des élytres assez larges.

M. van Lansberge (1885, in Ann. Mus. civ. di Genova, XXII, p. 382) a proposé de former, sous le nom de *Gonocyphus*, un groupe ou un sous-genre comprenant les *O. Aesopus* Lansb., *Lenzi* Har. et *ater* Waterh., ainsi que les *O. angulatus* Redt., de l'Inde, *gibbicollis* Lansb., de Birmanie, et *obliquus* Fabr., du Sénégal; ce groupe serait caractérisé par la conformation des tibias antérieurs qui ont « la dent terminale située sur le bord apical » et par « le prothorax gibbeux, la gibbosité étant ordinairement limitée par des arêtes obliques. » Il est certain que lorsqu'on examine seulement l'extrémité du tibia, la dent, surtout chez les ♂, paraît située sur le bord apical, mais lorsqu'on observe l'ensemble du tibia, on voit que ce qu'on a pris pour son bord apical est l'arête supérieure de l'avant-dernière dent; en réalité la conformation de ces tibias ne présente rien de particulier, la dent terminale est assez fortement dirigée en avant, mais cela se retrouve chez beaucoup d'autres *Onthophagus*. Quant aux caractères tirés d'u prothorax, ils n'existent pas chez les ♀ de la plupart des espèces, et ne sont pas toujours constants chez les ♂. Je ne pense donc pas que cette division doive être maintenue.

[P. 144] *O. ater* Waterh. — Japon : ile de Yeso (coll. R. Oberthür ex coll. H. W. Bates!), ile de Sado (Rév. P. Faurie, coll. R. Oberthür!), Yokohama (de Boissy!).

[P. 144] *O. fodiens* Waterh. — Corée : Gensan (Leech, coll. R. Oberthür ex coll. H. W. Bates!); Japon : ile de Sado (Rév. P. Faurie, coll. R. Oberthür!), Nagasaki (coll. R. Oberthür ex coll. H. W. Bates!).

[P. 145] *O. Lenzi* Har. — Mandchourie (coll. R. Oberthür!); Chine (A. David, id.!) : Chang-Haï (de Boissy!).

[P. 147] *O. viduus* Har. — Chine : Chang-Haï (de Boissy), type et var. *flavonotatus*.

[P. 148] *O. atripennis* Waterh. — Japon : ile de Sado (Rév. P. Faurie, coll. R. Oberthür!).

[P. 150] *O. Brisouti* d'Orb. = *Menetriesi* Fald. (1835) = **urus** Mén. (1832). — L'identité du *Brisouti* et de l'*urus* a été constatée par M. W. de Jakowlew au Musée zoologique de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Petersbourg sur le *type* même de l'*urus* Mén. Quant au *Menetriesi*, sa description signale exactement la coloration du prothorax, la punctuation de la tête, la forme des cornes et la pubescence des élytres; je crois donc qu'on peut également considérer sa synonymie comme certaine (1).

Cette espèce habite les terrains sablonneux et chauds, tels que les plaines d'alluvions et les dunes, dans les bouses fraîches et surtout en dessous, souvent avec le *taurus*. M. L. Bedel l'a trouvée en août et septembre dans la plaine de Saint-Maur près des bords de la Marne; dans cette localité il en a été pris par lui et d'autres entomologistes plus de six cents exemplaires en 1898; aucun d'entre eux n'a la carène du vertex légèrement élevée dans son milieu, comme elle l'est chez beaucoup d'exemplaires d'autres provenances; la coloration des élytres est assez variable et, chez certains individus, les élytres sont d'un brun foncé presque noir et le reflet verdâtre est assez faible. Aux caractères que j'ai donnés, il faut ajouter que chez les σ^7 à grandes cornes, ces cornes sont beaucoup plus comprimées latéralement et s'écartent beaucoup plus de la tête à leur départ que chez le *taurus*;

(1) Le nom l'*O. urus* Mén. ayant la priorité, il est indispensable de changer celui de l'*O. urus* Harold (1867, Col. Hefte, II, p. 49), décrit du Cap de Bonne-Espérance; je propose pour ce dernier le nom de **cameloïdes** qui rappelle la ressemblance signalée par Harold entre l'insecte qu'il décrit et le *camelus* Fabr. = *vitulus* Fabr.

chez les ♂ à petites cornes, celles-ci ne sont jamais verticales. — Seine : plaine de Saint-Maur (Bedel!); Eure : Evreux (Dr Régimbart); Aube : Maraye-en-Othe (Dongé); Haute-Marne : Chassigny (Clerc); Somme : Equennes (Mauppin), Boves (Delaby), marais de Renancourt (id.), Saint-Valery (id.), dunes de Saint-Quentin (id.); territoire de Belfort : fort de Bessoncourt (Dr Sicard); Cher : Feulardes (Mauppin); Indre (Degors); Indre-et-Loire : Saint-Epain (Chabanaud); Corse : Ajaccio (Sainte-Claire-Deville); Autriche : Pitten près de Vienne (Ganglbauer); Asie Mineure : Tokat (coll. Bedel); Transcaucase : Lenkoran (Ménétriés, Hénon).

[P. 150] *O. bivertex* Heyd. = *ibex* || Motschoulsky (1854, Etudes entom., III, p. 63, décrit du Nord de la Chine : Shingai) = **mandarinus** Harold (1859, in Berlin. Ent. Zeitschr., III, p. 224). — Cette synonymie m'est indiquée par M. Grégoire Olsoufjeff qui a étudié les exemplaires typiques de Motschoulsky, conservés au Musée de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg et provenant du Transbaïkal et de Mandchourie : fleuve Souifoun.

[P. 152] *O. fulvicornis* Motsch. — Mongolie (coll. R. Oberthür!).

[P. 154] *O. Abeillei* d'Orb. — Somalie : Berbera (coll. Argod-Vallon!).

[P. 156] *O. nigellus* Illig. — Portugal (Paulino d'Oliveira, coll. R. Oberthür ex coll. Harold!).

[P. 157] *O. punctator* Reitt. — Nord de la Chine : Tien-Tsin!.

[P. 158] *O. parvulus* Fabr. — Djibouti (H. Coutière, coll. du Muséum de Paris!).

[P. 160] *O. Meliteus* Fabr. — Espagne méridionale : Algesiras (coll. R. Oberthür ex coll. Harold!).

[P. 162] *O. ruficapillus* Brull. — France méridionale : Sainte-Baume (Abeille de Perrin), Béziers (Grandin!).

[P. 164] *O. semicornis* Panz. — Russie méridionale orientale : Orenbourg (coll. R. Oberthür!).

[P. 169] *O. quadriarmatus* Fairm. — Arabie (coll. R. Oberthür ex coll. Mniszech!) : Yemen (coll. R. Oberthür ex coll. H. W. Bates!). — Très souvent les exemplaires provenant de l'Arabie sont entièrement d'un bleu obscur ou d'un noir à peine bleuâtre. Cette

espèce qui a un faciès assez différent de celui des autres *Onthophagus* paléarctiques, appartient au sous-genre *Proagoderus* Lansb. (voir page 300).

[P. 174] *O. Glasunowi* Kosh. — Taurus : Enyusek-Dagh (Martinez de la Escalera, coll. R. Oberthür!), deux exemplaires répondant très bien à la description de Koshantschikow, si ce n'est que le prothorax n'a pas de tubercules sur les côtés, mais seulement une saillie médiane (les tubercules latéraux manquent parfois chez le *vitulus*, il peut en être de même chez le *Glasunowi*).

[P. 176] *O. uniformis* Heyd. — Sibérie orientale : « Amour » (coll. R. Oberthür ex coll. Harold!); Mandchourie : île Askold (Jankowski, coll. R. Oberthür!), île sur le fleuve Soungari (coll. Olsoufjeff!); nord de la Chine : montagnes au nord-ouest de Pékin (L. Chevrier, coll. R. Oberthür!). D'après M. Grégoire d'Olsoufjeff, cet insecte n'aurait jamais été trouvé sur les bords de l'Amour, mais sur les bords du Soungari, dans le sud de la Mandchourie et dans la région du Sud Oussouri. — Je n'avais pas vu cette espèce lorsque j'ai fait mon travail, mais elle doit bien occuper la place que je lui ai donnée, et les caractères indiqués d'après les descriptions de Heyden et de Reitter permettent de la reconnaître facilement. Je ne vois rien à ajouter à ces caractères, si ce n'est que les angles huméraux des élytres ne présentent rien de particulier. Ordinairement l'insecte est en entier d'un noir luisant, très rarement les élytres sont d'un brun rougeâtre.

[P. 178] *O. clitellifer* Reitt. — M. Grégoire d'Olsoufjeff m'écrit de Saint-Petersbourg qu'il n'existe ni en Russie ni en Sibérie aucune ville ou village portant le nom de « Blahoslawensk » indiqué par M. E. Reitter, et qu'il s'agit très probablement de la ville de Blahowestschensk située sur les bords de l'Amour; il me signale cette espèce du Transbaïkal : environs de Nertschinsk (Musée de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Petersbourg).

[P. 179] *O. speculifer* Solsky. — Turkestan : Tekke (coll. R. Oberthür!).

[P. 181] *O. pygargus* Motsch. — Turkestan : Samarkand (coll. R. Oberthür!).

A la suite du *pygargus*, ajouter l'espèce suivante :

O. bifenestratus Reitter (1898, in *Deutsche Ent. Zeitschr.*, 1898, p. 342), décrit d'Arménie : Zeitoun (ex Staudinger et Bang-Haas). — M. E. Reitter dit cette espèce voisine du *pygargus* Motsch.; d'après la

description, elle paraît en différer par les élytres entièrement noirs, sauf une assez grande tache testacée, obliquement ovale, située près de la base, et parfois une petite macule en avant de l'angle apical interne, par le prothorax à ponctuation plus éparse et moins râpeuse, peut-être aussi par l'armature de la tête, mais je ne suis pas certain de bien comprendre ce qu'en dit M. E. Reitter. La sculpture des élytres est la même que chez le *pygargus*, les tubercules du prothorax sont peu saillants. Long. 8 - 10 mill.

[P. 183] *O. fissicornis* Steven, 1809, in Mém. Moscou, II, p. 34 (nec Krynicki, 1834). — cf. Harold, 1870, Col. Heft, VI, p. 105.

[P. 185] *O. austriacus* Panz. — Mandchourie : Port-Arthur (coll. Aubert!).

[P. 188] *O. lemuroïdes* d'Orb. — Mettre en synonymie l'*O. tricuspis* Sémenow (1899, in Horae Soc. Ent. Ross., XXXIV, p. 93), décrit du Caucase central : Mlety (Wl. Welitschkowsky, coll. A. Jakowlew), un seul exemplaire ♂. La description très complète et très précise de M. André de Sémenow ne laisse aucun doute sur l'identité des deux espèces.

[P. 195] *O. dorsosignatus* d'Orb. — Taurus : Aghir-Dagh (Martinez de la Escalera, coll. R. Oberthür!).

[P. 201] *O. Martini* d'Orb. = **bicolor** Raffray (1877, in Revue et Magasin de Zoologie, 1877, p. 324) décrit de l'Erythrée : Samahr (Raffray). — Erythrée (Raffray, coll. R. Oberthür!); Afrique orientale allemande : Bagamoyo (H. Schädle, coll. R. Oberthür!); Transvaal : Hamman's Kraal près de Pretoria (E. Simon, coll. Ch. Martin!).

Chez tous les exemplaires que j'ai vus de l'Erythrée, d'Obock, de l'Arabie et du Sind, les deux sexes ont sur la tête deux carènes simples; celle du front est parfois peu accusée ♂, celle du vertex souvent à angle plus ou moins vif à ses extrémités. Chez les exemplaires provenant du Transvaal et de Bagamoyo, la carène frontale disparaît complètement chez les ♂; la carène du vertex chez ceux du Transvaal est souvent dentée à ses extrémités ♂, à angle vif ♀; chez ceux de Bagamoyo, elle est très fortement dentée ou munie d'une petite corne à chaque extrémité, parfois aussi elle disparaît presque complètement, et la tête a seulement deux petites cornes droites, arrondies à leur sommet, éloignées l'une de l'autre et situées près des yeux ♂, cette carène est nettement anguleuse ou subdentée à ses extrémités ♀.

Les angles antérieurs de l'épistome sont en général un peu plus

nettement dentiformes chez les exemplaires du Transvaal que chez ceux de l'Erythrée, d'Obock, de l'Arabie et du Sind; ils forment une dent très accusée chez ceux de Bagamoyo, surtout ♂; en outre ces derniers ont l'épistome notablement prolongé en avant.

Ces variations ne modifient en rien la ponctuation de la tête qui est toujours imperceptiblement pointillée, avec au plus une demi-douzaine de points granuleux de chaque côté de l'épistome, trois ou quatre au plus sur les joues, et quelques points simples sur le milieu du front et sur les tempes.

Les exemplaires du Transvaal ont la ponctuation du prothorax très variable comme ceux d'autres provenances; ils ont tous les élytres légèrement tachés de noir; la tache a son point de départ un peu en arrière du milieu et s'étend plus ou moins en avant. Tous ceux de Bagamoyo ont la ponctuation du prothorax forte et assez serrée; la tache noire des élytres est très étendue, chez certains individus elle envahit tout l'élytre, sauf l'épaule, les côtés et l'extrémité (moins l'interstrie juxtasutural); enfin les élytres sont un peu plus courts que ceux des exemplaires d'autres provenances que j'ai actuellement sous les yeux; la taille est en général un peu moins petite, certains individus atteignent 4 mill. de longueur.

On observe chez beaucoup d'autres *Onthophagus* des variations aussi grandes et je n'ai trouvé aucun caractère qui permette de séparer ces insectes en plusieurs espèces.

[P. 202] *O. rugulipennis* Fairm. — Abyssinie (Raffray, coll. R. Oberthür!).

[P. 203] *O. nitidulus* Klug. — Somalie : Berbera (coll. Argod-Vallon!). — var. *tetraspilus* Fairm. : Djibouti (H. Coutière, coll. du Muséum de Paris!).

[P. 203] *O. bidens* Ol. — Ajouter comme synonyme : *tubericollis* Raffray (1877, in Rev. et Mag. de Zoologie, 1877, p. 317), décrit de l'Erythrée : Asmara, sur les hauts-plateaux de l'Hamacen. — Très rarement les élytres, y compris les épipleures, sont entièrement testacés, sans la moindre tache. Chez de très petites ♀, la carène du vertex ne s'étend pas tout à fait jusqu'aux yeux et est arrondie à ses extrémités, au lieu d'être anguleuse comme elle l'est ordinairement. — Nubie (coll. R. Oberthür ex coll. Steinheil!); Erythrée : Keren (Becari, coll. R. Oberthür ex coll. H. W. Bates!; J. Pagès, coll. R. Oberthür!); Abyssinie (coll. R. Oberthür ex coll. Harold!; Raffray, coll. R. Oberthür!); Haut-Soudan!; Sénégal : Saint-Louis (V. Planchat, coll.

R. Oberthür!), Dakar, (coll. R. Oberthür ex coll. H. W. Bates!); Casamance : Sedhiou (E. Laglaize, coll. R. Oberthür!); Sierra-Leone (coll. R. Oberthür!); Guinée : Elmina (coll. R. Oberthür ex coll. Harold!), Benin!; Loanda (coll. R. Oberthür ex coll. Harold!).

[P. 206] *O. variegatus* Fabr. — Nubie (coll. R. Oberthür ex coll. Steinhil!), Abyssinie (Raffray, coll. R. Oberthür!); Somalie : Berbera (coll. Argod-Vallon!); Afrique orientale allemande : Bagamoyo (H. Schädle, coll. R. Oberthür!); Transvaal : Makapan près de Pietersburg (E. Simon, coll. Ch. Martin!), Hamman's Kraal près de Pretoria (E. Simon, coll. Ch. Martin!); Griqualand Ouest (E. Simon, coll. Ch. Martin!); Sénégal : Saint-Louis (V. Planchat, coll. R. Oberthür!).

[P. 208] *O. ochreatus* d'Orb. — Arabie (coll. R. Oberthür ex coll. Harold!); Somalie : Berbera (coll. Argod-Vallon!).

[P. 209] *O. sellatus* Klug. — Nubie (coll. R. Oberthür!). — Ajouter comme synonyme : *pygialis* J Thomson (1858, Archives ent., II, p. 55), décrit du Gabon (coll. Mniszech). — « Gabon » (*type* ♂♀ de Thomson, coll. R. Oberthür ex coll. Mniszech!). Il se peut que la provenance indiquée soit inexacte, car je n'ai vu jusqu'ici aucun exemplaire de cette espèce parmi celles de l'Afrique occidentale, mais le *type* de Thomson est certainement un *sellatus*.

[P. 211] *O. Millingeni* d'Orb. — Somalie : Berbera (coll. Argod-Vallon!). — Tous les exemplaires que j'ai vus de cette provenance ont les élytres testacés, avec de petites taches noires, mais ceux de Mésopotamie et d'Arabie sont extrêmement variables de coloration; un exemplaire provenant de l'Arabie : Yemen (coll. R. Oberthür!) a les élytres entièrement noirs sauf la suture d'un vert métallique. Très rarement le vertex ♂ a une petite lame prolongée en corne dans son milieu et le front n'a pas de carène; parfois la lame du vertex ♀ est réduite à une courte carène simple, parfois encore la dépression du devant du prothorax ♂ est à peine sensible ou même complètement nulle, enfin chez quelques individus l'interstrie juxtasutural est à peine enfoncé en avant, peu convexe en arrière. Malgré ses grandes variations, cette espèce se reconnaît assez facilement à la ponctuation très particulière du prothorax.

[P. 212] *O. vinctus* Er. — Mettre en synonymie : *obesus* Fähræus (1857, apud Boheman, Insecta Caffrariae, II, p. 298), décrit de Natal, cf. Harold (1872, Col. Hefte, IX-X, p. 206). — Sénégal : Saint-Louis (V. Planchat, coll. R. Oberthür!), Dakar!; Soudan (coll. Aubert!);

Sierra-Leone : Freetown (A. Mocquerys, coll. R. Oberthür!); Congo français : Benito!, Gabon (coll. Aubert!); Abyssinie (Raffray, coll. R. Oberthür!); Afrique orientale allemande : Bagamoyo (H. Schædle, coll. R. Oberthür!); Zanzibar (Raffray, coll. R. Oberthür!); Transvaal : Makapan près de Pietersburg (E. Simon!), Hamman's Kraal près de Pretoria (E. Simon!); Mozambique : Lourenço-Marquez (Dr Ch. Martin!); Zoulouland (Dr Ch. Martin!), Natal (Dr Ch. Martin!).

[P. 216] *O. lineatus* Reitt. — Somalie : Berbera (coll. Argod-Vallon!). — Chez trois exemplaires que j'ai vus de cette provenance, le prothorax est testacé sur tout son tiers postérieur.

[P. 216] *O. sticticus* Har. — Arabie : Djedda (coll. V. Mayet!), Egypte (*type* de Harold, coll. R. Oberthür!), Somalie (Revoil, *type* du *biarcuatus* Lansberge, coll. R. Oberthür!).

[P. 218] *O. gazella* Fabr. — La moitié postérieure du prothorax a une punctuation extrêmement variable; elle est tantôt lisse, sauf un fin pointillé, tantôt avec quelques gros points épars, tantôt entièrement garnie de gros points simples ou légèrement râpeux, peu serrés et mélangés de points fins. — Sénégal : Saint-Louis (V. Planchat, coll. R. Oberthür!); Casamance : Sedhiou (E. Laglaize, coll. R. Oberthür!); Sierra-Leone : Freetown (A. Mocquerys, coll. R. Oberthür!); Benin : Agoué (abbé Ménager, coll. R. Oberthür!); Congo : Thoumby (L. Petit, coll. R. Oberthür!), Landana (L. Petit, coll. R. Oberthür!); Nord de l'Angola : rivière Kouango (major von Mechow, coll. R. Oberthür ex coll. Quedenfeldt!); Abyssinie (Raffray, coll. R. Oberthür!), Zanzibar (Raffray, coll. R. Oberthür!); Afrique orientale allemande : Bagamoyo (H. Schædle, coll. R. Oberthür!); Transvaal : Makapan près de Pietersburg (E. Simon, coll. Ch. Martin!), Pretoria (E. Simon, coll. Ch. Martin!); Etat libre d'Orange : Blœmfontein (E. Simon, coll. Léveillé!); Zoulouland (Dr Ch. Martin!); Natal (Dr Ch. Martin!); côte Sud de la Colonie du Cap : East London (Dr Ch. Martin!); iles Comores (L. Humblot, coll. R. Oberthür!) : Mayotte (ex Gambey, coll. Léveillé!).

[P. 220] *O. Revoili* Lansb. — C'est à tort que j'ai placé cette espèce parmi les *Phalops*; les élytres ont bien la même forme que chez ces derniers, mais leurs stries ne diffèrent guère de celles des *Onthophagus* s. str.; elle appartient au sous-genre *Proagoderus* Lansberge (1883, in Notes from the Leyden Museum, V, p. 14), comprenant de grandes et belles espèces, assez nombreuses dans l'Afrique intertropicale et australe, et dans l'Inde. Elles se distinguent très nettement des

Phalops par la base du prothorax qui forme dans son milieu un angle obtus très prononcé, dirigé en arrière et plus ou moins explané en lame, tandis que chez les *Phalops* le bord basilaire forme une courbe aplatie dans le milieu. Les *Onthophagus* s. str. ont la base du prothorax arrondie, ou plus rarement formant dans son milieu un angle obtus, bien moins prononcé que celui des *Proagoderus* et non explané en lame. Chez la plupart des espèces de ce sous-genre, le métasternum a soit une carène longitudinale médiane bien prononcée, soit seulement en devant dans le milieu un pli saillant longitudinal ou une gibbosité, et souvent une dépression de chaque côté, tandis que chez les *Onthophagus* s. str. et les *Phalops*, le métasternum n'a pas de carène distincte et s'abaisse régulièrement en devant sans saillie ni dépressions.

L'*O. quadriarmatus* Fairm. appartient également au sous-genre *Proagoderus*.

Genre **Liatongus** Reitter

[P. 224] *L. bucerus* Fairm. — Cette espèce n'est pas inédite; elle a été décrite de Chine : province de Yun-Nan, par M. Fairmaire (1891, in Comptes rendus Soc. ent. Belg., XXXV, p. cxciv).

BIBLIOGRAPHIE

Ganglbauer (L.) — Die Käfer von Mitteleuropa, III (en 2 parties), 36 fig. — Wien, 1899.

Avec une puissance de travail véritablement merveilleuse, l'auteur a continué son œuvre et, en une seule année, il a fait paraître successivement les familles suivantes :

1° *Scydmaenidae*, *Silphidae*, *Chambidae*, *Leptinidae*, *Platypsyllidae*, *Corylophidae*, *Sphaeriidae*, *Trichopterygidae*, *Hydroscaphidae*, *Scaphidiidae*, *Histeridae*.

2° *Sphaeritiidae*, *Ostomidae*, *Byturidae*, *Nitidulidae*, *Cucujidae*, *Erotylidae*, *Phalacridae*, *Thorictidae*, *Colydiidae*, *Endomychidae*, *Coccinellidae*.

Bien que certains points de classification ou de nomenclature puissent prêter à la critique, il faut louer sans réserve l'ensemble de cette œuvre réellement magistrale et dont la clarté et la précision sont tout particulièrement appréciées des entomologistes français. Il serait à souhaiter seulement que l'aire géographique des espèces soit mentionnée avec un peu plus de détails, en raison de son extrême importance. — L. B.



Carabidae

- Acrogeniodon* [gen.] Tschitsch. (1897), p. 65.
 A. — *Bedeli* Tschitsch. (1897), p. 66.
Acupalpus hilaris Tschitsch. (1899), p. 274.
Amara (? *Celia*) *alacris* Tschitsch. (1899), p. 276.
 A. — (*s. str.*) *anxia* Tschitsch. (1898), p. 98.
 A. — (*Triæna*) *Davidi* Tschitsch. (1897), p. 67.
 A. — (*Amathitis*) *Fedschenkoi* Tschitsch. (1898), p. 103.
 A. — (*Euderocycla*) *Fleischeri* Tschitsch. (1897), p. 30.
 A. — (*Amathilis*) *Jakowlewi* Tschitsch. (1898), p. 103.
 A. — (*Cyrtonotus*) *Kinitzi* Tschitsch. (1899), p. 277.
 A. — (*s. str.*) *melanocera* Tschitsch. (1899), p. 275.
 A. — (*Eoleïrides*) *oxiana* Tschitsch. (1898), p. 99.
 A. — (*Celia*) *vagans* Tschitsch. (1897), p. 68.
 A. — (*Cyrtonotus*) *vecors* Tschitsch. (1899), p. 278.
Amaroschesis [gen.] Tschitsch. (1897), p. 28.
 A. — *Davidi* Tschitsch. (1897), p. 58.
 A. — *Delavayi* Tschitsch. (1897), p. 29.
Ammoleïrus [subgen.] Tschitsch. (1899), p. 288.
Amolops [subgen.] Tschitsch. (1898), p. 107.
Cephalomorphus [subgen.] Tschitsch. (1897), p. 45.
Cymindis Bedeli Tschitsch. (1897), p. 21.
Eolagarus [subgen.] Tschitsch. (1899), p. 287.
Eoleïrides [subgen.] Tschitsch. (1898), p. 99.
Euderocyclus [subgen.] Tschitsch. (1897), p. 30, note.
Eunema [subgen.] Tschitsch. (1897), p. 70.
Eutrichopus [gen.] Tschitsch. (1897), p. 32.
Feronia — voir aussi *Platysma*.
 F. — (*Pseudopedius*) *aegyptius* Tschitsch. (1897), p. 73.
 F. — (*Pterostichus*) *Davidi* Tschitsch. (1897), p. 71.
 F. — (*Amolops*) *depilata* Tschitsch. (1898), p. 109.
 F. — (*Eunema*) *filum* Tschitsch. (1897), p. 70.
 F. — (*Argutor*) *liodactyla* Tschitsch. (1898), p. 111.
 F. — — *monostigma* Tschitsch. (1898), p. 110.
 F. — — *setipes* Tschitsch. (1898), p. 112.
 F. — (*Ancholeus*) *nitens* var. *Warentzowi* Tschitsch. (1897),
 p. 32.
Harpalus Bouvieri Tschitsch. (1897), p. 54.

- Harpalus bucharicus* Tschitsch. (1898), p. 94.
H. — *consors* Tschitsch. (1897), p. 56.
H. — *Davidi* Tschitsch. (1897), p. 51.
H. — *ferghanensis* Tschitsch. (1899), p. 271.
H. — *Lederi* Tschitsch. (1899), p. 272.
H. — *maurus* Tschitsch. (1897), p. 78.
H. — *misellus* Tschitsch. (1897), p. 53.
H. — *miser* Tschitsch. (1897), p. 57.
H. — *pauper* Tschitsch. (1897), p. 55.
H. — *Pewtzowi* Tschitsch. (1897), p. 49.
H. — *Plancyi* Tschitsch. (1897), p. 22.
H. — *plebejus* Tschitsch. (1897), p. 79.
H. — *polychromus* Tschitsch. (1897), p. 26.
H. — *Raddei* Tschitsch. (1897), p. 27.
H. — *Schouberti* Tschitsch. (1898), p. 96.
H. — *scytha* Tschitsch. (1899), p. 270.
H. — *trichophorus* Tschitsch. (1897), p. 24.
H. — *vicinus* Tschitsch. (1897), p. 56.
H. — *zabroides* var. *alpivagus* Tschitsch. (1899), p. 271.
Liochirus [gen.] Tschitsch. (1897), p. 47.
Liophilus [gen.] Tschitsch. (1897), p. 64.
L. — *metallescens* Tschitsch. (1897), p. 64.
Migadophonus [subgen.] Tschitsch. (1897), p. 47.
Ophonus aenigma Tschitsch. (1897), p. 47.
O. — *cyanopterus* Tschitsch. (1897), p. 76.
O. — *Davidi* Tschitsch. (1897), p. 45.
O. — *errans* Tschitsch. (1897), p. 77.
O. — *Glasunovi* Tschitsch. (1898), p. 93.
Phaenotrichus [subgen.] Tschitsch. (1898), p. 107.
Platysma (*Argutor*) *eobium* Tschitsch. (1899), p. 282.
P. — (*Pterostichus*) *jessoënsis* Tschitsch. (1899), p. 280.
P. — (*Petrophilus*) *saxicola* Tschitsch. (1899), p. 279.
Pselaphoxys [gen.] Tschitsch. (1897), p. 60.
Stenolophus sinensis Tschitsch. (1897), p. 61.
Tetraplatypus [gen.] Tschitsch. (1897), p. 62.
Trichotichnus agilis Tschitsch. (1897), p. 59.

Dyticidae

- Agabus* (*Anisomera*) *blatta* Jakowl. (1897), p. 39.
A. — (*Gaurodytes*) *Solskii* Jakowl. (1897), p. 40.
Anagabus [gen.] Jakowl. (1897), p. 38.

Anagabus Semenowi Jakowl. (1897), p. 38).

A. — *sogdianus* Jakowl. (1897), p. 39.

Hydronebrius [gen.] Jakowl. (1897); p. 37.

Hydroporus (Deronectes) Bucheti Régimb. (1898), p. 89.

H. — (*s. str.*) *Semenowi* Jakowl. (1897), p. 44.

Scydmaenidae

Neuraphes Devillei Fauv. (1898). p. 90.

Scarabaeidae

Amphicoma arctos var. *praeusta* Champ. (1897), p. 15.

A. — *papaveris* var. *testaceipennis* Champ. (1897), p. 16.

A. — *vulpes* var. *nigripennis* Champ. (1897), p. 13.

Onthophagus atripennis var. *apicetinctus* d'Orb. (1898), p. 147.

O. — — var. *rubrotinctus* d'Orb. (1898), p. 148.

O. — *cameloïdes* d'Orb. (1900), p. 293.

O. — *dorsosignatus* var. *flavofasciatus* d'Orb. (1898),
p. 195.

Onthophagus Koshantschikowi var. *semirufus* d'Orb. (1898),
p. 138.

Onthophagus nitidulus var. *mediofasciatus* d'Orb. (1898),
p. 203.

Onthophagus taurus var. *alternans* d'Orb. (1898), p. 149.

O. — *turpidus* var. *sublineatus* d'Orb. (1898), p. 176.

O. — *viduus* var. *flavonotatus* d'Orb. (1898), p. 147.

O. — *Weisei* var. *ochripennis* d'Orb. (1898), p. 138.

Cantharididae

Malthinus Devillei Abeille (1898), p. 92.

Cleridae

Trichodes erratus Champ. (1898), p. 115, note.

Curculionidae

Allodactylus pulvillus Schultze (1898), p. 225.

Ceuthorrhynchus africanus Schultze (1899), p. 265.

C. — *biskrensis* Schultze (1898), p. 257.

C. — *capillatus* Schultze (1899), p. 263.

C. — *incisus* Schultze (1899), p. 266.

C. — *maurus* Schultze (1899), p. 262.

- Ceuthorrhynchus pardalis* Schultz (1898), p. 260.
C. — *punicus* Schultz (1899), p. 265.
C. — *scobinatus* Schultz (1899), p. 261.
C. — *scolopax* Schultz (1898), p. 258.
C. — *sparsutus* Schultz (1899), p. 267, note.
C. — *squamifer* Schultz (1898), p. 256.
C. — *tarsatus* Schultz (1899), p. 264.
C. — *tessellatus* Schultz (1898), p. 259.
C. — *Vanlogeri* Schultz (1898), p. 258.
Coeliodes dentipes Schultz (1898), p. 255.

Cerambycidae

- Rhamnusium bicolor* var. *atripenne* Bed. (1897), p. 43.
R. — — var. *humeralis* Bed. (1897), p. 43 (1).

(1) Aux variétés mentionnées dans le tableau des *Rhamnusium*. il faut ajouter la var. *limbatum* Pic (Rev. du Bourb., 1897, p. 30), de Turquie d'Asie, variété qui, de l'avis de l'auteur, paraît se rattacher au *R. gracilicorne* plutôt qu'au *R. graecum*.





TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS (1)

- ABEILLE DE PERRIN (ELZÉAR). — *Malthinus Devillei*, n. sp., p. 92.
- BEDEL (LOUIS). — Recherches synonymiques et rectificatives, p. 35.
- Les *Rhamnusium* Latr. et leurs variétés de coloration, p. 43.
 - Sur divers *Cryptocephalus* de France et leur synonymie, p. 268.
 - Bibliographie, p. 301.
- CHAMPENOIS (A.). — Remarques sur les *Amphicoma*, avec additions, p. 12 [planche I].
- Recherches sur la synonymie des *Trichodes* de l'Ancien Monde, p. 115.
- DEVILLE (JEAN SAINTE-CLAIRE-). — Liste de Coléoptères rares ou nouveaux du département des Alpes-Maritimes, p. 81.
- FAUVEL (ALBERT). — *Neuraphes Devillei*, n. sp. et notes sur les espèces du même groupe, p. 90.
- JAKOWLEW (ALEXANDRE DE). — *Dyticidarum novorum diagnoses*, p. 37.
- ORBIGNY (HENRI D'). — Synopsis des Onthophagides paléarctiques, p. 117 (Catalogue synonymique et bibliographique, p. 229).
- Supplément au Synopsis des Onthophagides paléarctiques, p. 289.
- PEYERIMHOFF (PAUL DE). — cf. REITTER.
- RÉGIMBART (D^r MAURICE). — *Hydroporus (Deronectes) Bucheti*, n. sp., p. 89.
- ✓ REITTER (EDMOND). — Révision analytique des Coléoptères du genre *Amphicoma* (traduction in-extenso par P. de Peyerimhoff), p. 1. ✓
- SCHULTZE (AUGUST). — Descriptions de *Ceuthorrhynchini* nouveaux de l'Afrique septentrionale et de Sicile, p. 255.
- TSCHITSCHÉRINE (T. DE). — Sur quelques Coléoptères nouveaux ou peu connus de la famille des Carabiques, p. 21.
- Carabiques nouveaux ou peu connus, p. 45, p. 93 et p. 269.
 - Carabiques du Turkestan russe, p. 76.
 - Révision du sous-genre *Lagarus* Chaudoir (genre *Platysma* Bon.), p. 284.
 - Note sur l'*Amara megacephala* Gebl. (*bullata* Mars.), p. 288.

(1) Le *Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique*, dont les pages 67-208 ont été distribuées avec les fascicules de *L'Abeille*, constitue un ouvrage à part et sera continué.

L'ABEILLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉ PAR

LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉ EN 1864

PAR

S. DE MARSEUL.

*Natura maxime miranda
in minimis.*

TOME XXIX

N^o 1

Pages 1 — 8 (et 69 — 84).

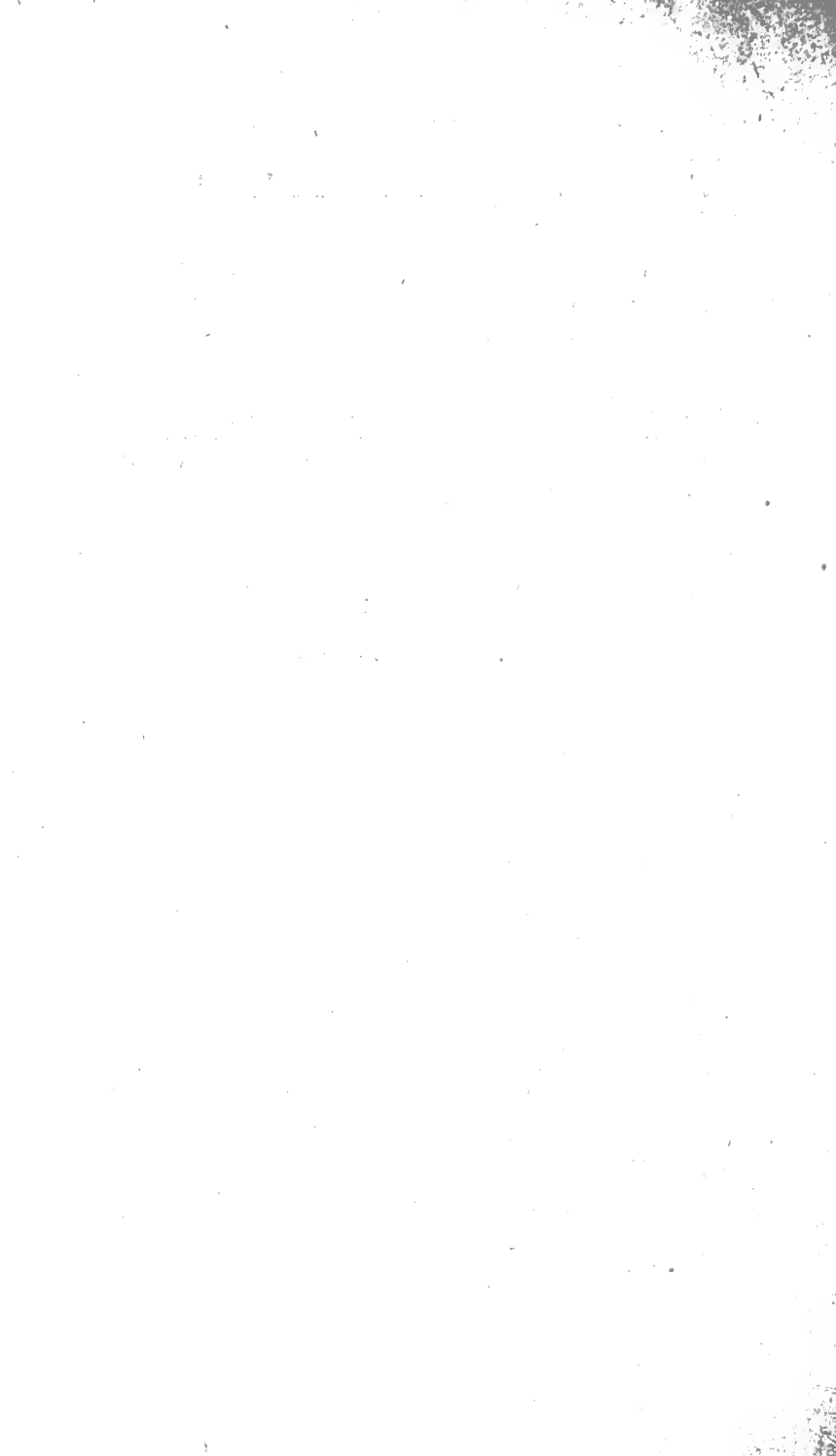
PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

28, rue Serpente

AVIS. — Le montant des abonnements doit être adressé à M. Dumoulin, agent de la Société entomologique de France, 28, rue Serpente, chargé des comptes de *L'Abëille*.

Le dernier fascicule du tome XXVIII n'a été expédié qu'aux abonnés dont la situation est en règle.





AVIS

Le prix de l'abonnement à *L'Abeille* est de 12 francs par volume, port compris (10 francs seulement pour les *Membres de la Société entomologique de France*).

Le montant des abonnements doit être adressé à M. Dumoulin, agent de la Société entomologique, 28, rue Serpente, Paris.

On peut se procurer les précédents volumes et la plupart des monographies insérées dans *L'Abeille*, au siège de la Société entomologique de France, 28, rue Serpente, en s'adressant au bibliothécaire.

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal.

L'ABEILLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉ PAR

LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉ EN 1864

PAR

S. DE MARSEUL.

*Natura maxime miranda
in minimis.*

TOME XXIX

N° 2

Pages 8 — 16 (et 85 — 109) — Pl. 1.

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

28, rue Serpente

AVIS

Le prix de l'abonnement à *L'Abeille* est de 12 francs par volume, port compris (10 francs seulement pour les *Membres de la Société entomologique de France*).

Le montant des abonnements doit être adressé à M. Dumoulin, agent de la Société entomologique, 28, rue Serpente, Paris.

On peut se procurer les précédents volumes et la plupart des monographies insérées dans *L'Abeille*, au siège de la Société entomologique de France, 28, rue Serpente, en s'adressant au bibliothécaire.

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal.

3257 1897

L'ABEILLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉ PAR

LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉ EN 1864

PAR

S. DE MARSEUL.

*Natura maxime miranda
in minimis.*

TOME XXIX

N° 3

Pages 17 — 36.

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

28, rue Serpente



AVIS

Le prix de l'abonnement à *L'Abeille* est de 12 francs par volume, port compris (10 francs seulement pour les *Membres de la Société entomologique de France*).

Le montant des abonnements doit être adressé à M. Dumoulin, agent de la Société entomologique, 28, rue Serpente, Paris.

On peut se procurer les précédents volumes et la plupart des monographies insérées dans *L'Abeille*, au siège de la Société entomologique de France, 28, rue Serpente, en s'adressant au bibliothécaire.

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal.

L'ABEILLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉ PAR

LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉ EN 1864

PAR

S. DE MARSEUL.

*Natura maxime miranda
in minimis.*

TOME XXIX

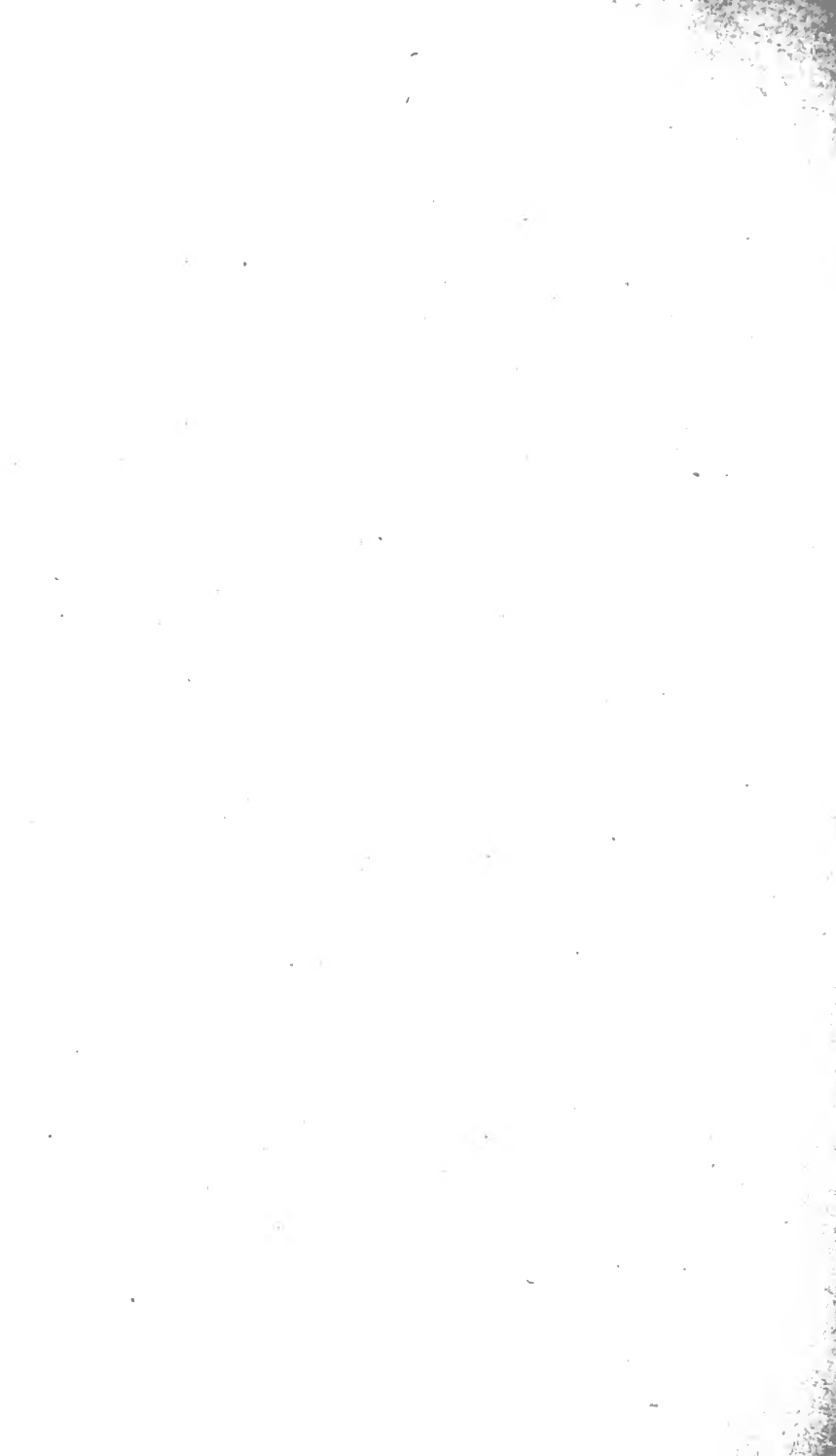
N^o 4

Pages 37 — 44 (et 109 — 124) Pl. 1.

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

28, rue Serpente



AVIS

Le prix de l'abonnement à *L'Abeille* est de 12 francs par volume, port compris (10 francs seulement pour les *Membres de la Société entomologique de France*).

Le montant des abonnements doit être adressé à M. Dumoulin, agent de la Société entomologique, 28, rue Serpente, Paris.

On peut se procurer les précédents volumes et la plupart des monographies insérées dans *L'Abeille*, au siège de la Société entomologique de France, 28, rue Serpente, en s'adressant au bibliothécaire.

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal.

1897

L'ABEILLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉ PAR

LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉ EN 1864

PAR

S. DE MARSEUL.



*Natura maxime miranda
in minimis.*

TOME XXIX

N° 5.

Pages 45 — 80.

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

28, rue Serpente

AVIS

Le prix de l'abonnement à *L'Abeille* est de 12 francs par volume, port compris (10 francs seulement pour les *Membres de la Société entomologique de France*).

Le montant des abonnements doit être adressé à M. Dumoulin, agent de la Société entomologique, 28, rue Serpente, Paris.

On peut se procurer les précédents volumes et la plupart des monographies insérées dans *L'Abeille*, au siège de la Société entomologique de France, 28, rue Serpente, en s'adressant au bibliothécaire.

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal.

L'ABELLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉ PAR

LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉ EN 1864

PAR

S. DE MARSEUL

*Natura maxime miranda
in minimis.*

TOME XXIX

N° 6

Pages 81 — 112 (et 125 — 136).

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

28, rue Serpente

AVIS

Le prix de l'abonnement à *L'Abeille* est de 12 francs par volume, port compris (10 francs seulement pour les *Membres de la Société entomologique de France*).

Le montant des abonnements doit être adressé à M. Dumoulin, agent de la Société entomologique, 28, rue Serpente, Paris.

On peut se procurer les précédents volumes et la plupart des monographies insérées dans *L'Abeille*, au siège de la Société entomologique de France, 28, rue Serpente, en s'adressant au bibliothécaire.

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal.

JUL 1898

Ed. de France

L'ABEILLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉ PAR

LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉ EN 1864

PAR

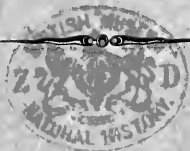
S. DE MARSEUL.

*Natura maxime miranda
in minimis.*

TOME XXIX

N° 7

Pages 113 — 180.



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

28, rue Serpente

MEMORANDUM FOR THE RECORD

DATE: 10/15/54

TO: SAC, NEW YORK

FROM: SAC, NEW YORK

SUBJECT: [Illegible]

RE: [Illegible]

[Illegible]

[Illegible]

[Illegible]

[Illegible]

AVIS

Le prix de l'abonnement à *L'Abeille* est de 12 francs par volume, port compris (10 francs seulement pour les *Membres de la Société entomologique de France*).

Le montant des abonnements doit être adressé à M. Dumoulin, agent de la Société entomologique, 28, rue Serpente, Paris.

On peut se procurer les précédents volumes et la plupart des monographies insérées dans *L'Abeille*, au siège de la Société entomologique de France, 28, rue Serpente, en s'adressant au bibliothécaire.

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal.

1708

L'ABEILLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉ PAR

LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉ EN 1864

PAR

S. DE MARSEUL.

*Natura maxime miranda
in minimis.*

TOME XXIX

N° 8

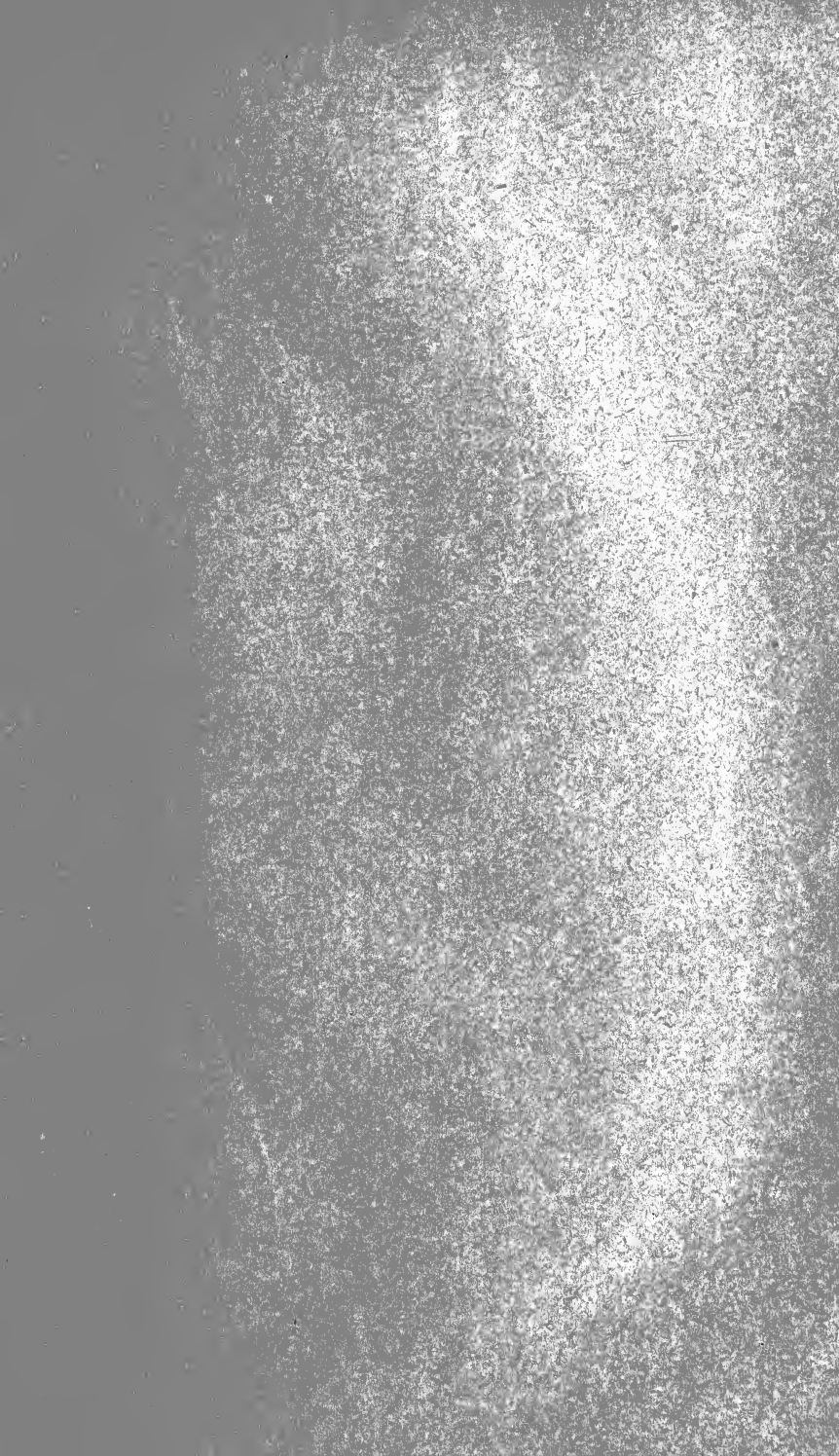
Pages 181 — 228.



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

28, rue Serpente



AVIS

Le prix de l'abonnement à *L'Abeille* est de 12 francs par volume, port compris (10 francs seulement pour les *Membres de la Société entomologique de France*).

Le montant des abonnements doit être adressé à M. Dumoulin, agent de la Société entomologique, 28, rue Serpente, Paris.

On peut se procurer les précédents volumes et la plupart des monographies insérées dans *L'Abeille*, au siège de la Société entomologique de France, 28, rue Serpente, en s'adressant au bibliothécaire.

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal.

1899

L'ABEILLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉ PAR

LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉ EN 1864

PAR

S. DE MARSEUL.

*Natura maxime miranda
in minimis.*



TOME XXIX

N° 9

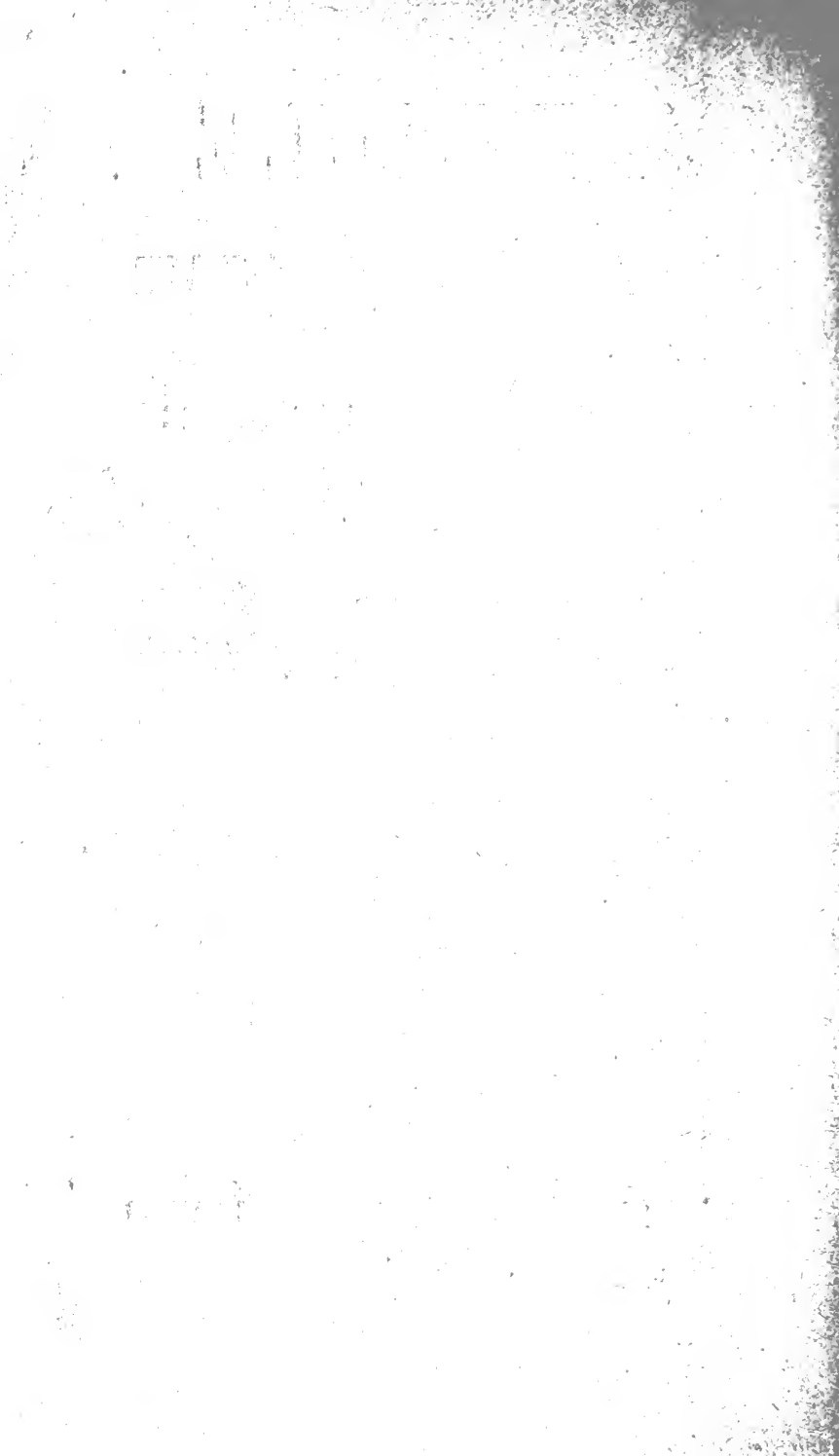
Pages 229 — 260.

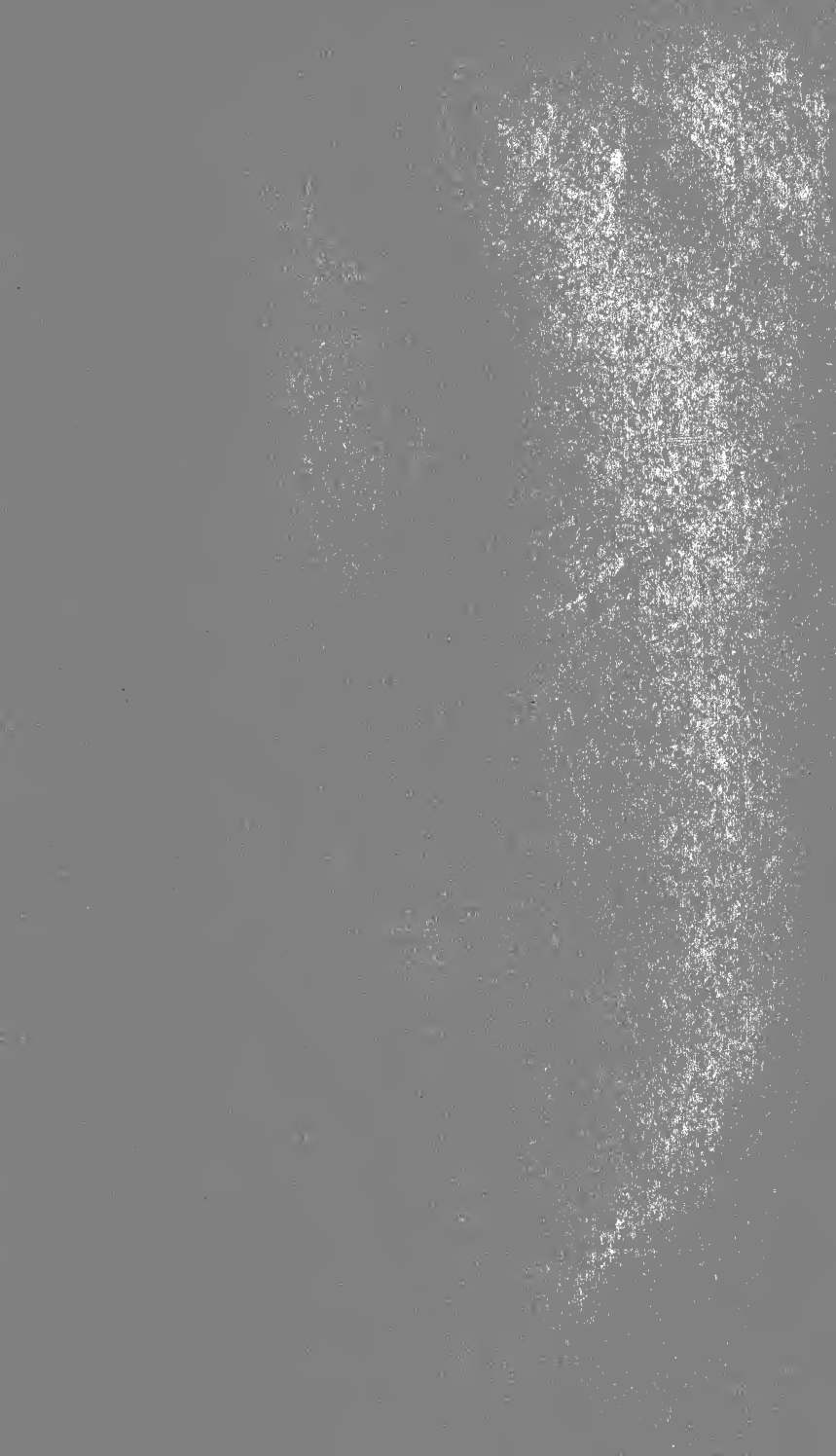


PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

28, rue Serpente





AVIS

Le prix de l'abonnement à *L'Abeille* est de 12 francs par volume, port compris (10 francs seulement pour les *Membres de la Société entomologique de France*).

Le montant des abonnements doit être adressé à M. Dumoulin, agent de la Société entomologique, 28, rue Serpente, Paris.

On peut se procurer les précédents volumes et la plupart des monographies insérées dans *L'Abeille*, au siège de la Société entomologique de France, 28, rue Serpente, en s'adressant au bibliothécaire.

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal.

L'ABEILLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉ PAR

LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉ EN 1864

PAR

S. DE MARSEUL.

*Natura maxime miranda
in minimis.*

TOME XXIX

N° 10

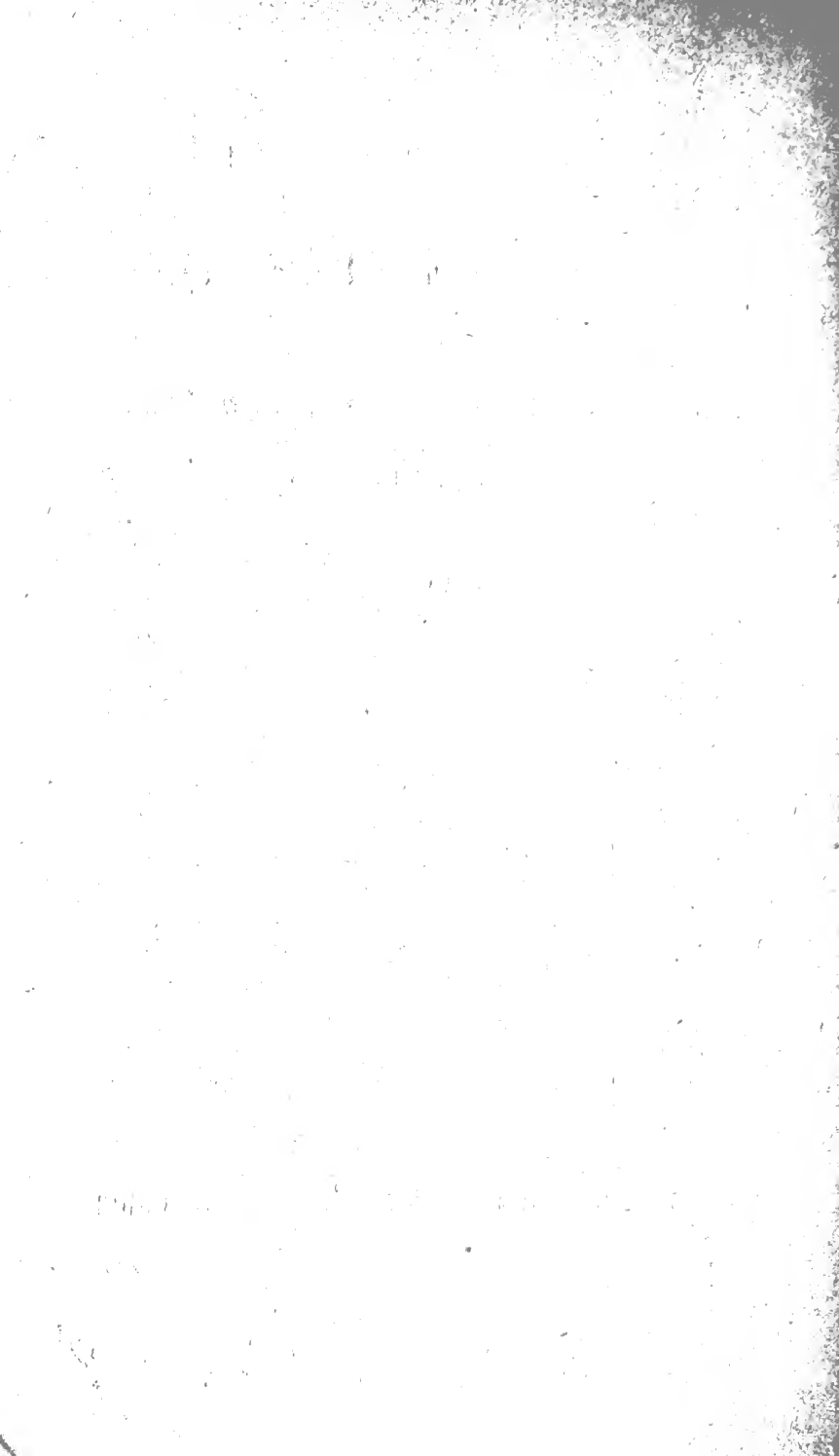
Pages 261 — 268 (et 137 — 160).

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

28, rue Serpente

— Le prochain fascicule ne sera expédié qu'aux Abonnés
qui ont réglé leur abonnement au Volume XXIX.





AVIS

Le prix de l'abonnement à *L'Abeille* est de 12 francs par volume, port compris (10 francs seulement pour les *Membres de la Société entomologique de France*).

Le montant des abonnements doit être adressé à M. Dumoulin, agent de la Société entomologique, 28, rue Serpente, Paris.

On peut se procurer les précédents volumes et la plupart des monographies insérées dans *L'Abeille*, au siège de la Société entomologique de France, 28, rue Serpente, en s'adressant au bibliothécaire.

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal.

L'ABEILLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉ PAR

LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉ EN 1864

PAR

S. DE MARSEUL.

*Natura maxime miranda
in minimis.*

TOME XXIX

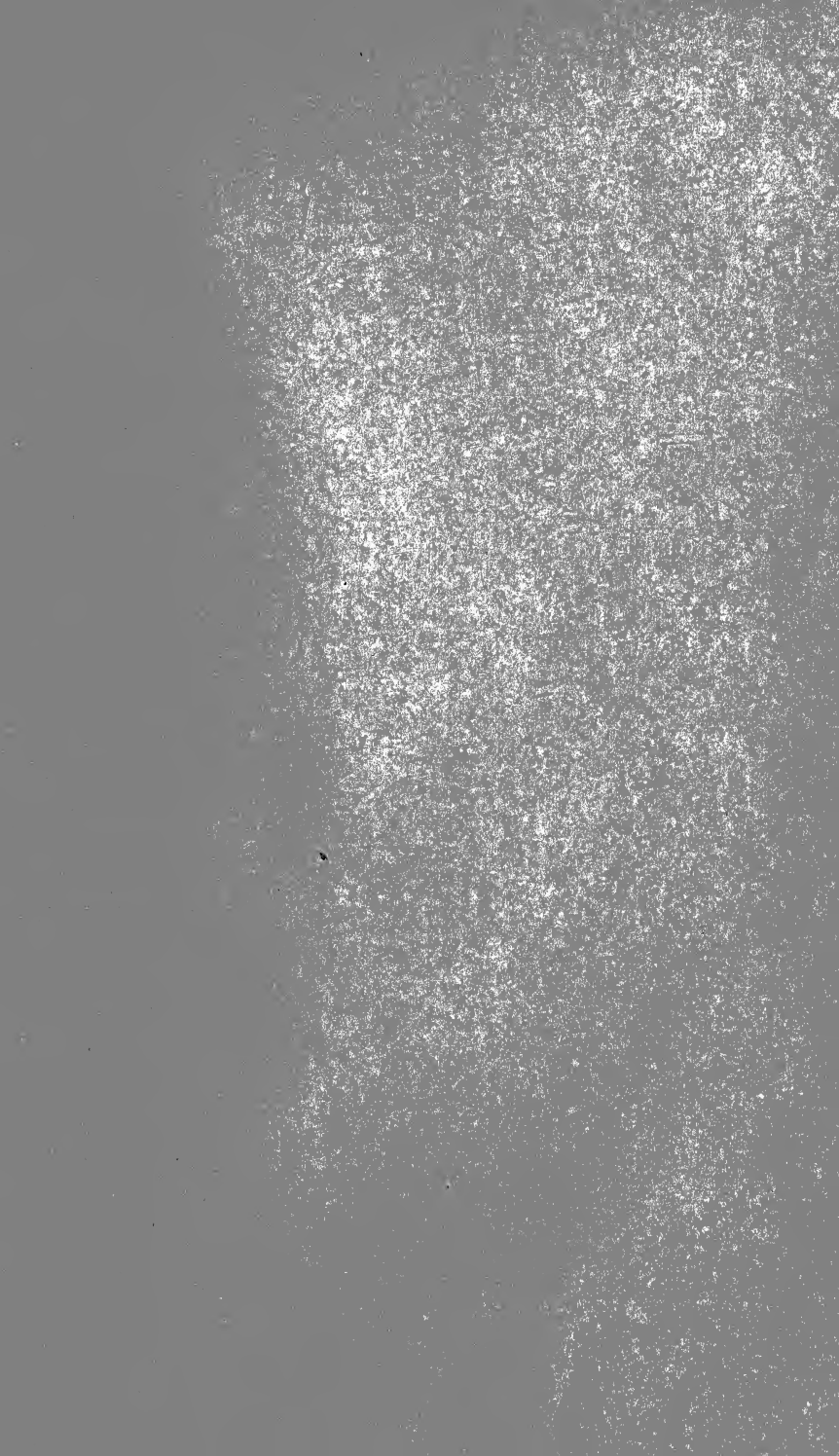
N° 11

Pages 269 - 288 (et 161 - 168).

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

28, rue Serpente



AVIS

Le prix de l'abonnement à *L'Abeille* est de 12 francs par volume, port compris (10 francs seulement pour les *Membres de la Société entomologique de France*).

Le montant des abonnements doit être adressé à M. Dumoulin, agent de la Société entomologique, 28, rue Serpente, Paris.

On peut se procurer les précédents volumes et la plupart des monographies insérées dans *L'Abeille*, au siège de la Société entomologique de France, 28, rue Serpente, en s'adressant au bibliothécaire.

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal.

L'ABELLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉ PAR

LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉ EN 1864

PAR

S. DE MARSEUL.

*Natura maxime miranda
in minimis.*

TOME XXIX

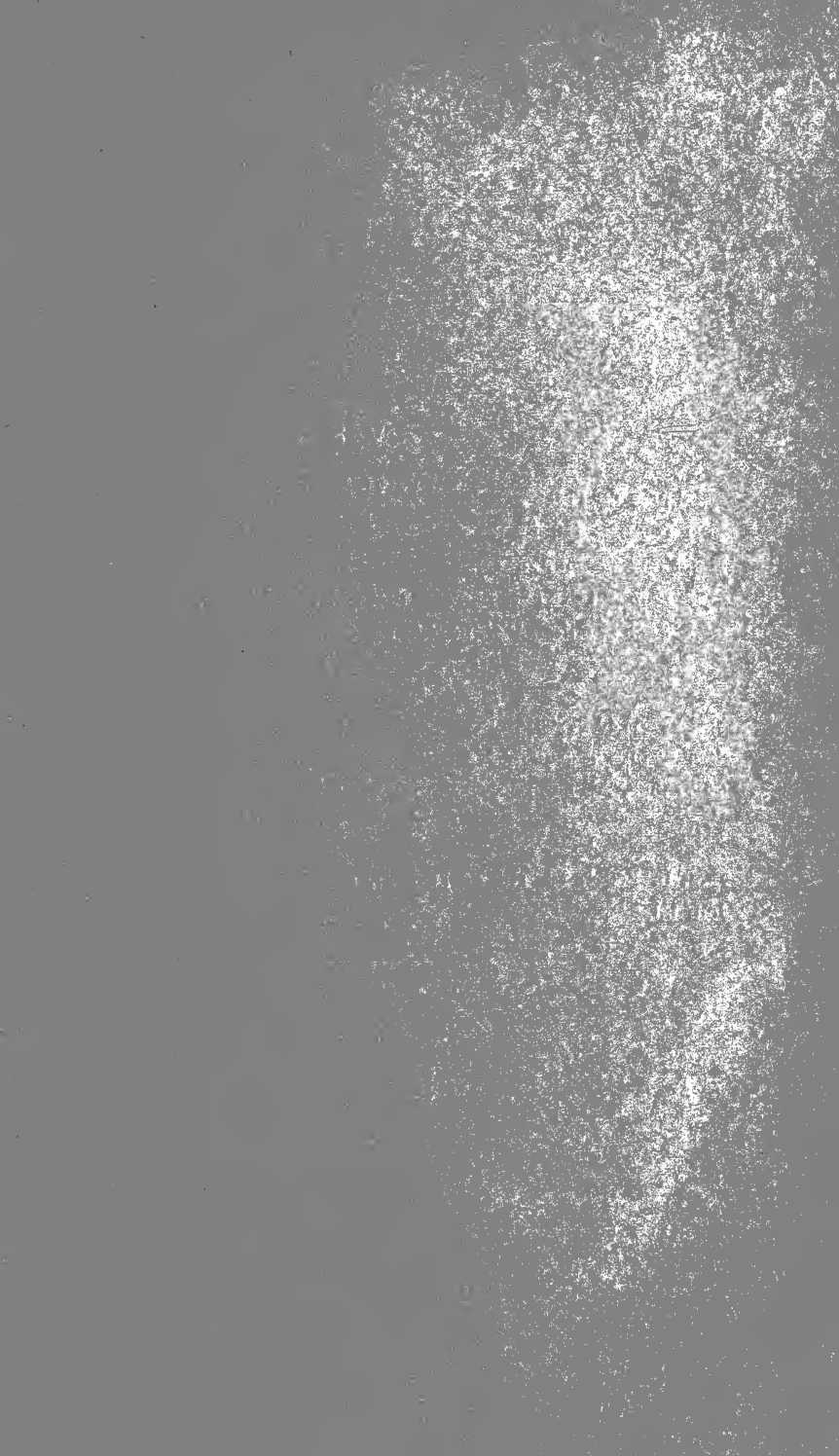
N° 12

(Cat. des Col. du N. de l'Afrique, p. 169-200)

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

28, rue Serpente



AVIS

Le prix de l'abonnement à *L'Abeille* est de 12 francs par volume, port compris (10 francs seulement pour les *Membres de la Société entomologique de France*).

Le montant des abonnements doit être adressé à M. Dumoulin, agent de la Société entomologique, 28, rue Serpente, Paris.

On peut se procurer les précédents volumes et la plupart des monographies insérées dans *L'Abeille*, au siège de la Société entomologique de France, 28, rue Serpente, en s'adressant au bibliothécaire.

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal.

28 MAY 1900

L'ABEILLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉ PAR

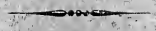
LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉ EN 1864

PAR

S. DE MARSEUL.

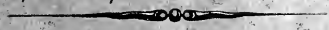
*Natura maxime miranda
in minimis.*



TOME XXIX

N° 13 et dernier

pp. 289-305.

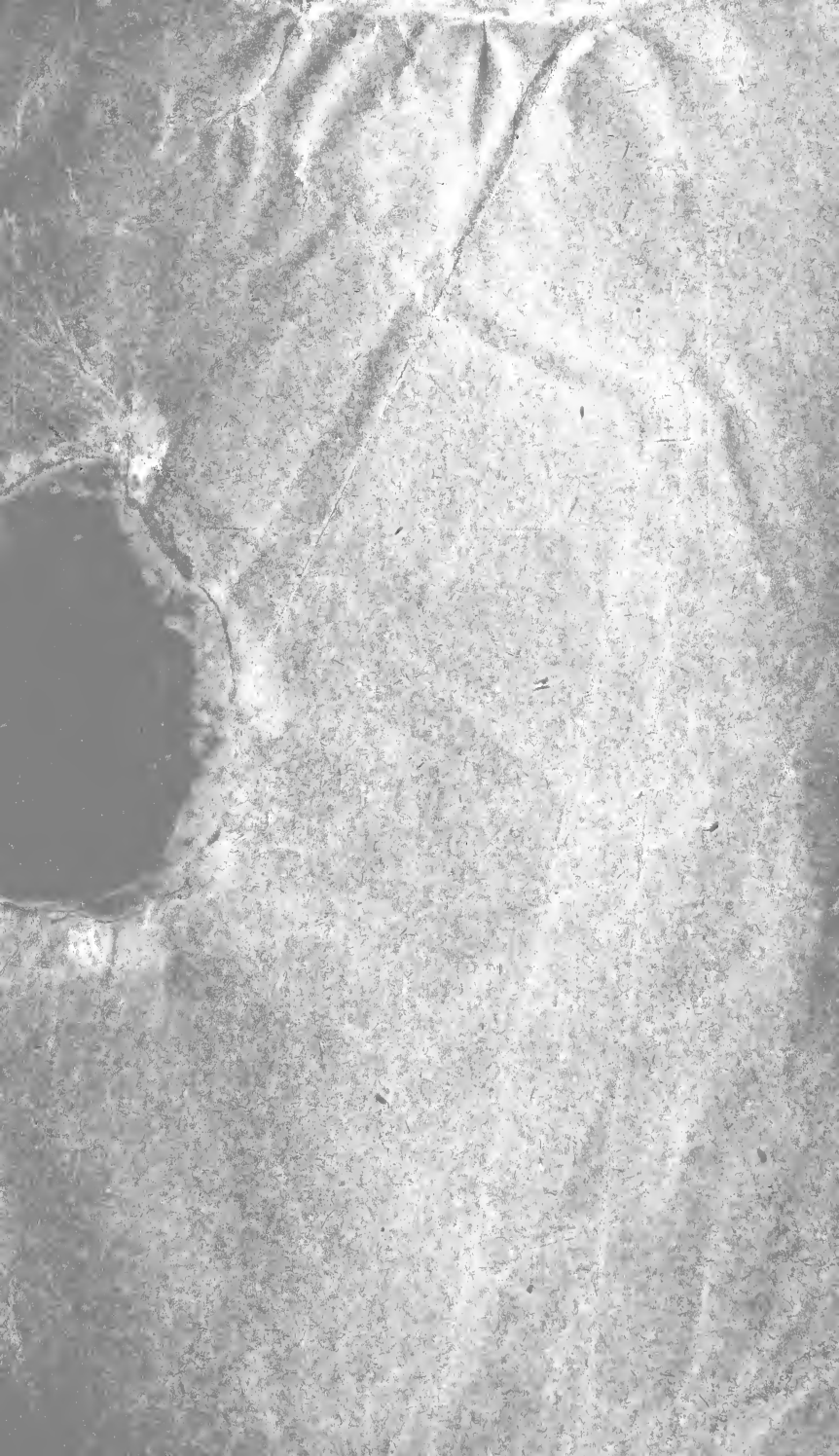


PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

28, rue Serpente





SOMMAIRE du 13^e fascicule.

ORBIGNY (H. D'). — SUPPLÉMENT AU SYNOPSIS DES ONTHOPHAGIDES PALÉARCTIQUES.....	289
BIBLIOGRAPHIE.....	301
LISTE DES COLÉOPTÈRES NOUVEAUX publiés dans le volume XXIX.....	302
TABLE ALPHABÉTIQUE par noms d'auteurs.....	306
Titre du volume XXIX.	

Suite du CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES DU NORD DE L'AFRIQUE, par
L. BEDEL (pages 200-208):

AVIS

Le prix de l'abonnement à *L'Abeille* est de 12 fr. port compris (10 francs seulement pour les *Membres entomologiques de France*).

Le montant des abonnements doit être adressé à M. de la Société entomologique de France, 28, rue Serpen

On peut se procurer les précédents volumes et la plupart de monographies insérées dans *L'Abeille*, au siège de la Société entomologique de France, 28, rue Serpente, en s'adressant au bibliothécaire.

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal.

PUBLICATION DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

L'ABEILLE

JOURNAL L'ENTOMOLOGIE

*Natura maxime miranda
in minimis.*

TOME XXIX

avec une planche

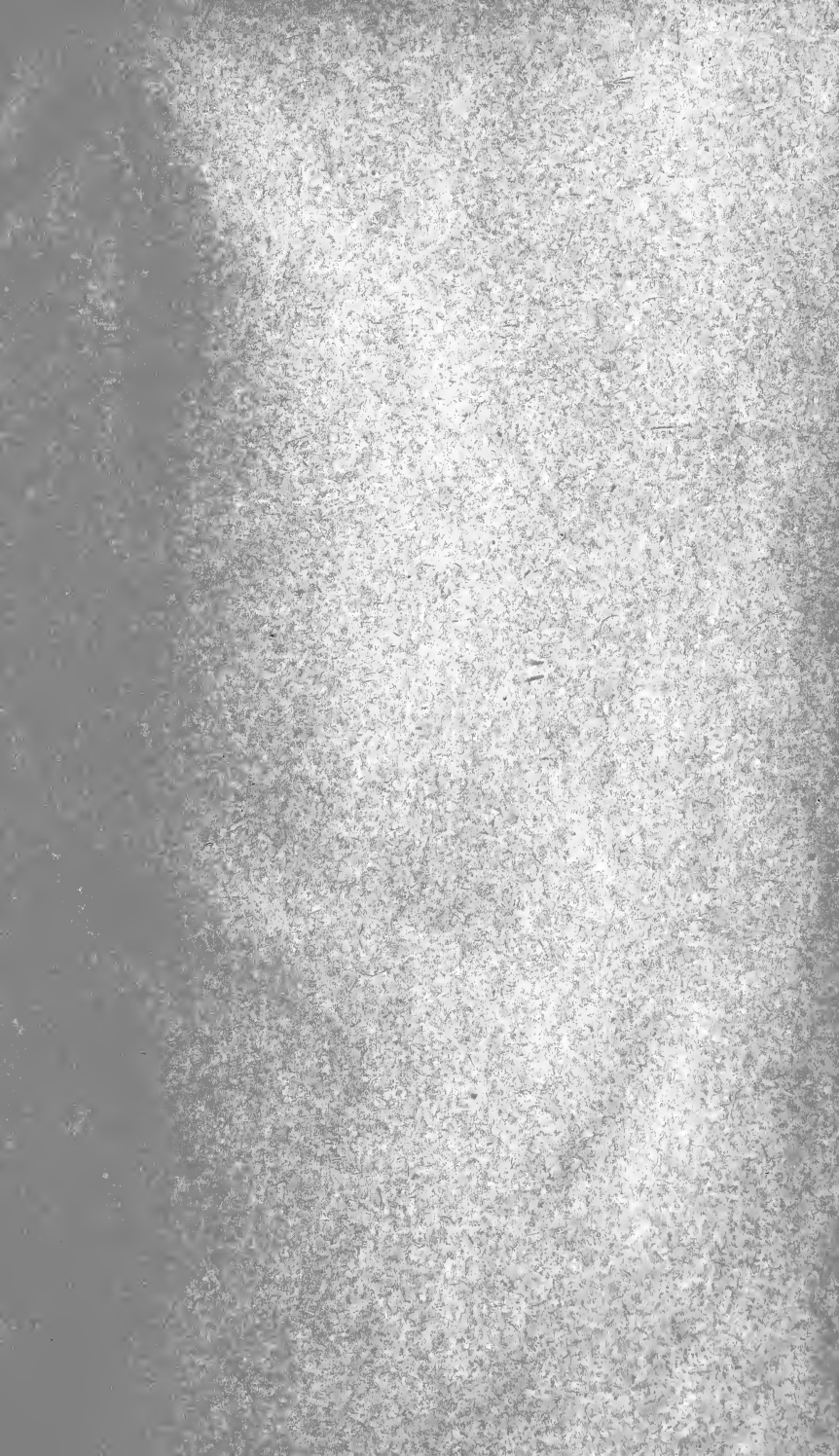
PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

28, rue Serpente

1896-1900





Evreux. — Imp. de l'Eure, L. Odicuvre.





